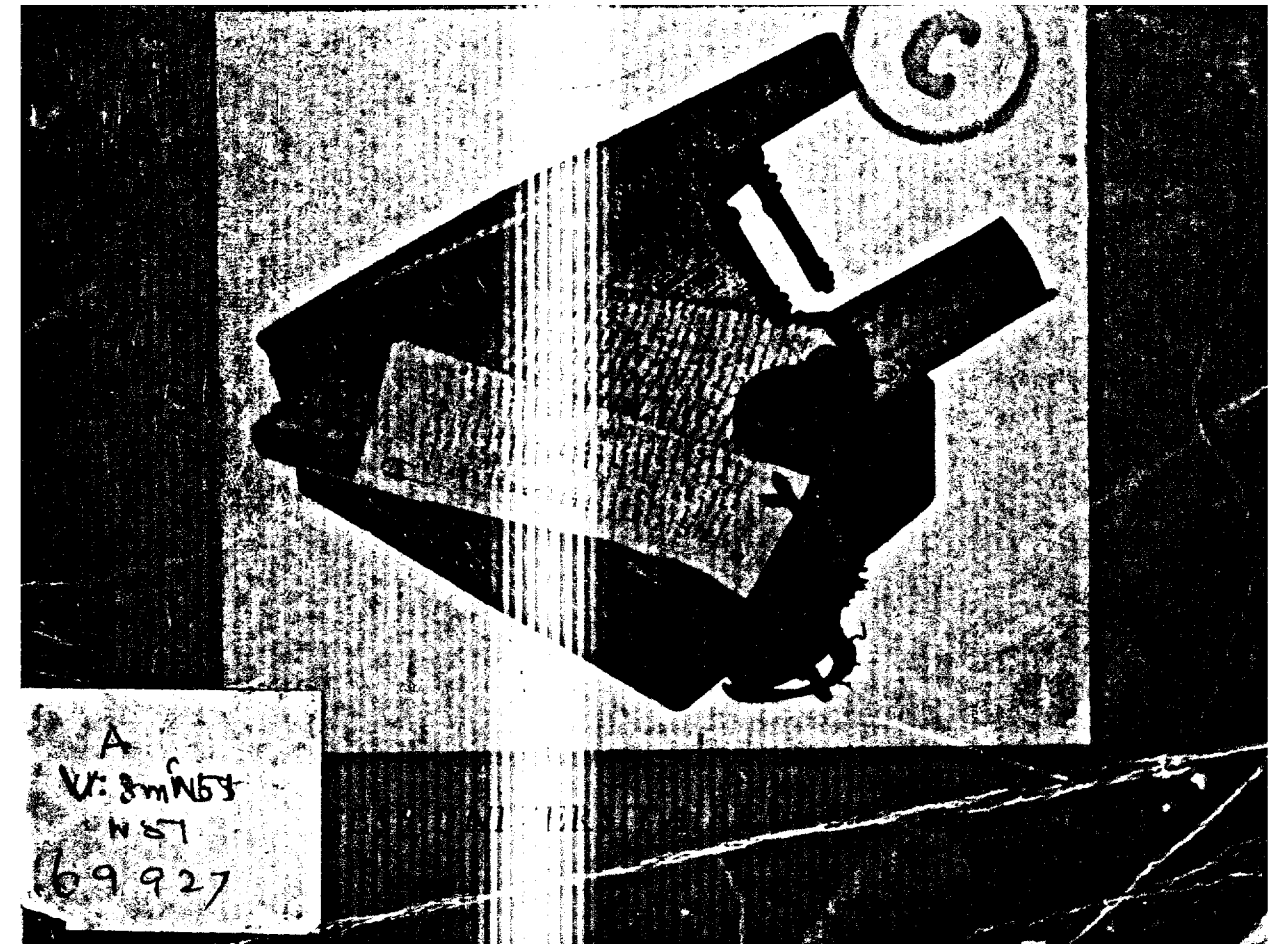


ARCHIVUM



ARCHIVUM

Revue Internationale des Archives

publiée sous les auspices de l'UNESCO

et du

CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES

RÉDACTION

Rédacteur en chef : PIERRE MAROT, Directeur de l'École des Chartes, Paris

Secrétaire : ROBERT-HENRI BAUTIER, Professeur à l'École des Chartes, Paris

Secrétaire adjoint : CHARLES KECSKEMÉTI, Secrétaire du Conseil international des Archives

Comité de rédaction — Editorial Committee

HENRYK ALTMAN, Directeur général des Archives d'État de la République populaire de Pologne ;

Dr. ROBERT BAHMER, Archiviste des États-Unis, secrétaire général adjoint du Conseil international des Archives (ex-officio) ;

Prof. GIULIO BATTELLI, Archiviste aux Archives secrètes vaticanes ;

Dr. ALEXANDER BEIN, Archiviste de l'État d'Israël ;

GUY DUBOSCQ, Inspecteur général des Archives de France, trésorier du Conseil international des Archives (ex-officio) ;

Dr. HERMAN HARDENBERG, Archiviste général du Royaume des Pays-Bas ;

Dr. ÉTIENNE SABBE, Archiviste général du Royaume de Belgique, Président du Conseil international des Archives (ex-officio) ;

Dr. OTTO SCHOTTENLOHER, Directeur aux Archives générales d'État de Bavière ;

Dr. AURELIO Z. TANODI, Directeur de l'École d'Archivistes de l'Université nationale de Córdoba (Argentine) ;

GUSTAVE VAUCHER, Archiviste d'État de Genève, Secrétaire général du Conseil international des Archives (ex-officio) ;

PETER WALNE, Archiviste du County de Hertfordshire, Hertford (Royaume-Uni).

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à :
ARCHIVUM, 60, rue des Francs-Bourgeois, Paris (3^e)

ADMINISTRATION

Presses Universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, 75-Paris (6^e)

ABONNEMENTS

Presses Universitaires de France, *Département des Périodiques*

12, rue Jean-de-Beauvais, 75-Paris (5^e)

Compte chèques postaux : Paris 1-302-69

La cassette représentée sur la couverture provient des Archives nationales de France. Elle contient un rouleau du XII^e siècle, une charte scellée du XIII^e siècle, un registre et un document dactylographié moderne, symbolisant le rôle des Archives à travers les âges.

The casket represented on the front page is from the Archives nationales de France. It contains a roll of the XIIth century, a charter with seals of the XIIIth, a register and a modern typescript, symbolising Archives through different ages.



ARCHIVUM



4787/S5

ARCHIVUM

REVUE INTERNATIONALE DES ARCHIVES
publiée avec le concours financier de l'UNESCO
et sous les auspices du
CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES

VOL. XV

1965

LES GRANDS DÉPÔTS D'ARCHIVES DU MONDE
NOTICES SUR LES ARCHIVES LES PLUS IMPORTANTES
POUR LA RECHERCHE HISTORIQUE INTERNATIONALE



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

—
1969



CORRESPONDANTS DE LA REVUE

ALLEMAGNE (République fédérale d')	
D ^r Johannes PAPRITZ	Directeur honoraire des Archives d'Etat et de l'Ecole d'Archives de Marburg/Lahn ; membre d'hon- neur du Conseil international des Archives.
ARGENTINE	
D ^r Aurelio TANODI	Directeur de l'Ecole des Archivistes et Bibliothécaires à l'Université nationale de Córdoba ; membre du Comité de rédaction d' <i>Archivum</i> (Córdoba, Argentine).
AUSTRALIE	
Mlle Phyllis MANDER-JONES, B.A..	Officier de liaison du « Public Library of New South Wales » (Sydney, N.S.W.) à Londres.
AUTRICHE	
D ^r Hanns-Leo MIKOLETZKY	Univ. Doz., directeur du « Finanz- und Hofkammer Archiv » ; secrétaire général de l'Association des Historiens autrichiens ; secrétaire de la Commis- sion diplomatique du Comité international des Sciences historiques (Vienne).
BELGIQUE	
Mlle Andrée SCUFFLAIRE	Conservateur aux Archives générales du Royaume de Belgique (Bruxelles).
DANEMARK	
D ^r Harald JØRGENSEN	D ^r Phil., directeur des Archives provinciales de Sjælland ; président de l'Association des Archi- vistes du Danemark (Copenhague).
ESPAGNE	
D. Antonio MATILLA TASCÓN	Inspecteur central des Archives d'Espagne.
ÉTATS-UNIS	
D ^r Ernst POSNER.....	Ancien doyen de « The School of Social Sciences and Public Affairs », American University (Washington).
FINLANDE	
M. Yrjö NURMIO	Directeur des Archives nationales de Finlande (Hel- sinki).
GRANDE-BRETAGNE	
Sir Robert SOMMERVILLE	Vice-président de la « British Records Association ».

HONGRIE	
M. Antal SZEDÖ	Directeur du Centre national des Archives ; membre du Comité exécutif du Conseil international des Archives (Budapest).
INDE	
Mlle D. KESWANI	Archiviste aux Archives nationales de l'Inde (New Delhi).
ITALIE	
D ^r Antonino LOMBARDO	Inspecteur général des Archives d'Italie ; président de l'Association des Archivistes italiens (Rome).
PAYS-BAS	
Mme Elisabeth LEEMANS	Mr. Chartermeester I aux Archives générales du Royaume des Pays-Bas, archiviste de la Société royale néerlandaise de Généalogie et d'Héraldique (La Haye).
POLOGNE	
M. Henryk ALTMAN	Directeur général des Archives d'Etat de Pologne membre du Comité exécutif du Conseil international des Archives ; membre du Comité de rédaction d' <i>Archivum</i> (Varsovie).
PORTUGAL	
D ^r Luis SILVEIRA	Inspecteur général des Bibliothèques et des Archives du Portugal (Lisbonne).
ROUMANIE	
M. Nicolae DINU	Directeur général des Archives d'Etat de la République Populaire Roumaine (Bucarest).
SUÈDE	
M. Ingvar ANDERSSON	Directeur général des Archives de Suède ; président d'honneur du Conseil international des Archives (Stockholm).
SUISSE	
M. Gustave VAUCHER	Archiviste de l'Etat de Genève ; secrétaire général du Conseil international des Archives.
U.R.S.S.	
M. Sergej Timofeevič PLEŠAKOV ..	Chef du département de l'Organisation et des Méthodes à la Direction générale des Archives d'Etat de l'U.R.S.S. (Moscou).
YUGOSLAVIE	
<i>Arhivist</i>	Revue de la Fédération des Archivistes de la République fédérative populaire de Yougoslavie.

SOMMAIRE

	PAGES
AVANT-PROPOS	5
SCHÉMA POUR LA RÉDACTION DES NOTICES	8
Allemagne (République démocratique d') :	
A) Deutsches Zentralarchiv	9
Historische Abteilung I, Potsdam, p. 10 ; Historische Abteilung II, Merseburg, p. 14.	
B) Staatsarchiv Dresden	21
Allemagne (République fédérale d') :	
A) Bundesarchiv, Koblenz	29
Baden-Württemberg :	
B) Hauptstaatsarchiv Stuttgart und Staatsarchiv Ludwigsburg	33
C) Badisches Generallandesarchiv, Karlsruhe	39
Bayern :	
D) Bayerisches Hauptstaatsarchiv, München	40
Abt. I : Allgemeines Staatsarchiv, p. 40 ; Abt. II : Geheimes Staatsarchiv, p. 46 ; Abt. III : Geheimes Hausarchiv, p. 48 ; Abt. IV : Kriegsarchiv, p. 50 ; Abt. V : Staatsarchiv für Oberbayern, p. 52.	
Bremen :	
E) Staatsarchiv Bremen	55
Hamburg :	
F) Staatsarchiv Hamburg	59
Hessen :	
G) Hessisches Staatsarchiv Marburg	61
Niedersachsen :	
H) Niedersächsisches Staatsarchiv in Hannover	63
I) Staatliches Archivlager und Archivbestände der Stiftung Preußischer Kulturbesitz, Göttingen	65
J) Archiv der Hansestadt Lübeck	68
Nordrhein-Westfalen :	
K) Hauptstaatsarchiv Düsseldorf und Zweigarchiv Kalkum	70

	PAGES
Berlin :	
L) Geheimes Staatsarchiv der Stiftung Preußischer Kulturbesitz, Berlin-Dahlem	71
Autriche :	
A) Haus-, Hof- und Staatsarchiv, Wien	73
B) Finanz- und Hofkammerarchiv, Wien	78
C) Kriegsarchiv, Wien	83
Belgique :	
A) Archives générales du Royaume, Bruxelles	87
B) Archives de l'Etat dans les provinces	91
1. Anvers, p. 91 ; 2. Arlon, p. 91 ; 3. Beveren-Waas, p. 92 ; 4. Bruges, p. 92 ; 5. Courtrai, p. 92 ; 6. Gand, p. 93 ; 7. Huy, p. 95 ; 8. Liège, p. 95 ; 9. Mons, p. 98 ; 10. Namur, p. 99 ; 11. Renaix, p. 99 ; 12. Saint-Hubert, p. 100 ; 13. Tournai, p. 100.	
Brésil :	
Archives historiques du ministère des Relations extérieures du Brésil (Arquivo Histórico do Itamaraty), Rio de Janeiro	101
Danemark :	
Archives du Royaume (Rigsarkivet), Copenhague	103
Espagne :	
A) Archivo Historico Nacional, Madrid	107
B) Archivo General de Simancas	115
C) Archivo de la Corona de Aragon, Barcelona	128
D) Archivo General de Indias, Sevilla	132
E) Archivo General de Navarra, Pamplona	141
États-Unis d'Amérique :	
A) National Archives, Washington, D.C.	147
B) Library of Congress, Washington, D.C.	154
C) Hoover Institution on War, Revolution and Peace, Stanford, Calif. ...	155
D) Henry E. Huntington Library and Art Gallery, San Marino, Calif. ...	160
France :	
A) Archives nationales, Paris	163
B) Service historique de l'Armée, Vincennes	172
C) Archives centrales de la Marine, Paris	178
D) Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon	179
E) Archives départementales du Nord, Lille	183
F) Archives départementales de la Seine-Maritime, Rouen	187
G) Archives de la Chambre de Commerce et d'Industrie, Marseille	192
Hongrie :	
Archives nationales de Hongrie, Budapest	195
Inde :	
National Archives of India, New Delhi	201

	PAGES
Israël :	
A) Jewish Historical General Archives, Jerusalem	207
B) Central Zionist Archives, Jerusalem	211
Italie :	
A) Archivio Centrale dello Stato, Roma	215
B) Archivio di Stato di Firenze	223
C) Archivio di Stato di Genova	226
D) Archivio di Stato di Mantova	230
E) Archivio di Stato di Milano	234
F) Archivio di Stato di Napoli	243
G) Archivio di Stato di Palermo	250
H) Archivio di Stato di Roma	255
I) Archivio di Stato di Torino	258
J) Archivio di Stato di Venezia	264
Pays-Bas :	
Archives générales du Royaume, La Haye	267
Pologne :	
A) Archives centrales des Actes anciens, Varsovie	275
B) Archives d'Etat de la Ville et de la Voïvodie de Cracovie	281
Portugal :	
Archives historiques d'outre-mer, Lisbonne	287
Royaume-Uni :	
A) Public Record Office, London	291
B) India Office Records, London	293
C) Scottish Record Office, Edinburgh	303
Saint-Siège :	
A) Archivio Segreto Vaticano, Città del Vaticano	305
B) Archives de la S. Congrégation de la Propagande, Rome	311
Sénégal :	
Archives du Sénégal, Dakar	317
Suède :	
A) Archives nationales (Riksarkivet), Stockholm	319
B) Royal Military Archives (Krigsarkivet), Stockholm	324
Suisse :	
A) Archives fédérales, Berne	329
B) Staatsarchiv des Kantons Basel-Stadt, Bâle	332
C) Staatsarchiv des Kantons Zürich, Zürich	335
Tchécoslovaquie :	
Archives centrales de l'Etat, Prague	339
Turquie :	
Archives du Musée de Topkapi Saray, Istanbul	345

	PAGES
Union des Républiques socialistes soviétiques :	
A) Archives centrales de l'Etat de l'U.R.S.S.	347
1. Archives centrales de l'Etat des Actes anciens, Moscou	347
2. Archives centrales historiques de l'Etat, Leningrad	348
3. Archives centrales de l'Etat de la Révolution d'Octobre et de la Construction du Socialisme, Moscou	350
4. Archives centrales de l'Etat de la Littérature et de l'Art, Moscou.	352
B) Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. Archives de la Section de Leningrad.....	354
Venezuela :	
Archivo General de la Nación, Caracas	359
Yougoslavie :	
A) Archives historiques de Dubrovnik	363
B) Archives historiques de Zadar	366
LISTE DES DÉPÔTS DANS L'ORDRE ALPHABÉTIQUE DES VILLES	371

AVANT-PROPOS

En 1934, après cinq années de préparation, le Comité des Experts archivistes — ancêtre de notre Conseil international des Archives — publiait, sous l'égide de l'Institut international de Coopération intellectuelle — prototype de l'Unesco —, le tome I^{er} d'un *Guide international des Archives*, consacré aux pays d'Europe. Le questionnaire, extrêmement large, englobait en fait tous les domaines de l'archivistique et visait, en outre, à donner une idée de l'organisation des archives dans chacun des Etats et un aperçu sur le contenu de leurs fonds. La tâche était très ambitieuse : en raison de l'inégalité des réponses reçues, l'œuvre ne répondait que partiellement aux espoirs exprimés et l'on renonça à mettre en chantier le volume suivant qui devait être consacré aux pays extra-européens.

De son côté, le Comité international des Sciences historiques avait confié à d'éminents historiens, Hans Nabholz et Paul Kläui, le soin de rédiger un petit guide plus précis et plus concret, destiné à servir de *vade-mecum* au chercheur, *Internationaler Archivführer* ; ce petit volume (III p. in-16), s'étendait, en dehors de l'Europe, à quelques pays d'outre-mer.

Dès sa constitution, le Conseil international des Archives décida, en 1950, lors de son I^{er} Congrès international et sur le rapport du comm. Emilio Re, alors inspecteur général des Archives d'Italie, de publier un « Annuaire international des Archives » (*Archivum*, t. I, 1951, p. 124-125) ; j'avais alors moi-même proposé de procéder non seulement au recensement des dépôts d'archives (l'« annuaire » proprement dit), mais à l'établissement d'un véritable « guide » élaboré, où pourraient prendre place des indications sur le contenu des dépôts : liste des principaux fonds (avec leurs dates extrêmes) et mention de l'intérêt particulier qu'ils peuvent présenter soit pour l'histoire générale, soit pour l'histoire de tel ou tel pays étranger (*Archivum*, t. I, 1951, p. 131-133). Les circonstances ont amené la direction d'*Archivum* à scinder les deux entreprises : en 1955 a été publié, comme volume V de la revue, l'*Annuaire international des Archives* (dont un supplément a été édité, en 1959, sous forme d'un fascicule complémentaire du t. IX), et on a remis à plus tard la publication des notices sur le contenu des dépôts.

Depuis lors, le Conseil international des Archives, comme on sait, s'est lancé très heureusement dans une œuvre qui, dès l'origine, nous tenait à cœur (car elle répondait à sa vocation de coopération internationale dans le champ de la recherche historique), la publication coordonnée de répertoires nationaux des *Sources de l'histoire des nations*. Une première série, consacrée à l'Amérique latine, est en cours de publication ; une seconde, relative à l'Afrique au sud du Sahara, est en préparation ; une troisième est déjà prévue pour l'Asie méridionale et sud-orientale.

Mais il ne suffit pas de faire connaître aux pays, dont les archives propres sont relativement limitées, les sources documentaires qui peuvent intéresser leur histoire dans les archives des autres pays. Il convient tout autant de donner aux historiens de tous les pays — et peut-être même surtout à ceux où la recherche historique est la plus développée — un instrument de travail les éclairant sur les dépôts de l'étranger susceptibles d'être exploités par eux avec profit. Ce n'est encore ici, dans ce volume que nous présentons au public, qu'une ébauche de ce que devrait être un tel guide, dont l'intérêt serait manifeste. Notre ambition se limite, pour l'instant, à rassembler des notices concises sur un nombre limité de dépôts, en principe sur ceux qui sont (ou devraient être) les plus consultés par les chercheurs étrangers.

C'est donc dans la perspective de la *recherche historique internationale* que nous nous sommes placés. On ne trouvera pas ici des notices sur tous les grands dépôts d'archives, mais seulement sur ceux qui *a priori* présentent du point de vue des chercheurs des autres pays un intérêt évident, en négligeant ceux dont le contenu est surtout d'importance nationale ou régionale. Nous nous sommes le moins possible écartés de cette règle ; seule, la Belgique a fait figurer ici l'ensemble de son réseau d'Archives de l'Etat parce qu'il était, en partie au moins, de création très récente et que plusieurs de ses dépôts n'apparaissaient point dans l'*Annuaire international des Archives* ; encore les notices consacrées aux dépôts secondaires ont-elles été contenues dans des limites étroites.

Comme dans toute sélection, plus encore comme dans toute œuvre de collaboration internationale, on devra constater ici des lacunes, dont nous sommes pleinement conscients. Certaines sont dues à la nécessité où nous nous trouvions de ne pas multiplier à l'excès le nombre des notices et celui des pages de ce volume. C'est ainsi qu'ont dû être laissés de côté, outre la plupart des Archives municipales même de très grande importance, des dépôts aussi riches que les Archives départementales de la Gironde à Bordeaux ou des Bouches-du-Rhône à Marseille, les Archives d'Etat de Modène ou les Archives Datini de Prato, celles de Valence en Espagne, de Monaco, de Kotor, etc. En revanche, d'autres lacunes — une quinzaine — ne sont dues qu'à une absence de réponses de la part de nos correspondants ou des directeurs de ces dépôts ; nous les regrettons vivement.

Notre désir est, en tout cas, de donner à ce premier volume la suite qui s'impose et de consacrer le plus tôt possible un autre numéro de cette revue à un autre groupe de dépôts utiles à consulter pour les recherches historiques internationales. Un jour peut-être sera-t-il possible de mettre en chantier le véritable guide international des archives, dont nous rêvons avec tous les historiens, guide qui serait assorti du Répertoire international des inventaires d'archives que le Conseil international des Archives, en accord avec l'Unesco, avait décidé dès 1948-1950 de compiler, que nous avons effectivement commencé, mais qui ne pourra être mené à bien que grâce aux efforts convergents d'une équipe enthousiaste...

Tel qu'il est, le présent volume concerne près de 100 dépôts appartenant à 26 Etats. On en trouvera la liste alphabétique à la fin du volume.

* * *

La rédaction d'*Archivum* tient à exprimer sa gratitude à tous ceux qui ont contribué à l'enquête et sans la coopération desquels ce volume n'aurait pu voir le jour. Contrairement à la coutume, les notices apparaîtront sans signature ; c'est que bon nombre d'entre elles nous sont parvenues sous une forme anonyme. Il nous est particulièrement agréable de remercier ici nommément les auteurs qui ont signé leur propre contribution, ou dont les noms ont été communiqués.

M. N. Anafarta, chef des Archives de Topkapi Saray ; Dr R. Bahmer, archiviste des Etats-Unis ; Pr A. Baviera Albanese, directeur des Archives d'Etat de Palerme ; Dr A. Bein, archiviste de l'Etat d'Israël, directeur des Archives sionistes centrales ; M. G. Belov, directeur général des Archives d'Etat de l'U.R.S.S. ; MM. Briceño Perozo, directeur des Archives générales de la Nation, Caracas ; le contre-amiral de Brossard, chef du Service historique de la Marine, Paris ; Pr A. Bruckner, directeur des Archives d'Etat du canton de Bâle-Ville ; M. H. Bruun, conservateur en chef aux Archives du royaume de Danemark ; M. J. Buntinx, conservateur des Archives de l'Etat à Gand ; M. F. Burckard, directeur des Archives départementales de la Seine-Maritime ; Pr Sergio Camerani, directeur des Archives d'Etat de Florence ; M. D. J. Cohen, directeur des Archives historiques générales juives ; le général (C.D.R.) de Cossé-Brissac, chef du Service historique de l'Armée, Vincennes ; Pr G. Costamagna, directeur des Archives d'Etat de Gênes ; Dr Marcello Del Piazzo, directeur des Archives d'Etat de Rome ; M. J.-C. Devos, conservateur au Service historique de l'Armée, Vincennes ; Dr H. Dobrowolski, directeur des Archives d'Etat de Cracovie ; M. Gy. Ember, directeur

général des Archives nationales de Hongrie ; Sir James Fergusson of Kilkerran, Keeper of the Records of Scotland ; M. D. Foretić, directeur des Archives historiques de Zadar ; Pr G. Garretti di Ferrere, directeur des Archives d'Etat de Turin ; Mgr M. Giusti, préfet des Archives secrètes vaticanes ; M. K. M. Glazier, bibliothécaire de la Hoover Institution ; M. L. Haas, archiviste de la Confédération suisse ; M. W. Hochmuth, directeur général des Archives d'Etat de la République démocratique allemande ; M. F. Idoate, directeur des Archives générales de Navarre ; M. A. Iria, directeur des Archives historiques d'outre-mer, Lisbonne ; M. O. Jägerskiöld, conseiller d'Archives aux Archives nationales de Suède ; M. H. C. Johnson, Keeper of the Records of England ; M. G. J. W. de Jongh, Chartermeester I aux Archives générales du royaume des Pays-Bas ; Pr M. Kapović, directeur des Archives historiques de Dubrovnik ; Mlle D. Keswani, conservateur aux Archives nationales de l'Inde ; Mlle J. Lancaster, conservateur des India Office Records, Londres ; Pr H. Lieberich, directeur général des Archives d'Etat de Bavière ; M. R. Magdaleno, directeur des Archives générales de Simancas ; M. B. Mahieu, conservateur en chef aux Archives nationales, Paris ; M. J.-F. Maurel, directeur des Archives du Sénégal ; Pr I. Mazzoleni, directeur des Archives d'Etat de Naples ; Pr H. L. Mikoletzky, directeur du Finanz- und Hofkammerarchiv, Vienne ; Dr R. Morozzo della Rocca, directeur des Archives d'Etat de Venise ; Pr A. R. Natale, directeur des Archives d'Etat, Milan ; Pr G. Nigro, directeur des Archives d'Etat de Mantoue ; M. N. E. Nosov, directeur des Archives de Leningrad, de l'Institut historique de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. ; Dr S. Panków, conservateur aux Archives d'Etat de Cracovie ; M. J. M. de la Peña, directeur des Archives générales des Indes, Séville ; M. H. C. Peyer, directeur des Archives d'Etat du canton de Zürich ; M. P. Pietresson de Saint-Aubin, directeur des Archives départementales du Nord, Lille ; M. P.-Y. Playoust, conservateur aux Archives départementales de la Seine-Maritime, Rouen ; Dr Gebhard Rath, directeur général des Archives d'Etat d'Autriche ; M. F. Rebuffat, directeur des Archives de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille ; M. J. Rigault, directeur des Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon ; M. E. Sabbe, archiviste général du royaume de Belgique ; M. Z. Šamberger, directeur scientifique des Archives d'Etat de Tchécoslovaquie ; M. L. Sanchez Belda, directeur des Archives historiques nationales, Madrid ; Dr H. Schlechte, directeur des Archives d'Etat de Dresde ; M. H. C. Schulz, conservateur des Manuscrits de la Bibliothèque H. E. Huntington ; Pr U. Stella, directeur aux Archives centrales de l'Etat d'Italie ; M. F. Udina Martorell, directeur des Archives de la Couronne d'Aragon, Barcelone ; M. A. Usmiani, conservateur aux Archives historiques de Zadar ; M. M. Vlahov, conservateur aux Archives historiques de Zadar ; Dr W. Wąsowicz, directeur des Archives centrales des Actes anciens, Varsovie ; Dr O. F. Winter, directeur des Archives de la Guerre, Vienne ; Mme C. Wright, directeur des Archives du ministère des Relations extérieures du Brésil.

Pour faciliter l'utilisation des notices, celles-ci ont été divisées en paragraphes répondant aux sections suivantes :

- I. Historique et organisation du dépôt.
- II. Principaux fonds.
- III. Documentation concernant plus particulièrement les pays étrangers.
- IV. Facilités données aux lecteurs.
- V. Bibliographie sommaire.

Un développement fort inégal a été donné à ces diverses sections par nos correspondants, et parfois certaines d'entre elles n'apparaissent pas dans les notices publiées ; dans ce dernier cas, le numéro de la section correspondante a été évidemment omis dans le texte imprimé.

Pour donner au lecteur une idée plus précise de ce qu'il est amené à trouver dans les notices consacrées à chaque dépôt, nous avons jugé utile de publier ci-après en annexe le questionnaire qui a été soumis à nos correspondants et qui a servi de cadre à leur réponse.

Robert-Henri BAUTIER.

SCHÉMA POUR LA RÉDACTION DES NOTICES SUR LES DÉPÔTS

En tête : Nom exact, adresse et numéro de téléphone du dépôt.

1. Historique et organisation actuelle du dépôt (très bref).
2. Principaux fonds historiques qui y sont conservés (avec leurs caractéristiques essentielles : contenu, dates).
3. Fonds spécialement importants pour l'histoire des autres pays : description concise de chaque fonds, pays concernés et dates couvertes. — On pourra signaler les papiers personnels ou familiaux (ainsi que les principales collections factices intéressant les pays étrangers), et de même les fonds d'organismes internationaux conservés dans les Archives de l'Etat.
4. Facilités données aux chercheurs :
Dates de fermeture annuelle, horaires d'ouverture, conditions d'admission, existence d'un service de microfilm ou de photocopie (tarif éventuel) et d'un service de recherches à l'usage des lecteurs.
Existence d'une collection de copies ou de microfilms de documents conservés à l'étranger et intéressant l'histoire nationale ; conditions d'accès à cette collection.
5. Bibliographie fondamentale (ne mentionner, en principe, que les imprimés).
Guide général, état des inventaires, principaux inventaires, guides méthodiques.
Instruments de travail facilitant la consultation des fonds concernant plus spécialement les relations politiques, économiques et culturelles avec les pays étrangers.

Les rédacteurs des notices sont priés d'être concis, de donner le maximum de renseignements utiles sous la forme la plus brève possible et de ne jamais perdre de vue les besoins des chercheurs étrangers.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

A) DEUTSCHES ZENTRALARCHIV

I

Das Deutsche Zentralarchiv wurde am 1. Juni 1946 gegründet. Seine Zuständigkeit erstreckt sich auf das Archivgut :

- a) des zentralen Staatsapparates der Deutschen Demokratischen Republik einschließlich der wirtschaftsleitenden Organe und
- b) der zentralen staatlichen Organe und Einrichtungen des ehemaligen Deutschen Reiches und des ehemaligen Staates Preußen sowie der zentralen Organe und Einrichtungen der Wirtschaft und aufgelöster gesellschaftlicher Organisationen vor 1945.

Der Gesamtbestand des Deutschen Zentralarchivs hat einen Umfang von ca. 60 000 lfd. m. Das Archiv ist in drei Abteilungen gegliedert.

Die *Abteilung Sozialismus* verwaltet das unter a) genannte Archivgut aus dem Bereich des zentralen Staatsapparates der Deutschen Demokratischen Republik. Ihre Bestände beginnen daher mit dem Jahre 1945.

Archivgut zur Geschichte der internationalen Beziehungen befindet sich zur Zeit noch nicht darunter, so daß diese Abteilung in der folgenden Übersicht unberücksichtigt bleiben kann.

Die *Historische Abteilung I* (in Potsdam) verwaltet das unter b) genannte Archivgut des ehemaligen Deutschen Reiches. Noch gegen Ende des zweiten Weltkrieges wurde das ehemalige Reichsarchiv in Potsdam (1919-1945) (zusammen mit dem im gleichen Gebäude untergebrachten Heeresarchiv) durch Bombenangriff zerstört, dessen ausgelagerte Bestände jedoch mit Hilfe der Sowjetischen Militärverwaltung weitgehend sichergestellt werden konnten. In der Überlieferung für die Zeit der Weimarer Republik (1919-1933) und in noch stärkerem Maße für die Zeit des Faschismus (1933-1945) bestehen zum Teil erhebliche Lücken.

Die *Historische Abteilung II* (in Merseburg) bearbeitet das Archivgut aus der zentralen Verwaltungsebene des ehemaligen brandenburg-preußischen Staates von seinen Anfängen im 15. Jahrhundert bis zum Jahre 1945. Ihre historische Grundlage bilden das frühere preußische Geheime Staatsarchiv (dessen historische Entwicklung im späten Mittelalter beginnt, sich über die Bildung eines Hauptarchivs im 18. Jahrhundert fortsetzt und schließlich in den allmählichen Ausbau zum Zentralarchiv des preußischen Staates im 20. Jahrhundert einmündet) und das Brandenburg-Preußische Hausarchiv (gegründet 1852) in Berlin, die beide ebenfalls gegen Ende des zweiten Weltkrieges weitgehend zerstört wurden. Der größte Teil der erhalten gebliebenen Bestände konnte im Rahmen des Wiederaufbaus nach 1945 in dieser Abteilung zusammengefaßt werden.

Die folgende Übersicht wird getrennt für die preußischen Bestände der Historischen Abteilung II (Merseburg) und für die Bestände des ehemaligen Deutschen Reiches der Historischen Abteilung I (Potsdam) gegeben.

II

Die Historische Abteilung I ist zuständig für das Archivgut der obersten Reichsbehörden und der ihnen nachgeordneten zentralen Reichsbehörden aus der Zeit des Norddeutschen Bundes (1867-1871), des Kaiserreiches (1871-1918), der Weimarer Republik (1918-1933) und der faschistischen Diktatur (1933-1945). Es handelt sich hierbei um die folgenden behördlichen Bereiche : Parlamente, Staatsoberhaupt und Reichskanzler, Auswärtiges, Inneres, Finanzen, Justiz, Wirtschaft, Ernährung und Landwirtschaft, Arbeit, Verkehr, Post, Kultus. Das staatliche Archivgut wird durch umfangreiche Komplexe von Archivgut nichtstaatlicher Herkunft mit zentraler gesamtstaatlicher Bedeutung ergänzt (insgesamt ebenfalls aus der Zeit 1870-1945, vor allem ca. 1890-1933) : Politische Parteien (außer Arbeiterparteien), Verbände (z. B. Alldeutscher Verband), Wirtschaftsunternehmen (Konzerne, Banken), Kriegswirtschaftsorganisationen des ersten Weltkrieges, Nachlässe (Parlamentarier, Kolonialpolitiker, höhere Beamte usw.). Als Ergänzungen zu den vorliegenden Beständen erwirbt die Abteilung außerdem Archivalien in Filmform (z. B. Dokumente der Nürnberger Prozesse).

III

Die für die Geschichte ausländischer Staaten wichtigsten Quellen befinden sich im Bestand des Auswärtigen Amtes (1870-1945), das die zentrale Behörde für die auswärtige Politik des ehemaligen Deutschen Reiches bildete und aus dem preußischen Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten hervorgegangen war. Ihm unterstanden die diplomatischen und konsularischen Vertretungen, deren Behördenapparate ursprünglich ebenfalls von Preußen übernommen wurden. Vom Auswärtigen Amt wurde das Reichskolonialamt (1907-1920) als Verwaltungszentrale für die imperialistische Kolonialpolitik des Reiches abgezweigt, dem die Gouverneure der Schutzgebiete und die Kommandeure der Schutztruppen nachgeordnet waren.

Als zentrale Behörde für die innere Verwaltung des Reiches fungierte zunächst das Reichskanzleramt (1871-1879). Aus ihm entstand, nachdem sich einige Fachressorts in Form von Reichsämtern abgezweigt hatten (z. B. : 1875 Reichspostamt, 1877 Reichsjustizamt, 1879 Reichsschatzamt), das Reichsamt des Innern (1879), während als spezielles Regierungsbüro des Reichskanzlers die Reichskanzlei (1878-1945) eingerichtet wurde. Weitere zentrale Ressorts entstanden u. a. 1917 im Reichswirtschaftsamt und 1918 im Reichsarbeitsamt. Von allen vorgenannten Reichsämtern, die 1919 in Reichsministerien umbenannt wurden und bis 1945 bestanden, liegen Akten vor. Ihr Wert für die Geschichte ausländischer Staaten ergibt sich einerseits aus der Tatsache, daß sie teils selbsttätig, teils mitwirkend an Vertragsabschlüssen mit ausländischen Staaten beteiligt waren, andererseits dadurch, daß sie für die Erfüllung ihrer Aufgaben Informationsmaterial aus anderen Ländern sammelten. Im Schriftgut der Finanzbehörden wurde außerdem die vom Reich ausgeübte Kontrolle des Zoll- und Devisenverkehrs dokumentiert.

Nach der Machtübernahme durch die deutschen Faschisten (1933) wurde der staatsmonopolistische Verwaltungsapparat formal im wesentlichen beibehalten, jedoch in bestimmten Bereichen erheblich erweitert und den Anforderungen der faschistischen Diktatur angepaßt. Dabei wurden bestimmte Aufgaben des Staates dem Partei- und SS-Apparat übertragen. Das Zusammenwirken von Partei- und Staatsapparat nahm unter den Bedingungen des staatsmonopolistischen Kapitalismus außerordentlich komplizierte Formen an.

Die Aktenüberlieferung aus der Tätigkeit der vorstehend genannten Reichsbehörden ist insgesamt gesehen in sehr unterschiedlicher Vollständigkeit in die Historische Abteilung I

des Deutschen Zentralarchivs gelangt. Relativ umfassend ist die Dokumentation aus der Zeit bis zum ersten Weltkrieg. Für die nachfolgenden Jahrzehnte sind in zunehmendem Maße Lücken der Überlieferung festzustellen, die durch Aktenverluste und Zersplitterungen infolge des zweiten Weltkrieges entstanden sind.

Im folgenden werden diejenigen Bestände des Archivs genannt, die für das Ausland allgemein oder für bestimmte Staaten von besonderem Interesse sind.

Auswärtiges Amt : ca. 70 000 Bde (1821, 1870-1945).

Relativ kontinuierliche Quellenlage über wirtschaftliche und rechtliche Beziehungen zu fast allen Staaten mit Ausnahme der ehemaligen afrikanischen Kolonialgebiete.

Fragmentarische Überlieferung zu politischen Beziehungen von 1933-1945 :

Handelspolitische Abteilung : ca. 22 400 Bde (1825-1920).

Länderabteilungen : ca. 11 600 Bde (1920-1936).

Handelspolitische Abteilung : ca. 1 500 Bde (1936-1945).

Rechtsabteilung : ca. 20 000 Bde (1821-1945).

Büro des Reichsaußenministers : ca. 1 120 Bde (1928-1944) ; u. a. Zeitungsausschnitte.

Politische Abteilung : ca. 80 Bde (1936-1945).

Deutsche diplomatische und konsularische Vertretungen in :

Afghanistan :

Gesandtschaft in Kabul : 151 Bde (1923-1945). — Quellen über vorwiegend wirtschaftspolitische, daneben auch rechtliche und kulturelle Beziehungen.

Bulgarien :

Generalkonsulat in Sofia : 59 Bde (1886-1896). — Quellen über die Vertretung des russischen Generalkonsulats in Sofia.

China :

Botschaft in China : ca. 4 530 Bde (1862-1945).

Konsulat in Nanking : 143 Bde (1901-1917).

Konsulat in Tschungking : 73 Bde (1926-1942).

Polen :

Konsulat in Lemberg : 91 Bde (1934-1939). — Fragmentarische Quellen über wirtschaftliche, staatsrechtliche und kulturelle Beziehungen.

Rumänien :

Konsulat in Kronstadt : 254 Bde (1936-1944). — Private Unterstützungssachen, Wehrdienstsachen.

Konsulat in Temesvár : 657 Bde (1921-1944).

Schweden :

Gesandtschaft in Stockholm : 72 Bde (1883-1906). — Politische Beziehungen ; Innenpolitik Norwegens.

Sowjetunion :

Botschaft in Moskau : ca. 680 Bde (1918-1941).

Konsulat in Rostow : ca. 1 310 Bde (1867-1914). — Vorwiegend Quellen über die wirtschaftliche Lage.

Reichskolonialamt : ca. 9 100 Bde (1865-1943). — Kontinuierliche und vielseitige Quellenlage über die Beziehungen zu den ehemaligen deutschen Kolonien in Afrika, daneben auch zu fremden Kolonien. Enthält auch diesbezügliche Akten des Auswärtigen Amtes.

Behörden des ehemaligen Schutzgebietes Deutsch-Südwestafrika : ca. 5 460 Bde (1886-1939).

Reichsministerium für die besetzten Ostgebiete : ca. 50 Bde (1941-1944). — Fragmentarische Quellen aus der Hauptabteilung Technik und der Abteilung Presse und Aufklärung.

Generalgouvernement Polen : Teilbestand : Generalgouverneur des Distrikts Warschau, Personalamt Meldekopf Posen : ca. 120 Bde (1941-1945). — Sonderbevollmächtigter für die Erdölwirtschaft : ca. 190 Bde (1936-1945).

Neben den Beständen der Reichsbehörden liegen in der Historischen Abteilung I des Deutschen Zentralarchivs Bestände von nichtstaatlichen Organisationen, Gesellschaften und Verbänden, Banken, Konzernen und Betrieben sowie Nachlässe von Einzelpersonen vor, in denen zum Teil dieselben Themenkomplexe auftreten, die auch bei der staatlichen Aktenüberlieferung erkennbar sind. So werden die Quellen des auswärtigen Ressorts unmittelbar ergänzt durch Nachlaßschriftgut von Diplomaten. Die kolonialpolitische Tätigkeit des ehemaligen Deutschen Reiches wird widerspiegelt in Beständen von Vereinen und Gesellschaften sowie Nachlässen. Das Schriftgut der großen Banken, Unternehmen und Konzerne weist deren außenpolitische Beziehungen auf wirtschaftlicher Ebene aus. Darüber hinaus gibt es einige Themenkomplexe, die im nichtstaatlichen Archivgut deutlicher in Erscheinung treten. Die sogenannte Deutschumpolitik ist im schriftlichen Niederschlag zahlreicher Vereine und Verbände dokumentiert und beweist deren revanchistische und imperialistische Zielstellung.

Nachstehend sind in thematischer Folge wichtige Bestände als Repräsentanten ihrer Gattung genannt.

Auswärtige Politik, allgemein :

Nachlaß Herbert von Dirksen : Diplomat (Botschafter in Moskau, Tokio und London). — 246 Bde (1880-1945).

Kolonialpolitik :

Deutsche Kolonialgesellschaft : Organisation zur Förderung und Propagierung kolonialer Bestrebungen auf politischem, wirtschaftlichem und kulturellem Gebiet. — ca. 180 Bde (1852-1936).

Nachlaß Karl Peters : Kolonialpolitiker (Reichskommissar in Ostafrika, Vorsitzender der Deutschen Kolonialgesellschaft). — ca. 110 Bde (1875-1918).

Nachlaß Joachim Pfeil : Kolonialpolitiker und Forschungsreisender. — 190 Bde (1885-1914).

Wirtschaftspolitik :

I. G. Farbenindustrie A.G. : ca. 17 000 Bde (1904-1947).

Deutsche Bank : ca. 2 200 Bde (1905-1945).

Imperialistische Beeinflussung der deutschen Minderheiten im Ausland :

Deutsch-österreichische Arbeitsgemeinschaft : Organisation zur Propagierung und Vorbereitung der Einverleibung und Okkupation Österreichs durch den deutschen Faschismus. — 200 Bde (1925-1938).

Deutsche Stiftung : Propagandaorganisation des deutschen Monopolkapitals für die Deutschen im Ausland, u. a. in Polen. — 1 400 Bde (1919-1941).

Deutscher Schutzbund : Dachorganisation der Vereine für sogenanntes Grenz- und Auslandsdeutschum. — ca. 200 Bde (1919-1933).

Baltischer Vertrauensrat : Reaktionäre Interessenvertretung der Deutschen aus dem Baltikum. — ungeordnet (1915-1940).

Ein weiteres für ausländische Forschungsgesichtspunkte interessantes Gebiet ist die Tätigkeit der deutschen Emigranten während der Zeit des Faschismus, die durch Nachlässe und Schriftgut von Institutionen nachgewiesen ist.

Antifaschistische deutsche Emigranten :

Pariser Tageszeitung : Deutsche Emigrantenzeitung in Paris. — 584 Bde (1933-1940).
Verlag Allert de Lange, Amsterdam : Führender Verlag für die deutsche Literatur in der Emigration. — ca. 150 Bde (1933-1940).

IV

Das Deutsche Zentralarchiv ist während des ganzen Jahres für die Benutzung geöffnet.
Öffnungszeiten :

Historische Abteilung I (Potsdam) :

Montag, Mittwoch, Freitag	8.00-16.00 Uhr
Dienstag und Donnerstag	8.00-18.30 —
Sonnabend	8.00-12.00 —

Historische Abteilung II (Merseburg) :

Montag, Dienstag, Donnerstag, Freitag	8.00-16.00 —
Mittwoch	8.00-19.00 —

Die Archivbenutzung ist für alle staatlichen Archive der Deutschen Demokratischen Republik und damit auch für das Deutsche Zentralarchiv einheitlich geregelt durch die Zweite Durchführungsbestimmung zur Verordnung über das staatliche Archivwesen (Benutzungsordnung) vom 25. Juni 1965 (Gesetzblatt der DDR, 1965, Teil II, Nr. 75). Die Benutzungsgenehmigung wird erteilt für Forscher mit Wohnsitz in der Deutschen Demokratischen Republik durch den Direktor des Archivs und für Forscher mit Wohnsitz außerhalb der Deutschen Demokratischen Republik durch den Leiter der Staatlichen Archivverwaltung.

Die Benutzungserlaubnis kann versagt werden, wenn die Sicherung staatlicher Interessen dies erfordert, das betreffende Archivgut vorrangig für staatliche Aufgaben benötigt wird, der Erhaltungs- oder Ordnungszustand des Archivgutes eine Benutzung nicht zuläßt, und wenn es sich um Archivgut handelt, für das auf Grund von Depositaverträgen eine Einsichtnahme nicht gegeben ist.

Für die Anfertigung von Mikrofilmen und Vergrößerungen stehen Bildstellen in Potsdam und in Merseburg zur Verfügung.

Die Anfertigung von Filmen bzw. Vergrößerungen ist jeweils besonders zu beantragen. Die Verfilmung von ganzen Beständen oder Teilen davon für einzelne Forscher ist in der Regel nicht möglich. Sie bedarf besonderer Vereinbarungen.

Mikrofilme von Archivmaterial zur deutschen Geschichte aus ausländischen Archiven sind in begrenztem Umfang vorhanden und stehen den Forschern entsprechend den allgemeinen Benutzungsbestimmungen zur Verfügung.

V

a) *Bestandsübersicht :*

Übersicht über die Bestände des Deutschen Zentralarchivs Potsdam. Schriftenreihe des Deutschen Zentralarchivs. Nr. 1. Berlin, 1957.

b) *Veröffentlichte Spezialinventare :*

LÖTZKE (Helmut), Quellen zur Tschechoslowakischen Geschichte im Deutschen Zentralarchiv (1867-1945), in : *Aus 500 Jahren deutsch-tschechoslowakischer Geschichte*, hrg. von K. Obermann und J. Polišenský, Berlin, 1958, S. 405-428.

Quellen zur Wirtschaftsgeschichte in der Epoche des Imperialismus im Deutschen Zentralarchiv Potsdam, in : *Jahrbuch für Wirtschaftsgeschichte*, 1961, Teil I, S. 239-283.

Archivalische Quellen nachweise zur Geschichte der deutschen Arbeiterbewegung. Spezialinventar des Deutschen Zentralarchivs Potsdam zur Geschichte der deutschen Arbeiterbewegung. Bd. 1, Teil 1 und 2, als Manuskript gedruckt, 1962.

c) *Unveröffentlichte Spezialinventare :*

Übersicht über die Quellen zur Geschichte des zweiten Weltkrieges (1939-1945) ; 1959 und (Ergänzungen) 1963.

Aktennachweis zur Dokumentenpublikation über die Politik des deutschen Imperialismus in den Jahren 1918-1945 hinsichtlich der CSR ; 1960.

Übersicht über die Quellen zur Geschichte Polens und der deutsch-polnischen Beziehungen für die Zeit von 1918-1923 und 1934-1939 ; 1964.

Übersicht über die Quellen zur Geschichte der Türkei bzw. der bulgarischen Länder unter türkischer Herrschaft im 18. und 19. Jahrhundert bis 1877/78 ; 1961.

Übersicht über die Quellen zur Geschichte Lateinamerikas im Deutschen Zentralarchiv ; 1965.

Übersicht über die Quellen zur Geschichte Vietnams ; 1963.

HISTORISCHE ABTEILUNG II (MERSEBURG)
42 Merseburg, Weiße Mauer 48. Tel. : 3088

II

Der Zuständigkeitsbereich der Historischen Abteilung II erstreckt sich auf das Archivgut der zentralen Behörden und Einrichtungen des brandenburg-preußischen Staates sowie auf das Nachlaßschriftgut der Angehörigen des Hauses Hohenzollern und die Überlieferung der brandenburg-preußischen Hofbehörden. Das Schwergewicht der archivalischen Überlieferung der feudalen Epoche bilden die Bestände des 1604 gegründeten Geheimen Rates und der aus diesem hervorgegangenen Departements, des Generaldirektoriums und des Brandenburg-Preußischen Hausarchivs, dessen Archivalien bis 1918 reichen.

Als wichtigste Bestände aus der Epoche des Kapitalismus sind die Registraturen der im Zuge der Verwaltungsreform ab 1808 entstandenen Fachministerien, der obersten Staatsbehörden und die des Parlaments zu nennen. Ihre Überlieferung erstreckt sich — mit Ausnahme des Finanzministeriums — bis zur Vereinigung der preußischen Ministerien mit den Reichsministerien im Jahre 1934/35.

Eine wertvolle Ergänzung der schriftlichen Überlieferung der Behörden bilden nahezu 300 Nachlässe von höheren preußischen Staatsbeamten und Wissenschaftlern sowie die Archivalien von Körperschaften, Anstalten, Stiftungen, Organisationen und Vereinen von gesamtpreußischer bzw. gesamtdeutscher Bedeutung.

Der Umfang des Archivbestandes beträgt 23 550 lfd. m. Akten und 1 750 Urkunden. Die archivalische Überlieferung reicht vom 12. Jahrhundert bis 1945.

III

Brandenburg spielte in außenpolitischer Hinsicht erst ab 1648 eine Rolle. Die Bestimmungen des Westfälischen Friedens gaben den deutschen Reichsständen und damit auch Brandenburg die Möglichkeit, Bündnisse und Verträge mit auswärtigen Staaten zu schließen. Die teils auf dynastischem, teils auf Eroberungswege im 17. und 18. Jahrhundert an Preußen gelangten Besitzungen und die Erwerbung der Königskrone 1701 bildeten die Voraussetzung für die Stellung Preußens als europäische Großmacht im 18. Jahrhundert, die im 19. Jahrhundert weiter ausgebaut wurde. Die unter Führung Preußens vollzogene Reichseinigung verstärkte seine Position im internationalen Rahmen.

Die auswärtigen Beziehungen Preußens wurden im 17. Jahrhundert vom Geheimen

Rat, seit 1728 vom Departement der auswärtigen Affären und ab 1808 vom Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten in enger Zusammenarbeit mit den besonders seit dem 18. Jahrhundert in größerer Zahl entstandenen Gesandtschaften und Konsulaten wahrgenommen. Darüber hinaus nahmen die brandenburgischen Kurfürsten und die preußischen Könige selbst besonders im Absolutismus zeitweise starken Einfluß auf die auswärtige Politik.

Die Wahrnehmung der handelspolitischen Beziehungen zum Ausland oblag seit 1848 weitgehend dem neugegründeten Ministerium für Handel und Gewerbe. Die Überwachung und Verfolgung der sich seit der 2. Hälfte des 19. Jahrhunderts rasch entwickelnden internationalen Arbeiterbewegung wurde in Preußen vorwiegend durch das Ministerium des Innern wahrgenommen.

Geheimer Rat :

Der 1604 gegründete Geheime Rat war als Zentralbehörde zuständig für die Außenpolitik, die Justiz-, geistlichen und Lehnssachen. Seit 1728 wurden die auswärtigen Angelegenheiten im Departement der auswärtigen Affären (Kabinettsministerium) bearbeitet.

Umfang : 2 444 lfd. m.

Akten von ca. 1480-1810

Die Akten des Geheimen Rates und des Departements der auswärtigen Affären (Kabinettsministerium) über die außenpolitischen Beziehungen Brandenburg-Preußens befinden sich überwiegend in Rep. 11, Auswärtige Beziehungen. Die Akten sind nach Ländern geordnet, wobei die Bände über die Beziehungen zu den europäischen Ländern mehr als 90 % des Bestandes ausmachen.

Von Bedeutung und besonders umfangreich sind die Akten über die außenpolitischen Beziehungen zu folgenden Ländern : Dänemark, England, Frankreich, Rußland und Schweden. Die Aktenüberlieferung zu den außereuropäischen Ländern ist gering ; vertreten sind im wesentlichen nur Amerika, Indien und die Türkei.

Es handelt sich dabei vor allem um die Berichte der preußischen diplomatischen Vertreter in diesen Ländern, aber auch um Verhandlungen über Bündnisse, Friedensverträge, Handelsverträge u. a., ferner um die Korrespondenz mit den Herrscherhäusern und um Interzessionen.

Die Akten über die auswärtigen Beziehungen zu Österreich, zu Polen und teilweise auch zu den Niederlanden sind in besonderen Beständen (Rep. 1, Rep. 9 und Rep. 34) untergebracht. Akten über die brandenburgische Kolonialpolitik in Afrika werden in der Rep. 65, Afrikanische Kompaniesachen, verwahrt.

Über den 30 jährigen Krieg befinden sich Akten in der Rep. 24, über den Krieg mit Schweden 1674/75 in Rep. 63. In der zuletztgenannten Repositur sind auch die Akten über die Kriege mit Frankreich (17. bis Anfang 19. Jahrhundert einschließlich Befreiungskriege) untergebracht.

Generaldirektorium :

Das Generaldirektorium war die bedeutendste Verwaltungsbehörde des hochabsolutistischen Preußens, zuständig für die zentrale Verwaltung des Innern, der Finanzen und der Wirtschaft von 1722 bis 1808.

Umfang : 1 820 lfd. m.

Akten von (1580) 1690-1808

Die Handels- und Wirtschaftsbeziehungen Preußens zu allen europäischen und einigen überseeischen Ländern (Nord- und Südamerika, Nordafrika, Ostindien) finden ihren Niederschlag besonders im Generaldepartement und im Fabrikdepartement, in geringerem Umfang auch in der Hofkammer, im Generalkassendepartement, der Generalfinanzkontrolle, dem Manufaktur- und Commerz-Kollegium, dem General-Accise- und -Zolldepartement und vereinzelt in den Provinzialdepartements. Neben zahlreichen Handelsverträgen, Verhandlungen und Berichten über den Außen- und Durchgangshandel, über Schifffahrtssachen, Zolltarife und

Quarantänemaßnahmen für den Zeitraum von 1686 bis 1808 sind auch Gesandtschafts- und Konsulatssachen für die Zeit von 1711 bis 1806 überliefert.

Geheimes Zivilkabinett :

Das 1713 gegründete Geheime Zivilkabinett war das Regierungsbüro der preußischen Könige. Da die preußischen Könige entscheidenden Einfluß auf alle Bereiche der Verwaltung nahmen, enthält die Registratur Akten sowohl über die innere Verwaltung als auch über Militaria und die Außenpolitik. Besonders großen Einfluß auf die Außenpolitik hatte das Kabinett während der Regierungszeit Friedrichs II. (1740-1786).

Umfang : 95 lfd. m.

Akten von 1480-1797

In diesem Bestand werden u. a. die Berichte der preußischen diplomatischen Vertreter und die aus dem Kabinett an sie ergangenen Reskripte verwahrt.

Preußisches Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten :

Das preußische Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten bestand von 1808 bis 1918. Es war zuständig für alle politischen handels- und rechtspolitischen Beziehungen zum Ausland. Mit der Gründung des Norddeutschen Bundes bzw. des Deutschen Reiches verlor das Ministerium an Bedeutung, da alle Angelegenheiten der höheren Politik auf das Auswärtige Amt (siehe Historische Abteilung I) übergingen. Dem Ministerium verblieben nur noch die rein preußischen Angelegenheiten, d. h. die diplomatischen Beziehungen zu den anderen deutschen Staaten und zum Vatikan.

Umfang : 745 lfd. m.

Akten von 1775-1920

Da Preußen zu fast allen Staaten der Erde diplomatische und konsularische Beziehungen unterhielt, stellt dieser Bestand eine der wichtigsten Quellen zur Geschichte der politischen Verhältnisse und wirtschaftlichen Entwicklung Europas einschließlich der Türkei ; Nord- und Südamerikas ; Afrikas ; besonders für Madagaskar, Tunis, Algerien ; Asiens, besonders für Persien, China, Japan, und Australiens sowie der Kolonien der europäischen Staaten in Außereuropa dar.

Das Kernstück der Überlieferung bildet die nach dem Regionalsystem abgelegte Korrespondenz zwischen den Auslandsvertretungen und dem Ministerium. Die Berichte der Gesandtschaften und Konsulate sind für die Zeit von 1808 bis 1866 fast lückenlos überliefert, ebenso die Handels-, Schiffs- und Zollsachen. Daneben finden sich umfangreiche Informationen über Polizei, Justiz, Post, Presse, Kultus, Kunst und Wissenschaften, Militärangelegenheiten, Auswanderungen, Kongresse usw. des Auslandes.

Gesandtschaften und Konsulate :

Wertvolle Ergänzungen zum Bestand des Ministeriums der auswärtigen Angelegenheiten bieten die Archive der Gesandtschaften und Konsulate.

Umfang : 240 lfd. m.

Akten vom 17. Jahrhundert bis ca. 1870

Allen voran sind hier die Gesandtschaften in Europa zu nennen wie : London, St. Petersburg, Wien, Paris, Kopenhagen, Konstantinopel und Rom, daneben aber auch die — wenn auch in der Überlieferung z. T. wenig umfangreichen — Gesandtschaften und Konsulate in : Belgrad, Bern, Brody, Brüssel, Bukarest, Cette, Danzig, Florenz, Haag, Italien (Königreich Italien 1860-1870), Jassy, Lissabon, Madrid, Marseille, Nantes, Neapel, Ragusa, Rom (Kurie), Stockholm, Triest, Turin, Warschau, Wien und Zentralamerika. Für die Beziehungen zu Amerika und Afrika sind besonders das Generalkonsulat Bremen und die Gesandtschaft in Hamburg heranzuziehen. Gerade letzterer Bestand ist einer der umfangreichsten in dieser Gruppe. Als innerdeutsche diplomatische Vertretungen reichen beide bis 1918.

Für die angrenzenden Staaten und außerdeutschen Mitglieder des Deutschen Bundes sind noch der Bestand Preußische Gesandtschaft am Bundestag und der Bestand 16. Kurie des Bundestages zu nennen.

Staatsverträge :

Der Bestand enthält Originalausfertigungen der von fremden Staaten ratifizierten Verträge mit Preußen in alphabetischer Folge für die Zeit von 1631 bis 1930. Die Überlieferung ist fast vollständig. Es fehlen die Verträge mit England, Frankreich, Niederlande, Österreich, Rußland, Parma, Vatikan.

Preußisches Ministerium des Innern :

Das preußische Ministerium des Innern war zuständig für die innere Landesverwaltung und die gesamte Polizeiverwaltung des preußischen Staates von 1808 bis zum Jahre 1934.

Umfang : 2 200 lfd. m.

Akten von 1808-1934

Besonders wichtig sind die umfangreichen Unterlagen über die Entwicklung der internationalen Arbeiterbewegung, die als Niederschlag der Unterdrückungsmaßnahmen des preußischen Staates und der mit anderen Staaten getroffenen Vereinbarungen auf diesem Gebiet erwachsen sind. Nicht minder wichtig sind die Quellen über revolutionäre Ereignisse, insbesondere in den europäischen Ländern. Wertvolles Material über die Stellung zu Frankreich, Dänemark, Polen, die Sowjetunion und die Tschechoslowakei befindet sich in Aktenbänden über die Durchführung der Beschlüsse des Versailler Vertrages. Daneben nehmen die Angaben über Ein- und Auswanderungen (Europa, Nord- und Südamerika) größeren Raum ein. Informatorischen Charakter tragen die Aktenbände über Staatsverhältnisse und Verfassungen verschiedener europäischer und außereuropäischer Staaten sowie über Polizeiverwaltungen, Preßsachen und die Zensurverwaltung des Auslandes. Eine ganze Reihe von Aktenbänden über Staatsverträge und über die Kriege mit Frankreich von 1813 und 1870/71 und mit Österreich von 1866 ergänzen die in anderen Beständen vorhandenen Unterlagen.

Preußisches Finanzministerium :

Das preußische Finanzministerium war im Zeitraum von 1808 bis 1944 für die Durchführung der preußischen Finanz-, Steuer- und Haushaltspolitik zuständig.

Umfang : ca. 1 900 lfd. m.

Akten von 1808-1944

Der Bestand enthält Akten besonders über Außenhandels-, Wirtschafts- und Zollangelegenheiten mit fast allen Staaten der Erde aus der Zeit von 1808 bis 1921. Am dichtesten ist die Überlieferung bei den europäischen Staaten. Ferner ist umfangreiches Material über die preußisch-französischen Kriege von 1806 bis 1815, über finanzielle Beziehungen und militärische Angelegenheiten vor allem mit Frankreich und Rußland sowie über die Auswirkungen des Friedensvertrages von Versailles 1919 überliefert.

Preußisches Ministerium für Handel und Gewerbe :

Das preußische Ministerium für Handel und Gewerbe war zuständig für die Wirtschaft, den Handel, die Technik und zeitweise auch für den Verkehr vom Anfang des 19. Jahrhunderts bis 1935.

Umfang : 1 300 lfd. m.

Akten von 1810-1934

Die Handels- und Wirtschaftsbeziehungen Preußens zu allen europäischen Staaten und überseeischen Ländern in Nord-, Zentral- und Südamerika, Afrika, Asien und Australien finden ihren Niederschlag in den Akten der Handelsabteilung. Die Bände enthalten umfangreiches Material über Handels- und Schiffsverkehrsverhältnisse, Zolltarife und Zollgesetze, statistische Handels- und Wirtschaftsnachrichten, Patent-, Muster- und Markenschutz-

verhältnisse, Wasserstraßen und Seeschifffahrtslinien. Ferner sind zu nennen Akten über Konsularvertretungen, Kolonisation und Auswanderungen, vorwiegend nach Süd- und Nordamerika, Afrika und Australien.

Auf dem Gebiet des Gewerbe- und Arbeitsrechts sind zahlreiche Akten über die Gewerbegesetzgebung, Lohn- und Arbeitsverhältnisse, Streiks und Aussperrungen in den europäischen Staaten und überseeischen Ländern in der Gewerbeabteilung überliefert. Die Bände bergen reichhaltiges Material zur Geschichte der deutschen, aber auch der internationalen Arbeiterbewegung.

Für den Bereich der Technik sind besonders die Nachrichten aus den europäischen Staaten und aus Nordamerika über Fabrikationsverbesserungen und technische Erfindungen sowie Berichte preußischer Beamter über technologische Reisen ins Ausland, besonders nach England, zu nennen. Hingewiesen sei auch auf Akten über ausländische Bankinstitute, Versicherungsgesellschaften und Aktiengesellschaften.

Preußisches Landwirtschaftsministerium :

Das 1848 gegründete preußische Landwirtschaftsministerium übernahm im Laufe seines Bestehens die Verwaltung aller Bereiche der Landwirtschaft und des Forstwesens.

Umfang : 1 700 lfd. m.

Akten von (1776) 1807-1935

Das Zentralbüro und die Landwirtschaftsabteilung enthalten eine umfangreiche Überlieferung zum Außenhandel mit landwirtschaftlichen Produkten und zu den Verhandlungen über Handelsverträge mit fast allen Staaten der Erde für 1851 bis 1933. Nachrichten und Berichte über die landwirtschaftlichen Verhältnisse in zahlreichen europäischen und überseeischen Ländern und über landwirtschaftliche Ausstellungen sind in der Landwirtschaftsabteilung für 1884 bis 1933 vorhanden. Berichte über das Veterinärwesen in allen europäischen Staaten, in Amerika und Afrika und veterinärpolitische Maßnahmen im Handelsverkehr befinden sich für 1813 bis 1925 in der Veterinärabteilung.

Preußisches Kultusministerium :

Das preußische Kultusministerium war von 1817 bis 1934 mit drei Abteilungen — Kultus, öffentlicher Unterricht und Medizinalwesen — zuständig für die Bearbeitung der evangelischen und katholischen Angelegenheiten, des Hochschulwesens und der Wissenschaft, für das höhere und das Volksschulwesen und für Kunstangelegenheiten. Die Medizinalregistratur des Ministeriums wurde als besonderer Bestand aufgestellt.

Umfang : 1 680 lfd. m.

Akten von 1807-1934

In fast allen Abteilungen des Bestandes finden sich Akten über kulturelle Beziehungen Preußens zu ausländischen Staaten sowohl in Europa als auch in Amerika und Asien, in geringerem Umfang auch in Afrika. Besonders zu nennen sind Kirchen- und Schulangelegenheiten deutsch-evangelischer Gemeinden in Jerusalem, Smirna, Ägypten, in der Türkei und anderen Ländern, Angelegenheiten der katholischen Kirche in einer Reihe europäischer und außereuropäischer Staaten, Immatrikulationsangelegenheiten von Ausländern auf deutschen Universitäten, Nachrichten über gewerbliche Lehranstalten und technische Hochschulen in verschiedenen europäischen Staaten, in Amerika, Asien und Australien. Die Akten über ausländische Universitäten sind nur lückenhaft überliefert.

Hinzuweisen ist ferner auf Berichte über verschiedene Expeditionen, darunter über Nord- und Südpolexpeditionen, über internationale Kongresse und Konferenzen der verschiedensten Wissenschaftszweige, internationale und Weltausstellungen, Vereine, Bibliotheken, wissenschaftliche Institute und Akademien des Auslandes sowie über Angelegenheiten der Musik und der bildenden Kunst in Ägypten, England, Frankreich, Italien und Österreich-Ungarn.

Nachlässe :

Diese Repositur umfaßt knapp 300 Nachlässe bedeutender Persönlichkeiten, vorwiegend höherer Beamter des preußischen Staates.

Umfang : 380 lfd. m.

Akten vom 17.-20. Jh.

Unterlagen zur Geschichte ausländischer Staaten befinden sich hauptsächlich in den Nachlässen von Diplomaten des 18. und 19. Jahrhunderts, wie Jean Pierre Frédéric Ancillon, 1767-1837, Außenminister (verschiedene europäische Angelegenheiten); Alexander Heinrich v. Arnim, 1798-1861, Gesandter, Außenminister (Belgien, Frankreich); Hermann Ludwig v. Balan, 1812-1874, Gesandter (verschiedene europäische Angelegenheiten); Karl Josias v. Bunsen, 1791-1860, Gesandter (Italien, England); Karl Heinrich v. Caesar (gest. 1817), Geheimer Legationsrat (Österreich, Rußland, England, Frankreich); Christian Wilhelm v. Dohm, 1751-1820, Gesandter (Angelegenheiten Lüttichs); Karl Ludwig Bogislaw v. Götze (gest. 1816), Gesandter (Türkei); Girolamo Lucchesini, 1751-1825, Gesandter (Italien); Spiridon v. Lusi, 1741-1815, Gesandter (Türkei); Alexander v. Miltitz (gest. 1843), Gesandter (Türkei); Joseph Maria v. Radowitz der Jüngere, 1839-1912, Gesandter (China, Frankreich, Türkei und Spanien); Camille v. Royer (gest. 1830), Gesandter (Spanien, Portugal und deren Kolonien); Viktor Friedrich zu Solms-Sonnenwalde, 1730-1783, Gesandter (Rußland); Guido v. Usedom, 1805-1884, Gesandter (Italien, England).

Von den Nachlässen von Ministern und höheren Beamten der preußischen Staatsverwaltung seien angeführt : Georg Cleinow, 1873-1935, Publizist (Polen, Sowjetunion); Karl August v. Hardenberg, 1750-1822, Staatskanzler (Frankreich, Rußland); Friedrich Schmidt-Ott (geb. 1860), Kultusminister (Sowjetunion); Heinrich Friedrich Karl vom Stein, 1757-1831, Staatsminister (Rußland) und Alfred v. Waldersee, 1832-1904, Feldmarschall (Frankreich 1870/71, China 1900/01).

Brandenburg-Preußisches Hausarchiv :

Das Brandenburg-Preußische Hausarchiv wurde 1852 gegründet. Den Grundstock des Hausarchivs bilden aus dem Geheimen Staatsarchiv ausgesonderte Vorgänge, vorwiegend über persönliche Angelegenheiten der brandenburgischen Kurfürsten und preußischen Könige und des Hofes.

Umfang : 485 lfd. m.

Akten vom 13. Jh.-1918

In den Nachlässen befinden sich Vorgänge über außenpolitische Beziehungen Brandenburg-Preußens zu den europäischen Staaten. Das gilt besonders für die Nachlässe der preußischen Könige des 19. Jahrhunderts (Friedrich Wilhelm III., Friedrich Wilhelm IV., Wilhelm I., Friedrich III. und Wilhelm II.), die auch Akten über Militaria, z. B. für die Befreiungskriege, den Krimkrieg und den deutsch-französischen Krieg 1870/71, beinhalten.

IV

Siehe die Ausführungen unter der Historischen Abteilung I.

V

a) Bestandsübersichten :

Übersicht über die Bestände des Geheimen Staatsarchivs zu Berlin-Dahlem. Mitteilungen der Preußischen Archivverwaltung, Heft 24 und 25, Leipzig, 1934-1935.

Übersicht über die Bestände des Brandenburg-Preußischen Hausarchivs zu Charlottenburg. Mitteilungen der Preußischen Archivverwaltung, Heft 27, Leipzig, 1936.

b) *Gedruckte Spezialinventare :*

Archivalische Quellenachweise zur Geschichte der deutschen Arbeiterbewegung, Band 2, Spezialinventar des Deutschen Zentralarchivs Potsdam, Abteilung Merseburg, Teile 1-6, als Manuskript gedruckt, Berlin-Wilhelmsruh, 1964.

Zur Geschichte der Produktivkräfte und Produktionsverhältnisse in Preußen 1810-1933. Spezialinventar des Bestandes Preußisches Ministerium für Handel und Gewerbe, bearbeitet von Herbert BUCK, Bde 2 und 1, 1 = Schriftenreihe des Deutschen Zentralarchivs, Nr. 2, Berlin, 1960, Weimar, 1966.

Zur nationalen Befreiungsbewegung 1813/14. Quellen im Deutschen Zentralarchiv, Abteilung Merseburg (*Archivmitteilungen* 13, 1963, S. 84-95).

c) *Unveröffentlichte Quellenverzeichnisse :*

Übersicht über die Quellen zur Geschichte Lateinamerikas im Deutschen Zentralarchiv, 1965;

Quellenachweise zur Geschichte der I. Internationale;

Quellen zur Geschichte des polnischen Staates und der deutsch-polnischen Beziehungen;

Quellen über deutsch-rumänische Beziehungen;

Quellen zur Archivgeschichte;

Quellen zur Theatergeschichte;

Quellen zur Geschichte der deutschen Juden.

B) STAATSARCHIV DRESDEN

806 Dresden, Archivstr. 14. Tel. : 50-680, 54-722

I

1834 Vereinigung des Geheimen Archivs und des Geheimen Kabinettsarchivs zum Hauptstaatsarchiv. Später erfolgte der Zugang weiterer Behörden- und Facharchive.

Tektonik : Abt. Feudalismus (von den Anfängen archivalischer Überlieferung [948] bis zur Verfassungsreform [1831]). — Abt. Kapitalismus (1831-1945). — Abt. Sozialismus (seit 1945). — Karten, Risse, Pläne. — Vereine, Verbände, Körperschaften. — Nachlässe.

II

Bis 1952 zentrale, regionale und lokale Behörden und Einrichtungen des Landes Sachsen und seiner Vorgängerterritorien ohne Lokalbehörden der ehemaligen Kreishauptmannschaften Bautzen und Leipzig. Seit 1952 Organe und Einrichtungen des Staatsapparates (einschließlich wirtschaftsleitende Organe) der Bezirke Dresden und Karl-Marx-Stadt. — Körperschaften, Anstalten, Stiftungen, Vereine und Organisationen sowie Nachlässe von territorialer und regionaler Bedeutung.

Urkundenarchive :

a) Weltliche : Markgrafen von Meißen, Landgrafen von Thüringen, Herzöge und Kurfürsten von Sachsen [Albertiner] (1249-1540), wettinische Nebenlinien (1653-1770), Stände (1248-1818), Herzöge und Kurfürsten von Sachsen [Askanier] (1290-1435), Kurfürsten und Herzöge von Sachsen [Ernestiner] (1486-1611), Grafen- und Herrengeschlechter, unter anderem Burggrafen von Altenburg (1289-1324), Leisnig (1337-1537), Meißen (1280-1450).

b) Geistliche : Klöster und Stifter, unter anderem Altleitzsch (1162-1532), Buch (1192-1539), Meißen, Hochstift (971-1579), Pegau (1106-1544), Riesa (1170/90-1541), Deutscher Orden, Balleien Thüringen (1168-1578) und Böhmen (1204-1418).

Kanzlei- und Behördenarchive der Markgrafen von Meißen, Landgrafen von Thüringen, Herzöge und Kurfürsten von Sachsen und ihrer Nebenlinien :

Kanzleiregister und Kopialbücher (1347-1700), Wittenberger Archiv (1314-1486).

Kursächsische Zentral- und Lokalverwaltung : Geheimer Rat/Geheimes Konsilium (1574-1831), Geheimes Kabinett (1697/1706-1831), Geheimes Kriegsratskollegium (1634/84-1831), Manufaktur- und Kommerziendeputation (1735-1831), Landesregierung (1547-1831), Appellationsgericht (1559-1835), Steuer- und Finanzbehörden, vereinigt im « Finanzarchiv » (1570-1831), Ämter und Grundherrschaften (15. Jh.-1945), Hofbehörden (17. Jh.-1918), Sekundogenituren (1653-1746), Landstände (1547-1831).

Karten, Risse, Pläne :

Behörden und Einrichtungen des monarchisch-konstitutionellen (1831-1918) und des Freistaates bzw. Landes Sachsen (1919-1933 bzw. 1945) : Gesamtministerium/Staatskanzlei, Fachministerien und nachgeordnete Dienststellen, Gesandtschaften, Oberappellations- bzw. Oberlandesgericht, Land- und Amtsgerichte, Kreis- und Amtshauptmannschaften, Fürstenschulen Grimma und Meißen, Ständerversammlung/Landtag.

Ministerien und nachgeordnete Dienststellen der Landesregierung Sachsen (1945-1952), Landtag (1946-1952).

III

a) *Abteilung Feudalismus :*

Urkundenarchive :

Böhmen (13.-17. Jh.), Dänemark (14.-17. Jh.), Burgund (15. Jh.), Friesland (15.-16. Jh.), Frankreich (17. Jh.), Luxemburg (15. Jh.), Österreich (15.-18. Jh.), Polen (18. Jh.), Schweden (17.-18. Jh.), Türkei (15.-18. Jh.).

Neuere Staatsverträge : Belgien (1841-1866), Dänemark (1821-1825, 1854), Frankreich (1806-1865), Griechenland (1835), Großbritannien (1815-1846), Niederlande (1837-1856), Norwegen (1818-1848), Österreich (1811-1918), Polen (1807-1812), Portugal (1818/20), Rußland (1808-1828), Sardinien (1826), Schweden (1818-1848), Schweiz (1820-1837), Spanien (1831-1866), Tschechoslowakei (1926-1938), Türkei (1808), U.S.A. (1845-1846).

Kopiale :

Register und Kopialbücher sächsischer und böhmischer Herkunft :
Böhmen (1212-1547), Österreich (1058-1587).

Wittenberger Archiv :

Schriftgut der wettinischen Zentralverwaltung, das nach der Landesteilung von 1485 in gemeinsamem Besitz der Ernestiner und Albertiner verblieben ist.

Böhmen (1402-1485), Burgund (1451-1478), Dänemark (1474-1483), Frankreich (1444-1481), Luxemburg (1438-1477), Mantua (1477-1480), Österreich (1364, 1450-1483), Päpstlicher Hof (1468-1477), Polen (1470-1482), Religionssachen, darin besonders Konzilien und Türkenkrieg (1437-1471), Schlesien (1437-1484), Schweden (1472), Schweiz (1479), Türkische Sachen, vornehmlich Türkenkrieg (1464-1481), Ungarn (1370, 1403, 1426, 1468-1482).

Geheimes Archiv (Archiv der Geheimen Kanzlei) :

Archiv des Geheimen Rates, der obersten sächsischen Verwaltungsbehörde (1574-1707/14), mit Vorakten seit etwa 1485 :

Algerien (18. Jh.), Aarschot (16. Jh.), Böhmen (14.-18. Jh.), Bouillon (17. Jh.), Burgund (15.-17. Jh.), Dänemark (16.-18. Jh.), Elsaß (16.-17. Jh.), Frankreich (15.-18. Jh.), Friesland (15.-18. Jh.), Großbritannien (16.-18. Jh.), Italien, einschließlich Ferrara, Mantua, Parma, Savoyen, Toscana, Venedig (15.-17. Jh.), Kurland (16.-18. Jh.), Liechtenstein (17. Jh.), Livland (16.-17. Jh.), Lothringen (16. Jh.), Luxemburg (16. Jh.), Mähren (17. Jh.), Niederlande (16.-18. Jh.), Norwegen (16.-18. Jh.), Österreich (16.-18. Jh.), Oranien (16. Jh.), Päpstlicher Hof (16.-18. Jh.), Polen (16.-18. Jh.), Portugal (17.-18. Jh.), Rußland (16.-18. Jh.), Schlesien (16.-17. Jh.), Schweden (16.-18. Jh.), Schweiz (16.-17. Jh.), Siebenbürgen (17. Jh.), Spanien (16.-18. Jh.), Türkei, auch Krim-Chanat (16.-18. Jh.), Ungarn (16.-18. Jh.).

Geheimes Kabinett (1697/1706-1831) :

Verwaltungsspitze des absolutistischen Staates zur Bearbeitung der wichtigsten inneren, äußeren und militärischen Angelegenheiten :

Brasilien (1818-1828), China (1721/22, 1771), Dänemark (1676-1827), Estland (1699-1824), Frankreich (1663-1831), Friesland (1697-1761), Griechenland (1821-1828), Großbritannien (1688-1831), Italien, einschließlich Neapel-Sizilien, Genua, Mantua, Modena, Parma, Sardinien, Toscana, Venedig (1698-1845), Kurland (1561-1570, 1697-1818), Livland (1699-1824), Lothringen (1674-1745), Niederlande (1643-1831), Nord-Amerika (1706-1755), Österreich (1667-1825), Päpstlicher Stuhl (1667-1813), Persien (1700-1723), Polen (1690-1813), Portugal (1685-1828), Rußland (1697-1832), Schweden (1677-1831), Schweiz (1668-1821), Spanien (1697-1831), Türkei, auch Türkenkriege (1664-1822), Ungarn (1704-1830), U.S.A. (1783-1824), Warschau (1807-1817).

Geheimes Konsilium (1707/14-1831) :

Alle nicht in die Kompetenz des Geheimen Kabinetts fallenden Angelegenheiten des früheren Geheimen Rates :

Böhmen (1655-1831), Dänemark (1717-1808), Frankreich (1722-1831), Griechenland (1769-1791, 1823), Großbritannien (1730-1831), Italien einschließlich Genua, Modena, Neapel-Sizilien, Sardinien, Toscana, Venedig (1740-1831), Kurland (1730-1775), Niederlande,

besonders Friesland (1723-1768), Österreich (1677-1831), Ostindien (1750-1753), Polen (1697-1830), Rußland (1710-1831), Schlesien (1720-1776), Schweden (1719-1806), Schweiz (1755), Spanien (1747-1810).

Landesökonomie-, Manufaktur- und Kommerziendeputation (1735-1831) :

Kommission zur Förderung von Handel, Gewerbe und Manufakturwesen :

Amerika, insbesondere Nord- und Westindien (1765-1820), Brasilien (1765-1820), Dänemark (1765-1820), Frankreich (1765-1820), Großbritannien (1765-1820), Illyrien (1809-1814), Königreich Italien (1797-1814), Königreich Neapel-Sizilien (1765-1825), Österreich (1765-1820), Polen (1765-1820), Portugal (1765-1820), Rußland (1765-1820), Schweden (1765-1820), Spanien (1765-1820), Südamerika (1765-1820), Türkei (1765-1820), Venedig (1765-1797), Herzogtum Warschau (1807-1815).

Landesregierung (1547-1831) :

Zentralbehörde der Justiz-, Lehns- und Polizeiverwaltung :

Böhmen (1597-1775), Österreich (1574-1834), Rußland (1705, 1793-1819), Schweden (1739, 1829-1832), Türkei (1735).

Geheime Kriegskanzlei/Geheimes Kriegsratskollegium (1634-1814) :

Zuständig für die gesamten Militärangelegenheiten ausschließlich der Kommandosachen und der Militärjustiz :

Brabant (1707-1718), Dänemark (1626-1627, 1699-1805), Flandern (1707-1718), Frankreich (1688-1809), Genua (1685-1713), Großbritannien (1689-1708), Litauen (1714-1715), Niederlande (1628-1629, 1692-1719), Norwegen (1701), Österreich (1519, 1621-1638, 1683, 1741-1812), Polen (1634-1635, 1697-1747), Rußland (1714-1735, 1801, 1812), Schweden (1632-1655, 1683, 1700-1715), Spanien (1692-1714), Türkei (1663, 1683-1718), Ungarn (1686-1746), Venedig (1685-1713).

Kriegsverwaltungskammer (1814-1831) :

Inländische Militärangelegenheiten :

Frankreich (1815-1828), Österreich (1814-1829), Rußland (1812-1832).

Generalfeldmarschallamt (1681-1781) :

Dänemark (1742-1767), Frankreich (1735-1743), Niederlande (1731), Österreich (1741-1762), Polen (1701-1768), Schweden (1702, 1718, 1742-1774), Serbien (1789), Spanien (1761-1766), Türkei (1737-1739), Ungarn (1737-1739).

Generalstab (1682-1867) :

Dänemark (1849-1865), Frankreich (1806-1850), Luxemburg (1826), Österreich (1805-1823, 1846-1866), Polen (1812), Rußland (1799-1830), Schweden (1812).

Generalinspektion der Infanterie :

Dänemark (1863-1864), Frankreich (1792-1810).

Heeresformationen :

Infanterie-, Kavallerie- und Artillerieformationen :

Belgien (1814), Dänemark (1849, 1863-1866), Frankreich (1793-1813), Österreich (1866), Ungarn (1738-1739).

Generalkriegskommissariat (1634-1814) :

Wirtschaftliche Angelegenheiten der Armee in Friedenszeiten :

Frankreich (1793), Indien (1793-1800), Österreich (1746-1762, 1816), Polen (1716, 1807-1808), Ungarn (1718, 1746).

Feldkriegskommissariat :

Wirtschaftliche Angelegenheiten der mobilen Heeresformationen in Kriegszeiten :
Österreich (1812), Polen (1807-1809).

Feldkriegskasse :

Österreich (1763, 1772).

Intendanturen :

Frankreich (1809), Rußland (1812-1813).

Gouvernement Dresden (1684-1867) :

Festungswesen und besondere militärische Verhältnisse der Hauptstadt Dresden :
Frankreich (1765-1807), Rußland (1814).

Karten, Risse, Pläne :

Polen, vornehmlich Warschauer Bauten (18. Jh.).

b) *Abteilung Kapitalismus :*

Gesamtministerium (1831-1919) :

Oberste kollegialische Staatsbehörde, zuständig vornehmlich für die Begutachtung von Gesetzen und wichtigen Landesangelegenheiten :
Böhmen (1841-1843), Österreich (1836), Polen (1835).

Ständeversammlung und Volkskammer (1833-1920) :

Österreich (1849/50, 1915-1920).

Ministerium der Justiz (1831-1934) :

Belgien (1913-1914), Brasilien (1913-1914), Dänemark (1899-1914), Frankreich (1900-1921), Griechenland (1904-1914), Großbritannien (1898-1914), Italien (1898-1914), Luxemburg (1898-1914), Monaco (1900-1921), Norwegen (1907), Österreich (1913-1919), Panama (1914), Paraguay (1915), Rumänien (1911-1913), Rußland (1901-1914), Schweden (1909-1913), Schweiz (1905-1913), Tschechoslowakei (1919-1926), Ungarn (1913-1914).

Finanzministerium (1831-1945) :

Ägypten (1891/93, 1910), Äthiopien (1905-1907), Argentinien (1903-1911), Australien (1900-1908), Belgien (1865-1918), Bolivien (1909-1927), Brasilien (1903-1922), Bulgarien (1893-1917), Burma (1885-1887), Chile (1860-1897), China (1860-1881), Costa Rica (1871-1897), Cuba (1909-1912), Dänemark (1846-1877, 1906-1927), Dominikanische Republik (1856-1896), Ecuador (1888), Frankreich (1870-1931), Griechenland (1911-1925), Großbritannien (1841-1925), Guatemala (1873-1888, 1911-1915), Haiti (1870-1909), Honduras (1871-1888, 1914-1926), Italien (1865-1927), Japan (1860-1927), Kanada (1903-1925), Kolumbien (1865-1913), Korea (1884), Lettland (1921-1926), Litauen (1918-1926), Luxemburg (1914-1917), Madagaskar (1880-1885), Marokko (1891-1900), Mexiko (1902-1914), Montenegro (1907), Niederlande (1852-1918), Nicaragua (1871-1897), Norwegen (1865-1879, 1906-1927), Österreich-Ungarn (1847-1931), Oranje-Freistaat (1897-1898), Paraguay (1859-1888), Persien (1868-1873), Peru (1861-1898), Polen (1915-1932), Portugal (1844-1926), Rumänien (1875-1929), Rußland (1893-1925), Sandwichinsel (1860-1881), Sansibar (1886-1911), Sardinien (1845-1861), Schweden (1865, 1901-1926), Schweiz (1865-1918), Serbien (1883-1912), Siam (1860-1881), Spanien (1867-1926), Südafrikanische Republik (1885-1892), Tschechoslowakei (1918-1927), Türkei (1841-1917), Uruguay (1893-1914), U.S.A. (1897-1925), Venezuela (1909).

Ministerium des Innern (1831-1945) :

Von 1835-1919 beaufsichtigte das Ministerium auch die gesamte privatkapitalistische Wirtschaft, d. h. Handel, Gewerbe, Industrie und Landwirtschaft. Der Bestand dokumentiert unter anderem die Handelsbeziehungen zum Ausland :

Ägypten (1860-1864), Algerien (1858-1868), Australien (1879-1891), Belgien (1852-1889, 1915-1916), Böhmen (1852-1867), Brasilien (1827-1886), Bulgarien (1914, 1916), Dänemark (1829-1898), Estland (1860-1868), Frankreich (1806, 1817-1884, 1915), Griechenland (1834-1864), Großbritannien (1825-1888), Indonesien (1856-1868), Italien (1816-1901), Japan (1873-1874), Kirchenstaat (1830-1868), Liberia (1854-1868), Litauen (1918), Livland (1830-1841), Mexiko (1830-1870), Niederlande (1860-1876), Norwegen (1860-1876), Österreich (1822-1920), Peru (1871-1873), Polen (1832-1865, 1887, 1914, 1918), Portugal (1830-1865), Rumänien (1915), Rußland (1817-1873, 1882, 1915-1917), Schweden (1860-1880), Schweiz (1834-1857), Serbien (1838-1863), Spanien (1799-1868), Türkei (1829-1872), Ungarn (1885-1890), Ukraine (1918), U.S.A. (1801-1893, 1914, 1916), Westindien (1829-1830).

Wirtschaftsministerium (1919-1935) :

Aus der Abteilung III und V des Ministeriums des Innern hervorgegangen, war dieses Ministerium für handelspolitische und wirtschaftliche Angelegenheiten allein zuständig :

Äthiopien (1905-1937), Argentinien (1857-1923), Australien (1852-1924), Belgien (1853-1934), Böhmen (1856-1859, 1901-1908), Brasilien (1840-1922), Bulgarien (1893-1921), Dänemark (1907-1908), Deutsch-Ostafrika (1897-1907), Deutsch-Südwestafrika (1913-1914), Frankreich (1900-1914), Griechenland (1834-1929), Großbritannien (1862-1880, 1914), Grusinische Sowjetrepublik (1920-1923), Guatemala (1899-1925), Jugoslawien (1919-1938), Kamerun (1898-1913), Kiautschau (1899-1921), Kolumbien (1865-1896), Kongo (1884-1908), Korea (1926), Mexiko (1913), Mittelamerikanische Staaten (1854-1925), Montenegro (1906-1916), Niederlande (1918-1919), Norwegen (1868-1914), Österreich-Ungarn (1905-1918), Österreich (1918-1939), Peru (1840-1922), Polen (1919-1938), Portugal (1894-1926), Rumänien (1914), Rußland (1899-1922), San Marino (1911-1925), Sansibar (1911-1913), Schweden (1910-1933), Schweiz (1920-1925), Tripolis (1912-1913), Tschechoslowakei (1918-1941), Türkei (1902-1930), Tunesien (1869-1930), UdSSR (1922-1936), Ungarn (1918-1931), U.S.A. (1902-1914), Venezuela (1843-1894).

Zuchthaus Waldheim und Strafanstalt Zwickau :

Häftlingsakten (1939-1945), darin Angehörige besonders folgender Staaten : Frankreich, Jugoslawien, Niederlande, Polen, Tschechoslowakei, UdSSR.

Ministerium des Kultus und öffentlichen Unterrichts (ab 1923 mit der Bezeichnung : Ministerium für Volksbildung) :

Böhmen (1830-1918), Bulgarien (1912-1913), China (1911-1913), Frankreich (1872-1941), Griechenland (1873-1936), Italien (1873-1943), Lettland (1932-1938), Spanien (1913), Tschechoslowakei (1918-1938), Türkei (1915-1938), UdSSR (1935-1942), U.S.A. (1838, 1905-1914).

Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten (1831-1945) :

Von 1871 an trat durch den Übergang der außenpolitischen Hoheit Sachsens an das Deutsche Reich eine Kompetenzminderung ein. Seitdem vermittelte das Ministerium vornehmlich den Dienstverkehr zwischen der sächsischen Regierung und der Reichsleitung, wobei die auswärtigen Beziehungen Sachsens eingeschlossen waren :

Ägypten (1861-1930), Äthiopien (1905-1915), Afghanistan (1904-1905, 1934), Albanien (1927), Argentinien (1853-1934), Australien und Neuseeland (1858-1930), Bahia (1829-1933), Belgien (1836-1934), Böhmen (1839-1918), Bolivien (1906-1933), Brasilien (1827-1932), Britisch-Ostafrika (1897-1929), Bulgarien (1867-1934), Chile (1853-1935), China (1845-1935),

Costa Rica (1870-1933), Cuba (1929), Dominikanische Republik (1856-1896), Dänemark (1808-1837, 1905-1935), Danzig (1920-1934), Deutsch-Ostafrika (1905-1912), Estland (1922-1935), Finnland (1905-1935), Frankreich (1806-1935), Griechenland (1825-1933), Großbritannien (1825-1934), Guatemala (1907-1914), Haiti (1901-1930), Honduras (1909-1926), Indien (1865-1908, 1901-1933), Irak (1906-1914), Irland (1926-1930), Italien (1915-1934), Japan (1860-1934), Jugoslawien (1919-1938), Kanada (1826-1932), Kolumbien (1865-1905), Kongo (1905-1913), Lettland (1920-1934), Liberia (1905-1907), Litauen (1873-1933), Luxemburg (1867-1934), Marokko (1880-1916), Mexiko (1830-1934), Niederlande (1828-1935), Nicaragua (1910-1913), Niederländisch Indien (1909-1912), Norwegen (1863-1932), Österreich-Ungarn (1815-1934), Paraguay (1860-1929), Persien (1857-1931), Peru (1861-1923), Philippinen (1905-1912), Polen (1846-1935), Portugal (1834-1934), Rumänien (1839-1934), Rußland (1799-1922), Sansibar (1899-1911), Sardinien (1822-1866), Schweden (1773-1934), Schweiz (1812-1935), Serbien (1856-1913), Siam (1857-1931), Sizilien (1846-1857), Spanien (1806-1934), Südafrika (1901-1913), Tripolis (1905-1914), Tschechoslowakei (1918-1935), Türkei (1828-1934), Tunis (1895-1933), UdSSR (1922-1930), Ukraine (1842-1924), Ungarn (1873-1935), Uruguay (1855-1868), U.S.A. (1830-1934), Vatikan (1905-1917), Venezuela (1845-1934).

Gesandtschaft am Deutschen Bundestage, Frankfurt

Belgien (1839-1841), Dänemark (1836-1863), Frankreich (1848), Großbritannien (1828-1853), Liechtenstein (1855-1858), Niederlande (1817-1866), Österreich (1857-1865), Rußland (1855), Sardinien (1866).

Gesandtschaft in Brüssel

Belgien (1842-1874).

Gesandtschaft in Paris

Frankreich (1830-1870).

Gesandtschaft in London

Großbritannien (1830-1874), Mexiko (1831).

Gesandtschaft im Haag

Niederlande (1863-1874).

Gesandtschaft in Wien

Österreich (1831-1920), Belgien (1909-1910), Böhmen (1839-1918), Bosnien und Herzegowina (1908-1912), Bulgarien (1907-1918), Dänemark (1912), Finnland (1918), Frankreich (1905-1912), Griechenland (1907-1917), Großbritannien (1903-1913), Monaco (1912), Montenegro (1912), Niederlande (1903-1907), Persien (1905-1907), Portugal (1908-1911), Rumänien (1908-1918), Schweden (1904-1908), Schweiz (1905-1910), Spanien (1905-1913), Türkei (1905-1916), Ungarn (1906-1919), U.S.A. (1906-1913).

Gesandtschaft beim Päpstlichen Hofe in Rom

Vatikan (1830-1864).

Gesandtschaft in Berlin

Ägypten (1924-1930), Argentinien (1924-1934), Australien (1922-1934), Belgien (1896-1934), Bolivien (1924-1929), Britische Dominions (1925-1930), Bulgarien (1904-1934), China (1922-1930), Dänemark (1906-1934), Deutsch-Ostafrika (1889-1918), Deutsch-Südwestafrika (1891-1918), Estland (1922-1933), Finnland (1922-1934), Frankreich (1867-1934), Griechenland (1874-1934), Großbritannien und Irland (1874-1931), Indien (1926-1930), Italien (1873-1933), Japan (1869-1931), Jugoslawien (1919-1934), Kamerun (1899-1918), Kanada (1921-1931), Kiautschau (1899-1918), Lettland (1920-1934), Litauen (1921-1933), Mexiko (1925-1934), Montenegro (1907), Nicaragua (1896-1924), Niederlande (1904-1934),

Norwegen (1906-1933), Österreich-Ungarn (1866-1918), Österreich (1919-1934), Palästina (1927-1929), Panama (1928-1930), Persien (1929-1930), Polen (1915-1929), Portugal (1872-1934), Rumänien (1878-1934), Rußland bzw. UdSSR (1885-1935), Samoa (1880-1918), Schweden (1905-1934), Schweiz (1869-1931), Serbien (1882-1906), Siam (1924-1930), Spanien (1882-1933), Südafrika (1925-1932), Südamerika (1920-1924), Syrien (1924-1930), Togo (1904-1918), Tschechoslowakei (1919-1933), Türkei (1890-1934), Ukraine (1918-1920), Ungarn (1920-1934), U.S.A. (1891-1931).

Gesandtschaft in St. Petersburg

Rußland (1830-1872).

Gesandtschaft in Florenz

Toscana (1858-1870).

Gesandtschaft in Turin

Sardinien (1839-1870).

Kriegsministerium (1831-1919) :

China (1900-1910), Dänemark (1849-1865), Deutsch-Ostafrika und Deutsch-Südwestafrika (1893-1921), Frankreich (1854), Türkei (1916-1918).

Militärbevollmächtigter in Berlin (1866-1920)

Beauftragter für die militärischen Angelegenheiten Sachsens bei der Reichsleitung :
Meldungen und Berichte über die militärische Lage, besonders während des 1. Weltkrieges, in fast allen Ländern der Welt.

IV

- a) Ganzjährig geöffnet. Öffnungszeiten : montags, dienstags, freitags 8.00-16.00 Uhr, mittwochs und donnerstags 8.00-19.00 Uhr.
- b) Siehe die Ausführungen unter dem Deutschen Zentralarchiv.
- c) Fotostelle, Kleinbildlesegerät, Xeroxgerät, Quarz-(Analyse-)Lampen. Die weiteren Bedingungen sind beim Deutschen Zentralarchiv geschildert.
- d) Archives du ministère des Affaires étrangères de France.
Correspondance politique : Saxe électorale et royale. Bd 17-22 (1693-1740), 48-50 (1756-1764), 66-85 (1778-1817), 94-99 (1829-1833), 106-110 (1843-1849), 118 (1856), 124-148 (1859-1870) in Kleinbildaufnahmen, Bd 108-110 auch in Fotokopien.
Correspondance politique. Supplément : Saxe électorale et royale. Bd 5-10 (1803-1818) in Kleinbildaufnahmen.
Correspondance politique des consuls : Saxe. Bd 1-3 (1834-1870) in Kleinbildaufnahmen.
Mémoires et documents : Saxe. Bd 1, 3-8 (1636-1866) in Kleinbildaufnahmen.

V

- a) *Bestandsübersicht*
LIPPERT (Woldemar), *Das Sächsische Hauptstaatsarchiv. Sein Werden und Wesen*, 2. Aufl., Dresden, 1930.
Übersicht über die Bestände des Sächsischen Landeshauptarchivs und seiner Landesarchive, Leipzig, 1955.
- b) *Gedruckte Spezialinventare und andere Hilfsmittel*
Dokumente zur deutschen Geschichte aus dem Sächsischen Landeshauptarchiv. Zusammen- gestellt und herausgegeben von Hellmut KRETZSCHMAR unter Mitarbeit von Gerhard

SCHMIDT. Schriftenreihe des Sächsischen Landeshauptarchivs Dresden, Nr. 4, Berlin, 1957.
SCHIECKEL (Harald), *Regesten der Urkunden des Sächsischen Landeshauptarchivs Dresden*. Bd 1 : 948-1300. Schriftenreihe des Sächsischen Landeshauptarchivs Dresden, Nr. 6, Berlin, 1960.

Französische und sächsische Gesandtschaftsberichte aus Dresden und Paris 1848-1849. Herausgegeben von Hellmut KRETZSCHMAR und Horst SCHLECHTE. Schriftenreihe des Sächsischen Landeshauptarchivs Dresden, Nr. 2-3, Berlin, 1956.

Archivalische Quellenachweise zur Geschichte der deutschen Arbeiterbewegung. Bd 5 : *Sächsisches Landeshauptarchiv Dresden und Landesarchive Bautzen, Glauchau und Leipzig*. T. 1-3, als Manuskript gedruckt, Berlin, 1961.

WÜSTLING (Hans-Dieter), *Sächsische Zeitungen in Dresdner Bibliotheken und Archiven. Ein Katalog der Bestände bis 1945*, Dresden, 1966.

KALBE (Ernstgert), *Aktenbestände zur bulgarischen Geschichte und Geschichte der deutsch-bulgarischen Beziehungen in staatlichen Archiven der DDR (Jahrbuch für Geschichte der deutsch-slawischen Beziehungen und Geschichte Ost- und Mitteleuropas, 2, 1958, S. 402-407)*.

BERNS (J. L.), *Verslag aangaande een onderzoek naar archiefstukken, belangrijk voor de geschiedenis van Friesland uit het tijdperk der saksische hertogen*. 's-Gravenhage, 1891.

MEINERT (Günther), *Elencho degli atti e dei documenti dell' Archivio di Stato di Dresda che si riferiscono al granducato di Toscana (Rassegna Storica Toscana, 4, 1958, S. 49-50)*.

PAPROCKI (Franciszek), *Materiały archiwalne do historii Polski w archiwach NDR (Ze szczególnym uwzględnieniem Wielkopolski i Pomorza)*, in : *Studie i materiały do dziejów Wielkopolski i Pomorza*, 2, 1956, S. 329-353.

Ders. : *Polonica w archiwach Niemieckiej Republiki Demokratycznej. Wyciągi z inwentarzy archiwalnych (wybór)*, *ibid.*, 5, 1959, S. 214-219.

Warsawiana w zbiorach drezdeńskich, Warszawa, 1965.

MALÁ (Alena), *Bohemika v Hlavním zemském archivu v Drážďanech (Archivní Časopis, 10, 1960, S. 241-242)*.

SCHMIDT (Gerhard), *Archivalische Quellen zur Geschichte der deutsch-tschechoslowakischen Beziehungen im Sächsischen Landeshauptarchiv Dresden (Archivmitteilungen, 13, 1963, S. 54-56)*.

SCHIEL (Helmuth), *Bemerkungen zu den osmanisch-türkischen Urkunden im ehem. Königl. Staatsarchiv zu Dresden (Ural-Altaische Jahrbücher, 36, 1964, S. 402-405)*.

LEARNED (Marion Dexter), *Guide to the manuscript materials relating to American history in the German State Archives*, Washington, 1912, S. 296-301.

Ungedruckte Archivhilfsmittel (vorwiegend Personen-, teilweise Sach- und Ortsregister)

Notare. — Beamte. — Höhere Beamte in Polen (um 1700). — Gesandte von und an Sachsen. — Gelehrte und sonstige bekannte Personen. — Maler, bildende Künstler, Techniker, Mechaniker. — Münzsachen. — Theater und Musik (darin besonders Italiener). — Böhmisches und ungarisches Exulanten des 17. Jhs. in Sachsen. — Politisch verfolgte Personen (1831-1867), etwa 30 000 Nachweise, darunter Personen aus Polen, Ungarn, Österreich, Frankreich, Italien, Schweiz, England, Böhmen, Rußland. — Zeitungen (bis 1700). — Drucksachen in Akten. — Wiegendrucke. — Deutschsprachige Urkunden vor 1300. — Deutsch-sowjetische Beziehungen (1917-1949). — Deutsch-tschechoslowakische Beziehungen (1900-1952).

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

A) BUNDESARCHIV

Hauptdienststelle : 54 Koblenz, Am Wöllershof 12. Tel. : 2411, FS 0862816
Abteilung Militärarchiv, 78 Freiburg i. Br., Wiesentalstr. 1

Außenstellen : Frankfurt, 6 Frankfurt, Seckbächgasse 4
Zentralnachweisstelle, 5106 Kornelimünster bei Aachen, Alte Abtei.
Zwischenarchiv, 532 Bad Godesberg, Moltkestr. 54.

I

Nach Schaffung einer deutschen Zentralgewalt im September 1949 für den Bereich der amerikanischen, englischen und französischen Besatzungszone war die rechtliche Grundlage zur Errichtung eines Zentralarchivs der Bundesrepublik Deutschland gegeben. Dieses nahm seine Tätigkeit im Juni 1952 auf; als vorläufiger Dienstsitz wurde ihm Koblenz zugewiesen, wo es sich noch heute befindet.

Das Bundesarchiv ist dem Bundesminister des Innern unterstellt. Es wird geleitet vom Präsidenten des Bundesarchivs.

Das Bundesarchiv gliedert sich :

- a) In eine Zentralabteilung für die Dienststellenverwaltung, die allgemeinen Angelegenheiten des Archivwesens, die Grundsatzfragen des Bundesarchivs und die Fachaufsicht über seine Außenstellen ;
- b) In eine Abteilung für das behördliche Schriftgut des Deutschen Reiches (1867-1945), der zonalen deutschen Einrichtungen (1945-1949) und der Bundesrepublik (seit 1949), sowie für die Dienstaufsicht über das Bundesarchiv-Zwischenarchiv ;
- c) In eine Abteilung für das nichtstaatliche Schriftgut, das nichtschriftliche Archivgut (Bild, Film, Ton) und für das Ostarchiv ;
- d) In das Militärarchiv für die Funktionen der früheren Heeres-, Marine- und Luftwaffenarchive Preußens und des Reiches sowie für das Schriftgut der Bundeswehr.

Dem Bundesarchiv sind folgende Außenstellen angegliedert :

- 1) Frankfurt am Main für archivalische Überreste des ehemaligen Deutschen Reiches vor 1806, für das Schriftgut des Deutschen Bundes (1815-1866) sowie das der Provisorischen Zentralgewalt (1848/49) ;
- 2) Zentralnachweisstelle Kornelimünster für militärische Personalunterlagen aus dem Zweiten Weltkrieg ;
- 3) Zwischenarchiv Bad Godesberg. Dieses « dépôt intermédiaire » dient seit dem 1. Febr. 1965 als zentrale Sammelstelle und archivische Aufbereitungsstätte der reponierten Registraturen aller Bundesministerien.

II

Das Bundesarchiv ist zuständiges Archiv für zentrale Reichs- bzw. Bundesbehörden. Von dem Schriftgut des « Heiligen Römischen Reiches Deutscher Nation » verwahrt das Bundesarchiv nur Reste, die Hauptüberlieferung befindet sich in Wien. Das Archivgut des « Deutschen Bundes » (1815-1866) und das der « Provisorischen Zentralgewalt » der Deutschen Einheitsbewegung (1848/49) wird vom Bundesarchiv in Frankfurt betreut. Die Überlieferung aus der Zeit des « Norddeutschen Bundes » (1867-1871) und des « Deutschen Reiches » (1871-1945) lagert aufgrund von Kriegseinwirkungen und Kriegsfolgewirkungen zum Teil im Bundesarchiv, zum anderen Teil im Deutschen Zentralarchiv in Potsdam. Vom Schriftgut der preußischen Zentralbehörden befindet sich nur noch wenig im Bundesarchiv, die Hauptüberlieferung verwaltet zum Teil das Deutsche Zentralarchiv, Abt. Merseburg, zum Teil das Geheime Staatsarchiv der « Stiftung Preußischer Kulturbesitz » in Berlin-Dahlem.

III

1. Aus der Zeit des Alten Reiches und des Rheinbundes

- a) Der unteilbare Bestand der Reichskammergerichtsakten 1495-1806, d. h. die nicht auf die einzelnen deutschen Länder aufgeteilten Zivilprozeßakten des Reichskammergerichts. (Z. T. wichtig für die Geschichte ehemals zum Deutschen Reich gehöriger Länder und Landesteile.)
- b) Akten und Sitzungsprotokolle der « Transrhenanischen Sustentationskommission 1803-1820 ». (Sie betreffen die Entschädigung der linksrheinischen Reichsstände und berühren die französische und österreichische Geschichte.)

2. Aus der Zeit des Deutschen Bundes

- a) Schriftgut der Bundeskanzleidirektion 1816-1866.
(In den darin enthaltenen Bundestagssitzungsprotokollen, den staats- und völkerrechtlichen Urkunden, sowie dem Schriftwechsel zu den politischen und militärischen Angelegenheiten des Bundes können Quellen zur gesamteuropäischen Geschichte enthalten sein.)
- b) Militärische Akten der Bundesfestungen Mainz u. Luxemburg (1797), 1825-1867.
(Quellen auch zur Geschichte Frankreichs, Österreichs, Luxemburgs, Belgiens und Hollands.)
- c) Schriftgut der Bundeszentralkommission 1849-1851.
(Enthält u. a. auch die Akten über außenpolitische Beziehungen des Deutschen Bundes, daher für die Geschichte auch anderer Länder einschlägig.)

3. Aus der Zeit der Provisorischen Zentralgewalt für Deutschland 1848-1849

(In diesen Restunterlagen der deutschen Nationalversammlung, dem Schriftgut der Reichsministerien, Reichsgesandtschaften und Reichskommissare sind auch die Beziehungen zu benachbarten Staaten behandelt.)

4. Aus der Zeit des Deutschen Reiches 1871-1945

- a) Schriftgut der Reichskanzlei 1878-1945.
(Dieses Schriftgut umfaßt in der Hauptsache nur die Jahre 1919-1945, diese aber dafür bis auf geringe Ausnahmen vollständig. Es enthält die wichtigsten allgemeinen Quellen für die Beziehungen Deutschlands zu anderen Staaten in der Zeit von 1919-1935.)
- b) Schriftgut des Reichsjustizministeriums (1877)-1935-1945.
(Das allgemeine Schriftgut dieser Behörde, soweit es sich im Bundesarchiv befindet, stammt aus den Jahren 1935-1945. Es setzt sich zusammen aus Akten über Zivil- und Strafgerichtsbarkeit in Deutschland neben einer grossen Fülle von Material über die

Gesetzgebung in fremden Staaten und Unterlagen über internationale Abkommen in politischen (u. a. Völkerbund), wirtschaftlichen, kulturellen und verkehrstechnischen Beziehungen.)

- c) Schriftgut des Preußischen Justizministeriums 1810-1934.
(Der Bestand spiegelt unter völker- und staatsrechtlichen Aspekten die allgemeinen auswärtigen Beziehungen Preußens und des Reiches zu allen anderen ausländischen Staaten. Er enthält ferner den schriftlichen Niederschlag des Erfahrungsaustausches über Staatsverwaltung und Gesetzgebung mit anderen Staaten sowie Unterlagen über kriegserische Verwicklungen, Friedensverträge, Besatzungsangelegenheiten, Kriegsfolgerechte, völkerrechtliche Interessengemeinschaften sowie deutsche Kolonial- und Volkstumsinteressen in Übersee und anderen Staaten.)
- d) Akten des Prisenhofes Hamburg 1939-1945.
- e) Schriftgut des Reichsfinanzministeriums 1919-1945.
(Aufschlußreich über Fragen des Versailler Friedens und überhaupt die Liquidierung des 1. Weltkriegs in finanzieller, wirtschaftlicher und politischer Hinsicht, den Völkerbund und die internationalen Verträge seit 1919, dann aber vor allem über Auslandsanleihen deutscher Länder, Verschuldung ausländischer Staaten, Außenhandels- und Währungsfragen, über das Finanzgebaren der Reichsregierung für die nach dem 1. Weltkrieg in Deutschland von ausländischen Staaten besetzten Gebiete und endlich für die im 2. Weltkrieg von Deutschland besetzten Gebiete.)
- f) Schriftgut des Reichsministeriums für Wiederaufbau 1919-1924.
(Es enthält Quellen zur Durchführung des Versailler Friedens und über die deutschen Reparationsleistungen.)
- g) Schriftgut des Reichswirtschaftsministeriums 1917-1945.
(Nur ein Ergänzungsbestand zu der Hauptmasse, die im Deutschen Zentralarchiv in Potsdam liegt; er enthält Unterlagen über Außenwirtschaft und Devisenbewirtschaftung aus den Jahren 1939-1945.)
- h) Akten der Südosteuropa-Gesellschaft e. V. 1941-1945.
(Diese Gesellschaft war eine Einrichtung des Reichswirtschaftsministeriums in Wien. Ihr oblag Festigung und Ausbau der Wirtschaftspolitik Deutschlands in Südosteuropa.)
- i) Schriftgut des Ibero-Amerikanischen Instituts 1929-1945.
(Die Akten dieses Bestandes betreffen die Pflege der kulturellen Beziehungen Deutschlands mit den ibero-amerikanischen Staaten sowie mit Spanien und Portugal.)
- j) Akten der Hauptverwaltung der Reichskreditkassen 1939-1945.
(Quellen zur Devisenbewirtschaftung, Kreditgewährung und dem Geldtransfer in den von Deutschland im 2. Weltkrieg besetzten Gebieten.)
- k) Akten des Instituts für Deutsche Ostarbeit 1940-1945.
(Enthalten Berichte über das soziale und konfessionelle Verhältnis der polnischen und deutschen Bevölkerung in Polen.)
- l) Akten der NSDAP 1919-1945.
(Diese, wenn auch nur fragmentarisch erhaltene Gruppe von Beständen, die gleichwohl eingehende Forschungen über diese Partei gestattet, enthält auch Nachrichten über das Auftreten der Deutschen, die dem früheren Reichsführer SS und Chef der Deutschen Polizei, Heinrich Himmler, in den damals besetzten Gebieten unterstanden.)
- m) Schriftgut militärischer Dienststellen des Deutschen Reiches.
(Im Militärarchiv ist eine Fülle militärischen Schriftgutes Preußens und des Reiches zusammengefaßt; dazu liegt eine große Anzahl von Kriegstagebüchern aus dem 2. Weltkrieg vor. Für ausländische Forscher sind von besonderem Interesse die Dokumente der beiden Ämter des Oberkommandos der Wehrmacht: Allgemeines Wehrmachtsamt und Amt Auslandsnachrichten und Abwehr; sie enthalten viele Beobachtungen der politischen, militärpolitischen und militärischen Verhältnisse ausländischer Staaten, vorwiegend jedoch Europas.)

- n) Nachgelassenes privates Schriftgut bedeutender Persönlichkeiten (19. und 20. Jahrhundert).
(Es handelt sich um eine Vielzahl von Persönlichkeiten des politischen, militärischen und wissenschaftlichen Lebens. Soweit diese von internationalem Rang und von internationaler Wirkung waren, sind ihre Papiere auch für ausländische Forscher von hohem Interesse.)
- o) Bildarchiv (19. und 20. Jahrhundert).
(Von den umfangreichen historischen Bildbeständen des Bundesarchivs sind für die ausländische Forschung vor allem hervorzuheben die Fotothek des Reichskolonialbundes mit Aufnahmen der Jahre 1914-1939 aus den ehemals deutschen Kolonialgebieten sowie der sehr große Bestand an Fotos, die von Angehörigen der Propagandakompanien im 2. Weltkrieg auf allen Kriegsschauplätzen gemacht worden sind.)
- p) Filmarchiv (20. Jahrhundert).
(Die Filme stammen von früheren Reichs- und heutigen Bundesbehörden, von Parteien und solchen Verbänden und Institutionen, die für das öffentliche politische Leben von Bedeutung sind. Für den ausländischen Historiker sind vor allem die umfangreichen Materialien interessant, aus denen während des 2. Weltkrieges die deutschen Kriegsschauen über alle Kriegsschauplätze hergestellt wurden.)

IV

- 1) *Öffnungszeiten des Archivs* : Während des ganzen Jahres mit Ausnahme der gesetzlichen Feiertage : montags bis freitags von 8.00 bis 18.00 Uhr, samstags von 8.00 bis 13.00 Uhr.
- 2) *Benützungsbedingungen* : Vorliegen eines berechtigten Interesses und die Bereitschaftserklärung, etwaige Verletzungen des Urheber- und Persönlichkeitsschutzrechtes selbst zu verantworten. Bei wissenschaftlicher Benutzung ist ausserdem auch die methodische Befähigung Voraussetzung, die bei jedem akademisch gebildeten oder publizistisch bewährten Benutzer unterstellt wird. Doktoranden haben eine Empfehlung ihres akademischen Lehrers beizubringen. Für Forschungen, deren Ziel nicht die Veröffentlichung ist, werden Akten im Allgemeinen nicht vorgelegt, wohl aber Drucksachen.

Schriftgut amtlichen Ursprungs ist bis zum Entstehungsdatum 9. Mai 1945 uneingeschränkt zugänglich, Schriftgut privaten Ursprungs nur, soweit dem nicht Vorbehalte der Eigentümer entgegenstehen. Jüngere Archivalien sind der Benutzung im allgemeinen nicht zugänglich. Ausnahmen bedürfen einer Sondergenehmigung des Herrn Bundesministers des Innern.

Das Bundesarchiv verfügt über einen mannigfaltigen und technisch versierten Mikrofilm- und Fotokopierdienst. Eine Kopie im Format Din A 4 kostet zur Zeit -,80 DM, im Format Din A 5 dagegen -,60 DM. Die Fotokopie soll das Exzerpieren ersparen bzw. erleichtern, aber nicht Bestände oder Teilbestände unbeschränkt vervielfältigen. Deshalb wird nur die Fotokopierung einzelner, zum Bereich des genehmigten Benutzungsthemas gehöriger Dokumente gestattet.

V

Das Bundesarchiv und seine Bestände. Übersicht. Bearbeitet von Friedrich FACIUS, Hans BOOMS, Heinz BOBERACH, 2. Auflage, Boppard, 1968.

BADEN-WÜRTTEMBERG

B) HAUPTSTAATSARCHIV STUTTGART UND STAATSARCHIV LUDWIGSBURG

Hauptstaatsarchiv Stuttgart, 7 Stuttgart W, Gutenbergstraße 109. Tel. : 629406/08
Staatsarchiv Ludwigsburg, 714 Ludwigsburg, Schloß. Tel. : 23124

I

Das Hauptstaatsarchiv Stuttgart und das Staatsarchiv Ludwigsburg bewahren die staatliche archivalische Überlieferung des ehemaligen Landes Württemberg (Grafschaft, 1495 Herzogtum, 1803 Kurfürstentum, 1806 Königreich, 1918 Republik, 1945 aufgeteilt in Württemberg-Baden und Württemberg-Hohenzollern, 1952 aufgegangen im Land Baden-Württemberg). Das Staatsarchiv Stuttgart ist aus der « Hofregistratur » entstanden, die sich im 15. Jh. aus der Kanzleiregistratur abgesondert hat. Mit den Gebietserwerbungen in den Jahren 1803 bis 1810 und der Neuorganisation der Staatsverwaltung nach 1806 fielen zahlreiche Archive an, die im Laufe der Zeit dem « Haus- und Staatsarchiv » (ab 1806) angegliedert wurden. Der Raummangel zwang im Jahre 1868 zur Begründung des Staatsfilialarchivs (seit 1939 Staatsarchivs) Ludwigsburg, das aus den Aktendepots in Mergentheim, Ellwangen und Heilbronn gebildet wurde, und mit dem 1921 auch die 1850/66 aus Stuttgart in das Schloß Ludwigsburg überführten Archive des Innern und der Finanzen vereinigt wurden.

Das « Hausarchiv » der regierenden Familie blieb auch nach 1918 mit dem Staatsarchiv (seit 1939 Hauptstaatsarchiv) verbunden, nun in gemeinschaftlichem Besitz des Staates und der ehemaligen Königsfamilie. 1945 ist das Heeresarchiv Stuttgart dem Hauptstaatsarchiv unterstellt worden. Seit 1952 ist das Hauptstaatsarchiv das Archiv der Zentralbehörden des Landes Baden-Württemberg.

Das Hauptstaatsarchiv Stuttgart umfaßt 6 000, das Staatsarchiv Ludwigsburg 22 000 lfd. Meter Archivalien. Die Bestände der beiden Archive sind nach einem gemeinsamen systematischen Plan geordnet (s. folgender Abschnitt).

II

Da eine Neuaufteilung zwischen den beiden Archiven bevorsteht, wird der jetzige Lagerort nicht angegeben.

A) Altwürttemberg vor 1806

Vorbemerkung Zentralbehörden im Herzogtum Württemberg waren seit der Mitte des 16. Jhs. der Oberrat (Regierungsrat), die Rentkammer und der Kirchenrat, die 1660 dem aus dem Hofrat hervorgegangenen Geheimen Rat unterstellt wurden. Für den Verkehr des Herzogs mit den Behörden entstand aus der Hofkanzlei im 18. Jh. das Geheime Kabinett. Als beratende Behörde lebte der Geh. Rat 1816 wieder auf und bestand bis 1911, war aber seit der Einrichtung des Staatsministeriums 1876 ohne Bedeutung.

- A 1 Regierungsakten aus der Zeit Herzog Ulrichs (1503-1550).
A 2 Akten der österreichischen Regierung in Stuttgart (1519-1534).
A 3 Mömpelgard (16. bis 18. Jh.).
(Die Herrschaft Mömpelgard (Montbéliard) gehörte von 1409 bis 1793 zu Württemberg (vgl. A 266-267).)
A 5-16..... Kabinettsakten II und III (1710-1808).
A 21 Oberhofmarschallamt (1642-1806)
(betr. Hofhaltung, Oper, Theater u. a.).
A 29-30..... Kriegsakten II und III (1557-1805).
A 33 Württ. Kapregiment (1786-1808).
A 34-37..... Landschaft (= Landtag) (1514-1805).
A 39 Generalreskripte (1496-1806).
A 53 I..... Prozeß gegen Jud Süß-Oppheimer (1728-1773).
A 63 Religions- und Kirchensachen (1422-1806)
(betr. Reformation, Wiedertäufer, Religionsstreitigkeiten u. a.).
A 71-73..... Kabinettsakten I (1550-1665).
A 74 Berichte württ. Gesandter und Agenten (1619-1805).
A 90-94..... Kriegsakten I (Ev. Union 1608-1629, westfäl. Frieden 1643-1652 u. a.).
A 81 Kaiserliche und königliche Privilegien und Freiheiten für Württemberg
(1259-1804).
A 82 Reichslehen und Regalien (1417-1793).
A 96-123.... Weltliche Fürsten innerhalb und außerhalb Deutschlands (1307-1805).
A 124-139... Geistliche Fürsten (1234-1802).
A 140-152... Reichsstädte (15.-18. Jh.).
A 153-193... Adel (14. Jh. bis 1805).
A 202-204... Geheimer Rat (1535-1806).
A 206-237... Oberrat :
A 206-209 Städte und Ämter (1500-1748);
A 211-218 Sachbetriebe (1748-1806);
A 219-220 Fürsten und Klöster (1453-1806).
A 238 Generalreskripte und Verordnungen (1322-1820).
A 240 Waldenserdeputation (1685-1807)
(betr. Ansiedlung von Waldensern und Hugenotten in Württemberg).
A 248-252... Rentkammer (17. und 18. Jh.) :
A 248 Generalakten;
A 249 Ämterakten.
A 266-267... Mömpelgardische Registratur in Stuttgart (13. bis 18. Jh.)
(vgl. A 3).
A 272 Hohe Carlsschule (1767-1793).
A 274 Universität Tübingen (1477-1805) mit Collegium illustre (1559-1805) und
Stift (1523-1805).
A 281 Kirchenvisitationsakten (1601-1806)
(betr. Visitation der Pfarreien und Schulen).
A 282-286... Kirchenrat (um 1550-1806).
A 310-425... Weltliche Ämter (Bezirksbehörden).
A 469-542... Klöster und Stifte (bis 1535) bzw. Klosterämter und Stiftsverwaltungen
(ab 1535)
(darunter : Adelberg, Bebenhausen, Blaubeuren, Hirsau, Maulbronn).
A 601 Württ. Urkunden vor 1301.
A 602 « Württ. Regesten » von 1301 bis 1500 (Urkunden des Hausarchivs, der
fürstl. Kanzlei und der weltlichen Ämter).

B) *Neuwürttemberg vor 1803/10*

- B 17-63..... Vorderösterreichische Bestände betr. jetzt württ. Herrschaften und Orte.
B 65-74 a... Brandenburg-Ansbachische Bestände betr. jetzt württ. Orte.
B 75-150.... Sonstige weltliche Herrschaften.
B 161-220... Reichsstädte (einschließlich der Klöster)
(darunter : Esslingen, Gmünd, Hall, Heilbronn, Ravensburg, Ulm).
B 231-360... Deutscher Orden und Johanniterorden
(betr. Besitzungen im späteren Württemberg).
B 361-557... Stifte und Klöster
(darunter : Ellwangen (E 383-453), Weingarten, Zwiefalten).
B 571-585... Ritterkantone und Grafenkollegien.
C) *Behörden vor 1806, die alt- und neuwürtt. Territorien umfassen*
C 1 Hofgericht Rottweil.
C 3 Reichskammergericht Wetzlar (Kläger aus dem Bereich von Württemberg).
C 9-14..... Schwäbischer Kreis
(Akten der Kreiskanzlei in Stuttgart).

D) *Behörden der Übergangszeit 1803-1817*

E) *Zentral- und Mittelbehörden seit 1806 bzw. 1817*

- E 1-16..... Kabinettsakten (1806-1918).
E 31-35..... Geheimer Rat (1806-1911).
E 36-59..... Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten (1803-1919).
E 65-68..... Deutscher Bund (1815-1866).
E 70-75..... Gesandtschaftsakten (1806-1925).
E 100 Neuere Staatsverträge mit deutschen und außerdeutschen Staaten (1806-1931).
E 130-132... Staatsministerium (1876-1964).
E 141-169... Ministerium des Innern (1806-1951).
E 173-180... Kreisregierungen (1818-1924).
E 201-213... Ministerium des Kirchen- und Schulwesens
(Kultusministerium) und katholischer Kirchenrat (1806-1935).
E 221-224... Finanzministerium (1806-1921).
E 271-278... Kriegsministerium (1817-1871).

F) *Örtliche Ämter (Bezirksämter) seit 1806*

G) *Hausarchiv der königl. Familie*

H) *Vermischte Bestände*

- H 14-15..... Diplomatare (Kopialbücher alt- und neuwürtt. Herrschaften und Klöster).
H 51 Kaiserselekt (Kaiserurkunden von 823-1437).
H 53 Schwäbischer Bund (1480-1555).
H 54 Bauernkrieg (1522-1560).
H 55 Schmalkaldischer Bund und Krieg (1536-1549).
H 101-237... Lagerbücher (Urbare) aus Alt- und Neuwürttemberg.

J) *Geschichtliche Sammlungen¹*

- J 1-3..... Handschriften (16. bis 20. Jh.).
J 40 Wasserzeichensammlung Piccard (zur Altersbestimmung von Papieren).

1. Die Bestandsgruppe J wird zur Zeit neu gegliedert. Sie wird Nachlässe, Materialsammlungen zur württ. Geschichte, Bildsammlungen, Siegel- und Wappensammlungen, Zeitungsausschnittsammlungen, Flugschriften-sammlungen, u.a. enthalten.

K) Reichs-(Bundes-) Behörden in Württemberg

L) Landtag

(z. T. vernichtet).

Heeresarchiv

Kriegsministerium (1871-1920);
XIII. Armeekorps (1870-1920).

Das Schloßarchiv Weikersheim (Fürsten von Hohenlohe) ist seit dem 1. 10. 1967 dem Hauptstaatsarchiv Stuttgart als Außenstelle angegliedert. Es wird zur Zeit neu geordnet und verzeichnet.

III

Das Herzogtum Württemberg unterhielt zu außerdeutschen Staaten, insbesondere zu Frankreich, zeitweise rege Beziehungen, die in der Zeit des souveränen Königreiches (1806-1871) weiter ausgedehnt wurden. Die Familienverbindungen des Hauses Württemberg nach Italien, England, Frankreich und Rußland haben ihren Niederschlag im « Hausarchiv » (G) gefunden. Über die politischen Beziehungen geben für die Zeit vor 1806 der Bestand Ausländische Fürsten (A 96, A 101, A 113-123), die Kabinettsakten (A 71, A 5-16), Gesandtschaftsakten (A 74) und die Akten des Geh. Rats (A 202) und des Oberrats (A 219-220), für die Zeit nach 1806 die Kabinettsakten (E 1-16), Gesandtschaftsakten (E 70-75), die Akten des Geh. Rats (E 31-35), des Ministeriums der Auswärtigen Angelegenheiten (E 36-54), des Staatsministeriums (E 130-131) und der Bestand Neuere Staatsverträge (E 100) Auskunft. Unterlagen über kriegserische Verwicklungen enthalten für die Zeit des Herzogtums die Kriegsakten (A 90-94, A 29-30), für die Zeit des Königreiches die Akten des Kriegsministeriums (E 271-278) und des Heeresarchivs.

Zur Geschichte einzelner Länder :

Belgien : E 14 (19. Jh.); E 33 (1842-65); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); E 46-48 (19. Jh.); E 70 (1844-67); E 100 (1844-70); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Böhmen : A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 101 (1307-1799); A 202 (1792); E 41-44 (19. Jh.); E 49-51 (19. Jh.).

Dänemark : A 29-30; A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 113 (1558-1805); A 202 (1635-1800); A 219 (1804-09); E 14 (19. Jh.); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); E 46-48 (19. Jh.); E 100 (1832).

England : A 5-16; A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 74 (1776-1806); A 114 (1514-1800); A 202 (1595-1784); A 219 (1717); E 9 (19. Jh.); E 33 (1841-65); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); E 46-48 (19. Jh.); E 49-51 (19. Jh.); E 70 (1806-48); E 100 (1815-1865); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Frankreich : A 3; A 5-16; A 29-30; A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 74 (1757-1806); A 115 (1355-1805); A 116 (Lothringen, 1354-1665); A 202 (1590-1797); A 219 (1682-1792); A 240; A 266-267; E 9 (19. Jh.); E 14 (19. Jh.); E 33 (1862-65); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); E 46-48 (19. Jh.); E 49-51 (19. Jh.); E 70 a (Gesandtschaft in Paris, 1801-70); E 100 (1806-70); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Italienische Staaten : A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 74 (1769-1805); A 96 (15-17. Jh.); E 9 (19. Jh.); E 14 (19. Jh.); E 33 (1845-71); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); E 46-48 (19. Jh.); E 70 (1866-74); E 100 (1819-72); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Niederlande : A 5-6; A 29-30; A 33; A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 74 (1718-1806); A 117 (1579-1789); A 202 (1702-1800); E 14 (19. Jh.); E 33 (1839-51); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); E 46-51 (19. Jh.); E 70 (1806-51); E 100 (1817-70).

Österreich (nach 1806) : E 9 (19. Jh.); E 14 (19. Jh.); E 33 (1862-68, 1905); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); E 46-48 (19. Jh.); E 70 (1806-81); E 70 b (Gesandtschaft in Wien, 1806-94); E 100 (1806-1916); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Polen : A 5-7; A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 118 (1523-1741); A 202 (1700-1740); B 90 (Familienarchiv Geizkoffer, 1587-90); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Rußland : A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 74 (1792-1806); A 119 (1514-1788); A 202 (1662-1804); E 9 (19. Jh.); E 14 (19. Jh.); E 36-38 (19. Jh.); E 41-48 (19. Jh.); E 72 (1808-93); E 100 (1813-32); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Schweden : A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 120 (1582-1741); A 202 (1589-1802); A 219 (1737); E 14 (19. Jh.); E 36-38 (19. Jh.); E 49-51 (19. Jh.); E 100 (1815-29).

Schweiz : A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 76 (Einungen Württembergs mit den Eidgenossen, 1474-1514); A 121 (1444-1798); A 202 (1600-1793); E 9 (19. Jh.); E 14 (19. Jh.); E 33 (1819-70); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); E 46-51 (19. Jh.); E 70 (bis 1873); E 100 (1809-70); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Slovenien : A 63 (1563-65); A 191 (Frhr. v. Ungnad, 1560-65). Beides betrifft die protestantische Bewegung in den südslawischen Ländern, insbesondere den slovenischen Buchdruck in Württemberg.

Spanien : A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 122 (1539-1604); A 202 (1656-1682); E 14 (19. Jh.); E 36-38 (19. Jh.); E 46-48 (19. Jh.); E 100 (1853-64); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Südafrika : A 33; A 46-48 (1893-1913); E 49-51 (1899-1920).

Südamerikanische Staaten : E 10; E 14-16; E 33-34; E 36-39; E 46-51; E 110. (Alle 19. Jh.).

Türkei : A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); E 14 (19. Jh.); E 33 (1840-62); E 36-38 (19. Jh.); E 100 (1840-63); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Ungarn : A 71-72 (2. Hälfte 16. Jh.); A 73 (16./17. Jh.); A 123 (1473-1757); A 202 (1745-1790); E 46-48 (19. Jh.); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Vereinigte Staaten von Nordamerika : A 14 (19. Jh.); E 33 (1844-72); E 36-38 (19. Jh.); E 41-44 (19. Jh.); E 70 (19. Jh.); E 100 (1844-72); J 45 (Ältere Flugschriftensammlung).

Akten über die *Auswanderung* aus Altwürttemberg insbesondere in A 8-16 (1782-1806), A 202 (1750-97), A 211 (18./19. Jh.), A 213 (18. Jh.) und A 310-425 (2. Hälfte 18. Jh. bis 1805), aus den ersten 20 Jahren des Königreiches in D 41-42 (Oberregierung in Stuttgart), D 51 (Polizeiakten) und D 52 (Residenzpolizeiministerium), aus den späteren Jahren des Königreiches bis ins 20. Jh. in E 1-13, E 36-39, E 141-150, E 173-180 und F 150-214 (Oberämter). Über die Auswanderung aus ehemals vorderöstr. Territorien in : B 17 (Vorderöstr. Regierung 1767-1802), B 36 (Burgau, 1623-50, 1782-1802), B 38 (Vorderöstr. Regierung, betr. Hohenberg, 1755-1805), B 51 (Nellenburg), B 60-61 (Landvogtei Schwaben, 1755-1805), B 62 (Spaichingen, Obervogteiamt, 1750-1805).

IV

Öffnungszeiten des Hauptstaatsarchivs Stuttgart und des Staatsarchivs Ludwigsburg : Montag bis Freitag 8.00-16.30 Uhr. Benutzungsgrenze : Für die Benutzung von Archivalien aus der Zeit nach dem 1. Jan. 1919 ist die Genehmigung des Staatsministeriums Baden-Württemberg (Stuttgart) erforderlich. Für die Benutzung des « Hausarchivs » ist u. U. die Zustimmung des Chefs des Hauses Württemberg einzuholen. Auch für die Benutzung einzelner Nachlässe ist das Einverständnis der betr. Familien einzuholen.

Die Fotowerkstätte des Hauptstaatsarchivs liefert Fotokopien und Xerokopien, jedoch keine Negativfilme.

Preise (Stand 1-3-1968) :

a) Fotokopien auf Dokumentenpapier (mit Aufnahme) :

DIN A 3 : 1,90 DM.

DIN A 4 : 1,20 —

DIN A 5 : 1,00 —

b) Fotokopien auf Hochglanzpapier (mit Aufnahme) :

7 × 10 cm : 1,10 DM.

WPK : 1,20 —

13 × 18 cm : 1,90 —

18 × 24 — : 2,90 —

c) Xerokopien :

DIN A 3 : 1,20 DM.

DIN A 4 : —,80 —

DIN A 5 : —,70 —

d) Zuschlag bei Pergamenturkunden —,60 DM., bei Siegeln 1,10 DM. Der Mindestpreis für 1 Auftrag beträgt 1,00 DM.

V

Gesamtübersicht über die Bestände der Staatsarchive Württembergs in planmäßiger Einteilung, bearbeitet von K. O. MÜLLER (Veröffentlichungen der Württ. Archivverwaltung, Heft 2), Stuttgart, 1937 (mit einem Überblick über die Geschichte der beiden Archive und Literaturangaben).

Die « verschlossene Registratur » des altwürttembergischen Kirchenrats, Inventar, bearbeitet von W. GRUBE (Veröff. der Württ. Archivverwaltung, Heft 3), Stuttgart, 1940.

Für die Mehrzahl der Bestände liegen ungedruckte Repertorien oder wenigstens einfache Verzeichnisse vor.

C) BADISCHES GENERALLANDESARCHIV

75 Karlsruhe, Nördliche Hildapromenade 2. Tel. : 135-2206

I

Das Archiv wurde gegründet durch das II. Organisationsedikt vom 8. Februar 1803. Im 19. und 20. Jahrhundert war es das Zentralarchiv des Großherzogtums bzw. des Landes Baden. Seit Begründung des Landes Baden-Württemberg (1952) ist es zusammen mit seiner Außenstelle Freiburg i. Br. zuständig für die Aufbewahrung der bei den Staatsbehörden in den Regierungsbezirken Nordbaden und Südbaden zur Ausscheidung gelangenden Akten.

II

Das Archiv gliedert sich in die folgenden wichtigsten Bestände :

- a) Großherzogliches Haus- und Staatsarchiv (Urkunden und Akten der Zentralbehörden, besonders aus der Neuzeit) ;
- b) Archiv des Fürstbistums Konstanz und des Klosters Reichenau ;
- c) Archiv der Vorderösterreichischen Regierung und Hofkammer ;
- d) Archiv der Markgrafschaft Baden ;
- e) Archiv des Fürstbistums Straßburg (nur rechtsrheinische Teile) ;
- f) Archiv des Fürstbistums Speyer ;
- g) Archiv der Kurpfalz (soweit es nicht in München bzw. in Speyer liegt ; vorwiegend — aber nicht nur — Verwaltungsarchiv ; es umfaßt auch auf die Oberpfalz bezügliche Bestände) ;
- h) Klosterarchive Salem, Petershausen, Säckingen, St. Blasien und andere Klöster im Schwarzwald, im Breisgau, in der Ortenau sowie in Mittelbaden.

III

Alle Fonds spiegeln die oberrheinischen Beziehungen der oben unter Ziff. 2) genannten Herrschaften in die Schweiz, das Elsaß, die Pfalz sowie nach Vorarlberg und Tirol wieder. Der Bestand des Großherzoglichen Haus- und Staatsarchivs enthält daneben natürlich auch die diplomatischen Beziehungen zu Frankreich und anderen europäischen Staaten aus der Zeit von etwa 1800-1870.

IV

Das Badische Generallandesarchiv ist ganztäglich geöffnet und zwar der Lesesaal Montags bis Freitags von 8.30-12.30 Uhr und von 14.00 Uhr-16.45 Uhr.

Alle Bestände sind benützbar. Die nach 1918 erwachsenen Archivalien sind jedoch sekretiert.

Es bestehen Fotowerkstätten für alle einschlägigen Techniken.

V

Es gibt eine *Gesamtübersicht der Bestände des Generallandesarchivs Karlsruhe*, die von M. KREBS in den « Veröffentlichungen der Staatlichen Archivverwaltung Baden-Württemberg », I und II (1954-1957), erschienen ist. Daneben bestehen noch die *Inventare des Großherzoglich Badischen Generallandesarchivs*, I-IV (1901-1911).

BAYERN

D) BAYERISCHES HAUPTSTAATSARCHIV

8 München. Tel. : 55911

- Abteilungen : Abt. I : Allgemeines Staatsarchiv, 8 München 2, Arcisstraße 12. Tel. : 55911.
Abt. II : Geheimes Staatsarchiv, 8 München 22, Ludwigstraße 14. Tel. : 2198511 ;
Abt. III : Geheimes Hausarchiv, 8 München 22, Ludwigstraße 14. Tel. : 2198516 ;
Abt. IV : Kriegsarchiv, 8 München 19, Leonrodstraße 57. Tel. : 5160612 ;
Abt. V : Staatsarchiv für Oberbayern, 8 München 22, Schönfeldstraße 3. Tel. : 2198525.

ABT. I : ALLGEMEINES STAATSARCHIV

I

Das jetzige Allgemeine Staatsarchiv ist bei der Neuorganisation von 1799 aus Teilen des « Geheimen Archivs » (früher « Inneres Archiv »), welches die wichtigsten Staats- und Besitzurkunden der Dynastie enthielt, und aus Teilen des sog. « Geheimen Landesarchivs » (früher « Äußeres Archiv »), welches in der Hauptsache die Dokumentation der landesrechtlich bedeutsamen Aktenauslese aus den obersten Kollegialbehörden verwahrte, entstanden. Im Jahre 1812 wurde es in « Königliches Allgemeines Reichsarchiv », im Jahre 1921 bei der Neuordnung des staatlichen Archivwesens in « Bayerisches Hauptstaatsarchiv » umbenannt. 1960 erhielt es die jetzige Bezeichnung « Bayerisches Hauptstaatsarchiv, Abt. I Allgemeines Staatsarchiv ». Gleich den übrigen Abteilungen und den anderen bayerischen Staatsarchiven ist es dem Generaldirektor der staatlichen Archive Bayerns unterstellt. Oberste vorgesetzte Dienststelle ist das Bayerische Staatsministerium für Unterricht und Kultus.

II

Die Bestände des Allgemeinen Staatsarchivs gliedern sich in der Hauptsache in zwei Gruppen : in diejenigen Archivalien, welche aus den Registraturen der obersten Zentralbehörden des Wittelsbachischen Gesamtstaates bzw. aus seinen oben erwähnten Zentralarchiven hervorgegangen sind, und in diejenigen Archivbestände, welche dem Bayerischen Staat in Auswirkung des Reichsdeputationshauptschlusses von 1803 (Mediatisierung und Säkularisierung) als Annexe der Reichs- und Landstandschaft dieser ehemaligen reichsunmittelbaren Territorien und landständischen Korporationen anheimgefallen sind. Allerdings ist die Neuordnung nach diesen beiden grundlegenden Provenienzgruppen, die besonders im 19. Jahrhundert zugunsten eines Pertinenzsystems nach sachlichen, örtlichen oder personalen Gesichtspunkten zerrissen wurden, noch nicht abgeschlossen, so daß sich bei folgender, im wesentlichen auf die vorhandenen Repertorien aufgebauter Beständeübersicht derzeit noch viele Überschneidungen ergeben. Als 3. Hauptgruppe könnte man die archivalische und archivische

Dokumentation bezeichnen, welche in Archivalsammlungen, heute zumeist jedoch nur in Verzeichnissen, Karteien, Fotokopien und Abgüssen bestimmter nach Sachbetreffen zusammengestellter Archivalien und Quellenübersichten besteht.

A) Bestände überwiegend bayerischer Provenienz

1. Den Landesherrn und das Haus Wittelsbach betreffend :

- Haus- und Familiensachen* : Ein nach sachlichen Gruppen (z. B. Auswärtige Staaten, Länderteilungen, Dienstpersonal, Verhältnisse zum Reich, Bundesbriefe, Kirche, Münz-, Salz-, Berg-, Schuldenwesen, Justiz, Konzilien usw.) eingeteilter Urkunden-selekt (13.-19. Jahrh.).
- Fürstenbücher* : 41 Bde., besonders Korrespondenzen der bayerischen Herzöge (1291-1621), nebst den 6 Bänden « Libri antiquitatum » (wichtig für Kunstgeschichte, 1556-1589).
- Fürstensachen* : hauptsächlich Schriftwechsel persönlicher und staatspolitischer Natur (13.-19. Jahrh.).

2. Landesterritorium Kurbaiern bzw. Gesamtstaat Baiern bis 1806 :

- « Kurbaiern Urkunden »* : 36 400 Urkunden. Etwa dem Inhalt des « Inneren Archivs » entsprechend ; z. Zt. in Wiederherstellung (9.-Anf. 19. Jahrh.).
- « Staatsverwaltung »* : Akten- und Bändeselekt aus den verschiedensten Provenienzen gegliedert nach den Sachgruppen Behörden, Justiz, Finanz, Steuern, Zoll, Münzwesen, Bergwerke, Kirche, Schule, Polizei, Dekrete, Verordnungssammlungen, Militärgegenstände, Kriegswesen (13.-Anfang 19. Jahrh.). Darunter wichtige Bändeserien, wie mittelalterliche Salzbücher des Herzogtums Baiern, Generalien- und Rezeßbücher, Kopialbücher, alte Archivinventare. Hierzu sind auch zu zählen ca. 3 000 Protokollbände kurbaierischer Zentralbehörden : Hofrat, Hofkammer, Geistlicher Rat, Geheimer Rat, Obere Landesregierung, Generallandesdirektion in Baiern u.a. (Mitte 16. — Anfang 19. Jahrh.).
- « Auswärtige Staaten »* : Politische Akten bayerischer Provenienz betreffend die Beziehungen zu Baden, Böhmen, Brandenburg, Braunschweig, Burgau, Ortenburg, Österreich, Ottingen, Pappenheim, Tirol, Württemberg, u. a. m. (14.-18. Jahrh.).
- « Kriegssachen »* : Archivalien bayerischer Provenienz, die Staufer-Wildenfeller Fehde, den Bauernkrieg, die Grumbach'schen Kriegshändel, den Spanischen, Österreichischen und Bayerischen Erbfolgekrieg betreffend (1467-1779). Dazu vor allem aber die geschlossene Serie der 804 Bde. und 541 Aktenfaszikel umfassenden « Dreißigjährigen-kriegsakten ».
- Archivalien der Lehenhöfe* Kurbaiern, Pfalz-Neuburg, Pfalz-Zweibrücken und des 1808 errichteten Kgl. bayer. Obersten Lehenhofes (15.-19. Jahrh.).

3. *Landesterritorium Oberpfalz* : Etwa 2500 Urkunden (Bestand in Wiederherstellung begriffen, 13.-18. Jahrh.), ferner Akten und Literalien 14.-18. Jahrh.

4. *Landesterritorium Pfalz-Neuburg mit Nebenländern* : etwa 18 000 Urkunden (Bestand in Wiederherstellung begriffen, 10.-19. Jahrh.), ferner Akten und Literalien 14.-19. Jahrh., hierin enthalten das Archivgut des Teilherzogtums Baiern-Landshut bis 1505.

5. *Landständische Archivalien* : Die Landstände von Baiern, Oberpfalz, Pfalz-Neuburg und Sulzbach betreffende Urkunden und Akten (14.-19. Jahrh.).

6. *Landgerichte und Herrschaften in Altbaiern, Oberpfalz, Schwaben und Mittelfranken* :

- « Gerichtsurkunden »* : Eingeteilt und in 111 Repertorienbänden registriert nach alten und z. T. neuen Gerichtsbezirken (11.-19. Jahrh.). Der Inhalt ist gemischter Provenienz.

- b) « *Gerichtsliteralien* » : Bände und Akten verschiedenster Provenienz (sehr viele aus dem « Äußern Archiv »), meist Grenz-, Güter- und Volksbeschreibungen, Steuerregister, Sal-, Zins-, Hofanlagsbücher, Scharwerksregister; geordnet nach Gerichtsbezirken (14.-19. Jahrh.).
7. *Selekte* (d. h. Archivalienszusammenstellungen nach inhaltlichen Gesichtspunkten) vermischter Provenienz :
- a) « *Kaiserselekt* » : 1286 Pergamenturkunden (777-1664).
 - b) « *Kaiser Ludwig-Selekt* » : 1166 Pergamenturkunden (1314-1347).
 - c) « *Personenselekt* » : Urkunden, Akten, Wappen- und Geschlechterbücher, geordnet nach Familien (14.-19. Jahrh.).
 - d) « *Oefeliana* » : besonders Sammlung von Korrespondenzen bayerischer Herzöge (14.-18. Jahrh.).
 - e) « *Hexenakten* » : Sammlung von Hexenprozeßakten (1529-1747).
 - f) « *Manuskriptensammlung* » : (Ende 16.-19. Jahrh.).
 - g) « *Kartensammlung* » : rund 3 000 gedruckte Karten (16.-19. Jahrh.).
 - h) « *Plansammlung* » : etwa 18 000 handgezeichnete Pläne und Risse (16.-20. Jahrh.). Ausgangspunkt bildet hier die alte kurfürstliche Plankammer.
8. *Protokolle und Akten des Staatsrats* (19.-20. Jahrh.).
 9. *Protokolle und Akten der Kammer der Reichsräte* (19.-20. Jahrh.).
 10. *Akten des Arbeiter- und Soldatenrats* (Herbst 1918-Frühjahr 1919).
 11. *Akten des Generalstaatskommissars* (1923).
 12. *Akten des Ministeriums des Äußern* (nur Teile), für *Arbeit und Soziale Fürsorge*, für *Ernährung, Landwirtschaft und Forsten*, der *Finanzen*, für *Handel*, des *Innern*, der *Justiz*, für *Unterricht und Kultus*, für *Wirtschaft und Verkehr*, sowie der *Obersten Baubehörde* (im Staatsministerium des Innern). Diese Bestände entstammen meist dem 18. bis 20. Jahrhundert, reichen aber beim Innenministerium bis ins 17., bei der Obersten Baubehörde bis ins 16. Jahrhundert zurück.
 13. *Akten oberster und oberer Staatsbehörden und Landesstellen* (17. bis 20. Jahrhundert, bei der Staatsschuldenverwaltung bis ins 16. Jahrhundert zurückreichend).
 14. *Staatsurkunden* des 19. und 20. Jahrh., die der sofortigen Archivierung unterworfen waren. (Einzeln Staatsverträge, Akten über die Annahme der Königswürde, Verfassungs-urkunden, Eidesleistungen auf die Verfassung, Regentschaftswechsel, Eröffnungs- und Schließungsprotokolle des Landtags, Landtagsabschiede, Präkonisationsbulen für bayerische Bistümer.)
 15. *Reichsheraldsamtsregistratur* (17.-20. Jahrh.).
 16. *Akten zur Geschichte der NSDAP* bis etwa 1934 aus bayerischen Amtsregistraturen (Teil des sogenannten NSDAP-Hauptarchivs).

B) Bestände, die ab 1770 durch Gebietserweiterung, Mediatisierung und Säkularisierung in das Eigentum des Bayerischen Staates gelangten

1. *Brandenburg-Ansbach und Brandenburg-Bayreuth* (2 514 bzw. 1 016 Urkunden, 12./13. Jahrh.-1400).
2. « *Rheinpfälzer-Urkunden* » : etwa 6 500 Urkunden der Provenienzen Kurpfalz, Pfalz-Zweibrücken, Grafschaft Sponheim, Herrschaft Rappoltstein, Hochstifte Speyer und Worms sowie pfälzische Klöster und Städte (1019-1400).
3. « *Hochstiftsurkunden* » : aus den Archiven der in Bayern einverleibten Hochstiftsterritorien (769-Anfang 19. Jahrh.).
4. « *Hochstiftsliteralien* » : aus den gleichen Provenienzen (9.-Anfang 19. Jahrh.), Nachlaß Dalberg (19. Jahrh.).

5. « *Klosterurkunden* » : sowohl die älteren Archive der säkularisierten Reichsstifte wie der landsässigen Klöster umfassend (9.-Anfang 19. Jahrh.).
6. « *Klosterliteralien* » : aus den gleichen Herkunftsstellen (10.-Anfang 19. Jahrh.), darunter auch « *Jesuitica* » (Archiv der oberdeutschen Jesuitenprovinz).
7. « *Reichsstädte, Urkunden* », die meist älteren Urkundenbestände der mediatisierten Reichsstädte Augsburg, Dinkelsbühl, Kaufbeuren, Kempten, Lindau, Memmingen, Nördlingen, Nürnberg, Regensburg, Rothenburg o. T., Weißenburg und Windsheim umfassend (12. Jahrh.-1400 bzw. bis Anfang 19. Jahrh.).
8. « *Reichsstädte, Literalien* » : Auslese von Bänden und Akten aus den Archiven einiger der oben genannten Reichsstädte (13.-Anfang 19. Jahrh.).
9. « *Mediatisierte Fürsten* » : nur vereinzelte Akten aus mediatisierten Territorien (14.-18. Jahrhundert).
10. « *Reichsritterschaft* » (Kantone Hegau, Allgäu, Odenwald und Kocher, Bayer. Anteile, 14.-18. Jahrh.).
11. « *Ritterorden* » : Urkunden und Akten hauptsächlich Johanniter- u. Deutschorden (13.-19. Jahrh.).
12. *Herrschafts-, Hofmarks- und Familienarchive* (soweit sie durch Schenkung oder Kauf, z. T. auch durch Hinterlegungsvertrag in die Verwahrung des Allgemeinen Staatsarchivs gelangten).
13. *Reichskammergerichtsakten* (Bayer. Anteil, 15.-18. Jahrh.).
14. *Reichshofratsakten* (Bayern betr. Lehen-, Konfirmations- und Judizialakten, 15.-19. Jahrh.).
15. « *Württembergische Extradition* » : Urkunden und Akten württembergischer Herkunft, die nach dem territorialen Pertinenzprinzip im 19./20. Jahrh. an Bayern abgegeben worden sind (14.-19. Jahrh.).

C) Dokumentationssammlungen (Verzeichnisse, Karteien, Fotokopien, Abgüsse)

1. *Allgemeine Urkundenkartei* (777-ca. 1400).
2. *Verzeichnis der Papsturkunden* (988-1304).
3. *Verzeichnis der Bayer. Fürstenurkunden* (1116-1468).
4. *Reichstags- und Reichssachen* (15.-18. Jahrh.).
5. « *Selekt Österreich* » : Verzeichnis von Archivalien, die sich auf das Territorium des heutigen Österreichs und der früheren Österreich-Ungarischen Monarchie beziehen (12. Jahrh. bis 1805).
6. « *Postwesen* » : Verzeichnis von Archivalien verschiedener Bestände über Postangelegenheiten (16.-19. Jahrh.).
7. « *Judenselekt* » :
 - a) Verzeichnisse aller zur Geschichte des Judentums einschlägigen Archivalien aus sämtlichen bayerischen Staatsarchiven (12.-20. Jahrh.).
 - b) Fotokopien jüdischer Standesregister (19.-20. Jahrh.).
8. « *Siegelsammlung* » (vorzüglich Mitteleuropa betreffend) :
 - a) 14 000 Metallabgüsse von Siegeln, vollständig verzeichnet und geordnet.
 - b) Tafelsammlung mit ca. 140 000 Lack- und Wachsabdrücken, alphabetisch geordnet, in Verzeichnung begriffen.
 - c) Noch ungeordneter Bestand von etwa 6 000 Abdrücken und Abgüssen.
9. *Hupp'sche Wappenkartei* :
 - a) Familienwappenkartei (303 Bände mit ca. 80 000 Wappenabbildungen) ; hauptsächlich deutscher Adel.
 - b) Ortswappenkartei (34 Bände), betreffend Bayern einschl. Rheinpfalz (nach dem Stand von 1939).

10. *Amtl. Wappensammlung* der Bezirke, Landkreise und Gemeinden (19.-20. Jahrh.); nur Bayern betreffend.
11. *Fremde Repertorien* : Übersichten über nicht im Allgemeinen Staatsarchiv befindliche Bestände staatlicher, kirchlicher, gemeindlicher und privater Archive.
12. *Dokumentation zur Zeitgeschichte* (Presseauschnitte, Plakate, Bilder und Veröffentlichungen von staatlichen Behörden, Parteien, Verbänden usw.).

III

Diese Bestände werden im folgenden unter den jeweiligen Ländern aufgeführt, für deren Geschichte sie aufschlußreich sind :

- a) *Österreich* : Auswärtige Staaten Urk. Österreich, Tirol, Vorarlberg. — Auswärtige Staaten Lit. Österreich, Innviertel, Tirol. — Pfalz-Neuburg Urk. Auswärtige Staaten (betr. Ober- und Niederösterreich, insbesondere Spitz und Wachau, Kärnten, Steiermark, Tirol, Görz). — Pfalz-Neuburg Urk. Bergwerksgegenstände sowie Pfalz-Neuburg Akten (betr. Bergwerke Kitzbühel, Kufstein, Rattenberg). — Grafschaft Tirol Urk. — Vorderösterreich Urk. — Gerichtsurk. Kitzbühel, Kufstein, Rattenberg ; Braunau, Friedburg, Mattighofen, Mattsee und Straßwalchen, Mauerkirchen, Ried, Schärading, Schaumburg, Spitz und Wachau, Uttendorf, Wartstein, Wildshut, Zillertal ; Herrschaft Mindelheim (Tiroler Urk. aus dem Frundsberger Archiv). — Gerichtslit. Braunau, Kitzbühel, Kufstein, Mattighofen, Mauerkirchen, Mindelheim, Rattenberg, Ried, Schärading, Uttendorf, Wildshut. — Hochstift Salzburg Urk. und Lit. — Archivalien bayerischer Hochstifte, die in Österreich Besitz hatten : Augsburg (Tirol), Bamberg (Kärnten und Oberösterreich), Freising (Niederösterreich, Kärnten, Tirol), Passau (Ober- und Niederösterreich, Burgenland), Regensburg (Niederösterreich, Salzburg, Tirol) ; desgl. bayerischer Klöster. — Klosterurk. Georgenberg, Mattighofen, Mattsee, Michaelbeuern, Mondsee, Reichersberg. — Klosterlit. Mattighofen, Reichersberg, Salzburg-Nonnberg, Salzburg-St. Peter. — Jesuitica (betr. Ordensniederlassungen in Tirol und Vorarlberg). — Registratur des Obersten Lehenhofes (betr. Salzburger und Tiroler Lehen, überwiegend 19. Jahrh.). — Akten des Innenministeriums (betr. Salzburg und Tirol im frühen 19. Jahrh.). — Plansammlung (Grenzkarten). — Vgl. auch den « Selekt Österreich » (Verzeichnis auf Österreich bezüglicher Archivalien in verschiedenen Beständen).
- b) *Tschechoslowakei* : Auswärtige Staaten Urk. Brandenburg-Böhmische Schuld. — Auswärtige Staaten Lit. Böhmen. — Pfalz-Neuburg Urk. Auswärtige Staaten (betr. Böhmen). — Oberpfalz Urk. und Lit. — Von den Beständen bayerischer Klöster vor allem Waldsassen. — Familienarchiv Nothart Urk. und Lit. (besonders für das Egerland). — Plansammlung (Grenzkarten).
- c) *Ungarn* : Pfalz-Neuburg Urk. Auswärtige Staaten (betr. Ungarn).
- d) *Jugoslawien* : Hochstift Freising Urk. und Lit. (betr. Bischoflack in Slowenien).
- e) *Italien* : Auswärtige Staaten Urk. Venedig (Republik und Kloster Brondolo). — Auswärtige Staaten Lit. Italienische Staaten. — Auswärtige Staaten Lit. Tirol (betr. Südtirol). — Hochstift Brixen Urk. und Lit. — Hochstift Trient Urk. und Lit. — Klosterurk. Sonnenburg, Trient-Klarissen. — Archivalien der in Südtirol begüterten bayerischen Hochstifte (Augsburg, Freising, Regensburg) und Klöster.
- f) *Kirchenstaat* : Haus- und Familiensachen Urk. Kirchliche Generalgegenstände. — Auswärtige Staaten Lit. Kirchenstaat. — Fürstensachen (Korrespondenz mit der päpstlichen Kurie). — Vgl. auch den « Papstselekt » (Verzeichnis von Papsturkunden bis 1304 in verschiedenen Beständen).
- g) *Schweiz* : Auswärtige Staaten Lit. Schweiz. — Vorderösterreich Urk. — Mediatisierte Fürsten Lit. Vorderösterreich. — Jesuitenkolleg Freiburg/Schweiz Urk. — Jesuitica (betr. Freiburg/Schweiz).

- h) *Frankreich* : Haus- und Familiensachen Urk. Herzog Ludwig der Gebartete von Bayern-Ingolstadt (1413-1447). — Auswärtige Staaten Urk. Frankreich, Lothringen. — Auswärtige Staaten Lit. Frankreich. — Mediatisierte Fürsten Lit. Elsaß-Lothringen. — Pfalz-Neuburg Urk. Auswärtige Staaten (betr. Burgund, Flandern, Lothringen). — Rheinpfälzer Urk. (Herrschaft Rappoltstein, nordelsässische Klöster und Städte). — Ritterorden Urk. (Kommende Weißenburg).
- i) *Belgien-Niederlande-Luxemburg* : Pfalz-Neuburg Urk. Auswärtige Staaten (betr. Bergen-op-Zoom, Holland, Seeland, Friesland, Hennegau, Burgund, Brabant, Flandern, Luxemburg).
- k) *Dänemark* : Auswärtige Staaten Urk. (König Christoph III. 1440-1448).
- l) *Schweden* : siehe unter n).
- m) *Griechenland* : Akten des Ministeriums des Innern über Staatsdienst in Griechenland unter König Otto.
- n) Über die Kriege gegen die *Türkei*, gegen *Frankreich*, über den *Spanischen Erbfolgekrieg*, den *Österreichischen Erbfolgekrieg* und den 30 jährigen Krieg werden umfangreiche Akten in den diesbezüglichen Kriegsakten (darunter namentlich die 30 jährigen Kriegsakten) verwahrt. In den 30 jährigen Kriegsakten auch sehr viel Quellen zur schwedischen und dänischen Geschichte, ferner zur Geschichte Österreichs und Böhmens.
- o) Im Archiv der Oberdeutschen Jesuitenprovinz (« Jesuitica ») befinden sich die Berichte über die Jesuitenmissionen in *Nord- und Südamerika*, auf den *Philippinen*, in *Indien*, *China*, und *Japan*.
- p) Die Kartensammlung enthält *Weltkarten* und *Karten außereuropäischer Gebiete* (16.-18. Jahrhundert).

IV

Das Archiv ist geöffnet von Montag mit Donnerstag von 9-16 Uhr, Freitag von 9-21 Uhr durchgehend.

Die Bedingungen für die Benützung sind veröffentlicht in der Bekanntmachung des Staatsministeriums für Unterricht und Kultus vom 25-4-1955 im Amtsblatt des genannten Staatsministeriums Nr. 7 vom 31-5-1955. Beschränkungen können gegeben sein durch Wahrung staatlicher Interessen und schutzwürdiger Belange Dritter sowie durch das Grenzzjahr (Archivalien nach 1918).

Eine Lichtbildstelle für Mikrofilme und Fotokopien ist vorhanden ; Abgabe ist beschränkt (keine Gesamtbestände oder geschlossene Teilbestände). Eine allgemeine Kopien- bzw. Mikrofilmsammlung von besonders für ausländische Forschung einschlägiger Archivalien ist nicht vorhanden.

V

Als wichtigere Publikationen sind zu erwähnen :

- NEUDEGGER (Max Josef), *Geschichte der bayerischen Archive neuerer Zeit bis zur Hauptorganisation vom Jahre 1799*, 7 Teile, 1881-1904.
- ROCKINGER (Ludwig von), *Die Verwaltung der bayerischen Landesarchive (Archivalische Zeitschrift, 19, 1896, S. 1 ff.)*.
- RIEDNER (Otto), *Rundblick auf die bayerischen Archive (Blätter des Bayerischen Landesvereins für Familienkunde, 3, 1925, S. 1 ff. und 33 ff.)*.
- Minerva-Handbücher, 2. Abt. : *Die Archive*, 1932, hier S. 237 ff. (mit Beständeübersicht).
- BRENNECKE (Adolf) und LEESCH (Wolfgang), *Archivkunde*, 1953, besonders S. 149 ff. und 322 ff.
- ZIMMERMANN (Fritz), *Die strukturellen Grundlagen der bayerischen Zentralarchive bis zum Ausgang des 18. Jahrhunderts (Archivalische Zeitschrift, 58, 1962, S. 44-94)*.
- FITZ (Rudolf), *Die Organisation der staatlichen Archive Bayerns von ihren Anfängen bis zur Gegenwart (Mitteilungen für die Archivpflege in Bayern, 12, 1966, S. 1-10)*.

ABT. II : GEHEIMES STAATSARCHIV

I

Das Geheime Staatsarchiv wurde 1769 als Registratur des Auswärtigen Departements des Geheimen Rates für das Kurfürstentum Bayern gebildet. Ihm wurden auch auf die Außen- und Reichspolitik Bayerns bezügliche Archivalien der vorhergehenden Jahrhunderte eingeordnet. Nach 1777 bzw. 1799 erhielt es noch die auf die Außen- und Reichspolitik bezüglichen Archivalien des Kurfürstentums Pfalz und des Herzogtums Pfalz-Zweibrücken. Seit 1799 nimmt das Geheime Staatsarchiv regelmäßig die auf die Außenpolitik, die reichs- und staatsrechtlichen Verhältnisse bezüglichen Abgaben des bayerischen Staatsministeriums des Königlichen Hauses und des Äußern auf, das zugleich Ministerpräsidium war (seit 1918 Staatsministerium des Äußern, seit 1933 Bayerische Staatskanzlei). Das Archiv enthält im wesentlichen Akten folgender Provenienzen :

- a) Bayerisches Staatsministerium des Äußern, heute Staatskanzlei ;
- b) Bayerische Gesandtschaften in anderen Staaten ;
- c) Bayerische Konsulate (nur wenige Akten).

II

- a) *Urkunden* (1208 bis zur Gegenwart, vorwiegend Staatsverträge ; frühere Bezeichnung « *Kasten rot* »). Die Bestände im einzelnen sind :
Bayern Urkunden, 4 051 Nummern (1208-1967 ; der Bestand wächst durch Abgaben weiter) ;
Kurpfalz Urkunden, 2 069 Nummern (1255-1777) ;
Zweibrücken Urkunden, 3 205 Nummern (1230-1799) ;
Sponheim Urkunden, 1 177 Nummern (1239-1787) ;
Rappoltstein (Ribeaupierre) Urkunden, 392 Nummern (1269-1787).
- b) *Akten Mitte 15. Jahrhundert-1799.*
« *Kasten schwarz* » : Akten des Herzogtums bzw. Kurfürstentums Bayern (rund 18 000 Nummern) ;
« *Kasten blau* » : Akten des Kurfürstentums Pfalz (bis 1777) und des Herzogtums Pfalz-Zweibrücken (bis 1799) (rund 10 000 Nummern).
- c) *Akten 1799-derzeit 1945.* Sie gliedern sich in :
Ministerium des Äußern (MA), Nr. 1 bis derzeit 108 537 ;
Bayerische Gesandtschaften (bis 1914 bzw. 1934 ; diese Bestände beginnen teilweise bereits Mitte des 17. Jahrhunderts). Es liegen vor die Gesandtschaften :
Athen, Berlin, Bern, Brüssel, Darmstadt, Dresden, Frankfurt (Bundestag), Den Haag, Hannover, Hansestädte, Karlsruhe, Kassel, London, Neapel, Paris, Petersburg, Rom (Päpstlicher Stuhl), Stuttgart, Turin-Florenz-Rom (Königreich Italien), Wiesbaden, Wien, Würzburg.
Bayerische Konsulate (nur wenige Akten).
- d) *Sonderbestände* :
Reichsstatthalter in Bayern (1933-1945) (nur Restbestand) ;
Nachlässe ;
Unrra-Universität für verschleppte Personen in München (1945-1947).

III

Sämtliche Bestände sind auch für die Geschichte anderer Staaten von Interesse und werden laufend von der internationalen Forschung benützt. Außerdem stellt das Archiv heute eine der meistbenützten Quellen zur Innen- und Außenpolitik des Deutschen Reiches von 1871 bis 1945 dar. Einige Schwerpunkte des Interesses für die ausländische Forschung sind :

Die Urkunden und Akten, die sich auf die Verhältnisse Bayerns, der Kurpfalz und Zweibrückens zu den anderen deutschen und europäischen Staaten beziehen, die Urkunden seit dem 13., die Akten seit der Mitte des 15. Jahrhunderts. Es liegt im « *Kasten schwarz* » und in « *MA* » unter anderem umfangreiches Aktenmaterial vor über die Beziehungen Bayerns zu : *Kaiser und Österreich* (Ende 15. Jahrhundert-1918), *Frankreich* (1500-1914), *Päpstlicher Stuhl* (16. Jahrhundert-1934), *England* (1513-1870), *Rußland* (16. Jahrhundert, 1742-1914), *Schweiz* (16. Jahrhundert-1919), *Niederlande* (16. Jahrhundert-1870, mit Lücken), *Königreich Italien* (1861-1915), *Savoyen* (seit 16. Jahrhundert). Außerdem für gewisse Zeiträume : *Dänemark*, *Lothringen*, *Polen*, *Schweden*, *Spanien*, *Ungarn* (für alle diese Länder ist u. a. Material aus dem 16. Jahrhundert vorhanden).

Über die auswärtigen Beziehungen der Kurpfalz (bis 1777) und Zweibrückens (bis 1799) liegt ebenfalls ein umfangreiches Aktenmaterial vor. Die Bestände « *Kasten schwarz* », « *Kasten blau* » und ab 1800 « *MA* » enthalten die bayerischen und kurpfälzischen Reihen der Reichstags-, Kreis- und Reichsvikariatsakten Mitte 15. Jahrhundert bis 1806, außerdem umfangreiches und wichtiges Material zur politischen Geschichte sämtlicher Reichskriege (besonders des 30 jährigen Krieges, der Kriege gegen Ludwig XIV., des Österreichischen Erbfolgekrieges, der Revolutions- und Napoleonischen Kriege), ferner Bündnisse (z. B. Schwäbischer, Landsberger, Schmalkaldischer Bund, Union, Liga, Fürstenbund, Rheinbund) und Friedensschlüsse. Diese politischen Akten enthalten u. a. umfangreiche Korrespondenzen von Fürsten und Staatsmännern, die sich teilweise auch auf Fragen der Kunst, der Religion usw. beziehen.

Die Akten der Kurpfalz (« *Kasten blau* ») und die von den Bayern während des 30 jährigen Kriegs beschlagnahmten Akten der Union (als « *Protestantische Korrespondenz* » in « *Kasten schwarz* ») enthalten u. a. Material über die Beziehungen der Pfälzer Kurfürsten und anderer protestantischer Fürsten zu den französischen Königen ebenso wie zu den Hugenotten, ferner zu England und den Niederlanden.

Für das 19. Jahrhundert enthält das Geheime Staatsarchiv unter anderem zahlreiche und umfangreiche Akten zur inneren und äußeren Politik des Deutschen Bundes, zum Zollverein, zur Internationalen Rheinschiffahrtskommission, zur Geschichte Griechenlands in der Zeit des Königs Otto. Auswandererakten, vor allem nach Amerika, liegen für die Zeit von ca. 1800-1852, danach nur noch in Ausnahmefällen vor ; sie sind durch eine Kartei erschlossen. Aus dem 19. Jahrhundert liegen außerdem Berichte und Sachakten über alle Länder vor, mit denen Bayern diplomatische Beziehungen unterhielt. Allgemein befassen sich die Gesandtschaftsberichte selbstverständlich zu einem großen Teil nicht nur mit den Beziehungen zu Bayern, sondern mit internen Vorgängen der fremden Länder und mit deren Beziehungen zu dritten Staaten. Auch zur Geschichte Nord- und Südamerikas, Asiens und Afrikas (auch der deutschen Kolonien) sowie über die dort lebenden bayerischen Staatsangehörigen sind einzelne Akten vorhanden.

Eine wichtige Quelle für die innere und äußere Geschichte des Deutschen Reiches von 1871-1934 bilden die Korrespondenzen zwischen dem Bayerischen Außenministerium und den bayerischen Gesandten in Berlin, die zugleich bayerische Bevollmächtigte beim Bundesrat (Reichsrat) und bayerische Vertreter bei den Auswärtigen Ausschüssen des Bundesrats (Reichsrats) waren. Auch sonst enthält das Geheime Staatsarchiv von in- und ausländischen Forschern viel benutzte Akten zur politischen Geschichte Deutschlands in der Wilhelminischen Zeit, während des 1. Weltkrieges, der Weimarer Republik und in den Jahren 1933-1937 ; aus der Zeit danach ist nur wenig vorhanden.

IV

Die Abt. Geheimes Staatsarchiv ist das ganze Jahr hindurch geöffnet, und zwar Montags bis Freitags von 9.00-16.00 Uhr. Die übrigen Benützungsbestimmungen sind die gleichen wie beim Allgemeinen Staatsarchiv. Mit diesem wird auch die dortige Fotostelle benützt.

V

Neben der unter dem Abschnitt « Allgemeines Staatsarchiv » oben angeführten Literatur (NEUDEGGER, ROCKINGER, RIEDNER, BRENNER-LESCH, ZIMMERMANN, FITZ) ist hier noch zu nennen:

Minerva-Handbuch, 32, 1937.

RITTER v. BÖHM (G.), Das k. bayerische Geheime Staatsarchiv (mit summarischer Übersicht über die älteren Bestände) (*Archivalische Zeitschrift*, 12, 1905, S. 79-106).

MAENNER (L.), Die Neuordnung des Geheimen Staatsarchivs in München (*Archivalische Zeitschrift*, 46, 1950, S. 104-124) (überholt).

* * *

ABT. III : GEHEIMES HAUSARCHIV

I

Als 1799 aus dem Geheimen Inneren Archiv und anderen Beständen die bayerischen Archive neu organisiert wurden, blieb als Restbestand des Geh. Inneren Archivs das Geh. Hausarchiv übrig, wie sich neuerdings z. B. aus der Überprüfung der Bestände des früheren 14. Jh. anlässlich der Dissertation von Helmut Bansa « Die Kanzlei Kaiser Ludwigs des Bayern » (1966) ergab. Als Familienarchiv im Sinn des sich seit 1790 entwickelten Privatfürstenrechts wurde es seitdem weiter gestaltet. Das Familienarchiv der Wittelsbacher, die seit 1180 im Herzogtum Bayern, seit 1214 in der Pfalzgrafschaft bei Rhein regierten und 1918 entthront wurden, steht im Eigentum des Wittelsbacher Ausgleichsfonds, der durch das Gesetz vom 9. März 1923 gegründet wurde.

II

Das Geheime Hausarchiv ist nach den Linien des Hauses Wittelsbach aufgebaut. Die unter einem regierenden Herrn der Linie oder unter dem jeweiligen Chef des Hauses anfallenden Archivalien sind jeweils als eine Zeitepoche zusammengefaßt. Es finden sich daher Urkunden etwa über Geburt, Taufe oder Hochzeit eines Linienchefs selbst nicht während seiner Epoche, sondern unter derjenigen, in die seine Geburt, Taufe oder Hochzeit fielen, es sei denn, er wäre von Geburt an regierender Herr gewesen. Daneben stehen die Akten des Hofes, der Hofstäbe und einige besondere Archivaliengruppen, wie das ältere Archiv des späteren Mannheimer Geistlichen Rates (1218-1581; Papsturkunden!) und das mittelalterliche Archiv von Pfälzer Oberämtern und Ämtern sowie die Rappoltsteiner Urkunden und Literalien (1255-1786). Außerdem gehört zum Geheimen Hausarchiv eine Gruppe von spätmittelalterlichen und neuzeitlichen Handschriften, in der sich Tagebücher, Lebens- und Regierungsbeschreibungen, Genealogien, Beschreibungen der Kunstdenkmäler einer Residenzstadt, 2 Hofpfarrbücher und gelegentlich die Darstellung eines Rechtsstreites befinden.

Das Geheime Hausarchiv ist wesentlich im Anschluß an die geschichtliche Entwicklung organisiert: Die Reihe der Hausurkunden und Korrespondenzen und Akten ist nach Linien chronologisch aufgebaut und durchnummeriert. So reichen die Hausurkunden von Nr. 1-6042.

Die Archivalien der übrigen genannten Bestände und die Handschriften sind besonders verzeichnet.

Dem Geheimen Hausarchiv angegliedert ist das ältere Archiv der herzoglichen Familie Leuchtenberg, das im wesentlichen den Nachlaß der Prinzessin Auguste von Bayern († 1851) enthält, die mit Eugen Beauharnais, Stiefsohn Napoleons, Vizekönig von Italien († 1824), verheiratet war und deren Kinder durch ihre Ehen internationale Verknüpfungen mit sich brachten.

III

In Hinblick auf die Verknüpfung des Wittelsbacher Hauses mit verschiedenen Dynastien Europas läßt sich meist schon aus der Genealogie feststellen, welche Archivalien auch für andere Länder einschlägig sind (vgl. Christian Haeutle, *Genealogie des erlauchten Stammhauses Wittelsbach*, München, 1870; Hans Rall, *Die Wittelsbacher und Europa*, in: *Zeitschrift « Bayerland »*, H. 11/12 (1956)). Auch andere europäische Beziehungen der Wittelsbacher werden durch Archivalien des Geheimen Hausarchivs ausgewiesen. Für Gebiete außerhalb Deutschlands interessant sind folgende Abschnitte der oben erwähnten Archivalieneinteilung, wobei die jeweils historisch interessierten Länder in Klammern beigelegt sind:

1. Archivalien bis 1777:

- a) Pfälzer Linien: König Ruprecht von der Pfalz, † 1410 (*Italien, England*); Kurfürst Ludwig III., † 1436 (*England, Italien*); Kurfürst Ludwig IV., † 1449 (*Italien*); Kurfürst Friedrich II., † 1556 (*Dänemark*); Kurfürst Friedrich IV., † 1610 (*Niederlande*); Kurfürst Friedrich V., † 1632 (*England*); Kurfürst Philipp Wilhelm von Pfalz-Neuburg, † 1690 (*Polen*); Kurfürst Johann Wilhelm, † 1716 (*Österreich, Italien*); Kurfürst Karl Philipp, † 1742 (*Polen*); Kurfürst Karl Theodor, † 1799 (*Österreich, Italien*).
Nebenlinien: Christof v. Neumarkt, Unionskönig von *Dänemark-Schweden-Norwegen*, † 1448; König Karl X. von *Schweden*, † 1660, aus dem Hause Zweibrücken-Kleeberg, ebenso König Karl XI. von *Schweden*, † 1697 und König Karl XII. von *Schweden*, † 1718 (Linie Zweibrücken, ab 1806 Königslinie und Linie der Herzoge in Bayern).
- b) Altbayerische Linie (erloschen 1777): Kaiser Ludwig der Bayer, † 1347 (*Niederlande, Polen, Frankreich, Kurie*); Herzog Albrecht IV., † 1508 (*Österreich, Kurie*); Herzog Albrecht V., † 1579 (*Österreich*); Herzog Wilhelm IV., † 1550 (*Kurie*) und Wilhelm V., † 1626 (*Frankreich, Kurie*); Kurfürst Maximilian I., † 1651 (*Frankreich, Österreich, Kurie*); Kurfürst Ferdinand Maria, † 1679 (*Italien*); Kurfürst Max Emanuel, † 1726 (*Österreich, Polen, Italien, Frankreich, Belgien*); Kurfürst Karl Albrecht (als Kaiser Karl VII.), † 1745 (*Österreich, Ungarn, Frankreich, England*).

2. Archivalien seit 1777:

Kaiserin Karoline von *Österreich*, geb. Prinzessin von Bayern, † 1873; König Ludwig I., † 1868 (fast ganz *Europa*); Restnachlaß König Ottos von *Griechenland*, † 1867; König Ludwig II., † 1886 (*Österreich, Frankreich, Schweiz*); Prinz Luitpold, nachmaliger Prinzregent, † 1912 (*Italien, Türkei, Ägypten*); Prinzessin Adelgunde, Herzogin von Modena, † 1914 (*Italien*); Prinzessin Hildegard (Erzherzogin Albrecht), † 1864 (*Österreich*); Prinz Adalbert, † 1875 (*Spanien*); König Ludwig III., † 1921 (*Italien*); Prinz Leopold, † 1930 (*Österreich*); Prinz Arnulf, † 1907 (*Liechtenstein*); Prinzessin Therese, † 1925 (*Italien, Mittel- und Südamerika*); Prinz Ludwig Ferdinand, † 1949 (*Spanien*); Prinz Ferdinand Maria, Infant von *Spanien*, † 1958; Kronprinz Rupprecht, † 1955 (fast ganz *Europa*).

Herzogliche Linie: Kaiserin Elisabeth von *Österreich*, geb. Herzogin in Bayern, † 1898; Herzog Karl Theodor, † 1909 (*Portugal*); Königin Marie von Sizilien, † 1925 (*Italien*); Gräfin Mathilde von Trani, Prinzessin von Bourbon-Sizilien, † 1925 (*Italien*); Herzogin

Sophie d'Alençon, † 1897 (*Frankreich*); Königin Elisabeth von Belgien, † 1965 (*Belgien*).
— Das Archiv der Herzoge in Bayern liegt in Tegernsee und untersteht derzeit der Verwaltung des Herzogs Ludwig Wilhelm in Bayern.

3. Leuchtenbergisches Archiv :

Dieses ältere herzoglich Leuchtenbergische Archiv, welches die Zeit von 1796-1848 umfaßt, ist von internationalem Interesse in Hinblick auf *Rußland, Schweden, Portugal und Brasilien*.

4. Zusammenfassende Bemerkung :

In fast allen Beständen des Geheimen Hausarchivs finden sich Urkunden oder Briefe der Päpste. Ferner sind sämtliche heutige Länder Europas aus der Zeit vor und nach 1777 in den Notifikationen vertreten.

IV

Das Geheime Hausarchiv ist das ganze Jahr über Montag-Freitag von 9-16 Uhr geöffnet. Alle Benützigungen unterliegen auf Grund der Benützungsordnung von 1955 der Genehmigung durch den Chef des Hauses Wittelsbach. Mit seiner Genehmigung können auch Mikrofilme oder Fotokopien einzelner Stücke (nicht ganzer Serien) hergestellt werden. Ausleihe der Archivalien an andere Archive ist nicht gestattet.

Unter den Mikrofilmen, die das Geheime Hausarchiv verwaltet, ist der des Tagebuchs der Herzogin Auguste von Leuchtenberg von besonderem Interesse. Seine Benützung muß aber mit dem Eigentümer und dem kgl. schwedischen Hausarchiv, wo das Original liegt, vereinbart werden.

V

Neben den bereits oben in der Einleitung zu Ziff. 3 genannten Werken von Christian HAEUTLE und Hans RALL wäre noch der Abschnitt im *Minerva-Handbuch* der Archive über das Geheime Hausarchiv zu erwähnen.

* * *

ABT. IV : KRIEGSARCHIV

I

Das Bayer. Kriegsarchiv wurde im Jahre 1885 gegründet als Archiv der kgl. bayerischen Armee, nach dem ersten Weltkrieg dem Bayer. Ministerium des Äußern (seit 1933 Bayer. Staatskanzlei) unterstellt. Von 1937-1945 stand es unter der Bezeichnung « Heeresarchiv München » unter dem Chef der Heeresarchive in Potsdam. Ab 1947 gehört es als Abteilung des Bayer. Hauptstaatsarchivs der staatlichen Archivverwaltung Bayerns an.

II

Das Archiv besitzt die Akten der bayerischen Armee von der Zeit nach dem 30 jährigen Krieg bis zum Ende des 1. Weltkrieges und des bayerischen Teiles des Übergangsheeres 1921-1922 sowie die Akten der Bayerischen Landespolizei (1919-1935).

III

a) Akten des Bayer. Kriegsministeriums (Sign. : MKr.), im wesentlichen seit Mitte des 19. Jahrhunderts bis 1919-1921. In diesem Bestande befinden sich Archivalien auch über die militärischen Beziehungen Bayerns zu anderen Staaten.

b) Alter Aktenbestand vor 1914 (Sign. : AltBest.) :

aa) Organisationen und Formationen. Hierin auch Akten über fremdes Militär, Durchmärsche, Kriegsgefangene.

bb) Feldzüge von Mitte des 17. Jahrhunderts bis zum 1. Weltkrieg, unter anderem auch über die Türkenkriege, den Spanischen Erbfolgekrieg, den Österreichischen Erbfolgekrieg, die Napoleonischen Kriege und die Hilfsexpedition für Griechenland 1832.

cc) Festungen im süddeutschen und niederrheinischen Raume (Ende des 17. Jahrhunderts bis 1. Weltkrieg).

c) Akten des 1. Weltkrieges 1914-1918 (Sign. : W 1914/18).

In ihnen finden sich Unterlagen über sämtliche Kriegsschauplätze und Kriegsergebnisse, an denen Bayern beteiligt waren, also auch in *Frankreich, Belgien, Rußland, Polen, Jugoslawien, Rumänien usw.*

d) Reichswehr einschließlich Freikorps, Volkswahren und Sicherheitstruppen (Sign. : Rw). Darin Unterlagen, die für Polen (Kämpfe in Oberschlesien) und für die Ereignisse im Ruhrgebiet (Konflikte mit Frankreich) aufschlußreich sind.

e) Stammrollen der bayerischen Armee für die Zeit des 1. Weltkrieges 1914-1918 (Sign. : St). Dieser immer noch häufig gefragte Bestand könnte auch für heutige französische Staatsangehörige (z. B. Elsaß-Lothringer), die im 1. Weltkrieg in der bayerischen Armee dienten, von Bedeutung sein.

f) Offiziers-Personalakten (Sign. : OP).

Dieser Bestand enthält etwa 86 000 Akten über bayerische Offiziere bis zum Ende der bayerischen Armee, in der Hauptsache aus dem 19. und 20. Jahrhundert. Für die internationale Forschung ist er insoweit von Bedeutung als sich in ihm Personalakten von Ausländern finden, welche in der bayerischen Armee gedient haben.

g) Unteroffiziers-Personalakten (Sign. : UP).

Der Bestand enthält rund 200 000 Akten über bayerische Mannschaften und Unteroffiziere bis Ende der bayerischen Armee, in der Hauptsache seit Mitte des 19. Jahrhunderts bis zum Ende des 1. Weltkrieges. Für ausländische Forscher könnte er in Frage kommen, weil aus älterer Zeit auch einzelne französische Unteroffiziere in der bayerischen Armee gedient haben.

h) Akten der bayerischen Landespolizei 1919-1935 (Sign. : Lapo).

International bedeutsam zur Geschichte des Hitlerputsches.

i) Plansammlung. Pläne aus den verschiedensten auch nichtbayerischen Gebieten (Sign. : Pl). Der Bestand stammt aus der Zeit vom 18.-20. Jahrhundert und bezieht sich u. a. auf Gebiete in Frankreich, Belgien, Holland, Italien, Luxemburg und Österreich.

k) Kartensammlung. Sie enthält u. a. Karten von den Kriegsschauplätzen des 1. Weltkrieges.

l) Bildsammlung (Sign. : BS).

Sie enthält Bildmaterial ebenfalls von den Kriegsschauplätzen des 1. Weltkrieges. Besonders wertvoll ist die « Palästina-Sammlung », welche Luftaufnahmen verwahrt, die eine bayerische Fliegerabteilung damals in Palästina aufnahm. Wertvoll sind auch die Uniformabbildungen ausländischer, meist französischer und italienischer Truppenteile, welche in der Bildsammlung verwahrt werden.

IV

Das Archiv ist das ganze Jahr hindurch Montags-Freitags von 8.30-16.30 Uhr geöffnet. Fotokopien können gegebenenfalls durch die Fotostelle der Abteilung I hergestellt werden.

V

BÖHM (G.), Die Abteilung II des bayer. Hauptstaatsarchivs in München (ehem. Bayer. Kriegsarchiv) (*Mitt. f. d. Archivpflege i. Bayern*, Jg. 1956, H. 1/2, S. 12-15).

ABT. V STAATSARCHIV FÜR OBERBAYERN

I

Das heutige Staatsarchiv für Oberbayern ist aus einer großen reponierten Registratur einer im Jahre 1779 gegründeten Zentralstelle für Altbayern (ohne Oberpfalz) erwachsen. Es war das die Oberlandesregierung, d. h. die Regierung des « Oberen Landes », worunter man, im Gegensatz zu den übrigen Herrschaftsgebieten des Kurfürsten Karl Theodor an der Donau, in der Pfalz und am Niederrhein, die Stammlande Ober- und Niederbayerns verstand. Im Jahre 1799 wurde diese regionale Zentralstelle unter der Bezeichnung « Generallandesdirektion » zu einer Mittelstelle der inneren Verwaltung umgewandelt, welche mit den Funktionen zahlreicher aufgelöster Kollegialbehörden in München, in Ober- und Niederbayern auch deren Registraturen übernahm und zu einer großen Zentralregistratur vereinigte. Als dann nach französischem Muster das ganze Königreich Bayern in Kreiskommissariatsbezirke eingeteilt und die Generallandesdirektion für Bayern aufgehoben wurde, blieb doch deren Registratur in ihrer Hauptmasse als sog. « Kgl. Landesdirektions-Retardaten-Registratur », später auch « Kgl. altbayerische Provinzialregistratur » genannt, in den Räumen und Gewölben des « Alten Hofes » zu München, worin die Generallandesdirektion ihren Sitz gehabt hatte, weiterhin bestehen. Aus dieser Registratur wurde dann das dem Allgemeinen Reichsarchiv angegliederte « Archivkonservatorium Alter Hof » gebildet, welches grundsätzlich dazu bestimmt war, das neuere, seinerzeit als nichtarchivalisch betrachtete Behördenschriftgut zu übernehmen. Nach vorübergehender Unterstellung unter das Generalkommissariat des Isarkreises wurde das Archiv 1837 wiederum dem « Kgl. Reichsarchiv » untergeordnet, im Jahre 1875 zum « Kreisarchiv München » umbenannt, im Jahre 1921 als « Abteilung Kreisarchiv » dem « Bayer. Hauptstaatsarchiv » eingegliedert und erhielt schließlich im Jahre 1960 die Bezeichnung « Bayer. Hauptstaatsarchiv Abt. V, Staatsarchiv für Oberbayern ».

II

Der Kern der Bestände dürfte die noch heute nach ihrem alten Ordnungszustand aufgebaute ehem. Registratur der Generallandesdirektion sein (Sign. : GL), welche ihrer regionalen Einteilung wegen regelmäßig als Bestand « Gerichtsliteralien » geführt wird. Der nichtregional zu gliedernde Teil dieses Bestandes bildet die umfangreiche sog. « Generalregistratur » (Sign. : GR). Angegliedert ist ein sehr umfangreicher Bestand der sog. « Hofamtsregistraturen » (Sign. : HR), welcher vorwiegend Personalakten enthält. Die Akten der Säkularisationskommissionen einschl. eines Teils der Archive säkularisierter oberbayerischer Klöster bilden den Bestand « Klosterliteralien » (Sign. : KL). Aus älterer Zeit stammen auch noch der sog. Amtsbücher-Selekt und die im Neuaufbau begriffenen großen Serien der Briefprotokolle und der nichtlandesherrlich-bayerischen Amts- und Kirchenrechnungen aus dem oberbayerischen Bereiche. Einige deponierte bzw. vom Staat erworbene Hofmarksarchive ergänzen die Gruppe älterer Bestände, zu denen allerdings auch noch die fast geschlossenen Registraturen der alten Salinenämter zu rechnen sind.

Die neueren Bestände des Staatsarchivs für Oberbayern sind aus den systematisch laufenden Abgaben der heutigen Staatsbehörden Oberbayerns an das Archiv erwachsen. Das System dieser Archivalienabgaben entspricht im großen und ganzen denen aller übrigen bayerischen Provinzialarchive. Bisher sind vorwiegend abgegeben worden ältere, nicht mehr für den laufenden Dienst benötigte Akten und Geschäftsbücher aus den Registraturen der Regierung von Oberbayern (früher des Generalkommissariats des Isarkreises, mit Ergänzungen aus Beständen der Generalkommissariate des Lechkreises, Oberdonaukreises und Unterdonaukreises), ferner der Bezirks- (heutigen Landrats-) ämter, der Land- und Amtsgerichte,

der Rentämter (heutigen Finanzämter), der Forstämter, Wasserbauämter, Flurbereinigungsämter, höherer Schulen usw. Geordnet sind die Abgaben dieses neueren Behördenschriftgutes grundsätzlich nach dem Provenienzprinzip, nur einzelne größere strukturelle Serien sind zu selbständigen Selekten herausgelöst worden, wie insbesondere die großen Serien der Grundsteuerkataster, der Hypothekenbücher, der Baugenehmigungsakten und -pläne, der Briefprotokolle, der Vormundschafts- und Nachlaßakten usw.

III

Das Staatsarchiv für Oberbayern verwahrt keine Zentralakten des ehem. und heutigen Gesamtstaates Bayern, sondern nur die des altbayerischen bzw. oberbayerischen Landesteiles. Beziehungen zu ausländischen Staaten kommen in seinen Akten daher nur im Rahmen der provinziellen Verwaltung und der nachbarschaftlichen Verhältnisse in Betracht. Dennoch sind verstreute Nachrichten über das Ausland im Hinblick auf einzelne Persönlichkeiten dort zu finden, und zwar in folgenden Beständen :

- a) « Hofamtsregistratur » (HR), Akten des Hofes und der Hofstäbe (16.-19. Jahrhundert). Sie enthält viel Material über ausländische Gesandte, Künstler, Beamte, Hofbedienstete, vor allem aus *Italien, Frankreich, den Niederlanden, u. a. auch Böhmen* (« Böhmisches Pensionisten »).
- b) « Hofämter-Rechnungsarchive » (HR II). Sie enthalten die Rechnungsarchive des Hofes vom 17. bis Anfang des 19. Jahrhunderts. Darin sind enthalten Ausgaben für ausländische Gesandte und Künstler aus *Italien, Frankreich, den Niederlanden* usw.
- c) « Hofzahlamtsrechnungen » (HZR), Abrechnungsbände des herzoglichen bzw. kurfürstlichen Hofzahlamtes von 1551-1803. Darin viele Angaben über Ausgaben für ausländische Gesandte, für Hofbedienstete und Beamte, Künstler, Kaufleute und Handwerker, die z. T. aus dem Auslande, namentlich aus *Italien und Frankreich* stammten.
- d) « Verlassenschaftsakten » (VA), ein Sonderbestand älterer Verlassenschafts-, Personal- und Prozeßakten vorwiegend der Hofstäbe aus dem 17. bis Anfang 19. Jahrhundert. Sie enthalten auch Nachrichten über ausländische Hofbedienstete, Beamte, Künstler, Kaufleute und Handwerker namentlich aus *Italien und Frankreich*.
- e) « General-Registratur » (GR), ein Bestand meist von Generalakten vermutlich aus der Registratur der Generallandesdirektion München, in der jedoch viele ehem. Zentralstellen, wie Hofkammer, Hofrat, Geistlicher Rat, Geheimer Rat, mit ihren Akten zum Teil aufgegangen sind; die Bestände reichen vom 15. bis zum Anfang des 19. Jahrhunderts. Sie enthalten auch Schriftwechsel mit *Frankreich, Italien, Römischer Kurie* usw., ferner Vorgänge über das Emigrationswesen nach *Amerika, Böhmen, England, Frankreich, Italien, den Niederlanden, Österreich, Polen, Rußland, Sardinien, Schweiz* u. a. (rund 12 lfm älterer Emigrationsakten).
- f) « Innviertel » (IV), kurbayerische Hofkammerakten über Gerichts- und Verwaltungssachen aus dem sog. Innviertel, das bis 1779 zu Bayern gehörte (16. Jahrhundert bis etwa 1779). Der Bestand enthält durchwegs reiches Material zur Landesgeschichte der heute *österreichischen* Bezirke Scharding, Ried, Braunau, Mauerkirchen und Friedburg.
- g) « Hochstiftsliteralien Freising » (HL III); der Bestand stellt wahrscheinlich das Hochstift-Freisingische Zentralarchiv dar, ergänzt durch Akten anderer fürstbischöflicher Zentralstellen und des vorübergehenden bayerischen Generalkommissariats Freising. Er umfaßt die Zeit vom 16. bis zum Anfang des 19. Jahrhunderts. In ihm findet sich mannigfacher Schriftwechsel mit der *Römischen Kurie*, mit deutschen Reichsständen, mit *Österreich* und vereinzelt auch *außerdeutschen Höfen*. — Eine besondere Gruppe dieser Hochstiftsliteralien bildet den Bestand betitelt « Herrschaften in Österreich » (HL IV). Auch hier handelt es sich um Akten aus Zentralstellen des Hochstifts Freising, die sich auf die ihm unterstehenden Herrschaften im Gebiet der Donaumonarchie, heute in *Österreich, Italien und Jugoslawien* gelegen, beziehen.

- h) « Klosterliteralien » (KL); es handelt sich hier meist um Säkularisationsakten, aber auch um ehemals klostereigene Bestände oberbayerischer Klöster aus der Zeit vom 16. bis Anfang des 19. Jahrhunderts. Der Bestand enthält gelegentlich auch Schriftwechsel mit der *Röm. Kurie*, mit *französischen, italienischen und österreichischen* Klöstern nebst vielen Unterlagen über die Besitzungen namentlich in *Österreich und Italien (Südtirol)*.
- i) « Regierungsakten » (RA), Akten der Regierung von Oberbayern (früher des Isarkreises), meist 19. bis Anfang 20. Jahrhundert, vereinzelt bis ins 18. Jahrhundert zurückreichend. In ihnen finden sich auch Quellen über Ausländer in Bayern sowie über Auswanderung nach dem Ausland, Handelsbeziehungen mit dem Ausland und dergl. mehr.
- k) sog. « Antiquare Registratur » (AR), d. h. Aktenabgaben oberbayerischer Staatsbehörden erster Instanz (18. Jahrhundert bis Anfang 20. Jahrhundert). Dieser Bestand enthält namentlich unter den Bezirksamt- und Landratsamtregistraturen Ein- und Auswanderungsakten nach und aus Oberbayern.

IV

Das Archiv ist während des ganzen Jahres Montags bis Freitags von 8.30-16.00 Uhr geöffnet. Die Benützungsbedingungen richten sich nach der Allgemeinen Benützungsordnung für die staatlichen Archive Bayerns (BayBSVK, Bd II, S. 1493, vgl. oben bei Abt. I, Allgemeines Staatsarchiv unter Ziff. IV).

Fotokopien und Mikrofilme können bei der Lichtbildstelle des Bayer. Hauptstaatsarchivs Abt. I angefertigt werden. Ein eigenes Lichtbildarchiv besteht noch nicht.

V

Vgl. oben die bei Abt. I, Allgemeines Staatsarchiv angegebene Literatur. Eine eigene Klarstellung der Geschichte und der Bestände des Staatsarchivs für Oberbayern besteht z. Zt. noch nicht.

BREMEN

E) STAATSARCHIV BREMEN

28 Bremen, Präsident-Kennedy-Platz 2. Tel. (0421) 44921

I

Die Freie Hansestadt Bremen besteht aus den Stadtgemeinden Bremen und Bremerhaven; ihr Senat nimmt sowohl die Regierungsgeschäfte des Landes als auch die Verwaltungsaufgaben der Stadtgemeinde Bremen wahr. Das Staatsarchiv ist für die senatorischen Behörden und deren nachgeordnete Dienststellen zuständig.

Der älteste Archivkern entwickelte sich wohl schon seit dem 12. Jahrhundert zusammen mit den Organen der bürgerlichen Selbstverwaltung zunächst als Empfänger- oder Schatzarchiv für die Privilegien der Stadt. Die 1361 zuerst erwähnte « Trese » blieb bis 1909 ein abgesonderter Urkundenfonds. Die städtische Verwaltung stützte sich seit dem Ende des Mittelalters auf ein ausgebreitetes Amtsbüchersystem, neben das bald auch eine Aktenregistratur trat. Die im wesentlichen bis heute gültige Ordnung der älteren Bestände schuf unter Anwendung des Pertinenzprinzips der 1727 berufene erste bremische Archivar, Dr. jur. Hermann Post. Die Verbindung zwischen dem Archiv und der laufenden Senatsregistratur wurde 1875 organisatorisch und 1909 auch räumlich aufgehoben. Während des 2. Weltkrieges fanden umfangreiche Auslagerungen statt. Die dabei nach Bernburg/Saale gelangten Archivalien wurden 1946 in die Sowjetunion verbracht und gelangten bisher nur teilweise 1950 wieder auf deutschen Boden, jedoch nicht in ihr Heimatarchiv, sondern in das Zentralarchiv Potsdam, 1967 größtenteils in ein Archivdepot in Lübben, so daß die Benutzung außerordentlich erschwert ist. 1967 hat das Staatsarchiv Bremen als Ersatz für sein 1945 zerstörtes Archivgebäude einen neuerrichteten Zweckbau am Präsident-Kennedy-Platz bezogen.

II

Die Tektonik der Bestandseruppen entspricht der bremischen Verwaltungs-, Registratur- und Archivgeschichte. Vom Urkundenarchiv (Trese) sind gegenwärtig ca. 3 000 Urkunden in Bremen, ca. 1 400 in Potsdam und ca. 5 000 in der Sowjetunion. Das Ratsarchiv umfaßt die Archivalien vom 16. Jahrhundert bis zu dem nicht immer genau eingehaltenen Grenzzahl 1903 und ist nach der Pertinenz geordnet. Die Ablieferungen der darauf folgenden Senatsregistratur (1875 [1904] bis 1958) und der aus dem kollegialen Senat abgespalteten Behörden reichen mit ihren Vorakten oft in das 19. Jahrhundert zurück und sind nach der Provenienz aufgestellt. Ferner befinden sich im Staatsarchiv Bremen das archivreife Schriftgut der in der Stadt ansässigen mittleren und unteren Bundesbehörden, sowie Abgaben Bremen betreffender Akten auswärtiger Behörden und Nachlässe, Firmenarchive und dergleichen Erwerbungen nichtstaatlicher Herkunft. Zur Ergänzung dienen Sammlungen von familien- und zeitgeschichtlichen Materialien, Bildern, Karten, Wappen und Siegeln.

III

- a) *Bestandsgruppen für die Beziehungen Bremens zum Auslande im allgemeinen* (unter teilweiser Berücksichtigung des Außenhandels).

1-Trese Z und Bc. :

Urkunden zur allgemeinen Handelsgeschichte aus dem 13. bis 18. Jahrhundert und besonders über das Verhältnis zu den Niederlanden von der Mitte des 15. bis zum Ende des 16. Jahrhunderts.

2-A. bis C.

Beziehungen der Hansestädte zueinander und zum Ausland vom 15. Jahrhundert bis etwa 1900. Hierunter befinden sich auch die Berichte der diplomatischen und konsularischen Vertreter der Städte im Ausland und die Unterlagen über den Abschluß von Handelsverträgen. Es liegen vor für Europa und die Kolonien europäischer Staaten Akten über das Verhältnis zu England 1445 bis 1895 (unter anderem auch den Stalhof betreffend), den Niederlanden und Belgien 1514 bis 1889 (u.a. die Hansekontore zu Brügge und Antwerpen betreffend), Frankreich 1392 bis 1889, Österreich 1806 bis 1902, Italien 1816 bis 1903, Spanien und Portugal 1573 bis 1877, den Skandinavischen Staaten 1535 bis 1900 (betr. u.a. die Bergen-, Island- und Hitlandfahrt), Rußland und Polen 1535 bis 1909, Balkanstaaten und Türkei 1834 bis 1895; für Amerika Akten über das Verhältnis zu den USA 1782 bis 1901, den mittelamerikanischen Staaten 1825 bis 1902, den südamerikanischen Staaten 1814 bis 1902; für Afrika Akten über das Verhältnis zu Sansibar und Liberia 1833 bis 1891; für Asien und die Südseeinseln Akten über das Verhältnis zu Persien, China, Japan, den Hawaii-Inseln und Sarawak 1829 bis 1900.

2-Dd. 11.

Beim Bremer Senat akkreditierte diplomatische Vertreter und Konsuln 1697 bis 1899.

2-K. 1. m.

Beim niedersächsischen Kreis akkreditierte Gesandte, die zunächst auch gleichzeitig Vertreter bei den Hansestädten waren, darunter dänische 1781 bis 1802, englische 1663 bis 1806, französische 1698 bis 1810, niederländische 1665 bis 1793, portugiesische 1782 bis 1808, russische 1731 bis 1798, schwedische 1767 bis 1811, spanische 1703 bis 1804.

2-P. 7. c.

Bremische Agenten und Konsuln im Ausland (Ergänzung zu 2-A. bis C.).

2-W.

Verhältnis Bremens zu verschiedenen Städten und Ländern, insbesondere zu Dänemark 1657 bis 1778, England 1654 bis 1821, den Niederlanden 1543 bis 1708, der Schweiz 1621 bis 1874.

2-X. 2. bis 20., 2-Z. 16. und 17.

Verhältnis Bremens zu Schweden und Dänemark als Inhaber des Herzogtums Bremen 1648 bis 1715.

3-A. 3. A.-Z.

Auswärtige Angelegenheiten.

3-C. 4.

Konsulatswesen und Gesandtschaften.

3-K. 12.

Kurialkorrespondenz mit den Regenten der deutschen Staaten und des [europäischen] Auslandes.

3-S. 18.

Staatsverträge.

4.48.

Bremische Gesandtschaft bzw. Residentur der Hanseatischen Gesandtschaft bei den USA in Washington 1849 bis 1867.

4.49.

Bremische Gesandtschaft in Berlin 1920 bis 1937 (wie unten 4.70).

4.70.

Hanseatische Gesandtschaft in Berlin 1866 bis 1920. Dabei befinden sich in den Akten Angaben über handelspolitische Beziehungen zum Auslande, konsularische Angelegenheiten, das Auswanderungswesen und die Seeschifffahrt.

6,2-F. 1.-3.

Einverleibung Bremens in das französische Kaiserreich 1810 bis 1813 (mit zahlreichen Angaben über die Auswirkungen der Kontinentalsperre und der Okkupation auf den bremischen Außenhandel).

b) Bestandsgruppen für den Außenhandel, die Seeschifffahrt und das Auswandererwesen im besonderen.

2-H. 4. q.

Verhandlungen und Verfügungen über die Auswanderung aus dem Reiche 1768 bis 1805.

2-P. 8. B. 8.

Auswanderungssachen 1817 bis 1914, darunter Akten der Behörde bzw. Senatskommission für das Auswandererwesen 1854 bis 1900.

2-R. 11.

Seeschifffahrt, darunter Angaben über die Börtschifffahrt auf Amsterdam und London 1592 bis 1817, die Englische Compagnie 1686 bis 1701, die Dampfschifffahrt zwischen Bremen und den USA 1845 bis 1865, die Schiffskaperungen 1666 bis 1828, die Island-, Hitland- und Bergenfahrt 1600 bis 1800, Schiffslisten 1765 bis 1888, Akten der Senatskommission für Schifffahrtsangelegenheiten 1823 bis 1890.

2-R. 16.

Statistische Unterlagen über den bremischen Ein- und Ausfuhrhandel 1847 bis 1924, Verzeichnisse der angekommenen und abgegangenen Schiffe 1851 bis 1924.

2-Ss. 2.

Handelssachen, u.a. Angaben über einzelne Artikel wie Baumwolle, Petroleum, Kaffee, Rum, Salpeter, Tabak, Tran, Wein und die Beziehungen zu den Herkunftsländern; Tabellen über den bremischen Warenhandel 1821 bis 1906; die Grönlandfahrt; Angebebücher für die auf der Weser für Bremen ankommenden Schiffe und Ladungen («Schlachtebücher») 1754 bis 1839.

3-A. 4.

Auswanderungssachen.

3-H. 1.

Handels- und Wirtschaftssachen.

3-R. 1. g.

Deutsche Kolonien (Schutzgebiete).

3-Z. 2.

Zollsachen.

7,15.

Nachlaß Adolf Lüderitz (1834 bis 1886; Kaufmann, Gründer der deutschen Kolonie in Südwest-Afrika).

7,16.

Nachlaß Hermann Henrich Meier (1809 bis 1898; Kaufmann, Gründer des Norddeutschen Lloyd).

7,23.

Nachlaß Hermann Albert Schumacher (1839 bis 1890; Jurist, Ministerresident in Kolumbien und Peru, Generalkonsul in New York, USA).

7,2001.

Nachlaß und Geschäftspapiere von Johann Karl Vietor (1861 bis 1934; Kaufmann in Bremen und Westafrika).

7,2050.

Handlungsbücher einzelner Firmen aus den Jahren 1557 bis 1937.

IV

Das Archiv ist ganzjährig geöffnet, und zwar montags bis mittwochs von 8.00 bis 16.30 Uhr, donnerstags von 8.00 bis 20.00 Uhr, freitags von 8.00 bis 16.00 Uhr.

Die Archivalien sind für Forschungszwecke bis zum Grenzzjahr 1919 grundsätzlich, danach mit Sondererlaubnis des Direktors von Fall zu Fall zugänglich.

Foto- und Restaurierwerkstatt sind eingerichtet, ein Lesegerät für Mikrofilme steht zur Verfügung.

Mikrofilme und Kopien sind nur von einem Teil der noch in Potsdam bzw. in Lübben zurückgehaltenen Bestände vorhanden.

HAMBURG

F) STAATSARCHIV HAMBURG
2 Hamburg 1, Rathaus. Tel. : 36-11-21

I

Das Staatsarchiv, das aus der für das 13. Jahrhundert belegten Privilegiensammlung des Rats hervorgegangen ist und seit 1710 von einem wissenschaftlich vorgebildeten, hauptamtlichen Archivar (jetzt : Direktor des Staatsarchivs) geleitet wird, untersteht heute wie damals unmittelbar dem Senat der Freien und Hansestadt Hamburg.

II

Den Kern des Archivs bildet der Bestand *Senat*, der jedoch seit dem Stadtbrand von 1842 erhebliche Lücken aufweist. Das gilt insbesondere auch für die Hauptgruppe (Classis) VI, die nach Ländern gegliedert ist und bei diesen jeweils unter Vol. 1 die Archivalien über den Handelsverkehr enthält (teilweise ab 16. Jahrhundert, in der Regel 1814-1914).

Zur Ergänzung können vor allem folgende Abteilungen der Hauptgruppe (Classis) VII dienen :

- Ea. Zollisten für ein- und ausgehende Seeschiffe (nur 1590-1648 mit Lücken).
- Eb. Zollerhebung in Hamburg (16.-19. Jahrhundert).
- Ec. Zölle in anderen Ländern (17.-18. Jahrhundert).
- Ed. Befreiung Fremder vom hamburgischen Zoll (17.-18. Jahrhundert).
- Kb. Handel nach Warenarten (17.-19. Jahrhundert).
- Kc. Handel nach Ländern (16.-19. Jahrhundert).
- Ke. Schifffahrt und Handel allgemein (16.-19. Jahrhundert).
- Mc. Arreste auf Waren und Schiffe (17.-19. Jahrhundert).

III

Für den Außenhandel besonders wichtig :

- a) *Admiralitätskollegium* :
 - F. Zollisten für ein- und ausgehende Seeschiffe (1623-1811);
- b) *Zoll- und Accisewesen mit Handelsstatistik* :
 - B. VI und C. Statistik für Handel und Seeschiffsverkehr (1814-1925);
- c) *Zolljacht* :
 - V. Seeschiffsverkehr (1860-1899);
- d) *Deputation für Handel, Schifffahrt und Gewerbe* :
 - II. Spec. I H. Tschechoslowakisches Pachtgelände im Hafen (1929-1938),
 - XIX. Handel und Seeschifffahrt (1857-1944),
 - III. H. Handel mit pflanzlichen und tierischen Erzeugnissen (1922-1937),
 - HVe. Handelsverträge (1925-1935);

- e) *Senatskommission für die Reichs- und auswärtigen Angelegenheiten :*
I. A III, IV b, C I a, d, III b, g Außenhandel, Konsulatswesen (1889-1926),
II. I A 2 a, C I, 2 b, III A 1 a, c, B 3 Dasselbe (1918-1938);
- f) *Hanseatische Gesandtschaft Berlin :*
I. E, O, R Außenhandel, Konsulatswesen (1859-1895),
II. H II, O, HG VII h, o Dasselbe (1871-1914);
- g) *Verschiedene hanseatische und hamburgische diplomatische und konsularische Vertretungen :*
Außenhandel, Konsulatswesen (18.-19. Jahrhundert);
- h) *Handakten des deutschen Kommissars bei der deutschamerikanischen Schadenskommission*
(1922-1934);
- i) *Verschiedene Firmenarchive* (18.-19. Jahrhundert).

IV

Der Lesesaal des Staatsarchivs ist das ganze Jahr hindurch montags bis freitags von 8.30 bis 16 Uhr geöffnet. An Sonnabenden ist er geschlossen.

Die Benützung der Archivalien ist durch die Benützungsordnung für das Staatsarchiv vom 30-8-1965 geregelt. Allgemein gesperrt für die Benützung sind danach Archivbestände, die

- a) Schriftgut aus der Zeit nach dem 3. Mai 1945 enthalten,
- b) als geheim oder vertraulich zu gelten haben,
- c) für dienstliche Arbeiten benötigt werden,
- d) wegen ihres Wertes oder Erhaltungszustandes besonderen Schutzes bedürfen.

Archivalien aus der Zeit zwischen dem 9-11-1918 und dem 3-5-1945 sind für die wissenschaftliche Benützung bedingt freigegeben.

Die Fotostelle des Staatsarchivs stellt, soweit ihre dienstliche Inanspruchnahme es gestattet, Mikrofilme (im Ausnahmefall auch Positivkopien) für Benutzer her, jedoch nicht von ganzen Aktenreihen oder vollständigen Akten, sondern nur von einzelnen, im Verlauf der Benützung ausgewählten Einzelstücken.

V

Eine gedruckte Beständeübersicht oder andere gedruckte Hilfsmittel für den Archivbenutzer wie Archivführer, Gesamt-, Teil- oder Auslese-Inventar sind nicht vorhanden.

HESSEN

G) HESSISCHES STAATSARCHIV MARBURG

355 Marburg, Friedrichsplatz 15, Tel. : 6878

I

Das Staatsarchiv ist hervorgegangen aus den Archiven der hessischen Hof-, Kanzlei- und Kammerbehörden. Seit 1821 wurde die Zentralisation dieser Behördenarchive angestrebt, 1853 in unvollständiger Weise durch die Vereinigung des hessischen Hofarchivs mit dem Regierungsarchiv verwirklicht. Die Verlegung von der Landeshauptstadt Kassel nach der Universitätsstadt Marburg erfolgte 1870 durch die preussische Verwaltung. In der Folgezeit wurden die Archive der Hessen seit dem 18. Jahrhundert angefallenen Territorien ebenfalls nach Marburg verbracht und bildeten das preussische Staatsarchiv mit räumlicher Zuständigkeit für den Regierungsbezirk Kassel, der dem Umfange nach dem 1866 aufgelösten kurhessischen Staate entsprach.

Seit 1945 arbeitet das Staatsarchiv als Behörde des Landes Hessen.

II

- a) *Landgrafschaft Hessen-Kassel* (1803-1866 Kurfürstentum) Regierungs- und Hofarchive, Urkunden und Akten 13. bis 19. Jahrhundert.
- b) *Reichsabtei Fulda* (1752-1802 Bistum, 1802 Bestandteil des Fürstentums Oranien-Nassau, 1809 des Großherzogtums Frankfurt. Seit 1815 hessisch).
Archiv der Fürstäbte und des Kapitels. Urkunden und Akten 9.-19. Jahrhundert.
- c) *Reichsabtei Hersfeld* (seit 1648 hessisch) Urkundenarchiv 9.-17. Jahrhundert.
- d) *Grafschaft Hanau* (seit 1736 hessisch)
Regierungs- und Hofarchiv. Urkunden und Akten 13.-18. Jahrhundert.
- e) *Fürstentum Waldeck* (Grafschaft, seit 1682 Reichsfürstentum, 1806-1867 im Deutschen Bund, 1867/71 im Deutschen Reich. 1929 dem Staat Preussen einverleibt).
Regierungs- und Hofarchiv. Urkunden und Akten 13.-20. Jahrhundert.

III

- a) Landgräfllich hessische Archivalien haben Bezug auf die Ausbildung eines mittelstaatlichen deutschen Territoriums, mit Schwerpunkt bis ca. 1500 in der Territorialentwicklung, d. h. den Auseinandersetzungen der Landgrafen mit den Nachbarn : Kurfürsten Erzbischöfe von Mainz und Köln, den Herzögen von Braunschweig-Lüneburg, den Kurfürsten und Herzögen von Sachsen.
Bestand 2 : Politische Akten vor Landgraf Philipp.
- b) Mit der Reformation erwirbt das Land durch seinen Regenten Landgraf Philipp den Grossmütigen eine Stellung europäischer Bedeutung während des Zeitraumes von 1519-1567.
Bestand 3 : Politisches Archiv des Landgrafen Philipp.

- c) Für die Verflechtung der Landgrafschaft Hessen-Kassel und ihrer akzentuiert protestantischen Dynastie mit den allgemeinen Verhältnissen Europas und der vornehmlich protestantischen Dynastien in Nordeuropa sind von Wichtigkeit die Bestände 4 e Kaiser und Reichssachen (bis 1806) und 4 f Staatenabteilung, darunter in erster Linie *Dänemark, England, Frankreich, Niederlande, Schweden* (16. Jh. bis 1821) mit den Schwerpunkten Protestantismus in Gegenreformation und Dreißigjährigem Krieg, 7jähriger Krieg, amerikanischer Unabhängigkeitskrieg. In den gleichen Zusammenhängen sind auch die Bestände 4 h (Kriegssachen), 11 (Militärkabinett) und 12 (Kriegsministerium) für die Zeit des 16.-18. Jh. von Bedeutung.
- d) Nach vorübergehender Auflösung des Kurfürstentums und Einverleibung in das Königreich Westfalen 1806-1813 wurde es restituiert und als Kurfürstentum Mitgliedstaat des Deutschen Bundes 1815-1866. Für die Beziehungen Hessens zu den deutschen und europäischen Staaten in dieser Zeit ist wichtig der Bestand 8 Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten.
- e) Von den Nachlässen und Familienarchiven des Bestandes 340 sind vor allem die des *bolivianischen* Großmarschalls Braun und des Forschungsreisenden v. Eschwege (für *Brasilien*) von Bedeutung.

IV

- a) Ganzjährige Öffnung von täglich 9.00-13.00, 14.00-19.00.
- b) Benützung der historischen Akten für jeden wissenschaftlichen Benützer ohne Restriction (Grenzzahl 1932).
- c) Photowerkstatt vorhanden, Anfertigung von Mikrofilmen und Photokopien gemäß den Wünschen der Benutzer.

V

- Übersicht über die Bestände des Staatsarchivs Marburg*, Marburg, 1938.
- Liste der Bestände des Staatsarchivs Marburg mit Angabe ihres Umfanges* (Repertorien des Staatsarchivs Marburg, hg. v. Joh. PAPRITZ), Marburg, 1963.
- Das Staatsarchiv Marburg*, Marburg, 1956.
- Gesamtübersicht über die Bestände des Staatsarchivs Marburg*, bearb. v. K. DÜLFER, Bd I-III, Marburg, 1949-1952.
- Repertorien des Staatsarchivs Marburg* (bisher 43 Bde.), darunter : *Politisches Archiv des Landgrafen Philipp des Grossmütigen von Hessen*. Inventar der Bestände. Bände 1-2, bearb. von Fr. KÜCH, Leipzig, 1904, 1910 (Publikationen aus den Preussischen Staatsarchiven); Bände 3-4, bearb. von W. HEINEMEYER, Marburg, 1954, 1959 (Veröffentlichungen der Historischen Kommission für Hessen und Waldeck).
- Bestand 4 f Staatenabteilung*, bearb. von Kurt DÜLFER. Bisher 13 Bände nach Staatenalphabet Aachen-Neuwied. Marburg, 1959-1965. Fortsetzung folgt.

NIEDERSACHSEN

H) NIEDERSÄCHSISCHES STAATSARCHIV IN HANNOVER

3 Hannover, Am Archive 1. Tel. : 13592

I

Das Staatsarchiv ist entstanden als Archiv des Kurfürstentums Hannover nach der Vereinigung der Fürstentümer Lüneburg (Celle) und Calenberg im Jahr 1705. Es ist dann 1815 zum Archiv des Königreichs Hannover geworden und hat aus den neuen Gebietserwerbungen später besonders die Archivalien des Fürstbistums Hildesheim in sich aufgenommen. Nach 1866 hat es seinen Charakter als Zentralarchiv der preussischen Provinz (= früheres Königreich) Hannover und Regionalarchiv für die drei Landdrostei- bzw. Regierungsbezirke Hannover, Lüneburg und Hildesheim bekommen. Dieser wirkt noch heute insofern fort, als das Staatsarchiv seit 1946 Zentralarchiv für das neugebildete Bundesland Niedersachsen innerhalb der BRD und Regionalarchiv für die jetzigen Regierungsbezirke Hannover (mit Ausnahme zweier Landkreise), Lüneburg und Hildesheim ist.

Die gegenwärtige Organisation des Archivs spiegelt diese historische Entwicklung wider : Es bestehen eine Abteilung für die Zentralbehörden und drei Abteilungen für die Regionalbehörden innerhalb der Regierungsbezirke Hannover, Lüneburg, Hildesheim.

II

Im folgenden werden die Hauptbestände nach Archivalienkategorien gegliedert aufgeführt :

- a) Die *Abteilung Urkunden* (892-1866) ist gegliedert in :
Urkunden des Fürstentums Calenberg (Cal. Or.),
Urkunden des Fürstentums Lüneburg (Celle Or.),
Urkunden des Fürstbistums Hildesheim (Hild. Or.).
- b) Die *Abteilung Akten* (und Amtsbücher) ist gegliedert in :
Akten des Fürstentums Calenberg (Cal. Br., in der Hauptsache bis 1705, teilweise bis 1866 reichend),
Akten des Fürstentums Lüneburg (Celle Br., im wesentlichen bis 1705 reichend),
Akten des Fürstbistums Hildesheim (Hild. Br., bis 1813 reichend),
Akten des Kurfürstentums, des Königreichs und der Provinz Hannover (Hann., von 1705 bis 1946 reichend, durch Kriegsverluste besonders für das 18. und die erste Hälfte des 19. Jahrhunderts stark dezimiert),
Akten des Landes Niedersachsen (Nds., ab 1945/46).
- c) *Abteilung Karten* :
Für den näheren Inhalt siehe die unter V. aufgeführten Werke.

III

Es handelt sich hierbei um folgende Bestände :

- Cal. Br. 11, Reichssachen, 1497-1854.
- Cal. Br. 16, Kriegssachen, 1499-1723.

Cal. Br. 24, Äußere Angelegenheiten, 1461-1866, geordnet nach dem Alphabet der Partnerstaaten.

Celle Br. 14, Auswärtige Mächte : Kaiser und römischer König, 1525-1705.

Celle Br. 16, Auswärtige Mächte : Königreiche, 1484-1750.

Celle Br. 17, Auswärtige Mächte : Osteuropäische Fürstentümer, 1542-1714.

Celle Br. 21, Auswärtige Mächte : Der Papst, 1529-1663.

Celle Br. 37, Auswärtige Mächte : Österreich, 1529-1669.

Celle Br. 77, Auswärtige Mächte : Geldern, Lothringen, Mantua, Nassau, Oranien, Savoyen, 1519-1704.

Celle Br. 91, Auswärtige Mächte : Holland, Schweiz, 1540-1744.

Celle Br. 92, Auswärtige Mächte : Venedig, 1616-1708.

Hann. 9 c, Akten betr. den Nordischen Krieg, 1700-1753.

Hann. 9 d, Akten betr. den Österreichischen Erbfolgekrieg, 1738-1749.

Hann. 10, Hannoversche Staatsverträge, 1705-1866.

Hann. 47, Kriegskanzlei, 1610-1813.

Hann. 91, Nachlässe.

Hann. 92, Akten der Deutschen Kanzlei in London, 1728-1837.

Für den näheren Inhalt siehe die unter V aufgeführten Werke.

IV

Das Staatsarchiv ist für den Benutzerverkehr ganzjährig geöffnet montags-freitags von 8.00-16.00 Uhr, sonnabends von 8.00-13.00 Uhr (sonnabends nur Einsicht in Findbücher und Ausgabe vorbestellter Akten).

Die hiesige Lichtbildwerkstätte führt alle anfallenden Fotoarbeiten mit Ausnahme der Farbfotografie, soweit diese sich auf Archivalien beziehen, nach einer festen Gebührenordnung (vom 2-7-1963, s. Niedersächsisches Gesetz- und Verordnungsblatt S. 341) aus. Eine Bestellung von Fotos setzt die Einsichtnahme und die Bestimmung der zu fotografierenden Stücke durch den Benutzer selbst voraus.

V

BÄR (Max), *Übersicht über die Bestände des Staatsarchivs zu Hannover*, Mitteilungen der preußischen Archivverwaltung, Heft 3, Leipzig, 1900; jetzt teilweise ersetzt durch: *Übersicht über die Bestände des Niedersächsischen Staatsarchivs in Hannover*, Bd 1, bearbeitet von Carl HAASE und Walter DEETERS (Veröffentlichungen der Niedersächsischen Archivverwaltung, Heft 19), Göttingen, 1965. Bd 2, bearbeitet von Ernst PITZ (Veröff. der Nieders. Archivverwaltung, Heft 25), Göttingen, 1968.

Für fast jeden Bestand sind hand- oder maschinenschriftliche Findbücher vorhanden, die die einzelnen Aktentitel aufführen.

I) STAATLICHES ARCHIVLAGER UND ARCHIVBESTÄNDE DER STIFTUNG PREUSSISCHER KULTURBESITZ

34 Göttingen, Merkelstraße 3. Tel. : 57826

I

Das « Archiv des Deutschen Ordens » ist der wichtigste und wertvollste Bestand der während des Krieges in das Gebiet der heutigen Bundesrepublik Deutschland verlagerten Teile des Staatsarchivs Königsberg/Preußen. Der Deutsche Orden entstand 1198 zu Accon im Heiligen Lande aus einer älteren Hospitalstiftung als monchischer Ritterorden. Hauptsitz des Hochmeisters war im 13. Jhdt. die Burg Montfort (Starkenbergr) in Palästina. Nach der Eroberung des Heiligen Landes durch die Mamelucken wurde der Sitz des Hochmeisters 1291 nach Venedig und 1309 von dort in die Marienburg an der Weichsel in Preußen verlegt. Hier hatte der Deutsche Orden 1230, von dem polnischen Teilfürsten Herzog Conrad von Masowien gegen die heidnischen Prußen zu Hilfe gerufen, mit der Errichtung eines eigenen, vom Papst und Kaiser privilegierten Staates begonnen. Erst nach Verlegung des Hochmeistersitzes in die Marienburg nahm die ununterbrochene Tradition der Schriftgutverwahrung der zentralen Instanz des Deutschen Ordens im Hochmeisterarchiv ihren Anfang. Als sich 1454 die preußischen Stände gegen den Orden erhoben, wurde das Archiv 1457 nach Königsberg gebracht und von dort 1468 nach Tapiau überführt, wo wesentliche Teile verblieben, bis sie 1722 mit dem übrigen in Königsberg neu erwachsenen Schriftgut wieder vereinigt wurden. Das Ende des eigentlichen « Archivs des Deutschen Ordens » bedeutete jedoch schon das Jahr 1525, als der damalige Hochmeister Albrecht von Brandenburg zum Protestantismus übertrat und aus dem Ordensstaat das weltliche Herzogtum Preußen machte. Die Errichtung eines neuen Staatsarchivs in Danzig im Jahre 1901 forderte von dem Archiv des Deutschen Ordens keine allzu großen Abgaben. Unter dem Eindruck des Luftkrieges und der Bedrohung der Grenzen Ostpreußens wurde das Archiv des Deutschen Ordens zusammen mit anderen ausgewählten Archivalien des Staatsarchivs Königsberg im Jahre 1944 in ein Bergwerk bei Helmstedt an der Zonengrenze ausgelagert, nach der Kapitulation 1945 zunächst von der englischen Besatzungsmacht beschlagnahmt und zusammen mit anderen Archivalien vorübergehend in Goslar gelagert. 1952 übergab die englische Besatzungsmacht die in Goslar befindlichen Archivbestände dem Land Niedersachsen, das daraus 1953 in Göttingen das « Staatliche Archivlager » errichtete.

Das Archiv des Deutschen Ordens ist zusammen mit den anderen geretteten Archivalien des Staatsarchivs Königsberg Eigentum der nach Auflösung des Preußischen Staates 1957 ins Leben gerufenen « Stiftung Preußischer Kulturbesitz ». Die Verwaltung der genannten Bestände wird auf Grund eines Vertrages mit der Stiftung Preußischer Kulturbesitz durch das Land Niedersachsen wahrgenommen. Die in Königsberg zurückgebliebene Handbibliothek wurde mit Landesmitteln in den vergangenen 14 Jahren neu aufgebaut und umfaßt z. Zt. rund 12 000 Bände.

II

Das Archiv des Deutschen Ordens gliedert sich in drei Abteilungen :

- I. *Pergamenturkunden* (1190-1525). Sie umfassen ca. 5 000 Urkunden und sind systematisch nach folgenden großen Gruppen geordnet : a) innere Verwaltung, b) äußere Politik, c) Livländische Urkunden (LS), d) Kulmer Urkunden (CDA), e) Samländische Urkunden.
- II. *Ordensbriefarchiv* (OBA) (1198-1525). Es enthält mehr als 25 000 Briefe und Urkunden auf Papier, aber auch lose Geschäftsakten, besonders diplomatische Verhandlungen (Merkzettel, Instruktionen, Vollmachten, Denkschriften, Protokolle) in chronologischer Folge.

III. *Ordensfolianten* (OF). Sie sind systematisch in 13 Unterabteilungen geordnet und umfassen Register, Copiare, diplomatische Geschäftsakten, Wirtschafts- und Rechnungsbücher, Soldbücher, Schadenbücher, Formelbücher und Sammelbände aller Art. Von besonderer Bedeutung sind die Auslaufregister der Hochmeisterkanzlei. Die Abteilung enthält heute ca. 270 Bände und hat durch die Verlagerung während des Krieges die größten Verluste erlitten.

III

Der Deutsche Orden war dadurch, daß er in vielen Ländern Europas privilegiert und mit Land ausgestattet worden war, schon früh zur schriftlichen Verwaltungsführung gezwungen worden. Seine im wesentlichen im Ordensbriefarchiv befindliche Korrespondenz betraf nicht nur die innere Verwaltung, sondern umfaßte entsprechend der Natur des Ordensstaates auch den Briefverkehr mit fast allen Fürstenhöfen und bedeutenden Städten Europas. Einen besonderen Raum nahmen innerhalb dieser auswärtigen Korrespondenz die osteuropäischen Staaten, vor allem Polen und Litauen, die skandinavischen Staaten und die Staaten Westeuropas, im besonderen England, Burgund und Frankreich, ein. Den wichtigsten Bestand innerhalb des Ordensbriefarchivs bildet jedoch der Briefverkehr mit der Kurie, an welcher der Deutsche Orden durch einen Generalprokurator vertreten war. Anstelle einer weiteren Aufzählung wird hier auf die entsprechenden Stichworte im Registerband des unter V b) genannten Regestenwerks von Joachim-Hubatsch verwiesen.

IV

a) *Benutzung*. — Das Staatliche Archivlager in Göttingen ist außer an Sonn- und Feiertagen ganzjährig geöffnet und zwar werktags von 8.00 bis 16.30 Uhr, sonntags von 8.00 bis 13.00 Uhr. Einer besonderen Benutzungsgenehmigung für das Archiv des Deutschen Ordens bedarf es nicht. Die Archivalien können im Benutzersaal des Archivlagers eingesehen werden. Archivalienversendungen können nur an Behörden erfolgen; Versendungen in das Ausland erfolgen nur in Ausnahmefällen. Schriftliche wissenschaftliche Anfragen werden gebührenfrei bearbeitet; familienkundliche Anfragen sind gebührenpflichtig (je 5,— DM. für die angefangene Arbeitsstunde).

Von Publikationen, die unter Verwendung von Archivalien des Archivlagers angefertigt wurden, hat der Autor ein Belegexemplar unaufgefordert und kostenfrei zu übersenden.

b) *Fotowerkstatt*. — Eine Fotowerkstatt befindet sich im Hause. Die Gebühren betragen für eine Mikrofilmaufnahme: 0,20 DM, für Rückvergrößerungen DIN A 5: 1,— DM und DIN A 4: 1,50 DM je Stück. Die Kosten für eine Siegelaufnahme betragen 4,50 DM.

V

a) *Bibliographie*: WERMKE (Ernst), *Bibliographie der Geschichte von Ost- und Westpreußen*, 5 Bde, Königsberg, Marburg, Aalen, 1933-1964.

b) *Inventare*: FORSTREUTER (Kurt), *Das preußische Staatsarchiv in Königsberg*, Göttingen, 1955.
JOACHIM (E.)-HUBATSCH (W.), *Regesta historico-diplomatica Ordinis S. Mariae Theutonicorum, 1198-1525*. Pars I: *Regesten zum Ordensbriefarchiv, 1198-1510*. Pars II: *Regesten der Pergament-Urkunden, 1198-1525*, Göttingen, 1948. *Register zu Pars I und Pars II*, Göttingen, 1965.

c) *Quelleneditionen*: *Preußisches Urkundenbuch*. Hrsg. von R. PHILIPPI, A. SERAPHIM, M. HEIN und H. KOEPPEN, Bd 1-4, Königsberg, später Marburg, 1882-1964. Die Edition reicht bis zum Jahre 1351, Bd 5 ff. (bis 1382) in Vorbereitung. *Liv-, Est- und Kurländisches Urkundenbuch, nebst Regesten*. Hrsg. v. F. G. v. BUNGE, H. HILDEBRAND, Ph. SCHWARTZ,

L. ARBUSOW u. A. v. BULMERINCQ. I. Abteilung, Bd 1-12. II. Abt., Bd 1-3, Reval, Riga, 1853-1914.

WEISE (Erich), *Die Staatsverträge des Deutschen Ordens im 15. Jahrhundert*, Bd 1-3, 1939-1966.

Die Berichte der Generalprokuratoren des Deutschen Ordens an der Kurie, Bd 1-3. Bearb. von K. FORSTREUTER und H. KOEPPEN, Göttingen, 1961-1965.

SÄTTLER (C.), *Handelsrechnungen des Deutschen Ordens*, Leipzig, 1887.

Das Marienburger Treßlerbuch der Jahre 1399-1409. Hrsg. v. E. JOACHIM, Königsberg, 1896.

Das Große Amterbuch des Deutschen Ordens. Hrsg. v. W. ZIESEMER, Danzig, 1921.

Das Große Zinsbuch des Deutschen Ritterordens. Hrsg. v. P. G. THIELEN, Marburg, 1958.

HEMMERLE (Josef), *Die Deutschordens-Ballei Böhmen in ihren Rechnungsbüchern, 1382-1411*. (Quellen und Studien zur Geschichte des Deutschen Ordens, Bd. 22), Godesberg, 1967.

J) ARCHIV DER HANSESTADT LÜBECK
2400 Lübeck, Mühlendamm 1-3. Tel. : 0451-70419304

I

Das Archiv der Hansestadt Lübeck, bis 1937 Staatsarchiv des Bundesstaates Freie und Hansestadt Lübeck, erstmalig 1298 erwähnt, umfaßt neben den Archivalien der Hansestadt Lübeck auch die mit diesen vereinigten Bestände der Deutschen Hanse, deren Mittelpunkt Lübeck war. Obwohl ein Großteil der älteren Archivalien bisher noch nicht aus ihrer Kriegsauslagerung in der heutigen russischen Besatzungszone nach Lübeck zurückgekehrt ist, muß deren archivarisches Betreuungsweiterhin durch Lübeck erfolgen, weil sämtliche Findbücher hier geblieben sind.

II

- a) Urkundenarchiv (Trese), gegliedert in Interna, Sacra und Externa, diese unterteilt nach geographischen Begriffen. Testamente seit 1278.
- b) Altes Senatsarchiv, gegliedert in Interna, Ecclesiastica u. Externa, bis etwa 1890.
- c) Neues Senatsarchiv 1890-1945.
- d) Archiv der Kaufmannschaft, umfaßt die Archivalien der einzelnen kaufmännischen Korporationen bis 1852.
- e) Archive der Kirchen und Stiftungen (frühere Klöster, Hospitäler).
- f) Sammlungen : Größere Siegelabgußsammlung, Städtische Münz- und Medaillensammlung.

III

Urkundenarchiv. Unter den Externa die Abteilungen :

- Anglicana, 1237-1689.
- Batavica, 1243-1863.
- Bullae Papales, 1188-1511.
- Danica, 1203-1865.
- Gallica, 1291-1847.
- Livonica-Estonica, 1227-1607.
- Norwagica, 1247-1742.
- Ruthenica, 1231-1817.
- Suecica, 1161-1835.

Altes Senatsarchiv, unter den Externa die Abteilungen :

- Acta Lusitanica, 1577-1845.
- Acta Hispanica, 1457-1876.
- Acta Gallica, 1200-1873.
- Acta Anglicana, 1239-1865.
- Acta Batavica, 1430-1866.
- Acta Flandrica et Brabantina, 1222-1881.
- Acta Danica, 1220-1879.
- Acta Suecica, 1213-1881.
- Acta Ruthenica, 1294-1875.
- Acta Livonica, 1277-1753.
- Acta Curonica, 1545-1696.
- Acta Polonica, 1458-1773.
- Acta Hanseatica, 1241-1669.

Niederstadtbücher (Freiwillige Gerichtsbarkeit), 1312-1863.
Pfundzollbücher, 1368-1721.

Zulageregister (Zulage zum Zoll), 1667-1804, Eingang und Ausgang zu See und zu Lande mit detaillierten Angaben der Waren und Belader und deren Herkunft.

Akten des Reichskammergerichts und des Reichshofrats.

Archiv der Kaufmannschaft, darin :

Kaufleutekompanie.

Schonenfahrerkompanie.

Nowgorodfahrerkompanie mit Prahmbüchern, 1629-1852 und Nowgorods Kontorgelder, 1637-1833.

Bergenfahrerkompanie mit Akten des Hansischen Kontors in Bergen.

Rigafahrerkompanie.

Stockholmfahrerkompanie.

Hispanische Kollekten (Abgabe auf die Schifffahrt besonders nach dem Westen).

IV

Das Archiv der Hansestadt Lübeck ist ganzjährig geöffnet, werktags von 8.00-16.30 Uhr, mittwochs bis 13 Uhr, sonnabends bis 12 Uhr. Allgemeines Archivalien-Grenzzahl ist 1918.

In der Fotowerkstatt des Archivs können Mikrofilme bestellt werden (Einzelaufnahme DM -,30, Serienaufnahmen DM -,20) desgleichen Siegelabgüsse.

Im Ausstellungsraum des Archivs ist eine Dauerausstellung wichtiger Archivalien.

V

BRANDT (A. von), Das Lübecker Archiv in den letzten hundert Jahren, Wandlungen, Bestände, Aufgaben (*Zeitschrift des Vereins für Lübeckische Geschichte und Altertumskunde*, Bd 33) (dort auch ältere Literaturangaben). Vom Archiv herausgegeben werden die *Veröffentlichungen zur Geschichte der Hansestadt Lübeck* seit 1912, bisher 21 Bände mit 25 Veröffentlichungen.

NORDRHEIN-WESTFALEN

K) HAUPTSTAATSARCHIV DÜSSELDORF

4 Düsseldorf, Prinz-Georg-Str. 78. Tel. : 49-13-19

ZWEIGARCHIV KALKUM

4 Post Düsseldorf-Kaiserswerth, Schloß. Tel. : 40-17-03

I

Das ehemalige Staatsarchiv, heutige Hauptstaatsarchiv Düsseldorf besteht seit 1832 als Preußisches Provinzialarchiv für die Regierungsbezirke Düsseldorf, Köln und Aachen. Seit 1952 ist es das Landeshauptarchiv für das Land Nordrhein-Westfalen.

II

Die wichtigsten Bestände setzen sich zusammen aus den Territorialarchiven des Kurfürstentums Köln, der Herzogtümer Jülich-Berg und Kleve-Mark, des Roerdepartements, des Großherzogtums Berg, Akten der obersten Landesbehörden von Nordrhein-Westfalen, Stolberger Leichenpredigtensammlung.

III

Für die außerdeutsche Forschung sind die Bestände des Archivs vor allem wichtig in Hinblick auf die Geschichte Belgiens und der Niederlande. Näheres über die internationale Bedeutung des Hauptstaatsarchivs Düsseldorf ist zu entnehmen aus dem Aufsatz von F. W. Oediger im « Nederlands Archievenblad », 1966.

IV

Das Archiv ist geöffnet : Montag-Donnerstag von 8.30 Uhr bis 17.00 Uhr, Freitag von 8.30 Uhr bis 16.00 Uhr. Alle Bestände vor 1918 sind der wissenschaftlichen Benützung zugänglich.

Das Hauptstaatsarchiv besitzt ein Fotokopiergerät, durch das Mikrofilme bzw. Fotokopien auf Bestellung hergestellt werden.

Es besteht auch eine Sammlung von Filmen und Fotokopien über Archivalien des Archivs.

V

Das Staatsarchiv (Hauptstaatsarchiv) und seine Bestände. Bd. I, 1957, *Landes- und Gerichtsarchive von Jülich-Berg, Kleve-Mark, Moers und Geldern*. Bd. II, 1969, *Kurköln, Herrschaften, Niederrhein-Westf. Kreis*. Bd. IV, 1964, *Stifts- und Klosterarchive*.

Vergleiche ferner auch :

SCHMIDT (Charles), *Les sources de l'histoire des territoires rhénans de 1792 à 1814 dans les archives rhénanes et à Paris*, 1921.

BERLIN

L) GEHEIMES STAATSARCHIV PREUSSISCHER KULTURBESITZ

1000 Berlin 33 (Dahlem), Archivstr. 12/14. Tel. : 76-20-73, 76-20-74, 76-50-91

I

Das im 16. Jahrhundert gegründete Archiv des « Geheimen Rats », der Zentralbehörde des preußischen Staates im 17. und 18. Jh., erhielt 1803 durch königliche Kabinettsordre den Titel « Geheimes Staatsarchiv ». Es befand sich zuerst im Berliner Stadtschloß, seit 1874 im « Hohen Haus » in der Klosterstraße, ab 1924 in Berlin-Dahlem und verwaltete bis 1945 die Akten der Zentralbehörden des preußischen Staates, des Staatsarchivs der Provinz Brandenburg und der Reichshauptstadt Berlin sowie des Brandenburg-Preußischen Hausarchivs.

Nach dem Zusammenbruch des preußischen Staates wurde 1945 das Geheime Staatsarchiv in die Verwaltung von Groß-Berlin, nach 1948 des Landes Berlin einbezogen und ihm zusätzlich zu seinen bisherigen Aufgaben die Verwaltung der Akten ehemaliger Reichsbehörden im Raum von Berlin übertragen. 1954 übernahm aufgrund der Verwaltungsvereinbarung zwischen dem Land Berlin und dem Bundesministerium des Innern in Bonn der Bund die finanziellen Verpflichtungen für das Geheime Staatsarchiv. Am 1. Januar 1963 erfolgte die Überführung des Geheimen Staatsarchivs in die Stiftung Preußischer Kulturbesitz.

II

Der größte Teil der Archivbestände ist während des 2. Weltkrieges aus Sicherheitsgründen verlagert worden und befindet sich zur Zeit noch im Deutschen Zentralarchiv in Merseburg.

Jetziger Inhalt : Restbestand des Geheimen Staatsarchivs, besonders die Kartensammlung mit 50 000 historischen Karten, Reste des Provinzialarchivs Brandenburg, Reste des Brandenburg-Preußischen Hausarchivs.

Hauptbestand : Akten der Reichs- und Preußischen Ministerien sowie anderer zentraler Institutionen, vornehmlich aus dem 19. und 20. Jh. (vergl. Jahrbuch der Stiftung Preußischer Kulturbesitz, 1962, S. 303-323).

III

Für die Geschichte anderer Länder besonders bedeutsame Aktengruppen nach Repositoren :

Rep. 90 (Preußisches Staatsministerium) : « Verfassung und Verwaltung Elsaß-Lothringen » (24 Bände, 1871-1924) ; « Kriegsakten » betr. die « polnische und litauische Frage », « Waffenstillstands- und Friedensverhandlungen mit Rußland », etc. (45, 1914-1930). — *Rep. 92* (Nachlässe) Viktor Czernow, Gründungsmitglied der sozialrevolutionären Partei Rußlands, † 1952 ; Alexander Helphand genannt Parvus, Sozialist und Schriftsteller, † 1924. — *Rep. 94* (Kleine Erwerbungen) Gruppe « Ausland » (30 Nummern vom 17.-20. Jh.). — *Rep. 109* (Seehandlung/preußische Staatsbank) : « Auswärtige Niederlassungen » (20, 1781-1842) ; « Finanzielle Beziehungen zum Ausland » (139, 1777-1942). — *Rep. 203* (Ost-

preußische Vertretung beim Reichs- und Staatsministerium) : « Außenpolitische Angelegenheiten » aus den Jahren 1920-1932 betr. Polen (48 Bände), Rußland (4), Litauen (32), Memel (13). — *Rep. 212* (Ansiedlungskommission für Westpreußen und Posen) : Zahlreiche Vorgänge betr. Überleitung von Ansiedlungsgrundstücken an Polen (seit 1919 ff.). — *Rep. 306* (Reichsfinanzministerium) : « Vermögensrechtliche Auseinandersetzungen » mit Jugoslawien (68, 1941-1945) ; « Verwaltung der von Deutschland besetzten Gebiete » (88, 1940-1945), « Finanzielle Beziehungen » zum Protektorat Böhmen und Mähren und Generalgouvernement (5, 1924-1944), « Deutsches Vermögen im Ausland » (100, 1939-1945), « Fragen der besetzten Gebiete » (17, 1923-1944). — *Rep. 310* (Reichskommissar für die Festigung deutschen Volkstums) : « Statistische Übersichten über Umsiedlungsaktionen » in Südtirol, Bukowina, Bessarabien und Rußland (12, 1940-1942). — *Rep. 317* (Reichsstelle für den Außenhandel) : « Unterlagen über Wirtschaft, Handel und die Versorgung einzelner Länder » (in alphabetischer Ordnung von Ägypten bis Westindien) (ca. 1 300, 1922-1945). — *Rep. 318* (Reichsarbeitsministerium) : « Städtebau und Planung » in Österreich, Sudetenland, Protektorat Böhmen und Mähren, Generalgouvernement » (64, 1934-1943). — *Rep. 320* (Reichsministerium des Innern) : « Einführung des Reichsrechts » in Österreich (15, 1938-1941), in die Ostgebiete (11, 1939-1942). — *Rep. 325* (Reichsstelle für Raumordnung) : « Kartenmaterial aus den Landesplanungsgebieten » u. a. Protektorat Böhmen und Mähren (33, 1939-1943), Generalgouvernement (41, 1938-1941), besetzte Ostgebiete (80, 1939-1942), sonstige besetzte Gebiete (287, 1924-1943). — *Rep. 339* (Reichsjustizministerium) : « Justizmaßnahmen » in Böhmen, Mähren, Elsaß, Kroatien, Slowenien, Ungarn, Bulgarien (9, 1939-1943). — *Rep. 343* (Direktion der Archive in Krakau) : (190, 1939-1945). — *Rep. 350* (Reichsministerium für Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung) u. a. Akten betr. Universitäten und Hochschulen in Graz, Innsbruck, Leoben, Linz, Wien, Brünn, Prag, Tetschen-Liebwerd, Straßburg (155, 1939-1945). — *Rep. 356* (Reichsverwaltungsgericht) : « Kriegsschäden » in Frankreich (5 000, 1941-1945), in Belgien (1 050, 1941-1945), in den Ostgebieten (9 200, 1941-1945). — *III. Hauptabteilung* (Preußisches Auswärtiges Amt) : « Politische Korrespondenzen » mit Belgien (35, 1837-1866), Dänemark (208, 1838-1867), England (25, 1848-1862), Frankreich (65, 1846-1857), Griechenland (10, 1837-1868), Niederlande (38, 1835-1867), Österreich (50, 1844-1867) ; abschriftliche « Berichte deutscher Gesandten » aus diversen Ländern : in alphabetischer Folge von Ägypten bis Venezuela (ca. 200, 1871-1900).

IV

Öffnungszeiten : Montag bis Freitag von 8 bis 16 Uhr ;
Dienstag von 8 bis 20 Uhr.

Erteilung der Benutzungserlaubnis durch die Direktion des Geheimen Staatsarchivs ; kein Grenzzahl ; es gilt die Benutzungsordnung vom Jahre 1955.

Bildstelle mit Spezialeinrichtungen für Kartenaufnahmen und Buntfilm nach besonderer Preisliste.

Verkauf von Fotokopien historisch bedeutender Urkunden und von Siegelabdrücken nach besonderer Preisliste.

V

Übersicht über die Bestände des Geheimen Staatsarchivs in Berlin-Dahlem, Teil I : Provinzial- und Lokalbehörden, 1966 (G. Grote'sche Verlagsbuchhandlung, Köln und Berlin) ; Teil II, Zentralbehörden, 1967 (im gleichen Verlag).

AUTRICHE

ÖSTERREICHISCHES STAATSARCHIV

Generaldirektion 1010 Wien I, Minoritenplatz 1. Tel. : 63-56-31, 63-56-91

A) HAUS-, HOF- UND STAATSARCHIV

1010 Wien I, Minoritenpl. 1. Tel. : 63-56-31, 63-56-91

I

Gründung 1749 auf Grund einer Verfügung der Kaiserin Maria Theresia, alle für das Herrscherhaus und den österreichischen Staat wichtigen Dokumente in einem Zentralarchiv zu erfassen. In diesem Sinn wurde das Wiener Schatzgewölbearchiv (das alte babenbergisch-habsburgische Archiv der Herzoge und Erzherzoge von Österreich) durch Einverleibung von Archivalien (vornehmlich von Urkundenbeständen), die aus Prag, Graz, Innsbruck und Preßburg nach Wien gebracht wurden, erweitert. Die Unterstellung des Haus-, Hof- und Staatsarchivs unter die Staatskanzlei 1762 gab ihm den Charakter eines Archivs für die obersten Regierungsbehörden (Staatsrat, Kabinet des Kaisers, Reichsrat u. a.) und der Behörden für außerpolitische Belange (Staatskanzlei, Ministerium des Äußeren).

Bedeutende Zuwächse erhielt das Archiv während der Zeit seines Bestandes, so durch die Archive eines Teiles der unter Josef II. aufgehobenen Klöster, der Zentralbehörden der österreichischen Niederlande und der italienischen Besitzungen der Habsburger, der obersten Reichsbehörden nach der Auflösung des Römisch-deutschen Reiches, durch die landesfürstlich salzburgischen Archive nach der Angliederung Salzburgs 1816, nach 1918 durch die Archive der Hofämter und der damals aufgelösten Behörden der Monarchie, schließlich durch die außenpolitischen Aktenbestände der Ersten Republik. Auch übernahm das Haus-, Hof- und Staatsarchiv zahlreiche Nachlässe von historischem Interesse, Familien- und Herrschaftsarchive und führte Tauschaktionen (insbesondere mit Belgien) durch. Abgaben erfolgten während des 19. Jahrhunderts an österreichische Statthalterei- und Landesarchive, an die deutschen Staaten, an Ungarn, in großem Ausmaß aber auf Grund des Friedensvertrages von 1919 an die Nachfolgestaaten der österr.-ungarischen Monarchie. Durch die Kriegereignisse des Jahres 1945 wurden einige Bestände vernichtet oder schwer beschädigt, insbesondere das Archiv des Staatsrates und andere Teile des Kabinettsarchivs, sowie Teile der oberen Registratur des Reichshofratsarchivs.

Das Archiv wurde 1840 zur wissenschaftlichen Anstalt erklärt, 1868 für die allgemeine Benützung zugänglich gemacht. Seit 1902 ist das Archiv in dem für diesen Zweck errichteten modernen Archivgebäude am Minoritenplatz untergebracht.

Organisatorisch bildet das Haus-, Hof- und Staatsarchiv seit 1945 die Abteilung I des Österreichischen Staatsarchivs, das unter einer Generaldirektion alle staatlichen (Ministerial-) Archive umfaßt.

II

- 1) *Reichsarchive* (die Akten der obersten ehemaligen Reichsbehörden des alten Deutschen Reiches vom Beginn des 15. Jahrhunderts bis 1806):
 - a) Archiv des Reichshofrates (zahlreiche umfangreiche Aktenreihen der Prozesse und kleinere Unterabteilungen, z. B. Reichslehensakten) 15. Jh. bis 1806;
 - b) Archiv der Reichshofkanzlei (Reichsregisterbücher) 1348, 1410-1806; an Aktenreihen besonders: Reichsakten in genere und in specie, diplomatische Akten (Korrespondenz mit deutschen Staaten), Reichstagsakten und Prinzipalkommission, kleinere Reichsstände, Friedensakten, Friderician, Maximilian, Religionsakten, geistliche Wahlakten, Wahl- und Krönungsakten, Reichskammergerichts-Visitationsakten, Akten von Reichskreisen; Reichstaxbücher und Reichstaxamtsakten, u. a. 15. Jh. bis 1806);
 - c) Reichskammergericht-Wetzlarer Akten (die österreichischen Länder betreffende Prozesse);
 - d) Mainzer Erzkanzlerarchiv (mit Aktenreihen, die jenen der Reichshofkanzlei und des Reichshofrates zum Teil parallel laufen und sie ergänzen).
- 2) *Österreichische geheime Staatsregistratur* (Registratur diplomatischer Akten der österreichischen Hofkanzlei aus den Jahren ca. 1670-1680).
- 3) *Staatskanzlei (Ministerium des Äußeren)* mit folgenden Abteilungen: Diplomatische Korrespondenz, 18. Jahrhundert bis 1848 (nach Staaten geordnet, hauptsächlich für deutsche Staaten); Vorträge an den Kaiser (Handschriften, Konferenzprotokolle), 1558 bis 1860; Notenwechsel, 18. Jahrhundert bis 1848 bzw. 1860; Provinzen ebenso; Interiora, 1700-ca. 1870; Friedensakten, 1381-1860; Verträge betreffende Akten, 1750-1829; Kongreßakten, 1814-1822; Wissenschaft, Kunst und Literatur (Sammelbestand), 1561-1848; Patentensammlung, 1373-1848; Politisches Archiv (in 40 Abteilungen, nach Staaten), 1848-1918; Administrative Registratur, 1848-1918; Informationsbüro, 1784-1908; Literarisches Büro (Presseleitung), 1864-1918.
- 4) *Gesandtschaftsarchive* (Archive der österreichischen Missionen im Ausland, nach Staaten).
- 5) *Staatenabteilungen* (vereinigte diplomatische Akten). A. Deutsche Staaten, von den Anfängen (14.-16. Jh.) bis 1806; B. Außerdeutsche Staaten, von den Anfängen (vielfach 15. Jh.) bis 1848.
- 6) *Sonstige Sammlungen von Archivalien verschiedener Herkunft*: Große Korrespondenz, 1517-1843; Collection diplomatique (Abschriften und Originale), 1605-1726; Kriegsakten, 1420, 1519-1866.
- 7) *Das Habsburg-Lothringische Familienarchiv* (besonders Familienakten, Familienkorrespondenz, Sammelbände, Hofreisen, Archiv Maximilians von Mexiko, Sammlung Kronprinz Rudolf, Österreichisch-Estensisches Archiv), 1327-1918.
- 8) *Lothringisches Hausarchiv*, 1172-1793.
- 9) *Kabinettskanzlei*: ältere und jüngere Kabinettsakten, Mitte des 18. Jh. bis 1848, und Staatsratsprotokolle 1762-1848 (Akten 1833-1848) betreffend innere Angelegenheiten der ganzen österreichischen Monarchie, Kaiser Franz-Akten, Vertrauliche Akten (beide Reihen aus der Regierungszeit Franz I. (II.)), Geheimakten (mit Nachlaß Schwarzenberg), 1802-1918; Minister Kolowrat Akten, 1826-1848; Nachlässe von Kabinettsbeamten u. a., Staatskonferenz, 1809-1848; Reichsrat, 1851-1861; jüngerer Staatsrat, 1861-1868; Vorträge, 1848-1918; österreichische Ministerratsprotokolle, 1848-1866.
- 10) *Hofarchive*, Obersthofmeisteramt, 1638-1921; Hofzeremonielldepartement, 1563-1918; Hofbaudepartement, 1718, 1742-1921; Departement für Ordensangelegenheiten (Archive des Franz-Josephs-Ordens, des Ordens der Eisernen Krone und des Leopolds-Ordens), Hofrechnungsdepartement u. a., Verwaltung kaiserlicher Schlösser, Oberstjägermeisteramt,

Generalintendanz der Hoftheater, 1792-1918; Oberstkämmereramt, 1744-1919; Obersthofmarschallamt, 1593-1919; Generaldirektion der kaiserlichen Privat- und Familienfonde, 1737-1919.

- 11) *Urkundenabteilung*, insgesamt 70 000 Urkunden: allgemeine Urkundenreihe ab 816, Habsburg-Lothringische Familienurkunden, 1239-1918 (Nr. 1-3022); Lothringische Urkunden, 1170-1753; niederländische Urkunden, 1196-1786; türkische Urkunden, 1527-1860 (ca. 1350 Stück); Staatsurkunden, 1918 bis heute, dazu Sammlungen von Urkundenabschriften.
- 12) *Handschriftenabteilung*, insgesamt 2 448 Nummern gebundener Codices verschiedener Herkunft.
- 13) *Siegelsammlungen* (Typare und Siegelabgrüsse).
- 14) *Klosterarchive*: Archivalien des niederösterreichischen Klosterrates (1568-1781), der Kameraladministration (Verwaltung der Güter des 1773 aufgelösten Jesuitenordens im Land ob und unter der Enns) und Archive von österreichischen Klöstern, die unter Joseph II. 1784-1786 aufgelöst wurden.
- 15) *Österreichische Akten* mit Unterabteilungen für die einzelnen Provinzen der österreichischen Monarchie vom 14. Jh. bis spätestens 1848; dazu das Archiv des österreichischen Reichstags 1848.
- 16) *Ungarische Akten*, 1423-1868.
- 17) *Italien-Spanischer Rat* (Archive der Zentralbehörden für die Verwaltung der österreichischen Besitzungen in Italien im 18. Jh.).
- 18) *Belgien*: Repertorium P. Bruchteile der Registraturen Karls V. und der Statthalterinnen der Niederlande Margarete und Maria sowie des Erzherzogs Albrecht und der Erzherzogin Isabella: Korrespondenzen aus der Zeit der spanischen Herrschaft in den Niederlanden (vorwiegend 16. Jahrhundert); dazu die « Belgische Korrespondenz », d. i. Briefwechsel der Kaiser bzw. Mitglieder der deutschen Habsburgerlinie mit den niederländischen Statthaltern 1558-1700. Repertorium DD: Teile der Registraturen der Wiener Zentralbehörden und der Brüsseler Behörden für die österreichischen Niederlande 1713-1794; Selekt Beydaels (der genealogische Nachlaß des niederländischen Wappenkönigs) und Nachlaß Mercy-Argenteau.
- 19) *Kleinere Archivkörper und Sammlungen*. (Aspremont-Linden-Reckheim'sches Archiv, Parten-Sammlung, Posony'sche Sammlung u. a.).
- 20) *Nachlässe* (Arneth, Baernreither, Birk, de Pont, Gentz, Plener, Prokesch-Osten, Schlitter, Schmerling-Bienerth, Stahl, Wilbrandt u. a.).
- 21) *Depots* (Archiv des Ordens vom Goldenen Vließ, fürstlich Auersperg'sches Zentralarchiv Losensteinleithen, Ratibor-Breunner'sches Archiv Grafenegg, Archiv Khevenhüller-Metsch, Herrschaftsarchiv Guntersdorf, Archiv der Grafen Montjoye, Schloßarchiv Sachsengang, Archiv der Grafen Stadion, Herrschaftsarchiv Jaidhof, Herrschaftsarchiv Walpersdorf, Schloßarchiv Rosenau, fürstlich Trauttmansdorff'sches Zentralarchiv, Archiv der Grafen Folliot de Crenneville Gmunden u. a., Nachlässe).
- 22) *Bibliotheken*: Archivbibliothek, Bibliothek des Ministeriums des Äußeren, Bibliothek der ehemaligen Konsularakademie.

III

Reichsarchive (s. oben II/1) enthält in allen Abteilungen vorwiegend Material für die Geschichte des römisch-deutschen Reichs bis 1806.

Staatskanzlei (oben II/3) enthält die österr. diplomatische Korrespondenz der Staatskanzlei vom 18. Jahrhundert bis 1848 mit den österreichischen Gesandten in allen deutschen Staaten, bei den Reichskreisen, beim Regensburger Reichstag und beim Frankfurter Bundestag (die

Abt. Deutsche Akten enthält das Archiv des deutschen Büros in der Staatskanzlei 1815-48), außerdem in Belgien, Brasilien, Griechenland und in den Niederlanden. Die Unterabteilungen: Friedensakten, Verträge betreffende Akten und Kongreßakten sind für die gesamteuropäische Geschichte von großer Wichtigkeit, Patente, u. a. die Abt. Provinzen, für die einstmals österreichischen Kronländer.

Staatenabteilungen (oben II/5): A) Deutsche Staaten: vereinigte Akten der Reichs- und Staatskanzlei (eventuell Hofkanzlei) u. a. Provenienzen bis 1806 (die regelmäßige diplomatische Korrespondenz mit den kaiserlichen Gesandten ist in den entsprechenden Abteilungen der Reichs- bzw. (Hof-)Staatskanzlei zu suchen). B) Außerdeutsche Staaten: das gesamte diplomatische Aktenmaterial aus Reichs- und (Hof-) Staatskanzlei bis 1848. Dieser Bestand, der für manche Abteilungen in geschlossener Folge vom Mittelalter heraufreicht (z. B. Frankreich ab 1480, Rom-Kirchenstaat ab 1446), ist neben dem politischen Archiv des Ministeriums des Äußeren der inhaltsreichste für die Staatengeschichte. Die Abteilungen für die einzelnen Staaten sind in der Regel nach den Aktenreihen Hofkorrespondenz, Berichte, Weisungen, Varia (eventuell administrative Akten, Noten u. a.) geordnet und lassen meist die Provenienz erkennen.

Das Politische Archiv des Ministeriums des Äußeren, 1848-1918, (II/3) ist für diese Epoche die wichtigste Quelle für die Geschichte sämtlicher Staaten, mit denen Österreich in diplomatischer Verbindung stand. Es enthält in 40 nach Staaten geordneten Abteilungen die Korrespondenz zwischen dem österreichischen Ministerium des Äußeren und den österreichischen Gesandten in jenen Staaten (meist gegliedert in Berichte, Weisungen und Varia) Abt. I enthält Allgemeines, darin besonders wichtig die Geheimakten und die Kriegsliaison; Abt. XXXX, Interna enthält u. a. Vorträge des Außenministers an den Kaiser und Handschriften des Kaisers, gemeinsame (österreich.-ungar.) Ministerratsprotokolle u. a., angeschlossen das Informationsbüro.

Gesandtschaftsarchive (II/4), Archive der österreichischen Missionen im Ausland, sehr unterschiedlich vorhanden.

Sonstige Sammlungen von Archivalien verschiedener Herkunft (II/6): Alle drei oben genannten Abteilungen sind von europäischem Interesse.

Das Habsburg-lothringische Familienarchiv (II/7): In vielen Abteilungen von europäischem Interesse (z. B. Archiv Maximilians von Mexiko, Österreichisch-Estensisches Hausarchiv).

Lothringisches Hausarchiv (II/8) für die Geschichte der Herzoge von Lothringen.

Kabinettsarchiv (II/9) in allen Abteilungen wichtig für den gesamten Bereich der österreichischen Monarchie (bzw. Reichshälfte).

Urkundenabteilung (II/11): Zwischenstaatliche Verträge, lothringische, niederländische und türkische Urkunden.

Österreichische Akten (II/15): Unterabteilungen für Krain, Görz-Gradiska-Friaul, Triest-Istrien-Fiume-Küstenland, Böhmen, Mähren, Schlesien.

Ungarische Akten (II/16).

Italien-Spanischer Rat (II/17).

Belgien (II/18).

Kleinere Archivkörper und Sammlungen (II/19):

Aspremont-Linden-Reckheim'sches Archiv u. a.

Depots (II/21): einige der oben angeführten Depots.

IV

Öffnungszeiten des Benützersaales: ganzjährig geöffnet an allen Werktagen, geschlossen in der Regel um Weihnachten und Neujahr 2-3 Wochen.

Der Benutzer verpflichtet sich durch Unterschrift eines Reverses bei Beginn seiner Forschung zur ordnungsgemäßen Behandlung und Verwertung der Archivalien. Diese sind

allgemein bis zum 1. Januar 1926 zugänglich. Private Depots sind zugänglich je nach Wunsch der hinterlegenden Eigentümer.

Die Photostelle des Bundeskanzleramtes und des Österreichischen Staatsarchivs übernimmt Fotoaufträge (Mikrofilme, Fotokopien u. a.) Im Haus-, Hof- und Staatsarchiv werden Xerokopien angefertigt. Beginn eines Mikroarchivs. Lesegerät im Archiv vorhanden.

V

Gedruckte Behelfe und Inventare:

Gesamtinventar des Wiener Haus-, Hof- und Staatsarchivs, herausgegeben von Ludwig BITTNER, 5 Bände, 1936-40; BÖHM (C.), *Die Handschriften des Haus-, Hof- und Staatsarchivs*, Wien, 1873; *Supplement*, Wien, 1874; STROPP (Robert), Neuordnung und Neuaufstellung der Archivbehelfe des Haus-, Hof- und Staatsarchivs (*Mitteilungen des Österreichischen Staatsarchivs*, 17/18, 1965); *Jahrbuch der österreichischen Wissenschaft, Abteilung Archive*, 1965 (Abschnitt über das Haus-, Hof- und Staatsarchiv).

Mehrere Ausstellungskataloge: Zuletzt (derzeitige Ausstellung): *Österreichische und europäische Geschichte in Dokumenten des Haus-, Hof- und Staatsarchivs*, 1965².

Publikation: *Mitteilungen des Österreichischen Staatsarchivs* (seit 1947).

B) FINANZ- UND HOFKAMMERARCHIV WIEN

Direktion : Wien I., Johannesgasse 6. Tel. : 52-54-34

Abteilung « Hofkammerarchiv » : Wien I., Johannesgasse 6. Tel. : 52-54-34

Abteilung « Finanzarchiv » : Wien I., Himmelpfortg. 8. Tel. : 52-35-11/220

I

Die Hofkammer war die am 1. Jänner 1527 von Ferdinand I. gegründete, zunächst für den österreichischen, bald aber auch im böhmisch-ungarischen Herrschaftsbereich wirkende Finanz- und Wirtschaftsbehörde. Als aktenverwahrende Stelle ist das Hofkammerarchiv ebenso alt wie die aktenproduzierende Stelle. Doch wird als Geburtsjahr des Archivs auch 1578 genannt, weil damals die alte Registratur von der laufenden getrennt wurde. Bis auf wenige Sonderreihen, die aus einigen der wichtigsten Bestände selektiert wurden, sind die Fonds mit den dazugehörigen Protokollbüchern und Indices in jener Ordnung aufgestellt, in der sie in der Registratur erwachsen sind.

Mit Ausnahme des Bestandes « Rechnungshof », der bis ins Jahr 1920 reicht, schließen die meisten Bestände mit dem Jahre 1848, als die Hofkammer vom Bundesministerium für Finanzen abgelöst wurde. Das Hofkammerarchiv ist also ein totes Archiv, an dessen Aufstellung sich seit dem Jahre 1848, als es in das damals neue und bis heute unversehrt gebliebene Gebäude einzog, im wesentlichen nichts geändert hat.

Die Akten der nach 1848 mit den gleichen Agenden wie die Hofkammer weiterhin befaßten Zentralbehörden erliegen im Finanzarchiv, das die Akten des Bundesministeriums für Finanzen und seiner nachgeordneten Stellen übernimmt. Das Finanz- und Hofkammerarchiv ist seit 1945 die Abteilung III des « Österreichischen Staatsarchivs ».

II

Als Herz des Archivs gilt der Bestand « Hoffinanz ». Er setzt mit dem Jahre 1500 ein und reicht bis zur großen Reform von 1749, deren Ergebnis das « Direktorium in publicis et cameralibus » war. Diese Akten betreffen die Aufbringung der für den Unterhalt des Hofes und die Erhaltung des Staates notwendigen Mittel, aber auch die zu diesem Zweck getätigten Ausgaben.

Die Akten der « *Niederösterreichischen Kammer* » und der anderen Länderkammern (Oberösterreich und Innerösterreich), denen die Hofkammer übergeordnet war, behandeln ähnliche Vorgänge aus dem Bereich ihrer Tätigkeit.

Die « *Niederösterreichischen Herrschaftsakten* » (1500-1749) sind im wesentlichen ein noch in der Registratur der Hofkammer und der niederösterreichischen Kammer entstandenes Selekt aus Akten dieser beiden Stellen. Räumlich umfassen sie die Länder Oesterreich ob und unter der Enns. Zeitlich reichen sie vielfach bis in die Epoche Maximilians I., in einzelnen Fällen (und zwar in Form von Urkundenabschriften) auch bis ins 14. Jahrhundert. In der Hauptsache haben sie den aus der Verwaltung des landesfürstlichen Kammerguts erwachsenen Aktenniederschlag zum Inhalt. Das Kammergut bildete seinerseits die Grundlage für landesfürstliche Kreditoperationen und ihre fallweise Verpfändung.

Die « *Innerösterreichischen* » und « *Oberösterreichischen Herrschaftsakten* » haben bei regionaler Verschiedenheit ähnliche Gegenstände zum Inhalt.

Urkunden : Vom dem einstmals sehr bedeutenden Bestand « Urkunden » mußten 1851 unter Franz Grillparzer 8182 Stück an das Haus-, Hof- und Staatsarchiv abgetreten werden. Von den 1022 verbliebenen Urkunden ist die älteste ein Fridericianum vom 19. März 1170, 11 Stücke stammen aus dem 13., 182 aus dem 14., 86 aus dem 15. und 34 Stücke aus dem 16. bis 19. Jahrhundert. Die letzteren kommen zum Teil aus dem Geschäftsgang der Hofkammer und der Niederösterreichischen Kammer.

Die « *Gedenkbücher* » (1498-1750 bzw. 1762) : Der Terminus « Gedenkbücher » wird für diesen bedeutenden Bestand zu Unrecht angewendet. Im 16. Jahrhundert wurde er den Protokollen der « Hoffinanz » gegeben und erst später auf den obigen Bestand übertragen. Bei den insgesamt 518 Gedenkbüchern handelt es sich mit einer kleinen Ausnahme (aus der Zeit vor dem Regierungsantritt Ferdinand I.) um Kopialbücher der Hofkammer und der Niederösterreichischen Kammer. Sie gliedern sich in jene der Epoche Maximilians I. (1498-1514), in die österreichische Reihe (1521-1750), die böhmische Reihe (1527-1749), die ungarische Reihe (1534-1762), die Reichsgedenkbücher, die erst 1564 mit der Thronbesteigung Maximilians II. einsetzen und bis 1749 reichen und schließlich in die oberösterreichische und innerösterreichische Reihe, die 1705, also mit dem Jahre einsetzen, da die Kammern in Graz und in Innsbruck der Hofkammer in Wien unterstellt wurden, und ebenfalls 1749 enden.

Die « *Bücher der Niederösterreichischen Kammer und des Vizedomantes für Oesterreich unter der Enns* » kamen 1781 mit dem Archiv des Niederösterreichischen Vizedoms in das Hofkammerarchiv. Es handelt sich hierbei um Steueranschlags- und Ausstandsbücher (1676-1749), Register der kaiserlichen Ungelt- und Tazgefälle (1694-1700), Grundbuchsschlußrechnungen, Gültbücher, Vizedom- und Kammermeisteramtsbücher (1542-1751), Urbarsteuer-Register und Landesfürstliche und Vizedomamtliche Urbare (15. bis 18. Jahrhundert). Insgesamt sind es 1200 Bände, davon 289 Urbare, auch Dienstbücher genannt, aus denen die Pflichtleistungen zahlreicher Ortschaften und ihrer Bewohner hervorgehen.

Das « *Bankale* » (1703-1848) : Der staatliche Kredit hatte zu Beginn des 18. Jahrhunderts schwere Erschütterungen erlitten, denen mit der Errichtung staatlicher Bankinstitute begegnet werden sollte. Diesen Versuchen war aber lange kein Erfolg beschieden, bis man die geringe Kreditfähigkeit des Staates erkannte und die Stadt Wien als Garanten vorschob. In der als Mittler zwischen Regierung und Bank geschaffenen Hof-Bankodeputation hatten allerdings die Vertreter des Staates das Übergewicht. Damit wurde eine Entwicklung eingeleitet, die aus dem Stadtbanko eine Art von staatlichem Finanzamt machte. Es bewährte sich bis zu den durch die Franzosenkriege hervorgerufenen Erschütterungen und wurde 1816 durch die privilegierte Nationalbank abgelöst. Die Uebernahme der Agenden erfolgte bei völlig verschiedener Rechtsgrundlage beider Institute auf eine Art, die in der Hofkammerregistratur überhaupt nicht erkennbar wurde.

Der Bestand ist nach zeitlichen und fachlichen Gruppierungen vielfach gegliedert. Das « Alte Bankale » reicht von 1703 bis 1764, diesem folgt das bis 1774 reichende bereits sachlich aufgefächerte « Geheime Bankale », das von dem ebenfalls 1764 einsetzenden und bis 1796 reichenden, nach Ländergruppen gelegten « Bankale » überholt wird. Dieses zeigt neben der Länderteilung auch eine sachliche Gliederung, wie z. B. das « Niederösterreichische Waldamt », die « Ausseer Hallamtsakten », die « Niederösterreichische Spiegelfabrik », die « Gmundner Akten » und « Wolfsberg ». Das « Neue Bankale » reicht von 1797 bis 1848. Von 1785 bis 1791 schieben sich die ebenfalls ländermäßig geordneten Bankaldirektions-Akten ein, die hauptsächlich das Salzwesen, Mautangelegenheiten, Tabaksachen, Tranksteuer und verschiedene Tarife zum Inhalt haben. Das « Bankale » umfaßt rund 3 000 Faszikel.

« *Kommerz* » (1749-1830) : Bis zur Mitte des 18. Jahrhunderts, da die überströmende Fülle der verschiedenen Hofkammeragenden zur Verselbständigung drängte, wurden die Angelegenheiten des Handels, des Gewerbes und der Industrie in höchster Instanz von der Hofkammer als Wirtschaftsbehörde erledigt. Ab 1749 waren die Kommerzagenden in wechselvollem Spiel entweder mit selbständiger Verwaltung ausgestattet oder in nachgeordnete Beziehung zu anderen Hofstellen gesetzt, doch ist nach außen hin nur eine Gliederung nach Ländergruppen erkennbar, und zwar bis zum Jahre 1813 einerseits, und in die Kommerz-Kammer von 1814 bis 1830 bzw. in die Kommerz-Kommission und das Kommerz-Präsidium von 1814 bis 1824 andererseits. Agendenmäßig behandeln diese Akten alle Industrie und Gewerbebezweige, Ausbildung des Berufsnachwuchses, das Transportwesen, handelsrechtliche Fragen und auch landwirtschaftliche Belange.

Ihre Fortsetzung bis zum Jahre 1840 finden die Kommerzakten im Finanzarchiv.

Aehnlich wie beim « Kommerz » zeigte sich im Zug der reicheren Entwicklung der Staatswirtschaft auch beim « Münz- und Bergwesen » (1745-1848) die Notwendigkeit, diese Agenden zunächst aus der Hofkammer herauszulösen und sie einer eigenen Stelle, einem Hofkollegium, zuzuweisen. Die Stelle begann ihre Tätigkeit 1745, beendete sie allerdings 10 Jahre später, wonach ihre Obliegenheiten zuerst für zwei Jahre und ab 1760 wieder gänzlich von der Hofkammer verwaltet wurden. Der Bestand zählt 4398 Faszikel. In den ersten zwanzig und den letzten sechs Jahren liegen die Akten nur in chronologischer Ordnung; für die Zeit dazwischen wird eine nach Provinzen und einzelne für den Bergbau bedeutende Orte (wie Gmunden, Aussee, Schemnitz und Schmölnitz) getroffene Ordnung erkennbar.

Im Bestand « Camerale » (1762-1848) finden sich jene nach Aufhebung des « Direktoriums in publicis et cameralibus » wieder aus der mit der Bewirtschaftung der Finanzen betrauten Hofkammer hervorgegangenen Akten. Charakteristisch für diesen Teil der Verwaltung ist, daß ihr Augenmerk weniger auf das Einnahmewesen als auf die Aufsicht über das Ausgabenwesen gelenkt war. Nach dem Bestand « Hoffinanz » ist dies der wichtigste Bestand des Archivs. In 77 Abteilungen sind insgesamt 2285 Faszikeln alle Agenden der Theresianischen Hofkammer abgelegt worden, zu deren Auffindung 215 Protokollbände und Indices als systematisch gewachsene Aufschließungsbefehle zur Verfügung stehen.

Nur vom Hofzahlamt als dem einzigem der Buchhaltungs- und Kassenstellen hat sich eine ununterbrochene Reihe von Büchern, die « Hof- und Kameralzahlamtsbücher » (1542-1714, 1715-1787) erhalten, die eine ungefähre Vorstellung vom Funktionieren dieses Amtes geben und darüber hinaus eine wahre Fundgrube für die Geschichte der Kunst und des Kunstgewerbes jener Zeit sind. Neben dem Etat für sämtliche Hofwürdenträger und Hofbeamten sind darin auch die Ausgaben für Künstler und Kunsthandwerker vermerkt, die im Auftrag des Hofes gearbeitet haben. Selbstverständlich finden sich darin auch die Mitglieder der für Wien so bedeutenden Hofmusikkapelle, und zwar die Dirigenten, Kompositeure, Sänger und Musiker. Zu diesem Bestand gehören auch die Bücher einiger Spezialkassen, wie z. B. der Almosenkassa, der Konvertitenkassa, der Theatralkasse und die Hofpfennigamtsbücher des Erzherzogs Leopold Wilhelm.

III

Es liegt in der Natur dieses Archivs, daß sich vor allem jene Forscher für die hiesigen Bestände interessieren werden, die aus den Nachfolgestaaten der ehemaligen österreichisch-ungarischen Monarchie oder aus solchen Gebieten stammen, die schon vor dem Jahre 1918 für Oesterreich verloren gingen. Aber auch für jeden anderen Forscher, der sich dem Studium der Verwaltungs-, Finanz- und Wirtschaftsgeschichte der alten Monarchie widmen will, ist das Archiv von höchster Wichtigkeit.

Unter diesen letzten Punkt sind die Akten des « Italienischen Departements der k. k. geheimen Hof- und Staatskanzlei » (1708-1796) zu zählen, die die im Spanischen Erbfolgekrieg erworbenen italienischen Provinzen betreffen, zu deren Verwaltung der spanisch-italienische Rat geschaffen wurde. Er wurde 1757 aufgelöst und seine Agenden in die Staatskanzlei übergeleitet. Es sind 223 Faszikel, durchwegs in italienischer Sprache abgefaßt, die bedauerlicherweise durch keinerlei Suchbehelfe, wie etwa Protokolle, erschlossen werden.

Die « Reichsakten » (16. bis 18. Jahrhundert) sind ihrer Herkunft nach ein nach dem territorialen Betreffgrundsatz aus den Beständen « Hoffinanz » und « Niederösterreichische Kammer » entnommenes Selekt. Diese Akten waren lange Zeit verschollen und wurden erst 1775 in einem Gewölbe des Münzhauses gefunden und in die noch heute bestehende Ordnung gebracht. Sie betreffen ausnahmslos Angelegenheiten des Reichs, die Reichsstädte, die Türkenhilfe, die Römermonate, den diplomatischen Verkehr mit fremden Höfen, Gesandtschaftsberichte, Friedensverhandlungen und dergleichen. Der nicht übermäßig umfangreiche Bestand wird durch einen Regestenband mit ergänzendem Index gut erschlossen.

Bei den anderen hierher zu zählenden Beständen steht immer der Aspekt der Verwaltung

des einstmals geschlossenen Staatsgebietes im Vordergrund. Dieses Prinzip wird nur dort durchbrochen, wo geographische und topographische Gegebenheiten den Gang der Verwaltung bestimmten, wie dies sich im « Anhang vermischter Ungarischer Gegenstände » (16.-18. Jahrhundert) zeigt, worin sich neben einem Faszikel über die Königin Maria von Ungarn, die Schwester Ferdinand I., Akten über die Ungarischen Bergstädte und die Bergwerke im Banat, in Kroatien, in Serbien, in der Walachei usw., und die Neoacquistica des Karlowitzer und Passarowitzer Friedens befinden.

Hiezu zählen auch jene Teile der « Innerösterreichischen Herrschaftsakten », die sich auf die ehemaligen Gebiete von Krain und Görz beziehen, ferner jene Teile des Bestandes « Kommerz », die Böhmen, Ungarn, Siebenbürgen, Galizien und das Küstenland betreffen. Ihnen kommt deshalb besondere Bedeutung zu, weil sie den Niederschlag der Grundlegung vieler Industrien, Gewerbeunternehmen und auch zahlreicher landwirtschaftlicher Zweige zum Inhalt haben, die später teilweise die Existenzgrundlage der neu entstandenen Staaten bildeten, ferner die Abteilungen Böhmen, Mähren, Schlesien, Galizien, Ungarn und Banat, Nagybanja, Schemnitz, Schmölnitz und Siebenbürgen des « Münz- und Bergwesens » (1765-1804).

Im Bestand « Domänen » (1761-1820) finden sich die Akten der zentralen Verwaltung der Staatsgüter, die « Galizischen Domänen » (1772-1800), aus deren Registratur auch die Akten über die deutsche Kolonisation hervorgegangen sind, die « Exjesuitenakten » (1773-1800), die über die Verwaltung des nach Aufhebung der Gesellschaft Jesu 1773 an den Staat gefallen Ordensvermögens in allen Kronländern Auskunft geben, die « Robotabolitionsakten » (1783-1800), die ihre Entstehung der dauernden Robotablösung auf den staatlich verwalteten Gütern verdanken, die « Geistlichen Domänen » (1788-1800), die Staatsgüterbeschreibungen und die von 1801-1820 reichenden Allgemeinen Domänenakten.

Das « Ungarische Camerale » (1762-1820) umfaßt die aus der Einflußnahme der Hofkammer auf die Verwaltung der Finanzen in Ungarn seit 1762 hervorgegangenen Akten mit Ausnahme jener aus der Zeit von 1782 bis 1791, während deren diese Agenden der Ungarischen Hofkanzlei zugewiesen waren. Diese Akten befinden sich im Ungarischen Staatsarchiv in Budapest, hingegen sind die Registerbände im Hofkammerarchiv verblieben.

Die « Banater Akten » (1717-1778) haben alle Akten, die sich aus der Verwaltung der durch den Passarowitzer Frieden erworbenen Gebiete ergaben, zum Inhalt. Sie betreffen vor allem die Landeseinrichtung des Temesvarer Banats und dessen Besiedlung mit den sich daraus ergebenden Fragen.

Die « Illyrisch-italienischen Akten » (1813-1814) stammen aus dem Geschäftsgang der Wiener Hofkammer und haben die Liquidierung des von Napoléon gegründeten Königreiches Illyrien und die Wiederherstellung der alten politischen Ordnung in diesem Gebiet zum Gegenstand.

IV

Das Finanz- und Hofkammerarchiv ist das ganze Jahr über durchgehend, jeweils von Montag bis Freitag von 9 bis 16 Uhr, zur freien Benützung geöffnet. Jeder Benützer hat vor Beginn seiner Forschungsarbeit in einem Benützerbogen seinen Namen, Beruf, die Anschrift und den Gegenstand anzugeben, über den er Forschungen anzustellen beabsichtigt. Für jeden Forschungsgegenstand ist ein gesonderter Benützerbogen auszufüllen. Mit seiner Unterschrift erklärt der Benützer, 20 Punkte, die den Archivbetrieb routinemäßig regeln, zur Kenntnis zu nehmen und zu beachten. Die wesentlichsten davon sind, daß Nachrichten diskreten oder lasziven Inhalts weder mündlich weiterverbreitet noch schriftstellerisch verwertet werden dürfen, daß Prioritätsrechte gegenüber Dritten nicht gewährt werden, und die Verpflichtung, Forschungsergebnisse, sofern sie ganz oder teilweise in irgendeiner Form zur Veröffentlichung gelangen, der Archivbibliothek unaufgefordert als Freixemplar zuzuwenden.

Das Bestehen einer laufenden Sperrfrist hat für das Hofkammerarchiv selbst keine Bedeutung, da die Bestände (ausgenommen jene des Rechnungshofes) spätestens 1848

abschließen. Hingegen findet die Bestimmung einer Sperre vom 1. Januar 1926 an selbstverständlich auf die Bestände des angeschlossenen Finanzarchivs Anwendung.

Am Sitz des Haus-, Hof- und Staatsarchivs (Gebäude des Bundeskanzleramtes) ist eine Photostelle eingerichtet, in der Mikroaufnahmen, Vergrößerungen von Mikroaufnahmen und Kontaktkopien im Originalformat angefertigt werden. Dem Haus-, Hof- und Staatsarchiv steht außerdem ein Xerokopiergerät zur Verfügung, mit dem auch für das Hofkammerarchiv Kopien hergestellt werden.

Obwohl von den staatlichen Archiven einiger Nachbarstaaten bereits zahlreiche Mikroaufnahmen aus den für sie wichtigen Beständen angefertigt wurden, kann in diesem Zusammenhang von « Sammlungen » nicht gesprochen werden.

V

Für das Hofkammerarchiv besteht ein 196 Seiten umfassendes Inventar, das 1951 in der Reihe der Publikationen des Oesterreichischen Staatsarchivs als Band VII erschienen ist und dessen Benützung durch einen getrennt davon erschienenen Index erleichtert wird. Für das Finanzarchiv gibt es das 1911 von der Direktion des Archivs des k. k. Finanzministeriums herausgegebene Inventar von 77 Seiten.

Weitere im Druck erschienene Inventare liegen hier nicht vor. Für den Dienstgebrauch wurde zur Zeit, da der größte Dichter Oesterreichs, Franz Grillparzer, Direktor des Hofkammerarchivs (1832-1856) war, ein Generalindex angefertigt. Später wurden Übersichts- und Suchbehelfe für einige jener Bestände bzw. Selekte verfaßt, die nicht durch Protokolle und Indices erschlossen werden können, darunter für die Akten der Niederösterreichischen Kammer, die Reichsakten, Urkunden, Handschriften und die Familienakten.

Nachdem vom Bundesministerium für Äußeres die Kurierdienste zu den auswärtigen Vertretungen im westlichen Ausland aufgelassen wurden, ist eine Entlehnung von Archivalien dorthin nicht mehr möglich. Anfragen kleineren Umfangs werden, sofern das Thema einigermaßen genau umrissen ist, vom Archiv selbst erledigt.

Literatur :

Quellen zur Geschichte des Auslandsdeutstums in Südosteuropa aus dem Wiener Hofkammerarchiv, Stuttgart, 1932 (*Der Auslandsdeutsche*, Jg. 15, Heft 22).

WALTER (Friedrich), *Die sogenannten Gedenkbücher des Wiener Hofkammerarchivs*, München, 1934 (*Archival. Zeitschrift*, 3. Folge, Bd. 9/10).

STANGLICA (Franz), *Aus der Geschichte des Mariazellerhofes (heute Rechnungshof und Hofkammerarchiv)*, (*Monatsblatt des Vereines f. Geschichte der Stadt Wien*, 18. (53.) Jg., 1936, S. 91 ff.).

KALLBRUNNER (Josef), *Das Archiv der Oesterreichischen Wirtschaft*, Wien, 1936 (*Monatsblatt d. Herald.-Genealog. Ges. « Adler »*, 12. Bd., Nr. 23/24).

Ders., *Das Hofkammerarchiv in Wien* (*Leipziger Vierteljahrsschrift für Südosteuropa*, Jg. 6, 1942, S. 200-203).

MIKOLETZKY (Hanns Leo), *Franz Grillparzer und das Hofkammerarchiv* (*Jahrbuch der Grillparzer-Gesellschaft*, 3. Folge, 1. Bd., 1953, S. 23-32).

Ders., *Aus der Frühgeschichte eines Wiener Archivs. Personal und Besoldung im Hofkammerarchiv, 1775-1875* (*Archivar und Historiker. Studien zur Archiv- und Geschichtswissenschaft. Zum 65. Geburtstag von Heinrich Otto Meisner*, 1956, S. 121-140).

Ders., *Das Finanz- und Hofkammerarchiv und die Ost-Mitteleuropa-Forschung* (*Zeitschrift für Ostforschung*, 7., 1958, S. 84 ff.).

C) KRIEGSARCHIV

1070 Wien VII., Stiftgasse 2. Tel. : 93-27-40, 93-27-49

I

Über Antrag des Prinzen Eugen wurde 1711 wie bei anderen Hofstellen auch beim Hofkriegsrat ein Archiv unter Leitung eines hauptamtlichen Archivars errichtet (Hofkriegsrätliches Archiv, Archivum bellicum, Hofkriegskanzleiarchiv). Seine Aufgabe war die Sammlung, Ordnung und Auswertung militärischen Schriftgutes. Graf Lacy ließ seit 1764 auch Karten sammeln, von denen im Kriegsfall Kopien angefertigt werden sollten; damit begann eine rege topo-kartographische Tätigkeit, die bis 1818 anhielt. Hofkriegsratspräsident Graf Hadik verfügte 1776 die Vereinigung des Geniearchivs mit dem hofkriegsrätlichen, wodurch ein größerer Bestand an Karten, Plänen und Büchern hinzukam. Ziel der Tätigkeit war bereits die Schaffung eines militärischen Zentralarchivs; außer schriftlichen wurden auch dingliche Quellen gesammelt. Die Einziehung von Nachlässen höherer Militärpersonen war von 1782 bis 1869 gesetzlich vorgesehen. Kaiser Joseph II. betraute das Archiv 1779 mit der aktenmäßigen Beschreibung der Feldzüge seit 1740 in rein pragmatischer Form. Diese Ausarbeitungen, für welche Nachforschungen in anderen inländischen sowie in ausländischen Archiven angestellt wurden, waren nur zum Dienstgebrauch und nicht zur Veröffentlichung bestimmt.

Erzherzog Carl beantragte 1801 die Errichtung eines Kriegsarchivs. Dieses wurde dem Generalquartiermeisterstab unterstellt. Daneben blieb das hofkriegsrätliche Kanzleiarchiv bis 1846 bestehen, wurde dann mit der Registratur des Hofkriegsrats beziehungsweise des Kriegsministeriums und erst 1889 mit dem Kriegsarchiv vereinigt. Letzteres zerfiel zunächst in drei Gruppen : 1. Schriftenabteilung, 2. Topographische Abteilung mit der 1808 verselbstständigten Bibliothek, 3. Abteilung für kriegswissenschaftliche Arbeiten. Gesichtspunkte für die Sammlung des Schriftgutes waren : 1. Geschichte des Krieges, 2. Länderkenntnis, 3. Theorie und Geschichte der Kriegswissenschaft einschließlich Heeresorganisation. Damals erfolgte die Ordnung der Alten Feldakten chronologisch und nach Feldzügen ohne Rücksicht auf die Provenienz. 1806 begann die Herausgabe der « Oesterreichischen militärischen Zeitschrift ». Die Neuordnung von 1817/18 beschränkte das Archiv auf die Materialsammlung, die kriegswissenschaftlichen Arbeiten besorgte nun ein Büro des Generalquartiermeisterstabes. Gleichzeitig erfolgte die wissenschaftliche Klassifizierung der Bibliothek (erster gedruckter Katalog, 1825). Die Benützungsbestimmungen wurden immer großzügiger, seit 1828 erhielten bereits einzelne Zivilpersonen die Erlaubnis. Die Kriegsbibliothek ist seit 1803 für Offiziere und Militärbeamte zugänglich. Die Reorganisation von 1876 schloß die einzelnen Abteilungen einschließlich des Generalstabsbüros für Kriegsgeschichte zu einem Institut zusammen. Mit der Herausgabe der « Feldzüge des Prinzen Eugen » (21 Bde, 1876-1892) und der « Mitteilungen des k. k. Kriegsarchivs » (1876-1914) setzte eine rege publizistische Tätigkeit ein; laufend wurden ganze Registraturen übernommen und in einer eigenen Abteilung als solche aufgestellt, darunter 1889 ein Teil des Hofkriegsrates. 1905 erfolgte die Übersiedlung in das 1746-1749 errichtete Gebäude in der Stiftgasse 2, Wien VII.

Das Ende des Weltkrieges brachte die Ablieferung großer Mengen von Archivalien und 1920 den Anschluß des Marinearchivs sowie des Militärgerichtsarchivs, während andererseits Material an die Nachfolgestaaten abgeliefert werden mußte; hierbei konnte im wesentlichen das Provenienzprinzip aufrecht erhalten werden, die Zentralstellen verblieben in Wien. 1920 schied das Kriegsarchiv aus dem militärischen Bereich und wurde dem Bundeskanzleramt unterstellt. Mit der Herausgabe des Generalstabswerkes über den Weltkrieg (Österreich-Ungarns letzter Krieg, 15 Bde, 1930-1938) wurde die publizistische Tradition fortgesetzt. 1938 erfolgte die Aufspaltung in das Heeresarchiv Wien, das Marinearchiv, eine neu errichtete Zweigstelle der kriegswissenschaftlichen Abteilung der Luftwaffe und die Heeresbücherei Wien. Gleich nach Kriegsende 1945 wurden diese Abteilungen wieder

vereinigt und dem neu begründeten Österreichischen Staatsarchiv als Abteilung IV angegliedert. Mit der Übernahme von Personalunterlagen der Deutschen Wehrmacht erfuhr die 1918 begonnene administrative Tätigkeit des Archivs eine starke Ausweitung.

Die Bestände umfassen derzeit etwa 215 000 Faszikel, 47 000 Geschäftsbücher, 340 000 Karten und Pläne, 200 000 Bilder und 390 000 Bände der Bibliothek.

II

(F = Faszikel oder Kartons, B = Bände)

I. SCHRIFTGUT :

A) k. u. k. HEER und k. k. LANDWEHR : 1. *Allerhöchster Oberbefehl* : Militärkanzlei SM. des Kaisers, 1848-1918 (Vermittlung des Oberbefehls), 2 010 F, 775 B; Generaladjutantur, 1867-1918 (Persönlicher Dienst beim Kaiser), 270 F, 90 B; Militärkanzlei des Generalinspektors der gesamten bewaffneten Macht Erzherzog Franz Ferdinand, 1898-1914, 210 F, 50 B; Armeeoberkommando, 1914-1918, 5 123 F, 1 158 B; Chef des Ersatzwesens, 1917-1918, 320 F, 85 B; Leibgarden (zum Hofstaat gehörig), 1625-1918, 400 F, 270 B. — 2. *Alte Feldakten*, Ende 15. Jahrhundert bis 1913 (Akten verschiedener Provenienzen betreffend Operationen der Armee, chronologisch geordnet), 3 620 F, 1 004 B. — 3. *Zentralstellen* : Wiener Hofkriegsrat, 1557-1848 (Kommando und Verwaltung der Armee), angeschlossen p. e. Kanzleiarchiv (Urkunden, Instruktionen); Bestellungen (vom Oberst aufwärts), 1466-1766; Impresen (gedruckte Verordnungen, Patente, etc.); Untersuchungsakten, 1800-1849; Gefangenschaft Ypsilantis, insgesamt 13 181 F 7 927 B; Spanischer Oberster Hofrat, 1707-1749, 1 F; Commercialia, 1751-1776 (Handel und Schifffahrt in der Adria), 18 F, 1 B; Generalkriegskommissariat, 1733-1768 (Versorgung der Armee), 135 F, 54 B; Reichs-Generalkriegskommissariat, 1793-1805 (Reichstruppen), 13 F, 21 B; Innerösterreichischer Hofkriegsrat, 1578-1749 (Verteidigung gegen die Türken), 70 F, 146 B; Staatsminister Graf Lacy, 1771-1801, 64 F, 8 B; Kriegsministerium Erzherzog Carl 1801-1814, 159 F, 40 B; Kriegsministerium, 1848-1918, und Militärliquidierungsamt, 1919-1931, ca. 25 500 F, 9 600 B; k. k. Ministerium für Landesverteidigung, 1868-1918 (Zentralstelle für die Landwehr in der österreichischen Reichshälfte), 2 960 F, 1 240 B. — 4. *Mittelbehörden*, insgesamt 6 285 F, 3 060 B, p. e. Geniehauptamt und Generalgeniedirektion, 1756-1918, 1 223 F, 332 B; Artilleriehauptzeugamt und Generalartilleriedirektion, 1772-1857, 194 F, 637 B; Apostolisches Feldvikariat, 1735-1918, 200 F, 133 B; Chef des Generalstabes, 1808-1918, 1 224 F, 380 B; Technisches Militärkomitee, 1862-1918, 1 585 F, 655 B; Kriegsüberwachungsamt, 1914-1918 (Bekämpfung staatsfeindlicher Umtriebe), 430 F, 58 B; Zentraltransportleitung, 1914-1918, 710 F, 350 B; Militärattachés, 110 F, 62 B. — 5. *Territorialbehörden* : 1749-1922, insgesamt 20 452 F, 4 524 B, p. e. Generalkommanden Wien, Graz und Innsbruck, Zivil- und Militärgouvernement Wien, 1848-1855. — 6. *Kommissionen*, 1606-1918 (vor allem zur Beratung organisatorischer, judizieller, sanitärer sowie Ausrüstung und Bewaffnung betreffender Fragen, die neoacquistische Subdelegation für die Verwaltung der 1719 von den Türken abgetretenen Gebiete), insgesamt 206 F, 42 B. — 7. *Gerichtsrarchiv*, ca. 1800-1918 (Gerichte erster bis dritter Instanz), ca. 12 000 F, 1 500 B, im Krieg stark beschädigt und kaum benützbar. — 8. *Personalakten*, 1740-1918 (Offiziere, Beamte und Mannschaften, vor 1860 nach Truppenkörpern geordnet, Belohnungsanträge 1789-1918), 36 119 F, 2 932 B. — 9. *Anstalten*, insgesamt 6 301 F, 4 521 B; p. e. Bildungsanstalten, 1708-1918, 1 665 F, 149 B; Krankenunterlagen der Feldspitäler, 1914-1919, ca. 3 500 F, 4 000 B. — 10. *Truppen und Kommandos*, 30 948 F, 173 B, vorwiegend 1914-1918, von höheren Heereskommandos bis zu Regimentern (letztere ab 1783); darunter österreichisch-belgisches Freiwilligenkorps in Mexiko, 1864-1867, 128 F, 129 B. — 11. *Memoires und Manuskripte*, geordnet nach Sachgebieten, 759 F, 64 B. — 12. *Nachlässe* vom 17. Jahrhundert an, insgesamt über 300 mit ca. 280 F, darunter : Beck-Rzikowski, Borojević, Conrad v. Hötzendorf, Haynau,

Raimund Montecuccoli, Potiorek, Radetzky, Tegetthoff, Weyprecht. — 13. *Militär-Maria Theresien-Orden*, 1757-1941, 205 F, 11 B.

B) KRIEGSMARINE : 1. *Altes Marinearchiv*, 1814-1863, verschiedene Provenienzen, vorwiegend Marinekommando, 754 F. — 2. *Zentralstellen* : Marindepartement, 1801-1805, 98 F, 20 B; Marinesektion des Kriegsministeriums, 1864-1923, 13 738 F, 961 B, angeschlossen Planarchiv der IV. Abteilung mit ca. 25 000 Schiffs-, Maschinen-, Artillerie- und Elektroplänen, etc. — 3. *Mittelbehörden*, p. e. Marinekontrollamt, 1802-1918 (besonders Standeslisten der Schiffe und Behörden), 1 838 F, 134 B; Marineattachés London, 1868-1905, 40 F, 90 B; Berlin, 1909-1916, 8 F, 1 B; Rom, 1914/15, 1 B; Hafenadmiralate und Seebezirkskommandos, 1864-1885, 1 500 F, 486 B. — 4. *Marinetruppen*, 1838-1918, 220 F, 34 B, p. e. Detachements in China, 1900-1919, 50 F. — 5. *Ämter und Anstalten*, 428 F, 425 B, p. e. Marineakademie und andere Schulen, 1810-1919, 135 F, 243 B. — 6. *Kommandos und Verbände zur See*, 1851-1918, 487 F, 243 B. — 7. *Schiffe*, Akten und (navigatorische) Tagebücher, etc., 1820-1917, 298 F, 237 B. — 8. *Personalakten*, 1760-1918, 612 F, 230 B. — 9. *Gerichte*, 1908-1918 (darunter Cattaro-Prozeß), 656 F, 25 B. — 10. *Marinezentralarchiv*, 1884-1930, 57 F, 49 B. — 11. *Bildersammlung*.

C) ÖSTERREICHISCHES BUNDESHEER, 1918-1938 (1945), 13 350 F, 2 930 B, p. e. Staatsamt für Heerwesen (Bundesministerium für Landesverteidigung), 6 507 F, 1 237 B; provisorische deutsch-österreichische Wehrmacht, 1918-1920, 610 F, 266 B; Frontmiliz, 1935-1938, 424 F, 38 B; Militärgerichtshof, 1934-1938, 95 F, 19 B.

D) DEUTSCHE WEHRMACHT, 1939-1945, fast nur Personalunterlagen, 20 000 F, 500 B. (« Wehrkreise » XVII und XVIII).

E) ARCHIV DES KRIEGSARCHIVS, 1801-1965, 1 288 F, 219 B.

II. KARTENSAMMLUNG. — Das Material reicht bis an den Anfang des 17. Jahrhunderts zurück; bemerkenswert besonders die zahlreichen handgezeichneten Karten und Pläne, p. e. die josephinische und die französische Landesaufnahme (1763-85, 1806-69), die neben dem Gebiet der Donaumonarchie auch Belgien, Teile Polens, Rumäniens, Deutschlands, der Schweiz, Frankreichs und einen Großteil Italiens umfassen. Die Karten sind nach geographischen Gesichtspunkten auf Grundlage der Grenzen von 1914 geordnet. Neben Kartenwerken auch Stadtpläne, Umgebungskarten, Gebäudepläne und -ansichten, Kriegskarten, Manöverpläne und Landesbeschreibungen. Gesamtbestand 58 541 Werke mit 336 549 Blättern, 2 973 Bänden, 45 086 Hefen, 11 Globen und 30 Reliefs.

III. BILDERSAMMLUNG. — Der alte Bestand wurde 1924 an die Österreichische Nationalbibliothek abgegeben, seither jedoch wieder über 200 000 Bilder gesammelt, darunter die Luftfahrtbildersammlung, die Sammlung Beer (Marine, Landschaften, Städte) und die Sammlung Weiß-Starkenfels (1 700 Lithographien).

IV. BIBLIOTHEK. — Der Altbestand bis 1918 umfaßt neben den militärischen Wissensgebieten im weitesten Sinn auch besonders Naturwissenschaften und Geschichte. Bemerkenswert die Fachbibliotheken der Technischen Militärakademie und des Technischen Militärkomitees. Gesamtbestand ca. 390 000 Bände seit dem 16. Jahrhundert.

III

Fast alle Bestände betreffen nicht nur das Gebiet der Republik Österreich, sondern der gesamten Donaumonarchie, also der Nachfolgestaaten Tschechoslowakei, Ungarn und Jugoslawien, Teile Rumäniens, Polens und vor allem Italiens. Selbst die in Wien verbliebenen Territorialbehörden reichen weit über das heutige Gebiet Österreichs hinaus. Besonders vor 1806 findet sich viel Material über das Deutsche Reich (Hofkriegsrat, Reichs-Generalkriegskommissariat). Die operativen Akten (Alte Feldakten, Generalstab, Armeeoberkommando) bieten Quellenmaterial für ganz Europa. Hinzuweisen ist ferner auf die Berichte der Kriegsschiffe im 19. Jahrhundert (Altes Marinearchiv, Marinesektion), die vor allem das östliche Mittelmeer, aber auch andere Erdteile betreffen. Angesichts der internationalen Zusammen-

setzung des österreichischen Offizierskorps sind sogar die Personalakten für weite Teile Europas von Interesse. Der Hofkriegsrat besorgte bis 1720 beziehungsweise 1763 auch den diplomatischen Verkehr mit Rußland und der Türkei. Die Berichte der Militärattachés (Kriegsministerium, Militärkanzlei des Kaisers, Generalstab, Marinesektion, Registraturen der Attachés) enthalten bemerkenswertes Material über die Länder, in denen sie tätig waren. Ferner ist zu beachten, daß die ehemalige Militärgrenze gegen die Türken auch in zivilen Belangen bis 1871 unter militärischer Verwaltung stand, wie überhaupt besonders in wirtschaftlicher, bevölkerungspolitischer und verkehrstechnischer Hinsicht das Quellenmaterial weit über das rein Militärische hinausgeht. Die Kartensammlung ist vor allem mit ihren handgezeichneten Karten und den Landesbeschreibungen für weite Gebiete Europas von großem Interesse.

IV

Das Kriegsarchiv ist an Samstagen, Sonntagen sowie den gesetzlichen Feiertagen geschlossen. Öffnungszeiten Montag bis Donnerstag 8.30 bis 16.30 Uhr, Freitag 8.30 bis 16.00 Uhr. Gesperrt für die Benützung sind lediglich die Akten ab 1. Januar 1926. Ab 1976 wird wieder eine gleitende Benützungsgrenze von 50 Jahren in Kraft treten. Ungedruckte Archivbeihilfe sind nicht zugänglich. Mikroaufnahmen und Xerokopien werden durch das Archiv besorgt. Mikrofilme fremder Bestände sind nicht vorhanden.

V

Inventar des Kriegsarchivs Wien, 2 Bde, Wien, 1953 (Publikationen des Österr. Staatsarchivs II. Serie, VIII). — LANGER (Johann), *Das k. u. k. Kriegsarchiv von seiner Gründung bis zum Jahre 1900*, Wien, 1900². — NISCHER-FALKENHOF (E.), *Die Kartensammlung des österreichischen Kriegsarchivs (Archivalische Zeitschrift, 3. Folge, 3. Bd.)*. — WAGNER (W.), *Die obersten Behörden der k. u. k. Kriegsmarine 1856-1918*, Wien, 1961 (*Mitteilungen des Österr. Staatsarchivs Ergänzungsband*, VI). — Derselbe, *Geschichte des k. u. k. Kriegsministeriums*, I : 1848-1866, Wien, 1966 (Studien zur Geschichte der Habsburgermonarchie). — PEBALL (K.), *Die literarischen Publikationen des Kriegsarchivs im Weltkrieg 1912-18 (Mitteilungen d. Österr. Staatsarchivs, 14, 1961)*. — ALLMAYER-BECK (J. Chr.), *Die Kanzlei und das Archiv des Militär-Maria Theresien-Ordens*, (*ebenda*, 10, 1957). — Derselbe, *Die Archive der k. u. k. Militärbevollmächtigten und Militäradjoints im Kriegsarchiv Wien*, in *Österreich und Europa, Festgabe für Hugo Hantsch zum 70. Geburtstag*, Wien, 1965.

BELGIQUE

A) ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME

78, Galerie Ravenstein, Bruxelles I. Tél. : 11-51-49 et 12-11-46

II-III

Les Archives générales du Royaume à Bruxelles sont réparties en six sections.

1. La première section rassemble les archives des institutions centrales de l'Ancien Régime et les archives ecclésiastiques.

Conseil d'Etat et de l'Audience comprend, jusqu'en 1632, les archives de deux organismes :

Office de l'Audience, créé par les ducs de Bourgogne, supprimé en 1744 ;

Conseil d'Etat, institué par Charles Quint en 1531. 2 800 articles.

Conseil d'Etat, de 1632 (année de la séparation de ses archives de celles de l'Audiencier) à 1702 environ.

De 1718 à 1725, ce conseil hérita seul de la compétence des trois conseils collatéraux (*Conseil privé*, *Conseil d'Etat*, *Conseil des Finances*). 2 068 articles.

Conseil d'Etat de Régence remplaça le *Conseil d'Etat* pendant la durée anglo-batave de 1702 à 1718. 506 articles.

Conseil royal de Philippe V, conseil unique remplaçant les trois conseils collatéraux de 1702 à 1711, date à laquelle Philippe V passa ses droits sur les Pays-Bas méridionaux à Maximilien de Bavière. 55 articles.

Conseil d'Etat de Maximilien Emmanuel de Bavière à Namur, de 1711 à 1715. 147 articles.

Conseil privé, institué par Charles Quint en 1531, supprimé de 1702 à 1725, rétabli en 1725 jusqu'en 1787, année de sa suppression par Joseph II. Rétabli en 1790 jusqu'en 1794. 771 volumes, 1 639 cartons, 1 786 paquets.

Conseil des Finances, institué par Charles Quint en 1531, supprimé par Philippe V en 1702. Reconstitué en 1706 et à nouveau supprimé de 1717 à 1725, période pendant laquelle ses attributions passèrent au *Conseil d'Etat*. En 1731, un incendie ravagea la plus grande partie des archives anciennes. Ce qui subsiste du fonds, avant 1731, est appelé communément « Cour brûlée ». 9 180 articles.

Conseil du Gouvernement général, créé en 1787 par Joseph II, en remplacement des conseils collatéraux. Supprimé en 1789 à la Révolution brabançonne. 2 688 articles.

Secrétairerie d'Etat et de Guerre : a) période espagnole : fin XVI^e siècle à 1702 ; b) période autrichienne : du XVIII^e siècle jusqu'en 1794. 2 760 articles.

Secrétairerie d'Etat allemande, instituée en 1548 par Charles Quint, fonctionna jusqu'en 1794. 855 articles.

Chancellerie autrichienne des Pays-Bas, collection comprenant les archives des organismes créés par le gouvernement impérial de Vienne pour s'occuper des affaires des Pays-Bas, de 1703 à 1795. 1 024 articles.

Comptabilité-pagatoire des gens de guerre, collection constituée par les archives des diffé-

rents services d'administration et de comptabilité militaires pendant les années 1580-1782. 630 articles.

Jointe des terres contestées, comprenant les archives du bureau érigé en 1740 et qui siégea jusqu'en 1794, aux fins de centraliser les recherches relatives aux contestations territoriales des Pays-Bas avec les pays voisins. 675 articles.

Jointe des monnaies, instituée en 1749 pour l'administration de la frappe de la monnaie, subsista jusqu'en 1794. 644 articles.

Jointe des amortissements, fonctionna de 1753 à 1759, pour appliquer les mesures prises à l'époque pour entraver la mainmorte des institutions ecclésiastiques. 1 194 articles.

Jointe des administrations et des affaires de subsides, créée en 1764 pour contrôler la gestion financière des Etats provinciaux, des villes et des communes, supprimée en 1787 et restaurée en 1791, elle exista jusqu'en 1794. 1 322 articles.

Comité du Dénombrement du Luxembourg, travailla à Bruxelles et à Luxembourg de 1767 à 1772. 102 articles.

Comité jésuitique, chargé de 1773 à 1776 de l'exécution du décret de suppression de la Compagnie de Jésus, ainsi que de la solution des problèmes suscités par la fermeture des collèges des jésuites. 75 articles.

Commission royale des Etudes, fondée en 1777, pour la gestion et la réorganisation de l'enseignement moyen. 64 articles.

Jointe des eaux, créée en 1773 en vue du contrôle des voies d'eau, des écluses et des ponts du bassin de l'Escaut de 1786 à 1787, date de sa suppression. 45 articles.

Comité de l'Epizootie pour le Brabant et le Limbourg, siégea à Bruxelles de 1776 à 1788 pour faire appliquer les règlements promulgués afin de combattre l'épizootie. 134 articles.

Comité de la Caisse de Religion, eut à s'occuper à partir de 1783 de la liquidation des couvents supprimés par l'édit de Joseph II. 524 articles.

Commissariat général civil, chargé, de 1784 à 1786, puis de 1789 à 1795, de la gestion des services auxiliaires de l'armée sur pied de guerre et des relations avec la population civile. 540 articles.

Comité du Séquestre des Biens du Clergé français, assura, de 1791 à 1794, la gestion des biens appartenant sur le territoire des Pays-Bas autrichiens à des institutions supprimées par les lois de la Révolution. 348 articles.

Jointe de Valenciennes, administra, de 1793 à 1794, une partie du territoire français occupé par les armées impériales de l'Autriche. 232 articles.

Intendance, collection reflétant la division pendant quelques mois de 1787 du territoire des Pays-Bas en neuf cercles placés chacun sous la direction d'un intendant. 166 articles.

Jointe de Luxembourg et de Trèves, *Jointe de Trèves*, *Commission de Luxembourg*. Organismes chargés, en 1789-1790, de la gestion des affaires de l'Etat dans la partie du territoire des Pays-Bas restée fidèle à Joseph II, pendant la Révolution brabançonne. 329 numéros.

Etats Belges Unis, archives des corps administratifs établis par les Etats Belges Unis en 1789-1790.

Création de la place Royale et du parc, collection factice formée au XIX^e siècle à l'aide de pièces retirées des différents conseils du gouvernement, 1774-1794. 32 volumes.

Ambassade d'Espagne à La Haye, créée par l'Espagne après la paix de Munster en 1648 ; cette ambassade subsista jusqu'en 1702. 556 articles.

Archives ecclésiastiques du Brabant, XI^e-XX^e siècles. Ce fonds comprend les documents devenus propriété de l'Etat lors de la suppression de certains couvents en 1783, les archives confisquées par le gouvernement républicain de la France et celles acquises par dons et achats. 27 000 articles.

Archives jésuitiques, fonds fragmentaires confisqués en 1773 lors de la suppression de la Compagnie de Jésus.

Assistance publique de Louvain, comprend les archives des institutions indépendantes d'assistance publique supprimées en 1795. 7 171 articles.

Monts-de-piété, collection fragmentaire comprenant les archives des monts-de-piété de Bruxelles et Louvain, XVII^e-XIX^e siècles. 176 articles.

Ancienne Université de Louvain, documentation s'étendant du premier quart du XV^e siècle à la fin du XVIII^e siècle. 6 328 articles.

Etats de Brabant, institution existant au XV^e siècle en tant que corps organisé composé du clergé, de la noblesse et du tiers état. La compétence des Etats était étendue et variée : inauguration des souverains, subsides au pouvoir central, levée des impôts, dénombrements.

La position géographique, le statut juridique, les variations de l'extension territoriale des provinces belges sous l'Ancien Régime ont eu, pour conséquence, la présence dans les archives de leurs institutions et administrations centrales, de documents intéressant à des titres divers les principaux pays d'Europe et le monde extra-européen.

2. La deuxième section groupe les documents comptables et les pièces justificatives sous l'Ancien Régime (chartes, etc.).

Chambre des comptes (XII^e-XVIII^e siècle) :

- comptes de l'administration des droits et douanes du prince ; enregistrement d'actes concernant ses possessions et ses droits ;
- comptes des organismes subalternes contrôlés par les commissaires gouvernementaux ;
- titres concernant les possessions et droits du prince, contemporains des Chambres et datant d'avant leur existence (chartriers notamment) ;
- comptes généraux des organismes du gouvernement central des Pays-Bas. + 200 000 articles.

Collection de moulages de sceaux avec fichier onomastique et numérique : IX^e-XX^e siècle. 34 000 numéros.

Pays étrangers plus particulièrement concernés : Pays-Bas, France, Angleterre, Espagne, grand-duché de Luxembourg, Allemagne, Autriche, Italie, Portugal.

3. La troisième section contient les archives judiciaires, notariales et locales de l'Ancien Régime.

Grand conseil des Pays-Bas à Malines, fin XV^e siècle-1795. Cour supérieure pour les Pays-Bas du Sud, sauf le duché de Brabant.

Conseil de Brabant, XVI^e siècle-1795. Cour supérieure pour le Brabant.

Cour féodale de Brabant, XIV^e siècle-1795. Institution d'une curia ducale comme juridiction particulière pour les questions des fiefs ou biens féodaux en Brabant ; elle jugeait souverainement les causes concernant les fiefs et droits féodaux. + 1 000 articles.

Chambre des Tonlieux, Foresterie de Brabant, Drossarderie de Brabant, XV^e siècle-1795. Ces fonds contiennent chacun une partie judiciaire et administrative.

Chambre suprême des douanes et Judicature des douanes du département de Bruxelles, XVII^e siècle-1795. Elle fut créée pour juger les conflits concernant les questions de douanes en seconde instance. 3 223 articles.

Tribunaux auliques, XVII^e-XVIII^e siècle. Ces tribunaux ont exercé leur juridiction sur le personnel inférieur de la Cour. 3 252 articles.

Tribunaux militaires, 1550-1795. Groupe les archives de la période espagnole et autrichienne relatives aux jugements de militaires, excepté les régiments allemands.

Conseils et sièges d'Amirauté, 1596-env. 1750, organismes militaire, administratif et judiciaire concernant la marine non militarisée.

Archives notariales, XVI^e siècle-1867. Protocoles des notaires du territoire actuel de la province de Brabant. + 35 000 numéros.

Archives scabinales, communales et seigneuriales de la province de Brabant, XIV^e siècle-1796. Ces divers fonds concernent aussi bien la compétence judiciaire qu'administrative. + 20 000 articles.

Registres paroissiaux, fin XVI^e siècle-début XIX^e siècle.

Ces fonds intéressent en partie les Pays-Bas, la France et l'Allemagne de l'Ouest.

4. La quatrième section renferme les fonds de la période contemporaine.

Les ministères de l'Intérieur, Finances, Education nationale, Affaires économiques, Travaux publics, Communications, Agriculture et Justice. L'administration provinciale : département de la Dyle puis province de Brabant, XIX^e-XX^e siècle.

Papiers des anciens ministres du XIX^e siècle : Rogier, Frère-Orban, et du XX^e siècle : Schollaert-Helleputte, de Broqueville, Jaspar.

Fonds importants pour l'histoire des autres pays :

- Administration de la Marine, XIX^e-XX^e siècle, *Pays d'outre-mer*.
- Ancienne dette constituée des Pays-Bas, XIX^e (XVII^e-XVIII^e siècle), *Pays-Bas*.
- Correspondance du comte Lehon, ministre de Belgique à Paris, XIX^e siècle, *France*.
- Expositions internationales, XIX^e-XX^e siècle, participations belges aux expositions à l'étranger et participations étrangères aux expositions en Belgique.
- Dossiers personnels des officiers, XIX^e siècle, *Pologne et France*.
- Papiers Banning, XIX^e siècle, *Congo*.
- Papiers Hymans, XX^e siècle, *politique internationale*.
- Papiers Stassart, XIX^e siècle, *France, Autriche, Prusse, Pays-Bas*.
- Papiers Vanden Heuvel, XX^e siècle, *politique internationale*.
- Papiers Vande Weyer, XIX^e siècle, *Angleterre, Portugal*.
- Papiers Van Eetvelde, XIX^e siècle, *Congo*.
- Police des étrangers, XIX^e siècle, dossiers personnels des étrangers fixés en Belgique.

5. La cinquième section se rapporte aux archives judiciaires, économiques et sociales.

Archives judiciaires de toutes les instances civiles et militaires du XVIII^e au XX^e siècle.

Archives économiques et sociales des XIX^e et XX^e siècles (rarement du XVIII^e siècle).

Fonds concernant l'histoire d'autres pays :

- Archives de la Société générale de Belgique (XIX^e siècle) concernant la Belgique et aussi les *pays voisins*.
- Séquestres allemands de 1914-1918.
- Chambres de commerce (concerne aussi les *pays voisins*).
- Fonds Orlet (XIX^e siècle), *Espagne*.
- Fonds Langrand-Dumonceau (XIX^e siècle), *Europe centrale*.

6. La sixième section contient la collection des cartes et plans, des manuscrits divers et les archives de familles.

Cartes et plans : collection d'environ 15 000 documents du XV^e au XX^e siècle, manuscrits, gravés ou imprimés.

Manuscrits divers : collection d'environ 4 500 documents du XIV^e au XX^e siècle contenant notamment une série de cartulaires, des archives qui trouveront leur place dans des fonds encore à classer, des manuscrits tels que chroniques, annales, qui ne sont pas des archives proprement dites, des copies et notes de savants et inédits.

Archives de familles : collection de fonds d'importance et d'origine très diverses : archives confisquées sous le régime français, acquisitions, dons, qui sont la propriété des Archives générales du Royaume ; dépôts. La consultation de certaines de ces archives est soumise aux conditions posées par les déposants. Les documents conservés vont du XI^e au XX^e siècle et sont répartis en trois grands fonds, vingt fonds moyens, quatre-vingt-dix petits fonds et dans des varia.

Pays plus particulièrement intéressés à l'ensemble de ces fonds : France, Pays-Bas, Angleterre, grand-duché de Luxembourg, Allemagne, Autriche, Espagne, Italie, Portugal.

B) ARCHIVES DE L'ÉTAT DANS LES PROVINCES¹

I. ANVERS. 5 Door Verstraeteplaats. Tél. : 03/39-11-00

II

Archives ecclésiastiques :

Abbeyes de Saint-Michel (1124-XVIII^e s.), de Saint-Bernard (1142-XVIII^e s.), de Tongerlo (1154-XVIII^e s.), des Chartreux (Anvers-Lierre, 1246-XVIII^e s.), de Nazareth (Lierre, 1220-XVIII^e s.), de Rozendaal (1164-XVIII^e s.). Commanderie de Pitseburg (Malines, 1190-1649). Couvent de Mariendaal (Anvers, XV^e-XVIII^e s.). Prieurés de Margrietendaal (Anvers, 1291-XVIII^e s.), de Korsendonk (Vieux-Turnhout, XIV^e-XVIII^e s.). Chapitre de Notre-Dame d'Anvers (1282-XVIII^e s.). Couvents de la Société de Jésus dans la province d'Anvers (1368-XVIII^e s.). Hospice de Begaarden d'Anvers (1256-XVIII^e s.).

Archives civiles :

Cour féodale du pays de Malines, XV^e-XVIII^e siècle.

Quartiers de la Maierie d'Anvers, XVII^e-XVIII^e siècle.

Archives communales d'Anvers (1300-1794), de Malines (1212-1775), de Hoogstraten (XIV^e-XVIII^e s.), de Berchem (XVI^e-XVIII^e s.), de Rijksvorsel (XV^e-XVIII^e s.) et de Zandhoven (XV^e-XVIII^e s.).

Notariat de la province d'Anvers, XV^e-XIX^e siècle.

Archives du département des Deux-Nèthes (1794-1814) et de la province d'Anvers (1814-1865).

Archives judiciaires de la province d'Anvers (XVIII^e-XX^e s.).

Registres paroissiaux (XVI^e-XVIII^e s.).

Archives de l'administration des polders et waterings de la province d'Anvers (XV^e-XVI^e s.).

Archives de familles :

De Fierlant, Blommaert, de Meester, Van Niel, Van Loenhout, de Cock de Rameye, Reynegom de Buzet, Ullens de Schooten, Van de Werve et Van Schilde, de Menten de Hornes (XIV^e-XIX^e s.).

III

Familles Wappers (Afrique, colonie du Cap, Ceylan), de Cock de Rameye, de Meester et Blommaert (Espagne, France, Pays-Bas et Angleterre).

Registre des émigrants, 1854-1855 (États-Unis d'Amérique).

Protocoles du notaire de Plates (Italie, Espagne, France, Allemagne, Angleterre).

* * *

2. ARLON. 20, avenue de la Gare. Tél. : 063/223-73

II

Anciennes justices locales (1500-1795). Institutions religieuses : abbayes d'Orval et de Clairefontaine, couvents, cures et églises (1178-1951). Cadastre ancien et moderne de 1766 à 1843. Notariat pour les cantons d'Arion, Bastogne, Messancy, Neufchâteau (1600-1850). Administration provinciale (1831-1950). Hypothèques, enregistrement et domaines (an IV-1825). Etat civil paroissial et communal pour la plupart de nos localités (1600-1823). Archives de familles, principalement celles provenant des châteaux de Gomcey, Guirsch et Saint-Ode (1300-1850).

1. La notice sur les Archives de l'Etat à Hasselt n'est pas parvenue à la Rédaction.

III

Le notariat et surtout les archives provenant du château de Guirsch constituent la documentation principale et souvent unique sur l'histoire de nombreuses localités étrangères, c'est-à-dire situées dans le grand-duché de Luxembourg, les départements de la Meurthe, de la Meuse et de la Moselle (France d'avant 1870) ou l'Eifel (Prusse rhénane).

* * *

3. BEVEREN WAAS. 39 Kruibekesteenweg. Tél. : 03/759-15

II

Archives communales et ecclésiastiques de la partie orientale de la province de la Flandre orientale (xv^e-xix^e s.). Notariat (xvii^e-xix^e s.). Archives de la famille de Bournonville (Tamise, xvi^e-xviii^e s.).

* * *

4. BRUGES. 14-18 Academiestraat. Tél. : 050/372-88

II

Châtellenies de Bruges (Brugse Vrije, 1211-1796), d'Ypres (1329-1796) et de Furnes (1240-1796). Ville et châtellenie de Waasten (1414-1796). Franc de Bruges (1367-1795). Pays de Wijnendale (1485-1796).

Notariat : protocoles des notaires de la Flandre occidentale (1591-1880).

Prieuré de Saint-Donat à Bruges (1428-1796).

Archives ecclésiastiques, notamment abbayes de Saint-André-lez-Bruges et de Saint-Pierre à Oudenburg ; couvent des Chartreux à Bruges ; abbaye de femmes à Mesen (1065-1796) ; Jésuites de la province de la Flandre occidentale (1215-1787).

Archives du département de la Lys et de la préfecture de la Lys (1794-1814).

Collection de chartes dite « Chartes bleues », 13 000 numéros (1065-1796).

Registres paroissiaux (1574-1796).

Archives des métiers de la ville de Bruges (1300-1796).

Cartes et plans de la collection Mestdag (xvii^e-xix^e s.).

III

Archives de familles : Espagne, Angleterre, Pays-Bas, France, Italie.

Franc de Bruges : France, Pays-Bas, Espagne, Grande-Bretagne.

* * *

5. COURTRAI. 4 Guido Gezellestraat. Tél. : 056/132-68

II

Archives de la ville de Courtrai :

Fonds de la ville.

Ancien Régime (1190-fin du xviii^e s.) : registres paroissiaux, registres des orphelins, de bourgeoisie, des échevins ; justice ; comptes de la ville.

Archives modernes (xviii^e-xx^e s.).

Eglise Notre-Dame (1195-1757), abbayes de Groeninge (1219-1706) et de Merkem (1173-1585).

Archives de la châtellenie de Courtrai (1063-xix^e s.) : chartes bleues, archives scabinales, chapitre de Harelbeke, église Saint-Martin à Courtrai. Notariat. Registres paroissiaux. Cartes et plans.

III

Certains registres paroissiaux intéressent la France.

* * *

6. GAND. Château de Gérard-le-Diable. Tél. : 09/25-13-38

I

Érigé en 1835 comme dépôt d'archives de la province de la Flandre orientale, devenu dépôt des Archives de l'Etat en 1852. Longueur de rayonnage : env. 10 km.

Contient : a) Les archives des institutions centrales de l'ancien comté de Flandre (actuellement : les provinces de la Flandre orientale et occidentale en Belgique ; la Flandre zélandaise aux Pays-Bas ; la Flandre française en France). b) Les archives des institutions civiles et ecclésiastiques et des familles ayant ou ayant eu leur siège ou résidence sur le territoire formant actuellement la province de la Flandre-Orientale.

II

A) Trésorerie des comtes de Flandre :

4 240 numéros (1086 à 1663) : chartes, comptes et documents de chancellerie des comtes de Flandre¹. Ce fonds est divisé en quatre séries : le fonds de Saint-Genois, le fonds Gaillard, le fonds « autrichien » ou Gachard et le supplément chronologique. Il existe un inventaire imprimé de chacune de ces séries (voir sous le n° 5).

B) Conseil de Flandre (Raad van Vlaanderen) :

Environ 36 000 numéros (1370 à 1795) : Conseil supérieur de justice pour le comté (résolutions, requêtes, enquêtes, pièces de procédure, dossiers de procès, sentences, etc.). Ressemble beaucoup au Parlement de Paris pour ce qui regarde son organisation, compétence et activités. Compétence gracieuse et contentieuse en première instance très étendue ; cour d'appel pour les « lois » des villes, villages et seigneuries. Avait aussi des prérogatives politiques et administratives.

C) Etats de Flandre (Staten van Vlaanderen) :

7 710 numéros (1330-1795) : administration groupant les députations des trois grandes villes (Bruges, Gand et Ypres) et du territoire rural du Franc de Bruges, les quatre « membres » de la Flandre. Ils s'occupaient surtout du vote des subsides demandés par le prince, de la répartition et recette de certains impôts directs et indirects et de l'exécution de travaux publics.

D) Abbaye de Saint-Pierre à Gand (Bénédictins) :

12 255 numéros (830-1796). Fondée par Saint-Amand au vii^e siècle. Chartrier très riche, cartulaires (depuis 941), chroniques, registres des biens, séries de comptes.

E) Abbaye de Saint-Bavon à Gand (Bénédictins) :

16 820 numéros (819-1798). Fondée par Saint-Amand au vii^e siècle. Même composition que le fonds précédent. En 1536, l'abbaye fut supprimée ; ses biens furent partagés entre le nouvel évêché de Gand et le chapitre de la cathédrale.

1. Une partie de la trésorerie des comtes de Flandre se trouve aux Archives départementales du Nord à Lille (série B) ; une autre partie aux Archives générales du Royaume à Bruxelles (Trésor de Flandre, séries I et II).

III

A) *Trésorerie des comtes de Flandre* : Très important pour les relations politiques, économiques et religieuses entre la France et la Flandre au Moyen Age. De plus, une partie de l'ancien comté de Flandre fait actuellement partie de la France. Contient aussi des documents intéressants concernant les relations politiques et économiques avec l'Angleterre. — De nombreux comptes confisqués de banquiers et de financiers italiens (fin du XIII^e et début du XIV^e siècle) nous renseignent sur leurs activités et sur leur rôle joué en Flandre comme conseillers et agents des comtes. — De nombreux actes concernent les relations de la Flandre avec les comtes de Hollande et de Gueldre, l'évêque d'Utrecht et la Flandre zélandaise.

B) *Conseil de Flandre* : Relations politiques et judiciaires avec la France, le Parlement de Paris étant cour d'appel du Conseil de Flandre jusqu'en 1524. — Enquêtes, sentences et dossiers de procès concernant les villes et localités de la Flandre française et de la Flandre zélandaise.

C) *Etats de Flandre* : Renseignements sur les villes et localités de la Flandre française et de la Flandre zélandaise.

D) *Abbaye de Saint-Pierre à Gand* : L'abbaye possédait des biens considérables en Angleterre (Londres-Greenwich-Lewisham et Woolwich) (depuis 918 jusqu'au milieu du XVI^e siècle) ; en France (Artois et Flandre française) (avant 955 jusqu'en 1795) ; aux Pays-Bas (Flandre zélandaise) (avant 941 jusqu'en 1795).

E) *Abbaye de Saint-Bavon à Gand* : Biens importants en France (départ. du Nord : Wattrelos et environs) (avant 1019 et jusqu'en 1795) et aux Pays-Bas (Flandre zélandaise) (depuis le X^e siècle).

IV

Fermeture annuelle : jours fériés officiels (tous les dimanches, 1^{er} janvier, lundis de Pâques et de la Pentecôte, 1^{er} mai, Ascension, 21 juillet, 15 août, 1^{er}, 2, 11 et 15 novembre ; 25 et 26 décembre).

Horaires d'ouverture : 9 à 17 heures.

Conditions d'admission : consultation gratuite sans formalités, sauf inscription dans le registre des visiteurs lors de la première visite.

Accès aux documents : remplir une fiche pour chaque document ou série continue de documents.

Restrictions à la consultation : les documents provenant des services publics (enregistrements, hypothèques, impôts, notaires, etc.) de moins de 100 ans ne peuvent être consultés qu'avec la permission des organisations ou personnes dépositaires. Pour la consultation des archives judiciaires modernes, la permission du procureur général de Gand est requise. Aucune restriction pour les autres documents.

Service de microfilm et de photocopie :

Tarifs : a) microfilm négatif (35 mm non perforé) : 2,50 F belges. Prix minimum d'une commande : 25 F. Par film de 30 mètres (env. 600 vues) : 600 F ; b) Photographies : 18 F (avec microfilm). — N. B. : 18 cm × 24 cm (sur papier blanc et brillant) ; 21 cm × 29,7 cm (sur papier « document », souple et mat).

Copies authentiques manuscrites : outre les frais de timbre (30 F belges) : a) extraits des registres paroissiaux : 10 F par rôle ; b) documents antérieurs à 1701 : 25 F par rôle ; c) documents postérieurs à 1700 : photo authentique (20 F par page + 30 F de timbre).

Une collection de copies ou de microfilms de documents conservés à l'étranger et intéressant l'histoire nationale n'existe pas ici. Des collections de ce genre se trouvent aux Archives générales du Royaume à Bruxelles.

V

Guide général :

Staatsarchief te Gent (= Les archives de l'Etat à Gand), dans *Les Archives de l'Etat en Belgique de 1930 à 1936*, Bruxelles, 1937, p. 233-263.

Principaux inventaires :

De SAINT-GENOIS (J.), *Inventaire analytique des chartes des comtes de Flandre, avant l'avènement des princes de la maison de Bourgogne...*, Gand, 1843-1846.

GAILLARD (V.), *Inventaire analytique des chartes des comtes de Flandre*, Gand, 1857.

GACHARD (L.), *Notice historique et descriptive des archives de la ville de Gand*, Bruxelles, 1854 (= Fonds autrichien).

WYFFELS (C.), *Inventaris van de oorkonden der graven van Vlaanderen. Chronologisch gerangschikt supplement* (= *Inventaire des chartes des comtes de Flandre. Supplément classé chronologiquement*), s. l. n. d., Bruxelles, 1958.

BUNTINX (J.), *Inventaris van het archief van de Raad van Vlaanderen* (= *Inventaire des archives du Conseil de Flandre*). Ont paru : t. I (1964) ; t. II (1964). Le classement du fonds est terminé. La publication de l'inventaire (8 ou 9 tomes) sera complète vers 1970.

VAN LOKEREN (A.), *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre au mont Blandin à Gand*, Gand, 1868-1871, 2 vol.

VAN LOKEREN (A.), *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon*, Gand, 1855 (avec inventaire des chartes ; le classement du fonds est presque terminé).

SERRURE (C.), *Cartulaire de Saint-Bavon à Gand (655-1255)*, Gand, 1836-1840.

* * *

7. HUY. Couvent des Frères-Mineurs. Tél. : 085/15395

II

Fonds de la ville de Huy, concerne les aspects divers de l'histoire hutoise de la fin du Moyen Age à nos jours.

Cours de justice (échevinages) : juridiction civile et pénale, enregistrement des actes.

Archives ecclésiastiques : collégiales de Huy et d'Amay ; couvents du Neufmoustier, du Val-Notre-Dame, de la Paix-Dieu, de Flône, des Carmélites chaussées (Dames Blanches).

Notariat.

Fonds des cures et archives communales (époque contemporaine).

Enregistrement et domaines (période contemporaine).

* * *

8. LIÈGE. 8, rue Pouplin. Tél. : (04)237146

I

Les *Archives de l'Etat à Liège* doivent leur origine aux lois françaises du 7 messidor an II (25 juin 1794) et du 5 brumaire an V (26 octobre 1796), qui prescrivaient la centralisation aux chefs-lieux des départements et le tri des titres et papiers appartenant à la République. Les archives des institutions de l'Ancien Régime, supprimées par la Révolution et situées sur le territoire du département de l'Ourthe (aujourd'hui province de Liège), furent ainsi réunies au Palais de Justice de Liège. A ces documents vinrent s'adjoindre, dans la suite, les archives déposées par diverses institutions de droit public ou privé et par des personnes physiques. Ces dépôts sont aujourd'hui réglementés par la loi du 24 juin 1955, qui impose aux tribunaux de l'ordre judiciaire, aux administrations d'Etat et aux provinces de transférer aux Archives leurs dossiers datant de plus de cent ans. La même loi encourage les versements facultatifs de pièces plus récentes, provenant d'autres organismes, ou appartenant à des particuliers.

La responsabilité des travaux d'archivage (conservation, classement, inventaire, publication, mise en communication) incombe au *conservateur* qui procède à ces diverses tâches avec l'aide de son personnel scientifique et administratif. Les membres du personnel scientifique sont, en outre, invités à participer à la recherche historique à partir des archives confiées à leur soin.

Des Archives de Liège dépend accessoirement le dépôt auxiliaire de Huy, où sont conservés certains fonds d'intérêt local.

Sont conservées soit à Liège, soit à Huy, uniquement les archives d'organismes ayant fonctionné ou fonctionnant sur le territoire de l'actuelle province de Liège.

II

A) Archives d'institutions de droit public (Ancien Régime) :

a) Archives des organismes de gouvernement de l'ancienne principauté épiscopale de Liège (Conseil privé, Etats, Chambre des comptes, Tribunal des XXII, Conseil ordinaire, cour féodale et cour allodiale de Liège), XVI^e-XVIII^e siècle ;

b) Archives des institutions centrales de l'ancien duché de Limbourg et pays d'Outre-meuse, XVI^e-XVIII^e siècle ;

c) Archives des institutions centrales de l'ancienne principauté abbatiale de Stavelot, XVI^e-XVIII^e siècle ;

d) Archives des cours de justice échevinales et des communautés, XV^e-XVIII^e siècle.

B) Archives d'institutions de droit public (époque contemporaine) :

a) Archives de l'administration centrale et de la préfecture du département de l'Ourthe, 1793-1814 ;

b) Archives du gouvernement provincial de Liège (régime du royaume des Pays-Bas), 1814-1823 ;

c) Archives du gouvernement provincial de Liège (régime du royaume de Belgique) : en cours de versement (loi du 24 juin 1955) ;

d) Archives des tribunaux, conservations des hypothèques, enregistrement et domaines, administrations diverses, XIX^e-XX^e siècle : en cours de versement (loi du 24 juin 1955) ;

e) Archives des communes : versements facultatifs (loi du 24 juin 1955).

C) Archives d'institutions de droit canonique :

a) Archives de la cathédrale Saint-Lambert, des collégiales, abbayes et couvents supprimés par la législation révolutionnaire, IX^e-XVIII^e siècle ;

b) Archives des cures et fabriques d'église (Ancien Régime et époque contemporaine) : versements facultatifs (loi du 24 juin 1955).

D) Archives notariales :

Notaires des XVII^e-XX^e siècles : versements facultatifs (loi du 24 juin 1955).

E) Archives d'institutions de droit privé :

Archives de familles, entreprises commerciales ou industrielles ; collections de documents généalogiques.

III

Deux catégories de documents intéressent directement l'histoire des pays autres que la Belgique :

a) Les séries relatives aux « affaires étrangères » des principautés souveraines (principautés de Liège et de Stavelot) ;

b) Les pièces concernant des territoires aujourd'hui placés sous la souveraineté d'autres pays que la Belgique, mais qui furent sous l'Ancien Régime parties intégrantes de principautés dont le chef-lieu était situé sur le sol de l'actuelle province de Liège (principauté de Liège, duché de Limbourg et pays d'Outre-meuse).

A) Affaires étrangères de la principauté de Liège :

Dans la principauté de Liège (Etat autonome vassal de l'Empire), les relations extérieures étaient de la compétence commune de deux organismes de gouvernement, le Conseil privé et les Etats, mais les dossiers relatifs à ces relations sont classés dans les archives du Conseil privé. Ces archives concernent presque exclusivement les XVII^e et XVIII^e siècles, mais on y trouve exceptionnellement et à titre de rétroactes des pièces plus anciennes. Endommagé lors du bombardement du 24 décembre 1944, ce fonds devra faire l'objet d'un reclassement. On continue provisoirement à faire usage de l'inventaire dactylographié antérieur au sinistre. On trouvera, dans les archives du Conseil privé, les séries suivantes :

a) Relations avec l'étranger en général : 20 registres ou dossiers, 1334-1791 ;

b) Relations avec les Pays-Bas espagnols puis autrichiens : 84 registres ou dossiers, 1334-1794 ;

c) Relations avec le Saint-Empire germanique : 67 registres ou dossiers, 1492-1794 ;

d) Relations avec la Prusse : 5 registres ou dossiers, 1689-1792 ;

e) Relations avec l'Angleterre : 1 dossier, 1689-1792 ;

f) Relations avec les principautés de l'Empire : 2 dossiers, 1658-1786 ;

g) Relations avec la principauté de Stavelot : 4 dossiers ou registres, 1553-1794 ;

h) Relations avec les Provinces-Unies : 32 registres ou dossiers, 1592-1794 ;

i) Relations avec la France : 48 registres ou dossiers, 1442-1793 ;

j) Dossiers particuliers des territoires contestés avec les puissances voisines : 84 registres ou dossiers, 1283-1793.

B) Affaires étrangères de la principauté de Stavelot :

Dans la principauté de Stavelot (Etat autonome vassal de l'Empire), l'abbé de Stavelot et de Malmédy réunissait en ses mains tous les pouvoirs souverains ; c'était de lui que dépendaient donc les relations extérieures de son petit Etat. Les dossiers qui s'y réfèrent sont classés parmi les archives de l'abbé-prince, qui forment une section du fonds des archives de l'abbaye et de la principauté de Stavelot-Malmédy (cf. G. Hansotte, *Inventaire des archives de l'abbaye et de la principauté de Stavelot-Malmédy. Tablettes d'Ardenne et d'Eifel*, t. I (1961), p. 5-103). Ces dossiers concernent surtout les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles ; les pièces plus anciennes y sont rares et constituent de simples rétroactes. On y relève :

a) Relations avec l'Empire : 23 registres ou dossiers, 1460-1795 ;

b) Documents relatifs aux séjours des troupes étrangères en territoire stavelotain : 5 registres ou dossiers, 1640-1801 ;

c) Relations avec la principauté de Liège : 15 registres ou dossiers, 648-1770 ;

d) Relations avec les Pays-Bas espagnols puis autrichiens : 13 registres ou dossiers, 648-1790.

C) Pièces relatives à des territoires situés aujourd'hui hors des frontières belges :

Les territoires de deux des anciennes principautés, dont les archives sont aujourd'hui conservées à Liège, empiétaient sur le sol des Pays-Bas actuels :

a) La principauté de Liège englobait Luiksgestel (ancien comté de Looz ; aujourd'hui Pays-Bas, prov. Noordbrabant), Beegden, Halen, Heithuizen, Horn, Neer et Roggel (ancien comté de Hornes, aujourd'hui Pays-Bas, prov. Limburg) ; elle exerçait aussi la cosouveraineté sur Maastricht (Pays-Bas, prov. Limburg). Voir J. Ruwet, *La principauté de Liège en 1789 ; carte de géographie historique* (Bruxelles, C.R.H., 1 vol. in-4°, 1958) ;

b) Les « pays d'Outre-meuse », unis au duché de Limbourg, étaient formés de trois vastes seigneuries : le comté de Dalhem comprenait notamment les localités de Mheer et Noorbeek, aujourd'hui néerlandaises (prov. Limburg) ; les seigneuries de Fauquemont (Valkenburg) et Rolduc (s'Hertogenrode) s'étendaient presque entièrement sur le sol actuel des Pays-Bas (prov. Limburg)¹.

1. Voir la carte annexée à G. GOOSSENS, *Etude sur les états de Limbourg et des pays d'Outre-Meuse pendant le premier tiers du XVIII^e siècle*, Kerkrade, Louvain, Paris, 1 vol. in-8°, 1910.

On trouvera donc, dans les archives des institutions centrales des deux principautés intéressées, des dossiers relatifs à l'administration de ces territoires (voir *supra*, § 2, alinéas A a et A b).

IV

- a) La salle de lecture est ouverte tous les jours ouvrables, de 9 à 17 heures ; il n'y a pas de fermeture annuelle ;
- b) Les chercheurs y sont admis sur présentation, lors de leur première visite, de leur passeport ou carte d'identité ;
- c) Ils peuvent, en outre, obtenir des reproductions de documents, soit en microfilms (2,5 F belges par cliché, avec minimum de 10 clichés), soit en photocopies (18 F belges par cliché) ;
- d) Il est répondu à toute demande écrite de renseignements (il est souhaitable que ces demandes soient aussi précises et limitées que possible).

V

Les Archives de l'Etat en Belgique, 1931-1936, Bruxelles, 1936, 1 vol. in-8°.

* * *

9. MONS. 23, place du Parc. Tél. : 065/345-06

II

La trésorerie des chartes des comtes de Hainaut réunit plusieurs centaines de pièces du XI^e au XVIII^e siècle. Elles comprennent notamment des mandements des comtes de Hainaut. La collection des *Cartulaires et obituaires* se rapporte aux principales institutions ecclésiastiques du Hainaut (abbaye d'Aulne, de Saint-Ghislain, de Saint-Denis-en-Brocqueroie et de Lobbes). Ils s'échelonnent du XIII^e au XVIII^e siècle.

Le fonds des *Manuscrits* donne une documentation de premier choix dans le domaine de l'histoire et aussi des sciences, du droit et de la littérature et des questions religieuses. Les manuscrits les plus anciens remontent au XIV^e siècle.

Registres paroissiaux (seconde moitié du XVI^e-XVIII^e s.).

Archives communales et des cures du Hainaut (du XV^e s. à la période contemporaine).

Archives de familles : de Croy, La Boessière-Thiennes, de Roisin, de Mont de Gages, de Bousies, Bonaert, Obert de Thieusies.

Collection des *Contrats* (contrats de mariage, partages, avis de père et mère, testaments), depuis le XV^e siècle.

Notariat (XVI^e-XIX^e s.).

Les *archives industrielles* groupent une importante documentation sur l'histoire des charbonnages de la fin du XVIII^e siècle à nos jours.

Papiers personnels : F. Masson, Charles Prus Piolunowski, général Gits, princesse Marie de Croy.

Enregistrement et domaines (XIX^e-XX^e s.).

Cartes et plans (XVI^e-XX^e s.).

III

Fonds de Croy (France), de La Boessière-Thiennes (France, particulièrement la Bretagne ; Pays-Bas), Depestre (Antilles au XVIII^e s.), Talon (Etats-Unis à la fin du XVIII^e s.), de Sousberghe (France et Pays-Bas), Decroes (Congo), Carlier (Espagne).

* * *

10. NAMUR. 45, rue d'Arquet. Tél. : 081/234-98

II

Comté de Namur (1184-1794). Fonds factice concernant l'histoire et l'administration du comté.

Souverain bailliage (1229-1794). Cour féodale du comté de Namur, aux attributions administratives, judiciaires et féodales.

Conseil provincial (XV^e-XVIII^e s.). Instance judiciaire suprême et organisme administratif principal du comté de Namur.

Etats de la province de Namur (XV^e-1794). Institution « parlementaire » où siégeaient les délégués du clergé, de la noblesse et des villes, délibérant notamment sur les aides et subsides consentis aux souverains.

Archives du département de Sambre-et-Meuse (1794-1814).

Intendance départementale de Sambre-et-Meuse et administration provinciale de Namur (1814-1830).

Administration provinciale de Namur (1830-1930).

Administration des domaines (1794-1868) : gestion du domaine de l'Etat dans la province ainsi que la vente des biens nationaux.

Cadastre de Namur (1796-1865).

Notariat (XVI^e-XX^e s.).

Archives communales (1213-XX^e s.).

Archives des métiers de Namur (XIV^e-XIX^e s.).

Archives ecclésiastiques : évêchés, séminaire, officialité, chapitres, abbayes et prieurés, couvent, béguinages (887-1825).

Registres paroissiaux et d'état civil (1559-1875).

Fonds de familles : de Gaiffier de Lovignen, de Jacquier de Rosée, Stassart-de Maillien, de Meldeman de Bouré, Van der Straten-Waillet, de Trazegnies (Corroy-le-Château), du Château de Franc Warêt (XIII^e-XIX^e s.).

Cartes et plans (XVII^e-XX^e s.).

III

Les archives de ce dépôt intéressent surtout : Allemagne, Angleterre, Bohême, Chypre, Ecosse, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Pologne Suisse.

* * *

11. RENAIX. 2 Biezenstraat. Tél. : 055/219-83

II

Administration centrale de la *châtellenie d'Oudenarde* (première moitié XV^e-fin XVIII^e s.).

Villes de Grammont (première moitié XII^e-fin XVIII^e s.), de Ninove (première moitié XVI^e-fin XVIII^e s.) et de Renaix (première moitié XIII^e s.-fin XVIII^e s.).

Abbayes du Saint-Sauveur à Ename (deuxième moitié XI^e-fin XVIII^e s.), Saint-Adrien à Grammont (deuxième moitié XI^e-fin XVIII^e s.) et de Saint-Cornil et Saint-Cyprien à Ninove (première moitié XII^e-fin XVIII^e s.).

12. SAINT-HUBERT. Abbaye de Saint-Hubert. Tél. : 061/61455

II

Abbaye de Saint-Hubert (1070-1798).
Château et seigneurie de Mirwart (XIV^e-XVIII^e s.).
Justices subalternes (1324-1796).
Notariat (1685-1860).
Tribunal de première instance de Marche-en-Famenne (an VIII-1935).
Tribunal de première instance de Neufchâteau (an VII-1925).
Eaux et forêts (1817-1964).

Archives faisant partie des collections des Archives générales du Royaume en dépôt à Saint-Hubert :

Archives de la Guerre (1914-1918 et 1940-1944).
Chambre des comptes de Bruxelles (1814-1818).
Chambre des comptes de La Haye (1816-1830).
Liquidation de l'ancienne dette des Pays-Bas (1798-1830).
Contributions du Brabant (1815-1830).
Loi du 1^{er} mai 1842.

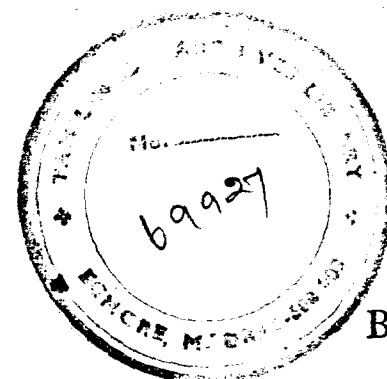
III

Le seul fonds spécialement important pour l'histoire des autres pays est incontestablement le fonds des Archives de la Guerre. Le principal pays étranger concerné est évidemment l'Allemagne.

13. Tournai. 12, rue du Sondart. Tél. : 069-253-76

II

Etats de Tournai-Tournaisis (XVI^e-fin XVIII^e s.).
Abbaye de Ghislenghien (XII^e-fin XVIII^e s.).



BRÉSIL

ARQUIVO HISTÓRICO DO ITAMARATY

(Archives historiques du ministère des Relations extérieures du Brésil)
 Rua Marechal Floriano, 196-Rio de Janeiro, B. G. Tel. : 23-8280

I

Les Archives historiques du ministère des Affaires étrangères sont directement subordonnées au Service de Documentation (une des divisions du Département d'Administration). Créées par le décret n° 4422 du 30 juillet 1942, elles fonctionnaient comme simples dépôts de documents avant cette date et sous la dénomination d' « Archives mortes ou Annales de l'Itamaraty ».

II

Les éléments manuscrits qui constituent les documents des Archives des Affaires étrangères ont été classifiés selon la méthode américaine de classification par lieu d'origine et subdivisés en correspondance reçue et correspondance expédiée, les deux sous-séries étant séparées et classées en ordre chronologique.

Le premier catalogue, édité en 1952, fait la description détaillée des séries et fonds conservés aux Archives dont les cinq sections principales sont :

1. Correspondance spécifique ;
2. Documentation interne ;
3. Collections spéciales ;
4. 5. Archives des missions diplomatiques et des représentations consulaires brésiliennes.

III

La section qui a le plus d'intérêt pour les pays étrangers est certainement celle de la correspondance, comprenant les pièces de caractère officiel et la correspondance privée — les deux n'étant pas entièrement ouverts au public.

IV

Les Archives fonctionnent régulièrement de 10 heures à 19 heures mais elles sont ouvertes au public seulement de 12 heures à 18 heures.

Les demandes de recherches doivent être adressées au Ministère par l'intermédiaire des ambassades et des consulats. Les intéressés doivent présenter les documents suivants :

- a) Pièce d'identité ;
- b) Certificat d'inscription à une université ou autre établissement d'enseignement universitaire ;
- c) Bibliographie des œuvres publiées s'il y a lieu ;
- d) Lettre exposant les buts de la recherche.

Les professeurs, les savants, les personnalités connues et les représentants des organisations culturelles ne sont tenus de présenter que la pièce mentionnée sous d.

Six catalogues ont été publiés :

Correspondance officielle

1. *Arquivo Histórico do Itamaraty, Parte I*, éd. 1952.
Correspondance depuis l'Indépendance (7-9-1822) jusqu'à 1930.
2. *Arquivo Histórico do Itamaraty, Parte III*, éd. 1957.
30 : Documentation antérieure à 1822.
Documents à partir du XVIII^e siècle jusqu'à l'Indépendance, y compris ceux de l'époque où, par suite de l'invasion française au Portugal, Jean VI transféra le siège du royaume au Brésil.
3. *Arquivo Histórico do Itamaraty, Parte III*, éd. 1960.
35 : Avis du Conseil d'Etat; 36 : Documents historiques (Registres, 1822-1930);
37 : Documents historiques non reliés.
4. *Arquivo Histórico do Itamaraty, Parte III*, éd. 1964.
33. Trafic des nègres. Blocus du Rio da Prata et guerre de l'Indépendance.

Correspondance privée

5. *Arquivo Particular do Barão do Rio Branco*, éd. 1951 (*épuisée*)¹.
Archives du ministre des Relations extérieures de 1902 à 1912.
6. *Arquivo Particular de Duarte da Ponte Ribeiro*, éd. 1965.
Diplomate qui s'est dévoué à l'étude des frontières brésiliennes ainsi qu'aux recherches dans les Archives nationales et étrangères, d'où il rapporta un volumineux recueil de documents rares et importants. Pièces des XVIII^e et XIX^e siècles avec cartes anciennes.

1. Une nouvelle édition vient d'être éditée en 1967.

DANEMARK

ARCHIVES DU ROYAUME DE DANEMARK (Rigsarkivet)
Rigsdagsgården 9, Copenhague, Danemark

I

A côté des collections anciennes conservées dans la cathédrale de Roskilde et au château de Vordingborg, le château de Kalundborg abrita également des Archives nationales à partir de 1400 environ. Plus tard, vers 1440, un dépôt de lettres fut constitué au château de Copenhague auprès de la chancellerie royale, et en 1582, les fonds de Vordingborg et de Kalundborg y furent incorporés. En 1720, un nouveau bâtiment fut attribué aux archives, lequel est toujours en usage. Là furent installées les archives des conseils de l'administration centrale et les Archives nationales anciennes, appelées aujourd'hui Geheimearkivet (Archives secrètes). En 1861, a été fondé le Kongerigets Arkiv (Archives du Royaume), réunissant les documents des anciens conseils de l'administration centrale et civile datant de la période postérieure à 1750 environ, ainsi que les documents des ministères civils. En 1882, le Kongerigets Arkiv et le Geheimearkivet furent placés sous la même direction et, en 1889, ils fusionnèrent aux termes de la loi du 30 mars qui, à part quelques modifications et compléments, est encore en vigueur.

En vertu de cette loi, les Archives publiques du Danemark sont constituées par un dépôt central, nommé Rigsarkivet (Archives du Royaume) et quatre Landsarkiver (Archives provinciales). Le directeur des Archives nationales (Rigsarkivaren) est à la fois le chef du Rigsarkivet et de tout le réseau des Archives de l'Etat. Lors de sa fondation, le Rigsarkivet avait deux sections. La première section avait la garde des archives historiques datant d'avant 1660, des documents concernant la maison royale, les pays et colonies cédés, la politique extérieure et la défense, ainsi que des collections historiques; de la deuxième section relevaient les archives postérieures à 1660, des conseils civils, de l'administration centrale et des ministères, ainsi que les documents de la Cour suprême. En 1918, la division en deux sections fut supprimée; elle fut cependant rétablie en 1939, l'année 1848 marquant la limite des compétences des deux sections. En 1956 fut organisé un secrétariat chargé de s'occuper de la correspondance, de la comptabilité, etc., et, en 1958, une troisième section fut créée, comprenant l'atelier photographique, la bibliothèque, l'atelier de conservation et le musée des Archives. Les archives de la maison royale relèvent directement du directeur.

II

Rigsarkivet.

Les principaux fonds appartenant à la première section sont les suivants :

Danske Kancellis Arkiv (archives de la Chancellerie danoise), qui remontent à 1454; Tyske Kancelli (Chancellerie allemande) depuis 1523, divisée, à partir de 1771, en une section nationale pour les documents concernant les duchés de Slesvig et de Holsten et en un département pour les Affaires étrangères; Rentekammeret (Chambre des Finances), c'est-à-dire l'Administration centrale des Finances depuis 1660; Generaloldkammeret (siège de l'Administration des Douanes), depuis 1760; Kommercekollegiet (Collège de Commerce), conseil dont relevait aussi l'organisation consulaire depuis 1735; De militære Arkiver (Archives

militaires) depuis 1660 ; Civile Regnskaber (comptes civils y compris ceux des impôts, de l'administration locale, des cadastres et de la douane) ; Kompagniarkiverne (les Archives des Compagnies) concernant le commerce des compagnies concessionnaires avec les Indes orientales, la Chine, les Antilles danoises, le Groënland, l'Islande et les îles Féroë ; un petit groupe d'archives locales et aussi d'archives ecclésiastiques, jusqu'en 1558 ; enfin des archives privées anciennes et la collection de manuscrits des Archives nationales.

A la deuxième section sont attribués, en principe, les fonds postérieurs à la réforme constitutionnelle de 1848. Il s'agit essentiellement des fonds provenant des ministères qui remplacèrent les anciens conseils, mais la section conserve également une partie des archives privées et la collection spéciale de documents concernant la période de l'occupation allemande de 1940 à 1945.

Landsarkiverne.

Dans les Archives provinciales sont réunis les actes provenant de l'administration locale. Les groupes principaux sont les archives des provinces et des communes, des chefs de police et des juges, des évêques, des pasteurs et des grands propriétaires.

III

On trouvera surtout des sources pour l'étude de l'histoire d'autres pays dans les fonds de la section étrangère de la Tyske Kancelli (Chancellerie allemande), du Geheimekonseilet (Conseil privé du Roi) et de la Danske Kancellis udenrigske afdeling (section étrangère de la Chancellerie danoise), les organismes qui, jusqu'en 1770, veillaient aux relations du gouvernement danois avec l'étranger... Il existe un inventaire imprimé de ces fonds (*Vejledende Arkivregistraturer*, XI, voir ci-après) indiquant les dossiers relatifs à chacun des pays. A partir de 1771, ces affaires revinrent au *Departementet for udenrigske Anliggender* (département des Affaires étrangères) qui, en 1848, fut remplacé par le *ministère des Affaires étrangères*. D'autre part, en 1748, les affaires relatives à l'organisation commerciale et consulaire qui, jusque-là, dépendaient de la section étrangère de la Tyske Kancelli (Chancellerie allemande), furent attribuées au *Kommercekollegiet* (Collège du Commerce), dont les archives constituent une source importante pour l'étude des échanges commerciaux avec l'étranger et de la navigation danoise sur l'étranger. (Voir ci-après, *Vejledende Arkivregistraturer*, t. XI, et *Foreløbige Arkivregistraturer*, série I.)

Oresundstoldregnskaberne (les comptes de la douane du Sund), 1496-1856, constituent, grâce à leur liste de l'ensemble des navires qui ont passé le Sund, mentionnant les noms des capitaines et la nature des cargaisons, une documentation essentielle pour l'étude de l'histoire du commerce sur la mer Baltique.

En provenance des Antilles danoises, Saint-Thomas, Sainte-Croix et Saint-Jean, il existe des archives datant de 1625 jusqu'à la cession de ces îles aux Etats-Unis en 1917 ; en provenance des possessions danoises de *Guldkysten* (Côte de l'Or), de 1760 à 1850 environ ; et en provenance de la colonie de *Tranquebar* aux Indes orientales, il existe des actes de 1680 environ à 1845. Des registres paroissiaux, provenant tant des Antilles danoises que de Tranquebar, sont conservés aux Archives provinciales de Seeland.

Dans le groupe *Privatarkiver* (archives privées), on trouve dispersés des documents d'intérêt pour l'histoire étrangère sous forme de lettres, rapports, etc., adressés à des hommes d'Etat et des hommes politiques ; citons les archives des Bernstorff, surtout celles du ministre des Affaires étrangères, Johan Hartvig Ernst Bernstorff, qui contiennent des documents datant de la période de 1746 à 1761 ; les archives du grand chancelier Conrad Reventlow (1672-1708), les archives de Ditlev Reventlow, grand maître de la cour du roi (1689-1784), et les archives du ministre Heinrich Ernst Schimmelmänn (1766-1831). Parmi les archives privées contemporaines, on peut citer par exemple, celles de l'homme politique Holger Andersen, délégué à la Société des Nations et celles du ministre des Affaires étrangères, P. Munch.

Facilités données aux chercheurs.

Les archives sont ouvertes tous les jours, sauf dimanches et fêtes, le samedi saint, le samedi de Pentecôte, le 5 juin, le 24 et le 31 décembre. Les heures d'ouverture sont, pour le Rigsarkivet de 9 heures à 17 heures, et pour les archives provinciales : Landsarkivet for Sjælland m. m. (Copenhague), de 10 heures à 17 heures ; Landsarkivet for Fyn (Odense), de 10 heures à 16 heures ; Landsarkivet for Nørrejylland (Viborg) et Landsarkivet for de sønderjyske landsdele (Aabenraa), de 10 heures à 16 heures.

L'accès est libre à tous.

Quant aux fonds d'archives de l'administration, ils sont en général directement accessibles lorsqu'ils ont dépassé l'âge de 50 ans ; certains groupes, en particulier des documents personnels, ne peuvent être consultés que 80 ou 100 ans après leur établissement. La limite de 80 ans s'applique, en outre, à la plupart des archives privées. Quant aux fonds d'archives non accessibles, les chercheurs poursuivant des buts scientifiques peuvent solliciter l'autorisation d'y accéder. Si un chercheur étranger désire utiliser des fonds d'archives qui ne sont pas encore accessibles d'après les règles générales, il pourra en référer au directeur des Archives.

On peut commander des *microfilms* et des *photocopies* de tous les fonds d'archives accessibles, de pièces séparées aussi bien que de séries entières.

Un fonds de *photographies* et de *microfilms* a été créé au Rigsarkivet dont font partie les *Danicafilms*, c'est-à-dire des microfilms de sources concernant l'histoire danoise et conservées dans des archives étrangères ; jusqu'ici des campagnes de microfilmage ont été effectuées dans les archives d'Etat de Londres, Stockholm, Mersebourg, Dresde, Paris et Vienne.

Le Rigsarkivet possède également une collection de microfilms provenant des archives militaires allemandes, transportées à Londres et à Washington après 1945 et relatifs à l'attaque du 9 avril 1940 contre le Danemark et à la période de l'occupation 1940-1945, ainsi qu'une collection de photocopies provenant des archives du ministère allemand des Affaires étrangères aujourd'hui à Bonn, concernant les rapports avec le Danemark de 1867 à 1945. Un inventaire provisoire de cette dernière collection a été publié en 1965.

L'accès aux microfilms et aux photocopies de fonds d'archives danoises est régi par les mêmes règles que l'accès aux fonds qui y correspondent. Les *Danicafilms* de documents étrangers ne sont consultables que lorsque les originaux datent d'au moins 50 ans, à moins que les Archives d'où l'on a acquis les copies n'aient imposé un délai plus long.

Bibliographie :

Guide général : *Rigsarkivet og Hjælpebidlerne til dets Benyttelse* (Les Archives du Royaume et les moyens facilitant leur utilisation), par Kr. ERSLEV, Copenhague, 1923 (nouv. éd. en préparation).

Vejledende Arkivregistraturer (Inventaires-Guides) :

- I. *Danske Kancelli og de dermed beslægtede Institutioner* (La chancellerie danoise et les institutions y apparentées), 2^e éd., par Bjørn KORNERUP, 1943.
- II. *Rentekammeret, Generaltoldkammeret og Kommercekollegiet* (Chambre des Finances, Chambre des Douanes et Chambre de Commerce), 1660-1848, par J. BLOCH, 1892.
- III. *Finansarkiverne* (Les archives des Finances), 1660-1848 ; *Generalpostdirektionens Arkiv* (Les archives de la Direction générale des Postes), 1711-1848, par J. BLOCH, 1900.
- IV. *Privatarkiver fra det 19. Aarh. i Rigsarkivet* (Les archives privées du XIX^e siècle aux Archives du Royaume), par Kr. ERSLEV, 1923.
- V. *Danmarks Kirkebøger. En Oversigt over deres væsentligste Indhold indtil 1891* (Registres paroissiaux du Danemark. Un aperçu de leur contenu essentiel jusqu'en 1891), par S. NYGÅRD, 1923.
- VI. *Landsarkivet for de sønderjyske Landsdele* (Les archives provinciales pour les régions du Jutland méridional), par Frode GRIBSVAD et Johan HVIDTFELDT, 1944.

- VII. *Tyske Kancelli I og de dermed beslægtede Institutioner (La Chancellerie allemande I et les institutions y apparentées)*, par Johanne SKOVGAARD, 1946.
- VIII. *Privatarkiver før 1660 i Rigsarkivet (Les archives privées antérieures à 1660 aux Archives du Royaume)*, par Erik KROMAN, 1948.
- IX. *Privatarkiver 1660-1800 i Rigsarkivet (Les archives privées de 1660 à 1800 aux Archives du Royaume)*, par Henny GLARBO, 1952.
- X. *De sønderjyske Fyrstearkiver (Les archives princières du Slesvig)*, par Erik KROMAN, 1959.
- XI. *Tyske Kancelli II. Gehejmekonseilet, Danske Kancellis og Tyske Kancellis udenrigske afdeling til 1770 (La Chancellerie allemande II, le Conseil du Roi, les sections d'Affaires étrangères de la Chancellerie danoise et de la Chancellerie allemande jusqu'en 1770)*, par Arthur G. HASSØ et Erik KROMAN, 1962.
- XII. *Rentekammeret. Danske og norske afdelinger 1660-1848 (Chambre des Finances. Sections danoise et norvégienne, 1660-1848)*, par Jens HOLMGAARD, 1964.
- XIII. *Kongehusarkivet fra kongerne Frederik VI's Christian VIII's og Frederik VII's tid (Les archives royales du temps des rois Frédéric VI, Christian VIII et Frédéric VII)*, par Vello HELK, 1963.

Les Archives du Royaume, depuis 1962, publient aussi (sous forme multigraphiée) diverses séries de *Forelobige Arkivregistraturer* (Inventaires provisoires). Des 17 volumes parus jusqu'ici, deux auront un certain intérêt international :

Serie 1, nr. 1. *Udenrigsministeriet (Kommercekollegiet). Samlede sager (1762)-1866. Sager til Konsulatsjournal. [Série 1, n° 1. Ministère des Affaires étrangères. Chambre de Commerce. Actes réunis (1762)-1866. Actes joints au journal des consulats.]*

Serie 8. *Andre arkiver. Nr. 1. Fortegnelse over fotografier fra Auswärtiges Amt, SS-kontorer m. v. [Sér. 8. Autres archives. Liste de photocopies provenant de Auswärtiges Amt, des bureaux de S.S., etc.], 1965.*

Quant aux fonds déposés aux Archives provinciales (cf. ci-dessus, *Vejledende Arkivregistraturer*, nos V et VI), il faut citer :

Katalog over Karen Brahes Bibliotek i Landsarkivet for Fyn. Håndskriftsamlingen (Catalogue de la bibliothèque de Karen Brahe aux Archives provinciales de la Fionie. Collection de manuscrits), par Anne RIISING, 1956.

Il existe aussi, pour ces archives, une demi-douzaine d'inventaires provisoires (multigraphiés).

Instruments de travail facilitant la consultation des fonds concernant les relations du Danemark avec les pays étrangers :

Danske Gesandter og Gesandtskabspersonale indtil 1915 (Ambassadeurs et personnel d'ambassade de Danemark jusqu'en 1914), par Emil MARQUARD, 1952.

Den civile Centraladministrations Embedsetat 1660-1848 (Fonctionnaires de l'administration centrale civile de 1660 à 1848), par G. N. KRINGELBACH, 1889.

Den civile Centraladministration 1848-1893 (L'administration centrale civile de 1848 à 1893), par G. N. KRINGELBACH, 1894.

Den civile Centraladministration 1894-1913 (L'administration centrale civile de 1894 à 1913), par L. LAURSEN, 1921.

Den civile Centraladministration 1914-1935 (L'administration centrale civile de 1914 à 1935), par Harald JØRGENSEN, 1936.

ESPAGNE

A) ARCHIVO HISTORICO NACIONAL
Serrano, 115. Madrid, 6. Tel. : 2-61-80-03

I

Creado por Real Decreto del 28 de Marzo de 1866, fundamentalmente para recoger la documentación de monasterios y conventos afectados por las leyes de desamortización, depositados provisionalmente en la Real Academia de la Historia, ha ido incrementando sus fondos hasta ser en la actualidad el primer Archivo de España, por la cantidad de los mismos, y el de mayor amplitud temática y cronológica, por la diversidad y extensión de sus materias.

II

Este Archivo está formado, pues, por un conjunto de fondos de varia procedencia. Unos tienen su origen en la Administración Central del Estado, otros son de tipo regional o local, y algunos particulares, sin relación con la Administración pública.

Estos fondos se han agrupado en secciones, verdaderos archivos en sí, con propia personalidad, sin más unión con las otras secciones que su carácter histórico y formar entre todas un depósito común. En la actualidad son las siguientes :

1. Sección de Clero Secular y Regular.

Formada por los archivos de los monasterios e iglesias incautados por el Estado en virtud de las leyes desamortizadoras del siglo XIX.

Está dividida en tres series : documentos en pergamino, en papel, y libros manuscritos.

La primera es la más importante de las tres, por la mayor antigüedad de sus fondos, referidos casi exclusivamente a la Edad Media, formando la más extensa colección diplomática medieval conservada en España. Su consulta es indispensable, sobre todo, para el estudio de la Alta Edad Media, al no conservarse registros de Cancillería de los reinos occidentales de la Península. Abarca un amplio periodo que va desde el siglo VIII al XVI.

La serie de papeles incluye documentos del XV al XIX. El grueso de su documentación está formado por escrituras de la propiedad y títulos jurídicos sobre fincas de los monasterios e iglesias, escrituras de rentas, constitución y redención de censos, fundaciones de capellanías, testamentos, inventarios de bienes, pleitos sobre derechos jurisdiccionales, nombramiento de dignidades capitulares, actas de visita de los superiores, etc. Interesante para los estudios de tipo económico (régimen de propiedad, impuestos, población rural, nivel de vida), geográfico (reparto de la población sobre el territorio) y artístico (contratos para realización de retablos y obras, etc.).

La tercera serie, de libros, tiene carácter muy semejante a la de papeles. Son los más numerosos los titulados de hacienda, de administración, de caudales, de cuentas, de mayordomía,

de enfermería, de actas capitulares, de capellanías, etc., es decir, todos los aspectos de la vida económica y espiritual del centro religioso. Las fechas de estas series son las mismas que las de los papeles : siglos xv al xix.

Serie de Jesuitas.

Siempre dentro de la Sección de Clero, pero con bastante autonomía, hasta el punto de correr a cargo de distinto facultativo, se encuentra este fondo de documentos pertenecientes a la Compañía de Jesús, incautados por el Estado, a raíz de la expulsión, en 1767.

Procede esta documentación de las casas, colegios y conventos regidos por la Compañía en España, América y Extremo Oriente (Filipinas, China y Japón).

La mayor parte de la documentación se refiere a la administración de los bienes temporales de la Orden. La procedente de América y Extremo Oriente contiene numerosas noticias sobre la colonización española, costumbres locales y penetración del cristianismo.

Abarca desde el siglo xvi al xix.

2. Sección de Ordenes Militares.

Está formada por los archivos generales de las Ordenes de Santiago, Calatrava, Alcántara y Montesa, los particulares de diversos conventos de dichas Ordenes, así como por los Archivos del Real Consejo de las Ordenes y el Histórico de Toledo.

Su documentación abarca desde el siglo xii, época del nacimiento de estas Ordenes, hasta el actual. La correspondiente a la Edad Media es de gran interés para el estudio de la Reconquista española al sur del Valle del Duero. La repoblación del territorio, la puesta en cultivo de todas estas zonas, se refleja perfectamente en los pergaminos de las distintas encomiendas y es documentación única para estos estudios bajo medievales.

La documentación moderna abunda en papeles de carácter administrativo y es de valor parecido a la ya mencionada de la Sección de Clero, incrementada aquí por la serie de expedientes de pruebas de Caballeros de dichas Ordenes, con interesantes datos para los estudios genealógicos y biográficos en general.

Conserva también esta Sección documentos de la Orden de San Juan de Jerusalén, referentes a la Lengua de Castilla (siglos xii al xix), a la Castellania de Amposta y Gran Priorato de Navarra, así como la serie de expedientes de Nobleza de Caballeros y Religiosos de esta Orden, que abarca del siglo xvi al xix.

3. Sección de Estado.

Formada por los fondos procedentes del antiguo Consejo de Estado y los de la Secretaría de Despacho de Estado, llamada desde 1833 Ministerio de Estado, hoy Ministerio de Asuntos Exteriores.

Su documentación se refiere especialmente a las relaciones diplomáticas de España con el resto del mundo, particularmente con Europa, y abarca desde el s. xviii a la mitad del xix, continuando la existente en el Archivo de Simancas y siendo, a su vez, completada por la más moderna del Archivo del Ministerio de Asuntos Exteriores.

Las series más importantes, son :

Junta Central Suprema Gubernativa del Reino, organismo Central de Gobierno durante la invasión Napoleónica (años 1808 al 1813).

Consejo de Estado. Contiene las consultas elevadas a este organismo sobre nombramientos y negociaciones diplomáticas con diversos países (siglos xvii al xix).

Guerra de Sucesión (años 1701-1714).

Consejo de Italia y Flandes (s. xvii-xviii).

Consejo de Indias (s. xviii).

Personas Reales y Casa Real (s. xviii).

Papeles del Conde de Aranda.

Guerra de la Independencia (1808-1814).

Embajadas, Legaciones y Consulados (s. xvii al xix).

Ordenes Civiles (s. xix).

Trata de negros : Referidos principalmente a Cuba (años 1810 a 1815).

Archivo del Archiduque Carlos : Con documentación de carácter administrativo de los años de su Gobierno en Cataluña durante la Guerra de Sucesión.

Archivo de Torrependo : Incorporado recientemente, con documentación del Gobierno del primer Conde de Torrependo como Capitán General del Virreinato de Nueva Granada, que coincidió con la independencia de estos países.

4. Sección de Juros.

De gran interés para el estudio de la Hacienda Pública en España, al ser los juros, desde los Reyes Católicos, una participación sobre las rentas públicas concedida por los reyes a quienes hacían sus préstamos al Erario público.

Contiene documentación de los siglos xv al xix, y algunos pergaminos del xiv.

5. Sección de Universidades y Colegios.

Está formada por los archivos de la antigua Universidad de Alcalá de Henares y sus Colegios mayores y menores ; de la de Sigüenza y su Colegio de San Antonio de Portaceli ; el del Seminario de Nobles de Madrid, y las series de expedientes de estudiantes de las Facultades de Farmacia y Medicina, del siglo xix, del desaparecido Colegio de San Carlos de Medicina y Cirugía, y los expedientes escolares del Instituto del Cardenal Cisneros, de Madrid.

El núcleo más importante y antiguo está formado por la documentación de la Universidad de Alcalá, conservándose, como documento más antiguo, el diploma original de la fundación de los Estudios Generales de Alcalá de Henares, hecha por Sancho IV de Castilla en 1293, aunque el fondo fundamental de la Sección comienza a principios del s. xvi, época en que la Universidad adquiere gran impulso por la acción del Cardenal Cisneros. En él se puede estudiar no sólo la historia de la propia institución, sino, en general, la de la enseñanza en la Edad Moderna, especialmente la Historia de la Cultura española de nuestra Edad de Oro (s. xvi-xvii), dado el enorme relieve adquirido por esta Universidad.

Los libros de actos y grados, de provisiones de cátedras, etc., son fuente de abundantes datos biográficos, lo mismo que los expedientes de ingreso en los Colegios, al exigirse para entrar en ellos la probanza de limpieza de sangre, sobre las más ilustres personalidades del país desde los siglos xvi al xix.

6. Sección de Sigilografía.

Sección artificial, formada por documentos procedentes de otras Secciones, fundamentalmente de las de Clero y Ordenes Militares, con el fin de procurar una mejor conservación de los documentos con sellos y de reunir una colección que permitiera el estudio de la sigilografía.

Consta de 1972 sellos originales, pendientes y de placa, y de unos 14 000 de lacre e impresos en tinta, correspondientes estos últimos a municipios, organismos oficiales, etc.

La serie de sellos originales se divide en dos grupos : Edad Media, hasta la muerte de los Reyes Católicos, y Edad Moderna.

El primer grupo incluye : sellos reales, agrupados por reinos, según la división política española de la Edad Media, y por orden cronológico dentro de cada uno de ellos, siendo el más antiguo el perteneciente a Alfonso VII, año 1152 ; sellos eclesiásticos (pontificios, cardenales, etc.), el más antiguo del Arzobispo Rodrigo Jiménez de Rada (1210) ; sellos municipales y sellos particulares, el más antiguo del año 1152.

Además de la serie de sellos originales, figura otra de improntas, en número de mil diecinueve, formada en su mayor parte por ejemplares que no figuran en la colección de originales.

7. Sección de Inquisición.

Comprende la documentación del primitivo Archivo del Consejo de la misma y de algunos Tribunales de distrito.

Aparte de los procesos por delitos contra la fé, la moral y las buenas costumbres, según la mentalidad de la época, contiene esta Sección un gran número de documentos administrativos : Cuentas de Receptoría y Depositaria, censos, confiscaciones, etc.

Interesante es la serie de informaciones genealógicas de los pretendientes a cargos en el Santo Oficio, por el gran número de datos de carácter biográfico y genealógico que encierra ; la de censura de libros, que nos da una idea precisa del ambiente cultural de la época ; la de Cédulas Reales sobre preeminencia y autoridad del Santo Oficio, etc.

8. Sección de Consejos Suprimidos.

Reune los papeles procedentes de los Consejos de Castilla, Aragón, Hacienda, Cruzada e Indias, suprimidos de 1834.

Es, con mucho, la Sección más voluminosa del Archivo, sobrepasando, incluso, al total de otros Archivos Generales.

Los Consejos tuvieron en la vida española de la época de la Casa de Austria jurisdicción semejante a los actuales Ministerios, de ahí que en esta Sección se encuentre toda la historia interna del País desde los s. XVI al XIX, en lo referente a obras públicas, educación, industria, agricultura, impuestos y tributos, administración pública, relaciones de la Iglesia y el Estado, privilegios señoriales, títulos nobiliarios del Reino, impresiones de libros, etc.

Los fondos están clasificados de la siguiente manera :

Castilla : Consejo y Cámara, Gracia y Justicia, Consultas de oficio, Real Patronato, Archivos Gubernativos y de la Secretaría de la Presidencia, Sala de Justicia, de Mil y Quinientas y de Gobierno.

Aragón : Consejo y Cámara, Consultas de oficio, Gracia y Justicia, Real Patronato y Pleitos.

Indias : Consejo.

Hacienda y Cruzada : Consejo.

Real Sello de Castilla.

9. Sección de Códices y Cartularios.

Al igual que la de Sigilografía, está formada artificialmente, con aportaciones de las de Clero, Ordenes Militares, Inquisición, Consejos y, en menor escala, Estado y Universidades.

En ella se conservan actualmente manuscritos de muy diversa índole, y no sólo códices y cartularios, como, en principio, que es lo que dió nombre a la Sección. Reune también Bularios, Cabreos, obituarios, libros de profesiones, ordenamientos, ejecutorias, índices e inventarios antiguos de archivos, manuscritos literarios, colecciones documentales, etc., tanto de la Edad Media como de la Moderna y Contemporánea. Es, pues, una colección artificial, complemento de otras secciones, formada actualmente por 1387 manuscritos.

10. Sección de Ultramar.

Está formada por el Archivo del Ministerio de Ultramar, Departamento desaparecido a raíz de la pérdida de los últimos restos del Imperio español en 1898.

La documentación se limita a las Islas de Cuba, Filipinas, Puerto Rico y Santo Domingo, y dentro de cada procedencia está agrupada por materias, correspondientes a los conceptos de Hacienda, Gobierno, Fomento y Gracia y Justicia. Sus fechas extremas van desde 1820 a 1898.

11. Sección de Osuna.

Formada por el antiguo Archivo de la Casa Ducal de Osuna, afreído en venta y comprado por el Estado español en 1917, con destino a este Archivo Histórico Nacional.

La vinculación de la Casa de Osuna con gran número de títulos nobiliarios, y el papel representado por los miembros de estas familias en la política española de todo tiempo, hacen singularmente interesante este fondo, no sólo para la historia genealógica y familiar, sino para la propia Historia General de España.

Siete son las series de esta Sección, correspondientes a otros tantos títulos nobiliarios :

Ducado de Osuna, con documentación desde el s. IX, si bien la serie ininterrumpida comienza en 1211.

Ducado de Béjar, que comienza en 1236.

Condado de Benavente, cuyo documento más antiguo es del año 1145.

Ducado de Gandía, con documentación desde el s. XIII.

Ducado de Arcos de la Frontera, que inicia su serie en el s. XIII.

Ducado de Medina de Rioseco, con documentación desde el s. XII.

Ducado del Infantado. El de más abundante documentación, iniciada en 1119.

12. Sección de Diversos.

Como su nombre indica, está formada por una serie de documentos de muy varia procedencia, la mayor parte adquiridos por compra o donación, y que no tiene cabida en ninguna de las secciones anteriormente descritas.

Son sus series más importantes :

Autógrafos : entre los que se encuentran muchos de personajes reales, artistas, descubridores, literatos, etc., desde el s. XIV al XIX.

Cartas de Indias : Colección de documentos de descubridores, misioneros, etc. de América. La más antigua es una carta de Cristóbal Colón, de 1496.

Comunidades : Constituido, principalmente, por el archivo de la antigua « Comunidad de las aldeas de Daroca ». Su documento más antiguo es un privilegio de Jaime I de Aragón, de 1257, siendo los más modernos de la segunda mitad del s. XVII.

Concejos y Ciudades : Procedentes de diversas villas, pueblos o ayuntamientos, con documentación desde el s. XIV al XVIII.

Hermandades : Formada por los archivos de la Hermandad Vieja de Ciudad Real y la de Toledo, instituciones de carácter policial, de gran actuación en la Edad Moderna, con documentos del s. XV al XVIII.

13. Sección de Fondos Modernos.

De reciente creación, está formada por documentos procedentes del Ministerio de Hacienda, Presidencia de Gobierno, Ministerio de Educación Nacional y Ministerio de la Gobernación, correspondientes, en su mayoría, al s. XIX y principios del siglo actual, a excepción de los procedentes del Ministerio de Hacienda, que se remontan al s. XVII en sus series del Consejo Real de Hacienda, complemento de la existente en Simancas.

El carácter de esta documentación es reflejo fiel del organismo de que procede, abundando en toda ella los expedientes personales de funcionarios.

14. Biblioteca.

Cuenta, por último, el Archivo con una biblioteca auxiliar, con cerca de 10 000 volúmenes y buen número de revistas, especializada en obras históricas y ciencias auxiliares de la Historia y publicaciones de fuentes.

III

De la Sección I, Clero, los papeles de la serie de *Jesuitas*, relativos a las casas y misiones establecidas en Méjico, Antillas, Centro y Sur América y Filipinas, clasificados por poblaciones. En legajos independientes, pero sin organizar por colegios, se encuentra la documentación procedente de las misiones y misioneros de China y Japón. Sus fechas toques abarcan, en América, desde el s. XVI al XVII inclusive, y en Filipinas, China y Japón, los siglos XVI al XVIII.

En la *Sección III, Estado*, son especialmente interesantes, a este respecto, los fondos del Consejo de Estado. Su contenido se especificó en la descripción de esta Sección, y conserva las negociaciones entabladas con Alemania (años 1648-1702), Argel (a. 1696), Cerdeña (a. 1647-1709), Flandes (a. 1700-1712), Francia (a. 1700-1717), Génova (a. 1700-1717), Hamburgo (a. 1700-1703, 1714-1716 y 1722), Inglaterra (a. 1700-1718), Milán (a. 1700-1707), Nápoles (a. 1700-1707), Orán (a. 1667-1669), Países Bajos (a. 1651-1717), Portugal (a. 1681-1717). Puertolongón (a. 1708-1716), Saboya (a. 1698-1702), Santa Sede (a. 1679-1717), Sicilia (a. 1700-1717), Suiza (a. 1700-1717), y Venecia (a. 1700-1713).

Los del Consejo de Italia y de Flandes. Su documentación se refiere a presas, personas reales, guerra con Inglaterra y a negociaciones diplomáticas con Alemania y los Países Bajos. Expresada por Consejos, esta documentación es la siguiente :

Consejo de Italia : Consultas, resoluciones y Reales despachos. Sus fechas van del año 1620 al 1717.

Secretaría de Milán : Correspondencia del Gobernador y autoridades, más Reales despachos y consultas sobre los asuntos de esta Secretaría. Años 1647 a 1716.

Secretaría de Nápoles : Correspondencia del Virrey, Reales despachos y consultas y papeles sobre el Patrimonio Real. Años 1698-1703.

Secretaría de Sicilia : Con el mismo tipo de documentación que la de Nápoles. Sus fechas van desde 1640 a 1718.

Consejo de Flandes : Solamente se conserva la correspondencia del Marqués de Castelrodrigo (a. 1645 a 1672) y los registros de las consultas hechas al mismo.

Otra serie fundamental de esta Sección, al respecto indicado es la denominada de Embajadas, legaciones y consulados. Contiene la correspondencia original de los embajadores, legados y cónsules y minutas de los Ministros de Estado, con expedientes, consultas y noticias de carácter diplomático. Se refieren a las Embajadas de España en Alemania, Argel, Austria, Baviera, Bélgica, Brasil, Cerdeña, China, Dinamarca, Etruria, Estados Unidos, Florencia, Francia, Génova, Grecia, Hamburgo, Inglaterra, Luca, Malta, Marruecos, Méjico, Nápoles (Dos Sicilias), Países Bajos, Parma, Polonia, Portugal, Prusia, República Cisalpina, Rusia, Santa Sede, Sajonia, Suecia, Suiza, Toscana, Tripoli, Túnez, Turquía, Uruguay y Venecia. Sus fechas van desde el año 1611 al 1865.

Son también de mencionar la correspondencia de los Gobernadores Generales de Cuba y Puerto Rico (a. 1800-1833) y los fondos del Archivo de Torrependo, ya descrito.

En la *Sección VII, Inquisición*, pueden citarse como fondos importantes para la Historia de América, la documentación procedente de los Tribunales de distrito de Cartagena de Indias, Lima y Méjico, y para la de la Inquisición en Italia, los procedentes de los Tribunales de Cerdeña y Sicilia. El carácter de toda ella es muy similar, y puede dividirse en las series siguientes, para todos los Tribunales : Cartas al Consejo, expedientes y memoriales ; competencias de jurisdicción ; Hacienda (canongías, censos, confiscaciones, salarios, etc.) ; pleitos civiles ; pleitos criminales ; procesos de fé ; registro de cartas del Consejo al Tribunal ; relaciones de causas y autos de fé, y visitas del Tribunal. Abarca desde el año 1540 hasta la supresión del Santo Oficio, en el s. XIX.

En la *Sección VIII, Consejos Suprimidos*, se encuentra la serie del Consejo de Indias. En sus líneas generales es continuación de las que se guardan en el Archivo de Indias. Proceden de dos oficinas del Consejo : la Escribanía de Cámara y la Secretaría.

Entre los procedentes de la Escribanía de Cámara son de citar los juicios de residencia formados a los Virreyes, Capitanes Generales y Gobernadores, por su gestión en sus respectivas jurisdicciones. Están agrupados geográficamente, según la división Virreinal, comprendiendo los de Lima, Santa Fé y Méjico, y dentro de ésta, por Audiencias. Son todos ellos del s. XVIII y XIX.

Entre los procedentes de la Secretaría, existen minutas de despachos, poderes para pleitos, noticias sobre las sublevaciones y revoluciones de Caracas, Santa Fé y Quito, alguna residencia, documentos reservados, autos del Consejo, correspondencia de la Secretaría, documentos

eclesiásticos de Filipinas, etc., en su mayor parte de los s. XVIII y XIX, aunque los hay también del XVI. Son algunos de ellos interesantísimos para el estudio del comienzo de la Independencia de América.

Por lo que toca a la *Sección X, Ultramar*, ya se ha descrito el carácter de sus fondos, por lo que prescindimos de enumerarlos nuevamente aquí.

Aparte de estos fondos, pueden encontrarse noticias de personajes de otros países, especialmente de Italia, Irlanda y Francia, en todas las series de Pruebas de Nobleza de Caballeros de las Ordenes Militares de Santiago, Calatrava, Alcántara y Montesa, en la del Toisón de Oro, y en la de Carlos III. De ellas hay índices publicados, que se mencionan en la nota bibliográfica, por lo que su localización es fácil, ya que en los mismos se expresa su naturaleza.

IV

El Archivo permanece abierto a la investigación todos los días laborables del año. El horario es : de 9 a 14 y de 16 a 20, excepto los Sábados, y el periodo comprendido entre el 15 de Julio y el 15 de Septiembre, en que se abre solamente de 9 a 14.

Es preceptivo para la consulta de los fondos de todos los Archivos españoles dependientes de la Dirección General de Archivos y Bibliotecas, la posesión de la tarjeta nacional de investigador, que se expide por cualquiera de ellos y es valedera, durante un año a partir de su expedición. Su precio es de setenta pesetas y para su obtención es precisa carta de presentación de alguna autoridad o Corporación de carácter académico o cultural, y el acreditar la personalidad del investigador mediante el correspondiente documento de identidad (pasaporte para los extranjeros), que se reseña en la misma tarjeta.

No hay ninguna limitación para la consulta de los documentos y fondos de carácter histórico y administrativo, excepto para los expedientes de Pruebas de Nobleza de los Caballeros de las Ordenes Militares de menos de sesenta años de antigüedad, para los que se necesita autorización escrita del interesado, titular del mismo expediente, o de sus herederos directos.

Existe servicio de microfilm y de fotocopias. Los primeros tarifican a razón de 4,50 pesetas por fotograma, y las fotocopias a razón de 25 pesetas por cada una.

Pueden fotografiarse, sin ningún requisito especial, piezas aisladas o partes de series. Para hacerlo de series completas es preciso permiso de la Superioridad.

Se ha iniciado recientemente la reproducción fotográfica de documentos conservados en el extranjero. Se han microfilmado hasta ahora varios códices visigóticos y algunos otros documentos, pero el volumen de lo reproducido es todavía muy pequeño, aunque de verdadero interés.

V

Cuenta este Archivo con un buen número de guías, catálogos e índices impresos.

Por estar todos ellos reseñados en la Guía General del mismo, y a fin de no alargar excesivamente esta nota, damos solamente la ficha bibliográfica de la mencionada Guía y de aquellas obras que son de interés o contienen datos para la historia de otros países.

Son las siguientes :

SÁNCHEZ BELDA (Luis), *Guía del Archivo Histórico Nacional*, Valencia, Tip. Moderna, 1958, 235 p. + XV lám. Rust.

VIGNAU (Vicente), *Índice de pruebas de los caballeros que han vestido el hábito de Santiago desde 1501 hasta la fecha*, Madrid, 1902.

— *Índice de pruebas de los caballeros que han vestido el hábito de Calatrava, Alcántara y Montesa desde el s. XVI hasta la fecha*, Madrid, 1902.

JAVIERRE MUR (Aurea), *Pruebas de ingreso en la Orden de San Juan de Jerusalén. Catálogo de las series de caballeros, religiosos y sirvientes de armas, existentes en el Archivo Histórico Nacional*, Madrid, 1948.

- CIADONCHA (Marquesa de), *Los caballeros portugueses en las Ordenes Militares españolas*, Lisboa, 1946.
- LOHMANN VILLENA (Guillermo), *Los americanos en las Ordenes Nobiliarias (1529-1900)*, Madrid, 1947, 2 vol. (Publicaciones del C.S.I.C.).
- WALSH (Micheline), *Spanish knights of Irish origin. Documents from Continental Archives*, Dublin, 1960-1965, 2 vol.
- Índice de pruebas de los caballeros de la real y distinguida Orden española de Carlos III desde su institución hasta 1847*, publicado por el Archivo Histórico Nacional, Madrid, 1904.
- LEÓN TELLO (Pilar), *Damas Nobles de la Reina María Luisa. Índice de expedientes de la Orden conservados en el Archivo Histórico Nacional*, Madrid, Imp. Diana, 1965.
- GÓMEZ DEL CAMPILLO (Miguel), *Relaciones diplomáticas entre España y los Estados Unidos. Según los documentos del Archivo Histórico Nacional*, Madrid, 1944.
- SARRABLO AGUARELES (Eugenio), Relación sucinta de los legajos y libros de la Sección de Estado, del Archivo Histórico Nacional, de Madrid, en los que se contienen documentos que se refieren a la historia de Bélgica (*Hidalguía*, 6, 1958, p. 425-432).
- Índice sumario de los legajos de la Sección de Estado del Archivo Histórico Nacional en los que se contienen documentos relativos a Nápoles, in *Studi in onore di Ricardo Filanghieri*, II, p. 455-464.
- FRESCA (Francisco), Archivo Histórico Nacional, *Catálogo de las causas contra la fé seguídas ante el Tribunal del Santo Oficio de la Inquisición de Toledo y de las informaciones genealógicas de los pretendientes a oficios del mismo, con un apéndice en que se detallan los fondos existentes en este archivo de los demás Tribunales de España, Italia y América*, Madrid, 1903.
- GONZÁLEZ PALENCIA (Ángel), Extracto del Catálogo de los documentos del Consejo de Indias, conservados en la Sección de Consejos del Archivo Histórico Nacional (*RABM*, 61, 1920, p. 417-499). Tirada aparte, Madrid, 1920.
- PESCADOR DEL HOYO (María del Carmen), *Documentos de Indias. S. XV-XIX. Catálogo de la serie existente en la Sección de Diversos*, Madrid, Dirección General de Archivos y Bibliotecas, 1954.

B) ARCHIVO GENERAL DE SIMANCAS

Simancas (Valladolid). Tel. : 2

I

El archivo General de Simancas fué fundado por el emperador Carlos V en la fortaleza de Simancas el año 1540. Posteriormente, en 1545, expidió el título de primer archivero a favor del licenciado Antonio Catalán.

En el año 1562, y a consecuencia del expreso interés del monarca Felipe II, comienza el gran esplendor del Archivo al efectuarse grandes obras de adaptación en el castillo dirigidas por el arquitecto Juan de Herrera, secundado por Juan de Salamanca, Francisco de Mora, Diego de Praves y los Mazuecos. La recogida de documentación, su estudio y clasificación, es efectuada con gran actividad y competencia por el insigne archivero don Diego de Ayala. En 1588 el monarca puede dictar las primeras instrucciones para el funcionamiento del Archivo.

Importantes obras se iniciaron en 1939 para colocar a este centro de investigación en el rango que merece. Se construye la Residencia de Investigadores. Y en 1958 comenzó la edificación del gran depósito incombustible, cuya terminación ha tenido lugar en el año 1960.

Está instalado en una fortaleza que se construye en los últimos años del reinado de Enrique IV y en los primeros del de los Reyes Católicos, en el periodo limitado por estas fechas : setiembre 1467, que es cuando el almirante don Fadrique se establece en Simancas, y 15 de setiembre de 1480, que es cuando su hijo don Alonso Enriquez cede la fortaleza a los Reyes Católicos.

La fortaleza de Simancas, como todas las de la Corona, se puso al cuidado de un alcaide. En tiempo de paz se dedicó a diversos servicios. Se recogió la recámara de la princesa doña María de Portugal, después de su muerte (1545), y parte de la del Emperador, Carlos V ; se guardó el importe del rescate de los hijos de Francisco I, etc.

Pero su destino mas conocido y continuado durante el siglo XVI, fué el de prisión de Estado. Desde 1575, que comienzan las grandes obras de transformación de la fortaleza, ésta va perdiendo progresivamente el carácter de prisión, para ser exclusivamente archivo.

II

1. Patronato Real.
2. Secretarías del Consejo de Estado (s. XV-XVII) y Correspondencia Diplomática del s. XVIII.
3. Secretarías de los Consejos de Flandes, Italia y Portugal (s. XVI-XVII).
4. Secretarías y Escribanías del Consejo y de la Cámara de Castilla (s. XV-XVII).
5. Registro del Sello de Corte (1475-1689).
6. Casa Real-Obras y Bosques (s. XV-XVII).
7. Secretarías del Consejo de Guerra (s. XV-XVII), y Secretarías del Despacho de Guerra (s. XVIII) y del Despacho de Marina (s. XVIII).
8. Hacienda que comprende los miembros siguientes :
 - a) Secretarías y Escribanías del Consejo de Hacienda (s. XV-XVII) y Secretaría del Despacho de Hacienda (s. XVIII) ;
 - b) Contaduría Mayor de Hacienda (s. XV-XVII), y Contadurías Generales de Valores, Distribución y Millones (s. XVIII) ;
 - c) Contaduría Mayor de Cuentas (s. XV-XVIII) ;
 - d) Dirección General de Rentas (s. XVIII) ;
 - e) Comisaría de Cruzada (s. XVI-XVII).

En realidad la documentación del Archivo se puede reducir a los ocho grupos antes reseñados. Hecha esta aclaración pasamos a describir de manera somera sus fondos.

Patronato Real.

Esta colección documental ha sido considerada siempre como el fondo mas valioso del Archivo. No corresponde a una institución ó procedencia determinada, sinó que es el resultado de una labor selectiva, realizada en los primeros tiempos del Archivo, entre las remesas documentales que, de las más variadas procedencias, se iban recogiendo en la fortaleza de Simancas.

Esta labor selectiva respondía a la finalidad principal seguida con la fundación del Archivo que era la defensa de los intereses y derechos de la Corona, entre los cuales se consideraba uno de los más importantes el de patronato, que dió nombre a la colección. Sus documentos comprenden estas fechas extremas : 834-1851.

Las series son : Comunidades de Castilla. — Juramentos y pleitohomenajes, años 1369-1621. — Capitulaciones con moros y caballeros cristianos, años 1394-1580. — Capitulaciones con Aragón y Navarra, años 1162-1608. — Fuenterrabía y Hendaya, años 1509-1518. — Junta Grande de Reformation, años 1610-1624. — Capitulaciones con Pontífices, años 1452-1570. — Cruzada y Subsidio, años 1458-1576. — Concilios y disciplina eclesiástica, años 1093-1774. — Reformas monásticas, años 1487-1584. — San Lorenzo de El Escorial, años 1561-1791. — Capillas Reales, años 1474-1725. — Poderes, instrucciones y renunciaciones, años 1481-1564. — Jubileos y gracias, años 1296-1573. — Inquisición, años 1482-1674. — Testamentos reales, años 810-1715. — Patrimonio Real, años 1086-1775. — Patronato Real Eclesiástico, años 1095-1851. — Nápoles y Sicilia, años 1250-1599. — Milán, años 1495-1579. — Diversos de Italia, años 1251-1609. — Tratados con Portugal, años 1369-1593. — Capitulaciones con Inglaterra y Casa de Austria, años 1294-1661. — Las capitulaciones con Francia no están incluidas en este Catálogo por haber estado retenida la documentación en Francia hasta 1942. — Mercedes Antiguas, años 804-1590. — Bulas y Breves sueltos, años 1095-1791. — Patronato Real de Granada, años 1486-1597. — Cortes de Castilla, años 1295-1678. — Behetrías de Castilla, años 1335 ?-1564. — Y Planimetría de Madrid, s. XVIII.

Secretaría de Estado.

Esta sección ha sido siempre la más consultada del Archivo. La parte más antigua de la misma está formada por los documentos recogidos de diversos lugares y personas cuando se inician las gestiones para formar un archivo estatal (1509) y especialmente desde que se funda el Archivo de Simancas (1540-1545). A partir de 1568, el fondo va engrosando con las remesas, cada vez más regulares que hacen las secretarías del Consejo de Estado, establecido con carácter permanente, como los demás organismos de la Corte, en Madrid.

Forman la Sección de Estado 8 343 legajos, integrados, principalmente por correspondencia diplomática y consultas del Consejo ; aunque hay algunos documentos anteriores las series puede afirmarse que comienzan en el reinado de los Reyes Católicos y que terminan en 1789, aunque hay también alguna documentación de fecha posterior. Para los siglos XVI y XVII, las colecciones de Simancas son únicas ; para el s. XVIII sólo tiene la correspondencia original de los embajadores y agentes en el extranjero.

El resto de la documentación de Estado, juntamente con la continuación hasta el fallecimiento de Fernando VII, se conserva en el Archivo Histórico Nacional, Madrid.

Las series de esta sección son : Corona de Castilla, años 1404-1620. — Corona de Aragón, años 1433-1597. — Reino de Navarra, años 1512-1596. — España, años 1598-1787. — Indiferente de España y Norte, años 1609-1700. — Despachos Diversos, años 1521-1579. — Armadas y Galeras, años 1528-1620. — Costas de Africa y Levante, años 1510-1622. — Expediciones marítimas a Levante y prevenciones de guerra, años 1588-1622. — Negociaciones de : Portugal, Flandes, Alemania, Francia, Inglaterra, Roma, Nápoles, Sicilia, Milán, Venecia e Islas Jónicas, Génova, Toscana, Florencia y Etruria, Saboya, Estados pequeños de Italia, Principes de Italia, Indiferente de Italia, Dinamarca, Holanda, Suecia, Parma, Cerdeña y Turin, Liorna, Malta, Bruselas, Sajonia, Polonia, Prusia, Rusia, Suiza, y Hamburgo. — Toda esta documentación de las negociaciones citadas comprenden los años de los s. XVI-XVIII, aunque

hay también de siglos anteriores. — Investiduras y feudos, años 1265-1795. — Comercio y extranjeros, s. XVII-XVIII. — Inconexos, s. XVII-XVIII.

Secretarías provinciales.

Bajo esta denominación se conservan los documentos procedentes de los antiguos Consejos de Italia, Flandes y Portugal. Las series seguidas son de los siglos XVI y XVII ; hay también de época anterior y posterior, pero en mínima parte.

Las series son : Consejo de Italia. — Secretaría de Nápoles, Sicilia y Milán. — Secretaría del Consejo de Flandes y Borgoña. — Secretaría del Consejo de Portugal.

Visitas de Italia.

Esta documentación está formada por las fiscalizaciones administrativas aplicadas a los estados italianos de Nápoles, Sicilia y Milán. Corresponde este fondo, en su mayor parte, al reinado de Felipe II y a la primera mitad del reinado de Felipe III.

En realidad « Visitas de Italia » no debería figurar como Sección independiente, sinó como una serie dentro del Consejo de Italia donde hay bastantes documentos relacionados con estas visitas, pero hay ciertas dificultades para su incorporación y esto decide a respetar esta separación tradicional.

Comprende las series siguientes : Nápoles, Sicilia, Milán, Visitas en general, Escrituras e Inconexos.

Consejo Real de Castilla.

El Consejo Real, llamado también Consejo de Castilla y Consejo Real de Castilla, es el más antiguo y el más caracterizado de los Consejos españoles.

Sus funciones y competencia eran muy extensas : las tenía consultivas, gubernativas, judiciales en primera y en última instancia e incluso legislativas.

Los primeros ensayos de organización de este Consejo datan de Juan I y Enrique III, pero fueron los Reyes Católicos, en 1480, quienes le dieron la estructura definitiva al convertirle en un organismo formado por juristas, carácter que conservó hasta su extinción en 1834.

El archivo de Simancas solamente conserva 680 legajos de documentación de algunas de las escribanías de Cámara de finales del s. XV y de todo el s. XVI.

Forman esta colección documental pleitos, procesos, expedientes, visitas y residencias sobre toda clase de asuntos, que son muy heterogéneos abundando los que se refieren a deslindes de términos y aprovechamientos entre municipios.

Cámara de Castilla.

Para asesorar al monarca en la resolución de ciertos asuntos, se reunían en una habitación ó cámara de palacio varias personas de la confianza del rey ; estas reuniones fueron el origen del Consejo de la Cámara ó Cámara de Castilla.

La misión principal de la Cámara fue siempre asesorar al monarca acerca de la provisión de cargos de justicia y gobierno y de la concesión de gracias y mercedes.

La Cámara ha tenido siempre estrecha relación con el Consejo de Castilla. Felipe II en 1588 promulgó una instrucción para el buen despacho de la Cámara, en ella dice que entenderá en « todos » los asuntos de Patronato y en la provisión de los cargos de justicia, sin enumerar otras funciones que fueron siempre y continuaron siendo de su competencia. Según esta disposición en la Cámara deberán verse : « Todos los negocios tocantes a Patronato Real de la Iglesia en los reinos de Castilla, Navarra e islas de Canaria, de cualquier calidad que sean ; y asimismo lo que toca a la provisión y nombramiento de personas para las plazas de los consejos y de las chancillerías y otras audiencias de estos reinos y de los demás oficios de su justicia. »

Felipe III confirió a la Cámara en 1608 el conocimiento de todos los asuntos de Patronato Eclesiástico inhibiendo de ello a los demás tribunales.

En tiempos de Felipe V la Cámara desempeñó importante papel en la cuestión de regalías.

Entre las mercedes concedidas por la Cámara figuran la concesión de títulos nobiliarios, facultades para fundar mayorazgos y para disponer de bienes vinculados, habilitación para honras y honores a hijos naturales, permutas de cargos, indultos, etc.

La Cámara desapareció en el primer tercio del s. XIX.

Los documentos que se conservan en el archivo, la mayor parte procedentes de la Secretaría de Gracia, abarcando desde la época de los Reyes Católicos hasta 1700.

Las series son : Memoriales y expedientes, años 1323-1699. — Procesos y expedientes, años 1531-1700. — Inconexos, años 1553-1635. — Rebelión de los moriscos y nueva población de Granada, años 1561-1619. — Caballeros de Cuantía, años 1560-1595. — Matriculas, años 1561-1650. — Ordenes Militares (memoriales solicitando oficios, hábitos y otras mercedes), segunda mitad del reinado de Felipe II. — Renuncias de oficio, años 1500-1700. — Perdonos de Viernes Santo, s. XVI-XVII. — Visitas : las hechas a la Contaduría mayor, año 1544. — Chancillerías de Valladolid y Granada ; Audiencia de Canarias, etc., años 1543-1628. — Diversos de Castilla : interesante miscelánea en la que figuran : Leyes y pragmáticas de gobierno ; ordenanzas de Consejos, Chancillerías y Aduanas ; Cristóbal Colón e Indias ; expulsión de judíos ; ferias de Medina del Campo ; procesos contra el duque de Híjar y don Rodrigo Calderón, etc., años 972-1716. — Consumo y perpetuación de oficios, s. XVI-XVII. — Libros de Relación, años 1528-1697. — Libros de Cédulas, años 1494-1669. — Títulos rasgados, años 1446-1699.

Patronato Eclesiástico.

Aunque por continuar la tradición secular se respeta « Patronato Eclesiástico » como sección independiente, en realidad debería constituir una serie de « Cámara de Castilla », ya que está formada por los documentos procedentes de la Secretaría de Patronato, que era con la de Gracia y la de Justicia, una de las tres que llegó a tener la Cámara.

La Secretaría de Patronato se desglosa de la de Cámara el año 1571.

Las series son : Memoriales y expedientes, años 1512-1700. — Valores de rentas, años 1574-1600. — Bulas, años 1510-1624. — Inconexos, s. XVI-XVII. — Procesos y expedientes, s. XVI-XVII. — Pleitos y expedientes, s. XVII. — Visitas : las giradas al monasterio de Roncesvalles, San Isidoro de León y Santa María de Vega de Salamanca, capillas reales de Toledo, Sevilla, Granada, Córdoba, etc., s. XVI-XVII. — Varios, años 1482-1715.

Gracia y Justicia.

Con la reforma de los Borbones en la organización administrativa aparecen las Secretarías del Despacho, y la secretaria de « Negocios eclesiásticos, justicia y jurisdicción », cambia este nombre por el de « Secretaría de Estado y del despacho de Gracia y Justicia », designación que en 1812 cambia por la de « Ministerio de Gracia y Justicia » con que ha llegado a la época actual.

La documentación de estas Secretarías de « Negocios eclesiásticos, justicia y jurisdicción » y de « Gracia y Justicia », encargadas de funciones que antes tramitaban la Cámara de Castilla y el Consejo Real, constituye el fondo « Gracia y Justicia ».

Está formada esta documentación por papeles del s. XVIII, aunque hay algo de los siglos XVI, XVII y XIX.

Las series más importantes son : Presidencia de Castilla, s. XVIII. — Indiferente general, s. XVIII. — Provisión de plazas togadas, corregimientos y alcaldías mayores. — Consejo y Cámara. — Consejo de las Ordenes. — Padre Confesor (dictámenes de los confesores de los Reyes sobre asuntos dudosos). — Consultas de la Cámara. — Ejecutado eclesiástico. — Resultados. — Provisiones eclesiásticas. — Indiferente eclesiástico. — Pensiones sobre mitras. — Cruzada, años 1612-1795. — Inquisición, años 1576-1788. — Regulares. — Monjas. — Correspondencia de Italia y otras partes. — Corregidor de Madrid. — Oficios de otros ministerios. — Escribanos y demás curiales. — Empleos de provincia. — Regidores. — Competencias. — Sala de Alcaldes. — Esponsales. — Títulos de nobleza : concesión de títulos de Castilla y

noblezas ; solicitudes sobre estos asuntos y renunciaciones de títulos por no poder pagar el impuesto de lanzas. — Consejos y otras antigüedades. — Casa Real. — Nunciatura y Rota romana. — Instrucción pública. — Imprentas. — Protomedicato. — Teatros, toros y otras diversiones públicas. — Secretarías de la Cámara y secretarios del Rey. — Hospitales. — Gobierno intruso, años 1809-1813. — Libros registros. — Copias : Traslados de documentos relativos a las iglesias de Lugo, Tuy, Oviedo y Ceuta, desde el año 569 al s. XVIII ; instrucciones a embajadores en Roma y documentos de asuntos eclesiásticos, s. XV en adelante ; pretensiones de Roma sobre Patronato.

Registro del Sello de Corte.

Esta colección documental es una de las más completas, homogéneas e interesantes del Archivo.

La documentación del Registro comienza con los Reyes Católicos, escasos son los documentos de fecha anterior.

En el Registro del Sello de Corte no figuran todos los documentos expedidos por el Rey y por los organismos oficiales, sino solamente aquellos que eran autorizados con el sello « mayor » ó « grande » de placa.

Esta documentación comprende desde 1475 a 1689 formando un conjunto de 2 438 legajos, cada uno de los cuales suele estar formado por los registros de un mes.

Durante la dominación francesa estos papeles sufrieron mutilaciones y muchos perecieron destruidos.

Casa Real. — Obras y Bosques.

La « Junta de Obras y Bosques » era una especie de Tribunal del Patrimonio privado de los reyes. De su competencia eran : la conservación y aumento de palacios, casas, sitios y lugares reales ; la suprema jurisdicción en materia de justicia, gracia y gobierno de los dependientes de los reales sitios ; y la jurisdicción delegada para las infracciones en asuntos de caza, pesca y leña. Consta que ya existía en mayo de 1545.

Los grupos de documentos reunidos en esta Sección son :

1. Casa Real (Obras y Bosques).
2. Casa Real (Escribanía Mayor).
3. Descargos de Carlos V.
4. Casa del infante don Juan José de Austria.
5. Sitios reales.
6. Expedientes del Duque de Lerma.
7. Consultas y Decretos.
8. Expedientes de oficio y parte.

Los grupos 1 a 4 están integrados por documentación relativa a Casa Real y son de diversas procedencias ; los números 5 a 8 se refieren a los reales sitios y su documentación procede de la Junta de Obras y Bosques.

Estas series comprenden parte del s. XV y los del XVI y XVII.

Guerra y Marina.

La documentación relativa al Ejército de tierra y de mar y a sus empresas, constituye una de las colecciones más numerosas y completas del Archivo. Está integrada por tres grupos documentales : « Guerra y Marina », s. XVI y XVII ; « Secretaría de Guerra », s. XVIII ; y « Secretaría de Marina », s. XVIII.

La Sección de « Guerra y Marina » está constituida por la documentación procedente de la secretaria del Consejo de Guerra, que fué al principio única, y hacia el año 1586 se dividió, despachándose desde entonces por secretaría distinta los asuntos de « tierra » y los de « mar ».

El Consejo de Guerra, en sus orígenes sobre todo, está intimamente unido al Consejo

de Estado, pues lo forman las mismas personas y celebra sus sesiones en la misma sala, diferenciándose en la calidad de los asuntos y expedientes que tramitan y en el secretario que hace los despachos. Asisten también algunos militares destacados por sus servicios y experiencia.

Las funciones del Consejo de Guerra eran predominantemente administrativas. Es de su competencia todo lo relativo al ramo de guerra en « estos Reynos, islas Baleares y Canarias ». También le incumbía lo relativo a presidios de Africa, fronteras en general y los asuntos de contrabando, represalias y conservación de montes. Así mismo proponía los cargos y recompensas. Cuando los negocios fueron muchos se crearon diversas Juntas para su mejor despacho, como la de Ejecución, la de Armadas, la de Galeras, la de Tenientes Generales y la de Contrabando.

También tenía funciones judiciales, entendiéndose en las causas de las personas que gozaban del fuero de guerra y en asuntos de presas y contravenciones de tratados.

Comprende los años 1386-1699.

Secretaría de Guerra.

Los documentos que integran esta sección proceden de la Secretaría de Estado y de Despacho de Guerra, una de las creadas por Felipe V al establecer el nuevo orden administrativo, que, en sucesivas transformaciones, ha terminado en el actual de Ministerios.

Aunque durante el s. XVIII continúa existiendo el Consejo de Guerra, y elevado a la categoría de « supremo » por Felipe V, desde el punto de vista administrativo es relegado a segundo plano, siendo sus funciones consultivas y judiciales.

Esta documentación comprende el s. XVIII y los primeros años del s. XIX y está agrupada por conceptos, cada uno de los cuales forma una serie, estando estas ordenadas alfabéticamente por los nombres de estos conceptos, aunque sin gran rigor.

Se pueden seguir las vicisitudes de las armas de Artillería, Caballería, Ingenieros, Carabineros reales, Milicias, Colegios de Cirugía, Compañías Fijas, Milicias de Canarias, oficiales reformados y agregados; Estados mayores; Inspecciones; Intendentes y comisarios; Inválidos y retirados; Juntas de Ordenanza; Licencias; Maestranzas; Montepío Militar; Nobleza de Cadetes; Ordenes Militares; Premios; Presas; Vicariato general; Revistas; Consejo de Guerra, etc. Guerra con Francia, años 1793-1799; Emigrados franceses, años 1782-1800; Fechos, empleos y Hojas de Servicios Militares en los virreinos de Nueva España, Perú, Nueva Granada y Buenos Aires, finales del s. XVIII; Guerra de Cataluña, años 1719-1721; idem de Italia, años 1732-1762; Expediciones, sitios y bloqueos: Gibraltar, Escocia, Mallorca, Menorca, Orán, Argel, etc.; Junta de Sanidad; Correspondencia de Capitanes generales; y Expedientes Personales.

Secretaría de Marina.

Procede esta documentación de la antigua Secretaría de Estado y del Despacho Universal de Marina. Suele empezar hacia el año 1720 y terminar en 1783. Por excepción algunos documentos son del s. XVII.

Cada serie suele estar formada por un grupo de documentación ordenada cronológicamente, que es el más nutrido, y el que recoge los documentos del despacho ordinario, que, con frecuencia, tienen carácter particular ó personal; sigue a este otro grupo que el Inventario titula « generalidad », en el cual están recogidos los documentos de valor permanente y de interés general. Algunas series tienen lo que pudieramos llamar « asuntos extraordinarios », es decir, uno ó varios legajos dedicados a negocios que por su importancia ó carácter han sido objeto de una tramitación especial.

De esta Sección se han separado numerosos planos, que han pasado a la colección de « Mapas y Planos » para su mejor conservación y fácil consulta.

Las series son: Oficiales de Guerra y Marina. — Capitanes de puerto. — Ingenieros de Marina. — Guardias marinas. — Batallones de Marina. — Brigadas de Artillería. — Ministerio de Marina. — Ministerio de Provincias. — Capellanes de Marina. — Pilotos.

— Colegios de San Telmo. — Médicos, cirujanos y hospitales. — Individuos de arsenales. — Matriculas. — Arsenales. — Muelles y puertos. — Expediciones de Indias. — Idem de Europa. — Navegación de particulares. — Corso, presas y prisioneros. — Montes y sus incidencias. — Consignaciones y presupuestos. — Asientos. — Artillería, pólvora, municiones y armas. — Fábricas de la Cabada, Liérganes y Jimena. — Vagabundos y presidiarios. — Moros y esclavos; idem del Rey. — Indiferente e inconexos. — Registros.

Hacienda de la Corona de Castilla.

En la época de los Reyes Católicos la Hacienda de la Corona de Castilla recibió un orden y sistemas eficientes, aunque no nuevos.

Parece que fué Carlos V quien fundó el Consejo de Hacienda (1523), pero las funciones de este organismo estuvieron tan ligadas con las de la Contaduría Mayor de Hacienda, que se suele dar como fecha de establecimiento del Consejo la de 20 de noviembre 1593, en la cual Felipe II, en las llamadas ordenanzas del Pardo, procuró deslindar con claridad las funciones de estos dos organismos.

Las funciones de los organismos de Hacienda sufrieron las reformas pertinentes en la época de los Austrias y de los Borbones.

Puede afirmarse que toda la documentación económica de la Corona de Castilla, desde el s. XV hasta los primeros años del s. XIX, con excepción de algunas series del Archivo Central del Ministerio de Hacienda y de los *fueros* del Archivo Histórico Nacional, se conserva en el Archivo de Simancas, constituyendo algo más de la mitad de su volumen total.

Esta enorme masa documental (unos 38 000 legajos), en función de las varias instituciones que los han producido, de las diversas remesas en que han ido llegando al Archivo, y de los avatares experimentados en éste durante sus cuatro largos siglos de existencia, han originado los grupos siguientes:

1. Consejo y Juntas de Hacienda (Secretaría del Consejo), s. XV-XVII.
2. Expedientes de Hacienda (Escribanías del Consejo), s. XV-XVII.
3. Escribanía Mayor de Rentas (Contaduría Mayor de Hacienda. Parte antigua), s. XV-XVII.
4. Contaduría del Sueldo (Contaduría Mayor de Hacienda, 1ª y 2ª serie), años 1475-1713.
5. Contadurías Generales (Contaduría Mayor de Hacienda): Mercedes, años 1518-1719; Razón, Rentas, Relaciones, Millones, Escribanía Mayor, años 1505-1719.
6. Contaduría Mayor de Cuentas: 1ª época, s. XV-XVII; 2ª época, s. XVI-XVII; 3ª y 4ª épocas, s. XVI-XVII.
7. Comisaría de Cruzada, años 1509-1751.
8. Secretaría y Superintendencia de Hacienda, años 1709-1817.
9. Dirección General del Tesoro (Contaduría de Valores y de Distribución), s. XVII-XIX.
10. Dirección General de Rentas: 1ª serie, s. XVIII (1ª mitad); 2ª serie, s. XVIII (2ª mitad).
11. Tribunal Mayor de Cuentas (Contaduría Mayor de Cuentas), s. XVII-XVIII.

Consejos: Supremo de Hacienda y Real de España e Indias.

La documentación del « Consejo Supremo de Hacienda » corresponde, en sus series más numerosas y homogéneas, a los primeros años del s. XIX, con alguna documentación anterior, que, a veces, llega hasta los siglos XVII y XVI, especialmente en la serie de libros. Corresponde, pues, en su mayor parte, a la actuación del Consejo después de la reforma de 1803, en la que ganó el título de Supremo y otras prerrogativas, pero no eficiencia real. Este Consejo desaparece en el año 1834.

Están acumulados a este Consejo los asuntos de la Junta de Comercio y Moneda, incorporándose además la documentación de « Consulados » y « Comercios y Moneda ».

El « Consejo Real de España e Indias » se creó en el año 1834 para entender en las materias gubernativas antes tramitadas por el Consejo Real de Castilla. Suprimido en 1837 fué restablecido en 1845 como cuerpo consultivo de la Administración, resultando el inmediato precedente del actual Consejo de Estado (1858).

Mapas, Planos y dibujos.

Esta sección es de fecha reciente. Fué en 1932 cuando se pensó en guardar con las debidas garantías de buena conservación estos interesantes documentos, casi siempre plegados en los legajos.

El desglose de estos documentos de sus respectivos legajos, se ha realizado con el debido cuidado, dejando en ellos una cuartilla con la descripción del documento y la signatura que se le daba en la nueva sección, anotando al mismo tiempo en el documento desglosado el legajo de procedencia.

De cada mapa o plano se redacta la correspondiente ficha para un índice alfabético de nombres geográficos, asuntos y autores. Y también hay un índice topográfico.

Los planos y mapas de los siglos XVI y XVII son escasos. La mayor parte corresponden al siglo XVIII y buena parte de ellos se refieren a obras en los arsenales españoles; hay también de plazas sitiadas en las guerras del siglo XVII y de puertos de América; retratos grabados de los cardenales creados en el cónclave de 30 de abril de 1728, y otros de Felipe IV y el Conde Duque de Olivares. El más antiguo es un plano de Aranda de Duero (1503 ?).

Varios.

Se han incluido en esta sección algunas colecciones facticias de documentos. De los grupos que forman esta sección pueden ser de mayor interés para el objeto que nos ocupa la de « Juros Rasgados » y « Galeras ».

Juros Rasgados. — Son privilegios originales de juro, en pergamino, pero privados del sello de plomo y mutiladas sus hojas por varios tijeretazos, en señal de anulación. Estos privilegios van acompañados de testimonios notariales justificativos de la anulación y, en su caso, del cambio de poseedor de la renta.

Galeras. — Parece ser que esta documentación procede de la « Veeduría y Contaduría de la Escuadra de Galeras que mantenía S.M. en Génova ».

Hay dos grupos en esta documentación. Los del primer grupo eran « órdenes e instrucciones y otros puntos de oficio... desde el año de 1564 hasta 1715 ». Los del segundo grupo eran « Listas de la Gente de Infantería, Cabo y Remo, Pólizas de los Patronos ó Scrivanos de Galera y otros papeles ». Todo ello relativo a las galeras de las familias Doria, Spinola, Centurión, Duque de Tursis, Grimaldo y otras que estaban al servicio de los reyes de España.

La documentación del segundo grupo está formada por conocimientos, descargos, muestras, etc., toda ella relativa a las galeras de la escuadra que el rey de España tenía en Génova.

Primer grupo.....	Años 1564-1715
Segundo grupo.....	Siglos XVI-XVII

III

Los fondos más importantes para la Historia de otros países son los que a continuación se indican :

Patronato Real. — Secretarías del Consejo de Estado (s. XV-XVII).

Correspondencia Diplomática del s. XVIII. — Secretarías de los Consejos de Flandes, Italia y Portugal (s. XVI-XVII). — Secretarías del Consejo de Guerra (s. XV-XVII). — Secretaría del Despacho de Guerra (s. XVIII). — Visitas de Italia. — Contaduría de Mercedes y Dirección General del Tesoro.

Patronato Real.

« Capitulaciones con Pontífices » : poderes, instrucciones, despachos y tratados originales ; guerra entre Felipe II y Paulo IV, años 1452-1570.

« Concilios y disciplina eclesiástica » : bulas, breves, cartas, y otros documentos sobre los Concilios generales de Constanza, Basilea, Letrán y Trento ; Dietas imperiales ; reforma y disciplina eclesiástica, años 1093-1774.

« Nápoles y Sicilia » : documentos relativos al derecho sucesorio de los monarcas españoles sobre estos reinos, años 1250-1599.

« Milan » : tratados, capitulaciones y otros documentos referentes al estado de Milán y su posesión por los monarcas españoles, años 1495-1579.

« Diversos de Italia » : poderes, cartas y otros documentos relativos a Toscana, Saboya, Génova, Venecia, etc., años 1251-1609.

« Tratados con Portugal » : capitulaciones de paces y matrimonios con ese reino ; entre ellas las pactadas entre Juan I de Castilla y Fernando de Portugal sobre la sucesión de ambos reinos (1389), el reconocimiento de Felipe II como rey de Portugal y casamientos de Carlos V y Felipe II con princesas portuguesas, años 1369-1593.

« Capitulaciones con Inglaterra » : la mayor parte de la documentación es de la época de los Reyes Católicos.

« Capitulaciones con la Casa de Austria » : son convenios entre los Austria y Alemania relativos en su mayor parte a enlaces matrimoniales, como los de Felipe el Hermoso y Margarita con Juana la Loca y el príncipe don Juan ; Maximiliano I y la infanta doña María (1548) ; Felipe II y Ana de Austria, etc. En conjunto la documentación comprende los años 1495-1661.

« Bulas y breves sueltos » : De los tiempos de los Reyes Católicos, Carlos V y Felipe II versan sobre provisiones eclesiásticas, felicitaciones, pésames, concesión a los Reyes Católicos de las tierras que conquistaren en Africa, etc. A partir de 1571 a 1700 se refieren exclusivamente a la provisión de arzobispados y obispados españoles, años 1095-1791.

Secretaría de Estado.

Las series que pueden interesar para la historia de otras naciones son las que se anotan a continuación :

« Indiferente de España y Norte » : consultas, decretos, notas, minutas de despachos, años 1609-1699.

Negocios extraordinarios de la parte norte : transacciones con los rebeldes de Flandes ; comercio exterior ; matrimonio del Príncipe de Gales (1615-23), piratas, expedición contra Inglaterra ; tratados con el duque de Parma ; Valtelina (1621) ; Instrucciones y cuentas de embajadores en Inglaterra ; consules extranjeros ; tratado con Dinamarca (1641), etc., años 1511-1667.

Negocios notables : comercio de lanas ; resguardo de Indias ; empresa contra Túnez ; mineral de hierro de Vizcaya ; plata de Indias ; comercio de la India Oriental ; idem con Francia (1692-93) ; levas para Flandes, gastos de embajadores, etc., años 1652-1700.

« Costas de Africa y Levante » : correspondencia, años 1510-1622.

« Expediciones marítimas a Levante y prevenciones de guerra » : Aprestos de galeras y expediciones ; jornada secreta a Argel ; preparativos guerreros dentro y fuera de España, años 1588-1622.

« Negociaciones de Portugal, Flandes, Alemania, Francia, Inglaterra, Roma, Nápoles, Sicilia, Milán, Venecia e Islas Iónicas, Génova, Toscana, Florencia y Etruria, Saboya, Estados pequeños de Italia, Principes de Italia, Dinamarca, Holanda, Suecia, Bolonia, Parma, Cerdeña, Turín, Liorna y Malta ; Bruselas, Sajonia, Polonia, Prusia, Rusia, Suiza, y Hamburgo » : correspondencia, consultas, decretos, minutas de despachos, negocios notables, registros de despachos de la Embajada, asuntos particulares, presas, jesuitas (años 1768-1803), siglos XV-XVIII. Hay algun papel anterior.

« Embajada de Inglaterra » : Expedientes y correspondencia sobre Mosquitos, Florida y permuta de Gibraltar, años 1765-1796. — Correspondencia con la Corte, años 1783-1795 ; idem con ministros extranjeros, años 1783-1833 ; idem con cónsules, vicecónsules y varios, años 1771-1797 y 1803-1833 ; Reales ordenes y oficios de la Corte, años 1809-1832. — Presas, años 1801-1817 ; Asuntos de América, años 1809-1822, etc.

« Congresos » : Cambray, años 1720-1727 ; Soissons, años 1727-1730 ; Francfort, años 1741-1744.

« Comercio y Extranjeros » : Jueces conservadores y cónsules ; Junta de Dependencias de Extranjeros ó de Jueces Conservadores de Comercio. — Junta de Comisarios españoles e ingleses en Sevilla y Junta de Comisarios españoles e ingleses en Madrid, años 1612-1765.

« Cónsules y Vicecónsules » : nombramientos, correspondencia, años 1715-1782.

« Inconexos », años 1620-1773.

Secretarías Provinciales.

Las Secretarías Provinciales comprenden los Consejos de Italia, el de Flandes y Borgoña, y el de Portugal. La documentación está formada por Consultas originales, decretos, memoriales de partes, concesión de títulos nobiliarios y mercedes, privilegios, cartas de gobernadores.

En el Consejo de Italia hay registros de privilegios de Felipe II, Felipe III, Felipe IV y Carlos II. — Estimación de los bienes raíces del Estado de Milán. — Colegio Español de Bolonia. — Privilegios de la catedral de Pavia. — Gastos secretos del Estado de Milán, etc.

En el Consejo de Flandes y Borgoña hay copias de tratados de comercio entre Inglaterra y los Países Bajos. — Sobre el libro de Jansenio « Augustinus de gratia ». — Concesiones de nobleza y títulos honoríficos en tiempo de Carlos V y Felipe II. — Reforma de tribunales, etc.

En el Consejo de Portugal se encuentra la correspondencia del gobernador de Ceuta, años 1654-1668. — Hábitos de la Ordenes de Cristo, Santiago y Avis, años 1640-1668.

En los Registros de Consultas los hay especiales para Africa y Conquista, años 1606-1607 ; Brasil, años 1631-1636, e India, años 1608-1609. — Registros de decretos, despachos y cartas a los virreyes y gobernadores de Portugal relativos a la India, Brasil, Compañía de Comercio y Junta de Minas, años 1585-1668. — Quitaciones del Consejo y Casa Real, 1629-1643. — Reglamento de la Casa de la India. — Comercio de pimienta. — Casa de Moneda de Lisboa, etc.

La documentación más abundante es la de los siglos XVI y XVII. En mínima proporción es la de épocas anteriores y posteriores.

Gracia y Justicia.

Lo que puede interesar para la historia de otras naciones en esta Sección son los « Títulos y nobleza ». Son concesiones de títulos de Castilla, solicitudes sobre estos asuntos y renunciaciones de títulos por no poder pagar el impuesto de lanzas, años 1759-1788. Y los papeles de « Casa Real » que tratan sobre nacimientos, bodas, defunciones de personas de la familia real y nombramientos de funcionarios de la real casa, años 1665-1788.

Secretaría de Guerra.

Hecha la descripción de esta Sección anteriormente se lo se insistirá que en la Secretaría de Guerra, s. XVIII, son de gran interés las Hojas de Servicios Militares de Regimientos españoles : Caballería, Infantería y Milicias ; y las Hojas de Servicios Militares de América. Comprenden las primeras el s. XVIII, no en su totalidad ; y las segundas sólo el final del s. XVIII y los primeros años del s. XIX.

Los Expedientes Personales son peticiones de un hábito militar en cualquiera de las Ordenes de Calatrava, Alcántara ó Santiago, alegando méritos personales ó de sus antepasados.

Hacienda.

Dentro de esta Sección en la « Escribanía Mayor de Rentas » existen las series de : « Mercedes, Privilegios, Ventas y Confirmaciones » desde Juan II de Castilla a Felipe II. — « Quitaciones de Corte. » Es una interesante colección de títulos de funcionarios de la Administración, desde Juan II hasta Felipe V. — « Nominas de Corte » que comprenden del Consejo Real, Contadurías, secretarios y otros oficiales, años 1458-1584.

« Contaduría de Mercedes. » — A esta sección suele denominarsela en el Archivo : « Juros » por estar constituida por copias de privilegios de juro y justificantes de sus transmisiones.

Esta documentación está clasificada por reinados y dentro de cada uno de éstos, por nombres propios de interesados. Los reinados que mas abundan en documentación son los

de Felipe II, y sobre todo de Felipe III y Felipe IV. Disminuyen los del reinado de Carlos II y apenas hay documentos de Felipe V. Comprenden en total los años de 1504-1718.

En el Archivo hay documentación análoga en otras secciones ; así los juros de la época de los Reyes Católicos y otros del tiempo de Carlos V y Felipe II figuran en « Mercedes y Privilegios » y en « Juros Rasgados » en la Sección de « Varios ».

Contadurías Generales.

Bajo este nombre tradicional de « Contadurías Generales » se conserva la documentación de los oficios ó contadurías menores de la Razón, Rentas, Relaciones y de la Escribanía Mayor de Rentas, que eran otras tantas secciones de la « Contaduría Mayor de Hacienda » ; y de la « Contaduría del Reino » ó de « Millones », incorporada al Consejo de Hacienda en 1658.

Dentro de las series de esta sección pueden interesar para la investigación de otros países la parte de : Contratación de Indias y oficiales de Sevilla. — Fronteras, presidios y gente de guerra : Bujía, La Goleta, Orán. — Mercedes y cédulas : las despachadas en Bruselas en 1558 ; pensiones en Flandes y Alemania ; gastos del Principe de Gales, año 1623, etc.

Contaduría Mayor de Cuentas.

Este organismo tuvo siempre una función bien determinada ; intervenir las cuentas de todos los que hubieran tenido cargo de administrar una parte cualquiera de los caudales públicos.

Esta documentación está dividida en tres épocas :

« Contaduría Mayor de Cuentas, 1ª época. » — Corresponde la documentación de los s. XV y XVI en su mayor parte. Los temas de estas cuentas versan sobre : Casas y recámara de Isabel la Católica, emperatriz Isabel, esposa de Carlos V, sobre este monarca, Juana la Loca, María de Hungría y Principe don Carlos ; y obras en el alcazar de Madrid, de Aranjuez, etc. ; toma de Orán por el Cardenal Cisneros ; guerra de Nápoles, años 1501-1505, etc.

Secretaría y Superintendencia de Hacienda.

La Secretaría de Estado y del Despacho de Hacienda tiene su origen en las reformas administrativas de 1714 y años posteriores. Su importancia va creciendo constantemente a medida que avanza el siglo, a expensas del Consejo de Hacienda, que va reduciendo su actuación a funciones consultivas y judiciales. La documentación es del s. XVIII.

Se anota lo siguiente que puede interesar para la historia de otros países : « Ministerio de Ceuta, Orán, años 1760-1799 ; Antecedentes sobre aprovisionamientos de artillería, municiones y otros efectos para la Guerra de Ceuta, años 1790-1791 ; con Portugal, años 1761-1767 ; e Inglaterra, años 1796-1799. — Guerra con : Inglaterra, años 1779-1799 ; Francia, años 1791-1799 ; Italia, años 1727-1783. — Sitio de Gibraltar, años 1779-1798. — Expedición de Argel (fechos), años 1774-1778, etc. »

Dirección General del Tesoro.

La documentación de este fondo comprende desde el s. XVI hasta el primer tercio del s. XIX, aunque la mayor parte corresponde al s. XVIII.

Como la Dirección General del Tesoro fué creada en 1845, es obvio que este organismo no ha podido ser el que ha causado la documentación, sinó solamente el que la ha remitido al Archivo. Su título es notoriamente impropio, pero se ha respetado el tradicional, aún reconociendo su inexactitud.

Son de interés para el objeto que nos ocupa las « Mercedes de Guerra, Indias, Hacienda y Marina » (copias de los despachos y títulos). Orden alfabético. — « Títulos » : traslados de los de funcionarios de los Consejos de Hacienda, Castilla, Guerra e Indias ; Contaduría Mayor ; Alcaldes de Casa y Corte y togados de Valladolid y Granada, años 1700-1819.

Mapas Planos y Dibujos.

Con lo indicado en la parte de descripción de Fondos del Archivo se pueden dar idea de la importancia que tiene esta serie para la historia de otras naciones por lo cual no se estima necesario el volver a insistir sobre ello.

IV

El Archivo está abierto a la investigación en los meses de marzo a noviembre, ambos inclusive, de 9 a 13,30; y de 15,45 a 19. — En los meses de diciembre, enero y febrero hay jornada seguida de 8,30 a 14,30. El sábado sólo hay sesión de la mañana.

El investigador debe traer una carta de presentación de un Centro Oficial ó del profesor que dirija el trabajo y además presentará su documentación personal. Con estas formalidades se le expide la tarjeta de investigador que puede ser valedera para 8 días ó por un año, a utilizar en todos los archivos de la nación. El importe de esta tarjeta está sujeta a tasas oficiales.

El investigador puede pedir en la sesión de la mañana cuantos documentos ó legajos necesite para la jornada de mañana y tarde. La única restricción que tiene es que sólo puede utilizar los legajos ó documentos en piezas sueltas, de uno en uno.

El Archivo General de Simancas ofrece al investigador :

- Una sala de lectura confortable.
- Microfilm ó fotocopia (Su importe sujeto a tasas oficiales).
- Copias simples, compulsadas y certificadas.
- Búsquedas para una información a base de catálogos, índices, ficheros, orientando al futuro investigador ó a la persona que no puede venir personalmente al archivo.
- El archivo cuenta con una Biblioteca auxiliar de consultas con préstamos de libros.
- Hay servicio diario de coche de Valladolid. Y espléndida Residencia en la misma villa de Simancas si no quieren desplazarse diariamente a Valladolid. Los precios son aprobados por la Superioridad. Está abierta desde el 15 de marzo al 15 noviembre.

V

En funcionamiento se tiene la *Gula del Investigador*, redactada por Angel de la Plaza Bores, año 1962.

Están retiradas la *Guía de la villa y Archivo de Simancas*, publicada en 1885 por Francisco Díaz Sánchez; y la *Guía del Investigador*, publicada en 1923 por Mariano Alcocer.

Hay además para el visitante una Guía publicada por la Dirección General de Archivos, en 1958, con el fin de conmemorar el centenario de la creación del Cuerpo de Archiveros, obra del actual director del Archivo, Ricardo Magdaleno Redondo.

Instrumentos de trabajo.

Todas las secciones del Archivo anotadas tienen sus correspondientes inventarios en donde sólo se citan el contenido de cada legajo de manera somera y la fecha.

A base de estos inventarios se han hecho los ficheros, índices en papeletas sueltas, — que están a la disposición de los investigadores, consultados siempre por medio de un funcionario, — y los catálogos impresos.

Los catálogos impresos que pueden interesar para la historia de otros países son los siguientes :

- II. PAZ (Julián), *Secretaría de Estado. Capitulaciones con la Casa de Austria y Papeles de las Negociaciones de Alemania, Sajonia, Polonia, Prusia y Hamburgo*, años 1493-1796, 1902.
- III. PAZ (Julián), *Secretaría de Estado. Catálogo de los Documentos y Negociaciones diplomáticas de los embajadores de Flandes, Holanda y Bruselas*, años 1506-1795, 1915. Segunda edición, aumentada con los *Titulos nobiliarios concedidos en tales territorios a partir de Felipe IV*, Madrid, 1946.

IV. PAZ (Julián), *Secretaría de Estado. Capitulaciones con Francia y Negociaciones diplomáticas de los embajadores de España en aquella Corte*, años 1265-1714, 1914.

V. PRIETO CANTERO (Amalia), *Patronato Real*, años 834-1851. Edición completa en 2 vol., años 1946-1949. Revisión e índices finales por...

VI. PLAZA (Angel de la), *Secretarías Provinciales. Titulos nobiliarios concedidos por nuestros Monarcas en Flandes, Italia y Portugal (siglos XVI y XVII)*, 1923.

XIV. *Papeles de Estado de la Negociación de Roma*, años 1381-1700, 1936.

XVI. MAGDALENO REDONDO (Ricardo), *Papeles de Estado de la Correspondencia y Negociación de Nápoles. Virreinato*, 1942.

XVII. PAZ (Julián), MAGDALENO (Ricardo), *Secretaría de Estado. Documentos relativos a Inglaterra (1254-1834)*, Madrid, 1947.

XIX. MAGDALENO REDONDO (Ricardo), *Papeles de Estado. Sicilia. Virreinato español y Negociación de Malta*, 1951.

XX. MAGDALENO (Ricardo), PEÑA (José Maria), BORDONAU (Miguel), PLAZA (Angel de la), *Titulos de Indias*, 1954.

XXI. MAGDALENO (Ricardo), *Secretaría de Estado. Reino de las Dos Sicilias, siglo XVIII. Embajada española*, 1956.

XXII. *Secretaría de Guerra. Hojas de Servicios Militares de América, siglo XVIII*, 1958.

XXIII. MAGDALENO (Ricardo), *Papeles de Estado. Gobierno español de Milán. Saboya. Siglos XVI y XVII*.

Preparados para su próxima publicación :

Papeles de Estado de la Correspondencia y Negociación de Génova, siglos XVI-XVII, por Ricardo MAGDALENO.

Papeles de Estado de la Correspondencia y Negociación de Venecia, siglos XVI-XVII, por Ricardo MAGDALENO.

Secretarías Provinciales. Titulos de Nápoles, siglos XVI-XVII, por Ricardo MAGDALENO.

Casa y Sitios Reales. Epoca de los Reyes Católicos, por Amalia PRIETO.

C) ARCHIVO DE LA CORONA DE ARAGON
Condes de Barcelona, nº 2. Barcelona-2. Tel. : 221-25-06 y 222-30-03

I

Debe remontarse al siglo IX el origen del Archivo de la Corona de Aragón, cuando los Condes de Barcelona comenzaron a guardar su documentación en el propio Palacio; luego los descendientes de los primeros Condes continuaron tal costumbre hasta que el Archivo desapareció completamente con la destrucción de Barcelona de Almanzor (985), el Archivo crece en número de documentos y cuando el Condado se convierte en Reino (con la unión de Cataluña y Aragón) el Archivo crece de nuevo. Pero es a partir del primer Conde-Rey, Alfonso I, que se manda redactar el Cartulario Real llamado « Liber Feudorum Maior » el Libro de Oro de Cataluña. Con el rey Jaime I se introduce en la Cancillería la costumbre de copiar todos los documentos antes de ser expedidos, origen de la actual serie de Cancillería Real que constituye el primer fondo de gran importancia de este Archivo. Otros reyes, como Jaime II y Pedro el Ceremonioso, reorganizan el Archivo y le dan el gran empuje que tendrá ya a través del último siglo de la Edad Media, de acuerdo con las orientaciones políticas que recibe la Corona de Aragón. A partir del siglo XVI nuevos fondos archivísticos van a parar al Archivo que todavía se denomina Archivo Real, ingresos que han ido menudeando a medida que han avanzado los tiempos hasta llegar a los actuales en que el Archivo llega a casi ocho millones de documentos.

En la actualidad, el Archivo se encuentra ubicado en diez cámaras de seguridad construidas dentro del antiguo Palacio de los Virreyes (siglo XVI) y que permiten conservar la documentación con toda clase de seguridades dadas las materias de que están construidas estas cámaras y las estanterías metálicas que las ocupan.

Algunas de estas cámaras están equipadas con armarios « Compactus ». Además las cámaras están dotadas de aireación natural y protegidas contra cualquier posible eventualidad.

II

Como ya se ha indicado más arriba la serie principal del Archivo y que da al mismo el rango internacional reconocido por todos los historiadores es la Real Cancillería: esta Sección se compone de tres series: los pergaminos (desde mitad del siglo IX hasta los primeros años del siglo XVIII y en número de más de veinte mil); la serie de Registros (en número de unos seis mil, desde Jaime I, en el siglo XIII, hasta Carlos II, el último monarca de la Casa de Austria); y, finalmente, la serie de Cartas Reales que se inician con Jaime I y prosiguen hasta el final de la dinastía austriaca. Además el Archivo posee otras Secciones como son: el Consejo Supremo de Aragón, que recoge la documentación de ese Consejo fundado por los Reyes Católicos y suprimido a principios del siglo XVIII por Felipe V; la Sección del Real Patrimonio, con documentación desde el siglo XIII y hasta los últimos tiempos de la monarquía española; la Sección de la Generalidad de Cataluña, que comienza en el siglo XIV y alcanza hasta los primeros años del siglo XVIII; la de la Real Audiencia con documentación desde el siglo XIV también con fondos judiciales, y después políticos desde el siglo XVIII hasta mediados del pasado siglo; el Clero Secular y Regular con documentación procedente de la desamortización realizada en el pasado siglo y cuyos fondos alcanzan los primeros siglos de la Alta Edad Media. Finalmente, la Sección de Hacienda, de reciente ingreso, con fondos documentales de tipo fiscal desde el siglo XVII en adelante. Y la Sección de Diversos con series distintas.

III

Los fondos archivísticos más importantes para la historia internacional se hallan en las siguientes Secciones:

Cancillería Real: se encuentra una profusa cantidad de documentos relacionados con varios países en las diversas series de Pergaminos (siglos IX al XVIII) y Cartas Reales (siglos XIII al

XVIII); destacan como fondos especiales: el de Bulas Pontificias, el de Cartas Arabes y el de Documentos Griegos y Hebreos.

La serie de Volúmenes, además de algunos cartularios como los « Libri Feudorum », contiene más de 6 000 registros (siglos XIII al XVIII) en los que se halla dispersa, asimismo, multitud de documentos. Forman series especiales dentro de los reinados sucesivos desde Jaime I a Carlos II las de: « Lagationum » — « Litterarum regis Jacobi et Federici Romanorum regis » (1314-1327) — « Revocationum Sicilae, Sardiniae et inhibitionum » — « Romae et Italiae » — « Sardiniae et Corsicae » — « Siciliae » — « Camarae Apostolicae et decimarum » — « Papalium » — « Ducatus Athenarum et Neopatriae » — « Rossilionis » (1344) — « Supplicationum ad Papam » — « Tractarum regni Siciliae » — « Reginae Jolandis, Reginae Neapolis ».

Tienen singular relieve los registros de la Cancillería de Nápoles (siglo XV) y los de las series « Siciliae » y « Sardiniae » pertenecientes a casi todos los reinados.

En la serie de Registros de reyes intruso figuran los de los reinados de Pedro, condestable de Portugal (1464-1466), Renato de Anjou (1467-1472), Luis XIII y Luis XIV de Francia (1642-1652) y Carlos, archiduque de Austria (1705-1714).

De la misma sección es interesante para Cerdeña la serie de Procesos de Cortes que contiene el de 1355 y los Parlamentos desde 1542 a 1698.

Real Patrimonio: serie del Maestro Racional: tiene interés para Francia la documentación de la administración de los antiguos condados del Rosellón y la Cerdeña (1345-1648). Y para Italia, los documentos de las administraciones de Cerdeña (1326-1429) y Sicilia (1448-1521).

Consejo de Aragón: en la documentación de todas sus Secretarías hay papeles interesantes para la historia del Rosellón, la Cerdeña, Italia y el Norte de África. Para Cerdeña existe una Secretaría especial que comprende 27 volúmenes de Protonotaría y Tesorería (siglos XVI-XVII), 53 volúmenes de la Real Cámara de Aragón (1621-1700) y 216 legajos del siglo XVII.

Generalidad: se hallan datos de interés para la historia del comercio internacional, especialmente para los países europeos del Mediterráneo, Norte de África hasta Egipto y próximo Oriente. Interesa también a varios países los libros de Atarazanas (siglos XIV y XV), Cortes, Embajadas (siglos XV-XVII), Guerra del Rosellón (siglos XVI-XVII) y el Censo o « Fogatge » de Rosellón y Conflent (1369).

Ordenes Religiosas y Militares: noticias muy dispersas y menos abundantes pueden hallarse en las series de volúmenes de la Compañía de Jesús y de la Orden de la Merced.

Diversos: papeles de la Embajada de Génova (1712-1808): múltiples referencias diplomáticas a Italia (Génova, Venecia, Parma y Módena, Dos Sicilias, Toscana, Milanesado, Piamonte y Cerdeña, Corte Pontificia y guerra de secesión de Córcega); Francia (Marsella, Niza, Mónaco, confines italianos y noticias sobre el Pacto de Familia de 1733); Austria (Milanesado y Liguria); accidentalmente, relaciones con Inglaterra, Portugal, Turquía, Norte de África, y América Latina.

Cartas de Felipe II (1562-1586): correspondencia sobre la anexión de Portugal.

Guerra de la Independencia: noticias sobre el período de la ocupación francesa en Cataluña (1808-1812).

En resumen: pueden encontrarse en este Archivo noticias y documentos relativos a los siguientes países o estados: Portugal, Italia, Santa Sede, Francia, Inglaterra, Sacro Romano Imperio, Austria, Hungría, Polonia, Grecia, Turquía, Armenia, Egipto, Túnez, Marruecos, China, etc.

IV

El Archivo ofrece al investigador un amplio horario de investigación: en realidad esta comunicación con el público no queda nunca interrumpida, ya que no se produce ningún cierre temporal durante el año. El horario es de 9 a 18 horas todos los días laborables, excepto el sábado en que se cierra a las 13 horas. En verano, queda abierto el Archivo desde las 8 de la mañana a las 14 horas.

Para trabajar en el Archivo el investigador debe ser presentado por una persona o entidad

que ofrezca suficientes garantías, en general, académicos, profesores de Universidad, etc., y una vez hecha la presentación se extiende al investigador una tarjeta para consultar los documentos; en realidad no posee el Archivo documentos de consulta restringida, salvo aquellos cuyo estado de conservación no permita el uso.

El Archivo posee un Servicio de Microfotografía y de Fotocopias al servicio del investigador. No existen limitaciones para la petición de copias fotográficas.

V

Guías.

La obra fundamental para el conocimiento del Archivo es la *Guía histórico descriptiva del Archivo de la Corona de Aragón*, por Eduardo GONZÁLEZ HURTEBISE, Jefe del Archivo, Madrid, *Revista de Archivos*, 1920. — Además es conveniente el manejo de un resumen de esta Guía debido a MARTÍNEZ FERRANDO, y titulado: *Guía del Archivo de la Corona de Aragón. Guía abreviada*, Barcelona, 1958. — Y también otra Guía mucho más resumida publicada por A.N.A.B.A. y titulada: *El Archivo de la Corona de Aragón*.

Aspectos históricos. Memorias.

MARTÍNEZ FERRANDO (J. E.), *El Archivo de la Corona de Aragón*, Barcelona, 1955. — UDINA (F.), *El Archivo del Real Patrimonio de Cataluña (Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos, LXV, 1958)*. — MARTÍNEZ FERRANDO (J. E.), ARAGO (A. M.), *El A.C.A. a través de cien años (ibid., LXVIII, 1959)*. — MARTÍNEZ FERRANDO (J. E.), *Reformas en el edificio e instalaciones y nuevos ingresos (Boletín Real Academia Buenas Letras, XVIII, 1945)*. — UDINA (F.), *Archivo de la Corona de Aragón (Memoria de los años 1939-1964)*, vol. I de la Dir. Gral. de A. y B., LXXX.

Investigadores y Temas.

ARAGO-SALAVERT, Datos acerca de investigadores nacionales y extranjeros en el A.C.A. (1849-1911) (*Rev. de Archivos, Bibliot. y Museos, LXVII, 1958*). — Consultense asimismo las *Guías de Investigadores* publicadas periódicamente por la Dirección General de Archivos y Bibliotecas.

Obras que ofrecen « prospectus » de determinados fondos.

BARRACLOUGH (G.), *A report of materials for English History preserved in the C. of the A...*, 1953. — DUFOURCQ (Ch.-E.), *L'Espagne catalane et le Maghreb aux XIII^e et XIV^e siècles*, París, 1966. — REGIA (J.), Contribución al estudio de la anexión de Portugal a la Corona de España en 1580 (*Hispania, XXI, 1961*). — CARRERE (C.), *La economía de los países de la C. de A. en la Baja Edad Media*, Madrid, 1957. — MANCA (C.), *Aspetti dell'espansione economica catalano-aragonesa nel Mediterraneo occidentale. Il commercio internazionale del sale*, Milano, 1965.

Catálogos impresos.

MARTÍNEZ FERRANDO (J. E.), *Privilegios otorgados por el Emperador Carlos V en el Reino de Nápoles*, Barcelona, 1953; y *Catálogo de la documentación de la Cancillería Regia de Pedro de Portugal (1464-1466)*, Madrid, 1954.

Diplomatarios y ediciones de textos.

Debe citarse en primer lugar la *Colección de Documentos Inéditos del A.C.A.*, formada por 41 volúmenes más uno de Índices que contienen unos cuatro mil documentos de interés para el Languedoc, Provenza y estados pirenaicos.

HUICI MIRANDA (A.), *Colección diplomática de Jaime I el Conquistador*, Valencia, s. a. — FINKE (H.), *Acta Aragonensia*, Berlín, 1908-1922. — RUBIO LLUCH (A.), *Documents per l'Història de la cultura mitgeval*, Barcelona, 1908 (938 docs.); — y *Diplomatari de l'Orient català*,

Barcelona, 1947 (717 docs.). — MAXIMILIANO ALARCÓN, *Los documentos árabes diplomáticos del A.C.A.*, Madrid, 1940 (162 docs. de interés para la Historia de los Estados Norte africanos). — MIQUEL (F.), *Liber Feudorum Maior*, Barcelona, 1940 (contiene 902 documentos, algunos de ellos relativos al Sur de Francia); y *Regesta de Letras Pontificias del A.C.A.*, Madrid, 1948 (872 docs. Sicilia, Córcega y Cerdeña, Mediodía Francés, Génova). — UDINA (F.), *El Archivo Condal de Barcelona en los siglos IX-X*, Barcelona, 1951. — SALAVERT (V.), *Cerdeña y la expansión Mediterránea de la C. de A.*, Madrid, 1956 (486 docs. de interés para las relaciones diplomáticas entre el Papado, el Imperio y la Corona aragonesa con respecto a la política italiana).

Instrumentos manuscritos.

Para la consulta de los diversos fondos reseñados en el Apartado III, el Archivo cuenta con un instrumental de trabajo bastante completo, aunque algo anticuado, y que en gran parte está en vías de modernización. De dichos instrumentos damos una relación sucinta y distributiva:

CANCELLERÍA/Pergaminos: *Índices alfabéticos antiguos* (onomásticos y toponímicos) de los correspondientes a la época Condal (siglos IX-XII). Extractos de los pergaminos de los reinados de Jaime I, Pedro II y Jaime II, con sus referencias (ca. 12 000 fichas).

CANCELLERÍA/Registros: Índice alfabético onomástico y toponímico de las rúbricas de J. LLARIS (ca. 170 000 fichas). Existen además catálogos especiales de varias series de algunos Reyes: Serie Legationum de Jaime II (3 300 fichas); Registros de Juan II (3 200 fichas, distribuidas por asuntos y negocios internacionales); Registro 3950 de Carlos I (mil fichas); y Registros 5921 y 5922 de Carlos II (13 000 fichas de extractos y referencias).

CANCELLERÍA/Cartas Reales: Aparte de una colección de más de veinticinco mil cédulas relativas a los diversos reinados, elaborada a principios de siglo, se han iniciado los Inventarios Analíticos de Cartas de Jaime II (ca. 2 400 fichas) y los de los soberanos del siglo XV (ca. 3 000 fichas), con un criterio más moderno.

REAL PATRIMONIO/Maestro Racional y Bailía: Cuenta esta Sección con dos inventarios generales, uno de los volúmenes de la serie del Maestro Racional y otro de los de la Bailía General de Cataluña, y con algunos inventarios especiales como el de la serie de « Ancoratges ».

CONSEJO DE ARAGON: La Sección cuenta con una table general de las unidades distribuidas por Secretarías y con extractos analíticos y referencias onomásticas y toponímicas (unas 25 000 fichas) de la documentación correspondiente a la Secretaría de Cataluña de gran interés para los Condados del Rosellón y Cerdeña.

REAL AUDIENCIA/Consulado de Mar: Ofrece especial interés para la Historia de la navegación europea la serie de Volúmenes de *Protestas Marítimas*, presentadas por los capitanes que tocan en el Puerto de Barcelona durante el siglo XVIII (2 860 referencias).

DIVERSOS/Guerra de Independencia: *Inventario analítico de los fondos de la dominación Napoleónica en Cataluña*.

DIVERSOS/Embajadas de Génova y Turín: Está en curso de redacción el inventario de documentos acompañado de análisis de contenido de los quinientos sesenta legajos que componen este fondo (ca. 10 000 extractos).

D) ARCHIVO GENERAL DE INDIAS. SEVILLA

Tel. : 22-51-58

I

Fundado en 1785 (como un retoño del Archivo real de Simancas, cerca de Valladolid, creado por Carlos I y organizado por Felipe II), dentro del espíritu de la Ilustración del equipo de gobernantes del rey Carlos III, fué instalado en el hermoso palacio construido por los mismos arquitectos de El Escorial, discípulos de Juan de Herrera, para lonja del Consulado de los Mercaderes de Sevilla, que fué inaugurada en 1598.

Se debió principalmente la fundación del Archivo al influyente Secretario de Indias don José de Gálvez, marqués de Sonora, y al infatigable erudito e historiador don Juan Bautista Muñoz, y presidió su creación el criterio de reunir en un solo depósito toda la documentación de los organismos centrales de gobierno (administración y justicia) de las provincias ultramarinas — América y Filipinas — radicados en la metrópoli, o sea fundamentalmente el Real y Supremo Consejo de Indias y la Secretarías de despacho, en la Corte, y la Casa de la Contratación de las Indias, en Sevilla y Cádiz sucesivamente, y los Consulados de ambas ciudades en conexión con dicha Casa. Tal concentración documental perseguía, no solo la tradicional finalidad de ser órgano de la memoria burocrática, sino otra, muy nueva, de juntar los testimonios documentales de la obra de España en las Indias, para escribir y publicar una historia de tal empresa sobre sólidas fuentes documentales, como réplica a las acusaciones contra los abusos coloniales de las potencias europeas de la famosa obra del abate Raynal (publicada en 1770 y quemada en París por orden real en 1781) y como complemento de la primera obra general de Historia de América del escocés Robertson aparecida en 1772. Desgraciadamente la temprana muerte de D. Juan Bautista Muñoz, a quien se confió tan vasta tarea, le impidió publicar más que el tomo I de su *Historia del Nuevo Mundo* (Madrid, 1793).

Para la organización y funcionamiento del Archivo fueron publicadas de Real Orden las *Ordenanzas para el Archivo General de Indias* (Madrid, 1790) y con arreglo a las minuciosas normas de sus 94 capítulos, se fué procediendo a la clasificación y a la formación de inventarios de las varias secciones. Posteriormente fueron llegando nuevas remesas que, de un lado completaban la documentación anterior a 1760 (fecha límite que habían fijado las Ordenanzas para la remisión al Archivo), y de otro traían documentación posterior innecesaria ya en las oficinas de origen, y más bien porque las oficinas mismas y organismos completos iban quedando suprimidos por la independencia de las provincias ultramarinas. Actualmente ha de considerarse como un archivo cerrado, salvo la previsible incorporación de partes de secciones que ocasionalmente pasaron al Archivo Histórico Nacional de Madrid.

La organización actual del depósito queda reflejada en la siguiente.

Tabla general de las secciones

	Años	Legajos
I. Patronato (facticia).....	1480-1790	295
II. Contaduría (año 1786)*.....	1510-1778	1 953
III. Contratación (año 1786)*.....	1492-1795	5 876
IV. Justicia (año 1785)*.....	1515-1617	1 187
V. Gobierno ¹ (años 1785 a 1863)*.....	1492-1854	18 422
VI. Escribanía de Cámara de Justicia (año 1790)*.....	1525-1761	1 194
VII. A) Secretaría del Juzgado de Arribadas (año 1822)*.....	1711-1823	369
B) Comisaría de la Hacienda Pública (año 1822)*.....	1700-1821	223
VIII. Correos (año 1864)*.....	1763-1846	484
IX. Estado (año 1871)*.....	1700-1836	106
X. Ultramar (año 1887)*.....	1605-1870	880
XI. Cuba (años 1888-1889)*.....	1585-1867	2 375
XII. Consulados ² (años 1903 y 1958)*.....	1543-1857	2 588 ³

* Fechas de ingreso en el Archivo.

	Años	Legajos
XIII. Títulos de Castilla (facticia).....	s. XVIII y XIX	13
XIV. Papeles de España.....	1650-1841	58
XV. Tribunal de Cuentas (años 1932-1933)*.....	1851-1887	2 880
TOTAL DE LEGAJOS.....		38 903
XVI. Mapas, planos y dibujos (facticia).....	1519-1892	3 585 piezas

Cada sección tiene numerados correlativamente todos sus legajos y así el nombre de la sección y el número que le corresponda constituyen la signatura de cada uno. En la sección V, « Gobierno », hay una numeración para cada « Audiencia » y otra para el « Indiferente ». Nada hay que decir de las complicadas signaturas de índole topográfica, vigentes hasta 1927 (en cuyas citas son frecuentísimas las equivocaciones), pues existen cómodas tablas de equivalencias con las actuales. En las cuatro primeras secciones puede completarse la signatura para localizar la unidad archivística dentro del legajo, pues los respectivos inventarios manuscritos numeran las que contiene cada uno, llamándolas « ramos », agrupados a veces en otra división mas amplia llamada « número ».

Dentro de cada sección (exceptuándose las III, VII, XII, XIII y XIV y el « Indiferente de la V ») la clasificación básica es la geográfica y subordinadas a ella la de materias y despues la cronológica, o directamente la cronológica. En la XIII la ordenación es alfabética de los nombres de los títulos.

II

Puede tenerse en cuenta (en especial para las fechas extremas) la tabla del apartado anterior, pero como refleja simplemente la tradición administrativa basada en procedencias inmediatas y fechas de ingreso de fondos en el Archivo, la completaremos con un cuadro sistemático, mejorando el único existente, elaborado por el que suscribe para la *Guía* que publicó en 1958 (p. 81) (Vease apartado V, B).

Cuadro Sistemático de los Fondos del Archivo

- 1º Consejo de Indias :
 - A) Gobierno (Sección V);
 - B) Justicia (Secciones IV y VI);
 - C) Contaduría (Sección II. Lo posterior a 1760 (o poco más) en Sección V, en la respectiva Audiencia o en Indiferente);
 - D) Patronato real y otros papeles escogidos y adventicios (Sección I, facticia).
- 2º Secretarías de Despacho, o ministerios, y Tribunal de Cuentas :
 - A) Gracia y Justicia, Hacienda, Guerra, Marina, e Indias (En Sección V);
 - B) Secretaría de Estado (Sección IX);
 - C) Ministerio de Ultramar (Sección X). (Continuación de la Sección V, apartados 1º A) y 2º A) de este cuadro);
 - D) Correos (Sección VIII);
 - E) Tribunal de Cuentas (Sección XV).
- 3º Casa de la Contratación y organismos dependientes y conexos :
 - A) Casa de la Contratación de las Indias (Sección III);
 - B) Secretaría del Juzgado de Arribadas de Cádiz y Comisaría Interventora de la Hacienda Pública en Cádiz (Sección VII);
 - C) Consulados de mercaderes de Sevilla y Cádiz (Sección XII).

1. Llamada antes « Simancas, Consejo y Ministerios », por las procedencias.

2. Llamada antes « Papeles de Cádiz ».

3. De ellos 1 064 son libros sueltos, no enlegajados.

4º *Capitanía general de Cuba (Sección XI).*

5º *Secciones Facticias* (excluida la importantísima de *Patronato*, apartado 1º D):

A) *Titulos de Castilla (Sección XIII);*

B) *Mapas, Planos y Dibujos (Sección XVI).*

Como la falta de espacio impide presentar las características de cada grupo, remitimos a lo que sobre carácter, contenido y clasificación de cada uno precisamos en nuestra *Guía*.

Solamente diremos algo de la Sección V, « Gobierno », de excepcional importancia y en extensión casi la mitad del Archivo.

Cuadro de Clasificación de la sección V, Gobierno

A) Distritos Audienciales :

	<i>Años</i>	<i>Legajos</i>
1. Santo Domingo (1511) ¹	1512-1858	2 691
2. México (1527)	1519-1856	3 204
3. Guatemala (1542)	1526-1837	973
4. Guadalajara (1547)	1533-1832	590
5. Filipinas (1583)	1574-1850	1 072
6. Panamá (1538)	1513-1825	382
7. Lima (1542)	1529-1849	1 638
8. Cuzco (1787)	1629-1833	82
9. Santa Fé (de Bogotá) (1547)	1527-1835	1 261
10. Charcas (o La Plata) (1558)	1534-1833	737
11. Buenos Aires (1661-71 y 1783)	1534-1838	620
12. Quito (1563)	1537-1847	608
13. Chile (1565)	1536-1836	473
14. Caracas (1786)	1533-1847	976
B) <i>Indiferente de Nueva España</i> ²	1600-1834	1- 257
— del Perú	1609-1823	258- 414
<i>Indiferente general</i>	1492-1854	415-3 115

III

Para comprender bien las posibilidades del Archivo a este respecto, convendrá advertir previamente :

1º Es un *archivo continental*, cuyos fondos abarcan geográficamente desde lo que es hoy toda la parte meridional de los Estados Unidos (California, Arizona, Nuevo México, Texas, Luisiana y Florida) hasta el Cabo de Hornos, con la excepción del Brasil. Añádase el Archipiélago de las Filipinas y algunos otros más pequeños del Pacífico.

2º Es un *archivo estatal central*. Importa precisar, a este respecto, dos circunstancias importantes y que se complementan :

a) Que al producirse la separación política de las provincias de Indias, allí se dejaron todos los archivos, no solo los notariales y municipales, sino los de todas las autoridades allí

1. Las cifras entre parentesis indican el año de fundación de la respectiva Audiencia. La documentación comienza siempre antes, generalmente desde que se inició la penetración en el territorio correspondiente, o poco después.

2. Esta división de los « Indiferentes » responde a la división, en 1604, de la Secretaría del Consejo en dos, una para el distrito de Nueva España, al que correspondían las cinco primeras Audiencias de este cuadro, y otra para el distrito del Perú, al que correspondían las restantes Audiencias. El Secretario del distrito de Nueva España debía encargarse también de todo lo « General ». Por lo demás, el concepto de « Indiferente » y sobre todo el de « Indiferente General » no ha sido explicado por nadie (ni siquiera por Ernesto Schäfer, que tanto manejó los papeles del Consejo y ha escrito la única y magnífica Historia del mismo). Unos han considerado esta importantísima subsección como equivalente a las de « Miscelánea » o « Varios ». Otros han dicho que comprende los documentos que no corresponden a un distrito audiential o a un territorio determinado, lo cual solo muy en parte es verdad y fácil es ver, sin mas que ojear el inventario, que hay legajos enteros perfectamente localizados geográficamente. En mi *Guía* (p. 115) he explicado que comprende los papeles « respecto a los cuales no se tiene en cuenta el criterio territorial » y he enumerado los principales motivos que lo originaban, algunos puramente formales y bastante arbitrarios.

residentes, seculares y eclesiásticas, de todos los grados hasta los más elevados, como virreyes y arzobispos. (Desgraciadamente esos archivos han sufrido gravísimas pérdidas, sobre todo para los siglos XVI y XVII.) Por tanto, España solo se quedó con los archivos que aquí siempre tuvo, o sea los de los órganos centrales de gobierno radicados en la metrópoli, que han quedado ya enumerados.

b) Las limitaciones que entraña el apartado a), quedan en gran parte compensadas por el carácter asimilista y paternalista de la administración española en Indias. Por la intensa intervención estatal en la mayor parte de las actividades sociales, desde las religiosas (derechos de real patronato sobre las iglesias de Indias, entendido y ejercido en sentido latísimo) a las económicas (doctrinas y prácticas mercantilistas, aunque con contradicciones y lagunas), los papeles de este Archivo tienen un contenido mas rico y variado que el normal en los archivos centrales de los estados europeos, incluso los de España respecto a sus territorios peninsulares.

3º *No es el único archivo estatal central*, pues España tiene otros dos, los de Simancas e Histórico Nacional de Madrid (el de la Corona de Aragón, en Barcelona, no cuenta a estos efectos) que tienen también documentación importante para Indias, y en especial en el aspecto internacional, según puntualizaremos en seguida.

Véamos ahora el interés de este archivo para países de las diferentes partes del mundo :

A) *América*. — Aquí están las fuentes documentales de las exploraciones marítimas y terrestres y de las variadísimas tareas colonizadoras y de transculturación de España en América, durante unos tres siglos en la mayor parte de los casos. Por ello, todos los fondos son, a la vez, de igual importancia para España y para la época española de uno u otro de los países americanos (solo Canadá podría excluirse), o para alguna gran región de América, o para toda ella como un conjunto.

Es grande también la documentación sobre las relaciones de todas clases con los Estados Unidos a partir de su independencia (secciones de « Cuba », « Estado » y, en la sección V, la subsección de « Indiferente » en Legajos 1603-1606 especialmente); pero no es completa, pues hay mucha también en el Histórico Nacional y en los de Asuntos Exteriores y Marina.

B) *Países Europeos*. — a) Es abundantísima la documentación referente a sus intervenciones en las Indias, en actividades pacíficas o guerreras, que llegaron hasta el establecimiento de colonias en las islas o en regiones continentales. Cuando así ocurrió fueron intensas las relaciones fronterizas, pacíficas o de lucha; tal sucedió principalmente con las colonias inglesas, francesas y holandesas. Pero importa tener en cuenta que, en cambio, la documentación de las negociaciones diplomáticas entre España y las respectivas potencias sobre cuestiones indianas solo en parte pequeña y de escasa importancia se conserva aquí, guardando la principal Simancas, el Histórico Nacional y el Ministerio de Asuntos Exteriores.

Caso muy especial — y por varios conceptos — es el de Portugal. Su establecimiento en el continente americano fué tan temprano como el de España y había estado precedido de un tratado entre ambos países, el famoso de Tordesillas de 1494 (aquí conservado). El Brasil fué dilatándose hacia el interior rápida y abusivamente y fueron casi constantes los rozamientos fronterizos, el comercio de contrabando y los contactos de todas clases en las cada vez mas dilatadas y mejor pobladas fronteras y, en ocasiones la guerra abierta (isla de Santa Catalina, colonia del Sacramento, etc.). De todo ello hay abundantísima documentación en muchas series de las secciones de « Contratación », « Audiencias de Buenos Aires, Charcas y Lima », « Indiferente » y « Estado ». Pero las reclamaciones y negociaciones diplomáticas más importantes están en Simancas, como el famoso tratado de 1750 y la subsiguiente actuación de la comisión de límites del Marqués de Valdelirios. Otra cuestión muy de considerar es la unión de España y Portugal entre 1580 y 1640, y darse bien cuenta de que fué una unión puramente personal, de coronas, y los organismos y autoridades españolas para nada intervinieron en la gobernación de Portugal, que siguió, como antes, a cargo de las suyas propias. Y una buena prueba de ello la constituye precisamente que en Brasil ocurrió exactamente lo mismo y el Consejo de Indias — según prueba su documentación — para nada intervino allí en dicho periodo. Hubo sí algunas juntas mixtas de autoridades de ambas metrópolis, con funcionamiento

ocasional para la defensa ultramarina contra enemigos comunes, principalmente Holanda, pero aún la documentación española referente a tales juntas no está en este archivo sino en el de Simancas, lo que refuerza aún más lo que venimos sosteniendo.

b) Hemos de tratar en este apartado otros dos puntos : 1º *Extranjeros en España*. Hubo muchos comerciantes, principalmente italianos, franceses e ingleses, radicados en Sevilla y Cádiz, que desarrollaban sus actividades en las Indias. Portugueses hubo muchos como pilotos y marineros en las flotas de Indias, lo que preocupó reiteradamente a la Casa y al Consejo y dejó abundante huella documental. En menor número hubo en las flotas — y también en fortalezas de Indias, aunque menos — artilleros alemanes y flamencos. Sobre todo lo dicho abunda la documentación en « Contratación », « Indiferente » y « Consulados », pero dispersa en series indiferenciadas, mucho más que en series específicas localizables en los inventarios. Además precisa completarla con la abundantísima al respecto de los archivos notariales de Sevilla y Cádiz, muy incompleto el segundo, pero riquísimo el primero y mejor inventariado, aunque solo por escribanos y fechas¹. — 2º *Extranjeros en Indias*. Prescindo del caso, tan conocido como excepcional, de los Welser en Venezuela. Se establecieron muchos comerciantes — y algunos industriales — procedentes de los países indicados en el número anterior. También de los Países Bajos y de Grecia, generalmente sefarditas. Sefarditas eran también en su mayor parte los portugueses; éstos fueron numerosísimos y establecidos principalmente en plazas comercialmente estratégicas, como Panamá y sobre todo Buenos Aires y preocuparon a las autoridades indianas en la época de la unión con Portugal. Todos estos extranjeros entraban clandestinamente, si bien después legalizaban, a veces, su situación por diversos medios, principalmente por el de la « composición », pagando una cantidad a la Corona cuando ésta veía agravarse su penuria económica. Tales « composiciones » han dejado abundantes huellas documentales en las respectivas « Audiencias » y en « Indiferente ». En otros casos, por el contrario, fueron los propios monarcas o el Consejo de Indias quienes, no solo permitieron, sino que aún favorecieron el paso a Indias de extranjeros, por bien diversos motivos y en muy diferentes épocas, aunque acaso más bajo Carlos I y Carlos III. Como ejemplos variados, podemos recordar técnicos mineros flamencos y alemanes (como los sajones que llevó Carlos III; en especial en « Indiferente » legs. 1798-1799); soldados, oficiales y jefes irlandeses, cuando en tiempos de dicho monarca comenzaron a establecerse guarniciones permanentes y numerosas en las Indias; y misioneros flamencos, italianos y alemanes de diversas ordenes religiosas. Para ayuda, durante la revolución francesa, a los franceses establecidos en Indias, vease especialmente « Indiferente » 1595. Sobre todo lo que va apuntado en este nº 2º hay abundante documentación en las secciones II a VI y IX, pero como se dijo en el nº 1º es más la dispersa que la localizable por los inventarios.

Expediciones científicas como la de 1735, de La Condamine y otros académicos franceses con los marinos y hombres de ciencia españoles Jorge Juan y Antonio de Ulloa, para la medición de un grado en el Ecuador, han dejado mas huella en otros archivos y bibliotecas españolas que en este archivo (hay algo en las « Audiencias de Lima y Quito » y en « Indiferente »). Menores aún, casi nulos, son los rastros en esta documentación de la prolongada misión científica del Barón de Humboldt. De las exploraciones rusas de Bering y Tschirikow en Alaska, en 1741, hay sendos ejemplares de las ediciones rusa y francesa del mapa publicado por la Academia Imperial de Ciencias en 1758 y otro mapa manuscrito ruso análogo a ellos, todo enviado por el embajador español en la corte rusa (documentación en la sección de Estado, legajo 20).

1. Del archivo notarial de Sevilla hay un utilísimo catálogo, que ha sido muy aprovechado por los historiadores de la economía y aún seguirá prestando muchos servicios en ése y en otros campos de estudio :

[HERNÁNDEZ DÍAZ (José) y MUÑOZ OREJÓN (Antonio)], *Catálogo de los fondos americanos del Archivo de Protocolos de Sevilla*, Publicaciones del Instituto Hispano-Cubano de Sevilla (Fundación Rafael G. Abreu), Madrid-Sevilla, 1928-1937, 5 tomos (el IV sin número e intitulado *Documentos americanos...*, pero de igual factura). Con índices de personas, lugares y materias. Comprende 8 520 documentos del siglo XVI, especialmente de su primera mitad (hasta 1540 se revisaron los protocolos de todas las escribanías).

C) *Países africanos*. — El negro africano y su consecuencia el mulato, son elementos básicos de la historia de América, desde los primeros tiempos y en grado creciente, y no solo como fuerza de trabajo, ni solo como esclavos, sino en muy variados campos de la vida social (piénsese, para algunos, en los estudios « afro-cubanos » de Fernando Ortiz, que merecían tener mas seguidores para otros países de América). La Historia de América no estará completa mientras no se intensifiquen los estudios sobre los negros y mulatos. Del mismo modo la Historia del Africa Ecuatorial en su vertiente atlántica y de los países que la integran, hoy casi todos llegados a la independencia, no deberá prescindir del intenso estudio del trasplante de masas de sus hijos al continente americano y de todas sus consecuencias. La documentación que a tales fines proporciona este archivo es abundantísima y su contenido bastante variado. Tal vez la menos jugosa, como más meramente administrativa, es la que hasta ahora ha sido más estudiada, o sea la de la « trata » en sí, y aún más porque, como es sabido, nunca los españoles mismos fueron a sacar de Africa los negros que deseaban para sus Indias, sino que concertaron para ello « asientos » con compañías extranjeras, portuguesas, francesas e inglesas principalmente. Sobre tales « asientos » hay un extenso núcleo bien diferenciado en « Indiferente » y abundante documentación en « Contaduría » y « Contratación ». Sobre negros y mulatos en Indias la hay en todas las « Audiencias » y en todas las secciones más importantes, localizable en los inventarios muchas veces y otras muchas dispersa. También abundaron relativamente los negros en Sevilla y Cádiz, pero su estudio ha de hacerse casi exclusivamente en los respectivos archivos notariales y municipales.

D) *Países asiáticos y de Oceanía*. — Las relaciones comerciales y de intentos de evangelización en Japón, China y algunas islas de Oceanía y los contactos con colonias portuguesas en ambas zonas han dejado abundante documentación en la de la « Audiencia de Filipinas » (En ella puede estudiarse también la actividad de los mercaderes y artesanos chinos — « sangleyes » — establecidos en Manila). En menor grado en las de « México » y « Lima », bases para exploraciones en el Pacífico, y la primera sostén de las Filipinas y arribada del galeón de Manila a Acapulco, parte del cordón umbilical entre el lejano archipiélago y España. Pieza destacadísima es un mapa de China impreso en aquel país en 1552 y comprado en Manila por el gobernador español, quien se lo remitió a Felipe II; es acaso ejemplar único fuera de China, donde quedan pocos ejemplares.

IV

Abierto todo el año, todos los días laborables. Mañana : de 9.00 a 13.30. Tarde (excepto los meses de julio y agosto y todos los sábados del año) : 3 horas, entre las 15 y las 19, según la estación del año.

Condiciones de admisión. — Identificación de la persona (para los extranjeros el pasaporte). Es conveniente, pero no necesaria, una carta de presentación de algún centro de estudios o de investigación, español o extranjero. Dos fotos tamaño carnet. Tarjeta nacional de investigador (tasa 70 pts) valedera por un año para todos los archivos históricos dependientes de la Dirección General de Archivos y Bibliotecas; o tarjeta de admisión temporal (tasa 40 pts) valedera por siete días y solo para el archivo que la expide. Apertura del « Expediente de investigación », con los datos personales (nombre, profesión, domicilio de origen y residencia) del investigador y de la persona o entidad para quien realizare la investigación, y el tema de la investigación. Cada investigador y con una sola tarjeta, puede abrir simultanea o sucesivamente cuantos expedientes desee, y debe abrir uno para cada tema.

Acceso a los documentos. — Todos los documentos del Archivo son accesibles a todos los investigadores, sin excepción ninguna por razón de fecha o de asunto. Han de consultarse en la sala de lectura y previa papeleta de pedido para cada unidad archivística.

Restricciones de la consulta. — Solo puede consultarse a la vez una sola unidad archivística, según la ordenación de las mismas en la respectiva sección : un legajo (generalmente), un « ramo », un expediente, etc. Caben excepciones ampliatorias, justificando fundadamente el motivo. Los documentos a los que, por cualquier causa, perjudique el manejo (p. ej. la

documentación de Filipinas en papel de arroz) se consultarán en microfilm negativo, en aparato lector, o en foto positiva en papel, si la hubiere.

Servicio de microfilm y otras fotografías. — El laboratorio fotográfico del Archivo (provisto de un equipo eléctrico para microfilm en película perforada, marca « Juma ») proporciona microfilms negativos (4 pts cada fotograma) y también copias positivas en papel (precios según tamaño; en 18 × 24 cms. cada una 25 pts). De mapas, planos y dibujos solamente copias positivas en papel. Por derecho de publicación de cada fotografía (como tal foto, no del texto fotografiado) la tasa es de 25 pts.

Reglas sobre fotografías. — No hay limitación por razón de número. El investigador — presente o por correspondencia — podrá solicitar las de todos aquellos documentos y piezas archivísticas que haya seleccionado y sean referentes al tema de su investigación. No se autoriza la fotografía de series, o parte de ellas, o legajos completos que tengan solamente unidad archivística y carezcan de unidad de asunto desde el punto de vista histórico.

Colección de copias o de microfilms de documentos conservados en el extranjero. — Solamente tenemos microfilm del códice de Bernal Díaz del Castillo del Archivo General de Guatemala, obsequio de dicho archivo. Puede consultarse en aparato lector.

V

A) Estado de los inventarios manuscritos.

a) *Inventarios de Secciones.* — Cada una de las secciones del Archivo tiene, a disposición del público, inventario manuscrito que dan el rótulo de cada legajo, o serie uniforme de ellos, y las fechas extremas de cada legajo (a no ser en los pocos casos en que su ordenación sea alfabética), si bien en tales indicaciones de fechas se empleó un criterio rígido y que no tiene en cuenta las lagunas, disminuyendo así su utilidad. Carecen de él las secciones, XIII y XVI (ambas facticias), pero se encuentran en mejor situación, ya que la XVI dispone de ficheros con sendas papeletas para cada una de sus piezas de las que no hay publicado catálogo impreso y la XIII para todas sus piezas.

Según la calidad y utilidad de tales inventarios pueden dividirse en tres grupos :

Analíticos. — Que relacionan cada una de las piezas archivísticas con su fecha y tienen índices de personas y lugares (algunos también de materias pero incompletos) : Secciones I a IV y VI (el de esta última sin índices).

Someros. — Dan el rótulo de cada serie uniforme o de los legajos que no la forman y las fechas extremas de cada legajo. Muchas de las series llevan rótulos muy generales (tales como « Cartas y expedientes », « Peticiones y memoriales », etc.). En cambio los rótulos de muchos legajos concretan perfectamente su asunto. No tienen índices. Los mejores de este grupo son los quince de la Sección V, uno para cada « Audiencia » y otro para los « Indiferentes ». Muy semejantes los de las Secciones VII, VIII, X, XI y XIV.

Simple relaciones de entrega. — Secciones IX, XII y XV. Pero la Sección IX tiene un fichero con sendas papeletas analíticas para cada pieza archivística y la XII para la mayor parte de los libros, muy abundantes en ella.

Todos estos inventarios (menos los de papeletas), han sido publicados impresos (la mayor parte más de una vez), más o menos abreviados y algunos íntegros, como veremos en B).

b) *Inventarios de Series.* — En cada una de las « Audiencias » de la Sección V hay dos o tres inventarios manuscritos de series generales de documentación del siglo XVIII y principios del XIX, parte de la cual se encuentra en la Sección X « Ultramar » (continuación de la Sección V). Están hechos por archiveros del Consejo a fines del siglo XVIII y continuados luego hasta el fin de la serie. Catalogan cronológicamente pieza por pieza, numerándolas dentro de cada año. Tienen índices, pero muy imperfectos y de escasa utilidad. En cada Audiencia (o en cada una de sus gobernaciones, cuando hay tal división en la Sección) suele haber tres : « Consultas y Decretos », « Expedientes Diarios » y « Expedientes dimanados de cartas ». Sería utilísima su publicación, previa compulsas con los fondos respectivos y confeccionando índices de personas,

lugares y materias totalmente con técnica actual. Así lo hice para dos de la Isla de Cuba (*Catálogo de los fondos cubanos del Archivo General de Indias*, Publicaciones del Instituto Hispano-Cubano de Historia de América..., Madrid-Sevilla, 1929-1935, 2 tomos en 3 vol.).

B) Guías impresas fundamentales.

PEÑA Y CÁMARA (José María de la), *Archivo General de Indias de Sevilla. Guía del visitante*, Madrid, Dirección General de Archivos y Bibliotecas, 1958, 178 p. y XIII lams. 21 cm. El conciso texto (p. 19-77) está redactado para el visitante, o sea el gran público culto. La « Descripción de las secciones » (p. 79-147) pretende tanto ser útil para quien no acuda al archivo, como a quienes investiguen en él orientándoles para el mejor manejo de los fondos. Para cada sección, además de los datos de la « Tabla general » insertada al principio de esta noticia, se describe su « Carácter y contenido », la estructura de su « Clasificación » y los « Inventarios y catálogos » de ella, manuscritos e impresos, con criterio exhaustivo (36 en total). Se añade una « Orientación bibliográfica » selectiva de 72 obras, de las cuales los números 8 a 32 son *Catálogos impresos de documentos y manuscritos indios conservados en otros archivos y bibliotecas españoles*. No se copia ni extracta ningún inventario. A los 36 catálogos registrados hay que añadir ahora :

VALCÁRCCEL (Daniel), *Documentos de la Audiencia del Cusco en el A.G.I.*, Lima, 1957, 48 p., 24 cm. Catálogo muy útil, con índice onomástico, de los 82 legajos de dicha « Audiencia » en la Sección V.

MORALES PADRÓN (Francisco) y LLAVADOR MIRA (José), *Mapas, planos y dibujos sobre Venezuela existentes en el Archivo General de Indias*, Sevilla, Escuela de Estudios Hispano-Americanos, [1964]-1965, Primera y Segunda Serie, 2 vol., 25 cm. Con índices y láminas.

La Dirección General de Archivos y Bibliotecas tiene en prensa dos catálogos elaborados en el Archivo de Indias. Uno de mapas y planos de Venezuela del que fué Jefe de la Sección de mapas y planos don Julio González y González y otro de los documentos de la Luisiana en la época española de la « Audiencia de Santo Domingo », este último en colaboración con la Loyola University y la International House, de Nueva Orleans.

GÓMEZ CANEDO (Lino), *El Archivo General de Indias*, in *Los Archivos de la Historia de América. Periodo Colonial Español*, México, D.F., Instituto Panamericano de Geografía e Historia, 1961, vol. I, p. 5-135. Redactada unos nueve o diez años antes (cf. indicios de ello en p. IX y XIV-XV), con escasas adiciones bibliográficas posteriores, hasta 1955. La inmensa mayoría de esas páginas están ocupadas en copiar abreviadamente — casi íntegros los de la Sección V — los inventarios manuscritos de las diez primeras secciones del Archivo. De estas copias son nuevas las de las « Audiencias » de Santo Domingo, Guatemala, Lima, Quito y Chile de la Sección V y las partes de Cuba, Puerto Rico y Filipinas de la Sección X. Todos los demás ya se hallaban publicados, y algunos más completos ; pero estaban dispersos y aquí están unidos y, lo que vale más, llevan índice analítico de personas, lugares y materias. Y el grandísimo valor es el de la obra en conjunto, ya que en sus dos volúmenes (el I, de 654 p., para los archivos y bibliotecas de España y de Hispano-América y el II, de 386 p. para los de Estados Unidos y Europa) presenta por primera vez una guía total de este campo de estudios, de imponderable utilidad.

A pesar de lo atrasado de su fecha, aun siguen conservando valor dos publicaciones (números XXVIII y L) del Instituto de Investigaciones Históricas de Buenos Aires y del mismo benemérito autor (aunque use nombre distinto) :

REVELLO DE TORRE (José), *Inventarios del Archivo General de Indias*, Buenos Aires, 1926, 24 p., 27 cm. Reseña bibliográfica de los manuscritos y de catálogos y guías impresas.

TORRE REVELLO (José), *El Archivo General de Indias de Sevilla. Historia y clasificación de sus fondos*, Buenos Aires, 1929, 211 p., 27 cm. Copia íntegramente los inventarios manuscritos del Archivo de « Audiencia de Charcas », « Audiencia de Buenos Aires », « Indiferente » y algún otro, y abreviados todos los demás, menos los de las restantes « Audiencias » de la Sección V.

C) Otros instrumentos de trabajo para relaciones con países extranjeros.

a) Para el movimiento de Independencia :

TORRES LANZAS (Pedro), *Independencia de América. Fuentes para su estudio. Catálogo de documentos conservados en el Archivo General de Indias de Sevilla*, Madrid, 1912, 5 vol., mas 1 de índices de personas y lugares. Segunda Serie, 2 vol., Sevilla, 1924-1925 (Son los tomos XI y XIV de la « Biblioteca Colonial Americana », tirada aparte del Bol. del Centro de Estudios Americanistas de Sevilla). Sin índices.

Catálogo de documentos de la Sección Novena. Redactado por el personal... del Archivo de Indias bajo la dirección del Director... don Cristobal BERMUDEZ PLATA. Tomo I : Santo Domingo, Cuba, Puerto Rico, Luisiana, Florida y México, Sevilla, 1949, 822 p., 24 cm. (Abarca los legajos 1 a 42 de la Sección de Estado.)

b) Para Brasil : SOUTO MAIOR (Pedro), *Nos arquivos de Hispanha. Relação dos manuscritos que interessam ao Brasil* (Rev. do Inst. histórico e geográfico brasileiro, de Rio de Janeiro, tomo 81, 1918, p. 9-288). Sin índices.

CABRAL DE MELLO NETO (João), *O Arquivo das Índias e o Brasil. Documentos para a História do Brasil existentes no Arquivo das Índias de Sevilha*, [Rio de Janeiro], Ministerio das Relações Exteriores, 1966, 779 pp. en 4º. Contiene documentación de 1493 a 1830, en orden cronológico. Sin numeración. Sin índices.

c) Para los Estados Unidos de América (se prescinde de documentación para la época española de territorios integrados después en ellos) :

HILL (Roscoe R.), *Descriptive catalogue of the documents relating to the history of the United States in the Papeles procedentes de Cuba...*, Washington D. C., Carnegie Institution, 1916, 524 p., 24 cm. Minuciosos índices. (Comprende 928 legajos de esa Sección XI. Se reseña este catálogo porque tiene mucha documentación de relaciones fronterizas y de otra índole con las colonias inglesas y el nuevo país independiente).

E) ARCHIVO GENERAL DE NAVARRA

Diputación Foral de Navarra, Pamplona. Tel. : 223030

I

Está instalado en un edificio adjunto al Palacio de la Diputación Foral y es el único Archivo Español que no depende directamente del Estado. El núcleo de su documentación está constituido por el Archivo de las Cortes de Navarra y de la Diputación del Reino, de la que es sucesora la actual. Al extinguirse el llamado tribunal de la Cámara de Comptos, cuya finalidad y funciones eran exclusivamente administrativas, su Archivo fue entregado a la Diputación (año 1836). Posteriormente, se le agregaron los fondos del Consejo Real, existentes en la Audiencia de Pamplona (años 1898, 1931 y 1934). Mas recientemente fueron incorporados los fondos de diferentes monasterios e iglesias de Navarra, depositados en la Delegación de Hacienda (1929-1930), así como los del Hospital Provincial e Inclusa, algunos fondos particulares como los del Marquesado de Góngora, etc. Con todo ello se ha constituido el Archivo General de Navarra, de verdadera importancia para el estudio de este antiguo reino, que perdura hasta 1512.

En resumen, este Archivo está constituido de otros varios independientes entre sí, con su propia clasificación de fondos, respondiendo a instituciones extinguidas en su mayor parte, como el Consejo Real y la Cámara de Comptos. Para mayor claridad agrupamos esta documentación en la siguiente forma, siguiendo a J. M. Lacarra, autor de una moderna *Guía del Archivo General de Navarra* :

- I. — Archivo de la Cámara de Comptos Reales.
- II. — Archivo del Reino (Cortes y Diputación).
- III. — Archivo del Real Consejo de Navarra.
- IV. — Archivos Eclesiásticos (Clero secular y regular).
- V. — Códices y Cartularios.
- VI. — Fondos varios.

El Archivo General de Navarra depende de la Diputación Foral, con sus propios funcionarios y técnicos. De un modo general la documentación es anterior a 1841, fecha de la llamada Ley Paccionada, que acomodó la organización del que fue reino al actual régimen foral o autónomo, vigente en la actualidad. Aparte del Archivo Histórico, se custodia el administrativo, a partir de la citada fecha, cuya consulta no es pública.

II

Sección de Comptos.

Es la más antigua del Archivo General junto con la de monasterios. Comprende la documentación del antiguo Archivo real y la tribunal de la Cámara de Comptos, que le da su nombre. El primer inventario de esta Sección es de 1328, cuando sus documentos se conservaban tanto en Pamplona, como en los castillos de Estella y Tiebas. Entre 1786 y 1789 fue ordenado por el P. Liciniano Sáez, que agrupó los documentos en dos series : Documentos, como tales, y Registros de Comptos, redactando 29 tomos de índices, resumiendo por orden cronológico esta interesante documentación, aunque no toda ella. El tomo 28 se llama *Índice de los documentos contenidos en los tres cartularios de los reyes Teobaldo, don Felipe el Hermoso y monasterio de Fitero*. Posteriormente, en el siglo pasado, hace labor de catalogación J. Yanguas y Miranda, en las secciones de Cortes, Diputación y otras.

Haciendo un poco de historia, diremos que Carlos II reorganiza la Cámara de Comptos en 1365, y que a mediados del siglo XV estaba instalado su Archivo detrás de la parroquia de San Cernin o San Saturnino, pasando posteriormente por otros traslados y vicisitudes, como su evacuación en 1795 fuera de la capital, ante el avance del ejército francés. Al tiempo de

la extinción del citado tribunal, este importantísimo Archivo fue entregado a la Diputación en 1836. En 1852 son trasladados los documentos al Palacio Provincial, siendo consultados desde entonces por los investigadores, algunos de los cuales han dejado constancia del interés de sus fondos.

El documento más antiguo es del año 842, iniciándose luego la documentación del citado Archivo Real, entre la que se incluyen diferentes fueros municipales, bulas pontificias y tratados o concordias con países extranjeros o dependientes de la monarquía navarra. Pero el núcleo principal está constituido por documentos de tipo hacendístico, que son particularmente abundantes a partir de Carlos II (1349-1387). Cuanto se refiere a gastos e ingresos de la casa real, cuentas o « *comptos* » de los funcionarios reales, como tesoreros, recibidores, bailes, merinos, patrimoniales y otros, están debidamente representados en estos fondos, particularmente interesantes para la historia económica, además de la política, religiosa e institucional. Esta documentación decae bastante en la segunda mitad del siglo xv, debido sin duda a pérdidas de material por las guerras civiles durante el reinado de Juan I de Navarra y II de Aragón, y otras causas.

El catalogador Sáez agrupó estos documentos en 193 cajones. El volumen total rebasa mucho de la cifra que da Lacarra en su Catálogo, 25 000. Hasta la fecha, van publicados en el *Catálogo del Archivo General (Sección de Comptos)* cerca de 50 000 documentos, alcanzando la catalogación solamente hasta 1434. Los dos últimos cajones contienen varios documentos en hebreo y árabe. El citado catalogador Sáez intentó seguir un orden rigurosamente cronológico, pero hay numerosos fallos. Dentro de cada cajón siguen una numeración correlativa, incluyéndose muy frecuentemente varios documentos bajo el mismo número.

Hay que destacar, dentro de esta misma Sección, los llamados Registros de Comptos, que emanan de la Tesorería y de otros oficiales superiores de la administración, cuando no de los maestros de hostel de la casa de los reyes y de los infantes. Muchos de ellos están escritos en francés, lo que se explica por la presencia de dinastías procedentes de Francia, como los Champagne y los Evreux. En el siglo xv adquieren particular interés los datos relativos a las casas de Foix y Albret. Hay que hacer notar también la presencia de registros de recibidores y otros funcionarios de la llamada merindad de Ultrapuertos o Castellania de San Juan, que se mantuvo bajo el dominio de la monarquía navarra hasta 1530, aproximadamente. El conjunto de estos Registros alcanza a 558 volúmenes, cuya utilidad para el investigador hay que recalcar, mirando desde diferentes puntos de vista, incluido el de las relaciones exteriores con Francia, dado que los reyes navarros poseyeron extensos territorios en esta nación hasta el siglo xv, aparte de las relaciones matrimoniales con las citadas casas de Foix, Albret y otras, suponen un reflejo en esta Sección, que se inicia en 1255, fecha del primer registro, internándose los últimos en el siglo xvi.

Hemos de señalar también la presencia de los cartularios reales, tan consultados por los investigadores españoles y extranjeros, como Lacarra, Ubieto, Brutails, Yanguas y otros.

Mercedes Reales.

Esta Sección incluye los títulos o mercedes otorgados a partir de la incorporación de Navarra a Castilla, que se registran en los libros llamados de Mercedes Reales. Se asientan aquí, tanto escrituras de privilegios, como ejecutorias de nobleza e hidalguía, mayorazgos y otras cosas. Forman un conjunto de 51 volúmenes, algunos duplicados, correspondiendo también a esta Sección dos libros del Real Patronato, libros de títulos de escribanos y notarios públicos (1604-1803), y libros de fianzas de porteros reales (1406-1498). Para manejar esta Sección hay un índice alfabético redactado por C. Marichalar, así como uno de materias del citado Yanguas, que vamos a resumir:

Títulos de virreyes, funcionarios de los tribunales (Consejo Real de Navarra, Corte y Cámara de Comptos), patrimoniales (encargados del Patrimonio Real), tesoreros, abogados, secretarios del Consejo y otros muchos cargos de la administración; títulos de nobleza, asiento en Cortes, alcaides, cargos de la casa real, etc. Son particularmente consultadas las ejecutorias

de nobleza que complementan los procesos de la Sección correspondiente del Consejo Real sobre este asunto.

Papeles sueltos.

La formó Yanguas en 1843 con la documentación que quedó sin incorporar a los Índices de L. Sáez. Abarca 29 legajos, que aumentan hasta 179 al ser trasladado el Archivo al Palacio Provincial en 1852, agrupando 3 569 carpetas de diferente contenido, como consta en los 2 volúmenes de Índices. Veamos ahora los asuntos que comprende: Cortes, Privilegios y Ordenanzas (principalmente municipales), Cámara de Comptos, Oficiales reales (secretarios, merinos, recibidores y otros), derechos y rentas del Patrimonio real, Montes y bardenas, feudos, señoríos y pechas reales, cuarteles, alcabalas y donativo, Tablas y aduanas, Virreyes, condestables y mariscales, asuntos de guerra, castillos y fortificaciones, Negocios eclesiásticos, Monasterios, fronteras del reino, reyes y gastos de la casa real, Tesorería, Tablas, Tribunal de Comptos, Nobleza y Mayorazgos, Estadística y Negocios mixtos.

Cortes y Diputación.

La documentación tiene una pequeña parte de fondo medieval, siendo posterior al siglo xv la masa de sus documentos, desde la incorporación de Navarra a Castilla en 1512. Las Cortes continúan reuniéndose hasta 1829 y dado el régimen de reino aforado, constituyen la verdadera representación del país. La Diputación propiamente dicha surge avanzado el citado siglo xvi y continúa después de 1828, como heredera de las antiguas Cortes, fijándose de modo definitivo sus prerrogativas y funciones en la Ley Paccionada de 1841. Este Archivo fue ordenado por Yanguas, recogiendo la documentación en 6 tomos de índices, cuyo cuadro de clasificación es como sigue:

Límites del reino (5 legajos, 1446-1833).

Cortes (26 legajos, 1274-1829).

Diputación del reino (10 legajos, 1515-1833).

Códices forales y legislativos, manuscritos e impresos (destacan las copias manuscritas del Fuero general).

Legislación general y contrafueros (26 legajos, 1330-1833).

Fueros, privilegios, jurisdicciones, ordenanzas y gobiernos municipales (9 legajos, 1092-1834).

Policía (1 legajo, 1822-1834).

Cámara de Comptos (1 legajo, 1364-1836).

Jueces, Cancillerías, abogados, escribanos, etc. (2 legajos, 1495-1833).

Filiaciones de abogados (6 legajos, 1679-1834).

Nacimientos de personas reales (1 legajo, 1571-1832).

Casamientos y muertes de reyes (5 legajos, 1236-1834).

Guerra (34 legajos, 1259-1834).

Estadística (49 legajos, 1644-1824).

Caminos, ventas, puentes, etc. (10 legajos, 1271-1847).

Tablas, Aduanas, Comercio, etc. (11 legajos, 1355-1834).

Moneda, Pesos y Medidas (2 legajos, 1355-1836).

Instrucción Pública (6 legajos, 1293-1834).

Medicina y Sanidad (5 legajos, 1496-1834).

Cuarteles, Alcabalas, Donativos, etc. (13 legajos, 1361, 1834).

Negocios eclesiásticos (12 legajos, 1176-1834).

La importancia de esta sección es grande para el período comprendido entre 1500 y 1840, que corresponde con el Virreinato. Hay también otras secciones de menor importancia, que no reseñamos para no alargar demasiado.

Consejo Real de Navarra.

Se trata del tribunal supremo del reino que resuelve los procesos a partir de 1512. Puede calcularse su número en más de 200 000 y su interés es indudable para toda clase de temas, especialmente para los aspectos social y económico. Muy consultados son los relativos a Nobleza e Hidalguía, que recogen Huarte y Rujula en *Nobiliario del Reino de Navarra*.

Papeles secretos.

Puede considerarse como un complemento de la Sección anterior y para su manejo hay un inventario un 6 vol., en el que van anotados los expedientes que faltaban cuando los papeles de este tribunal fueron incorporados al Archivo General de Navarra. Esta dividido en libros y títulos con los diversos asuntos de la competencia de los oidores del Consejo, a saber : Acontecimientos reales, Real Hacienda, ejército y marina, asuntos eclesiásticos, oficiales o funcionarios reales, espectáculos, bulas de la Santa Cruzada, límites o asuntos fronterizos, jesuitas, procesos o informaciones de particulares y otros asuntos. Su interés es relativo, faltando los últimos títulos. Podemos incluir en esta Sección también una porción de legajos (61) sobre insecuciones o elecciones de cargos concejiles, alistamientos militares o levas, y varios procesos, así como minutas y cartas relativas al tribunal de la Corte mayor, que juzga en primera instancia los pleitos.

Archivos eclesiásticos.

Comprende esta Sección, en primer lugar, los fondos procedentes de la Delegación de Hacienda de Navarra, donde estaban depositados a raíz de la Desamortización. Su importancia es indudable por todos conceptos y en su día fueron enviados en parte a Madrid bajo el nombre de *Clero secular y regular* en gran parte. Es particularmente interesante la documentación de Leire, Irache, Fitero y La Oliva con bastantes pergaminos cuya antigüedad se remonta al siglo XI; para su manejo existe un fichero moderno y un inventario anterior de poca valía. Componen esta Sección en total 582 legajos, más 5 cajas de libros sueltos de cuentas de Tablas o Aduanas. He aquí los principales conventos representados : cistercienses de Fitero, Iranzu, La Oliva y Leire; Real Colegiata de Roncesvalles, Benitos o Benitas de Corella, Lumbier, Estella y Nájera; el Crucifijo de Puente la Reina; Carmelitas de Pamplona, Corella, Sangüesa, Tudela, Villafranca; Franciscanos de Arizcun, Pamplona, Estella, Sangüesa, Valtierra, Santa Engracia de Pamplona, Olite y Estella; Agustinos recoletos de Pamplona y San Pedro, en la misma ciudad; de la misma orden Estella y Marcilla; Dominicos de Tudela, Sangüesa, Estella, Tafalla, y Pamplona; Premonstratenses de Urdax y Mercedarios de Estella y Pamplona.

Hay que agregar los ricos Cartularios o becerros de Leire, Fitero, Irache y La Oliva, con algunos documentos anteriores al año 1 000.

Fondos varios.

Pueden incluirse aquí los llamados *Papeles de Juan Rena*, de carácter militar, correspondientes al tiempo del Emperador. Se conservan 36 cajas. También incluimos 38 cajas y legajos sin inventariar sobre *Virreinato de Navarra*.

Otras Secciones son :

Hospital general de Pamplona (desde 1525).

Inclusa (54 cajas de libros y papeles, sin inventariar).

Colegio de San Cosme y San Damián (7 cajas, 1727-1800).

Archivos municipales de varios lugares, incluyendo una caja sobre las Bardenas y otras sobre Javier (solar de San Francisco).

Papeles del Príncipe Bonaparte (versan sobre el vascuence, con bastantes libros, de que hay inventario).

Por fin, hay documentación sobre la Diputación carlista (Real Junta Gubernativa de Navarra) con varios libros de actas (1833-1839). Asimismo papeles de Hernández (Gobierno francés), en 25 legajos, y otra documentación sobre la guerra de la Independencia.

Aún quedan otros fondos de menos importancia, que no detallamos por falta de espacio.

IV

Horas de lectura : de 9 1/2 a 1 1/2 (mañana); de 4 a 6 (tarde).

La consulta de los fondos históricos es pública para todos los investigadores. El Jefe del Archivo podrá exigir, si lo juzga necesario, un aval de presentación por persona solvente (Cap. III, Art. 22).

Existe un servicio de microfilm y fotocopia, cuyas tarifas son como sigue :

Clichés de 24 x 36 mm, sobre banda de 35 mm, doble perforación, en rollos de 36 a 40 negativos.

Hasta 3 clichés de microfilm.....	15 pts
En adelante, cada cliché	3 -

Si se trata de más de un rollo, los tres primeros de cada rollo, 15 pesetas, y los restantes a 3 pesetas cada uno de los clichés. (Rollos de 36 a 40 negativos.)

Por una ampliación positiva en 18 x 24, brillo	15 -
Por una ampliación en 13 x 18, brillo	10 -
Por una ampliación en 9 x 12, brillo	4 -
Por una ampliación en 7 x 10, brillo	3 -
Por una ampliación postal	8 -
Por una ampliación en 18 x 24, cartón	20 -
Por una ampliación en 13 x 18, cartón	15 -
Por una ampliación en 24 x 30	35 -
Por una ampliación en 30 x 40	45 -
Por un cliché 9 x 12, en negro	30 -
Por una diapositiva color en 9 x 12	600 -
Diapositivas en color en 35 mm. (mínimo 20 fotogramas)	1000 -
Por una diapositiva en blanco y negro (35 mm.)	3,50 -

El Archivo cuenta con una pequeña biblioteca suplementaria para uso de los investigadores, aunque la Diputación tiene también una biblioteca provincial, dotada de unos 50 000 volúmenes.

V

Para el manejo del Archivo existe la *Guía del Archivo General de Navarra*, de José María Lacarra (Madrid, 1954), que recoge toda la bibliografía sobre la materia. Desde 1952 se va publicando el Catálogo de la Sección de Comptos por José Ramón Castro, Jefe del Archivo General. Han aparecido 36 tomos de este autor, hasta 1425, año del fallecimiento de Carlos III el Noble. Dicha catalogación esta siendo continuada por Florencio Idoate, habiendo aparecido 5 tomos más, hasta 1434.

Documentos y objetos de exposición.

El Archivo General de Navarra cuenta con una pequeña exposición de documentos y objetos interesantes en vitrinas. Destaca, en primer lugar, el códice de la Coronación de los reyes ingleses del siglo XIV, de hacia 1380, uno de los cuatro ejemplares que hay en el mundo. También hay una copia en romance con una porción de versos de la *Chanson de Roland* (siglo XIV), citada en todas literaturas. Igualmente, damos cuenta de los libros de Armería, desde el siglo XVI. Valiosa es la colección de incunables, a partir de 1470, y los Cartularios y becerros (reales y de monasterios), que ya han sido citados y figuran también en las salas de exposición.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

A) THE NATIONAL ARCHIVES

National Archives and Records Service. General Services Administration
National Archives Building
8th Street and Pennsylvania Avenue, N.W. Washington, D.C. 20408, U.S.A.
Tel. : WOrth 3-3434

I

The National Archives was established by an Act of Congress approved June 19, 1934, to preserve and make available for use the permanently valuable records of the Federal Government of the United States. On December 11, 1949, the National Archives became part of the General Services Administration as the National Archives and Records Service. Its functions were enlarged to include the promotion of improved current records management and paper work practices in Federal agencies. The Archivist of the United States, Dr. Robert H. Bahmer, heads the National Archives and Records Service. Under him are the Office of the National Archives, the Office of Federal Records Centers, the Office of Records Management, the Office of the Federal Register, and the Office of Presidential Libraries. The Archivist of the United States is, *ex officio*, Chairman of the National Historical Publications Commission.

About 1 million cubic feet of records are in the custody of the National Archives. Included in these holdings, which range in date from 1774 to 1963, are 1,600,000 maps, 3,400,000 still pictures, 41,000,000 running feet of motion-picture film, 36,000 sound recordings, and 190,000 rolls of microfilm. The records were created by the Executive, Legislative, and Judicial Branches of the Federal Government, and are organized into some 360 record groups.

II

The record group constitutes a convenient unit for the control of records. Determination of the record group is based particularly on provenance and also on convenience in controlling a body of records. It may consist of the records of a bureau or some other unit of an executive department at the bureau level, records of an independent agency at about the same hierarchical level, or records of several small and short-lived agencies that may have an administrative relationship. The records within each group are maintained in their original order. Nearly half the record groups contain some records relating to the history of other nations.

III

The descriptions of records following is in general terms. The dates given are generally the inclusive dates of all the records in a record group. Only those record groups (identified as RG hereafter) that contain significant amounts of records relating to other nations are described.

Among the earliest records are those of the Government of the Virgin Islands (RG 55), 1672-1948. They are, until 1917, mainly records of the local Danish Government in the Islands and include correspondence, reports, protocols, governors' orders, church records, police records, and customs regulations, all inherited from the Danish period. The bulk of the records are in Danish, some are in English, and lesser amounts are in French, Spanish, and Dutch. Most of the early records of the Government of the West Indies are in the Riks-archiv in Copenhagen. In addition to records relating to the Islands and Denmark, there is material relating to other areas with which the Island government had contact. Records of the Russian-American Company, which exercised both economic and political control over Alaska between 1802 and 1867, are in RG 261, Records of Former Russian Agencies. The records, 1802 and 1817-67, are comprised of letters received and sent by the Governors General and the Board of Directors, logbooks of company vessels, and journals of explorations.

In Records of the Continental Congress (RG 360), 1774-89, are memorials, petitions and letters from French, Polish, Hessian, and other foreign soldiers who served with the Continental Army; letters and papers of Oliver Pollock, who served as agent of the colonies at New Orleans and Havana; papers relating to American trade with the West Indies, 1788-89; letters from Americans who represented the Continental Congress in France, England, Spain, and the Netherlands; and letters received by the Congress from Generals Lafayette and Coudray, 1777-87, as well as papers relating to peace negotiations.

Some record groups contain materials from the earliest days of the Federal Government to the present. One of these is RG 46, Records of the United States Senate, 1789-1964. Many of these records have been published as Senate documents and so are generally available. The unpublished records consist mainly of journals and minutes of legislative proceedings, bills and resolutions, committee reports and communications from the President and Executive agencies, petitions and memorials from the public, and voting records. To a greater or lesser degree they reflect every major aspect and many minor aspects of U.S. diplomatic, military, economic, and cultural relations with many parts of the world. Another is RG 11, United States Government Documents Having General Legal Effect, 1778-1964, which includes both ratified and unratified treaties spanning the period from the Treaty of Alliance with France in 1778 to the present.

One of the largest groups of records documents U.S. foreign relations and contains much information about all nations with which the United States has maintained diplomatic or consular relations. In RG 59, General Records of the Department of State, 1789-1962, are instructions to all diplomatic and consular representatives of the United States, despatches (with their enclosures) received by the Department from these representatives, copies of notes from the Department to foreign legations and embassies in the United States, and notes received by the Department from these missions, 1789-1906. The records for this period, amounting to more than 8,000 volumes, are arranged in series by name of country or city in which the diplomatic or consular post was located, or by name of foreign legation in the United States. They have nearly all been microfilmed. From 1906 to 1910 a numerical filing system was used for the Department's central files and since 1910 the arrangement has been according to a decimal system comprised of nine broad subject categories that are in turn divided into many detailed subject groups. For the period 1910-29 many of the records in two of the general subject groups have been microfilmed. For example, one microcopy reproduces the records of the Department relating to internal affairs of France; another, the records relating to political relations between the United States and France; and the third, the records relating to the political relations between France and other states. Records in the decimal file are open to research through 1933. The above records, from 1789 through 1933, contain much information about relations of a nation with countries other than the United States, shipping and trade, social and economic conditions, military affairs, science and natural history, archaeology, religious conditions, mining, observance of treaties and conventions, territorial and boundary disputes, and many other subjects.

In the same record group are records of various U.S. commissions, missions, and committees, such as the Nicaragua Canal Commission, 1898-1900, the Mission to South Russia, 1920; the Joint Preparatory Committee on Philippine Affairs, 1934-40, and the Special Interrogation Mission to Germany, 1945-46. There are also despatches from special agents sent by the Department to represent the United States Government at international congresses, conferences, and exhibitions, and at such ceremonial occasions as coronations, weddings, and funerals; and from agents for commerce and seamen, agents for boundary and claims commissions, and agents to conduct special negotiations. Here, too, are the consular trade reports, 1925-50, and the consular political reports, 1925-35. The trade reports, many containing detailed information about trade, industry, finance, and economic conditions, were sent to Washington from all over the world by consuls, trade commissioners, and commercial, agricultural, and mining attaches. The political reports, with numerous enclosures, were made only when a major political event, local disturbance, or economic crisis directly affected U.S. interests.

RG 84, Records of the Foreign Service Posts of the Department of State, contains records that were maintained in United States embassies, legations, and consulates abroad, 1789-1935. Here are records of more than 60 diplomatic posts, consisting chiefly of communications to and from the Department of State, the governments to which diplomatic representatives were accredited, other diplomatic posts, consular representatives, individuals, business firms, and social and professional organizations; records of births, deaths, and marriages of American citizens; and documents regarding the disposal of property, the settlement of estates, and the protection of American citizens. There are also records of more than 800 consular posts.

RG 76, Records of Boundary and Claims Commissions and Arbitrations, 1794-1952, includes 1) records of boundary commissions and arbitrations, 1783-1952, containing the arguments of each party in the form of a case and counter case, with supporting documentary and cartographic evidence; awards and decisions; instructions to, field books of, and sketches by field parties, and maps and photographic views of boundary areas and monuments; 2) records of claims commissions, arbitrations, and awards, 1794-1941, including correspondence of commissioners, and memorials, pleadings, evidence, and arguments of claimants; and 3) records of arbitrations for foreign governments, including minutes of proceedings, arguments, maps and documents adduced as evidence, and reports, decisions, and awards of arbitrators, 1866-1914; and aerial photographs of the area in dispute between Ecuador and Peru, 1942-45.

The Naval Records Collection of the Office of Naval Records and Library (RG 45), 1776-1945, contains considerable information about other nations. Nearly all records that originated in the Office of the Secretary of the Navy before 1886 are in this group. There are many letters relating to economic, diplomatic, and political developments in the countries whose ports U.S. ships visited. Some of the captains' and squadron letters contain lively descriptions of harbor cities. There are also records relating to the Wilkes Exploring Expedition of 1838-42, the North Pacific Exploring Expedition of 1852-56, and other expeditions. The Area and Subject files, 1775-1910, also contain considerable material relating to foreign nations. Records of the Bureau of Naval Personnel (RG 24) includes an extensive series of logs of United States naval vessels, 1801-1943. As a rule the logs contain few details about important naval engagements or original observations, but they are useful to establish or to verify specific happenings. Entries frequently contain names of foreign ships anchored in the same harbor, indicate visits of local or national officials to the ship, and mention local epidemics, disasters, and political events. There are, in RG 80, General Records of the Department of the Navy, 1804-1961, other records of interest. They include the annual reports of the Governors of Guam, 1901-41, and papers relating to such subjects as U.S. supervision of Nicaraguan elections 1927-32; Turkey's purchase of naval equipment and requests for technical advice and assistance 1921-39; and social conditions in Smyrna as affected by the Greek-Turkish warfare after World War I.

There are record groups in which many of the records are primarily concerned with scientific research, public health, economics, mining, and agriculture. Among these is RG 36, Records of the Bureau of Customs, 1789-1954, which includes records that relate to U.S. trade with other nations and to immigrants coming from other countries into the United States. The cargo manifests, passenger lists, and vessel movement records make up a large part of this record group. There is also correspondence of special agents of the Treasury Department on such subjects as smuggling by West Indian and South American boats and illegal entry of aliens into the United States. In RG 70, Records of the Bureau of Mines, 1895-1954, are studies of world mineral resources, production, and shipment prepared for the American Commission to Negotiate Peace; and correspondence and reports relating to petroleum resources of various areas and exploitation of these resources, and to coal and oil-bunkering facilities at foreign ports. A "company file" contains material on the Middle Eastern activities of Anglo-Persian, Royal Dutch Shell, Standard Oil of New Jersey, and other petroleum companies. RG 95, Records of the Forest Service, includes a "Research Compilation File", 1897-1935, that contains reports on timber resources, management, and production in many countries of the world. The Records of the Bureau of Plant Industry, Soils, and Agricultural Engineering (RG 54), ranging in date from 1881 to 1954, includes records relating to the inauguration or conduct of foreign agricultural explorations. Here are records relating to the Roerich Expedition to Mongolia and northern Manchuria, 1934-36 (the Department of Agriculture sought drought-resistant grasses that might be introduced into arid regions of the United States); to requests by foreign agriculturists for information on American cereal crops and for samples of cereal seeds; to cooperation with foreign agencies in a program to combat corn infestation by the European corn borer; to C.V. Piper's botanical investigations in Europe, Panama, India, the Philippines, Malaya, and Java; and to investigations by agricultural agents in various areas on such subjects as climate, topography, soils, and individual plants of economic value.

Records of the Public Health Service (RG 90), 1831-1951, include material relating to research in the cause, prevention, and control of disease, the supervision of the manufacture of biologic products, and the dissemination of health information. There are reports by U.S. consuls and other Government representatives on diseases, quarantine regulations, epidemics, mortality rates, and sanitary conditions abroad; records of a U.S. Public Health Marine Hospital Service station at Libau (Lepaya) in western Latvia, 1909-13, that relate to cholera and plague epidemics, quarantine restrictions, and general health conditions; and official reports of the proceedings of the Sanitary Council of the Persian Empire, 1908-09. In Records of the Office of Inter-American Affairs (RG 229), 1940-51, are correspondence, memoranda, reports, sound recordings and scripts of radio programs, motion picture films, publications, and other materials concerning projects proposed or undertaken in the fields of health, sanitation, food supply, emergency rehabilitation, economic development, advertising, transportation, information, and education; reports and correspondence of the United States Railway Mission in Mexico; and records of the Institute of Inter-American Affairs and its predecessors that relate to the above subjects. RG 20, Records of the Office of Special Adviser to the President on Foreign Trade, 1934-36, includes reports and studies giving statistics on trade with and of other nations and relating to such subjects as the actual and potential market for automotive vehicles and the linen and timber trade.

Records of the Military Government of Cuba (RG 140), 1898-1903; Records of the Provisional Government of Cuba (RG 199), 1906-09; Records of the Military Government of Veracruz (RG 141), April-November 1914; and Records of the Dominican Customs Receivership (RG 139), 1905-41, contain records relating to the local governments during varying periods of United States intervention.

Among the records primarily for the World War I period are those in RG 120, Records of the American Expeditionary Forces, 1917-21. They include maps, both for the Allies and the enemy, records of the American section of the Military Board of Allied Supply, some

records of the Supreme War Council, a "historical records" collection, and some records of the Punitive Expedition to Mexico and the activities of Pancho Villa. In RG 256, Records of the American Commission to Negotiate Peace, 1916-31, are records of The Inquiry relating to geographical, ethnological, historical, economic, and political problems of Europe and other areas of the world. The Inquiry assembled data on such subjects in preparation for the peace conference to come. The Commission's records include minutes of meetings of the various councils, plenary sessions, committees, and commissions of the Peace Conference at Versailles; reports of commissions and committees; instructions sent by the Commission to its field missions and reports received from these missions; memoranda, publications, and pamphlets; and minutes of the meetings of the Conference of Ambassadors, 1920-31.

Some of the records relating to the World War II period are as follows: RG 331, Records of Allied Operational and Occupation Headquarters, World War II, 1941-54, includes records of the Supreme Headquarters Allied Expeditionary Forces (SHAEP), Allied Force Headquarters (AFHQ), Mediterranean Allied Air Forces (MAAF), Allied Naval Command, the British-United States Zone, Free Territory of Trieste (and its predecessors), and the Southeast Asia Command (SAC or SEAC). RG 349, Records of Joint Commands, 1946-56, includes headquarters records of the European and Far Eastern Commands. Records of International Military Agencies (RG 333), 1941-57, includes records of the Munitions Assignments Board in Washington (the U.S. section of the Munitions Assignments Board-United States and Great Britain), the Joint Brazil-United States Military Commission, and Headquarters, United Nations Command. Records of the Foreign Economic Administration (RG 169), 1939-47, includes material relating to World War II lend-lease, export control, strategic material procurement, and economic warfare programs for a number of countries. In RG 260, Records of United States Occupation Headquarters, World War II, 1942-54, are records of the Office of Military Government for Germany (U.S.) among which are records of the military governors of the provinces of Bavaria, Hesse, and Wuertemberg-Baden, and of the Bremen Enclave and the Berlin Sector. There are also records of Supreme Headquarters Allied Expeditionary Forces (SHAEP), Allied Military Government of Italy (AMGOT), the Art Looting Investigation Unit of the Office of Strategic Services, and the Roberts Commission. RG 226, Records of the Office of Strategic Services, 1941-46, includes reports on political, economic, social, and military conditions in various countries; and copies of maps showing terrain, transportation, and economic conditions in various areas. RG 208, Records of the Office of War Information, 1933-45, includes materials assembled by the Historian for use in the history of the Office, and records of overseas operations. The latter include outpost, monitoring, intelligence, and research reports from and about the various regions. RG 239, Records of the American Commission for the Protection and Salvage of Artistic and Historic Monuments in War Areas contains all known extant records of the Commission, 1942-46. The data on cultural treasures meriting protection were compiled by or based upon work of the Committee on the Protection of Cultural Treasures in War Areas. There are base maps showing the location of cultural objects, special reports from various sources on war damage, protective measures, and art looting; photographs portraying cultural treasures and war damage to them; microfilm copies of excerpts from American Military Government reports on cultural treasures; and copies of research material on cultural institutions and personalities, private art collections, and art auctions.

The largest collection of records resulting from World War II that relates in its entirety to other nations is in RG 242, The World War II Collection of Seized Enemy Records. The records cover the period 1855-1952 and consist of paper records and microfilm. More than 10,000 rolls of microfilm reproduce records that have been restituted by the National Archives and Records Service to the Federal Republic of Germany. An additional 7,000 rolls reproduce records that were microfilmed outside the United States and that have never been in the custody of the National Archives and Records Service. There are also reels of motion picture film, some 95,000 photographs, and a large collection of maps and charts. The description of

the records that follows makes no attempt to indicate whether they are microfilm copies or the original records. There are Records of German governmental, military, and political institutions, chiefly the following : the German Foreign Ministry, 1855-1945 (including papers of Friedrich von Holstein, 1883-1909, and Gustav Stresemann, 1887-1930, incorporated therein) ; the German Armed Forces, 1862-1945 (including the Armed Forces High Command, 1914-45 ; the high commands of the Army, 1862-1945 ; the Navy, 1891-1945, and the Air Force, 1927-45 ; the field army, 1936-45 ; and regional air force commands, 1931-45) ; the Reichsführer SS and chief of the German Police (Himmler), 1922-45, and the Waffen-SS, 1932-45 ; the National Socialist German Labor Party and other Nazi institutions, 1925-45 ; the Reich Ministry of Economics, 1933-45 ; the Reich Air Ministry, 1933-45 ; the Reich Ministry for Armaments and War Production (" Speer Ministry "), 1939-45 ; Organisation Todt, 1937-45 ; the Office of the Reich Commissioner for the Strengthening of Germanism, 1939-45 ; the Plenipotentiary for High Frequency Research, 1930-45 ; and Reich agencies for occupied areas in the Soviet Union, the Baltic States, and the Balkans, 1941-45. There are, also, papers gathered by General Herhudt von Rohden for writing a history of the German Air Force, 1925-47 ; deck logs of the North German Lloyd liner *Europa*, 1930-45 ; records of business and industrial firms, 1923-45 ; records collected by the International Tracing Service pertaining to displaced persons and inmates of German concentration camps, 1937-46 ; an engagement book of Adolf Hitler, 1943, his marriage certificate and political and private wills, April 29, 1945, and some of his private motion pictures, 1939-40 ; the diary of Eva Braun and her photographic collection, ca. 1913-44 ; the Heinrich Hoffmann photograph collection of Nazi party figures and activities, 1917-45 ; photographs relating to the official career of Foreign Minister Joachim von Ribbentrop, 1935-41 ; miscellaneous military and Nazi Party photographs, 1930-45 ; nautical charts and photographs, with descriptive text, showing offshore features of countries of strategic importance to Germany, 1935-44 ; and military situation maps of all German fronts, 1939-45.

Some records are of varied origin, including Russian miscellaneous records, maps, and photographs, 1870-1947 ; records of the Soviet Purchasing Commission in Prague, 1936-41 ; records of the All-Union Communist Party, Smolensk District, 1917-41 ; Polish geodetic journals, 1887-1939 ; records of the Italian Armed Forces, mainly the Army, 1935-43 ; personal papers of Benito Mussolini and official records of Italian Government agencies, including the Foreign Office and the Ministry of Culture, 1922-40 ; Japanese records, mainly of the Aeronautical Research Institute at the Tokyo Imperial University, 1928-44 ; records from Bulgaria, Hungary, Yugoslavia, and the Baltic States, 1917-44 ; records seized during the Korean War (in the Korean, Russian, and Chinese languages), 1921-52 ; sound recordings of speeches by German and Italian leaders, 1939-45 ; and German, Italian, and Japanese newsreels and other motion pictures depicting political, military, and civilian events, 1939-50.

IV

The National Archives central research room is open from 8:45 a. m. to 9:50 p. m. on Monday through Friday, and from 8:45 a. m. to 5:00 p. m. on Saturdays, Federal holidays excepted. Persons desiring permission to examine records in the building must make application for a card of admission at the Central Research Room Branch, National Archives Building, or the World War II Reference Branch Research Room, Federal Records Center, Building 10, Alexandria, Virginia 22314. This card is valid for a period of not longer than one year and is not transferable. It does not, however, permit the researcher to examine records whose use is restricted. Photocopies (including microfilm copies) of the records may be purchased at standard rates ; the exact price in each case will be quoted when an order is placed. For example, a 4" x 5" copy negative costs \$ 1.50 and an 8" x 10" photographic print \$ 1.25 ; a photographic enlargement from existing microfilm costs 75 cents for an 8" x 10" copy of the first frame and 50 cents for each consecutive frame thereafter ; and a microfilm copy of records

not already available on microfilm costs 5 cents per image, with a minimum order of \$ 2.50.

For the most part access to records in the National Archives is unrestricted. However, in the case of specific series or categories of records, restrictions on use may have been imposed for various reasons by action of the Congress, the President, the agency of origin, or the Archivist of the United States. Many documents, of the post-1939 period especially and that relate to matters of national security, are security-classified and therefore unavailable except by permission of the appropriate authorities. Upon request, information about the overall holdings of the National Archives and Records Service or information about the presence of specific documents among its holdings will be furnished upon receipt of a written request, provided that the time required to furnish such information is not excessive.

The largest collection of records of foreign documents (and microfilm) is in Record Group 242, World War II Collection of Seized Enemy records. There are more than 17,000 rolls of microfilm among 7,300 cubic feet of records in this collection, which has been described previously.

V

Among the general finding aids that the National Archives has issued are 1) *Guide to the Records in the National Archives*, 1948 (currently being revised) ; 2) *Guide to Materials on Latin America*, vol. 1, 1961 (vol. 2 is in preparation) ; 3) *Guide to Federal Archives Relating to the Civil War*, 1962 ; 4) *Handbook of Federal World War Agencies and Their Records, 1917-1941*, 1943, and 5) *Federal Records of World War II*, 2 vols., 1951-52.

Leaflets entitled *Regulations for the Public use of Records in the National Archives and Publications of the National Archives and Records Service* may be obtained upon request. In the latter leaflet the various other publications are grouped by type : 1) preliminary inventories that contain a brief statement about the history and functions of the agency that created the records and a description of the records, series by series—that is, by units of records of the same form of that deal with the same subject or activity, or that are arranged serially ; 2) special lists that as a rule describe in detail the contents of certain important record series—the form and style of the special list vary according to the nature of the records, but the list usually describes records in terms of individual documents, dossiers, or file headings ; 3) reference information papers, which describe records relating to a broad subject or geographical area that are in the National Archives ; 4) guides to captured German records filmed at Alexandria, Virginia, which give fairly detailed subject descriptions of the captured German records that are reproduced on each roll of microfilm ; 5) the public papers of the Presidents of the United States, which contain the texts of Presidential documents ; and 6) lists of microfilm publications that are available, such as the 1966 *List of National Archives Microfilm Publications*, which gives the microcopy number, title, the total number of rolls available, and the total price. Individual rolls of a microfilm publication may of course be purchased from separate listings that will be furnished upon request. Also obtainable on request is the *List of Record Groups in the National Archives and Records Service*.

B) LIBRARY OF CONGRESS
Washington D.C.

I

The Library of Congress is in all probabilities the world's largest library. Created by and for the Congress in 1800, its usefulness today is extended not only to Congress but also, through many services, to other Government agencies, to other libraries throughout the country and the world, and the public in general.

The two buildings occupied by the Library covers 6 acres of ground on the 15 2/3 acres of the Library site. They contain 36 acres of floor space and nearly 270 miles of bookshelves; there are two general and 14 special reading rooms. The Main Building was completed in 1897. The modern Annex and the tunnel connecting them were completed in 1939.

II

A) *The Manuscript Division.*

The collections of the Manuscript Division (some 2,500 corpora comprising about 20,000,000 pieces) are composed preponderantly of personal papers of public figures and records of private bodies. The Division includes the papers of 23 Presidents of the United States from Washington to Coolidge (with the exceptions of J. Adams, J. Q. Adams, Fillmore, Hayes, Buchanan and Harding), hundreds of ministers and other statesmen, literary and military figures, scientists and other leaders.

B) The other Divisions which includes large holdings of documentary sources are the Geography and Map Division, the Prints and Photographs Division and the Music Division.

III

Reproduction of records that are not protected by copyright may be ordered through the Library's Photoduplication Service. The Library collects systematically microfilms of foreign archives and particularly of records relating to American history.

IV

The Manuscript Division.

Available in the Division's reading room are a catalog of collections, alphabetically arranged by title which provides a brief description of the scope, contents and availability of special guides, a general index containing entries for individual manuscripts received in the early years of the division; for certain collections, special indexes covering individual manuscripts or registers indicating the general scope and organization of the material; and an inventory arranged by country, repository and archival file of the collection of foreign reproductions.

Main guides :

GARRISON (Curtis W.), *List of Manuscript Collections in the Library of Congress to July 1931* (1932). Reprinted from the American Historical Association *Annual Report*, 1930, vol. 1, p. 123-279.

POWELL (C. Percy), *ibid.*, July 1931 to July 1938 (1939). Reprinted from AHA *Annual Report*, 1937, vol. 1, p. 113-145.

Library of Congress. *National Union Catalog of Manuscript Collections* (1959).

HAMER (Philip M.), *Guide to Archives and Manuscripts in the United States* (1961).

The calendars, indexes, catalogs, etc., are listed in the periodical publication : *Library of Congress, Publications in Print*.

(Notice compiled on the basis of publications received from the Library of Congress by the Secretariat of *Archivum*.)

C) THE HOOVER INSTITUTION ON WAR, REVOLUTION AND PEACE
Stanford University. Stanford, California 94305. Tel. : 321-2300

I

The Hoover Institution was founded by Herbert Hoover in 1919 principally to document the causes, effects and results of the first world war. At that time collecting emphasis was placed on European history with special attention given to materials from Russia, Germany and Italy. Together with the library a research institute was established.

After World War II when area studies were emphasized at American universities the library was reorganized into six areas : Africa, East Asia (China and Japan), Eastern Europe, Latin America, Middle East, and Western Europe each in charge of a curator.

Today the Hoover Institution comprises three related divisions :

- The Library* : contains 800,000 volumes, 6,000 newspaper titles in thirty languages, and 20,000 periodical titles together with an extensive collection of microfilms, posters, and pictures.
- Research* : A number of research scholars serve as full time or part time members of the staff.
- Publications* : Scholarly publications of books, monographs and bibliographies in the six general areas are undertaken.

II-III

Herbert Hoover Archives.

Personal papers of Herbert Hoover and some 150 individuals associated with him in World War I and II Relief Organizations, including the American Relief Administration, Commission for Relief in Belgium, and Russian Relief.

Area Collections.

Africa. — The collection is limited to the period from 1870 to the present, to the fields of history, politics, government, and economics, and to Africa south of the Sahara. Approximately 30,000 books, 400 bound volumes of government documents, and 10,000 unbound items are in the Institution's African collection. Two hundred seventy five periodicals and 40 newspapers are subscribed to.

There are no specific limitations on language coverage, but the bulk of the material is in English and French, with significant holdings in German, Italian, Portuguese, and Russian. In its Western Europe Collections of colonial materials, the Hoover Institution has a wide assortment of government publications, journals, and newspapers relating to the African territories.

East Asia.

China. — The collection includes 70,000 volumes in Chinese, 10,000 volumes in Western languages, 5,000 volumes in Japanese. In addition there are 3,000 periodicals, 400 newspapers and a wealth of government documents in this collection.

The Chinese language collection is very rich in source materials on Chinese Communism, political and social movements, and modern history. Materials on Chinese literature, language, economics, anthropology, and some other subjects are also included. Bibliographies based on the collection are : *Japanese-Sponsored Governments in China, 1937-1945*; *Leaders of Twentieth Century China*; *Chinese Student Movement, 1927-1937*; *The Overseas Chinese*; *Chinese Communist Movement, 1921-1937*; *Chinese Communist Movement, 1937-1949*. (Listed in detail under Publications section.)

Japan. — The Japanese collection documents political, economic, social, and cultural conditions starting with the late Tokugawa period in the 1840's. It contains good background material on Far Eastern affairs, particularly on China and Manchuria. (A detailed description of the Collection on Japan was published in 1958 by the former curator, Dr. Nobutaka Ike.)

About 90 per cent of the materials are in the Japanese language. This amounts to some 40,000 volumes, 1,400 files of periodicals, and over 300 newspapers. One hundred forty periodicals and 20 newspapers are being received currently. The material on Japan in Western languages includes about 4,000 volumes and some periodicals.

Eastern Europe.

This collection contains 150,000 volumes on Albania, Bulgaria, Czechoslovakia, Estonia, Greece, Hungary, Latvia, Lithuania, Poland, Rumania, and the USSR. Emphasis is placed on collecting 20th century material pertaining to history, communism, political science, government, economics, and social sciences in general. Included are extensive manuscript holdings.

Russia. — Imperial and Soviet Russia : history, politics and government, foreign relations, economics, legislation, military affairs, social conditions, nationalities, with special emphasis on revolutionary movements, civil war, and participation in wars, emigré groups and movements. Research collection since 1861, background collection to early 19th century. Includes 3800 periodical titles, 750 newspaper titles, government documents, archives, manuscripts. Among many valuable specialized collections is the Boris Nicolaevsky Collection of manuscripts, archives and private material on Russian revolutionaries such as Trotsky, Lenin, Bakunin, Herzen, Martov, etc. The Hoover Institution also holds the Okhrana Archive, the archival collection of original correspondence and reports of the Russian secret police from 1895 to 1917 in Paris. Survey of collection : *The Hoover Library Collection on Russia (1954)*, by W. S. Sworakowski ; *Guide to Russian Reference Books*, vol. I and II, by K. Maichel ; *Russian Newspapers in the Hoover Institution*, by K. Maichel.

Latin America.

The Latin American Collection, only recently begun, contains material documenting political and economic developments taking place chiefly since the end of World War II. Special attention is directed toward the activities of political parties and toward the relations of the various countries with the Soviet Union, Red China, and Castro's Cuba. Emphasis is placed on the collecting of political ephemera, pamphlets, newspapers and serial publications.

Middle East.

The Middle East Collection contains materials in Arabic, Turkish, Persian and western languages concerning political, economic and social developments of the Arab World in the 19th and 20th centuries. Countries covered include Turkey, Iran, Israel, United Arab Republic (Syria and Egypt), Iraq, Jordan, Lebanon, Saudi Arabia, Kuwait, Bahrain, Oman. In addition there are materials on Tunisia and Morocco. The collection includes books, periodicals, newspapers, and government documents.

Western Europe.

This collection covers France, the two Germanies (East and West), the Benelux countries, Italy, Spain, Portugal, the Scandinavian states, Finland, Austria, and Switzerland as well as a number of supranational organizations such as the European Communities, the Council of Europe, the Nordic Council, and NATO.

The general holdings amount to approximately 60,000 books, pamphlets, and government documents, 7,000 periodicals, and 700 newspaper titles, a substantial number of them complete. For up-to-date documentation on this area, over 250 periodicals and 40 newspapers are currently maintained.

The collection on Germany is the largest and most important. (For a detailed analysis, see H. R. Boeninger, *The Hoover Library Collection on Germany*, Survey No. 2, 1955.) Starting with the Reichstag debates in 1870, it extends through the Empire, the First World War, the Weimar Republic, the Hitler period, and the Second World War to materials documenting developments in the Western Federal Republic and the Eastern Democratic Republic. Both World Wars are particularly well covered by official documents, regimental histories, newspapers, and private memoirs. In the French section again particular emphasis has been placed on materials from both World Wars, the resistance movement, and the structure and history of the parties during the 'thirties. Developments during the Fifth Republic are being documented in great detail with government publications, election and referendum materials, and analytical studies.

The Italian collection emphasizes the Fascist period, running the spectrum from the collected works of Mussolini to material from the underground movements, particularly the Partito d'Azione of northern Italy.

Spain is represented by a large, varied, and valuable group of materials on all aspects of the Spanish Civil War.

Other Collections.

Great Britain. — The collection on Great Britain consists of over 20,000 books and 2,000 serial titles ; 50 serials are currently being received. The material on the history of the British Labour movements in the twentieth century is unique in North America.

The United States. — The United States collection contains approximately 15,000 book volumes, 2,000 periodical files, and 150 newspaper titles. In its development, chief emphasis has been laid on the history of our country during the two World Wars and its foreign policy and relations with other world powers throughout the twentieth century.

The Institution's resources on America's participation in World War II include the papers of the late Joseph W. Stilwell, Commanding General of the U.S. Forces in China, Burma, and India. This collection consists of more than 200 folders, and contains diaries, a series of fifteen small notebooks for the period December 7, 1941 to December 5, 1944, and General Stilwell's "black and white" books which contain his handwritten reflections on day-to-day events.

International Organizations. — Among the outstanding collections on international organizations are rare records of the Paris Peace Conference (1919) ; minutes of meetings of the Supreme Economic Council and other post-World War I bodies, such as the Council of Ministers of Foreign Affairs and the Conference of Ambassadors ; proceedings of the League of Nations, its technical committees, and the International Labour Office ; and documentation on the World Court and the Permanent Court of International Justice. The United Nations, as the present successor to these earlier co-operative bodies, is also well documented. Regional organizations like the European Communities are represented by the debates, minutes, and publications of their activities.

IV

The facilities of the Hoover Institution are open to all scholars without charge. The library is open each week day, Monday through Friday from 8:15 to 5:30, and on Saturday from 8:30 to 5:00, closed on Sunday. The library observes the usual University holidays of Christmas, New Years, Fourth of July, Labor Day and Thanksgiving Day. There is no annual closing.

Some of the material is restricted to circulation inside the building only.

Microfilm and photographic service is available for much of the material. Archival material can be reproduced in excerpts only. A booklet, *Journals on Microfilm* in the Hoover Institution is available on request. Microfilm copies of these journals are for sale.

V

- A Catalogue of Paris Peace Conference Delegation Propaganda in the Hoover War Library*, 1926, 96 p.
- ALMOND (N.) and LUTZ (R. H.), *An Introduction to a Bibliography of the Paris Peace Conference. Collections of Sources, Archive Publications, and Source Books*, 1935, 32 p.
- MOTE (F. W.), *Japanese-Sponsored Governments in China, 1937-1945. An Annotated Bibliography Compiled from Materials in the Chinese Collection of the Hoover Library*, 1954, 68 p.
- WU (E.), *Leaders of Twentieth-Century China. An Annotated Bibliography of Selected Chinese Biographical Works in the Hoover Library*, 1956, 106 p.
- NAHM (A. C.), *Japanese Penetration of Korea, 1894-1910. A Checklist of Japanese Archives in the Hoover Institution*, 1959, 103 p.
- ISRAEL (J.), *The Chinese Student Movement, 1927-1937. A Bibliographical Essay Based on the Resources of the Hoover Institution*, 1959, 29 p.
- UCHIDA (N.), *The Overseas Chinese. A Bibliographical Essay Based on the Resources of the Hoover Institution*, 1959, 134 p.
- HSÜEH (C.), *The Chinese Communist Movement, 1921-1937. An Annotated Bibliography of Selected Materials in the Chinese Collection of the Hoover Institution on War, Revolution, and Peace*, 1960, 131 p.
- DUIGNAN (P.), *Madagascar (the Malagasy Republic). A List of Materials in the African Collections of Stanford University and the Hoover Institution on War, Revolution, and Peace*, 1962, 25 p.
- MAICHEL (K.), *Guide to Russian Reference Books. Vol. I : General Bibliographies and Reference Books*, 1962, 92 p.
- HSÜEH (C.), *The Chinese Communist Movement, 1937-1949. An Annotated Bibliography of Selected Materials in the Chinese Collection of the Hoover Institution on War, Revolution, and Peace*, 1962, 312 p.
- COLLINS (R.) and DUIGNAN (P.), *Americans in Africa : A Preliminary Guide to American Missionary Archives and Library Manuscript Collections on Africa*, 1963, 96 p.
- DUIGNAN (P.) and GLAZIER (K. M.), *A Checklist of Serials for African Studies, Based on the Libraries of the Hoover Institution and Stanford University*, 1963, 104 p.
- United States and Canadian Publications on Africa in 1961, Annual*, 1963, 114 p.
- United States and Canadian Publications on Africa in 1962, Annual*, 1964, 104 p.
- GLAZIER (K. M.), *African South of the Sahara : A Select and Annotated Bibliography, 1958-1963*, 1964, 65 p.
- HEINZ (G.) and PETERSON (A. F.), *NSDAP Hauptarchiv : Guide to the Hoover Institution Microfilm Collection*, 1964, 175 p.
- MAICHEL (K.), *Guide to Russian Reference Books. Vol. II : History, Auxiliary Historical Sciences, Ethnography, and Geography*, 1964, 297 p.
- BRIDGMAN (J.) and CLARKE (D. E.), *German Africa : A Select Annotated Bibliography*, 1964, 123 p.
- United States and Canadian Publications on Africa in 1963, Annual*, 1965, 136 p.
- SWORAKOWSKI (W. S.), *The Communist International and Its Front Organizations : A Research Guide and Checklist of Holdings in American and European Libraries*, 1965, 493 p.
- CLEMENS (Jr. W. C.), *Soviet Disarmament Policy 1917-1963 : An Annotated Bibliography*, 1965, 151 p.
- KARIS (T.), *The Treason Trial in South Africa : A Guide to the Microfilm Record of the Trial*, 1965, 124 p.
- MAICHEL (K.), *Soviet and Russian Newspapers at the Hoover Institution*, 1966, 235 p.
- United States and Canadian Publications on Africa in 1964, Annual*, 1966, 180 p.
- Stalin's Works : An Annotated Bibliography* compiled by Robert H. McNEAL, 1967, 197 p.
- ERDELYI (G.) and PETERSON (A. F.), *German Periodical Publications*, 1967, 175 p.

- BALL (J.) ed., *Foreign Statistical Documents*, 1967, 173 p.
- DUIGNAN (P.), *Handbook of American Resources for African Studies*, 1967, 218 p.
- MCLEAN (H. H.), *Genealogy of the Herbert Hoover Family*, 1967, 486 p.
- WU (E.), *Contemporary China : A Research Guide*, 1967, 695 p.
- MAICHEL (K.), *Guide to Russian Reference Books. Volume V : Science, Technology, and Medicine*, 1967, 384 p.
- SMITH (E. E.), « *The Okhrana* » : *The Russian Department of Police*, 1967, 280 p.
- United States and Canadian Publications and Theses on Africa in 1965, 1967*, 227 p.

D) HENRY E. HUNTINGTON LIBRARY & ART GALLERY

San Marino, California, 91108

I

The Department of Manuscripts was established in 1923 with the appointment of Captain R. B. Haselden as the first Curator of Manuscripts. The arranging and cataloguing of the large number of manuscripts which had been accumulated by Mr. Huntington since 1907 was immediately begun and has been continuing without interruption ever since. At the present time the Department staff consists of twelve persons, eight of them cataloguers who also fulfill the duties of bibliographers in assisting readers and answering correspondence in their respective fields. Two staff members administer the servicing of manuscripts from stacks to readers as well as maintain correspondence files and other records of the Department. One man is in charge of the repair and conservation of manuscripts and devotes his full time to this essential work. A bindery exists as a separate department serving all the remaining departments of the Library.

II-III

American History (170,000 pieces, 16th-20th cent.).

There are approximately 150 individual collections in this group, with very strong holdings for the Civil War period. See: N. B. Cuthbert, *American Manuscripts in the Huntington Library for the Seventeenth and Eighteenth Centuries*, 1941; Stanley M. Pargellis & N. B. Cuthbert, "Loudoun Papers, 1742-1758", in: *Huntington Library Bulletin*, 3 (1933), 97-107; Charles B. Robson, "Papers of Francis Lieber", in: *Huntington Library Bulletin*, 3 (1933), 135-155. *California, Western History, Spanish Americana* (1,175,000 pieces, 16th-20th cent.).

Predominately business and family archives relating to California in the second half of the 19th century. The number of individual collections in this group runs to more than 200. One isolated collection, the Pizarro-La Gasca Papers (1,000 pieces, 1537-1580), concerns the early history of Peru. See J. C. Parish, "California Books and Manuscripts in the Huntington Library", in: *Huntington Library Bulletin*, 7 (1935), 1-75; Maggs Bros., *From Panama to Peru* (the Pizarro-La Gasca Papers), 1925.

American Literature (100,000 pieces, 18th-20th centuries).

Among the largest groups are the papers of Jack London which include the manuscripts of most of his literary works and many thousands of letters, both to and by him; also Mary Austin (11,000, 1861-1952), Ina Coolbrith (1,140, 1868-1898), James T. Fields (5,500, 1845-1914), John Fiske (1,455, 1850-1901), and Albert B. Paine (2,083, 1890-1934). See H. C. Schulz, "American Literary Manuscripts in the Huntington Library", in: *Huntington Library Quarterly*, XXII (1959), 209-250.

British History (625,000 pieces, 1077-1925).

The English mediaeval archives in the Huntington Library probably constitute the largest and most important collection of such source material outside of England itself. They, along with documents and letters of later date, are to be found mainly in the four following groups:

I. The Battle Abbey Collection (3,000 pieces, 1077-1780).

Consists of the muniments of Battle Abbey, Sussex, including obediatory and manorial rolls, original deeds, two cartularies, and a small section of records of post-dissolution owners of the property. See Thomas Thorpe, *Descriptive Catalogue of the Original Charters, Royal Grants... of Battle Abbey*, 1835.

II. The Ellesmere Collection (12,000 pieces, 1150-1803).

Private archives of the Egerton family, Earls and Dukes of Bridgewater and Earls of Ellesmere. The collection has been augmented by literary and historical texts acquired by the family through purchase or gift from the 16th to the 19th centuries. See Great Britain, Historical Manuscripts Commission, 11th Report, Appendix, Part VII (1888), *The Manuscripts Preserved at the Bridgewater Trust Office, Walkden, Lancashire*, p. 126-167; J. Payne Collier, ed., *The Egerton Papers*, Camden Society, XII (1840), 509 p.

III. The Hastings Collection (50,000 pieces, 1100-1892).

Family papers of the Hastings family, Earls of Huntingdon. See "Summary Report on the Hastings Manuscripts", in: *Huntington Library Bulletin*, 5 (1934), p. 1-65; Great Britain, Historical Manuscripts Commission, *Report on the Manuscripts of the Late Reginald Rawdon Hastings* (1928-1947), 4 vol.; Maggs Bros., *The Huntingdon Papers* (1928), includes most of the royal charters which were omitted from the Historical Manuscripts Commission Report.

IV. The Stowe Collection (525,000 pieces, 1175-1925).

Papers of the Temple, Grenville, and Brydges families brought together at Stowe House, Buckinghamshire, through intermarriage of these families. See J. G. Jenkins, *A Hand-list of the Stowe Collection* (1956), Buckinghamshire Record Society.

The best general survey of the British historical collections is "Collections of English Historical Manuscripts", by Jean Preston in: *Archives*, VI (1963), 95-107.

English Literature (40,000 pieces, 14th-20th centuries).

The manuscripts are most numerous for the 18th and 19th centuries. Early manuscripts are described by de Ricci in his *Census*. Of particular interest are 230 Middle English texts in fifty volumes, among them the well-known Ellesmere Chaucer and the Towneley Plays, as well as several in the author's handwriting, notably two by Thomas Hoccleve and one by John Capgrave. There are also approximately 2,000 poems by various literary figures of the sixteenth and seventeenth centuries contained in the Library's collection of Commonplace Books. A collection of dramatic manuscripts has been described by Dougald MacMillan, *Catalogue of the Larpent Plays in the Huntington Library* (1939). A list of the English Literary manuscripts is in preparation and will appear in the *Huntington Library Quarterly* for May, 1968.

Non-archival materials such as atlases of portolan charts, illuminated manuscripts and some other mediaeval codices, in addition to a few smaller groups not within the Library's main fields of interest and strength have not been included here.

IV

The Library is open to readers Mondays through Saturdays from 8:30 to 5:00 with the exception of New Year's Day, Memorial Day, the Fourth of July, Labor Day, Thanksgiving, and Christmas. The exhibitions are open to the public daily from 1:00 to 4:30 but are closed on Mondays, the entire month of October, and the above mentioned holidays.

Manuscripts and rare books are available to properly qualified readers who must submit credentials from two persons of recognized standing with their applications. Among students, only those preparing for the doctorate are eligible. Limitations on the use of the manuscripts apply only where the material is in fragile condition, or subject to physical damage, where it has been reserved for publication by a scholar, and where a donor or seller has imposed certain provisos on its use, availability, or publication.

The Library has facilities for making photocopies of all kinds and performs this service at cost in accordance with an established schedule of rates.

General Sources of Information about the Library's manuscript collections :

RICCI (Seymour de), *Census of Mediaeval and Renaissance Manuscripts in the United States and Canada*, 1935, vol. I, p. 35-146, and *Supplement*, 1962, p. 23.

HAMER (Philip M.), *A Guide to Archives and Manuscripts in the United States*, 1961, p. 28-38.

SCHULZ (H. C.), CUTHBERT (N. B.), NOYA (H.), *Ten Centuries of Manuscripts in the Huntington Library*, 1962.

Library of Congress, *National Union Catalogue of Manuscript Collections*, 1962.

Huntington Library Collections (*Huntington Library Bulletin*, I, 1931).

Huntington Library Quarterly, 1938. Each issue has notes describing the latest acquisitions.

Henry E. Huntington Library & Art Gallery, *Annual Reports*, 1929.

FRANCE

A) ARCHIVES NATIONALES

60, rue des Francs-Bourgeois, Paris (3^e). Tél. : 887-94-90

I

Les Archives nationales ont pour origine la constitution, le 29 juillet 1789, d'un dépôt destiné à la conservation des actes originaux de l'Assemblée constituante. Le 4 août, ce centre d'archives était confié à la garde de l'érudit Camus et le 12 septembre 1790 prenait le nom d'*Archives nationales*. Il était défini comme « le dépôt de tous les actes qui établissent la Constitution du royaume, son droit public, ses lois et sa distribution en départements ».

Cette fin première des Archives nationales devait s'élargir aux dimensions de leur titre même : elles ne tarderont pas à devenir le dépôt central de toutes les archives historiques de la nation. De 1792 à 1796, se réalisera en fait cette centralisation, qui revêtira un double aspect. D'une part, l'institution nouvelle rassemblait les papiers des grandes administrations de l'Ancien Régime, du Parlement, de l'Archevêché de Paris, des abbayes importantes et centres religieux de la capitale et de sa région, ceux de l'Université et de toutes les petites et grandes juridictions, les papiers aussi séquestrés sur les particuliers émigrés ou condamnés. D'autre part, elle classait et regroupait les archives toutes jeunes des assemblées révolutionnaires, des comités, des organismes issus du nouveau régime. Le travail de mise en ordre des archives « contemporaines » allait de pair avec le classement des papiers des institutions mortes. Celui-ci était pris en charge par l'« Agence temporaire des Titres », instituée par la loi du 18 novembre 1794. Le décret du 28 mai 1800 devait, pour la première fois, définir un règlement concernant les versements aux Archives nationales des documents émanant des administrations et grands services de l'Etat.

Sous le Premier Empire, les différents documents confiés à la garde des Archives nationales et dispersés en divers locaux parisiens furent regroupés en un seul dépôt. Le décret du 6 mars 1808 affecta l'hôtel de Soubise à l'usage des Archives de l'Empire pour qu'y soient déposées « toutes les archives existantes à Paris sous quelque dénomination que ce soit ».

L'hôtel de Soubise, construit au cœur du Marais, de 1700 à 1710 par l'architecte P.-A. Delamair pour le prince François de Rohan-Soubise, ne devait, dans la pensée de l'empereur, constituer qu'une étape, avant l'installation définitive des Archives de l'Empire dans un dépôt monumental. La première pierre fut posée au Champ-de-Mars le 15 août 1812, mais les travaux, en 1815, étaient demeurés à l'état de fondations.

Les Archives nationales se stabilisèrent donc à l'hôtel de Soubise. Peu à peu, au noyau primitif, héritier de l'hôtel médiéval de Clisson et de l'hôtel Renaissance des Guise, sont venues s'agréger des constructions nouvelles, réalisées par Louis-Philippe (1845-1847), puis par Napoléon III (1855-1865), puis par la III^e République. Celle-ci, en 1931, acquit pour les Archives l'hôtel de Rohan, réalisé lui aussi par Delamair pour le cardinal Armand Gaston de Rohan.

L'époque contemporaine, outre la construction de dépôts et d'ateliers nouveaux, a vu aussi se développer un plan d'aménagement de l'îlot dont les Archives sont le centre, par l'acquisition successive des immeubles voisins. Certains (hôtels de Fontenay où est installée la Direction des Archives de France, de Boisgelin, de Breteuil, de Jaucourt) sont d'intéressantes demeures du XVIII^e siècle. L'effort de ces dernières années a porté aussi sur des aménagements intérieurs qui ont mis en œuvre les techniques les plus modernes (*compactus*, rayonnages des genres les plus divers).

Les Archives nationales, dont le directeur cumule sa fonction avec celle de directeur général des Archives de France, sont donc placées sous l'autorité directe de ce haut fonctionnaire, qui est à la tête d'une des directions du Ministère des Affaires culturelles.

Dans leur état actuel, les Archives nationales comprennent un ensemble de services chargés de recevoir, d'ordonner et de répertorier les documents : ce sont les sections dites « scientifiques », et un ensemble de services administratifs et culturels, ainsi que des ateliers techniques.

I. — Services scientifiques :

- A) *Section ancienne* (Documents antérieurs à la Révolution).
- B) *Section moderne* (Documents s'étendant chronologiquement de 1790 à 1939).
- C) *Section contemporaine* (Documents postérieurs à 1939. Missions dans les divers ministères).
- D) *Section outre-mer* (Archives de l'ancienne administration centrale des colonies).
- E) *Documents de caractère particulier* (Archives économiques et privées. Fonds déposés au Minutier central des Notaires. Cartes et plans. Archives imprimées. Toponymie).

II. — Services administratifs culturels :

- A) *Recherche et documentation* (Bureau des Renseignements et des Recherches. Centre d'Information de la Recherche d'Histoire de France. Salle de travail du public et Salle des Inventaires).
- B) *Musée de l'Histoire de France* (Musée historique. Expositions).
- C) *Service éducatif* (Rapport avec les établissements d'enseignement).

III. — Services administratifs techniques :

- A) *Secrétariat des Archives nationales* (Bâtiments et dépôts des Archives nationales. Sauvegarde des documents. Atelier de reliure et de pathologie des documents).
- B) *Service photographique*.
- C) *Service de restauration et de conservation des sceaux*.

II

I. — SECTION ANCIENNE :

- a) *Papyrus mérovingiens* (début du VII^e siècle).
- b) *Trésor des chartes des rois de France*, série *J* (Layettes) et *JJ* (Registres). Papiers de l'administration générale et locale de la monarchie, du X^e au XVII^e siècle.
- c) *Monuments historiques*, séries *K* et *KK*. Cartons des rois. Comptes royaux. Villes et provinces. Administration de la Ville de Paris. Cérémonial du XI^e siècle à la Révolution.
- d) *Parlement de Paris*, série *X*. Tous les actes de cette haute juridiction depuis 1301 jusqu'à la Révolution.
- e) *Châtelet* (série *Y*) et *Juridictions diverses* (séries *V* et *Z*).
- f) *Chambre des comptes de Paris*, série *P*. Intégralement conservée pour le XVIII^e siècle. Résidus du Moyen Âge au XVIII^e siècle.
- g) *Conseil du Roi*, série *E*. Du XVI^e siècle à la Révolution.
- h) *Maison du Roi*, série *O I*. XVII^e et XVIII^e siècles.
- i) *Archives religieuses*, séries *L* et *S*. Fonds de l'évêché et archevêché de Paris. Abbayes et paroisses de l'ancien diocèse de Paris (VII^e siècle à la Révolution).

- j) *Administrations locales*, série *H*. Pays d'Etats. Généralités. Bureau de la Ville de Paris. Comptes de l'Université et des Collèges de Paris. Bureau des Péages (XVI^e-XVIII^e siècle).
- k) *Collèges et Universités*, série *M* (XIII^e au XVIII^e siècle).
- l) *Titres domaniaux*, série *Q* (XIII^e au XIX^e siècle).
- m) *Archives séquestrées à la Révolution*. Sur les princes (série *R* : papiers d'Artois, de Bouillon, de Condé, d'Orléans et de Provence). Sur les particuliers (série *T*), XIII^e-XVIII^e siècle.
- n) *Archives des consistoires protestants* : série *TT* (XVI^e-XVII^e siècle).
- o) *Archives des anciennes colonies* : fonds anciens (XVI^e-XVIII^e siècle, avec les séries du personnel colonial jusqu'à l'époque contemporaine).

II. — SECTION MODERNE :

- a) *Archives des assemblées et organisations révolutionnaires*.
Lois et décrets rendus pendant la Révolution (série *A*). Elections et votes (série *B*). Procès-verbaux des assemblées (série *C*). Missions et comités (série *D*). Tribunaux révolutionnaires (série *W*).
- b) *Secrétairerie d'Etat*.
Série *AF*, divisée en cinq groupes correspondant au Régime royal, à la Convention, au Directoire, au Consulat et à l'Empire, et au gouvernement des Cent-Jours.
- c) *Maisons de l'empereur et du roi*.
Séries *O 2* (Maison de l'empereur Napoléon I^{er}) ; *O 3* (Maison du roi, Restauration) ; *O 4* (Maison du roi, Monarchie de Juillet) ; *O 5* (Maison de l'empereur Napoléon III).
- d) *Versements faits par les ministères*.
Comprennent depuis la période révolutionnaire jusqu'à l'époque contemporaine, les deux groupes de séries *F* et *BB*.
Série *F* (*Administration générale* avec des sous-séries très importantes, telles : Administration générale de l'Intérieur (*F 1*) ; Police générale (*F 7*) ; Agriculture (*F 10*) ; Commerce et Industrie (*F 12*) ; Travaux publics (*F 14*) ; Instruction publique (*F 17*) ; Cultes (*F 19*) ; Beaux-Arts (*F 21*) ; Finances (*F 30*, *F 31*, *F 32*) ; Algérie (*F 80*)).
Série *BB* (Justice) avec plusieurs sous-séries essentielles, telle la Correspondance générale de la Division criminelle (*BB 18*) et la sous-série *BB 30*.
- e) *Assemblées parlementaires*.
Fonds de la Chambre des Députés et du Sénat (séries *C* et *CC*).
- f) *Fonds divers*.
Ainsi : Opéra (*AJ 13*) ; Muséum (*AJ 15*) ; Cour des comptes (*AK*) ; Cour de cassation (*AM*) ; etc.

III. — SECTION CONTEMPORAINE :

Rassemble la documentation vivante — veillant à l'application du décret du 21 juillet 1936 sur les versements. Agit par l'intermédiaire des conservateurs en mission dans les divers ministères. Classe les archives ainsi versées et prépare les inventaires.

Conserve aussi les archives relatives au gouvernement de Vichy et à l'occupation allemande en France, lors de la dernière guerre.

Les documents pris en charge par la section contemporaine sont exclus de la communication au public, en vertu des lois et règlements en vigueur (voir plus loin).

IV. — SECTION OUTRE-MER :

Archives de l'ancien Ministère de la France d'outre-mer ; administration générale ; correspondance de 1790 à nos jours.

Possède, en outre, l'état civil d'outre-mer et les papiers du notariat des colonies.

V. — DOCUMENTS DE CARACTÈRE PARTICULIER :

a) *Fonds divers déposés aux Archives nationales*

Ils obéissent à des statuts différents selon le caractère du contrat passé avec les déposants (organismes ou particuliers). Ils comprennent essentiellement les groupes suivants :

1) *Archives des ministères :*

a) *Affaires étrangères.* — Papiers des consulats : séries *BI* (XVII^e et XVIII^e siècles), correspondance consulaire et *B III* (XVII^e à XIX^e siècle), rapports généraux et statistiques.

b) *Marine* (Service historique). — *Séries anciennes* — avant 1790 — avec, en particulier, les sous-séries *B 2 et 3* (Correspondance) et *B 4* (Campagnes) ; *B 7* (Pays étrangers, Commerce et Consulats) ; *C 7* (Personnel) ; *D* (Constructions et travaux hydrauliques).

Séries modernes — après 1790 — particulièrement la série *BB 4* (campagnes jusqu'à 1870).

c) *Marine* (Service hydrographique). — Journaux de bord des XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles (*4 ff*), explorations (*5 ff*), cartes (*6 ff*).

2) *Archives privées.*

Papiers personnels ou papiers de famille, 300 fonds, comprenant des documents du XI^e au XX^e siècle.

3) *Archives économiques.*

Papiers des groupements industriels et commerciaux : banques, chemins de fer, etc., 118 fonds, documents du XVII^e au XX^e siècle.

4) *Archives d'associations.*

Comprennent pour le moment 27 fonds principaux (XIX^e-XX^e siècle).

5) *Minutier central des notaires de Paris et de la Seine.*

Déposé aux Archives nationales en vertu de la loi du 14 mars 1928. Comprend les minutes de 140 études de Paris et de la Seine, depuis la fin du XV^e siècle jusqu'aux alentours de 1870 — 95 millions d'actes environ.

b) *Cartes et plans*

Riche ensemble de plans, cartes et dessins d'architecture groupés en quatre séries, selon leur caractère et leur format, et classés selon l'ordre alphabétique des départements de 1810 — ou des pays étrangers.

c) *Archives imprimées*

Conservent en vingt séries (*AD* + à *AD XX*) un ensemble de bulletins officiels, rapports, journaux, documents administratifs, depuis le XVI^e siècle et qui s'enrichit quotidiennement.

d) *Toponymie — Anthroponymie*

Créé en 1961, ce Centre groupe une documentation imprimée relative aux noms de lieux et de personnes.

e) *Sigillographie*

Collection de 20 000 sceaux originaux et 80 000 moulages.

III

Les Archives nationales sont très riches en documents relatifs à l'histoire des pays étrangers. Dans l'ordre diplomatique, elles conservent, dans les séries *J* et *K*, les originaux des principaux traités passés jusqu'en 1659 (traité des Pyrénées) et les documents relatifs à leur négociation.

Dans l'ordre de l'histoire générale, toutes les séries des Archives seraient à signaler. Pour le Moyen Âge, il convient de citer surtout les séries *J* (Trésor des Chartes), les sous-séries *K I* (cartons des Rois) et *K IX* (diplomatie).

Pour les XVII^e et XVIII^e siècles, outre la sous-série *K IX* déjà citée, les séries *Affaires étrangères BI et B III* (Consulats), *Marine B 2 et B 3* (Correspondance), *B 4* (Campagnes), *B 7* (Consulats), l'ensemble des fonds *Colonies*, les papiers conservés dans la série *T* (Séquestres, tels les papiers Broglie), ou dans les fonds d'Archives économiques et privées.

Pour le XIX^e siècle, les papiers de la secrétairerie d'Etat (*AF II, AF III et AF IV*), ainsi que toutes les sous-séries de la série *F* (Administration générale), possèdent des papiers essentiels pour l'histoire des pays d'Europe occidentale, sur lesquels s'étendit, à l'époque révolutionnaire et impériale, la domination française. En outre, les sous-séries *F 7* (Police générale), et *F 12* (Commerce) intéressent l'histoire étrangère. Les séries *Marine BB 2, BB 3, BB 4* (Correspondance et campagnes), ainsi que les fonds conservés à la section outre-mer, sont aussi des sources essentielles. Là encore les fonds d'archives privées et économiques sont de très grande importance.

Pour la période contemporaine, en dehors des fonds conservés à la section contemporaine et qui sont inaccessibles aux chercheurs, il faut signaler les séries *F 7* (Police générale), ou *F 30* (Finances), dont un grand nombre de documents sont d'ailleurs encore couverts par les restrictions réglementaires à la consultation.

Les Archives imprimées, et aussi les séries de cartes et plans sont également à consulter pour toutes recherches relatives à l'histoire des pays étrangers.

Depuis la dernière guerre, plusieurs travaux mettent en œuvre les ressources des Archives nationales en ce qui concerne les documents étrangers. Ils sont le fait : soit d'*initiatives d'ensemble* (Guide des sources de l'Histoire de l'Amérique latine, Guide des sources de l'Histoire de l'Afrique) ; soit d'*initiatives dues à des pays particuliers* (tels le Canada qui a prospecté méthodiquement les archives le concernant, ou les Etats-Unis d'Amérique, qui firent procéder à un travail analogue) ; soit de *chercheurs individuels*, parmi lesquels il convient de signaler les participants au stage international d'archives : plusieurs stagiaires ont ainsi réalisé des inventaires détaillés des articles des *Affaires étrangères BI* relatives à leur pays (Saint-Jean-d'Acre, Tripoli, Smyrne, Salonique, etc.).

Des *prospections d'ensemble* et des *guides généraux* ont été dressés par les soins de la Direction des Archives elle-même, ainsi pour l'U.R.S.S., pour la Bulgarie, pour la Hongrie, pour la Yougoslavie.

Des expositions ont donné lieu à la mise en valeur des documents des Archives nationales concernant les pays étrangers. Une cinquantaine d'expositions restreintes de documents ont été ainsi organisées depuis 1950, à l'occasion de la venue à Paris ou aux Archives de telle personnalité ou tel groupe étranger.

D'importantes expositions internationales ont, en outre, été organisées par la Direction des Archives de France : Histoire et diplomatie (1946) ; La paix de Westphalie (1948) ; Goethe et la France (1949) ; France-Brésil (1955) ; France-Canada (1955) ; France-Ecosse (1956) ; France-Luxembourg (1957) ; France-Belgique (1958) ; France-U.R.S.S. (1961) ; Les Français à Rome (1962) ; France-Suède (1964) ; France-Suisse (1967) ; Rome à Paris (1968).

IV

1. Les Archives nationales sont ouvertes tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés. Elles sont fermées, chaque année, du 1^{er} au 15 juillet inclus (arrêté du 10 juin 1913).

La salle de travail est accessible au public de 9 h 30 à 18 heures. Les demandes de

documents sont reçues de 10 heures à 11 h 30 et de 13 heures à 16 h 30. La communication des articles demandés est assurée jusqu'à 17 h 30. Des demandes anticipées pour le lendemain ou les jours suivants peuvent être déposées chaque jour, jusqu'à 17 h 45.

Des salles spéciales de communication sont aménagées pour la mise à la disposition du public des liasses du Minutier central et des cartes et plans.

2. La loi du 17 messidor an II ouvre les Archives à tous les citoyens français, qui sont admis sur présentation d'une pièce d'identité. Les ressortissants étrangers peuvent, depuis le Second Empire, travailler aussi aux Archives nationales. Ils y sont accueillis sur dépôt au Bureau des Renseignements d'une lettre de présentation émanant de l'ambassade ou de la légation de leur pays à Paris, ou encore de la représentation diplomatique de la France en leur pays, ou bien d'une lettre d'une personnalité française dont la garantie peut être considérée comme suffisante.

Aucun lecteur n'est admis à la salle de travail s'il n'est titulaire d'une carte qui lui est délivrée au moment de son inscription au Bureau des Renseignements, carte qu'il dépose à son entrée à la salle du public, et qui lui est remise à son départ.

En ce qui concerne la communication des documents et les restrictions qui lui sont apportées, l'article 37 de la loi du 17 messidor an II précitée demeure le texte fondamental : « Tout citoyen pourra demander dans tous les dépôts aux jours et heures qui lui seront fixés, communication des pièces qu'ils renferment ; elle lui sera donnée sans frais et sans déplacement et avec les précautions convenables de surveillance. »

A cette législation de base, un certain nombre de restrictions sont cependant imposées.

I. — Les règles des « temps limites ».

A) Les cinquante ans.

Le principe excluant la communication de documents ayant moins de cinquante ans de date est énoncé pour la première fois de manière explicite — en ce qui concerne les Archives nationales — par le décret du 16 mai 1887.

Le décret du 12 janvier 1898 reprend la même disposition (art. 5). Il stipule également que les documents ayant moins de cinquante ans de date ne seraient communiqués que sur l'autorisation des ministères et administrations qui les auraient déposés.

Dans son principe, la réserve en question assure la garantie indispensable contre une divulgation prématurée de certains éléments documentaires. Mais pour justifiée qu'elle fût, cette mesure, que beaucoup de nations étrangères ne connaissent point, apportait une entrave certaine à la recherche historique, scientifique et désintéressée à l'heure où l'histoire contemporaine, dans ses divers aspects politique, économique et social, prenait une place de plus en plus prépondérante.

Pour répondre au désir exprimé à plusieurs reprises, avec la plus grande insistance, par les élites de l'historiographie française, des allègements à cette législation ont été étudiés, allègements qui devaient, dans les limites convenables, donner satisfaction aux chercheurs et garder en même temps, de façon stricte, les indispensables protections concernant certains documents.

Une première fois, le décret du 27 février 1952 établissait une procédure qui, en certains cas exceptionnels, autorisait le directeur général des Archives de France à permettre, sur avis conforme du ministre ou des administrations d'où ces documents provenaient, la communication de documents ayant moins de cinquante ans de date.

Un nouvel assouplissement était apporté par le décret du 21 juillet 1962 qui autorisait, sous les réserves habituelles, la libre communication, aux Archives nationales, de tous les documents antérieurs à 1920.

B) Autres temps limites.

Certaines administrations ont, d'autre part, fixé elles-mêmes des limites dans le temps à la communication des documents versés par elles. Il en est ainsi de l'administration de l'Enre-

gistrement qui a établi le terme de cent ans, ou de l'administration des Contributions indirectes qui a fixé celui de soixante ans.

II. — Autres restrictions à la communication.

A) Réserves apportées par les ministères et administrations.

En dehors des réserves de temps limites, les ministères et administrations peuvent, au moment du versement, stipuler que certaines pièces, quelle que soit leur date, ne seront pas communiquées sans leur avis.

B) Documents concernant les hommes publics encore vivants.

Les pièces confidentielles intéressant les personnes et le rôle des hommes publics ne peuvent être consultées qu'après la mort de ceux-ci, étant toujours sauve la règle des cinquante ans.

C) Pièces pouvant porter atteinte à l'honneur des familles.

Elles doivent faire l'objet d'un examen attentif et la communication du dossier peut être refusée.

D) Documents obéissant au statut de dépôt.

Les documents déposés ou donnés sous réserve aux Archives nationales, ne peuvent être communiqués que dans les conditions indiquées par les déposants ou donateurs.

Il en est ainsi des documents appartenant au Service historique de la Marine déposés aux Archives nationales en vertu du décret du 28 mai 1899, et par apports successifs de 1899 à 1934. Il en est ainsi de même de la plupart des fonds qui composent les séries AP (Archives privées), AQ (Archives économiques), AR (Archives de presse) et AS (Archives des Sociétés) pour lesquels les déposants ont signé avec la Direction des Archives de France des contrats de forme variée, allant de la liberté totale de communication à l'exclusion absolue.

Les fonds notariés appartiennent à cette catégorie de documents. Ils ont été déposés dans les archives publiques en application de la loi du 14 mars 1928. Mais alors que, dans les dépôts départementaux, les minutes notariales sont librement consultables à partir du moment où celles-ci ont 125 ans de date, à Paris, où les fonds du Minutier central de la capitale et du département de la Seine sont conservés aux Archives nationales, l'autorisation notariale est requise, de manière obligatoire, pour la consultation de toute minute quelle qu'en soit la date. Les autorisations, aux Archives nationales, doivent concerner des pièces individuelles indiquées de manière précise ; aucune autorisation générale n'est admise.

III. — La communication par extraits.

Lorsque l'autorisation est accordée à un lecteur de consulter des documents réservés, il lui est communiqué, selon la forme de l'autorisation, ou bien l'article entier, ou bien les pièces qui l'intéressent particulièrement. Dans ce dernier cas, les pièces ou les dossiers dûment vérifiés sont « extraits » de l'article dont ils font partie, et communiqués au lecteur sous une chemise spéciale.

C'est en suivant une telle procédure que sont communiqués au public, par exemple, les dossiers personnels et judiciaires quelle qu'en soit la date, et les minutes notariales.

3. Toute reproduction photographique de documents est soumise à une autorisation préalable demandée au Bureau des Renseignements, et transmise par lui aux différents chefs des services intéressés.

Les Archives nationales ne possèdent point de service photographique travaillant directement pour les lecteurs. La Société française du Microfilm, installée dans les locaux des Archives nationales, en vertu d'un contrat passé avec la Direction des Archives, effectue ordinairement ce genre de travaux, à moins que le lecteur ne souhaite opérer lui-même ou recourir à un photographe de son choix.

La Société française du Microfilm est une société privée. Ses travaux n'engagent en rien la responsabilité de l'administration des Archives qui s'engage à transmettre les documents destinés à être photographiés, et qui, à leur retour, veille à leur réintégration.

Depuis le début de l'année 1966, une machine xérographique est mise à la disposition des lecteurs pour des reproductions immédiates de documents. Ces reproductions sont effectuées au tarif de 1 F par épreuve (arrêté du 21 avril 1964, J.O. du 3 mai 1964).

4. Les Archives nationales possèdent, sous forme de microfilms, plusieurs collections de documents concernant la France et conservées dans les Archives étrangères. Grâce à des accords de forme variée (dons, échanges, etc.), elles possèdent ainsi des reproductions de pièces conservées au Vatican, en U.R.S.S., en Hongrie, en Pologne, aux Pays-Bas, et aussi au Public Record Office.

V

Il n'existe point de guide général des Archives nationales. Les inventaires sont soit généraux, soit particuliers.

Les inventaires généraux essentiels sont :

— *L'Inventaire sommaire et Tableau méthodique des fonds conservés aux Archives nationales* (1^{re} partie, Documents antérieurs à 1789), Paris, 1871, in-4°.

— *L'Etat sommaire par séries des documents conservés aux Archives nationales*, Paris, 1891, in-4°.

(Ces deux inventaires se complètent l'un l'autre. Le premier donne une vue d'ensemble sur les fonds des Archives nationales, en indiquant les différentes séries où ils sont conservés. Le second donne, par série, des renseignements plus détaillés sur les différents documents, et leurs cotes plus précises).

— *L'Etat des inventaires des Archives nationales, départementales, communales et hospitalières au 1^{er} janvier 1937*, complété par un *Supplément* qui recense les inventaires dressés de 1937 à 1955.

A côté de ces inventaires et répertoires, il existe des guides imprimés. Les principaux sont ceux de :

CARON (P.), *Manuel pratique pour l'étude de la Révolution française*, Paris, 1912.

LE GRAND (L.), *Les sources de l'Histoire religieuse de la Révolution aux Archives nationales*, Paris, 1914.

SCHMIDT (Ch.), *Les Sources de l'Histoire de France depuis 1789 aux Archives nationales*, Paris, 1907.

SCHMIDT (Ch.), *Les sources de l'histoire d'un département aux Archives nationales*, Paris, 1902 (extrait de *La Révolution française*).

MEURGEY DE TUPIGNY (J.), *Guide des Recherches généalogiques aux Archives nationales*, Paris, 1953.

ANTOINE (M.), *Le fonds du Conseil d'Etat du Roi aux Archives nationales*, Paris, 1955.

RAMBAUD (M.), *Les sources de l'Histoire de l'Art aux Archives nationales*, Paris, 1955.

VILAR-BERROGAIN (G.), *Guide des recherches dans les fonds d'Enregistrement de l'Ancien Régime*, Paris, 1958.

ANTOINE (M.), BUFFET (H.-F.), CLÉMENCET-VITTE (S.), etc., *Guide des recherches dans les fonds judiciaires de l'Ancien Régime*, Paris, 1958.

GALLET-GUERNE (D.), *Les sources de l'Histoire littéraire aux Archives nationales*, Paris, 1961.

Il existe aussi des guides ou inventaires embrassant une province, un département, etc.

Une salle spéciale rassemble pour les lecteurs toutes les collections d'inventaires, répertoires numériques et guides d'archives. En cours d'aménagement depuis 1963, elle a été ouverte en 1964 et pour l'instant a regroupé seulement tous les inventaires imprimés et ceux

sur registres, sous leur forme originale, ou sous forme de reproductions dactylographiées, photocopiées ou xérographiées.

Un plan de reproduction intégrale de tous les fichiers des Archives nationales va être réalisé à l'intention de cette salle, mais trois années au moins seront nécessaires pour le mener à son terme.

Pour l'initiation du lecteur au maniement des instruments de recherche, il existe depuis 1964 un *Guide du lecteur* (2^e éd. 1966, broch. in-16, 39 p.).

B) SERVICE HISTORIQUE DE L'ARMÉE
94-Château de Vincennes, Val-de-Marne. Tél. : 343-65-90

I

Richelieu, le premier, eut l'idée de conserver les archives du Secrétariat d'Etat à la Guerre. Mais le dépôt des archives de la Guerre ne fut organisé, en fait, qu'en 1680 par Louvois. Connu tout d'abord sous le nom de « dépôt de la guerre », il avait pour mission non seulement la réunion et le classement des archives, la rédaction de l'historique des campagnes, mais aussi les « levers » et l'établissement des cartes, et son personnel comprenait un certain nombre d'ingénieurs géographes.

En 1885, une scission fut opérée. Le dépôt de la guerre, détaché de la section historique prit le nom de Service géographique de l'Armée, puis en 1941, d'Institut géographique national. Quant à la section historique, d'abord rattachée au deuxième bureau de l'état-major de l'armée, elle obtint son autonomie en 1886 et devint, en 1919, Service historique de l'Armée restant dans la dépendance de l'E.M.A. Ce Service est actuellement divisé en cinq sections : ancienne (jusqu'à 1920), contemporaine, depuis cette date, outre-mer (campagnes coloniales), études, administrative ; il a, en outre, la charge de la bibliothèque du ministère des Armées et de la *Revue historique de l'Armée*.

II-III

Un usage ancien distingue les archives dites historiques qui se rapportent aux opérations et servent de base à la rédaction de l'histoire des campagnes, des archives dites administratives qui ont trait à l'administration des unités ou du personnel. Les archives historiques sont classées chronologiquement ; chaque série correspond, en principe, à une période de l'histoire de France et, depuis 1791, chaque sous-série à une campagne.

La série A, antérieure à 1791, comprend une partie principale entièrement reliée en 3 790 volumes, commencée dès le ministère de Louvois, continuée sous ses successeurs, achevée par l'abbé Massieu, bibliothécaire archiviste du dépôt de la guerre pendant la Révolution et l'Empire. Elle est relative à toutes les activités du Secrétariat d'Etat de la Guerre, y compris le gouvernement des provinces frontalières. Elle couvre les années 1631 à 1780 avec, en tête, quelques documents remontant au règne de Charles IX (ambassades de François de Noailles, évêque de Dax, en Turquie et en Pologne). Elle est classée par année et par théâtre d'opérations. Un supplément comprend d'une part, relié en cent volumes, l'enregistrement de la correspondance ministérielle de 1719 à 1785, et des plans d'opérations ; d'autre part, réunie dans une centaine de cartons par les successeurs de l'abbé Massieu, la correspondance des secrétaires d'Etat de 1780 à 1790. A ce supplément sont venus s'ajouter, en 1861, 130 volumes de la précieuse collection appelée « collection de Suède », parce que, emportée en Suède apparemment par Bernadotte, elle a été renvoyée en France par le roi Charles XV. Ces volumes concernent les règnes de Louis XIV et de Louis XV et plus spécialement les guerres de Succession d'Espagne, de Succession d'Autriche et de Sept ans, et les affaires des Indes.

Dans les séries suivantes, à chaque régime politique a été affectée une lettre :

- B, Période révolutionnaire ;
- C, 1^{er} Empire ;
- D, Restauration ; etc.

A l'intérieur de ces tranches chronologiques, les pièces sont classées par théâtres d'opérations :

- B¹, Armées de la subdivision nord ;
- B², Armées de la subdivision est ;
- B³, Armées de la subdivision sud-est ; etc.

En outre, une sous-série est consacrée à la « correspondance générale », c'est-à-dire aux documents se rapportant à l'administration militaire en France et à ses rapports avec les autorités civiles.

Les campagnes d'Algérie et la guerre de 1870-1871 sont classées à part¹. L'ensemble de la période 1791-1871 représente un fonds de 9 120 cartons. Quant aux archives administratives, elles comprennent principalement deux sortes de documents : ceux qui font connaître l'organisation et la composition de l'état-major et des différents corps de troupe de 1705 à 1870² ; et ceux concernant les individus : contrôles régimentaires de 1705 à 1890, dossiers d'officiers, dossiers de pension de 1730 à 1940³.

Un fonds important dit manuscrits des archives du ministère de la Guerre (2 300 registres et cartons) renferme :

1^o des mémoires historiques ou relations de campagnes, batailles, sièges depuis la guerre de Trente ans jusqu'à l'expédition de Chine (1860), avec quelques études de peu de valeur sur la période antérieure ;

2^o des reconnaissances : sous cette rubrique, on désigne plusieurs centaines de cartons et de volumes contenant des documents principalement topographiques et statistiques sur la défense des frontières, des côtes et des places fortes de la France, des récits de voyages, des rapports de missions, des relevés d'itinéraires effectués en France ou à l'étranger, souvent avec cartes et plans à l'appui. Il comprend également le début de la série des attachés militaires ; enfin des projets et mémoires touchant plus particulièrement à l'administration ou à l'organisation de l'armée.

Il est inutile de détailler les fonds relatifs aux campagnes : il va de soi qu'ils intéressent les pays qui ont pris part ou servi de théâtre à ces opérations. En revanche, il convient d'insister davantage sur d'autres aspects de ces archives.

La série A contient un certain nombre de correspondances diplomatiques, traitant de relations entre les cours ou de négociations entre chefs d'armées (par exemple, entre le maréchal de Tessé et les envoyés du duc de Savoie, 1693-1696), et qui comprennent également celle des résidents français à l'étranger : à Genève, La Closure (1700-1730) ; à Sion, Faidherbe de Maudane (1706-1712) ; à Hambourg et Hanovre, Bidal d'Asfeldt (1664-1678) ; les lettres envoyées de Cologne, Venise ou Gênes sont particulièrement importantes, car de ces villes de passage les nouvelles arrivent aussi bien de pays éloignés. Les relations commerciales entre Etats sont également évoquées. Sur ces matières, cette série est une source complémentaire mais non négligeable. Les séries suivantes concernent plus spécialement les opérations, sauf B⁶ où se trouvent des précisions sur l'état de l'Egypte au moment de l'expédition, et H sur l'Afrique du Nord, surtout l'Algérie de 1830 à 1870. Il convient d'insister davantage sur le fonds des « mémoires et reconnaissances », où les principales campagnes du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e font l'objet de récits souvent accompagnés de croquis et de documents et qui contient un grand nombre de mémoires sur les principaux Etats d'Europe et leurs possessions. Ils renseignent sur la géographie physique et humaine, les forces militaires, l'industrie et le commerce de ces Etats aux XVIII^e et XIX^e siècles.

La correspondance des résidents et cette série de mémoires sont prolongées jusqu'à nos jours par les rapports des attachés militaires, dont les premiers sont classés dans les mémoires et reconnaissances et qui forment ensuite un fonds particulier après 1870⁴.

1. D'autres séries qui s'étendent sur plusieurs périodes, sont également classées à part : I, correspondance des divisions militaires ; J, justice militaire ; K, mélanges. L'inventaire de la série 1871-1940 est en cours d'élaboration. Elle comprend 35 000 cartons, dont 28 000 pour la guerre 1914-1918. Le tableau des séries a été complété jusqu'à nos jours (séries N à R).

2. Séries Xa à Xw composées de 1 800 registres de décrets et 4 800 cartons et registres. Les séries Xg Suisses, Xh bataillons et régiments étrangers, Xi troupes alliées (1^{er} Empire) concernent l'organisation des troupes étrangères au service de France.

3. Séries Ya et suivantes qui ne sont pas entièrement cotées, 25 200 registres et 17 685 cartons.

4. 750 cartons environ jusqu'à 1920.

Les rapports de ces attachés ou des chefs de missions militaires dans les pays du monde entier sont destinés au deuxième bureau de l'état-major, chargé officiellement de recueillir la documentation sur les armées étrangères. Cependant, ces lettres et rapports ne se limitent pas aux questions militaires : ils font état de tout ce qui renseigne sur un pays et sa politique, résument la presse et relatent les conversations échangées avec des personnalités civiles ou militaires.

IV

La salle de travail est ouverte du lundi au vendredi, de 10 heures à 18 heures et le samedi de 10 heures à midi. Les communications sont interrompues de 11 h 30 à 14 heures et après 17 heures. Elles sont limitées à six articles par séance.

Les archives du ministère des Armées sont, en principe, ouvertes aux recherches en ce qui concerne les documents datant de plus de cinquante ans. Actuellement les archives sont communicables jusqu'au 1^{er} janvier 1920, sauf certaines restrictions (documents relatifs au personnel¹ ou concernant les relations internationales). Les documents postérieurs à cette date ne peuvent être consultés que sur autorisation spéciale accordée par le ministre. Les demandes d'autorisation, qui émanent de personnes de nationalité étrangère, sont présentées avec son avis par l'intermédiaire du ministre des Affaires étrangères.

Les documents, dont la communication est autorisée, peuvent être photographiés ou microfilmés individuellement à la demande des chercheurs et sur autorisation du ministre. Un exemplaire de ces photographies ou microfilms reste la propriété du dépôt d'origine².

Un service de photographie existe et travaille en liaison avec l'établissement cinématographique des armées, mais ne peut reproduire que des pièces isolées (au tarif de 2 francs), ou effectuer des microfilms jusqu'à un mètre. Pour des commandes importantes, il convient de s'adresser à des maisons spécialisées.

TABEAU DES FOND

A	Correspondance antérieure à 1790.
B ¹	Armées de la subdivision nord (1791-1801).
B ²	Armées de la subdivision est (1791-1804).
B ³	Armées de la subdivision sud-est (1792-1803).
B ⁴	Armées de la subdivision sud (1792-1805).
B ⁵	Armées de la subdivision ouest (1792-1802).
B ⁶	Armées d'Orient (Egypte 1798-1801).
B ⁷	Expédition de Saint-Domingue (1792-1812).
B ⁸	Indes orientales et Afrique (1792-1812).
B ⁹	Indes occidentales (1792-1829).
B ¹⁰	Sardaigne, Sicile, Corfou (1792-1804).
B ¹¹	Expéditions d'Irlande (1796-1799).
B ¹²	Registres de correspondance du gouvernement avec les armées (1792-1804).
B ¹³	Correspondance militaire générale (1791-1804).
B ¹⁴	Camps des côtes de l'Océan (1802-1805).
C ¹	Armée des côtes de l'Océan. Correspondance (1804-1805).
C ²	Grande Armée : Correspondance, mémoires et travaux divers (1805-1807).
C ³	Correspondance du roi Jérôme et correspondance du roi Louis (1806-1813). Correspondance du prince Eugène (1805-1814).
C ⁴	Armée d'Italie (1803-1814).

1. Communicables 120 ans après la naissance de l'intéressé.

2. Décret n° 60238 du 15 mars 1960 relatif aux dispositions applicables aux archives de la Défense nationale, *Bulletin officiel du ministère de la Guerre*, édition méthodique n° 220-2, p. 7, modifié par le décret 617-144 du 21 janvier 1967 et l'instruction d'application n° 21 446 MA/SGA du 29 juin 1967.

C ⁵	Armée de Naples (1806-1814).
C ⁶	Armée de Dalmatie-Illyrie (1806-1814).
C ⁷	Armée du Portugal (1806-1814).
C ⁸	Armée d'Espagne (1808-1814).
C ⁹	Travaux du Bureau du Mouvement (1808-1815).
C ¹⁰	Correspondance militaire générale Premier Empire (1804-1815).
C ¹¹	Situation des divisions de l'intérieur (1803-1822).
C ¹²	Itinéraires et emplacements des quartiers généraux et des troupes (1805-1814).
C ¹³	Situation des places à l'étranger sous le Premier Empire (1805-1813).
C ¹⁴	Première Restauration. Correspondance militaire ; registres ; situations (1814-1815).
C ¹⁵ et C ¹⁶	Période des Cent-jours (1815).
C ¹⁷	Correspondance de Napoléon I ^{er} et du major général (1779-1814).
C ¹⁸	Justice militaire (1797-1855).
C ¹⁹	Marchés relatifs aux subsistances (1799-1829).
D ¹	Armée d'Espagne (1821-1828).
D ²	Expédition de Morée (1828-1833).
D ³	Correspondance militaire générale (1815-1830).
E ¹	Expédition d'Anvers (1831-1834).
E ²	Corps de la Meuse (1832-1839).
E ³	Expédition d'Ancône (1832-1838).
E ⁴	Affaires d'Espagne (1833-1849).
E ⁵	Correspondance militaire générale et divers (1830-1851).
F ¹	République de 1848.
G ¹	Armée d'Orient et expédition de la Baltique (1854-1856).
G ²	Camp du Nord (1854-1856).
G ³	Armée d'Italie (1859-1860).
G ⁴	Expédition de Syrie (1860-1861).
G ⁵	Expédition de Chine (1858-1864).
G ⁶	Expédition de Rome (1848-1870).
G ⁷	Expédition du Mexique (1862-1867).
G ⁸	Correspondance militaire générale (1851-1870).
H	Algérie (1830-1882).
I	Divisions militaires (Registres de correspondance) (1799-1830).
J	Justice militaire (pour mémoire).
K	Mélanges (Donation Davout, Papiers Gudin, Papiers Berthier, Papiers Lescure).
L	Guerre franco-allemande (1870-1871).
La	Divers.
Lb	Armée du Rhin.
Lc	Armée de Châlons.
Ld	I ^{re} armée de la Loire et Armée de l'Est.
Le	II ^e armée de la Loire.
Lf	Armée du Nord.
Lg	Armée des Vosges.
Lh	Armée du Havre.
Li	Armée de Paris.
Lj	Troupes de la Nièvre et 25 ^e corps. Armée de Versailles, deuxième siège de Paris.
Lk	Armée de Bretagne.
Ll	Commandement supérieur du Cotentin.
Lm	Historiques des corps de troupe.
Ln	Places fortes.
Lo	Mélanges.

Lhs Documents divers.
 Lq Fonds supplémentaire.
 Lr Divers.
 Lt Justice militaire.
 Lu Armée de Versailles.
 Lv Successions et dons.
 Lw Divers.
 Lx Copies de documents. Mémoires divers.
 Ly Commune de Paris (1871).
 Lz Corps d'occupation de Crète (1897-1909).
 M Mémoires et reconnaissances.
 N 3^e République (jusqu'au 31 décembre 1919).
 Xem Etat-major (1791-1847).
 X^A Etat-major des places (1740-1886).
 X^{AB} Garde impériale, Premier Empire.
 X^{AC} Corps royaux de France (1814-1815).
 X^{AD} Maison du Roi (1814-1830).
 X^{AE} Garde royale (1815-1830).
 X^{AF} Garde impériale, Second Empire.
 X^B Infanterie.
 X^C Cavalerie.
 X^D Artillerie, train.
 X^E Génie.
 X^F Gendarmerie.
 X^G Suisses au service de la France.
 X^H Bataillons et régiments étrangers.
 X^I Troupes maritimes et coloniales.
 X^J Camps d'instruction.
 X^K Troupes spéciales.
 X^L Troupes alliées (Premier Empire).
 X^M Garde nationale.
 X^N Vétérans.
 X^O Ecoles militaires.
 X^P Les armées françaises de 1791 à 1870.
 X^{R*} Non-combattants.
 X^S Organisation générale de l'armée et administration.
 X^V Volontaires nationaux.
 X^W Volontaires nationaux.
 Y^A Documents d'intérêt collectif ou général.
 Y^B Contrôles officiers.
 Y^C Contrôles troupe.

V

LAURENCIN-CHAPELLE (Paul), *Les archives de la guerre, historiques et administratives (1688-1898)*, Paris, Berger-Levrault, 1898, in-8°, XII-331 p.

I. — GUIDES GÉNÉRAUX

La documentation historique militaire en France (Bibliothèques, archives, musées). — *Revue de Défense nationale*, numéro hors série, décembre 1952 ; et *Revue internationale d'histoire militaire*, n° 16, 1955.
Guide des archives des armées, Paris, Imprimerie nationale, 1968.

II. — INVENTAIRES

Ministère de la Guerre. *Inventaire sommaire des Archives historiques, Archives anciennes, Correspondance (antérieure à 1792)*, Paris, Imprimerie Nationale, 1898-1923, in-8°, 7 vol. (dont 1 vol. de table des matières et 1 vol. de table des légataires).
 TUETÉY (Louis), *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France : Archives de la Guerre*, Paris, Plon-Nourrit, 1912, in-8°, 3 vol. (avec table des matières).
 LEMOINE (J.), *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France : Bibliothèques de la Guerre*, Paris, Plon-Nourrit, 1911, in-8°, p. 1-146 (manuscrits de la Bibliothèque du ministère de la Guerre).
 Ministère de la Guerre. *Inventaire des archives conservées au Service historique de l'Etat-Major de l'Armée. Château de Vincennes. Archives modernes*, Paris, Ateliers d'impressions de l'armée, 1954, in-4°, 366 p.
 CORVISIER (André), *Une source d'histoire sociale de l'Ancien Régime : les contrôles de troupes*, Université de Paris, Faculté des Lettres et Sciences humaines (thèse complémentaire pour le doctorat ès lettres, dactylographiée), 1964, in-4°, 3 vol. (dont 1 vol. d'index).

C) ARCHIVES CENTRALES DE LA MARINE

Service historique de la Marine
3, avenue Octave-Gréard, Paris (7^e). Tél. : 734-26-70 (postes 213, 316 et 230)

I

Dépôt créé en 1919. Dirigé par le chef du Service des Archives et des Bibliothèques de la Marine, sous l'autorité du contre-amiral, chef du Service historique de la Marine.

II

L'ensemble du fonds historique ancien antérieur à 1789 et, pour certaines séries, à 1870, est déposé aux Archives nationales (cf. E. Taillémite, *Les Archives anciennes de la Marine*, Paris, 1961, 24 cm, 32 p., et *Les Archives modernes de la Marine*, Paris, 1964, 24 cm, 42 p.). Les séries demeurées aux Archives centrales présentent ainsi un caractère plus contemporain que moderne. Les fonds historiques principaux sont tout d'abord les différentes sous-séries de la série BB (BB 2 et BB 3 : correspondance générale au départ et à l'arrivée ; BB 4 : campagnes, opérations, archives des divisions et stations navales ; BB 8 : cabinet du ministre, conseils, commissions... Viennent ensuite celles de la série CC, consacrée au personnel (CC 7 : dossiers des officiers de vaisseau et assimilés depuis 1790) ; de la série DD (DD 1 : constructions navales) ; de la série GG (mémoires, projets, archives privées et papiers d'officiers, parmi lesquels il faut noter ceux de Forfait, Boué de Lapeyrère, Laubeuf, La Roncière Le Noury, Dargiot de La Ferrière, Jaureguiberry, du Petit-Thouars).

Enfin, la série SS représente l'ensemble des archives opérationnelles de la Marine pendant la guerre de 1914-1918. Celles de la guerre 1939-1945, des opérations d'Indochine, de Suez et d'Algérie sont exploitées par la Division contemporaine du Service historique.

III

Les archives modernes et contemporaines de la Marine constituent des sources extrêmement importantes pour l'histoire des pays où son action s'est exercée (Afrique du Nord, Afrique noire Madagascar, Sud-Est asiatique, Amérique latine, océan Pacifique...).

IV

Pas de fermeture annuelle. Salle de travail ouverte tous les jours, de 9 h 30 à 11 h 45 et de 14 h 30 à 17 h 45, sauf le samedi.

Admission réservée (autorisation du contre-amiral, chef du Service).

Pas de service photographique à la disposition des lecteurs.

Collection de microfilms concernant la Marine et son histoire (communication réservée).

D) ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA CÔTE-D'OR

8, rue Jeannin, 21-Dijon. Tél. : 32-25-25

I

Les Archives départementales de la Côte-d'Or furent, comme tous les autres dépôts de départements, organisées à la Révolution par les lois de 1790, de l'an II, de l'an V. Elles héritèrent des papiers des institutions d'Ancien Régime supprimées (archives générales de l'ancienne province de Bourgogne), des papiers des églises et congrégations et de ceux des émigrés, et plus lentement des papiers des anciennes juridictions.

Actuellement, les Archives départementales reçoivent et conservent les papiers émanant des diverses administrations ayant leur siège en Côte-d'Or.

II

L'importance historique du dépôt est grande ; les principaux fonds historiques qui y sont conservés sont les suivants :

— Le fonds de la Chambre des comptes de Dijon (série B), qui a fonctionné de 1386 à 1790, comprend les enregistrements des ordonnances, édits, etc., des enquêtes sur les limites territoriales, des documents sur la famille ducal, et sur le domaine, une série de comptabilité, les aveux et dénombrements du XII^e au XVIII^e siècle, les protocoles de tabellions de la chancellerie du duché (1310-1475), des chartes de franchises, le rôle des feux, des documents ecclésiastiques, militaires et diplomatiques du XIV^e au XVII^e siècle.

— Le fonds du Parlement de Bourgogne (série B), comprenant les papiers des différentes Chambres : Grand-Chambre, Tournelle, Requêtes, Enquêtes, et ceux du Parlement de Dombes, l'enregistrement des lettres patentes et édits royaux, 1477-1790.

— Le fonds de l'Intendance de Bourgogne (série C), du milieu du XVII^e siècle à la Révolution, auquel on a adjoint des fragments des fonds des Intendances de Dombes, Paris et Châlons, qui concernaient la Côte-d'Or.

— Le fonds du Bureau des Finances de Dijon (série C), 1473-1790.

— Le fonds des États de Bourgogne (série C), comprenant les titres et privilèges de la province, les pièces relatives aux assemblées, les décrets des États, 1361-1790.

— Le fonds de l'Administration des domaines du Roi (série C), XVIII^e siècle.

— Le fonds de l'Université (série D), XVI^e-XVIII^e siècle.

— La série E comprend les titres de famille, surtout celle des Saulx-Tavannes, du XII^e au XVIII^e siècle, des minutes notariales, des documents sur les communautés d'habitants, sur les corporations.

— Le fonds du clergé séculier (série G), qui comprend les fonds de Saint-Etienne de Dijon, du chapitre de Saint-Lazare d'Autun (démembré du fonds principal des Archives de Saône-et-Loire), du chapitre de la Sainte-Chapelle, du chapitre de Notre-Dame de Beaune.

— Le fonds du clergé régulier (série H), qui comprend les fonds de Saint-Bénigne de Dijon, de Molesme, de Cîteaux, de la Chartreuse de Dijon, du Grand Prieuré de Champagne de l'ordre de Malte.

— Parmi les fonds particuliers (série F), les plus importants sont la collection Gevigney et surtout le fonds Thiard de Bissy (1314-1849).

III

Sans constituer de fonds spéciaux, les documents intéressant l'histoire des pays étrangers à la France sont assez nombreux aux Archives départementales de la Côte-d'Or. Ils se trouvent dans les séries B, C, F et H.

Série B :

1) Fonds de la Chambre des comptes de Dijon

Une grande partie du fonds intéresse la Belgique pour laquelle il aurait été trop long d'énumérer les articles qui la concernent. Mais on peut aussi y trouver des renseignements pour l'histoire de l'Allemagne, de l'Autriche, de l'Angleterre, de l'Espagne, de l'Italie, des Pays-Bas et de la Suisse :

- B 270 : Recueil des instructions données par Amédée VIII de Savoie à ses ambassadeurs dans toute l'Europe, 1429-1434.
- B 294-295 : Mariages de Guillaume de Hainaut et Marguerite de Bourgogne ratifié par les seigneurs et villes de Hainaut, Hollande, Zélande, Frise (1385-1392) et de Léopold d'Autriche et Catherine de Bourgogne (1393-1408).
- B 309 : Testament de Jean, duc de Bedford, 1464.
- B 485-488 : Lettres concernant l'Artois, la Flandre et la Hollande, XIV^e-XV^e siècle.
- B II 897 : Préliminaires de paix entre le duc de Bedford, le duc de Bourgogne et « leur partie adverse », 1423.
- B II 898-899 : Correspondance entre le roi Henri VI d'Angleterre, le cardinal d'Angleterre et le duc de Bourgogne, 1431-1434.
- B II 913-914 : Franche-Comté : Lettres et diplômes des empereurs Charles IV et Venceslas, 1356-1413. Traités entre Charles Quint, etc., et le roi de France, 1522-1650.
- B II 922-935 : Négociations avec l'Angleterre et l'Ecosse (1359-1442), les divers souverains des Pays-Bas (1328-1458), les cantons suisses (1433-1564), le Pape et les princes italiens (1336-1474), l'Espagne et la Navarre (1359-1516).

2) Fonds du Parlement de Bourgogne

Les documents intéressant les pays étrangers sont pour la plupart des enregistrements d'accords entre ces pays et la France pour des questions relevant du ressort du Parlement de Bourgogne. Sont concernés : l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne et la Suisse.

- B 12069 *ter* : Réclamation par les magistrats de Genève de leurs « juridicqs » arrêtés sur les terres dépendant de la ville, 1620-1635.
- B 12072 : Dénonciation d'un péage établi sur les marchandises se rendant du Bugey à Genève et en Allemagne par le duc de Savoie, 1623.
- B 12081, 12083, 12085 : Neutralité entre les deux Bourgogne : traités entre les rois de France et d'Espagne, 1563-1596.
- B 12087-12088 : Privilèges et franchises aux seigneurs de Genève et aux marchands suisses en France, 1594-1602.
- B 12091-12106 : Règlement des limites entre le duché et le comté de Bourgogne, 1612-1614.
- B 12106 : Déclaration en faveur de l'évêque de Genève au sujet des cures de son diocèse situées en France, XVII^e siècle.
- B 12121-12127 : Lettres de confirmation d'adoption et de naturalité pour les enfants du duc de Wurtemberg, 1718-1719.
- B 12134, 12136, 12138 : Exemptions réciproques de droit d'aubaine entre le roi de France et Aix-la-Chapelle, l'Empereur, le duc de Deux-Ponts, le Danemark, etc., 1755-1772.
- B 12138 : Reconnaissance de noblesse pour les Gallatin, de Genève, 1771.
- B 12139 : Procès entre le duc de Wurtemberg, les abbayes de Murbach¹ et de Lure², et les communes de Magny-Jobert³, Andornay³, Lyoffrans³, 1774.

1. Haut-Rhin, arrondissement et canton de Guebwiller.

2. Haute-Saône, chef-lieu d'arrondissement.

3. Haute-Saône, arrondissement et canton de Lure.

Série C :

Fonds de l'Intendance de Bourgogne

Seule la Suisse est intéressée par quelques documents.

- C 1835, 1836, 2791 : Facilités accordées aux Genevois possédant des terres au pays de Gex, 1641-XVIII^e siècle.
- C 3673 : Etat de ce qui a été payé au duché de Bourgogne, pour le passage des gens de guerre suisses, lansquenets, italiens, grisons et gascons, 1544.

Série F (fonds particulier) :

2 F : Cabinet Gevigney

Collection factice. Quelques documents intéressent l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne, les Pays-Bas et la Suède.

- 2 F 10 : Traité d'alliance entre Richard, roi des Romains et Aliénor, comtesse de Leicester, 1265.
- 2 F 57 : Acte d'investiture du duché de Milan par Maximilien, roi des Romains en faveur de Louis-Marie Sforza, 1495.
- 2 F 62 : Lettres patentes de Germaine, reine d'Aragon, instituant Bernard de La Table gouverneur de ses possessions en France, 1514.
- 2 F 67 : Acte du congrès tenu à Schayrn (Bavière), renouvelant le traité de Saasfeld, 1532.
- 2 F 68 : Traité d'alliance entre François I^{er} et Gustave Vasa, Montiers-sur-Saulx, 1542.
- 2 F 76 : Approbation des états généraux de Hollande de l'article secret du traité franco-hollandais de Paris, 1635.

3 F : Fonds Thiard de Bissy

1) La correspondance (3 F 17 à 34) de Claude de Thiard, comte de Bissy, maître de camp et commandant militaire en Lorraine intéresse tous les pays concernés par les guerres de Louis XIV, surtout l'Allemagne, l'Espagne, le Luxembourg, les Pays-Bas.

Elle comprend des dépêches de Louvois, de Barbesieux, du roi, de la reine, etc., concernant les événements des guerres, surtout pendant la guerre de Hollande, 1664-1701.

2) La correspondance (3 F 44) du cardinal de Bissy intéresse l'Espagne, l'Italie, le Portugal. Elle comprend des lettres du duc de Toscane (1714), du roi et de la reine de Portugal (1715-1716), du roi et de la reine d'Espagne (1715-1735), de l'empereur Charles VI (1724), etc.

3) La correspondance (3 F 52 à 87) d'Anne-Claude de Thiard, marquis de Bissy, intéresse l'Italie et l'Espagne, le marquis de Bissy ayant été de 1732 à 1734 ambassadeur à Parme, puis à Naples. Elle comprend, en particulier, des échanges de lettres avec les rois d'Espagne et de Naples et leurs ministres, avec Chauvelin, etc., 1732-1748.

4) La correspondance (3 F 96) de Théodose, comte de Thiard, présente quelque intérêt pour l'histoire des relations franco-allemandes sous le Premier Empire. Elle contient des lettres du grand-duc de Bade, du prince C.-W. de Saxe, ancien électeur de Trèves, du prince d'Anhalt-Dessau, une lettre de Talleyrand sur les négociations menées à Munich et à Bade pour les mariages d'Eugène et de Stéphanie de Beauharnais, et des lettres de Berthier concernant les rapports avec la Saxe, 1805-1807.

11 F : Fonds Maréchal Vaillant

Ce fonds comporte des papiers qui peuvent intéresser l'Algérie, l'Italie, le Mexique, pour leur histoire à l'époque du Second Empire.

30 F : Fonds Berlier

Papiers pouvant intéresser l'Allemagne et la Yougoslavie, car ils contiennent la constitution d'un majorat en Poméranie et en Illyrie.

Série H :

11 H : Fonds de Cîteaux

Cîteaux étant une abbaye, chef d'ordre, ce qui reste de ses papiers concerne l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hongrie, mais surtout l'Angleterre.

11 H 18 à 21 : Correspondance des réformateurs : Allemagne, Belgique (1478-1512), Angleterre (xv^e-1521), Ecosse-Irlande (1445-1628), Espagne (1486).

11 H 22 à 27 : Donations pour la procuration du chapitre général : Angleterre (1188-1363), Ecosse-Irlande (1220-1290), Hongrie (1240).

11 H 161 : Rentes constituées par les rois d'Aragon, Castille et León, 1211-1223.

IV

Les Archives départementales de la Côte-d'Or sont fermées du 1^{er} au 15 juillet. La salle du public est ouverte de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures ; le samedi de 9 à 12 heures.

Les conditions d'admission et de consultation des documents sont les mêmes que celles qui régissent l'ensemble des dépôts français.

Seul, le fonds Maréchal Vaillant n'est communicable que sous réserve.

Il existe un lecteur de microfilms et un appareil à photocopier. Les photocopies sont délivrées au prix de 3 F pour une feuille 21 × 27.

V

Etat des inventaires des Archives nationales, départementales, communales et hospitalières au 1^{er} janvier 1937, Paris, 1938, p. 251-258.

Etat des inventaires des Archives nationales, départementales, communales et hospitalières. Supplément (1937-1954), Paris, 1955, p. 161-163.

CLAUDON (Ferdinand), *Les Archives de la Côte-d'Or*, dans *Dijon et la Côte-d'Or en 1911*, t. II, Dijon, 1911, p. 303-432.

RIGAULT (Jean), *Le fonds de Savoie aux Archives de la Chambre des comptes de Dijon* (Bulletin philologique et historique (jusqu'à 1610), 1960, p. 401-419).

E) ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU NORD

22, rue Saint-Bernard, 59-Lille. Tél. : 57-16-83

I

Les Archives du Nord ont la même origine que tous les autres dépôts d'Archives départementales, constitués à la Révolution par les papiers des nouvelles administrations de département, auxquels ont été joints ceux des institutions de l'Ancien Régime supprimées, des établissements ecclésiastiques nationalisés, et ceux des émigrés et condamnés.

Ce n'est qu'avec la nomination comme archiviste d'André Le Glay, en 1834, qu'elles ont été réellement organisées. Abritées en 1844 dans un bâtiment construit pour elles, elles ont été transférées en 1960 dans un nouveau dépôt, plus adapté aux exigences de leur bonne conservation.

Personnel scientifique : un conservateur en chef directeur du service, deux conservateurs (tous trois archivistes paléographes). Personnel technique et administratif : treize employés.

II

Chambre des comptes de Lille, le plus important ; constitué par les archives de la Chambre des comptes établie à Lille en 1386 par Philippe le Hardi, duc de Bourgogne et comte de Flandre pour la gestion de ses domaines des Pays-Bas. La compétence de la Chambre des comptes s'étendit en même temps que les territoires des Pays-Bas bourguignons, puis autrichiens et espagnols ; elle ne fut supprimée qu'avec la réunion de Lille au royaume par Louis XIV en 1667. A ces archives ont été joints anciennement le Trésor des chartes de Flandre, les papiers volumineux de la chancellerie de Marguerite d'Autriche, régente des Pays-Bas de 1507 à 1530, et diverses collections d'érudits, notamment celles des Godefroy, directeurs successifs des archives de la Chambre aux xvii^e et xviii^e siècles.

Parlement de Flandre, établi par Louis XIV à Tournai, puis à Cambrai et transféré à Douai à partir de 1714.

Intendances et Etats de Flandre wallonne et de Flandre maritime et de Hainaut, xvii^e et surtout xviii^e siècle.

Bureau des Finances de Lille, créé pour exercer les attributions de la Chambre des comptes supprimée dans la partie devenue française des Pays-Bas, xviii^e siècle.

Tabellion de Lille : minutes des notaires lillois, xvii^e et xviii^e siècle.

Evêché puis archevêché de Cambrai, Chapitre métropolitain et Officialité métropolitaine de Cambrai. Trois fonds très importants (12 267 articles depuis 804).

Chapitres collégiaux de Cambrai, Douai, Lille, Valenciennes, Avesnes, Seclin, etc. Fonds importants (10 559 articles depuis 1024).

Abbayes bénédictines et cisterciennes. Fonds nombreux et riches, notamment pour les abbayes d'Anchin, Hasnon, Marchiennes, Saint-Amand, Saint-Sépulcre de Cambrai, Saint-André du Cateau, Hautmont, Crespin, Liessies, Maroilles, Loos, Marquette, Flines, Vaucelles, Honnecourt, etc. (13 494 articles depuis 638).

Abbayes et couvents d'ordres divers, hôpitaux. Notamment abbayes de Saint-Aubert de Cambrai, Saint-Jean-de-Valenciennes, Cysoing, Vicoigne, Château-l'Abbaye, etc. (9 682 articles depuis 1076).

Archives de l'époque révolutionnaire (série L), particulièrement importantes pour l'histoire militaire, correspondances des représentants de la Convention en mission dans le Nord.

III

Le fonds de la *Chambre des comptes de Lille* (série B) a une importance capitale à cet égard. En particulier, les parties suivantes : *Trésor des Chartes* ; relations des comtes de Flandre avec les autres princes des Pays-Bas et les divers Etats européens, depuis 1168 ; relations commer-

ciales de la Flandre depuis 1198, etc. *Registres aux chartes* enregistrées par la Chambre des comptes (79 registres de 1142 au XVIII^e s.). *Recette générale des Finances* (266 registres et plus de 53 000 pièces comptables) : comptabilité de toute nature des receveurs généraux des ducs de Bourgogne et de leurs successeurs dans les Pays-Bas, de 1385 à 1699. Cette collection, d'un intérêt considérable, a été entièrement microfilmée par le Fonds national de la Recherche scientifique belge. *Trésorerie générale des guerres* : comptabilité intéressant l'histoire militaire des Pays-Bas, notamment aux XV^e et XVI^e siècles. Comptabilité et pièces de toute nature relatives aux domaines de *Flandre, Hainaut, Tournais, Luxembourg, Namur, Brabant, Liège, Hollande, Zélande et Frise*. Lettres missives de la *Chancellerie de Marguerite d'Autriche* : correspondance de toute nature, surtout diplomatique, antérieure à 1530 (plus de 25 000 pièces).

Jusqu'à la seconde moitié du XVI^e siècle, la juridiction spirituelle de l'évêché de Cambrai s'étendit sur une grande partie de la Belgique actuelle, bien au-delà de Gand, d'Anvers, de Malines et de Bruxelles. De plus, l'évêque, comme seigneur du comté de Cambrésis, était vassal de l'empereur et s'attachait à préserver sa neutralité aussi bien envers l'Empire qu'envers le Royaume. Par suite, ses volumineuses archives ont une grande importance pour l'histoire de la Belgique actuelle. Après la réorganisation des diocèses vers la fin du XVI^e siècle et l'érection de Cambrai en archevêché, le ressort de celui-ci fut restreint au Cambrésis et au Hainaut. Les archives de l'archevêché constituent ainsi une source importante pour de nombreux villages du Hainaut belge aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Il en est de même pour les archives du *Chapitre métropolitain* et de l'*Officialité métropolitaine* de Cambrai.

D'autres établissements religieux avaient de nombreux intérêts temporels au-delà de la frontière actuelle : *Chapitre Saint-Pierre de Lille* dans la région de Dixmude, *Abbaye Saint-Sépulchre de Cambrai* à Bruxelles (Prévôté Notre-Dame de la Chapelle, documents nombreux et anciens pour l'histoire de Bruxelles depuis 1103), *Abbayes de Liessies* (prieuré de Sart-les-Moines depuis 1113), *Cantimpré* (prieuré de Bellinghen en Brabant), *Cysoing* (prieuré de Hertsberghe en Flandre).

Inversement des fonds d'établissements étrangers existent aux Archives du Nord : *Chanoinesses de Berlainmont* de Bruxelles, *Commanderie de Piéton* en Hainaut.

Il ne faut pas oublier les couvents anglais qui s'exilèrent en France après la réforme religieuse d'Angleterre : *Bénédictins anglais de Douai* (depuis 1587), *Bénédictines anglaises de Cambrai*.

L'importance des Archives du Nord pour l'histoire des autres pays est indiquée par le chiffre de leurs clients et correspondants étrangers : en 1964-1965, plus de 100 clients étrangers sur 711 à la salle de lecture, 121 correspondants étrangers sur 381.

IV

Les Archives du Nord n'ont pas de fermeture annuelle. Elles sont fermées au public les mêmes jours que la préfecture du Nord (en principe jours fériés légaux).

Horaires : 9 à 12 heures, 14 à 18 heures ; samedi, 9 à 12 heures.

Les conditions d'admission sont les mêmes que dans les autres Archives départementales : accès libre et gratuit au public sur justification d'identité, consultation libre des documents antérieurs à 1920, antérieurs à cent ans pour les registres de formalités, les documents judiciaires et l'état civil, à soixante ans pour les dossiers d'impôts sur les revenus. Autorisation nécessaire éventuellement pour certains documents simplement déposés. La communication journalière peut être réduite à dix articles par lecteur ; trois articles peuvent être communiqués en même temps, mais jamais deux liasses à la fois.

Il existe un service de microfilm et de xérographie (tarif 2,50 F à 4,50 F de 1 à 13 clichés, 5,20 F à 8,06 F le mètre au-dessus de 13 clichés, avec réduction de 10 % par mètre au-dessus de 4 mètres. Xérographie 1 F l'épreuve. La reproduction de séries importantes ou de fonds entiers serait soumise à l'agrément de la Direction des Archives de France).

V

Direction des Archives, *Etat des Inventaires des Archives nationales, départementales, communales et hospitalières*, Paris, 1936 (Nord, p. 442-485). — *Supplément (1937-1954)*, Paris, 1955 (Nord, p. 242-252).

DESPLANQUE, DEHAISNES, FINOT, BRUCHET, *Inventaire sommaire. Série B : Chambre des comptes de Lille*, t. I à VIII, Lille, 1872-1931, 10 vol. in-4°. T. IX, interrompu à l'article B 4355 (216 p. in-4°, non distribuées).

BRUCHET, *Répertoire numérique. Série B : Chambre des comptes de Lille*, Lille, 1921, 2 fasc. in-4° (art. B 1 à 20216).

Il paraît indispensable de citer, bien que manuscrits, divers répertoires qui complètent ce travail d'inventaire :

GODEFROY et LE GLAY, *Inventaire chronologique et détaillé des archives du Trésor des Chartres et de la Chambre des comptes de 706 à 1600, 1782-1860*, 16 registres in-folio. LANCIEU, *Inventaire chronologique des Registres aux chartes (B 1596 à 1680)*, 1922-1923, 3 registres in-folio. LANCIEU, *Inventaire chronologique des Registres de l'Audience antérieurs à 1531 (B 1681 à 1741)*, 1927-1928, 2 reg. in-folio. BRUCHET et LANCIEU, *Inventaire chronologique des pièces comptables de la Recette générale des Finances avant 1530, 1925-1927*, 8 registres. LANCIEU, *Inventaire chronologique des registres de comptes de la Recette générale des Finances de 1515 à 1530 (B 2242 à 2357)*, 1929-1930, 4 registres in-folio.

PIETRESSON DE SAINT-AUBIN (A.-M.), *Répertoire numérique. Série G (Clergé séculier)*, t. I, Lille, 1960, 2 fasc. in-4° (1 et 2 G, 6 G à 22 G).

PIETRESSON DE SAINT-AUBIN (P.), *id.*, t. II, sous presse, 2 fasc. in-4° (3 G à 5 G).

Ajouter les répertoires manuscrits : *Inventaire analytique des 34 684 pièces en layettes de la série G, correspondant aux deux volumes ci-dessus*, 5 reg. in-folio, 29 in-4° et 105 fasc. de fiches reliées.

BRUCHET, *Répertoire numérique. Série H (Clergé régulier)*, t. I, Lille, 1928, in-4° (1 H à 35 H, fonds bénédictins et cisterciens).

PIETRESSON DE SAINT-AUBIN (P. et A.-M.), *id.*, t. II, Avesnes-sur-Helpe, 1943, in-4° (36 H à 214 H, ordres religieux divers, hôpitaux et établissements de bienfaisance).

Ajouter les répertoires manuscrits : *Inventaire analytique des 40 178 pièces en layettes de la série H, correspondant aux deux volumes ci-dessus* ; 18 reg. in-folio et 97 fasc. de fiches reliées.

BRUCHET, *Répertoire numérique. Série L (Période révolutionnaire)*, Lille, 1911, in-4°.

DEMAI (G.), *Inventaire des sceaux de la Flandre recueillis dans les dépôts d'archives, musées et collections particulières du département du Nord*, Paris, 1873, 2 vol. in-4°.

BORGNET (J.), *Analyses des chartes namuroises qui se trouvent aux Archives départementales du Nord à Lille*, s. l. n. d., in-8° (extr. du *Bull. de la Comm. roy. d'Hist.*, 3^e série, V, 1863).

BRUCHET, *Le classement des lettres missives des Archives du Nord*, Lille, 1913, in-4° (extr. du *Rapport au préfet*).

BRUCHET, *Les Archives départementales du Nord*, Lille, 1909, in-8° (extr. de *Lille et la région du Nord*, 1909).

DUVIVIER (Ch.), *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, Bruxelles, 1898-1903, in-8°, 2 vol. (Commission royale d'Histoire).

DUVIVIER (Ch.), *Recherches sur le Hainaut ancien (pagus Hainoensis) du VII^e au XII^e siècle*, Bruxelles, 1865, in-8°.

ESPINAS (G.) et PIRENNE (H.), *Recueil de documents relatifs à l'industrie drapière en Flandre*, Bruxelles, 1906-1924, in-4°, 4 vol. (Commission royale d'Histoire).

FAIRON (E.), *Chartes confisquées aux bonnes villes du pays de Liège et du comté de Looz après la bataille d'Othée, 1408*, Bruxelles, 1937, in-8° (Commission royale d'Histoire).

- FAIRON (E.), *Regestes de la Cité de Liège*. T. II : *Actes perdus signalés dans les répertoires lillois faits en 1409*, Liège, 1937, in-4°. T. III, Liège, 1938, in-4° (Commission communale de l'histoire de l'ancien pays de Liège).
- GACHARD (L.), Extraits analytiques de quelques comptes de la Recette générale des Finances, et de la Recette générale des Confiscations pour cause des troubles du XVI^e siècle, conservés aux Archives du département du Nord à Lille (*Bull. de la Comm. roy. d'Hist.*, 2^e série, I, 1851).
- GACHARD (L.), PINCHART (A.), et NELIS (H.), *Inventaire des archives des Chambres des comptes, précédé d'une notice historique sur ces anciennes institutions*, Bruxelles, 1837-1931, gr. in-4°, 6 vol.
- GACHARD (L.), *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur sur différentes séries de documents concernant l'histoire de la Belgique qui sont conservées dans les archives de l'ancienne Chambre des comptes de Flandre à Lille*, Bruxelles, 1841, in-8°.
- GACHARD (L.), *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur sur les archives de la Chambre des comptes de Flandre à Lille*, Bruxelles, 1836, in-8°.
- GACHARD (L.), *Rapport sur ses recherches dans les archives de l'ancienne Chambre des comptes de Flandre à Lille* (*Comm. roy. des ordonn. de Belgique. Procès-verbaux*, t. II, 1852).
- GACHET (E.), *Rapport sur ses recherches dans plusieurs dépôts littéraires de France* (*Bull. de la Comm. roy. d'Hist.*, 2^e série, IV, 1852 ; V, 1853).
- LE GLAY (A.), *Correspondance de l'empereur Maximilien I^{er} et de Marguerite d'Autriche sa fille, gouvernante des Pays-Bas, de 1507 à 1519*, Paris, 1839, in-8°, 2 vol. (Soc. de l'Hist. de France).
- LE GLAY (A.), *Négociations diplomatiques entre la France et l'Autriche durant les trente premières années du XVI^e siècle*, Paris, 1845, in-4°, 2 vol. (*Documents inédits sur l'histoire de France*).
- PONCELET (E.), *Rapport sur les cartulaires et sur d'autres documents manuscrits se rapportant à la Belgique qui se trouvent à Paris, Lille, Valenciennes, Douai, etc.* (*Bull. de la Comm. roy. d'Hist.*, 3^e série, t. VII, 1897).
- VAN DEN BERGH (Ph. C.), *Gedenkstukken tot opheldering der Nederlandsche geschiedenis opgezameld uit de archieven te Rijssel*, La Haye, 1842-1857, in-8°, 3 vol.
- VAN DEN BERGH (Ph. C.), *Verslag der historische Navoringen op gezag van het Gouvernement in den jare 1838 in Frankrijk gedaan*, Arnhem, 1839, in-8°.
- VERRIEST (L.), *Les Archives départementales du Nord à Lille*, Bruxelles, 1913, in-8° (*Bull. de la Comm. roy. d'Hist.*).
- WAMPACH (C.), *Urkunden- und Quellenbuch zur Geschichte der altluxemburgischen Territorien bis zur burgundischen Zeit*, Luxembourg, 1935-1955, in-8°, 11 vol.
- WURTH-PAQUET, *Chartes luxembourgeoises à Lille* (*Public. de la section histor. de l'Institut de Luxembourg*, t. XXXII, 1877, p. 306-309).
- Inventaire des cartulaires belges conservés à l'étranger*, Bruxelles, 1899, in-8° (*Bull. de la Comm. roy. d'Hist.*).

F) ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA SEINE-MARITIME

Cours Clemenceau, 76-Rouen. Tél. : (35) 70-59-80

I

Les Archives départementales de la Seine-Maritime ne furent organisées que très progressivement à partir du 15 janvier 1790, date de la création du département et à la suite de mesures successives de rassemblement des papiers en 1792, en 1793 et au cours de l'an II. La loi de brumaire an V ordonna la réunion au chef-lieu des archives jusqu'alors rassemblées dans les districts.

Au début du XIX^e siècle, les archives des abbayes, des paroisses, des corps de métiers de Rouen commençaient à s'entasser dans la bibliothèque du chapitre. Les papiers de l'intendance étaient en danger dans les greniers de la préfecture, les bureaux commençaient à être saturés de papiers, lorsque l'incendie de la flèche de la cathédrale en 1822 facilita le vote d'un crédit pour un premier local attenant à la préfecture, dont l'aménagement se fit de 1825 à 1829 ; la réunion de toutes les archives, toutefois, ne s'acheva qu'en 1846.

Charles de Beaurepaire commença les grands travaux de classement et d'inventaire en 1857, et resta archiviste jusqu'au début de ce siècle. Sous son exercice, le versement des archives du Parlement de Rouen entraîna la construction d'un nouveau dépôt, de 1893 à 1895. Y furent versées également les archives notariales antérieures à 1686, les archives des domaines et les 5 000 volumes imprimés de la bibliothèque de l'abbé Cochet, archéologue et érudit normand du XIX^e siècle.

Ce bâtiment abrita les Archives départementales jusqu'à la dernière guerre mondiale. Vers 1910 déjà, on ressentait le manque de place. Le projet de versement des archives des greffes des tribunaux et des sous-préfectures supprimées en 1926 ne fut pas réalisé.

En 1943, les Archives départementales durent faire place aux services de police, si bien qu'à la fin de la guerre, les Archives de la Seine-Maritime étaient dispersées en cinq dépôts.

En 1953, le Conseil général de la Seine-Maritime ratifiait le projet de construction d'un centre administratif sur la rive gauche de la Seine. Les Archives étaient comprises dans cet ensemble. Depuis mars 1965, elles sont installées dans un bâtiment-tour contigu à la préfecture.

L'organisation du dépôt est ainsi conçue :

1. Bâtiment administratif :

Public et personnel (salle de lecture de 30 places, centre de documentation, salle de conférence, salle de réception des documents, salle de tri).

2. Tour des archives proprement dite :

Constituée essentiellement des 55 salles de dépôt de documents, des salles de microfilms, de la chambre forte et du laboratoire photographique.

II

Série A :

Domaine du roi, surtout marquisat de Gravelle (1381-1789) : 115 articles.

Série B :

1^o Le fonds le plus important de la série B est celui de l'*Echiquier*, érigé en *Parlement* en 1515 (1499-1790) : 4 701 articles. Il est à noter que le fonds du Parlement se compose presque uniquement de registres, à l'exclusion des sacs de procédure.

2^o Fonds de la *Chambre des comptes* de Rouen (1580-1790) : 935 articles. A noter, en particulier, l'intéressante série des mémoires (1580-1787) : 133 registres.

3^o Fonds de la *Cour des aides* (1475-1790) : 1 075 articles.

- 4° Greniers à sel, surtout pour Dieppe (1564-1789) : 421 articles.
- 5° Juridiction consulaire de Rouen (1567-1789) : 288 articles.
- 6° Table de marbre et maîtrises des Eaux et Forêts (1405-1789) : 486 articles.
- 2° Amirautés de Dieppe, Le Havre, Rouen (fin XVI^e-XVIII^e siècle) : 271 articles.
- 8° Juridictions secondaires, royales et seigneuriales (XV^e-XVIII^e siècle) : 9 428 articles.

Série C :

1° Fonds de l'Intendance de la généralité de Rouen (1449-1790) : 1 176 articles. Il s'agit là des archives relatives à l'administration d'une des trois généralités composant la province de Normandie, et correspondant en gros aux départements actuels de la Seine-Maritime et de l'Eure (14 élections, 1 865 paroisses). Toutefois, il existe peu de pièces antérieures à 1700. Les matières principales sont : personnel administratif, police administrative, population, agriculture, arts et métiers, commerce, administration des villes (biens communaux et édifices), impôts, ponts et chaussées, navigation, etc.

2° Fonds du Bureau des finances de la généralité de Rouen (1575-1789) : 709 articles.

Série D :

1° Le principal fonds d'établissement d'enseignement est celui du Collège de Rouen (XII^e siècle-1789) : 302 articles. Les pièces antérieures à 1593, date de la création du collège, sont l'exception.

2° Les fonds d'autres établissements situés à Dieppe, Eu, Le Havre, Rouen, etc. (1109-1789), réunissent 258 articles.

Série E :

1° Titres féodaux et titres de familles (1204-1789) : 1 905 articles. Il existe notamment un fonds important du comté de Tancarville. Il est à noter, d'autre part, que les terriers ont été groupés en une collection de 477 registres.

2° Notaires et tabellions (séries ouvertes depuis 1361). Tout le département est représenté, avec une part prépondérante pour Rouen (605 m linéaires, pour Rouen ; 355 m pour le reste du département). Il convient de signaler l'absence, au 1^{er} janvier 1968, de versements pour la ville du Havre.

3° Villes et communautés d'habitants (XV^e-XVIII^e siècle). Les archives anciennes d'Aumale et Harfleur sont aux Archives départementales de la Seine-Maritime. Les fonds essentiels de Rouen, Le Havre et Dieppe sont restés sur place (Rouen à la bibliothèque, Le Havre et Dieppe à l'hôtel de ville).

4° Corporation d'arts et métiers (XIV^e-XVIII^e siècle) : 913 articles. Fonds importants pour Dieppe, Le Havre et surtout Rouen.

5° Etat civil (série ouverte, depuis le XVI^e siècle). Les doubles des registres paroissiaux de l'Ancien Régime sont aux Archives départementales ; les séries sont assez régulières depuis 1540, sauf d'importantes lacunes au XVII^e siècle, surtout entre 1638 et 1666. Les doubles des registres d'état civil depuis la révolution, jusque vers 1860, sont aux Archives départementales pour les ressorts des tribunaux du Havre, d'Yvetot et de Dieppe ; ils ont été détruits pour les tribunaux de Rouen et de Neufchâtel, mais on peut y suppléer à l'aide des registres paroissiaux déposés par l'archevêché ou les paroisses (série J).

Séries F et J :

Dans le cadre d'un remaniement ultérieur de ces deux séries, consacrées aux documents entrés par voie extraordinaire, les documents d'archives seront classés dans J, les documents de seconde main (thèses dactylographiées, etc.) dans F.

Comme dans toute série de ce genre, on y trouve des documents très divers, dont se détachent les éléments suivants :

1° Deux fonds relatifs à la draperie d'Elbeuf (1750-1820 environ) et à l'impression sur étoffe (1820-1900 environ).

2° Le coutumier des forêts de Normandie d'Hector de Chartres (1408).

3° Le chartier de Belbeuf, fonds judiciaire intéressant pour la jurisprudence du XVIII^e siècle.

4° Un journal du navigateur J.-F. Doublet (XVIII^e siècle), intéressant pour le récit de ses voyages au large des côtes d'Amérique du Sud.

Série G :

1° Fonds de l'Archevêché de Rouen (1035-1729) : 2 322 articles. Se compose de titres, pouillés, registres de comptabilité, procès-verbaux de visites pastorales, état du clergé, l'époque la plus représentée étant le XV^e siècle.

2° Fonds du Chapitre métropolitain de Rouen (874-1789) : 2 897 articles. Se compose de cartulaires, registres de délibérations capitulaires, terriers, pièces relatives à la juridiction et aux biens du chapitre, ainsi qu'aux confréries.

3° Fonds de l'officialité métropolitaine et des officialités de Fécamp et de Montivilliers (1035-1789) : 523 articles.

4° Assemblées du clergé, chambre ecclésiastique de la province, chambre du clergé du diocèse de Rouen et bureau des décimes (1205-1789) : 759 articles.

5° Fabriques des églises paroissiales du diocèse de Rouen (1269-1790) : 5 528 articles. Les fonds des paroisses de Rouen surtout sont importants.

Série H :

1° Parmi les 76 fonds d'abbayes, qui, en gros, avec un volume variable, se composent d'inventaires anciens, de cartulaires, de titres, de registres de comptes et de pièces relatives aux biens, il faut distinguer les principaux :

- a) Abbaye de Fécamp (XI^e siècle-1790) : 613 articles ;
- b) Abbaye de Jumièges (XI^e siècle-1790) : 475 articles. La plupart des chartes sont munies de leur sceau ;
- c) Abbaye de Saint-Georges-de-Boscherville (XII^e siècle-1790) : 100 articles ;
- d) Abbaye de Saint-Ouen de Rouen (876-1790) : 615 articles ;
- e) Abbaye de Saint-Wandrille (XI^e siècle-1790) : 218 articles ;
- f) Prieuré de Saint-Lô de Rouen (XII^e siècle-1790) : 136 articles ;
- g) Chartreux de Rouen (XII^e siècle-1790) : 192 articles ;
- h) Abbaye de Montivilliers (XII^e siècle-1790) : 225 articles ;
- i) Abbaye de Saint-Amand de Rouen (XII^e siècle-1790) : 217 articles.

2° Des fonds d'hôpitaux et hôtels-Dieu se détache celui de l'Hôtel-Dieu et de l'Hospice général de Rouen (fin du XII^e siècle-1790, 796 articles), déposé par le Centre hospitalier universitaire de Rouen.

Séries L et Q :

Des trois séries de fonds qui, ordinairement, représentent aux Archives départementales, dans les séries L et Q, la période révolutionnaire, seuls les fonds administratifs sont classés : administrations du département, des districts, des cantons, des comités, des sociétés populaires.

Les fonds des tribunaux et ceux relatifs aux biens nationaux et aux émigrés, encore mal répartis entre les séries L et Q, restent à classer.

Séries M à Y :

Les séries modernes (depuis le XIX^e siècle), à l'exception de la série V (cultes) ne sont pas inventoriées. Elles feront, petit à petit, l'objet d'une part de classements partiels par sous-séries ; d'autre part, d'une mise sur fiches générale facilitant leur utilisation. C'est, comme dans la plupart des départements français, la série M qui présente le plus d'intérêt avec notamment les sous-séries provisoirement intitulées : « police générale et sûreté générale », « agriculture », « commerce et industrie ».

III

a) Dans la série D, les fonds du collège des Jésuites de Rouen et des Ursulines de Dieppe et de Rouen sont intéressants pour les voyages et missions au Canada. Il faut noter particulièrement D 403 : « Récit de voyages, détails sur les mœurs des sauvages, progrès de la religion... »

b) Dans la série E, les archives des notaires et tabellions sont importantes pour l'étude des voyages et échanges économiques avec l'Afrique noire (cap Vert), l'Amérique du Sud (notamment Brésil), le Canada, et la côte est des Etats-Unis. Ce fonds a été utilisé notamment par M. Mollat, *Le Commerce maritime normand à la fin du Moyen Age. Etude d'histoire économique et sociale* (Paris, 1952).

c) Nous avons signalé plus haut (§ II), dans la série J, le journal d'un navigateur au XVIII^e siècle autour des côtes de l'Amérique du Sud.

d) Dans la série H, les fonds les plus anciens des abbayes normandes sont intéressants pour les biens qu'elles possédaient en Angleterre.

IV

a) Les Archives de la Seine-Maritime sont ouvertes toute l'année, sauf du 1^{er} au 14 juillet, tous les jours de semaine de 9 à 18 heures ; le samedi, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

b) Une pièce d'identité est demandée lors de la première visite.

c) Les documents sont communiqués dans la salle de lecture. Sont exclus de la communication les documents ayant moins de 50 ans, limite portée à 100 ans pour l'état civil, l'enregistrement et les archives judiciaires, et à 125 ans pour les minutes des notaires.

d) Les documents peuvent être microfilmés ou photographiés (l'autorisation du propriétaire peut être requise pour les documents en dépôt).

Les tarifs sont les suivants : microfilm : 0,10 F par image, plus une taxe uniforme de 1 F ; photographie 21 × 27 : 0,75 F ; éventuellement, droit pour authentification : de 2 F à 6 F.

e) Tout document communicable peut être copié à l'exception des documents en dépôt (autorisation à demander au déposant).

V

a) En attendant un guide plus détaillé, le meilleur guide général est l'*Etat général des fonds*, publié par P. CHEVREUX et J. VERNIER.

L'état détaillé des inventaires et répertoires est donné dans l'*Etat des inventaires et répertoires des Archives nationales et départementales*, publié par la Direction des Archives de France.

b) Les principaux inventaires et répertoires publiés, et par conséquent consultables dans les principaux établissements scientifiques, sont les suivants :

LE CACHEUX (P. et M.-J.), *Répertoire numérique de la série B. Chambre des comptes de Normandie*, Rouen, 1934, in-4°, 56 p.

ROBILLARD DE BEAUREPAIRE (Charles de), *Inventaire sommaire... Séries C et D*, Paris, 1864-1903, 2 vol. in-4°.

ROBILLARD DE BEAUREPAIRE (Charles de), *Inventaire sommaire... Série G*, Paris, 1868-1912, 7 tomes en 9 vol. in-4°.

VERNIER (J.) et LE CACHEUX (P.), *Répertoire numérique... Archives ecclésiastiques. Série H*, Rouen, 1921-1938, 4 vol. in-4°.

VERNIER (J.), *Répertoire numérique... Période révolutionnaire. Série L*, Rouen, 1914, in-4°, CLXXI-247 p.

CHEVREUX (P.) et VERNIER (J.), *Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790... Seine-Inférieure, série V : Cultes*, Rouen, 1907, in-4°, 47 p.

DEMAY (G.), *Inventaire des sceaux de la Normandie...*, Paris, 1881, in-4°, 400 p.

LE CACHEUX (P.), *Archives départementales de Seine-Inférieure. Ville d'Harfleur. Répertoire numérique d'Archives communales antérieures à 1790*, Rouen, 1947, in-4°, 83 p.

c) En principe, les inventaires publiés sont encore en vente aux Archives de la Seine-Maritime.

d) Pour les autres fonds et séries, il existe la plupart du temps des instruments de travail manuscrits, partiels et provisoires, qui peuvent être éventuellement photographiés ou microfilmés, mais dont l'utilisation à distance n'est pas très facile. Le plus simple est de se renseigner auprès du directeur des Services d'Archives de la Seine-Maritime pour chaque cas particulier.

G) ARCHIVES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
DE MARSEILLE

Palais de la Bourse, La Canebière. 13-Marseille (1^{er}). Tél. : (91)-20-89-65

I

Le dépôt comprend, d'une part, les archives de la Chambre de commerce depuis sa fondation, en 1599, qui sont le reflet de l'activité de l'institution en Méditerranée ; d'autre part, des fonds annexes versés par voie d'autorité, dons ou achats.

II

A) Dans le fonds particulier de la Chambre, il faut signaler :

- 20 registres des délibérations, de 1650 à 1792 ;
49 registres de copies de lettres écrites par la Chambre, de 1650 à 1792 (avec lacunes).
Série E : marine de guerre, marine de commerce (xvii^e-xviii^e s.), 164 articles.
Série G : Assistance, esclaves en Levant et Barbarie (xvii^e-xviii^e s.), 51 articles.
Série H : Commerce : traités de paix et de commerce avec les pays autres que la Turquie et la Barbarie. — Colonies. — Traite des nègres. — Commerce avec les différents pays du monde (xvii^e-xviii^e s.), 245 articles.
Série I : Statistiques du port de Marseille, de 1680 à 1789 (avec lacunes), 72 articles.
Série J : Traités de paix et de commerce avec la Turquie. — Correspondance des ambassadeurs de France à Constantinople, du personnel consulaire français et des députés de la nation française (par échelles). — Commerce du Levant et de Barbarie (généralités et par échelles) (xvii^e-xviii^e s.), 1 930 articles.
Série K : Consulats de France et agences de la Chambre à Malte, en Italie, Espagne et Portugal (xvii^e-xviii^e s.), 204 articles.

Le fonds du xix^e siècle, en cours de classement, offre les mêmes possibilités de renseignements.

B) Dans les fonds annexes, il faut signaler :

- L. I : Bureau de la Santé de Marseille. Comptes de quarantaine (1693-1792), 322 articles.
L. III : Compagnie Royale d'Afrique (1741-1793), 1 341 articles.
L. IV : Agence d'Afrique (an II-an IX), qui a succédé à la Compagnie Royale d'Afrique dans l'exploitation des concessions de Barbarie, installées en Algérie, près de la frontière tunisienne, 140 articles.
L. IX : Maison de commerce Roux, de Marseille (1728-1843), 1 320 articles.

III

Aux xvii^e et xviii^e siècles, la Chambre de commerce de Marseille a exercé un rôle prédominant en Méditerranée. En effet, l'ordonnance du 25 octobre 1685 lui a attribué le contrôle des Français en Levant et en Barbarie, recouvrant tous les pays placés sous la domination des souverains de l'Empire ottoman. D'autre part, chargée de la défense des intérêts commerciaux du port de Marseille, son action s'est étendue sur tous les pays en relations d'affaires avec Marseille, soit en intervenant auprès du gouvernement français, soit auprès des autorités françaises à l'étranger.

Ce rôle et cette action se retrouvent dans les séries mentionnées au paragraphe 2.

Dans la série des fonds annexes, les archives du Bureau de la Santé comprennent les comptes de quarantaine de tous les navires l'ayant effectuée à Marseille, de 1693 à 1792. Leur dépouillement permet d'avoir une représentation exacte, échelle par échelle, et pour cette période, du commerce du Levant et de Barbarie.

La Compagnie Royale d'Afrique est la dernière ayant eu le monopole du commerce des concessions de Barbarie. Les comptoirs se trouvaient à La Calle, Collo, Stora et Bône, en Algérie, Tabarque et Cap-Nègre, en Tunisie. Ces archives sont du plus haut intérêt pour l'histoire de l'Afrique du Nord, dans la seconde moitié du xviii^e siècle, en particulier le journal tenu par chaque agent des comptoirs, depuis 1747 pour Bône, 1753 pour Collo et 1757 pour La Calle. Cette Compagnie avait le monopole de la pêche du corail sur les côtes de ses concessions, ainsi que celui du commerce du blé, de la laine, de la cire et des cuirs qui étaient transportés à Marseille pour y être vendus.

Le fonds de l'Agence d'Afrique qui a remplacé, pendant la période révolutionnaire, la Compagnie Royale d'Afrique, dans les concessions de Barbarie, offre le même intérêt.

Les archives de la maison de commerce Roux contiennent une correspondance en provenance de l'étranger extrêmement abondante, soit plus de 24 000 lettres, dont :

- 4 200 de maisons établies en Levant et Barbarie (87 liasses, 1730-1836) ;
140 de maisons établies en Allemagne (3 liasses, 1731-1811) ;
230 de maisons établies en Angleterre (3 liasses, 1735-1815) ;
40 de maisons établies en Autriche (1 liasse, 1758-1816) ;
6 400 de maisons établies en Espagne, de Barcelone, Cadix et Madrid en particulier (84 liasses, 1729-1838) ;
8 200 de maisons établies en Italie, de Gênes, Livourne et Venise en particulier (91 liasses, 1729-1840) ;
80 de maisons établies à Malte (1 liasse, 1728-1785) ;
2 400 de maisons établies dans les Pays-Bas, Amsterdam et Rotterdam (25 liasses, 1729-1816) ;
400 de maisons établies au Portugal (4 liasses, 1729-1795) ;
17 de maisons établies en Suède (1 liasse, 1761-1779) ;
22 de maisons établies en Suisse (1 liasse, 1734-1804).

D'autre part, ce fonds comprend une importante collection de connaissements de marchandises, tant de sortie que d'entrée à Marseille :

	Exportation			Importation		
	Années	Nombre de		Années	Nombre de	
		liasses	connaiss.		liasses	connaiss.
Levant et Barbarie .	1730-1790	5	735	1730-1817	7	776
Allemagne	1762-1763			1744-1766		
Autriche	1789	1	7	1755	1	19
Angleterre	1763			1734		
Danemark				1760		
Espagne	1729-1790	3	354	1729-1790	7	1 528
Italie	1729-1790	5	720	1730-1803	4	595
Malte	1733-1746			1749-1789		
Pays-Bas	1729-1785	1	51	1733-1790	1	73
Portugal	1750			1741-1785		
Russie				1751-1753		

Il faut enfin noter les articles de ce fonds se rapportant au commerce de la maison Roux :

- 27 liasses (1729-1843) concernant les denrées et les produits alimentaires ;
17 liasses (1730-1824), les matières premières ;
57 liasses (1729-1813), les produits manufacturés.

En résumé, les archives de la Chambre de commerce de Marseille peuvent fournir, en particulier aux spécialistes de l'histoire économique, une documentation très abondante et très variée, aussi bien dans son fonds particulier que dans ses fonds annexes.

IV

a) La salle de travail est ouverte toute l'année, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 45 et de 14 heures à 17 h 15 ; le samedi, de 8 h 30 à 11 h 45.

b) Tous les chercheurs sont admis. Les documents de moins de 50 ans de date ne sont communiqués qu'après autorisation.

Les travaux de microfilm peuvent être exécutés à la demande des chercheurs par une maison spécialisée de la place, tarif dégressif suivant le nombre de clichés.

Les travaux de photocopie peuvent être exceptionnellement exécutés sur place (tarif : 1 F la page).

Le dépôt est doté d'un lecteur de microfilm.

V

Répertoire numérique des Archives :

Tome I. — *Fonds particulier de la Chambre (séries A à K)*, édité en 1947.

Tome II. — *Fonds annexes (série L)*, édité en 1965.

Pour le fonds d'archives Roux (série L. IX) : fichier alphabétique de tous les correspondants de la maison (plus de 5 000 fiches) et répertoire des villes, classées par pays, avec pour chacune d'elles, liste alphabétique des correspondants (dactylographié).

HONGRIE

ARCHIVES NATIONALES DE HONGRIE (Magyar Országos Levéltár)

Budapest I., Bécsi-kapu tér 4. Tél. : 160-199

I

L'histoire des Archives nationales de Hongrie commence en 1756 lorsque fut créé l'*Archivum regni*, en vue de conserver les lois et les autres documents importants du pays ou plus précisément des États nobiliaires et des hauts dignitaires. Quand les Archives nationales, organisées sur de nouvelles bases, se sont constituées en 1874, elles ont absorbé non seulement l'*Archivum regni* mais aussi les fonds des autorités gouvernementales de l'Ancien Régime définitivement supprimées.

Les Archives nationales se divisent aujourd'hui — sans compter les services administratifs — en six sections. La I^{re} section conserve les archives des autorités gouvernementales ayant fonctionné de 1526 à 1867, la II^e section, celles des autorités gouvernementales ayant fonctionné entre 1867 et 1944, la III^e section conserve les archives des familles, des institutions, des corporations et les collections, la IV^e section conserve les archives économiques, la V^e section comprend la microfilmthèque et les services techniques (service de microfilm, de restauration, de reliure) et enfin la VI^e section s'occupe des archives postérieures à 1944.

II

La I^{re} section conserve, en premier lieu, les fonds des autorités centrales qui ont fonctionné entre 1526 et 1867 en Hongrie et en Transylvanie, à savoir :

— Les chancelleries royales hongroise et transylvaine (*Cancellaria regia hungarico-aulica*, 1527-1848, et *Cancellaria regia transylvanico-aulica*, 1686-1848) ;

— Les administrations générales centrales, à savoir le Conseil de Lieutenance d'une part et le Gouvernement de l'autre (*Consilium regium locumtenentiale hungaricum*, 1724-1848 et *Gubernium transylvanicum*, 1692-1848).

— Les administrations chargées de la gestion des revenus royaux ordinaires, la Chambre hongroise d'une part et la Trésorerie de l'autre (*Camera hungarica*, 1531-1848 et *Thesaurariatus*, 1691-1850).

Le fonds judiciaire le plus important de cette époque est celui des cours suprêmes ayant composé la *Curia regia* (1588-1849). L'*Archivum regni* (1222-1874) comprend, d'une part, les archives des palatins (*archivum palatinale*) et des grands juges (*archivum iudicum curiae*), c'est-à-dire les papiers des hauts dignitaires de l'État et, d'autre part, l'*Archivum regni* au sens plus restreint du mot où sont réunis les documents les plus importants du droit public, les papiers de la diète, les lois et les traités de paix.

La I^{re} section a également la garde des Archives centrales de la principauté autonome de

Transylvanie et les archives constituées au cours des luttes pour l'indépendance : les archives de la guerre d'Indépendance de Thököly (1648-1703), les archives de la guerre d'Indépendance de Rákóczi (1692-1712) et les archives du gouvernement hongrois de 1848-1849. Nous conservons ici enfin les fonds des autorités gouvernementales ayant fonctionné pendant la période du néo-absolutisme, c'est-à-dire de 1849 jusqu'à 1867.

La II^e section conserve les fonds des autorités législatives, administratives et judiciaires de compétence nationale (parlement, ministères, cours suprêmes de justice) d'après le compromis austro-hongrois de 1867, à l'exception du ministère de la Défense nationale, et enfin les papiers d'après 1918 des services du chef de l'Etat.

Les archives familiales les plus importantes conservées aux Archives nationales sont celles des Batthyány (1207-1944), des Festetics (1216-1948), des Károlyi (1284-1963), des Csáky (1266-xx^e siècle), des Nádasdy (1246-xx^e siècle), des Széchenyi (1278-1944) et des Teleki (1216-1911).

En ce qui concerne les archives économiques, les Archives nationales conservent les papiers des banques et entreprises commerciales et industrielles les plus importantes, en général jusqu'à la date de leur nationalisation.

III

Du fait qu'avant 1918 la Hongrie constituait un Etat englobant, outre les Hongrois, plusieurs peuples non magyars qui, aujourd'hui, ont une existence nationale autonome, les documents des Archives nationales antérieurs à 1918 concernent naturellement l'histoire de ceux-ci. C'est pourquoi, parmi les fonds spécialement importants pour l'histoire des autres pays nous ne mentionnerons, dans ce qui suit, que ceux qui intéressent l'histoire des pays n'ayant pas fait partie de la Hongrie ou de ses pays annexes avant 1918.

Collectio Antemohácsiana Diplomatica (1001-1526). — Après la défaite de Mohács (1526), les archives de la chancellerie royale hongroise médiévale conservées à Buda tombèrent entre les mains des Turcs. Ces archives, qui avaient été sans doute très riches en documents concernant les rapports étrangers du royaume de Hongrie, ont péri lors de l'incendie éclaté au cours de la libération de Buda, le 2 septembre 1686. La collection d'avant Mohács des Archives nationales n'est pas un fonds formé organiquement mais, comme l'indique d'ailleurs son nom, une collection factice. Les origines de cette collection remontent aux années 1870, lorsque l'on a commencé à retirer systématiquement les documents antérieurs à 1526 de tous les fonds conservés aux Archives nationales pour les y réunir. Dans cette collection, comptant aujourd'hui à peu près 107 000 pièces, on peut trouver des données intéressant la Pologne, l'Allemagne, l'Italie et — moins souvent — l'Angleterre, la France, l'Espagne, les Etats balkaniques du Moyen Age et les autres pays européens.

Cancellaria regia hungarico-aulica (1527-1848). — La chancellerie des Habsbourg, qui ont occupé le trône de la Hongrie à partir de 1526, n'avait compétence que pour les affaires internes de la Hongrie; aussi ses archives sont-elles pauvres en sources de caractère diplomatique proprement dit. On y rencontre cependant des données concernant certains rapports extérieurs, comme le passage par le pays des troupes étrangères, de commerçants étrangers et d'émigrés politiques étrangers (surtout des Polonais), le colportage des livres étrangers en Hongrie, etc., et d'autre part des données relatives aux voyages des Hongrois à l'étranger. On trouve aussi des documents semblables dans le fonds du *Consilium locumtenentiale hungaricum* (1724-1848). Dans les archives de la *Cancellaria regia transylvanico-aulica* (1686-1848) et du *Gubernium transylvanicum* (1692-1848), on trouve des rapports des agents de l'Empire Habsbourg en Valachie et en Moldavie concernant les principaux événements politiques de ces pays et des comptes rendus de la situation intérieure de l'Empire ottoman.

Les Archives nationales du chapitre de Gyulafehérvár (Alba Iulia, 1505-1836) renferment des fragments de la correspondance des princes de Transylvanie ayant trait aux Polonais et aux Turcs.

Les archives de la guerre d'Indépendance de Thököly (1648-1703) comprennent, parmi les papiers du prince de la Hongrie septentrionale, mort en émigration en Turquie, des documents concernant les relations françaises, polonaises et moldaves.

Dans les archives de la guerre d'Indépendance de Rákóczi (1692-1712), nous conservons une partie de la correspondance diplomatique de François II Rákóczi. Au cours de la guerre poursuivie pour l'indépendance de la Hongrie, Rákóczi a établi des relations diplomatiques très étroites avec plusieurs cours européennes et notamment avec les souverains français, turc, polonais, russe, suédois, danois, prussien, saxon, anglais, hollandais et tartare, ainsi qu'avec ceux de Moldavie et de Valachie.

L'*Archivum palatinale* comprend des rapports concernant les campagnes de Napoléon, des papiers traitant des négociations commerciales et des visites en Hongrie de souverains étrangers. Une des sous-séries de ce fonds, les *Acta limitanea* (1348-1891) concerne la délimitation de la frontière avec la Styrie, la Moravie, la Silésie, la Pologne, etc.

Dans les archives du gouvernement de 1848-1849, nous conservons les documents de la Présidence du Conseil des Ministres, les documents de la Commission de la Défense nationale qui a exercé le pouvoir exécutif après septembre 1848 et les documents du Régent-Président Lajos Kossuth dépositaire de l'autorité publique après avril 1849. Les pièces les plus importantes, concernant les relations diplomatiques et économiques que le gouvernement a établies avec la Pologne, l'Italie, l'Allemagne, la France et l'Angleterre, se trouvent parmi ces documents.

On trouve, dans la collection des documents des émigrés d'après la guerre d'Indépendance de 1848-1849, des documents présentant la vie, les mouvements et les rapports politiques des émigrés. Cette collection est d'un intérêt international certain, car les émigrés qui ont vécu aux Etats-Unis d'Amérique, en Angleterre, en Turquie, en France, en Italie, en Pologne, en Chine, en Belgique, en Serbie, ont été en relations avec des hommes d'Etat de ces pays (1849-1900).

Les archives du ministère hongrois des Affaires étrangères, établi en 1919, contiennent une riche documentation concernant les pays étrangers, surtout les pays avec lesquels la Hongrie a entretenu des relations diplomatiques entre les deux guerres mondiales. On y conserve aussi les fonds des représentations diplomatiques hongroises à l'étranger.

Parmi nos archives familiales qui contiennent des documents concernant l'étranger aussi, il faut mentionner les suivantes :

- La famille Dillon (1797-1828), France.
- La partie « Familienarchiv » (xvi^e-xx^e siècle) des archives de Magyaróvár de la famille Habsbourg. Les membres de la famille étaient apparentés avec la plupart des maisons régnantes d'Europe et avec plusieurs familles aristocratiques de l'étranger. Dans ces archives, on trouve des documents concernant à peu près tous les pays d'Europe et tout spécialement la Belgique, l'Italie, l'Allemagne, la France et la Russie.
- Dans les archives de la famille Hadik-Barkóczy, on conserve les lettres que Maximilien de Habsbourg a adressées du Mexique à Béla Hadik (xix^e siècle).
- La famille Hamilton (1836-1922), Angleterre.
- La famille Haugwitz (1835-1938), Bohême.
- La famille Kaas (xviii-xix^e siècle). On y trouve les papiers des membres de cette famille d'origine danoise ayant vécu à l'étranger et les papiers des membres d'une famille alliée, les Althaus.
- Les archives de la famille Lymburg-Styrum et Keglevich-Koháry (xvi^e s.-1821) contiennent des données relatives à la Bavière et à la Hollande.
- Dans les archives de la famille Mitrovsky, on trouve des lettres du prince Eugène de Savoie adressées à Henri Calenberg, commandant des troupes impériales tenant garnison aux Pays-Bas (1710-1735).
- Les archives de la famille Stillfried (1744-1812), Allemagne.

— Les archives de la famille Thurzó (xvi-xvii^e siècle) renferment la correspondance du palatin Guörgy Thurzó (1609-1616), chef de la résistance des Etats hongrois, avec ses alliés, les chefs protestants de l'opposition tchèque, morave et autrichienne d'une part, avec le souverain de l'autre.

— Les archives de la famille Walsin Eszterházy et Nogaredo (1552-1926), France.

La correspondance des diplomates et des hommes d'Etat suivants contient des données concernant l'étranger :

— Miklós Eszterházy qui, de 1750 à 1761, avait été ambassadeur en Angleterre, en France, en Pologne, aux Pays-Bas, en Russie, au Portugal, en Espagne et en Saxe.

— Le prince Pál Esterházy, ministre des Affaires étrangères, qui a entretenu une vaste correspondance avec beaucoup d'hommes politiques ouest-européens.

— Pál Jeszenák, ambassadeur en Schleswig-Holstein, en 1762.

— Béni Kállay, consul général à Belgrade, ministre des Finances communes de la Monarchie. Sa correspondance, son journal et ses notices (1848-1902) contiennent surtout des données concernant les slaves méridionaux.

Les archives économiques intéressant l'histoire des pays étrangers sont les suivantes :

— La *Banque Commerciale Hongroise de Pest S.A.* (1842-1950), qui a entretenu des relations permanentes avec des banques de Suisse, de France, d'Angleterre et des Etats-Unis.

— La *Banque Générale Hongroise de Crédit S.A.* (1871-1950), dans laquelle la maison *Rotschild* de Paris avait une importante participation.

— La *Banque Hongroise-Italienne S.A.* (1920-1948), filiale du Banco Commerciale Italiano de Milan.

— La *Banque Anglo-Hongroise S.A.* (1899-1949), dans laquelle était intéressé le groupe financier *Marconi* de Londres.

— L'*Industrie Pétrolière Américano-Hongroise S.A.* (1930-1950), fondée par un groupe financier anglo-américain.

— Le *Konzern Manfred Weiss* (1891-1948), qui a entretenu d'étroites relations d'affaires avec les industries française, allemande et italienne et qui a exporté ses produits non seulement en Europe, mais aussi dans les pays d'Amérique, d'Afrique et d'Asie.

— Les usines d'*Equipements Electriques, de Machines, de Wagons et de Constructions Navales Ganz et Comp. S.A.* (1882-1950) ont participé surtout aux travaux d'électrification des pays de l'Amérique du Sud et de l'Australie.

— La *Compagnie de Fabrication de Machines Hofherr-Schrantz-Clayton-Shuttleworth S.A.* (1877-1949), de fondation anglo-allemande, a exporté ses produits dans tous les pays européens et a fondé à son tour une fabrique de tracteurs à Paris.

— La *Société Anonyme de l'Industrie Pétrolière Shell* (1921-1948), fondée par un groupement financier anglo-hollandais.

— La *Société Anonyme Réunie de l'Industrie Electrique et de la Lampe à Incandescence* (1889-1948), entreprise dans laquelle les groupements américains *International Standard Electric Comp.* et *International Electric Comp.* étaient intéressés.

Il convient enfin de citer les fonds des institutions et des personnes étrangères conservés aux Archives nationales :

— Documents relatifs au grand-duché de Bade et à la grande-duchesse Stéphanie (1806-1860).

— L'Association démocratique des Hongrois de France (1925-1949).

— Les papiers de Louis Garabelli (1889-1931), ministre de l'Uruguay dans la Monarchie, puis en Tchécoslovaquie, en Roumanie et en Hongrie.

— L'Institut scientifique de Constantinople (xix^e siècle).

— Les dossiers de la ville d'Udine (1827-1830).

IV

Les salles de lecture des Archives nationales sont accessibles au public tous les jours ouvrables de l'année, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 20 heures, et de 8 h 30 à 13 heures le samedi. Les chercheurs étrangers sont admis sur autorisation du directeur général ou de son adjoint. Les autorisations doivent être demandées par écrit, avec indication du nom, de la profession, de l'emploi, de l'adresse du chercheur, et du numéro de passeport, du sujet des recherches et des dates extrêmes des documents qu'il désire consulter et éventuellement du nom de l'institution ayant chargé le chercheur de son travail. Afin que les données puissent être vérifiées, il convient de présenter son passeport. Les citoyens étrangers ne peuvent avoir accès aux documents postérieurs au 31 décembre 1918 qu'avec l'accord préalable du ministère des Affaires étrangères de Hongrie, acquis par voie diplomatique. Les chercheurs étrangers ne peuvent avoir accès : a) aux archives administratives des Archives nationales ; b) aux textes originaux des lois, et c) aux documents reçus en dépôt, non ouverts à la recherche en vertu du contrat de dépôt.

Le service de microfilm des Archives nationales fournit aux chercheurs, sur commande, des copies de documents conservés aux Archives. Le prix d'une prise de vue est, en moyenne, de 1 ft 30 fillérs.

La filmothèque des Archives nationales possède une importante collection de microfilms de documents conservés à l'étranger et intéressant l'histoire nationale hongroise. Les conditions d'accès à la filmothèque sont identiques à celles mentionnées plus haut.

V

Le guide détaillé présentant tous les documents des Archives nationales n'est pas encore édité. Nous avons fait paraître, en 1959, un état des fonds et des séries conservés aux Archives nationales (*A Magyar Állami Levéltárak fondjegyzéke. I : A Magyar Országos Levéltár fond- és állagjegyzéke*, Bp. 1959).

Les inventaires imprimés parus jusqu'ici sont :

EMBER (Gyöző), *Az 1848-49-i Minisztérium Levéltára* [Les Archives du gouvernement de 1848-1849], Budapest, 1948.

FELHÖ (Ibolya), VÖRÖS (Antal), *A Helytartótanácsi Levéltár* [Les Archives du Conseil de Lieutenant], Budapest, 1961.

SASHEGYI (Oszkár), *Az Abszolutizmus kori Levéltár* [Les Archives de la période absolutiste], Budapest, 1965.

A magyar tanácsköztársaság történetének forrásai a magyar állami levéltárakban [Les sources de l'histoire de la République hongroise des Conseils dans les Archives de l'Etat], Budapest, 1960.

En outre, deux séries d'instruments de travail ont été publiées, sous forme multigraphiée :

a) La série des *Inventaires de base* des Archives nationales de Hongrie (*Levéltári alapteltek*), comprenant 12 volumes (Budapest, 1951-1957) ;

b) La série des *Répertoires* des Archives nationales de Hongrie (*Levéltári leltárak*), comprenant 35 volumes (Budapest, 1955-1965).

INDE

NATIONAL ARCHIVES OF INDIA

Janpath, New Delhi

I

Founded as late as 1891, the National Archives of India — known as the Imperial Record Department till 1947 — has made considerable headway, and is easily one of the biggest and the best-equipped record repositories in India, and in fact in the whole of Asia. Its well-proportioned new structure completed in 1936 in New Delhi, with an imposing facade in pink and buff sandstone, away from the bustle of the city and yet within its easy reach, is at once a landmark and an object of curiosity for the inhabitants and tourists alike. On its 25 Kilometres of shelf-space in the muniment rooms, it houses almost all the non-current records of the Government of India and their predecessors — the (English) East India Company — for the last two hundred years or so. It has but stray documents of the earlier period of Indian history. India has had close contacts — cultural, commercial and political — with the world outside and these are naturally reflected in her official archives which throw interesting side-lights on various neighbouring countries and their history as well.

II

The East India Company's exertions at acquiring commercial ascendancy in the East which ended in carving out an empire for Britain of trans-continental dimensions, led the Company to build an elaborate apparatus of administration over the years and resulted in the accumulation of an enormous quantity of records, which are remarkable for their variety and content. The regular series of records at the National Archives commence from 1748 only. It appears that most of the earlier papers did not survive the disturbed political conditions that prevailed in Calcutta in 1756. However, copies of duplicate sets of correspondence for this period, available among the India Office Records in London, have been acquired.

With the transfer of power to India and the lapse of paramountcy in August 1947, there has been an unprecedented influx of records of Residencies and other agencies. The steel shelves support some 1,03,625 bound volumes and 51,13,000 unbound documents. Besides, there are some 15,000 maps and 6,000 rolls of microfilms of historical material acquired from foreign repositories. The description of archival groups at the National Archives fall into two well-defined chronological periods — pre-1860 and post-1860 — as the great revolt of 1857, variously described as the "Sepoy Mutiny" or "the National War of Independence", brought in its wake the transfer of power from the Company to the Crown. This naturally generated changes in the record creating agencies. Some of the important *fonds* are :

A) Home Department : 1748-1950¹.

1748-1859 : The official business of the Company related mostly to trade and cognate matters in the early period of its transactions in Bengal. It was around 1704 that the first

1. The figures indicate the span of records in each series.

series of consultations in the Public or Home Department came into being. Early political events were also recorded in this Department until the creation of the Secret (or Foreign Department) Committee in 1756. As time went on several other branches were created either to afford relief to the Public (Home) Department or to put the work on a systematic basis. The following constitute the existing records in the Home Department series prior to 1860 : Public Branch, 1748-1859 ; Separate Revenue, 1790-1859 ; Law, 1784-1859 ; Ecclesiastical, 1815-59 ; Judicial, 1834-59 ; Revenue, 1834-59 ; Legislative, 1835-59 ; Marine, 1838-59 ; Electric Telegraph, 1857-59 ; Education, 1857-59 ; and Post Office, 1857-59.

1860-1950 : The work in the Home Department was redistributed after 1857 and as many as 27 branches came into being by 1946. It would not be possible to enumerate all ; but a few are being mentioned to give an idea as to the work of this Department. While the Public Branch continued to perform its multifarious activities, in July 1907, due to the political unrest in the country, a separate Political Branch was created. In 1940 due to the exigency of war this Branch was bifurcated into "Political, Internal" and "Political, External". The latter *fond* is replete with information on European vagrancy act, enemy missions and missionaries, foreigners act, internment camps and censorship. Other branches worth a mention are : Police, 1862-1946 ; Judicial, 1860-1941 ; Census, 1880-1923 ; Indian Civil Service, 1940-43 ; Jails, 1888-1946 ; War, 1918-20. After the annexation of Upper Burma in 1886, its internal administration was transferred from the Foreign Department to the Home Department. These records cover the period 1886-88 and occupy 5.6 metres of shelf space.

B) Foreign Department : 1756-1945.

1756-1859 : An excellent account of the Company's encounters with Indian as well as rival European powers, both diplomatic and military, emerges from the Foreign Department records. The policies and intrigues of different parties, their constantly changing patterns of friendship and hostility, all find a prominent place in these papers. The series also contains interesting information about the early naval activities of the Europeans in Asia and affords a glimpse into the conditions in Europe and the East generally. The pre-1860 Foreign Department records were divided into the following groups : Select (Secret) Committee, 1756-62 ; 1765-74 ; Secret Branch, 1763-1859 ; Foreign Branch, 1783-1842 ; Political Branch, 1789-1859 ; Secret and Separate Branch, 1761-1811 ; and Secret Department of Inspection, 1766-87. The Persian Department which formed part of the Foreign Department dealt with the Company's political and diplomatic transactions in Persian with the Indian powers and other notables. The papers cover the period 1759-1859.

1860-1945 : After the reorganisation of the Foreign Department on 1 October 1861, the work of the Office was distributed under the following heads : Judicial, Revenue, Finance, Military, Political and General. It was the Political Branch which embraced all activities pertaining to British Indian relations with Indian States as well as correspondence with Foreign Powers. On 1 September 1884 there was a major change in the functioning of the Foreign Department. The bulk of the correspondence was carried on under territorial headings, making the classification of 1861 completely out of date. The Foreign Office was divided into 3 main branches, each dealing with certain areas or countries. Thus the Frontier Branch (1884-1922) dealt with Afghanistan, Central Asia, North-West Frontier, Kashmir, Chitral and Yarkand ; the External Branch (1884-1923) covered Baluchistan, Persia, Aden, Turkish Arabia, Red Sea, Egypt, Nepal, Assam, Manipur, Burma, Siam, China, and foreign settlements in India ; and the Internal Branch encompassed all States in India as well as Bhutan and Sikkim. A General Branch looked after miscellaneous questions. The work having expanded particularly due to increasing political relations with the Indian States, the Foreign Department was redesignated in 1914 as Foreign and Political Department with two separate wings *viz.* the Foreign wing and the Political wing. It was the Foreign wing which dealt with all matters relating to the frontiers of India and the territories outside India. The Act of 1935 constituted a separate authority called the Crown Representative to deal with the functions of Paramount

power in relation to Indian States. The Foreign and Political Department in consequent split up into two separate units : (1) Department of External Affairs dealing with external relations, and (2) Political Department dealing with the functions of the Crown Representative (1937-47). On the termination of paramountcy the Political Department ceased to exist. A Ministry of States was formed to discharge the functions of the Government of India in relation to the Indian States (1947-54).

There is a mass of Residency and Political agency records at the Archives, but they have yet to be organised and made accessible for research.

C) Military Department : 1771-1938.

Organised on Presidency army system, there were until 1895 three separate armies for the three presidencies of Bengal, Bombay and Madras. While the Bengal army came directly under the purview of the Central Government, the other two were under the control and management of the local governments. Besides the papers pertaining to the joint army after 1895, the National Archives also houses those military records of Bombay and Madras armies which illumine the systematic history and growth of the Indian army. The Military Department was redesignated as the Army Department in 1906 with Military Supply branch looking after army contracts, ordnance, Royal Indian Marine and other such matters. Finally in 1936 it became the Defence Department of the Government of India.

Apart from the regular Military proceedings which run into thousands of volumes and bundles, the other branches of which records are available are : Marine, 1838-1937 ; Quarter-Master General, 1773 onwards ; Military Board, 1786-1858 ; Board of Ordnance, 1775-86. Then there are several collections of papers which refer to such matters as military expeditions and field operations.

D) Financial Department : 1811-1948.

Originating as a branch of the Home (Public) Department in 1810, the Financial Department came into its own in January 1843. Apart from the Financial proceedings, other records of this Department worth mention are : Separate Revenue Branch, 1790-1924 ; Central Board of Revenue, 1920-46 ; Commerce, 1879-1905 ; Salt Commissioner's Papers, 1870-1946. Among the Financial miscellaneous series is an abstract of the proceedings of the Governor of Malacca, 1854-57, when the Straits Settlements came under the Indian Government.

E) Legislative Department : 1777-1935.

Legislation Branch continued to be subordinate to the Home Department till 10 February 1869, when it was raised to the status of an independent department with a separate secretary. The first set of proceedings dealing exclusively with law appear to have been recorded in the Revenue Branch of the Home Department (1777-85). These along with Law proceedings, 1796-1830, Legislative proceedings, 1835-54 and the Indian Law Commission's files, 1835-49, have been kept with the regular Legislative Department records. Further, all papers connected with the Acts, 1860-1924 (1,500 volumes) are also to be found here. Legislative Council continued and expanded as a part of this Department.

F) Public Works Department : 1850-1944.

Emanating from the Public Branch of the Home Department the Public Works Department handled the business connected with civil buildings, roads, irrigation and railways. Although the Department started with limited responsibilities, it has had at various times to deal with Indian Munitions Board, Industries and Labour, post offices and electric telegraph.

G) Education Health and Lands : 1860-1944.

Education commenced as a part of the Home Department in 1857. It was not before 1910 that it became an independent department, only to be amalgamated with Health in 1921 and

Lands (Agriculture) in 1923. Finally in 1945, they were trifurcated into three separate establishments. Apart from purely educational, agricultural and health matters, other subjects that this department concerned itself with were : archaeology, linguistic survey, municipalities, zoological survey, commerce and trade, famine, food, geology and minerals, census, forests and emigration. In 1941 with the creation of the Indian Overseas Department, the work connected with emigration and the rights of Indians in foreign countries was transferred to it. This department was redesignated Department of Commonwealth Relations in 1945.

H) Commerce and Industry Department : 1905-50.

The most important of the transferred business to this new Department was work relating to international trade and commerce, supply of stores, customs, post office and telegraph, merchant shipping, railways, emigration, civil aviation, company law and salt.

I) Private Collections :

Finally may be mentioned an artificially assembled group of papers comprising those of noted Indian nationalist leaders, important individuals in public life, stray historical manuscripts and fragments of family and personal archives acquired by gift or purchase. Thus the National Archives has a mass of Gandhi, Gokhale, Naoroji, Mehta, Tandon, Jayakar and Tyabjee papers, to specify only a few.

III

The geographical position of India pushed her into the forefront of international politics in the nineteenth and twentieth centuries. Its extensive land frontiers appeared to the British particularly vulnerable, especially to the north-west where Russian expansion had made deep inroads in Central Asia. Policy makers in London and Calcutta often vacillated between the expediency of leaving Persia and Afghanistan as buffer states or of controlling Afghanistan and extending the penumbra of British authority in Central Asia as well. Tibetan, Bhutan and Sikkim frontiers figured prominently by the turn of the 20th century as is shown by the signing of various conventions, while Upper Burma was occupied in 1885 though after a great deal of reluctance.

Needless to say that the materials for all this political manoeuvring and the Asian wars conducted by England but fought and financed by India, for instance, the Afghan Wars, the Burma Wars and the Opium War, are available in abundance in the different branches of the Foreign Department, which incidentally functioned more as the Asiatic branch of the British Foreign Office than as merely its executive agent. Of particular use for historical research on foreign countries as well as those European powers which were competing for commercial and political supremacy, are the Foreign Department records in Secret (Select) Branch, 1756-1859; Foreign Branch, 1783-1842; Political Branch, 1789-1884; 1922-43; Frontier Branch, 1884-1922; External Branch, 1884-1923; and Mid Asia or Near East files spanning the period 1921-41. Embodied in these groups are hundreds of documents in each year which give revealing accounts of political and other events occurring in countries like Russia, Afghanistan, Baluchistan, Burma, Cochin-China and Turkistan or their relations with India. Papers relating to Further India, Eastern Archipelago and China are to be found in equal abundance.

The Foreign miscellaneous series incorporates a number of highly significant manuscript reports and journals on neighbouring countries. Only a few items at random have been selected to give an idea as to the material which can be expected. A report in 1833 by Alexander Burnes, the noted Central Asian explorer, running into over 1,000 foolscap pages, furnishes a detailed survey of countries between India and Asiatic Russia with particular reference to commercial, political and military questions. Secret expeditions against Mauritius and Batavia, 1798-1805 and Andersons' history of the East Coast of Sumatra (1823) are some of the other entries

which deserve a mention. Not to be over-looked are separate collections known as "China papers" tacked in 12 bundles, relating to the Opium War and its aftermath; Tenasserim papers, 1830-54; Bhutan, Sikkim and Tibet papers, 1845-59; Kabul papers, 1839-59; Persia despatches, 1834-67 and Malacca proceedings, 1851-60.

The British Government's minister at Kabul used to be appointed from the Indian Political Department, so were the British envoy at the Court of Katmandu and the officer in charge of relations with Tibet. Again, India supplied consular officers in Afghanistan, Persia, Arabia and Kashgar. All their papers accumulated as part of the Residency records. Two collections of Bagdad and Nepal consulates up to 1900 have been transferred to the National Archives.

Military Department is another source worth a foreign scholar's while. For example the medal and prize rolls and the Bombay Adjutant General's correspondence relate to the campaigns in Ceylon, Java, China, Afghanistan and even Egypt and Crimes outside the geographical limits of Asia. Among the papers pertaining to military expeditions between 1875-1900, there are any number of allusions to operations in China, Chin Lushai, Chitral, Waziristan, Malakand, Sikkim, Egypt, Burma, Malta and the Straits. Military miscellaneous series can also contain documents like intelligence reports on Rangoon and Ava, 1824-27.

The story of the emigration of Indian labourers to colonial plantations along with that of the slave trade in the Indian ocean provides another invaluable source material of history of foreign countries. Tagged on to various departments at various times (Home, Commerce, Education, Foreign & Political), the Emigration series is a gold mine of information on social, economic and political state of affairs in countries like Ceylon, British, French and Dutch Guianas, Australia, Canada, Mauritius, Burma, West Indies, South Africa, Egypt, Fiji, Suriman, Madagascar and several others. For example the documents in the Home (Public) series from 1758 onwards provide a clear proof of Indian slaves being exported. This was really part of an international traffic operating from Madagascar in the West to Macao in the East.

An indispensable background for any study of early English trade in the East and its conflicts with other competitors like the Dutch, the French, the Portuguese and the Danes is furnished by the Home Department, Public proceedings, 1748-1859. The Land Revenue Records 1830-59, abound with information about the employment of American cotton planters, China tea planters and Italian sericulturists in India.)

IV

With the general acceptance of the principle that one of the essential duties of the National Archives is to provide for public access and public use of records which have passed out of currency, Government of India have from time to time framed rules and provided facilities governing access to their records by qualified researchers. Generally records more than 40 years old have been thrown open for research. As far as the records of the Ministry of External Affairs (formerly Foreign and Political Department) are concerned, they are open upto 1935 subject to the proviso that no records of a later date than 31 December 1913 can be shown to a scholar which may relate to the following territories : Pakistan, Gilgit, Chitral, Tibet, China, Sikkim, Bhutan, Burma, NEFA, Ceylon, Russia, Iran, Afghanistan and the Persian Gulf. All records of the Ministry of Home Affairs (formerly Home Department) are open to inspection up to 1945 barring those relating to Kashmir. A scholar, however, desiring access to papers which are not open, may apply through the Director of Archives to the Ministry concerned for permission to consult them.

"Open" records are open to *bona fide* scholars *viz.* Members of Indian Historical Records Commission, Readers, Professors and Vice-Chancellors of Universities, University sponsored students, foreign scholars sponsored by their legations or embassies in India and Central Government employees.

Admission to the Research Room is regulated by passes issued by the Archives. The

Room is open every day except on holidays observed by the Government of India. The hours are from 9 a. m. to 8 p. m. except on Sundays and Second Saturdays of the month, when it is kept open from 9.30 a. m. to 5 p. m. There are no annual closing periods observed in the Research Room.

The National Archives renders photoduplication service to all scholars who may wish to take advantage of it. At the present rates negative microfilm (35 mm) costs 20 paise per exposure. Rebate of Rs. 60 per roll is allowed when the film is supplied by the indenter. Typing service is available at 37 paise per foolscap page in double-spacing. Duplicate and triplicate copies cost 19 paise per sheet.

With the object of supplementing the official historical materials, the National Archives has launched a programme of acquiring microfilm copies of important collections of Indian interest available in England, France, Netherlands, Norway, Denmark and the United States of America. There are no restrictions imposed on the use of this group of documents.

V

A Hand-Book to the Records of the Government of India in the Imperial Record Department, 1748-1859.

Guide to the Records in the National Archives of India, Part I (Introductory).

Memorandum on the Records in the Foreign Department, by J. TALBOYS WHEELER.

Memorandum on the Records in the Home Department, by J. TALBOYS WHEELER.

Press Lists of the Public Department Proceedings, 1748-1800, in 20 volumes.

Index to the Press Lists of the Public Department Records, 1748-1800.

Index to the Foreign and Political Department Records, vol. I, 1756-80.

Index to the Foreign and Political Department Records, vol. II, 1781-83 (in the press).

Index to the Land Revenue Records, 1830-37, vol. I.

Index to the Land Revenue Records, 1838-59, vol. II.

Press List of Records belonging to the Foreign Department, Select Committee, 1756-74.

Press List of Records belonging to the Foreign Department, Secret Department, 1763-75.

Press List of Records belonging to the Foreign Department, Secret Department of Inspection, 1770-87.

Press List of Mutiny Paper, 1857.

Calendar of Persian Correspondence, 1759-93, 10 vol. Further volumes in preparation.

Collection of Treaties, Engagements and Sanads, relating to India and Neighbouring Countries, by C. U. AITCHISON.

For the reference media to the original records particularly with regard to political, cultural and economic relations of British India with Foreign countries, attention is invited to a mammoth collection of Indexes prepared contemporaneously, manuscript for every year before 1860 and printed after that date in all the Departments. For Foreign and Political Department records, in addition to the yearly indexes, there are printed decennial indexes commencing with the year 1830 and coming right up to 1880 when the quinquennial ones start. Arranged subject-wise and in alphabetical order, they provide a quickest key to the contents of records. To take just one example: In Foreign and Political Department Alphabetical Index, 1885-89, the references to Persia and the Persian Gulf run into 34 closely printed pages encompassing the entire gamut of Indian relations with Persia during the period.

Finally may be mentioned the publications of records in almost all the Departments or selections produced by the National Archives over the years.

ISRAËL

A) THE JEWISH HISTORICAL GENERAL ARCHIVES

Sprinzak Building, Campus of the Hebrew University. P.O. Box 1062, Jerusalem, Israel
Tel. : 35716

I-II

The Archives were founded in 1939 by private initiative and from 1944 constitute part of the Historical Society of Israel. They were recognized as Public Archives under the Archives Law 5715-1955.

The dispersion of the Jewish people had in the past prevented the establishment of a Central Historical Archives. From its very inception it has therefore been the purpose of this institute to trace and collect records of Jewish history from all countries, where Jews have lived. During the years following World War II a special campaign was undertaken with the aim of rescuing in Central Europe those Jewish archives, which survived destruction and the ravages of time.

Taking into account that the Jewish Historical General Archives are still at the very beginning of their work, they are already housing quite a considerable number of archives and remnants of archives of Jewish communities and organizations, as well as private archives and collections from all over the world. Part of these, of course, are not yet open to research and do not, therefore, appear in our list. Aware of the importance of such Central Archives, many Jewish communities and organizations outside Israel are transferring their archival records for safekeeping or as deposits, wherever the law permits it.

It is self-evident that the material of Jewish origin represents but a small part of the historical sources pertaining to Jewish history. The collection of original material is therefore complemented by two additional activities:

- a) The preparation of lists of documents regarding Jewish history in foreign State-, Church- or municipal archives with the purpose of eventually placing at the disposal of historians a Central Catalogue on the archival material to be found all over the world.
- b) The microfilming of the most vital part of those documents on the basis of the lists. So far about 3 million frames of microfilm have been prepared.

Until their civic emancipation in most European countries the Jews were accorded far reaching juridical and fiscal autonomy and their communal institutions fulfilled many of the functions usually reserved to state organs. Hence — especially up to 1800 — Jewish community archives contain a great deal of important material on political, economic and social history, in addition to records of their religious and cultural life. Up to about this time most documents are in Hebrew or — although in the language of the country — written in Hebrew characters. Some of these communities attained a position of national or even international importance and their archives reflect the actions and interventions undertaken by their leaders on behalf of Jewry in many countries.

From the above it is evident that the material collected by the Archives — although to a considerable part concerning the inner life of the communities — is of interest to countries of Jewish domicile. We should like to stress the fact that in many cases only a small number of files or only a single minute book of a community has survived, which, however, may shed light on an important period or event. In the short list given below — containing archives, parts or remnants of archives — we shall limit ourselves to some units of special importance.

Following the principle of provenance, the system of classification adopted by the Archives is the division into :

- I. Geographical units (for Europe according to the political boundaries fixed in 1919). Each unit is subdivided into :
- a) Archives of Communities ;
 - b) Archives of local organizations and institutions ;
 - c) Archives of national organizations ;
 - d) Single documents or files not being part of the above.
- II. Units not classified according to geographical division :
- a) Private archives or collections ;
 - b) Archives of international organizations.
- III. Special Collections (Press Cuttings ; Printed Statutes, Reports, etc. ; Photographs of Synagogues, Cemeteries, Personalities, etc. ; Genealogical Tables).
- IV. Microfilms.

III

ARGENTINA :	
« Soprotimis », Sociedad de Protección a los inmigrantes Israelitas	1922-1951
AUSTRIA :	
Vienna, Community	1812-1944
CZECHOSLOVAKIA :	
Mikulov, Community	1669-1855
DANZIG :	
(Former Free City), Community	1816-1938
FRANCE :	
Metz, Community	1596-1790
GERMANY :	
Altona-Hamburg-Wandsbeck, Triple Community	(1641) 1669-1812
Altona, Community	1812-1937
Rabbinical Court & Chief Rabbinate	1768-1936
Ansbach, Community, Jewish Corporation (« Landjudenschaft »)	1616-1938
Bamberg, Community	1748-1938
Bayreuth, Community	1709-1938
Berlin, Community	1755-1938
Bingen, Community	1674-1938
Burgpreppach, Community	1766-1938
Darmstadt, Community, Jewish Corporation (« Landjudenschaft »)	1663-1938
Floss, Community	1682-1889
Frankfurt/Main, Community	1614-1938
Frankfurt/Oder, Community	1736-1918

Fulda, Jewish Corporation (« Landjudenschaft »)	1769-1896
Grünstadt/Palatinate, Community	1834-1938
Gunzenhausen, Community	1719-1933
Halberstadt, Community	1613-1939
Hamburg, Community	1811-1942
« Talmud-Tora »-School	1806-1942
Harburg, Community	1812-1937
Huttenbach, Community	1717-1937
Kissingen, Community	1770-1938
Königsberg, Community	1769-1929
Laupheim, Community	1741-1937
Lübeck, Community	1832-1941
Märkisch-Friedland, Community	1757-1898
Mainz, Community	1661-1934
Newied, Community	1835-1938
Nürnberg, Community	1848-1938
Offenbach/Main, Community	1716-1938
Regensburg, Community	1788-1938
Reichensachsen, Minute Book of the Community	1674-1837
Rendsburg, Community	1695-1934
Schnaittach, Community	1650-1939
Speyer, Community	1818-1938
Stargard, Community	1709-1918
Stettin, Community	1815-1897
Strelitz, Community	1700-1911
Sulzbach, Community	1682-1924
Wandsbek, Community	1812-1937
Wanfried, Minute Book of the Community	1661-1768
Warburg, Community, Rabbinical Court	1706-1914
Wolfenbüttel, Community, Samson-School	1809-1928
Worms, Community, containing the Emperors' Charters given to the Jews	1552-1941
Würzburg, Community, Rabbinate	1684-1939
Zülz, Community	1627-1880
« Deutsch-Israelitischer Gemeindebund », Berlin	1869-1922
« Oberrat der Israeliten Badens », Karlsruhe	1809-1938
« Central-Verein deutscher Staatsbürger jüdischen Glaubens », Berlin. Minutes ..	1893-1904
« Verband der deutschen Juden », Berlin	1904-1922
« Hilfsverein der deutschen Juden », Berlin. Reports	1901-1931

POLAND :

Poznań : « Book of Records » (Minute Book of the Community)	1595-1685
« Book of Electors » (Statutes and Elections)	1621-1837
Katowice, Community	1865-1924
Rawicz, Community	1759-1894

LITHUANIA :

Vilkavisko, Minute Book of the Community	1673-1833
Wilno, Copies of the Charters concerning the juridical status of the Jews	1633-1845

Private Archives and Collections.

- Frank (H.) (1892-1952), historian, editor (U.S.A.).
- Freund (Ismar) (1876-1956), rabbi, historian and politician (Germany and Israel).

Private Archives.

Private Archives, containing collection on the emancipation of Prussian Jewry and Jewish rights (18th-20th cent.).

Isler-Magnus-Lilien (Germany).	Family letters (Beg. of 19th-20th cent.).
Laserson (M.) (Australia).	Private Archives, mostly on his activities as President of the Australian Section of World Jewish Congress (1931-1953).
Magnes (J. L.) (1877-1948) (U.S.A. and Israel).	Private Archives, i.a. on his activities as head and founder of the United Community of New York, 1908-1922 (1905-1948).
Motzkin (L.), politician (1867-1933).	Collection on the pogroms and emigration of Russian Jewry (1905-1914).
Sachs (Michael) (1808-1864) (Germany), rabbi, poet and writer.	Private Archives (1835-1864).
Tänzer (Arnold), rabbi (Germany).	Private Archives, containing letters of soldiers to him as Field Rabbi during the First World War.
Veit (Moritz) (1808-1864) (Germany), editor, author, politician.	Private Archives (1837-1861).

International Organizations.

Comité des Délégations juives (incl. Committee for the defence of Schwarzbard, 1926-1928) (1919-1928).

IV

The Archives are open to the public throughout the year. Visiting hours : Sunday-Thursday : 9.00-14.00 ; Friday : 9.00-12.00.

Admission is free to the public if genuine research is intended. Documents are given for inspection only on the premises of the Archives. Certain archival units are closed, according to stipulation of the donors.

Microfilms or photocopies can be ordered of single documents, as well as of entire files.

The use of the microfilm collection containing copies of files and documents in foreign archives depends on the particular conditions set by the archives holding the originals.

V

The Jewish Historical General Archives, Jerusalem, 1964, 32 p. (Hebrew and English).

The Jewish Historical General Archives, in : *Guide to the Archives in Israel*, Jerusalem, 1966, p. 81-105 (Hebrew).

News of the Jewish Historical General Archives, in : *ZION, A Quarterly for Research in Jewish History* (Acquisitions, etc.), Jerusalem, 1955 seq. (Hebrew and English).

B) THE CENTRAL ZIONIST ARCHIVES

P.O.B. 92/1, Ibn Gabirol Street, Jerusalem, Israel. Tel. : 39261 (Extensions : 143, 146, 147)

I

The Central Zionist Archives were founded by the late Dr. Georg Herlitz (1885-1968) in Berlin in 1919 and transferred to Jerusalem in 1933. Their status and task were defined in a resolution of the 24th Zionist Congress (Jerusalem, 1956) as follows :

« The Central Zionist Archives in Jerusalem are the historical archives of the Zionist Movement, the World Zionist Organization and the Jewish Agency. Their functions are to assemble in as complete a form as possible the historical documentation, in whatever form, of the Zionist Movement in all lands and periods. »

Since 1955, Dr. Alex Bein has been director of the Central Zionist Archives.

The archives division of the C.Z.A. contains the following sections :

1. The archives of the main offices of the Executive of the Zionist Organization, the Jewish Agency, its branches and institutions, since the foundation of the Zionist Organization by Theodor Herzl in 1897 ; the archives of the National Funds, those of the Zionist Federations in various countries, and of some other Zionist organizations and groups.
2. The archives of the Jewish Community in Palestine up to the establishment of the State of Israel, including those of the Va'ad Leumi (the National Council of the Jewish Community in Palestine) and of local institutions (Jewish Community Committees) and of various rural localities. In this section also are the major part of the archives of PICA (the Palestine Jewish Colonization Association and its predecessors) ; collections of documents pertaining to Palestine Jewry's war effort during World War II and to the "illegal immigrants" exiled to Cyprus.
3. Private Archives, i. e. the archives of approximately 260 persons who were active in the Zionist movement (among them the archives of the founder of the World Zionist Organization Theodor Herzl [d. 1904] and of three of his successors in the Presidency of the Organization : David Wolffsohn [d. 1914], Nahum Sokolow [d. 1936] and Otto Warburg [d. 1938] ; of Zionist Youth and Students societies in Germany, Hungary and Galicia and other Jewish National Organizations ; and of forerunners of the World Zionist Organization (so called "Lovers of Zion" societies) in Russia (1882-1917), Roumania (1880-1900) and Great Britain (1890-1902).

In addition the Central Zionist Archives possess : 1) a library of 54,000 volumes (on the history of Zionism and of Modern Palestine) ; 2) a collection of about 4,000 Zionist newspapers and periodicals ; 3) a collection of non-periodical small prints ; 4) a collection of 50,000 photographs ; 5) a collection of microfilms : a) of archival material from Archives abroad, b) of files of the C.Z.A. which were microfilmed for reason of security ; 6) a collection of Tape-Recordings of speeches, reminiscences, etc.

II-III

a) As Zionism was and is an interterritorial movement, with adherents in many countries, practically every record group preserved by the Central Zionist Archives contains information on countries other than Israel, and in particular on the position of Jews in these countries. The most important record-groups for historical research are also those which contain information of importance for the history of other countries. In general it can be said that foreign countries on which the files of the C.Z.A. contain the most important information are those which have — or had in the past — a large Jewish population as well as those with which the World Zionist Organization had frequent political contacts (Russia — until 1918,

Austria — until 1938, Poland — until 1939, Lithuania — until 1939, Roumania — until 1940, Czechoslovakia — until 1939, Germany — until 1939, France, Great Britain, the U.S.A., Argentina, Turkey, the countries of the Middle East.

b) Record-groups which deserve special mention because of the information they contain on countries other than Israel :

I) The archives of The Central Offices of the World Zionist Organization and (since 1929) The Jewish Agency for Palestine at Vienna (1897-1905), Cologne (1905-1911), Berlin (1911-1920), London (1917-1958) and New York (1940-1950) contain i. a. : reports on the situation of Jews in different countries, political relations of the Zionist Organization with various Governments.

II) The archives of The Head Offices of the Jewish National Fund at Vienna (until 1907), Cologne (1907-1914), The Hague (1914-1922) and Jerusalem (1922-1947) ; and of the Palestine Foundation Fund (Keren Hayesod) at London (1920-1926) and Jerusalem (1926-1935) contain i. a. reports on the situation of Jews in different countries.

III) Archives of the following Departments of the Zionist Executive — Jewish Agency Executive, Jerusalem :

- | | |
|---|--|
| a) Immigration Department (1921-1948) | } Contain reports of the situation of Jews in different countries, especially Eastern & Central Europe, & Middle East. |
| b) Organization Department (1935-1956) | |
| c) Dept. of Middle East Jewry (1948-1952) | |
| d) Rescue Committee (1939-1948) | |
| e) The Central Bureau for the Settlement of German Jews in Palestine (1933-1955) : contain information on situation in Germany, Austria, Czechoslovakia, etc. | |
| f) Political Department (1921-1948) : contain i. a. information on British policy in the Middle East ; political, economic and social conditions in Middle Eastern countries. | |

IV) Archives of branch offices of the Zionist Organization and of the Jewish Agency :

- a) Zionist Agency at Constantinople (1909-1917) : contain information on Turkish policy towards Palestine.
- b) Copenhagen Office (1915-1920) : contain information on position of Jews in different countries, on policy of the big Powers towards Palestine and on the minorities problem in Eastern Europe.
- c) Paris Office (1918-1920) : contain information on Peace Conference.
- d) Geneva Office (1925-1948) : contain information on League of Nations, especially on work of Permanent Mandates Commission and attitude taken up by representatives of various countries towards Palestine question ; situation of Jews in countries under Axis rule during World War II.
- e) Immigration Office, Constantinople [Istanbul] (1940-1946) : contain information on situation in countries under Axis rule.

V) Archives of Zionist Organizations in various countries and collections of documents on the history of Zionism in various countries — which contain also general information on the countries concerned, in particular : Austria (1898-1915), Canada (1898-1920), Eastern Galicia (1918-1938), Germany (1915-1937), Rumania (1908-1919), Russia (1903-1914).

VI) Private Archives of :

- a) Theodor Herzl (d. 1904) ; information on : Turkish, British, German and Russian attitude towards Zionism and Palestine ; Austrian fin de siècle literature ; situation of Jews in different countries.
- b) Wolffsohn, David (d. 1914) ; information on Turkish attitude towards Zionism, especially 1905-1911.

- c) Sokolow, Nahum (d. 1936) ; information on : attitude of various countries towards Zionism, especially Great Britain (1912-1936), France (1917-1928), Italy (1917-1927), The Papacy (1917), U.S.A. (1912-1928) ; Peace Conference of 1919 ; Minorities problem in Eastern Europe (1918-1935) ; General Situation in Russia (until 1918) and Poland (1918-1935).
- d) Nordau, Max (d. 1923) ; information on : European literature (polemics against G. B. Shaw) ; International Antisemitic movement (1890-1918) ; Affairs of Greece, Roumania and Russia (until 1918) ; attitude of Turkish & French Governments towards Zionism (especially during 1908-1914).
- e) Aberson, Zwi (d. 1951) ; information on : Minorities Problem and Jewish Situation in Eastern Europe (especially 1918-1940) ; Migration from Europe to U.S.A. and Latin America, etc.
- f) Motzkin, Leon (d. 1933) ; information on : Minorities Problem and Jewish Situation in Eastern Europe (1918-1933) ; Internal situation of Russia (1905-1914).
- g) Mandelstamm, Max (d. 1912) ; information on Russia and Russian Jewry (1882-1910).
- h) Ruelf, Issak (d. 1902) ; information on German and Russian Jewry ; migration to U.S.A. (1869-1902).
- i) Jacobson, Victor (d. 1934)
- j) Jaffe, Leib (d. 1948)
- k) Ussischkin, M. M. (d. 1941)
- l) Gruenbaum, Izhak ; information on Poland (politics, minorities-problem), 1919-1933.
- m) Bodenheimer, Max (d. 1940) ; information on German attitude towards Zionism and Jewish problems in Eastern Europe in World War I.
- n) Klee, Alfred (d. 1943) ; information on German Jewry and general German political problems, c. 1900-1938.
- o) Ben-Zvi, Izhak (d. 1963)
- p) Kaplansky, Shlomo (d. 1950)
- q) Hess, Moses (d. 1875) ; information on 19th Cent. Socialism.
- r) Szold, Henrietta (d. 1945) ; information on new immigrants in U.S.A., 1887-1910.
- s) Zangwill, Israel (d. 1926) ; information on literary & stage activities in Great Britain and U.S.A., c. 1895-1925.

VII) Archives of the Jewish Territorial Organization (1905-1925) ; Information on Migration from Europe to U.S.A. and projects of migration to and settlement in Australia and various African and Latin American countries (especially 1905-1914).

IV

- a) No annual holiday. Closed on Saturday and Jewish holidays. Open to the public 8 a. m. — 3 p. m. ; Friday 8 a. m. — 1 p. m.
- b) Prospective users have to convince the Central Zionist Archives of the seriousness of their work and state clearly the subject — or subjects — they work on. The Central Zionist Archives reserve the right to ask prospective users for letters of recommendation from a recognized academic institution or from a well-known scholar. One copy of any publication in print in which use is made of documentary material of the C.Z.A. must be given to them free of charge.

As a rule archival material more than 30 years old is open for inspection and research unless : 1) the original owner laid down special conditions ; 2) the reputation of individuals or vital security issues are concerned. As to material later than 1935, the C.Z.A. reserve the right to stipulate conditions as the case arises.

- c) The C.Z.A. have their own Microfilm laboratory; Xerox-copies can also be prepared. Prices : 10 pages on microfilm — One Israeli Pound and thirty agoroth; 10 pages of xerox-copies — 7 Israeli Pounds.
- d) The C.Z.A. have a collection of microfilms of files and documents preserved in archives abroad (U.S.A., Great Britain, France, Germany, Yugoslavia). Unless the owners of the original files laid down special conditions, access to these microfilms is free. Positive copies of microfilms made for security reasons can be provided at the cost-price.

V

- 1) Israel Archives Association, *Guide to the Archives in Israel*, Jerusalem, 1966, 158 p. 24 cm. (In Hebrew. English edition in preparation.)
- 2) World Zionist Organization, Central Zionist Archives, *List of archives and collections of documents kept in the Central Zionist Archives*, Jerusalem, 1965, 17 p. 25 cm.
- 3) BEIN (Alexander), *Archives in Israel* (*Archivum*, XI, 1961, p. 171-181) and reprint.
- 4) World Zionist Organization, *Central Zionist Archives*, Jerusalem, [1958], 27 p. facsim. 19 cm.
- 5) World Zionist Organization, Organization Department, *The Central Zionist Archives* [by Michael HEYMANN], Jerusalem, 1963, 27-33 p. 25 cm. Reprint.
- 6) World Zionist Organization, Central Zionist Archives, *The Herzl Museum; guide and list of exhibits* [Jerusalem, 1965], 48 p. ports. illus. facsim. 13 cm.

ITALIE

A) ARCHIVIO CENTRALE DELLO STATO

Piazzale degli Archivi, EUR-Roma. Tel. : 596555; 596071; 595140

I

Con R.D. 27 maggio 1875, n° 2552, veniva istituito l'Archivio del Regno per raccogliervi gli atti dei dicasteri centrali del Regno non più occorrenti ai bisogni ordinari del servizio (art. 1).

La legge 22-12-1939, n. 2006, sul nuovo ordinamento degli archivi del regno d'Italia (art. 2), stabiliva che l'Archivio del Regno avesse sede in Roma e provvedesse a conservare gli atti e le scritture dello Stato, sia quelli riguardanti le sue Amministrazioni e Magistrature centrali, sia quelli depositativi in virtù di altre leggi o perché aventi importanza storica e scientifica riconosciuta.

Anche anteriormente alla suddetta norma l'Archivio del Regno fu una sezione del preesistente Archivio di Stato di Roma. In seguito alla legge 13-4-1953, n. 340, la denominazione di « Archivio del Regno » fu modificata in quella di « Archivio Centrale dello Stato ». Successivamente i due archivi si divisero pure di fatto e l'Archivio Centrale dello Stato, nell'aprile del 1960, si trasferì nell'attuale sede di Roma-EUR.

II¹

- Leggi dello Stato : Codici originali; Costituzione della Repubblica italiana; Raccolta originale delle leggi e decreti (1861-1965) (i).
- Archivi parlamentari : Giunte parlamentari d'inchiesta (1875-1918) (i).
- Corte di Cassazione di Roma : sentenze, ordinanze, commissione per il gratuito patrocinio (1876-1926) (i).
- Corte Suprema di Cassazione : sentenze, ordinanze, commissione per il gratuito patrocinio; sezioni speciali; verbale della proclamazione del referendum sulla forma istituzionale dello Stato (1923-1950) (i).
- Giurisdizioni speciali (1915-1950) (i).
- Tribunali militari : Tribunale supremo (1860-1941) (i.6); Tribunali militari (1860-1870) (i.2); Tribunali militari territoriali (1860-1910) (i.3).
- Consiglio di Stato : Presidenza (1831-1948) (i); Protocollo generale (1831-1909); Adunanze generali (1831-1920) (i); Sezioni (1831-1932) (i); Massimari (1852-1927) (i).
- Corte dei Conti : Atti contabili (1862-1895) (i.1); Atti e decreti registrati (1861-1940) (i.2).

1. Le serie fornite di mezzi di corredo recano l'indicazione (i); quelle munite di inventario analitico hanno l'indicazione (i.a); il numero si riferisce ai mezzi di corredo compilati dai funzionari archivistici successivamente al versamento delle carte.

— Consiglio dei Ministri : Verbali delle adunanze (1859-1951) (i.1); Comunicati stampa (1922-1923); Atti (1920-1940) (i).

— Presidenza del Consiglio dei Ministri :

- a) Gabinetto : decreti, provvedimenti legislativi; serie speciali (1876-1954) (i.4).
- b) Commissioni reali (1878-1900).
- c) Ufficio Centrale per le nuove provincie (1919-1922) (i).
- d) Commissariato generale per l'assistenza civile e la propaganda interna (1916-1919) (i).
- e) Servizi spettacolo, informazioni e proprietà letteraria, artistica e scientifica (1945-1948) (i).
- f) Consiglio Nazionale delle Ricerche (1921-1950) (i).
- g) Consulta araldica : libro d'oro, decreti, verbali (1869-1959) (i).
- h) Ufficio araldico (1930-1961).
- i) Ufficio stampa (1945) (i).

— Ministero dell' Interno :

- a) Gabinetto : atti diversi, Ufficio cifra (1848-1956) (i.11).
- b) Divisione prima : Ufficio del personale, Decorazioni e onorificenze; Terremoti (1848-1947) (i.12).
- c) Direzione Generale Affari generali e del personale (1885-1953) (i.9).
- d) Divisione Quarta : Farmacie, nuove provincie, assistenza scolastica (1861-1918) (i.2).
- e) Direzione Generale degli Affari di Culto (1861-1920) (i.2).
- f) Direzione Generale dell' Amministrazione Civile (1881-1945) (i.19).
- g) Direzione Generale dell' Assistenza Pubblica : Opere Pie, Terremoti (1861-1942) (i.1).
- h) Direzione Generale delle Carceri e dei Riformatori : atti amministrativi e fascicoli del personale (1893-1905).
- i) Direzione Generale Demografia e Razza : atti amministrativi e fascicoli del personale (1915-1944) (i.2).
- j) Direzione Generale Pubblica Sicurezza : Gabinetto (i); Segreteria del Capo della Polizia (i); Ufficio centrale delle investigazioni; Casellario politico centrale (i.2); Ufficio riservato (i.2); Divisione Affari generali e riservati (i.10); Divisione polizia giudiziaria; Divisione di polizia politica (i); Divisione personale di Pubblica Sicurezza (i.5); Divisione Forze armate di Polizia (i.3) (1876-1955).
- k) Direzione Generale della Sanità Pubblica (1859-1934) (i.3).
- l) Direzione Generale Servizi di Guerra (1941-1945) (i).
- m) Uffici e serie diverse (1861-1919) (i.4).

— Ministero delle Terre liberate : Atti diversi (1919-1924).

— Ministero dell' Africa Italiana : Direzione Generale Affari politici (1900-1943) (i).

— Ministero della Pubblica Istruzione :

- a) Consiglio superiore della Pubblica Istruzione (1849-1904) (i).
- b) Gabinetto (1862-1919) (i).
- c) Segretariato e affari generali (1860-1895) (i.2).
- d) Direzione Generale Antichità e Belle Arti (1860-1907) (i.15).
- e) Divisione Scuole primarie e normali (1860-1896) (i).
- f) Direzione Generale Istruzione primaria e normale (1884-1910) (i.2).
- g) Divisione Scuole medie (1860-1896) (i).
- h) Divisione per l'Istruzione tecnica, industriale e professionale (1860-1896) (i).
- i) Direzione Generale Istruzione secondaria (1896-1910) (i).
- j) Divisione Istruzione superiore (1861-1896) (i.3).
- k) Direzione Generale Istruzione superiore (1879-1910) (i.3).
- l) Serie diverse (1784-1911) (i.7).
- m) Ragioneria (1861-1913) (i.5).
- n) Fascicoli e decreti del personale (1860-1900).

— Ministero della Cultura Popolare :

- a) Atti di Gabinetto; Ufficio Stampa (1917-1943) (i).
- b) Direzione Generale per i servizi della propaganda (1931-1943) (i).

— Ministero di Grazia e Giustizia :

- a) Atti di Gabinetto (1861-1947) (i).
- b) Direzione Generale dei Culti : Beneficenza (1910-1929).
- c) Direzione Generale degli Istituti di prevenzione e pena (1905-1938) (i.6).
- d) Direzione Generale degli Affari penali (1862-1944) (i).
- e) Direzione Generale della Organizzazione giudiziaria e degli Affari generali (1860-1905) (i).
- f) Affari del personale (1860-1927) (i).

— Ministero del Lavoro e della Previdenza sociale :

- a) Direzione Affari generali e del Personale (1950-1954) (i.2).
- b) Direzione Generale dell' Occupazione e addestramento professionale (1945-1955) (i).
- c) Direzione Generale dei rapporti di lavoro (1945-1955) (i).

— Ministero del Tesoro :

- a) Ragioneria Generale dello Stato (1883-1925) (i).
- b) Direzione Generale del Tesoro (1876-1922) (i.3).
- c) Personale : Decreti reali (1889-1922).
- d) Direzione Generale della Cassa depositi e prestiti (1863-1922) (i).

— Ministero delle Finanze :

- a) Direzione Generale degli Affari Generali e del Personale (1816-1923).
- b) Direzione Generale Demanio e Tasse — Asse ecclesiastico (1862-1914).
- c) Direzione Generale delle Gabelle (1880-1905).
- d) Direzione Generale delle Tasse e imposte dirette sugli Affari : disegni di legge e carteggio (1901-1958) (i).
- e) Direzione Generale del Tesoro (1877-1907) (i).
- f) Regie provvigioni e decreti reali del personale (1816-1923) (i).

— Ministero dell' Agricoltura, Industria e commercio :

- a) Segretariato Generale (1855-1875).
- b) Personale e miniere (1860-1871).
- c) Direzione Generale di Agricoltura (1822-1896) (i.6).
- d) Divisione Industria e Commercio (1838-1899) (i.4).
- e) Direzione Generale delle Foreste (1864-1917) (i).
- f) Commissione superiore del saggio e marchio dei metalli preziosi, dei pesi e delle misure (1850-1871) (i).
- g) Ragioneria Centrale (1860-1942).

— Ministero dell' Economia Nazionale :

- a) Divisione Personale e Affari generali (1861-1917) (i).
- b) Direzione Generale di Agricoltura (1901-1925) (i).
- c) Direzione Generale delle Industrie e delle miniere (1859-1922) (i.2).
- d) Direzione Generale del Commercio e della Politica economica (1866-1917) (i.2).
- e) Direzione Generale del Lavoro, della Previdenza e del Credito (1873-1920).
- f) Direzione Generale Foreste e Demanio (1846-1905) (i).

— Ministero dell' Agricoltura e delle Foreste : Direzione Generale dell' Alimentazione (1939-1957) (i).

— Ministero dei Lavori Pubblici :

- a) Consiglio Superiore dei Lavori Pubblici (1817-1913) (i).
- b) Segretariato Generale (1843-1914).
- c) Direzione Generale ponti, acque e strade (1849-1900).
- d) Direzione Generale viabilità ordinaria e nuove costruzioni ferroviarie (1914-1939) (i).
- e) Direzione Generale Acque (1909-1939) (i).
- f) Direzione Generale spese marittime, Porti (1903-1937) (i).
- g) Direzione Generale Edilizia (1871-1927) (i).
- h) Direzione Generale dei servizi speciali (1871-1917).
- i) Direzione Generale Strade ferrate (1846-1865).
- j) Ragioneria Centrale (1878-1937) (i.2).
- k) Corpo Reale del Genio Civile.
- l) Direzione Generale dei Lavori pubblici di Napoli.
- m) Serie diverse (1820-1874) (i.2).

— Ministero dei Trasporti : Ispettorato Generale della Motorizzazione civile e de trasporti in concessione (1865-1960) (i.3).

— Ministero delle Comunicazioni :

- a) Direzione Generale della Marina mercantile (i).
- b) Direzione Generale Poste e Telegrafi (i).

— Ministero delle Poste e dei Telegrafi : Segretariato generale (1861-1890) (i.3).

— Ministero della Guerra :

- a) Gabinetto : atti diversi (1868-1885).
- b) Segretariato Generale (1884-1894).
- c) Serie diverse (1848-1921) (i.6).
- d) Direzione Generale di Artiglieria (1886-1893) (i).
- e) Direzione Generale del Genio (1889).
- f) Direzione Generale Leva sottufficiali e truppa (1831-1899) (i.2).
- g) Direzione Generale Personale ufficiali (1860-1905).
- h) Decreti reali (1854-1900) (i).

— Ministero Armi e Munizioni : Atti di Gabinetto e serie diverse (1915-1921).

— Ministero della Marina :

- a) Contratti e bilanci (1815-1910).
- b) Marina mercantile (1861-1892) (i.9).
- c) Marina militare (1861-1892) (i.10).
- d) Marina mercantile e militare (1893-1912) (i.16).
- e) Direzione Generale costruzioni (1888-1897).
- f) Comando Generale Capitaneria di porto (1854-1931).
- g) Regio Naviglio (1867-1895).
- h) Gabinetto (1904-1939) (i).
- i) Direzione Generale Ufficiali e servizi militari e scientifici (1861-1939).

— Ministero dell' Aeronautica : Gabinetto (1926-1945) (i).

— Ministero della Difesa — Aeronautica :

- a) Direzione Generale delle costruzioni (1918-1941) (i).
- b) Direzione Generale del Demanio (1925-1961) (i.5).
- c) Direzione Generale del Personale militare (i).

— Ministero dell' Industria e del Commercio :

- a) Ufficio legislativo (1944-1958) (i).
- b) Direzione Generale del Commercio interno (1903-1957) (i).

c) Gabinetto (1936-1954) (i).

d) Direzione Generale della produzione industriale (1944-1959) (i).

e) Direzione Generale delle Miniere (1930-1952) (i).

f) Ufficio Centrale Brevetti (1864-1960) (i).

— Alto Commissariato per le sanzioni contro il fascismo (1944-1947).

— Ispettorato Generale della Guardia Nazionale (1861-1864).

— Comando Supremo :

a) Segretariato Generale dell' Amministrazione civile (1915-1919) (i).

b) Ufficio della Giustizia militare (1915-1919) (i).

— Comitato per l'assistenza civile alle famiglie dei richiamati (1915-1918) (i).

— Comando Generale dei Carabinieri (1929-1945).

— Carteggio di personalità : Giovanni Ameglio (1911-1922) (i) ; Pietro Badoglio (1925-1946) (i.a) ; Domenico Bardari (1880-1887) (i.a) ; Salvatore Barzilai (1912-1921) (i) ; Camillo Benso di Cavour (1841-1861) (i) ; Eugenio Bergamasco (1910-1913) (i.a) ; Leonardo Bianchi (1916-1917) (i) ; Michele Bianchi (1923-1925) (i) ; Leonida Bissolati (1900-1920) (i) ; Emilio Bodrero (1874-1949) ; Riccardo Bollati (1914-1915) (i) ; Francesco Borgatti (1859-1867) (i) ; Paolo Boselli (1915-1917) (i) ; Benedetto Brin (1866-1888) (i.a) ; Ugo Brusati (1887-1936) (i.2) ; Tullio Cianetti (1899-1945) (i) ; Giacomo Costa (1874-1912) (i) ; Luigi Credaro (1892-1922) (i) ; Francesco Crispi (1842-1901) (i.a.3) ; Abele Damiani (1835-1905) (i.a) ; Gabriele D'Annunzio (1919-1937) (i) ; Emilio De Bono (1915-1943) ; Arnaldo dello Sbarba (1920-1943) (i) ; Alberto De Marinis (1920-1937) (i) ; Agostino Depretis e famiglia (1715-1922) (i) ; Cornelio Di Marzio (1926-1943) (i) ; Nicola Fabrizi e Giuseppe Monti (1847-1910) (i.a) ; Paolo Fambri (1858-1927) (i) ; Manfredo Fanti (1849-1862) (i) ; Roberto Farinacci (1921-1945) (i) ; Luigi Carlo Farini (1859) (i) ; Vincenzo Fiorentino (1870-1932) (i) ; Romeo Galenga Stuart (1917-1924) (i) ; Amedeo Giannini (1886-1960) (i.a) ; Giovanni Giolitti (1875-1928) (i.1 ; i.a.1) ; Giuseppe Gonella (1886-1925) (i) ; Giacomo Gorrini (1885-1945) (i) ; Dino Grandi (i.a) ; Domenico Grandi (1871-1935) (i.a) ; Rodolfo Graziani (1923-1942) ; Filippo Gualterio (1826-1860) (i) ; Luigi Luzzatti (1885-1920) ; Ferdinando Martini (1874-1925) (i) ; Michele Miani (1866-1882) (i) ; Oddino Morgari (1817-1925) (i.a) ; Benito Mussolini (1922-1945) (i.3 ; i.a.1) ; Francesco Saverio Nitti (1915-1926) (i.a) ; Vittorio Emanuele Orlando (1915-1919) ; G. Palumbo Cardella (1849-1879) (i) ; Matteo Pantaleoni (1877-1924) (i.a) ; Raffaele e Vilfredo Pareto (1835-1894) (i.a) ; Pietro Parini (1942-1943) (i) ; Camillo Peano (1908-1922) (i.a) ; Pio Perrone (1918-1929) (i) ; Carlo Pellion di Persano (1866-1887) (i.a) ; Rosalino Pilo (1820-1858) (i.a) ; Giuseppe Pinelli (1876-1902) (i) ; Alberto Pisani Dossi (1866-1907) (i) ; Carlo Porro (1911-1927) (i.a) ; Annibale Raybaudi Massiglia (1853-1915) (i.a) ; Bettino Ricasoli (1849-1872) (i) ; Renato Ricci (1896-1943) (i.a) ; Antonio Salandra (1905-1917) (i) ; Cesare Salvarezza (1867-1899) (i) ; Nazario Sauro (1910-1915) (i) ; Francesco Scarsellati Sforzolini (1941-1943) (i) ; Carlo Schanzer (1912-1950) (i) ; Carlo Sforza (1913-1953) (i) ; Sidney Sonnino (1914-1919) (i) ; Achille Starace (1922) ; Pietro Tomasi della Torretta (i.a) ; Andrea Torre (1908-1939) (i) ; Silvio Verratti (1860-1935) (i) ; Emilio Visconti Venosta (1859-1906) (i) ; Giuseppe Volpi di Misurata (1925-1929) (i) ; Paolo Zanibon (1867-1886).

— Archivi fascisti :

- a) Segreteria particolare del duce (1922-1943) (i.2).
- b) Partito nazionale fascista (1881-1943) (i.6).
- c) Milizia volontaria per la Sicurezza nazionale (1923-1943) (i).
- d) Agenzia Stefani (i).

— Repubblica Sociale Italiana :

- a) Fonti normative (1943-1945).
- b) Corte di Cassazione di Brescia (1944-1945) (i).

- c) Presidenza del Consiglio dei Ministri (1943-1945) (i.3).
- d) Ministeri e Uffici diversi (1932-1945) (i.4).
- e) Partito fascista repubblicano (1943-1945) (i).
- f) Segreteria particolare del duce (1943-1945) (i.2).

— Comitato di Liberazione Nazionale (1944-1946) (i.2).

III

— Presidenza del Consiglio :

- a) Gabinetto — Atti (1876-1954).
- b) Serie speciali : 1^a guerra mondiale (notizie su tutti gli Stati europei) (1915-1918).
- c) Servizi spettacolo, informazioni e proprietà letteraria, artistica e scientifica : Servizio informazioni — Divisione radioricezioni : bollettini delle emissioni radiofoniche estere (1948).

— Consiglio dei Ministri — Verbali (1859-1951).

— Ministero delle Terre liberate — Atti diversi (1919-1924).

— Ministero Africa Italiana — Atti diversi (1900-1943).

— Ministero Pubblica Istruzione — Direzione Generale Antichità e Belle Arti :

- a) Esposizioni e congressi in Italia e all' Estero (1860-1892).
- b) Convenzione per l'esecuzione dell' art. 18 del Trattato di Vienna (1866-1876).

— Ministero Cultura Popolare — Atti di Gabinetto — Situazioni nazionali estere — Stampa estera (1917-1943).

— Ministero dell' Agricoltura, Industria e Commercio :

- a) Direzione Generale di Agricoltura : Congressi agrari all' estero (1873-1887); Colonie agrarie all' estero (Australia, Belgio, Uruguay) (1872-1877); Esposizioni internazionali (1862-1892); Rappresentanze agrarie italiane all' estero (1865-1891); Pesca all' estero (1869-1887); Tutela dei pescatori italiani nelle acque estere (1884-1891).
- b) Divisione industria e Commercio : Colonia Eritrea — Esposizioni estere (1876-1885); Navigazione italiana all' Estero (1870-1872); Trattati di commercio (con la Francia, con l'Austria e con altri Stati) (1861-1878); Esposizione Universale di Chicago (1893); Relazioni commerciali con la Germania (1877-1887).
- c) Direzione Generale Credito e Previdenza : Compagnie, Assicurazioni e Banche internazionali (1861-1889); Società industriali straniere in Italia (francesi, inglesi, austriache, tedesche) (1861-1889); Id. Società di assicurazioni.

— Ministero Guerra — Commissione d'inchiesta sulla violazione del diritto delle genti commessa dal nemico (1915-1920).

— Ministero della Marina Militare e Mercantile :

- a) Divisione navale in America meridionale (1861-1876).
- b) Divisione sarda in Oriente (1860-1870).
- c) Gabinetto (1861-1910) — Relazioni e varie sui conflitti ispano-americano e russo-giapponese.

— Ministero dell' Interno — Direzione Generale di P.S. :

- a) Divisione AA.GG. e Riservati (1914-1926) — Cat. A 5 G — Conflagrazione europea (1914-1918) — Notizie sugli Stati europei.
- b) Divisione AA.GG. e Riservati (1914-1926) — Notizie sul movimento sovversivo all' estero, la stampa estera dal 1816 al 1925.
- c) Divisione AA.GG. (1933-1955) — Sovversivi esteri.
- d) Ufficio Riservato (1879-1912) — Partito anarchico Olanda e Spagna — Attentati contro i capi di governo esteri — Profughi russi in Italia — Movimento sovversivo all' estero — Movimento anarchico all' estero.

- e) Ufficio riservato (1911-1915) — Estero : Albania e S. Marino — Guerra italo-turca — Tripolitania.
- f) Divisione AA.GG. e Riservati (1903-1949) — Rapporti con la Germania (1936-1943) — Propaganda massimalista nelle terre redente (= tutti gli Stati europei) (1919-1933).

— Carte di personalità :

- a) Luzzatti : b. 2, fasc. 4 : Relazioni tra Francia e Italia (1898-1920); b. 2, fasc. 9 : Albania (1903-1911); b. 2, fasc. 10 : Austria e Germania prima della guerra mondiale (1891-1910); b. 2, fasc. 11 : Balcani (1910-1911); b. 2, fasc. 13 : Turchia (1910); b. 2, fasc. 21 : Jugoslavia (1920).
- b) Andrea Torre (1908-1939) : b. 3, fasc. IX : Situazione russa (1920).
- c) Giovanni Ameglio (1900-1922) : Tripolitania — Cirenaica — Rodi.
- d) S. Barzilai (1912-1921) : Situazione politico-militare nei Balcani (1915), sc. 1, fasc. 8.
- e) Pisani-Dossi (1866-1907) : Questione italo-columbiana, b. 4, fasc. 26 (1886-1893) — Questione danubiana (1878-1883).
- f) Ferdinando Martini : Governo colonia eritrea (1897-1907), bb. 2-12.
- g) Emilio Visconti-Venosta (1859-1906) : Carteggio del Ministero degli esteri con tutti gli Stati europei.

— Raccolte varie :

- a) Ambasciata tedesca in Roma (1925-1943).
- b) Raccolta di ritagli di stampa e di fotocopie di atti riguardanti l'attività di fascisti inglesi (1933-1936).
- c) Comando anglo-americano — Materiale documentario proveniente dai comandi alleati in Europa e in Giappone (1935-1944).
- d) Commissione italiana di armistizio con la Francia (1940-1943).
- e) Wehrmacht : Atti del Commissariato militare (1943-1945).
- f) Commissione italo-jugoslava per la ripartizione degli archivi (1950-1956).

IV

a) Periodo di chiusura annuale : la sala di studio rimane chiusa dal 1^o al 31 agosto; orario di apertura : dalle ore 8.30 alle 19.30 di ciascun giorno feriale; il sabato dalle ore 8.30 alle 13.30.

b) Condizioni di ammissione : sono ammessi alla consultazione dei documenti rientranti nei termini di pubblicità tutti gli studiosi che ne facciano richiesta. Sono consultabili i documenti fino al cinquantennio precedente l'anno in corso. Per l'accesso ai documenti posteriori a tale termine occorre l'autorizzazione del Ministero dell' Interno — Direzione Generale degli Archivi di Stato, previo parere della Giunta del Consiglio Superiore degli Archivi. Le richieste di autorizzazione devono essere indirizzate al Sovrintendente dell' Archivio Centrale dello Stato.

Prima della consultazione ed al termine di essa, i documenti comunicati vengono controllati dal capo della sezione competente.

c) Presso l'Archivio Centrale dello Stato esiste un servizio di microfilm, distaccato dal Centro di fotocopie e restauro degli Archivi di Stato italiani. Questo servizio ha un duplice compito : eseguire la fotocopie delle serie archivistiche conservate presso questo Istituto (microfilm di sicurezza); eseguire le fotocopie di documenti conservati presso questo Istituto, richieste da terzi (fotocopie per conto terzi).

Tutti gli studiosi possono chiedere microfilm o fotocopie di documenti consultati o consultabili.

La fotocopie di serie complete di atti di archivio deve essere sottoposta ad una speciale autorizzazione della Direzione Generale degli Archivi di Stato.

Le tariffe in vigore sono le seguenti :

- 1) Microfilm (35 mm) positivo : da un minimo di £ 10 a fotogramma (per richieste superiori ai 10 000 fotogrammi) ad un massimo di £ 20.
- 2) Microfilm (35 mm) negativo : £ 20 a fotogramma per riproduzioni parziali di documenti ; £ 40-60 a fotogramma per riproduzioni di unità archivistiche complete ;
- 3) Ingrandimenti da microfilm, da un minimo di £ 30 (formato 7,4 × 10,5) ad un massimo di £ 3 700 (formato 100 × 150) ;
- 4) Ingrandimenti tratti da lastre o da pellicola piana da un minimo di £ 450 (formato 24 × 30) ad un massimo di £ 4 300 (formato 100 × 150).

V

a) Sull' Archivio Centrale dello Stato esistono i seguenti scritti :

- RE (Emilio), La questione della sede dell' Archivio di Stato di Roma e la sua soluzione (*Notizie degli Archivi di Stato*, Roma, 1943, n. 1).
- LODOLINI (A.), L'Archivio Centrale dello Stato e gli archivi delle Amministrazioni centrali (*Notizie degli Archivi di Stato*, Roma, 1949).
- LODOLINI (A.), L'organizzazione archivistica centrale (*Notizie degli Archivi di Stato*, Roma, 1950, n. 1-2).
- LODOLINI (A.), La fondazione del « tabularium maximum » di Roma all' EUR (*Bollettino dell' Istituto di patologia del Libro*, Roma, 1951).
- LODOLINI (A.), Formazione dell' Archivio dello Stato italiano (*Archivio Storico italiano*, Firenze, 1952, disp. II).
- LODOLINI (A.), La sede dell' Archivio nazionale di Roma (*Studi Romani*, Roma, 1953, fasc. III).
- LODOLINI (A.), L'Archivio Centrale dello Stato nel quadro delle riforme (*Organizzazione tecnica della pubblica amministrazione*, Roma, luglio 1954).
- LODOLINI (A.), Una politica moderna per gli Archivi di Stato (*Concretezza*, Roma, 1955, n. 12).
- CARBONE (S.), Criteri metodologici per l'ordinamento dell' Archivio Centrale dello Stato italiano (*Mélanges Charles Braibant*, Bruxelles, 1962).
- D'ANGIOLINI (P.), *Ministero dell' Interno. Biografie (1861-1869)*, Roma, *Quaderni della Rassegna degli Archivi di Stato*, 1964. Indice.
- Dalle carte di Giovanni Giolitti — 40 anni di vita politica italiana (1885-1928)*, 3 voll. a cura di Pietro D'ANGIOLINI, G. CAROCCI, C. PAVONE, Milano, Feltrinelli, 1962. Comprende un'ampia scelta delle serie archivistiche di Giovanni Giolitti conservate nell' Archivio Centrale dello Stato.

La guida generale dell' Archivio e la massima parte degli inventari indicati sub. 2. sono dattiloscritti.

E' inoltre in corso di pubblicazione l'Inventario, con ampia scelta di documenti, degli atti della Giunta parlamentare d'inchiesta sulla Sicilia (1875-1876).

b) Strumenti di lavoro ecc. — schedario per argomenti di studio con l'indicazione dei fondi consultati ; inventari, schedari per materia di alcuni fondi importanti (archivio di Gabinetto della Presidenza del Consiglio e del Ministero dell' Interno).

B) ARCHIVIO DI STATO DI FIRENZE

Palazzo degli Uffizi. Tel. : 21629 ; 292058

I

Fondato nel 1852, contiene 60 chilometri di scaffalatura, tutti occupati. L'Archivio è diviso in 5 sezioni : Sez. I (Archivio diplomatico, Archivi della Repubblica Fiorentina ; Archivio dei Medici Signori di Firenze ; Archivio notarile, Archivi di famiglia). Sez. II (Archivio dei Medici Granduchi, Archivi delle Magistrature granducali, Archivio dei granduchi di Lorena, Archivi delle Segreterie — poi Ministeri — del Granducato di Toscana). Sez. III (Archivi finanziari e giudiziari dal tempo della Repubblica fiorentina fino alla caduta del Granducato ; Archivi delle confraternite religiose e dei Conventi soppressi ; Archivio di Urbino). Sez. IV (Archivi moderni ; Prefettura, Tribunali, Stato Civile, ecc.). Sez. V (Microfilm).

II

Archivio diplomatico. — Sono circa 150 000 pergamene dal 726 al 1856. Contengono i fondi della Repubblica fiorentina, di città toscane soggette a Firenze, di conventi soppressi, di famiglie. I registi di tutte le pergamene sono raccolti in 104 volumi di spogli.

Archivio notarile. — Raccolta dei notai che rogarono in Toscana dal sec. XIII al XVIII. Sono circa 40 000 registri e filze. Vi è anche un' appendice di testamenti.

Archivio della Repubblica Fiorentina. — E' un complesso di archivi, molto frammentari, che comprende quanto rimane delle varie magistrature della repubblica fiorentina fino alla sua caduta. Le serie più importanti sono :

- 1) Gli statuti di Firenze e dei Comuni soggetti : raccolta di oltre 1 000 pezzi dal sec. XII al XVIII.
- 2) I Capitoli (raccolta di trattati, convenzioni, atti di sottomissione, dal 1138).
- 3) *Le consulte e pratiche* (processi verbali delle discussioni avvenute nei Consigli della Repubblica. Da ricordare i notissimi processi verbali contenenti le dichiarazioni di Dante Alighieri, 1280-1531).
- 4) Le provvisioni (provvedimenti approvati nei Consigli della Repubblica, 1284-1530).
- 5) I carteggi della Signoria o di altre Magistrature (Otto di Pratica e Dieci di Balia) : lettere spedite e ricevute dal 1308 al 1530 (da ricordare registri di lettere di illustri umanisti che furono cancellieri della repubblica e un registro di lettere di Niccolò Machiavelli).

Archivio Mediceo avanti il Principato. — Comprende 165 buste, registri e filze di documenti dei sec. XIV-XVI (alcuni dei secc. XVII-XVIII). Sono in prevalenza carteggi che si riferiscono al periodo in cui i Medici furono Signori di fatto di Firenze e vi esercitarono un effettivo potere politico senza tuttavia averne titolo ufficiale. La parte più importante di questi carteggi è quella che si riferisce all' attività politica, letteraria e artistica di Lorenzo il Magnifico.

Archivio Mediceo. — Sono 6 429 filze, registri e buste in cui sono raccolte le carte relative ai Medici duchi di Firenze e poi Granduchi di Toscana dal 1530 al 1737. Oltre alle lettere spedite e ricevute dai Sovrani, si conservano le corrispondenze dei segretari, quelle dei principi di Casa Medici, le relazioni degli ambasciatori toscani presso gli Stati italiani e stranieri e dei funzionari preposti al Governo di alcune città toscane (Livorno, Siena, ecc.). A questo archivio vanno aggiunte circa 1 000 filze della *Miscellanea Medicea* con lettere, relazioni diverse. Nella *Miscellanea* si conservano i documenti relativi alla famosa Stamperia Orientale e il Diario della Corte Medicea.

Archivi Lorenesei. — Sono da segnalare l'Archivio della Reggenza (1737-1765) che contiene anche documenti posteriori e costituisce la fonte principale per lo studio del periodo della Reggenza Lorenese ; l'Archivio della segreteria personale dei Granduchi (1765-1859) e gli Archivi delle Segreterie, poi Ministeri, di Stato, delle Finanze, degli Esteri, ecc.

Archivi Finanziari. — Archivi dell' Estimo, del Catasto, della Decima, dal sec. XIV al XIX. Comprendono migliaia di filze contenenti gli estimi, le denunce catastali e i documenti di corredo dei cittadini fiorentini. Sono archivi di grandissima importanza soprattutto per studi economici, demografici (secc. XIV-XIX) per la ricerca di notizie sui più noti personaggi della Repubblica e del Granducato: politici, artisti, letterati, ecc.

Archivi dei Conventi Soppressi. — Comprendono gli archivi soppressi in tre diversi periodi: nella seconda metà del sec. XVIII dal Granduca Pietro Leopoldo (incluse anche le Compagnie e le Confraternità religiose) nel periodo napoleonico (210 archivi di conventi) e nel 1865 dal Governo italiano (che però comprende un materiale molto scarso).

Archivi Privati. — Sono stati donati o depositati circa 40 archivi privati di cui alcuni di importanza notevolissima (Strozzi, Peruzzi dei Medici, Riccardi, Leonetti Gianni, Guicciardini-Corsi-Salviati, Bardi, Della Gheradesca, Ricci, ecc.). Ad essi occorre aggiungere le collezioni dei « Manoscritti » e degli « Acquisti e doni » oltre ad importanti raccolte di carte genealogiche di famiglie toscane.

III

L'elenco precedente — molto sommario — è tuttavia sufficiente per dimostrare che l'Archivio di Stato di Firenze contiene un' immensa miniera di documenti che interessano la storia di gran parte dell' Europa.

Accenniamo brevemente:

Archivio diplomatico. — Fra le pergamene sopra indicate numerose sono quelle che hanno carattere commerciale: nel fondo Mediceo, per esempio, in quello Peruzzi de' Medici e in molti altri ancora si trovano documenti che interessano l'attività di varie compagnie mercantili fiorentine. Un altro fondo importante per le relazioni con l'estero è quello delle « Riformagioni-Atti Pubblici » che si riferisce ai rapporti della Repubblica fiorentina con gli Stati esteri.

Archivio della Repubblica. — Non è necessario sottolineare l'importanza internazionale della storia del Comune di Firenze, non soltanto sotto l'aspetto economico ma anche sotto quello politico. Una ricca documentazione delle relazioni che Firenze ha avuto con l'Europa e con l'Oriente si trova nel fondo diplomatico « Riformagioni-Atti pubblici ». Tutti gli archivi della Repubblica già ricordati conservano documenti che attestano i rapporti che Firenze ebbe con i principali Stati europei.

Archivio Mediceo avanti il Principato e Archivio Mediceo. — Sono due archivi di importanza fondamentale. Il primo raccoglie — come si è già accennato — una documentazione importantissima sulla politica, sull' attività commerciale di Cosimo il Vecchio, Piero e Lorenzo dei Medici e sul loro mecenatismo. Anche il secondo archivio è una fonte preziosa per la storia d'Europa, non solo per le relazioni che i Medici granduchi hanno avuto con una schiera infinita e svariatissima di personaggi dei secoli XVI-XVIII, ma anche perchè — nonostante il progressivo decadimento del Granducato di Toscana — le relazioni dei vari ambasciatori costituiscono una fonte preziosa per seguire gli avvenimenti europei.

Archivi Lorenesi. — Minore è l'interesse internazionale degli archivi Lorenesi, perchè la Toscana, passata sotto il diretto influsso di Casa d'Austria, riduce la sua attività politica fino a seguire docilmente le direttive della Casa di Asburgo. Però gli archivi della Reggenza e della Segreteria di Gabinetto sono importanti per documentare l'attività di Pietro Leopoldo granduca di Toscana dal 1765 al 1790 e poi imperatore col titolo di Leopoldo II.

Nel campo degli *Archivi privati*, ricorderemo i numerosi archivi commerciali: le carte del Bene, le carte Stroziane (5 serie con numerosi registri sulle fiere di Lione), l'archivio Riccardi, l'archivio Peruzzi de' Medici, ecc. ecc. Questa breve elencazione è del tutto incompleta. Le ricerche di studio hanno un carattere estremamente soggettivo e perciò non è possibile definire con esattezza quali sono gli archivi che hanno effettivamente interesse internazionale. L'esperienza ha dimostrato che tutti gli archivi, senza eccezione, presentano questo interesse agli studiosi stranieri che frequentano la sala di studio dell' Archivio di Stato di Firenze.

IV

Sala di Studio. — E' aperta tutto l'anno, eccettuati i giorni festivi. Orario: tutti i giorni feriali 9-14; 15.30-19. Sabato 9-13. Chiusura estiva: 15-31 agosto.

Tutti possono essere ammessi a consultare i documenti. E' necessario presentare una tessera di riconoscimento. Si possono ottenere in consultazione 4 filze o volumi, oppure 12 documenti sciolti al giorno. La richiesta va presentata il giorno precedente.

Microfilm. — Esiste un apposito gabinetto di riproduzione fotografica. La tariffa attuale è di £ 20 per ogni fotogramma (con un minimo di lire 200). E' proibita la riproduzione di interi archivi. Non risulta che vi siano serie di documenti microfilmate all' estero.

V

Bibliografia. — E' ricchissima. Si rimanda a quella di Sergio e Giulia CAMERANI (*Bibliografia degli Archivi Fiorentini*, in *Archivio Storico Italiano*, CXIV, 1956, p. 305-311) avvertendo però che dopo il 1956 sono stati pubblicati anche gli ultimi due volumi dell' *Inventario dell' Archivio Mediceo avanti il Principato*.

Sono inoltre posti a disposizione degli studiosi i già ricordati 104 volumi di regesti dello Archivio diplomatico, gli inventari a stampa indicati nella citata bibliografia e circa 200 volumi di inventari dei diversi archivi o (come nel caso dell' Archivio Mediceo) di brevi riassunti delle filze di maggiore importanza.

C) ARCHIVIO DI STATO DI GENOVA

Via Tommaso Reggio 14. Tel. : 293973

I

L'Archivio di Stato di Genova, che oggi ha sede in uno dei più venerandi palazzi della città, conserva tutti i documenti relativi alla storia della antica e gloriosa Repubblica distribuiti in tre grandi sezioni che prendono rispettivamente il nome di « Archivio del Governo », « Archivio del Banco di S. Giorgio » e di « Archivio Notarile ».

La sua attuale costituzione risale agli anni immediatamente successivi all'annessione di Genova al Regno di Sardegna (1815), quando vennero riuniti i primi due dei citati archivi. Poco più tardi, nel 1881, furono versati nel nuovo Archivio anche gli atti già costituenti le serie archivistiche del famoso Banco di San Giorgio.

II

La Sezione dell'Archivio del Governo raccoglie tutti gli atti della Signoria e delle varie magistrature dall'epoca dell'antico Comune (secolo X) sino alla caduta della Repubblica ed alla sua annessione al Regno Sardo (1815). Per ragioni di indole storica continua ad essere rispettata l'antica suddivisione in « Archivio Segreto », in cui sono custoditi i più preziosi, importanti e riservati atti del Governo Centrale, ed in « Archivio Palese » comprendente il resto della documentazione relativa alla attività sia del Governo Centrale stesso sia delle altre magistrature.

Tra le serie dell'« Archivio Segreto » hanno particolare importanza quella dei « Confinium » (954-1799), le « Materie Politiche » (958-1797), ricca collezione di trattati e negoziazioni con gli stati dell'Occidente, del Levante e dell'Africa Settentrionale, le filze ed i registri « Diversorum Communis Januae » (1380-1530), dove sono trascritti i verbali delle adunanze della Signoria e che danno, inoltre, memoria di lettere, deliberazioni e trattati, i registri « Litterarum Communis » (1417-1805), le « Lettere Ministri » e le « Lettere Consoli » (1506-1805), raccoglienti il copioso carteggio diplomatico degli agenti genovesi all'estero, nonché altri fondi di minore ricchezza ma di singolare interesse, tra i quali si ricordano quelli detti « Politicorum » (1383-1705), « Secretorum » (1557-1796), « Abbazie » (952-sec. XVII), « Jurisdictionalium » (1321-1797).

In tutte le sopracitate serie, ma specialmente nelle ricordate « Materie Politiche » e « Abbazie », sono conservate numerose pergamene, tra le quali « chartae » del sec. X e XI, che costituiscono una fonte preziosissima per gli studi di Paleografia e di Diplomatica, soprattutto per quanto si riferisce alla storia del documento privato, del notariato, del trattato e delle scritture tachigrafiche medievali.

L'« Archivio Palese » accanto alle carte del Senato che, dopo la riforma costituzionale aristocratica dell'epoca Dorianica sostituì il Consiglio degli Anziani, e dei vari « magistrati » o « giunte » espressi dal Senato stesso, raccoglie i documenti dei « Sindacatori Supremi » (1529-1797), incaricati di esaminare la condotta del doge e degli altri magistrati civili, dei « Sindacatori Ordinari » (1560-1697), del « Magistrato degli Straordinari » (1551-1797), che doveva assumere in gran parte l'autorità civile già esercitata dagli anziani.

Sempre parte dell'« Archivio del Governo » sono le ricchissime serie finanziarie comprendenti i registri e le filze della « Masseria Communis » (1340-1528) o amministrazione del comune, attestanti l'uso della partita doppia nelle scritture contabili pubbliche prima del secolo XV, dei « Magistri Rationales » o ragionieri e, per l'epoca posteriore alla citata riforma del 1528, della « Camera » (1528-1797), oltre agli importantissimi cartolari relativi all'amministrazione del debito pubblico del comune antecedente o indipendente dal Banco di San Giorgio (1330-1797).

Per chiudere questa breve rassegna delle serie raccolte nell'« Archivio del Governo » occorre, infine, ricordare che ad esse sono uniti gli atti della « Repubblica Ligure » (1797-1805), dell'« Amministrazione Imperiale Francese » (1805-1814), del Regno Sardo (1815-1860) e quindi d'Italia (1861...), dei vari tribunali o organi giudiziari locali e della Camera di Commercio (1805-1937).

La seconda grande sezione dell'Archivio di Stato di Genova è costituita dalle ventimila unità dell'Archivio del Banco di San Giorgio (1407-1845). È un materiale archivistico assolutamente imponente che per le epoche cui si riferisce, per la completezza della documentazione, per la ricchezza delle scritture rappresenta un complesso di importanza eccezionale, grazie al quale è possibile ricostruire aspetti e sviluppi della storia economica di Genova che fu indubbiamente uno dei più grandi centri di affari dell'Europa tra il secolo XII ed il secolo XVII.

Il debito permanente della Repubblica, che datava dalla metà del secolo XIII, era andato tanto aggravandosi che, dopo l'arrivo in Genova, nel 1401, del Maresciallo Giovanni Lemaingre detto Buccicaldo, Governatore per conto della Francia, divenne necessario provvedere ad un suo generale riordinamento e consolidamento. Nascevano così le famose « Compere di San Giorgio ». Base delle scritture erano i « Cartulari delle Colonne » in cui venivano iscritti, per ordine alfabetico, tutti i creditori del debito pubblico e specificate le quote del loro credito. L'imponente serie comprende oltre tremila unità a cui fanno seguito le scritture relative alle « paghe » o interessi ed i registri dei « moltiplici » e delle « code di redenzione » destinati al riscatto dei mutui.

La Casa di San Giorgio, se non sempre nel corso della sua storia, tenne, tuttavia, in determinati periodi, anche una attività bancaria di deposito e di giro : di particolare interesse sono, perciò, i cartulari del « Banco dell'Oro » (1586-1799), grazie ai quali ogni privato mediante il versamento in scudi d'oro di Spagna, di Napoli, di Firenze, di Venezia o di Genova acquistava un credito di cui poteva disporre in qualunque momento sia ritirandolo sia girandolo a favore di terzi, quelli del « Banco dell'Argento » (1607-1798), del « Banco de' Reali » (1625-1793), per pezzi da otto reali di conio spagnolo, e dei quattro « Banchi di Moneta Corrente » (1675-1804).

Inoltre, poiché per l'estinzione dei mutui e per il pagamento degli interessi veniva assegnata alle Compere l'amministrazione di gabelle, assumono particolare interesse i registri relativi all'amministrazione delle stesse, in particolare quelli dei « Carati », sul valore delle merci di importazione, di esportazione o di transito, specialmente dei « Carati Veteres » (1423-1584), « Occidentis » (1571-1797), « Maris » (1409-1797), « Orientis » (1571-1797) e tutto il complesso materiale archivistico relativo ai vari balzelli succedutisi nel corso dei tempi.

Ne' si può dimenticare che spesso il governo della Repubblica fu costretto a cedere alla Casa di San Giorgio importanti possessi coloniali per sgravarsi delle spese di amministrazione e di difesa. A tale importantissima attività si riferiscono le serie : « Caffae Massaria » (1374-1472), « Famagustae Massaria » (1391-1471), « Mahonae Chii Massaria » (1414-1538), « Corsicae Officium » (1490-1528).

Ci è rimasta, infine, una cospicua documentazione dei Cancellieri del Banco (1392-1804), risalente, in parte, alle carte delle Compere che, come si è detto, furono riunite nella Casa di San Giorgio ed assai importante per le notizie di carattere storico-economico che può fornire.

La terza Sezione dell'Archivio di Stato di Genova è costituita dall'« Archivio Notarile » (1154-1850) comprendente oltre ventimila unità. Come è stato giustamente affermato non esiste altra fonte tanto immediata e genuina che renda in modo così pieno il quadro della vita di una grande città al tempo del Barbarossa o di Enrico VI né che, nel corso dei secoli, dia modo di ricostruire, nel loro complesso giuoco, i rapporti fra un grande porto della Penisola e i paesi del Nord e dell'Oltremare. Quindi dalla conoscenza di questi cartolari molto possono attendersi la storia del diritto commerciale, dell'economia, della marina medievale, infine, la storia politica e quella sociale.

Sarebbe difficile citare tutti i lavori che presero a base i documenti dei cartolari genovesi. Per consultarli frequentarono l'Archivio di Genova parecchi tra i maggiori storici

italiani e stranieri tra i quali si ricordano il Sieveking, il Besta, il Belgrano, il Caro, lo Schulte, il Kehr, il Von Voltelini, il Sayous, l'Harris, il Boggetti, il Vitale, il Bratryanu, il Lattes, il Lopez, il Chiaudano, il Byrne, il Reynolds, il Krüeger, il Braudel, la Dohaerd, l'Heers, la De Sturler ecc. ecc.

III

Da quanto si è scritto emerge, si pensa, l'importante contributo che gran parte delle carte conservate nell' Archivio di Stato di Genova può dare allo studio delle relazioni politiche, economiche e culturali tra gli stati che ebbero vita sulle sponde del Mediterraneo, del Mar Nero e, in molti casi, nell' Africa, nel Nord Europa e nell' America Latina. Non sarà inutile, tuttavia, richiamare l'attenzione su alcune serie, ricordando i paesi più frequentemente interessati, specificando, tuttavia, che, mentre per l' « Archivio del Governo » è possibile specificare nomi di paesi, e di potentati medievali, per gli Archivi del Banco di San Giorgio e Notarile occorre limitarsi ad indicazioni generiche, non esistendo ancora, data anche l'enorme massa di materiale, inventari precisi :

— « *Diversorum Communis Januae* » e « *Litterarum Communis Januae* » : Aragona, Barberia, Borgogna, Castiglia, Catalogna, Cipro, Costantinopoli, Famagosta, Francia, Gerusalemme, Granata, Gran Bretagna, Impero, Navarra, Provenza, Savoia, Spagna, Trebisonda, Tunisi ;

— « *Trattati e Negoziazioni* » : Angiò, Antiochia, Aragona, Avignone, Baleari, Barberia, Beyrouth, Borgogna, Bulgaria, Castiglia, Catalogna, Cipro, Costantinopoli, Danimarca, Famagosta, Francia, Gerusalemme, Granata, Gran Bretagna, Impero, Lorena, Magonza, Marsiglia, Narbona, Navarra, Provenza, Savoia, Spagna, Svezia, Trebisonda, Tunisi, Turchia ;

— « *Lettere Ministri* » : Francia (1494-1814), Impero (1496-1814), Inghilterra (1554-1803), Olanda (1622-1802), Portogallo (1582-1804), Russia (1783-1785), Spagna (1494-1804), Svizzera (1609-1801), Tunisia (1492-1725), Turchia (1556-1705) ;

— « *Lettere Consoli* » : Alessandria d'Egitto (1512-1521), Alicante (1559-1804), Almeria (1704-1803), Amburgo (1796-1798), Antibo (1573-1772), Anversa (1517-1705), Arles (1518-1650), Avignone (1514-1621), Barcellona (1506-1804), Bombay (1791), Bordeaux (1772-1804), Bruges (1515-1516), Cadice (1522-1805), Canarie (1743-1791), Cannes (1620-1698), Canton in Cina (1792-1796), Cartagena (1521-1804), Cetta (1591-1805), Chio (1573-1606), Corogna (1802-1804), Corsica (1797-1805), Città del Capo (1792-1796), Copenaghen (1803), Dunkerque (1772-1787), Gallipoli (1653-1667), Gibilterra (1612-1803), Isole Jonie (1689-1768), Iviza (1512-1805), Le Havre (1790), Lione (1756-1788), Madera (1778-1791), Madras (1790), Majorca (1495-1805), Malaga (1668-1704), Marsiglia (1495-1799), Miccoli (1713), Narbona (1615-1617), Norvegia (cfr. Copenaghen), Oporto (1697-1791), Ostenda (1792), Parigi (1794-1795), Pera (cfr. Gallipoli), Perpignano (1787), Ragusa (1694-1755), Réunion (1795), Saint-Tropez (1527-1639), Siviglia (1505-1661), Smirne (1666-1794), Tabarca (1709), Tangeri (1667), Tolone (1507-1805), Tolosa (1643-1804), Tripoli (1714).

Tra le serie dell' « Archivio del Banco di San Giorgio » si segnalano soprattutto i registri dei « Carati » o dazi, attraverso i quali è possibile ricostruire la provenienza delle merci, le rotte seguite dalle navi, in una parola tutti gli scambi commerciali toccanti il porto di Genova da o per la Spagna, la Francia, i paesi dell' Europa del Nord, l'Inghilterra, la Dalmazia, le coste o le isole del Mediterraneo Orientale, del Mar Nero, dell' Africa Settentrionale nonché Madera e quelle dell' Atlantico.

Altrettanto interessanti, per le stesse ragioni le corrispondenze dei Cancellieri del Banco.

Per quanto riguarda l' « Archivio Notarile », infine, si può affermare che non esista popolo che abbia avuto una qualche parte nella civiltà medievale occidentale che non sia ricordato nei rogiti genovesi, dai rapporti economici con l'Occidente ed il Settentrione europei a quelli con l'Impero Bizantino e con i paesi del Mediterraneo Orientale, dalle relazioni con le genti slave, tartare, circasse ed usbeche alle notizie dei navigatori, quali i Vivaldi, Antonio da Noli,

Antoniotto Usodimare, Nicoloso da Recco, Colombo stesso, che tra i primi affrontarono lo ancora ignoto Atlantico alla ricerca di nuovi paesi e fortune.

Naturalmente, per le ragioni che si sono esposte, le indagini in questa serie si presentano quasi sempre lunghe e difficili, essendo necessario affrontare lo spoglio sistematico di fondi tuttora in gran parte sprovvisti di indici e di ausili per gli studiosi.

IV

L'Archivio di Stato di Genova resta aperto tutto l'anno ad esclusione della seconda quindicina del mese di agosto, riservata alle opere di riordinamento. L'orario giornaliero è il seguente : dalle ore 9 alle ore 14, il sabato dalle ore 9 alle ore 12.

Tutti gli studiosi sono ammessi alla consultazione. Restano esclusi dalla stessa i documenti riservati relativi alla politica estera o interna dello Stato, che divengono consultabili 50 anni dopo la loro data, e quelli riservati relativi a situazioni puramente private di persone che lo divengono dopo 70 anni. Tuttavia il Ministro per l'Interno può permettere, in via eccezionale, per motivi di studio, anche la consultazione di documenti di carattere riservato prima della scadenza dei termini indicati.

L'Archivio dispone del servizio di microfilm e di fotocopia. Non sono, invece, conservate collezioni di microfilm stranieri.

V

SACY (Silvestre de), Rapport sur les recherches faites dans les Archives du gouvernement et autres dépôts publics à Gênes, in *Mém. Acad. Inscriptions*, Paris, 1805, III.

CANALE (M. G.), Degli archivi di Venezia, Vienna, Firenze e Genova (*Archivio Storico Italiano*, Firenze, 1856, s. II, IV, p. 49-73).

CIPOLLINA (M.), *Brevi cenni sugli Archivi di Stato in Genova*, Genova, tip. Colombo e Morando, 1887, in-4°, 18 p.

BRIQUET (C.-M.), Les papiers des Archives de Gênes et leurs filigranes (*Atti Soc. Lig. St. Pat. Genova*, 1888, XIX, p. 267-394).

Genova, in *Gli Archivi di Stato Italiani*, Ministero dell' Interno, Bologna, 1944.

LISCIANDELLI (P.), Trattati e Negoziazioni Politiche della Repubblica di Genova (958-1797), regesti (*Atti della Società Ligure di Storia Patria*, Genova, 1960).

VITALE (V.), Diplomatici e Consoli della Repubblica di Genova (*Atti della Società Ligure di Storia Patria*, 1934).

CHIAUDANO (M.) e COSTAMAGNA (G.), L'Archivio storico del Banco di San Giorgio di Genova (1386-1845), in *Archivi Storici delle Aziende di Credito*, vol. I, Roma, 1956 (cfr. ivi Bibliografia sul Banco).

MUSSO (G. G.), Note d'archivio sul Banco di San Giorgio (*Atti della Società Ligure di Storia Patria*, Genova, 1963).

GIOFFRÈ (D.), *Il debito pubblico genovese*, Milano, 1967.

Ministero dell' Interno, Ufficio Centrale degli Archivi di Stato, *Inventario dei Cartolari Notarili Genovesi*, vol. I, parte I e II (sec. XII-XIII), Roma, 1956 et 1961 (*Publicazioni degli Archivi di Stato*, XXII, LXI).

MUSSO (G. G.), *Genovesi e Russia nel quattrocento : note su documenti* (in corso di stampa).

MORESCO (M.) e BOGNETTI (G. P.), *Per l'edizione dei Notai Liguri del secolo XII*, Genova, 1938.

BRATIANU (G. I.), Actes des notaires génois de Pera et de Caffa de la fin du XIII^e siècle, in *Etudes et recherches de l'Académie roumaine*, Bucarest, 1927.

D) ARCHIVIO DI STATO DI MANTOVA
via R. Ardighi n. 11 — Mantova. Tel. : 24441

I

L'Archivio di Stato di Mantova trova la sua origine remota ed ideale in quell' *Archarius Mantuae* del 1199, ricordato da Pietro Torelli, che a simiglianza degli altri Comuni serbava le memorie delle libere istituzioni e che, attraverso l'età bonacolsiana prima e gonzaghesca poi, venne assumendo forma e carattere di Archivio dei signori di Mantova.

Dopo il 1707, con il passaggio di Mantova agli Austriaci, anche l'ordinamento dell' Archivio venne modellato su quelli di tipo asburgico. Con l'annessione di Mantova all' Italia, nel 1866, si costituì in questa Città un Archivio di Stato vero e proprio, al quale confluirono come loro giusta e naturale sede anche le carte dell' Archivio Gonzaga, di natura chiaramente statale, ma che per varie circostanze si erano venute a trovare in mano al Comune, che le consegnò allo Stato in forza della convenzione del 30 giugno 1889.

Da allora l'ordinamento dell' Archivio di Stato di Mantova è stato quello stesso di tutti gli altri simili Istituti archivistici italiani. Esso, attualmente, trova il proprio fondamento nel D.P.R. 30 settembre 1963, n. 1409.

All' Archivio sono annesse una Sezione di Fotoriproduzione e una Scuola di Archivistica, Paleografia e Diplomatica.

Gli studiosi hanno a disposizione numerosi mezzi di ricerca, però l'Archivio non è dotato di Guida né di un vero e proprio Indice generale dei fondi diversi, dei quali non hanno un proprio inventario. Il personale, attualmente in servizio presso questo Istituto, si appalesa insufficiente all' espletamento di tutto il lavoro, per cui sarebbe auspicabile la destinazione a questa sede di altro personale, il che consentirebbe una revisione per puntualizzare e rendere più modernamente efficienti i mezzi di corredo dei fondi e i vari servizi d'istituto.

Anche l'attuale sede necessita di miglioramenti funzionali : un piano è già allo studio.

II

- 1) L' *Archivio Gonzaga di Mantova*, che raccoglie non solo le carte del periodo gonzaghesco (1328-1707), ma anche quelle dei periodi precedenti, matildico, delle libere istituzioni e bonacolsiano, come pure quelle di epoca successiva. Ad esso sono poi anche aggregati archivi minori quali : l'archivio del Monferrato (1155-1605); i documenti patrii raccolti da Carlo D'Arco ([761]-1831) : gli originali non risalgono però a prima del 1431; l'archivio dell' Ospedale civico di Mantova (1128-1851), e vari altri.
- 2) L' *Archivio Castiglioni* (1293-1763), della famiglia di Baldassarre Castiglioni.
- 3) La *Camera di Commercio di Mantova* (1300-1893), che raccoglie gli atti delle Università maggiore e minori delle arti.
- 4) Le *Corporazioni Religiose soppresses di Mantova e provincia* (sec. XII-XVIII) : moltissime pergamene e molte carte di tale fondo si trovano ancora presso l'Archivio di Stato di Milano.
- 5) Gli *atti notarili* dal 1349 al 1859.
- 6) Il *Senato di Giustizia*, il Tribunale della Rota, il Supremo Consiglio di Giustizia e tutte le altre Magistrature (1571-1786).
- 7) L' *Imperial Regia Delegazione* austriaca.
- 8) Le *Prefetture* del Mincio, del Benaco, dell' Adige e dell' Alto Po di periodo napoleonico.

III

Interessano particolarmente, per la storia di altri Paesi, gli atti dell' Archivio dei Gonzaga, gli Atti notarili, quelli del Senato di Giustizia, dell' Imperial Regia Delegazione e delle Prefetture del Mincio, del Benaco, dell' Adige e dell' Alto Po.

L' *Archivio Gonzaga* offre maggiore interesse nella sua parte relativa alla Corrispondenza Estera che si divide in :

- I) Affari in Corte Cesarea (1311-1756) : rapporti con l'autorità Imperiale ;
- II) Affari alle Diete Imperiali (1531-1657) ;
- III) Corti elettorali (1365-1723) : Duchi d'Austria ed elettori tedeschi ;
- IV) Ungheria (1347-1671) ;
- V) Innsbruck e Gratz (1366-1649) ;
- VI) Polonia (1519-1720) ;
- VII) Svezia e Moscovia (1569-1689) ;
- VIII) Danimarca (1458-1512) ;
- IX) Olanda (1608-1717) ;
- X) Fiandre (1379-1702) ;
- XI) Inghilterra e Scozia (1437-1712) ;
- XII) Portogallo (1464-1703) ;
- XIII) Spagna (1349-1734) ;
- XIV) Francia [1237] (1364-1708) ;
- XV) Lorena (1466-1704) ;
- XVI) Svizzera (1433-1766) ;
- XVII) Cantoni Grigioni (1505-1704) ;
- XVIII) Savoia (1366-1707) ;
- XIX) Monferrato (1345-1704) ;
- XX) Genova (1370-1708) ;
- XXI) Levante e Porta Ottomana (1424-1807) ;
- XXII) Cipro, Malta e Sardegna (1377-1687) ;
- XXIII) Napoli e Sicilia (1359-1732) ;
- XXIV) Roma [1198-1241] (1303-1829) ;
- XXV) Pesaro e Urbino (1366-1623) ;
- XXVI) Rimini (1371-1609) ;
- XXVII) Firenze (1345-1708) ;
- XXVIII) Lucca (1377-1706) ;
- XXIX) Bologna (1366-1708) ;
- XXX) Ferrara [1164-1217] (1310-1781) ;
- XXXI) Modena-Reggio (1310-1787) ;
- XXXII) Reggio s. d. ;
- XXXIII) Massa e Carrara (1461-1703) ;
- XXXIV) Sassuolo (1366-1376) ;
- XXXV) Carpi (1366-1693) ;
- XXXVI) Correggio (1329-1700) ;
- XXXVII) Mirandola (1366-1737) ;
- XXXVIII) Novellara (1458-1732) ;
- XXXIX) Rolo (1371-1706) ;
- XL) Parma e Piacenza (1337-1768) ;
- XLI) Guastalla [864] (1369-1708) ;
- XLII) Trento (1320-1702) ;
- XLIII) D'Arco, Castelbarco e Lodrone (1366-1702) ;
- XLIV) Venezia (1331-1790) ;
- XLV) Padova (1366-1622) ;
- XLVI) Verona [1289] (1338-1781) ;
- XLVII) Brescia [1192] (1331-1790) ;
- XLVIII) Milano (1344-1792) ;
- XLIX) Pavia (1392-1585) ;

- L) Cremona [1058] (1263-1745);
- LI) Vescovado [1391] (1460-1713);
- LII) Gazoldo (1460-1705);
- LIII) Bozzolo (1221-1760);
- LIV) Castiglione delle Stiviere (1478-1751);
- LV) Signori di Bargono (1140-1343);
- LVI) Signori Grimaldi di Monaco (1532-1614);
- LVII) Malaspina (1532-1638);
- LVIII) Marchesi di Pescara (1521-1632);
- LIX) Conti di Gambara, Marchesi di Spigno e Signori di Gazolo (1509-1663).

Le lettere di tali carteggi sono per lo più distinte, per ogni provenienza, in tre gruppi: istruzioni agli inviati e residenti, lettere dei Signori ai Gonzaga e lettere degli inviati e diversi ai Gonzaga.

La loro collocazione è data dalla segnatura E., cui bisogna fare seguire il numero romano che precede la località, aumentandolo di uno.

Alla corrispondenza sopra elencata fanno seguito quelle: con la marchesa Isabella d'Este; con e del cardinale Ercole Gonzaga; con la duchessa Margherita Paleologa; di Margherita Gonzaga vedova del duca di Ferrara; ed altre.

Nella successiva serie F. sono conservate le lettere originali dei Gonzaga, le minute della Cancelleria mantovana, le lettere ai Gonzaga da Mantova e paesi dello Stato ed infine i Copialettere dei Gonzaga. Quest'ultimi sono particolarmente interessanti.

Per gli *Atti Notarili* esistono solo degli elenchi di versamento. La ricerca, pertanto, si rende un po' difficoltosa se non si possiede una chiave.

Gli atti del *Senato di Giustizia* costituiscono una miniera notevole di notizie, fin'ora non adeguatamente utilizzata, anche perchè, malauguratamente, sprovvisto di mezzi di corredo.

Il fondo dell' *Imperial Regia Delegazione* sarà tra poco provvisto di un inventario: esso risulterà particolarmente utile per ricerche sull'attività periferica dell'amministrazione austriaca.

Così, quando avranno degli idonei mezzi di corredo, offriranno buone possibilità di ricerca sull'organizzazione amministrativa francese, e di tipo francese, i fondi delle Prefetture del Mincio, del Benaco, dell'Adige e dell'Alto Po.

IV

A) La sala di studio è aperta dalle ore 9 alle 12 e dalle ore 15 alle ore 17 di tutti i giorni feriali (tranne il sabato in cui resta chiusa di pomeriggio), nei mesi di ottobre-maggio.

Da giugno a settembre essa è aperta dalle ore 8.30 alle 13.30.

La chiusura annuale, della durata di 15-16 giorni, cade nel mese di agosto.

B) Occorre esibire domanda, su apposito stampato, specificando chiaramente l'argomento della ricerca e l'uso a cui servirà. Bisogna essere in possesso di un documento d'identità. Le limitazioni sono quelle fissate per tutti gli Archivi di Stato italiani.

C) Vi è la Sezione di Fotoreproduzione: tariffe e norme sono quelle del servizio di Fotoreproduzione degli Archivi di Stato italiani.

V

A) *Inventari*:

TORRELLI (Pietro), *L'Archivio Gonzaga di Mantova*, vol. I, Ostiglia, 1920.

LUZIO (Alessandro), *L'Archivio Gonzaga di Mantova (La corrispondenza familiare, amministrativa e diplomatica dei Gonzaga)*, vol. II, Verona, 1922.

BENEDINI (Benedetto), Le carte Valenti, Mazzoni, Tambelli, Bonfanti, Lorenzoni, Fraccalini, Pavesi e Partesotti nell'Archivio di Stato di Mantova (*Rassegna degli Archivi di Stato*, XXI, 1961, p. 239-254).

CARRA (Gilberto), Fonti storiche della medicina nell'Archivio di Stato di Mantova (*Mantova*, 41, 1963, p. 60-66).

B) *Guide metodiche*:

Ministero dell'Interno, *Gli Archivi di Stato italiani*, Bologna, 1944, p. 139-150.

MAZZOLDI (Leonardo), Guide all'Archivio Gonzaga. Le schede Davari (*Bollettino Storico Mantovano*, 8, 1957, p. 281-293).

C) *Altre pubblicazioni*:

LUZIO (Alessandro), I carteggi dell'Archivio Gonzaga riflettenti l'Inghilterra, Note I e II (*Atti della Reale Accademia delle Scienze di Torino*, vol. LIII, p. 167-182 e 209-222).

PORTIOLI (Attilio), *Le Corporazioni Artiere e l'archivio della Camera di Commercio di Mantova*, Mantova, 1884.

KRISTELLER (Paul Oskar), *Iter italicum*, London, 1963, p. 264-269.

E) ARCHIVIO DI STATO DI MILANO
Palazzo del Senato (Monumento Nazionale)
Via Senato 10, Milano. Tel. : 700369 ; 700282 ; 700789

I

L'Archivio di Stato di Milano conserva gli archivi delle cancellerie, delle magistrature, dei tribunali, dei ministeri e degli uffici centrali dello Stato di Milano, nella cronologica sequenza, rispettivamente, del Ducato (1395-1796), dell'Amministrazione Generale di Lombardia (1796-1797), della Repubblica Cisalpina (1797-1799), della Commissione Imperiale (1799-1800), della rinnovata Cisalpina (1800-1802), della Repubblica Italiana (1802-1805), del Regno d'Italia (1805-1814), della Cesarea Reggenza di Governo (1814-1815), del Regno Lombardo-Veneto (1815-1859), con l'intermezzo del Governo Provvisorio di Lombardia (marzo-agosto 1848), ed, infine, del R. Governo di Lombardia (1859-1860); conserva, anche, gli archivi degli enti religiosi soppressi durante le riforme asburgiche e napoleoniche (1787-1806). Ai quali archivi, dopo l'unità d'Italia, si sono aggiunti gli archivi dei tribunali e degli uffici statali della provincia di Milano, l'archivio notarile e archivi privati, acquistati, depositati o donati.

L'Archivio risultò formato dal concentramento compiuto, all'unità d'Italia, degli Archivi Governativo-Camerale, Giudiziario e Finanziario.

I quali, a loro volta, erano risultati dai concentramenti archivistici operati durante il periodo delle riforme amministrative, fiscali e giudiziarie del governo asburgico e del seguente napoleonico, che instaurò un nuovo ordinamento statale.

Il primo concentramento si ebbe con la formazione dell'*Archivio Governativo* ad opera di Ilario Corte, nel 1781, allorché egli trasportò dal Castello gli archivi della Cancelleria Segreta visconteo-sforzesca e spagnuola e della Cancelleria del Governatore nell'ex Collegio dei Gesuiti in S. Fedele, dove, contemporaneamente sorgeva l'*Archivio Camerale*, formato con gli archivi del Magistrato Ordinario e Straordinario, del Magistrato Camerale e degli uffici dipendenti.

Dal periodo asburgico a quello napoleonico, il problema archivistico fu presente al nuovo governo : nel 1800, fu istituita la *Prefettura generale degli Archivi e delle Biblioteche*, affidata a Luigi Bossi, uomo politico e storico, al quale si deve la istituzione dell'*Archivio Diplomatico*, formato con la raccolta dei fondi delle pergamene degli enti religiosi soppressi ; il quale archivio costituì il tesoro dell'*Archivio Nazionale*, come venne chiamato il *Governativo*, all'avvento della Cisalpina.

Nel 1802, venne organizzato anche l'*Archivio Giudiziario* contenente gli archivi del Senato (soppresso nel 1786) e degli uffici ducali (Capitano di Giustizia, Giudici, Podestà, Vicari e Pretori) e, quindi, del Supremo Tribunale di Giustizia (1786-1797).

L'archivio impiantato, nel 1811, nell'ex-Convento di S. Damiano, dove, poi s'accrebbe dei versamenti degli archivi delle magistrature del Regno Italico e del Regno Lombardo-Veneto, vi rimase a lungo, fino al concentramento (1872) nel Palazzo del Senato, dove allora trovò definitiva sede anche l'*Archivio Finanziario*, che, sorto come archivio dell'Intendenza generale delle Finanze (1780-1796), s'accrebbe con l'Archivio del Fondo di Religione e l'Archivio della Camera dei Conti, e quindi con gli archivi finanziari delle repubbliche napoleoniche e del Regno e, sopra tutti, con gli archivi dei Ministeri delle Finanze (1797-1814) e del Tesoro (1805-1814), impinguandosi, infine, con gli archivi del Magistrato Camerale (1830-1848) del Regno Lombardo-Veneto e d'una sequela di archivi degli uffici finanziari, fiscali e contabili fino al 1859.

Si deve, però, avvertire che, se l'Archivio Giudiziario e quello Finanziario giunsero al concentramento, con i vari archivi conservati secondo l'ordine di provenienza, l'Archivio Governativo e quello Camerale avevano già perduto l'originaria immagine, sì che i particolari archivi non corrispondevano ormai più alle proprie rispettive magistrature e singoli uffici.

Infatti il sistema detto « peroniano » determinò lo scorporo degli archivi e lo scompaginamento delle serie : il « riordino » si effettuò per « classi », cioè per catalogazione secondo la « materia » in distribuzione « alfabetica », come in una « enciclopedia » : si creò, così, la serie Atti di Governo (V.).

Ma altri archivi subirono l'altro ordinamento : il « cronologico », che trova giustificazione nell'« annalistica », come il sensismo storico lo confortò.

Nel Settecento e nell'Ottocento, le correnti storiografiche hanno agito in profondità sugli archivi lombardi : sulla loro valutazione e destinazione, amministrativa e storica : così, in ragione di tale valutazione e con la preoccupazione di rendere evidente la destinazione, per facilitarne la ricerca, vennero create serie artificiose di archivi, che, in verità, non sono altro che raccolte documentarie, accresciute, per qualche serie, dal gusto del « collezionismo ».

Inoltre, tutti gli archivi hanno subito danni diversi : depauperamenti, con asportazioni, scarti e sottrazioni ; infine, vari fondi sono soggiaciuti a distruzioni parziali e, addirittura, anche totali (1943).

L'Archivio di Stato di Milano oggi si presenta secondo il seguente quadro :

1. Archivio Ducale (1395-1796).
2. Archivio del Governo Repubblicano (1796-1805).
3. Archivio del Regno d'Italia (1805-1814).
4. Archivio del Regno Lombardo-Veneto (1815-1859).
5. Atti di Governo (sec. XV-XIX).
6. Archivio del Fondo di Religione (sec. XII-XVIII).
7. Sezione Storica (sec. XV-XIX).
8. Archivio Catastale (sec. XVIII-XIX).
9. Archivio Notarile (sec. XIII-1863).
10. Archivio del Regno Governo di Lombardia (1859-1860).
11. Archivio della Circoscrizione provinciale di Milano (post 1860).
12. Acquisti — Depositi — Doni.

II-III

I. ARCHIVIO DUCALE

L'Archivio Ducale contiene i seguenti archivi : 1. *Visconteo-Sforzesco* (1395-1535) ; 2. *Cancellerie dello Stato* (1535-1796) ; 3. *Senato* (sec. XV-1786) ; 4. *Ufficio degli Statuti* (1308-1739) ; 5. *Dispacci Reali* (1530-1816) ; 6. *Rogiti Camerali* (sec. XIV-XIX).

1. L'*Archivio Visconteo-Sforzesco* si distingue in : A) *Archivio Visconteo* ; B) *Archivio Sforzesco*.

A) L'*Archivio Visconteo*, se ci fosse pervenuto nella sua integrità, avrebbe contenuto due distinti archivi : l'Archivio della Signoria e l'Archivio del Ducato.

Il primo è stato distrutto ; il secondo ci è pervenuto acefalo e frammentario : quanto ci resta è scampato alla distruzione del 1447 o del 1450. Il materiale pervenutoci si distingue in Carteggio e Registri (Inventario n. 1).

Il Carteggio è stato riordinato da G. Vittani come segue : 1. *Decreti* (1439-1447) ; 2. *Carteggio Interno* (1425-1447) ; 3. *Carteggio Extradominium* (1425-1447) ; 4. *Imbreviature, Rogiti e frammenti di registri*.

Gli inventari del Carteggio e dei Registri costituiscono i voll. I e II degli *Inventari e Regesti dell'Archivio di Stato di Milano* : I *Registri Viscontei* a cura di C. Manaresi, Milano, 1914, p. LI-172 ; Gli *Atti Cancellereschi Viscontei* a cura di G. Vittani : Parte I : *Decreti e Carteggio Interno*, Milano, 1920, p. XVI-248 ; Parte II : *Carteggio Estero con Aggiunta*, Milano, 1929, p. VIII-306.

Di seguito al Carteggio, sono aggiunti i regesti, rispettivamente, di un gruppo di carte di compendio dell'archivio di Carlo Gonzaga, condottiere già di Filippo Maria e poi di

Francesco Sforza (*Carteggio Estero*, cit. p. 169-175); e dei frammenti di un registro di Bernabò Visconti (*ibid.*, p. 293-297).

B) L'Archivio Sforzesco contiene: a) lo Sforzesco avanti il Principato; b) lo Sforzesco ducale.

a) L'Archivio Sforzesco avanti il Principato, detto anche *Archivio del conte Sforza* contiene quanto si è potuto salvare dell'archivio di Francesco Sforza condottiere prima della sua ascesa al trono ducale.

I documenti con inizio dal 1411 (di compendio dell'archivio di Attendolo Sforza) arrivano fino al 1450 e sono disposti in ordine cronologico in 19 cartelle (cf. Inv. n. 1).

L'Archivio era stato confuso con lo Sforzesco ducale; L. Fumi lo ricostituì con grande impegno e ne redasse i registi, che rimasero inediti e furono distrutti con la biblioteca dove si conservavano, nel 1943. Per la ricostituzione cf. le relazioni del Fumi in *Annuario del R. Archivio di Stato di Milano*, a. 1913, p. 32-33; a. 1914, p. 34.

b) L'Archivio Sforzesco contiene i documenti del dominio dei duchi di Casa Sforza (dal 1450 al 1535), e di quanto resta del dominio di Luigi XII, re di Francia e duca di Milano (1500-1512) e del suo successore Francesco I (1515-1521; 1524-1525). L'Archivio si compone di due serie: 1° Carteggio; 2° Registri.

1. Il carteggio contiene gli atti già in « filza », conservati in cartelle e distinti in *Carteggio Interno*; *Carteggio Estero o Potenze Estere*; *Trattati, Sommari e Cifrari*; *Potenze Sovrane*.

Il *Carteggio Interno* contiene documenti e scritture relative all'amministrazione interna dello Stato (Ducato e Dominii) ordinati cronologicamente e distribuiti sotto i nomi dei distretti, con a capo Milano, in ordine alfabetico: Como, Cremona, Geradadda, Lodi, Novara, Parma, Pavia, Piacenza, Tortona (cf. Inv. n. 1).

Sono connesse alla serie le raccolte: *Decreti*; *Ordinanze Ducali e Gride* (cf. Inv. n. 2).

Nel *Carteggio Estero* (o *Extradominium*) o *Potenze Estere* sono raccolte: le corrispondenze dei Duchi con i Sovrani degli Stati della penisola e ultramontani; le corrispondenze dei Duchi con gli Oratori accreditati alle Corti Sovrane; e le corrispondenze varie di « confidenti », « amici », etc.: tutte ordinate cronologicamente e distribuite secondo le seguenti voci: Roma (con Umbria, Marca e Romagna), Napoli, Firenze, Siena, Piombino, Lucca, Lunigiana, Ferrara, Mantova, Genova, Monaco, Monferrato, Asti, Savoia, Venezia: Alemagna, Svizzera, Francia, Borgogna e Fiandra, Inghilterra e Scozia, Aragona e Spagna, Albania, Slavonia, Ungheria, Grecia, Barberia (cf. Inv. n. 1).

L'importanza di questi Carteggi non solo per la storia di Milano, ma degli Stati italiani e ultramontani è rilevantissima, forse unica. Basterà ricordare per la Francia le *Lettres de Louis XI*, par J. Vaesen et E. Charavay, Paris, 1883-1909, vol. 11; le *Dépêches des ambassadeurs milanais en France sous Louis XI et François Sforza*, par B. Mandrot, Paris, 1916-1923, vol. 4 (il vol. IV è stato curato da Ch. Samaran); per la Borgogna, le *Dépêches des ambassadeurs milanais sur les campagnes de Charles le Hardi*, par Fr. de Gingins-la Sarra, Paris, 1858, vol. 2; per la Svizzera la *Sammlung der Abschiede* (unter der direct. d. eidgen. arch. J. Haiser, Lucern, 1869 e segg.; specialmente i primi due voll.); per l'Alemagna, i *Monumenta Absburgica*, Wien, 1854; per l'Inghilterra il *Calendar of State Papers*, Ed. by A. B. Hinds, London, 1912; per il Portogallo, A. R. Natale, Le relazioni tra il Ducato di Milano e il Regno del Portogallo nel Rinascimento, in *Archivio Storico Lombardo*, n. s., a. IV (1941); per l'Aragona e la Castiglia lo scrivente aveva predisposto gli studi, quando per vari motivi ha dovuto tralasciarli. Sui documenti del tempo di Luigi XII si ricordino gli studi di L. G. Pellissier e in modo particolare il vol. *Documents pour l'Histoire de la domination française dans le Milanais*, Toulouse, 1891, p. 370.

La serie *Trattati* in connessione col *Carteggio Estero* si estende dal 1450 al 1535: è costituita da minute e originali; l'indagine si completa con la consultazione dei Registri Ducali.

Il gruppo di carte relative ai *Sommari* e ai *Cifrari* è collegato in modo particolare col *Carteggio Estero*; pur non conservato in serie continuativa; ma dopo il riordino dei carteggi al quale lo scrivente attende, le carte costituiranno due distinte serie dell'Archivio della Cancelleria Segreta.

La serie *Potenze Sovrane*, che avrebbe dovuto contenere l'archivio di Casa e Corte, è costituita da documenti vari relativi ai Duchi e ai Principi del Casato Sforzesco e delle consorti, eccetto la prima e l'ultima cartella, come segue: Visconti; Francesco Sforza e Bianca Maria consorte; Galeazzo Maria e Bona di Savoia, consorte; Gian Galeazzo Maria e Isabella d'Aragona consorte; Ascanio Sforza, cardinale; Bianca Maria, figlia di Galeazzo Maria, imperatrice; Lodovico il Moro e Beatrice d'Este, consorte; Massimiliano Sforza; Francesco II Sforza e Cristiana di Danimarca; Luigi XII.

2. I *Registri* si distinguono in due serie: *Registri ducali*; *Registri delle Missive*.

I *Registri ducali* contengono privilegi, investiture, giuramenti, procure, trattati (di leghe, paci, ecc.) e ratificazioni; atti relativi alla Casa ducale: appannaggi, matrimoni, dotazioni ecc. Alcuni dei registri non appartengono alla Cancelleria Segreta, ma sono di compendio dell'Archivio del Magistrato Ordinario o di quello Straordinario (Inv. 4).

I *Registri delle Missive* sono copiarì delle lettere spedite: e si possono riferire tanto al *Carteggio Interno* quanto a quello *Estero* (Inv. 5). In verità, però, nella serie si trovano registri di provenienza diversa: così lo scrivente vi ha trovato i diari di Cicco Simonetta (cf. I Diari di Cicco Simonetta, in *Acta Italica*, I, Milano, 1961) e i registri dei verbali del Consiglio Segreto del Castello al tempo della Reggenza di Bona di Savoia (cf. *Acta in Consilio Secreto Mediolani*, in *Acta*, cit., Milano, 1963-1964).

E' bene ricordare che l'Archivio Sforzesco ha subito gravi perdite, con dispersioni varie: carteggi e registri si trovano a Parigi (Biblioteca Nazionale): G. Mazzatinti, *Inventario dei Manoscritti delle Biblioteche di Francia. II: Appendice all'inventario dei manoscritti italiani delle B.N.*, Roma, 1887; a Vienna (Biblioteca di Stato); a Roma (Casanatense); a Milano (Biblioteca Ambrosiana, Biblioteca Trivulziana, Archivio Storico Civico), per non citare le raccolte private, spesso disperse sul mercato antiquario, come è già avvenuto delle collezioni Morbio, Muoni e Cavagna-San Giuliani, per ricordare qualche esempio.

2. *Archivio delle Cancellerie dello Stato di Milano*. — E' diviso in due serie: a) Carteggio; b) Registri.

a) Il *Carteggio* risulta dalla fusione degli archivi rispettivamente della Cancelleria del Governatore, detta Cancelleria di Stato e di Guerra, e della Cancelleria del Gran Cancelliere, detta Cancelleria Segreta, in continuità della preesistente al tempo del Principato nazionale. Prima della distruzione del 1943, al *Carteggio* delle due Cancellerie, seguiva una pur breve parte dell'Archivio del Ministro Plenipotenziario, sorto dalle riforme di Maria Teresa.

Il *Carteggio* superstite è ordinato cronologicamente (cf. Inv. n. 6).

b) I *Registri* rappresentano i copiarì dell'una e dell'altra Cancelleria, ma alcune serie sono di compendio di archivi smembrati, come quello ad es. del Magistrato Camerale: trattasi di una preziosa fonte, nella massima parte inesplorata (cf. Inv. n. 7).

3. *L'Archivio del Senato*. — Avrebbe dovuto contenere le carte della più alta magistratura dello Stato di Milano, ma le dispersioni subite nel corso del tempo e, infine, la distruzione a cui soggiacquero nel 1943, lo hanno ridotto ad un esiguo gruppo documentario. Le serie pervenute sono: Deroche giudiziarie per Comunità e Corpi; Fidecommessi, Privilegi, Interinzioni, Consulte e Memorabili (cf. Inv. n. 47).

4. *Archivio dell'Ufficio degli Statuti*. — Contiene registri di decreti, bandi e gride dei governi che si sono succeduti dal 1308 al 1739. Il prezioso fondo, detto anche *Archivio dei Panigarola*, dal nome della famiglia che per lunghi secoli fino al Seicento esercitò l'ufficio, è stato inventariato a cura di N. Ferorelli, I *Registri dell'Ufficio degli Statuti di Milano*, in *Inventari e Regesti* cit., III, Milano, 1920, p. 410. L'indice a cura di F. Forte è dattiloscritto.

5. *Dispacci Reali*. — Trattasi di una raccolta proveniente dall'Archivio del Magistrato Camerale, alla quale gli archivisti del Governativo fecero delle aggiunte, dal tempo di Giuseppe II, a Napoleone, fino a Francesco I (cf. Inv. 45).

6. *Rogiti Camerali*. — E' una raccolta proveniente dall' Archivio del Magistrato Camerale, la quale, come la precedente dei *Dispacci* venne continuata fino alla Restaurazione da parte degli archivisti del Governativo, dopo che in esso venne fuso anche l'Archivio Camerale (cf. Inv. 46).

7. Il *Carteggio del Consolato di Genova* contiene i registri della corrispondenza degli agenti cesarei a Genova: Carlo Bartolomeo Molinari: 1704-1718, e Orazio Guicciardi: 1726-1740 (cf. N. Ferorelli, Il *Carteggio Molinari sull' Austria in Italia*, in *Annuario del R. Archivio di Stato di Milano*, a. 1919, p. 49 e segg.).

2. ARCHIVIO DEL GOVERNO REPUBBLICANO (1796-1805)

Degli Archivi dei governi repubblicani del periodo napoleonico (Repubblica Cisalpina I. e 2., e Repubblica Italiana), si deve dire che i danni subiti nel 1813 sono stati irreparabili, con la distruzione (cf. A. GIUSSANI, Gli Archivi del Triennio Cisalpino, in *La Lombardia nel Risorgimento Italiano*, a. XV (a. 1930), p. 3 e segg.).

Quanto rimase fu in seguito fuso nella serie *Atti di Governo* alle varie voci per materia, iniziando la *Parte Moderna*.

Non entrarono nella fusione gli atti superstiti dei Ministeri degli Esteri e della Guerra, che furono aggregati a quelli del Regno Italico.

Inoltre dalla fusione rimasero fuori due fondi: 1) *Domaines Nationaux* (1796-1799); 2) *Archivio della Vice Presidenza Melzi* (1802-1805).

1) Nel Fondo *Domaines Nationaux* sono conservati atti e documenti relativi alla vendita dei beni degli enti religiosi soppressi.

2) Il fondo della *Cancelleria della Vicepresidenza della Repubblica Italiana* si conserva sotto la denominazione *Vicepresidenza Melzi* (dal nome dello statista Francesco Melzi d'Eril, che tenne la carica dal 26 gennaio 1802 al 18 marzo 1805) e si distingue in due parti: a) *Vice-Presidenza Melzi* con ordinamento per materia (Inv. n. 48); b) *Melzi restituito*, con ordinamento originario (Inv. n. 48).

La distinzione risale alle vicende dell' Archivio che, parzialmente sequestrato dal Governo Austriaco dopo la morte del Melzi (1816) e portato a Vienna, fu restituito all' Archivio di Milano dopo il 1918 (cf. I *Carteggi di Francesco Melzi d'Eril duca di Lodi*, a cura di C. Zaghi, Milano, 1958, I).

3. ARCHIVIO DEL REGNO D'ITALIA (1805-1814)

L'Archivio del Regno ha subito la fusione delle carte nella serie peroniana degli *Atti di Governo — Parte Moderna*. Molti archivi soggiacquero alla distruzione del 1943.

Ci sono pervenuti gli archivi: a) del *Segretario di Stato* (1805-1814); b) del *Ministero degli Esteri* (1797-1814); c) del *Ministero della Guerra* (1796-1814).

a) L'Archivio del *Segretario di Stato*, detto comunemente *Archivio Aldini* dal nome dello statista Antonio Aldini, che tenne la carica con residenza a Parigi, presso il Re e Imperatore, sequestrato dall' Austria nel 1815, venne portato a Vienna, donde fu consegnato all' Archivio di Stato di Milano dopo il 1918 (cf. G. Vittani, *Archivi resi* dall' Austria all' Archivio di Stato di Milano riguardanti la storia del Risorgimento, in *Atti dell' XI Congresso: settembre 1923*, p. 4 e segg. L'inventario porta il n. 58).

b) L'Archivio del *Ministero degli Esteri* è distinto nelle due divisioni: l'una residente a Milano e l'altra residente a Parigi presso Napoleone.

La Divisione residente a Milano è comunemente detta *Archivio Testi*, dal nome del titolare Carlo Testi che la resse ininterrottamente dal 1803 al 1814 (Inv. n. 51).

La divisione residente a Parigi è detta *Archivio Marescalchi*, dal titolare Ferdinando Marescalchi. Quest' Archivio, rimasto a Parigi dopo la caduta di Napoleone, fu trasportato a Vienna, donde fu reso all' Archivio milanese dopo il 1918 (cf. Vittani, *Archivi resi* cit., p. 5 e segg.). L'inventario porta il n. 50.

c) L'Archivio del *Ministero della Guerra*, tra gli archivi napoleonici, è quello che subì meno danni durante gli scorpori peroniani a vantaggio della serie *Militare*, p. m. Nondimeno esso ha subito nel 1943 notevoli perdite specialmente nella serie dei Registri, dei quali ci sono rimaste le *Matricole degli Ufficiali* (Inv. n. 52, 53).

4. ARCHIVIO DEL REGNO LOMBARDO-VENETO (1815-1859)

L'Archivio, che ha subito gravi danni (smembramenti a vantaggio degli Atti di Governo P.M. e distruzioni nel 1943) si presenta, oggi, nei fondi superstiti come segue: 1) Presidenza di Governo (1815-48); 2) Governo (Senato Politico): Istruzione (1836-48); 3) Cancelleria del Viceré (1818-48); 4) Governo Generale civile e militare (1848-57); 5) Cancelleria dell' arciduca Massimiliano (1857-59); 6) Luogotenenza Lombarda (1849-59); 7) Atti Giudiziari (1814-59); 8) Senato Giudiziario (1815-51); 9) Archivio Postale (sec. XVIII-XIX).

1. L'Archivio della *Presidenza di Governo* fece parte fino al 1943 dell' *Archivio Riservato* con gli *Atti Giudiziari* (v.); sebbene abbia subito danni, l'Archivio conserva la sua consistenza; ha inizio col 1814 in quanto le prime 3 cartelle contengono carte di compendio dell' *Archivio della Commissione Plenipotenziaria Bellegarde*, distrutto nel 1943 (cf. G. N. Guastella, L'Archivio della Cancelleria Presidenziale in Milano, in *Archivi*, a. 1938, 3, p. 157 e segg.). Inv. n. 106.

2. La serie *Governo (Senato Politico)* relativa all' istruzione e agli istituti di cultura è stata, fino al 1835, fusa nella voce *Studi* p. m.; la parte che segue dal 1836 al 1848 è rimasta quasi integra, eccetto qualche parziale scarto. Inv. n. 105.

3. Dell' *Archivio della Cancelleria del Viceré* resta solo una parte: e, cioè, la serie degli *Atti riservati*. E' stato restituito dall' Austria dopo il 1918 (cf. G. Vittani, *Archivi resi*, cit. p. 6). Inv. n. 633, che dev' essere riveduto.

4. Dell' *Archivio del Governo Generale civile e militare* non restano che gli *Atti riservati* (cf. Vittani, *ibid.*). Inv. n. 633, che deve essere riveduto.

5. *Archivio dell' arciduca Massimiliano* ha pure subito danni; ma conserva buona consistenza (cf. Vittani, *ibid.*). Inv. n. 633, che dev' essere riveduto.

6. L'Archivio della *Luogotenenza Lombarda* è stato gravemente colpito nel 1943. Restano le serie: Agricoltura, Cittadinanza ed Emigrazione; altre serie hanno impinguato gli *Atti di Stato*, tra cui Culto p. m. (Inv. n. 63).

7. La serie *Atti Giudiziari* proviene dall' *Archivio Riservato* (cf. Presidenza di Governo), costituito nel secolo scorso (cf. L. Fumi, L'Archivio di Stato di Milano al 1908, in *Archivio Storico Lombardo*, a. XXXVI, 1909, p. 198 e seg.) e accresciuto con le restituzioni dell' Austria dopo il 1918. Contiene i *Processi Politici* (alto tradimento) contro le Società Segrete (Carboneria, Giovane Italia) delle *Commissioni Speciali*, dell' I.R. Tribunale Criminale e della *Commissione Militare per i moti del 1853*. E' in corso l'inventario.

8. L'Archivio del *Senato Giudiziario L.-V.*, ossia tribunale supremo di giustizia, è stato restituito dall' Austria dopo il 1918 (Vittani, *Archivi resi*, cit., p. 7); contiene atti e registri, dei quali è in corso l'inventario.

9. L'Archivio *Postale* si apre con le carte del periodo della prima dominazione asburgica nel Ducato, quindi contiene una notevole documentazione del servizio postale durante il periodo napoleonico, ed infine, la più vasta messe del periodo del Regno Lombardo-Veneto. Si tratta di un archivio non ancora studiato. Inv. n. 700.

5. ATTI DI GOVERNO

Sotto questa denominazione sono raccolte, in ordine alfabetico, le *Classi di materie* dei documenti degli archivi delle magistrature, dei tribunali e degli uffici centrali dello Stato di Milano, smembrati e ordinati secondo il « sistema » di Ilario Corte, esagerato ed attuato da Luca Peroni. Come è stato accennato, il « sistema » si ispira ai principi dell' enciclopedismo. Dopo le riforme dell' amministrazione dello Stato di Milano, la massa degli archivi delle magistrature morte fu considerata come un gran libro della storia passata: un libro *sui generis*,

che sarebbe rimasto inaccessibile, ove non fosse stato liberato dall'ingombro delle carte inutili alla conservazione (con scarti) e non fosse stato ordinato razionalmente in quelle che dovevano essere conservate. Ciò doveva avvenire con un piano di generale fusione e nuova sistemazione nelle identiche materie di amministrazione che le singole magistrature e i vari uffici dipendenti, collegati o connessi avevano trattato in lunghi tempi e svariate occasioni. Così, la somma alfabetica avrebbe anche facilitato le ricerche.

Effettuato il « piano » dalla fine del Settecento alla seconda metà dell'Ottocento (fino a che C. Cantù non lo troncò), nelle serie vennero fusi gli archivi del Governativo e del Camerale con la denominazione Atti di Governo, divisa in due parti: *Parte antica*, che si chiude con la fine del sec. XVIII; *Parte Moderna*, che continua dal periodo napoleonico alla fine del Regno Lombardo-Veneto.

Le voci delle *Classi*, o *Titoli dominanti* sono le seguenti: *Acque, Agricoltura, Albinaggio, Annona, Araldica, Censo, Commercio, Confini, Culto, Esenzioni, Feudi Camerali, Feudi Imperiali, Finanze, Fondi Camerali, Giustizia Civile, Giustizia Punitiva, Luoghi Pii, Militare, Polizia, Popolazione, Potenze Estere, Potenze Sovrane, Sanità, Spettacoli Pubblici, Strade, Studi, Tesoreria, Trattati, Uffici Regi, Uffici Giudiziari, Uffici Civici, Uffici vari.*

Nella *Parte Antica* sono stati fusi gli archivi ducali del Magistrato Ordinario, del Magistrato Straordinario e del Magistrato Camerale, del Magistrato della Sanità, una buona messe di carte della Cancelleria Segreta e del Governatore, quindi, gli archivi delle varie Giunte, del Consiglio di Governo e del Magistrato Politico-Camerale, del Tribunale Araldico, e le carte dell'archivio della Plenipotenza Imperiale; nella *Parte Moderna* hanno trovato posto le carte dei Ministeri Napoleonici del periodo repubblicano e del Regno Italico (specialmente quello degli Interni e della Giustizia) in uno con le carte del Senato Politico e Camerale e di altri uffici del Regno Lombardo-Veneto. Inventari, in corrispondenza alle voci alfabetiche: 8, 10, 11, 13, 14, 15, 17, 18, 20 a/b, 21, 22, 23, 24-27, 28, 29, 30, 31, 32 (Polizia: 109), 33, 34, 35, 36, 37 (Strade: 9), 38, 39, 40, 41, 42, 44.

6. ARCHIVIO DEL FONDO DI RELIGIONE

L'Archivio Generale del Fondo di Religione dello Stato di Milano venne formato per ordine governativo con il concentramento degli archivi degli enti religiosi soppressi (dal 1786 in poi) come fondamento dell'azione amministrativa e fiscale dell'apposito ufficio detto Amministrazione del Fondo di Religione, dal suo sorgere fino al 1796, e, quindi, durante il periodo napoleonico, Agenzia dei Beni Nazionali, per ritornare, con la Restaurazione, a chiamarsi di nuovo Fondo di Religione.

Durante il periodo napoleonico, dagli archivi degli enti furono estratte le pergamene (e le conseguenze resero come acefali tali archivi per formare l'*Archivio Diplomatico*, v. alla voce Sezione Storica).

L'Archivio Generale del Fondo presenta gli archivi sotto le voci geografiche di provenienza come segue: *Milano*: Abbazie e Commende, Capitoli, Confraternite, Monasteri. — *Bergamo* e Provincia ut s.; — *Brescia*, ut s.; *Como* ut s.; *Lodi* ut s.; *Pavia* ut s. — *Conventi Cappuccini*: *Atti Storici*. Inv. n. 55/56.

7. SEZIONE STORICA

La *Sezione Storica* fu creata da Luigi Osio, dopo il 1859, con raccolte di archivi e collezioni dell'Archivio Governativo (cf. *Documenti diplomatici tratti dagli archivi Milanesi e ordinati per cura di L. Osio*, Milano, 1864, I, p. XI e segg.). Ma al principio di questo secolo, ricostituite le serie a cura di L. Fumi, la Sezione sopravvisse in quelle collezioni che parve minor danno lasciare sussistere. Formano così, oggi, la Sezione: a) l'*Archivio Diplomatico*; b) la collezione degli *Autografi*; c) la raccolta *Comuni*; d) la raccolta *Statuti*; e) la raccolta *Famiglie*; f) la collezione di *Miniature*; g) la collezione dei *Sigilli*.

a) L'*Archivio Diplomatico* è una creazione della dottrina archivistica lombarda di ispirazione cisterciense-santambrosiana: infatti, esso sorge al principio dell'Ottocento, ad opera

di Luigi Bossi e Michele Daverio, con l'estrazione delle pergamene dagli archivi degli enti religiosi soppressi. L'Archivio ebbe nel corso del sec. XIX il seguente ordinamento: *Museo Diplomatico* (contenente la parte più antica della raccolta dal secolo VIII al 1100); *Diplomi e Dispacci Sovrani* (dal sec. XII al sec. XVI), raccogliendovi una serie dei Diplomi signorili e ducali visconteosforzeschi, come fondamento della Diplomatica Signorile (una conquista per i tempi); *Bolle e Brevi* (dal sec. XII al XVIII); *Pergamene per Fondi* (dal sec. XII al XVIII: la serie è disposta per provenienza in ordine alfabetico-geografico).

Il Diplomatico ascende a 130 000 pergamene: è fonte preziosa per la storia del *Sacrum Imperium* e del *Regnum Italiae*: fondamento dei *M.G.H. (Diplomata)*, dei *M.H.P.*, delle *Fonti per la Storia d'Italia*, dei *Regesta Ch. Italiae*, della *Biblioteca della Società Storica Subalpina*, ecc. La sua portata domina il vol. *Italia Pontificia* (VI, I) di P. F. Kehr (cf. A. R. Natale, Il Museo Diplomatico dell'Archivio di Stato di Milano, in *Notizie degli Archivi di Stato*, a. II, 1942, n. 1). Cf. Inventario n., 71.

b) La collezione *Autografi* contiene una numerosa scelta di autografi di santi, beati, ecclesiastici, sovrani, letterati e scienziati (dal sec. XV al XIX). c) La raccolta *Comuni* è formata da una scelta di documenti tratti in gran parte dallo Sforzesco, relativi a città, borghi e terre del Ducato di Milano. Inv. 84-88. d) La raccolta *Statuti* contiene codici e frammenti di statuti di Milano e di varie località lombarde. Inv. n. 91. e) La raccolta *Famiglie* riporta una scelta di documenti con notizie su casati lombardi, assurti a dignità di uffici e a nobiltà. Inv. n. 10. f) Una raccolta di *Miniature* non poteva mancare nel gusto del collezionismo che ispirò la Sezione Storica: si tratta nella maggior parte di diplomi ducali miniati (sec. XV-XVI). g) La raccolta di *Sigilli* rientra nel gusto del tempo: essa è opera di L. Osio.

8. ARCHIVIO CATASTALE

L'Archivio Catastale contiene: a) gli atti di formazione del Catasto attivato durante gli anni 1852-1888; b) gli studi preliminari per l'attuazione; c) le mappe di I Stazione dette di Maria Teresa; d) le ratifiche dei fiumi eseguite durante gli anni 1750-1866; e) carte diverse, cioè Corografie, Abbozzi, Mappe isolate, Tipi, etc.; f) Compartimenti dei Comuni e tariffe del Catasto, Regolamenti della Giunta del Censimento; Giornali e Atti Camerali; g) l'Archivio del collegio dei Periti (1818-1888). Cf. Inv. n. 69.

9. ARCHIVIO NOTARILE

L'Archivio Notarile fu costituito tra il 1769 e il '75, con la denominazione di Archivio Pubblico, per concentrarvi l'*Archivio del Governatore degli Statuti* (Panigarola) e gli archivi dei notai defunti, con sede nel Palazzo del Broletto nuovo. Gli archivi dei notai ebbero allora un ordinamento alfabetico. Versato, nel 1944, all'Archivio di Stato, il materiale, che s'inizia dalla fine del sec. XIII, con gli ultimi versamenti arriva fino al 1863. Nella nuova sede, non è stato osservato l'ordinamento alfabetico; i notai sono stati disposti in ordine cronologico. La consultazione è facilitata da due inventari: l'uno alfabetico, n. 104; l'altro cronologico, n. 103. Una serie annessa raccoglie gli atti dei Notai arcivescovili, inv. n. 108.

10. ARCHIVIO DEL REGIO GOVERNO DI LOMBARDIA

L'Archivio del Regio Governo di Lombardia (8 giugno 1859-9 gennaio 1860) subì vari danni: irreperibile l'Archivio del Gabinetto del Governatore Vigliani; le carte dell'archivio dell'Amministrazione Centrale di Lombardia furono immesse dagli archivisti del Governativo nella serie Atti di Governo, soggiacendo a perdite nel 1943, allorché fu distrutta la parte dell'Archivio non ancora scorporata. Rimane l'Archivio della Segreteria Generale. Si consulta con l'Inventario a cura di N. Raponi, in *Archivi dei Governi Provvisori e Straordinari* (1859-61), Roma, 1961, p. 23-86.

11. ARCHIVIO DELLA CIRCOSCRIZIONE PROVINCIALE DI MILANO

L'Archivio della Circoscrizione provinciale di Milano contiene fino all'attuale data i seguenti archivi: Prefettura di Milano fino al 1909; Questura: Gabinetto fino al 1900; Tribunale Civile e Penale — Atti e Processi fino al 1919; Corte d'Appello, Sentenze Civili e Penali fino al 1929; Tribunale Militare fino al 1931.

12. ACQUISTI-DEPOSITI-DONI

La serie Acquisti Depositi e Doni contiene raccolte di documenti di varia provenienza e antichità, pergamene e cartacei: l'elenco è lungo, ma qui si ricordano: l'*Archivio Riva-Finolo* che contiene una preziosa silloge di documenti e alberi genealogici raccolta dal famoso araldista Sitoni di Scozia, inv. n. 98; l'*Archivio Greppi di S. Antonio* dovizioso di corrispondenza commerciale con le varie stazioni specialmente estere: Inv. n. 96; il *Dono Galletti* ricco di carteggi (il Carteggio Rosini); ed infine il *Dono Riva* costituito dal frammento del Registro di Bernabò Visconti (cf. G. Vittani, *Gli Atti Cancellereschi*, cit. II, p. IV, 393-97).

IV

Orario dell'Aula di Studio: h. 9-12,30; 15-17,30 (tutti i giorni, eccetto i festivi); il sabato: h. 9-13.

Sezione di fotoriproduzione: Servizio di microfotoriproduzione dei documenti, a richiesta degli studiosi.

V

Oltre alle citazioni date nel testo, per la storia dell'ASM, cf. LITTA (P.), *Archivi, in Milano e suo territorio*, Milano, 1844, II, p. 185 e segg.; *Archivio di Stato* (a cura degli Ufficiali dell'archivio, in *Istituti Scientifici, Letterari ed Artistici di Milano*, Milano, 1880, p. 3 e segg.; FUMI (L.), *L'Archivio di Stato in Milano al 1908* (*Archivio Storico Lombardo*, s. IV, fasc. 21, p. 108 e segg.); *Annuario del R. Archivio di Stato di Milano*, 1911-1919, vol. 9; VITTANI (G.), *Che cos'è l'Archivio di Stato di Milano?*, Orvieto, 1924, p. 18.

Per la consistenza dell'Archivio fino al 1943, cf. *Gli Archivi di Stato Italiani*, Bologna, 1944, p. 151-172; per le perdite subite: I danni di guerra subiti dagli Archivi Italiani (*Notizie degli Archivi di Stato*, a. IV-VII (Roma, 1944-1947), p. 13-18).

F) ARCHIVIO DI STATO DI NAPOLI

Via del Grande Archivio n. 5, Napoli. Tel.: 32-46-58

I

Un Archivio Generale del Regno di Napoli fu istituito con i decreti 22 dic. 1808, 11 marzo 1810 e 3 dic. 1811. Con la legge 12 nov. 1818 fu data una pianta più organica all'Archivio, considerando come sezioni distaccate gli archivi delle badie di Cava, Montecassino e Montevergine, e tutte le scritture furono divise in cinque sezioni. 1) Diplomatica e Politica; 2) Amministrazione interna; 3) Amministrazione finanziaria; 4) Atti giudiziari; 5) Guerra e Marina. Con Reale Rescritto del 25 aprile 1835 la sede dell'Archivio fu trasferita da Castellcapuano nei locali dell'ex-Monastero dei SS. Severino e Sossio, ove attualmente ancora si trova, tranne la Sezione Militare che è situata in via Egiziaca a Pizzofalcone N. 44, telef. 39-10-13. Con il R.D. 13 ottobre 1861 l'Archivio passò alle dipendenze del Ministero della Pubblica Istruzione del Regno d'Italia. Con il decreto 5 marzo 1874 l'Archivio Generale di Napoli mutò il nome in R. Archivio di Stato e fu posto con gli altri archivi di Stato alle dipendenze del Ministero dell'Interno.

II

I principali fondi sono così divisi:

1) *Sezione Diplomatico-Politica*: fondi pergamenei (dal sec. XV), il Consiglio Collaterale (1506-1734), la Segreteria dei Viceré (1555-1734), il Supremo Consiglio di Vienna (1700-1734), la R. Camera della Sommaria (1500-1806), la R. Camera di S. Chiara (1734-1808), le Reali Segreterie di Stato (1734-1808), il Ministero degli Affari Esteri (1734-1860), le Giunte (sec. XVIII), il Consiglio di Stato francese (1806-1815), il Supremo Consiglio di Cancelleria (1817-1821), la Consulta di Stato Ministero della Presidenza (1823-1860), la R. Questura (1860-1932), la Cappellania Maggiore (1569-1808), la Real Giurisdizione (1569-1805), la R. Sila (1662-1803), le superstiti scritture concernenti la nobiltà; l'Archivio di Casa Reale Borbone (1734-1870), l'Archivio farnesiano (sec. XI-XVIII), gli archivi privati (sec. XI-XX).

2) *Sezione Amministrativa*: Ministero Interno (1806-1860), Ministero Agricoltura Industria e Commercio (1821-1861), Pubblica Istruzione (1807-1860), Ponti e Strade (1818-1861), Ferrovie (1858-1864), Alta Polizia (1821-1847), Stato civile (1809-1871), Intendenza Borbonica (1806-1860), Prefettura (1861 sq.), Tribunale Misto (1777-1802), Giunta di Cassa Sacra (1784-1795), Dipendenze Sommaria (1450-1806), Scrivania di Razione (1676-1806), Assienti (1817-1861), Tesoreria francese (1816-1861), Azienda ex beni gesuitici (1769-1807), Monasteri soppressi (1586-1807), Cassa Ammortizzazione (1808-1861), Gran Corte dei Conti (1805-1861), Azienda (finanze) (1777-1861), Catasti Onciari (1741-1785), Protocolli notarili (sec. XV-1750).

3) *Sezione Giudiziaria*: Segreteria di Grazia e Giustizia (1735-1808), Ministero di Grazia e giustizia (1808-1860), Gran Corte della Vicaria (sec. XVI-XIX), Sacro Regio Consiglio (sec. XVI-XVIII), Tribunali straordinari antichi (sec. XVIII), Tribunale Civile e penale (1860-1950), e Corte di Appello di Napoli (1860-1950).

4) *Sezione Militare*: Amministrazione degli edifici, degli stabilimenti e del personale militare dello Stato diviso nei diversi corpi e unità (sec. XVII-XIX), Ministero di guerra (1815-1867), Comando di Artiglieria (1801-1860), Scuole Militari (sec. XVIII-XIX), Ufficio topografico (sec. XIX), Ospedali militari (sec. XIX), Giornali di bordo e ruoli di navi da guerra (sec. XIX), Arsenale (sec. XVIII-XIX), giornali del porto di Napoli (sec. XVIII), Dipartimento marittimo del Regno d'Italia ecc. (1860-1900).

5) *Direzione dell'Archivio di Stato*: Presso la Direzione sono depositati gli atti superstiti di antiche serie perdute e volumi manoscritti di diversa provenienza. Inoltre, presso un apposito ufficio denominato della *Ricostruzione Angioina*, si prepara il materiale e si cura la pubblicazione dei Registri della perduta Cancelleria Angioina e di quella Aragonese, editi a spese della Accademia Pontaniana di Napoli.

III

1. Ministero degli Affari Esteri. Inventario n. 60.

Stati Uniti d'America. Legazione del governo di Napoli (1847-1860). Del governo americano in Napoli (1816-1860).

Austria.	Legazione del gov. di Napoli in Austria (1850-1851).
	— austriaco in Napoli (1750-1860).
Baviera.	— di Napoli in Baviera (1818-1860).
	— bavarese a Napoli (1815-1859).
Belgio.	— di Napoli (1833-1860).
	— belga (1833-1860).
Bolivia.	— boliviana in Napoli (1849-1860).
Brasile.	— di Napoli nel Brasile (1819-1860).
	— brasiliano a Napoli (1830-1860).
Costantinopoli.	— di Napoli a Costantinopoli (1739-1860).
Danimarca.	— di Napoli in Danimarca (1740-1850).
	— danese in Napoli (1749-1849).
Francia.	— di Napoli in Francia (1838-1860).
	— francese in Napoli (1733-1860).
Francoforte.	— di Napoli in Francoforte (1848-1851).
Inghilterra.	— di Napoli in Inghilterra (1830-1831).
	— inglese in Napoli (1789-1860).
Malta.	— di Napoli in Malta (1734-1804).
	— maltese in Napoli (1734-1800).
Olanda.	— di Napoli in Olanda (1734-1848).
	— olandese in Napoli (1735-1839).
Palatinato.	Rappresentanti degli Elettori Palat. in Napoli (1735-1785).
Polonia.	Legazione di Napoli in Polonia (1738-1774).
	— polacca in Napoli (1738-1788).
Portogallo.	— di Napoli in Portogallo (1734-1829).
	— portoghese in Napoli (1816-1859).
Prussia.	— di Napoli in Prussia (1784-1860).
	— prussiana in Napoli (1790-1860).
Ragusa.	— ragusea in Napoli (1775-1789).
Russia.	— di Napoli in Russia (1761-1860).
	— russa in Napoli (1790-1860).
Spagna.	— di Napoli in Spagna (1743-1824).
	— spagnuola in Napoli (1734-1860).
Svezia.	— di Napoli in Svezia (1741-1826).
	— svedese in Napoli (1724-1860).
Svizzera.	— di Napoli in Svizzera (1738-1756).
Varsavia e Sassonia.	— di Napoli in Sassonia (1738-1751).

Carteggio dei Consoli napoletani all' Estero :

Aleppo (1819-1833); Alessandria d'Egitto (1742-1861); Algeri (1787-1860); Alicante (1760-1825); Amburgo (1836-1859); America del Nord (1818-1861); Amsterdam (1830-1860); Anversa (1829-1860); Barcellona (1757-1860); Bastia (1783-1844); Berna (1851-1860); Brasile (1830-1861); Cadice (1790-1860); Calcutta (1853-1861); Cipro (1743-1770); Cartagena (1760-1832); Cefalonia (1785-1804); Macao (Cina) (1824); Corfù (1790-1860); Corsica (1771-1790); Dalmazia (1793-1814); Danimarca (1797-1825); Dresda (1854-1860); Francoforte (1830-1859); Francia (1738-1793); Gibilterra (1806-1855); Grecia (1833-1860); Inghilterra (1815-1829); Levante (1740-1783); Lisbona (1741-1860); Londra (1796-1860);

Malaga (1752-1833); Malta (1735-1860); Maone (1800-1814); Marsiglia (1737-1860); Nizza (1759-1773); Odessa e Pietroburgo (1793-1860); Pietroburgo (1817-1860); Ragusa (1734-1804); Salonicco (1742-1763); Smirne (1784-1861); Spagna (1740-1827); Spalato (1815-1826); Stettino (1835-1860); Stoccolma (1825-1860); Svezia (1826-1829); Tangeri (1826-1829); Tolone (1797-1815); Tripoli (1742-1860); Tunisi (1799-1860); Vigo di Galizia (1829-1831).

Carteggio dei Consoli esteri in Napoli :

Amburgo (1801-1823); America del Nord (1797-1829); Austria (1787-1829); Baviera (1826-1829); Brasile (1828-1829); Costantinopoli (1799-1829); Danimarca (1787-1828); Francia (1787-1829); Francoforte (1829); Inghilterra (1792-1829); Malta (1787-1821); Mecklemburg e Schwerin (1827); Olanda (1738-1829); Portogallo (1794-1829); Prussia (1805-1829); Ragusa (1793-1804); Russia (1796-1829); Sassonia (1818-1829); Spagna (1785-1824); Svezia (1793-1829); Svizzera (1815-1829); Tripoli (1790-1817); Würtemberg (1826-1830).

Queste indicazioni non esauriscono la documentazione di questo fondo archivistico riguardante la storia di paesi esteri; non è, però, possibile dare altre indicazioni particolareggiate, e le ricerche possono essere svolte soltanto in Archivio consultando la seconda parte dell' inventario che tratta argomenti vari.

Consolati. Inventario n. 61.

Aleppo (1833-1859); Tangeri (1828-1857); Alessandria (1818-1855); Algeri (1817-1850)¹; La Calle (1845-1858); Cairo (1821-1860); Costantinopoli (1836-1858); Malta (1815-1860); Marsiglia (1845-1860); Odessa (1817-1860); Pietroburgo (1816-1861); Pietroburgo (Legazione) (1783-1861); Rio de Janeiro (1833-1860); Tunisi (1812-1860).

2. Archivio Farnesiano.

Buste 25 a 32, 48-49, 50 a 66. Spagna, a. 1605-1733.

Busta 172. Praga, a. 1577-1654.

Buste 173-174. Germania, a. 1620-1697.

Busta 175. Portogallo, a. 1538-1555.

Buste 186, 200, 205 a 208, 210 a 211, 213 a 215, 217, 221, 223 a 225, 231, 235. Francia, a. 1562-1734.

Buste 242, 246. Londra, 1720-1725.

Buste 1642, 1646, 1655, 1674 a 1676, 1678 bis, 1679 bis, 1685, 1690, 1696 bis, 1699, 1702, 1718, 1719, 1721, 1722, 1724 a 1727. Fiandre, a. 1560-1599.

3. Archivio Borbone.

Austria : 271, 285 n. 54, 666, 680, 714, 773, 780, 794, 795, 919, 1044, 1115, 1131, 1376. Trattato di commercio, 834 n. 58, a. 1821-1860.

Belgio : 782, 1149, 1353 n. 52 (1834-1861).

Brasile : 778, 1115, 1151, 1353 n. 52, 1507, 1608. Viaggi del Conte di Aquila in B., 755 n. 3 (1834-1844).

Francia : 2 n. 3, 101, 238, 241, 290 n. 56, 713, 722, 758 n. 4, 768, 804, 818, 821, 825, 929, 1051, 1052, 1134, 1145 n. 43, 1147, 1353 n. 52, 1340. Trattato di commercio con gli Stati Uniti, 1125. Trattato di navigazione con Napoli, 834. Viaggi di Francesco I, 552, 578 (1763-1861).

1. Per tale consolato vedere Jole MAZZOLENI, I Consolati del regno delle Due Sicilie in Algeri, in *Rassegna storica napoletana*, a. II, n. 4.

Grecia : 795, 835 n. 59, 1353 n. 52. Sette rivoluzionarie, 829. Trattato di commercio con la G., 834 (1843-1862).
Inghilterra : 99 n. 22, 241, 260, 451, 633, 652, 785, 795, 1044, 1052, 1134 n. 5, 1151, 1353 n. 52 (1805-1862).
Russia : 240, 241, 271, 319, 795, 802, 1102, 1151, 1353 n. 52, 1376. Corte di R., 586. Ministro presso la S. Sede, 713; origine del Cristianesimo in R., 929. Trattato di commercio con Napoli, 721 (1802-1862).
Spagna : 353, 532 n. 58, 597, 669, 710, 722, 758 n. 4, 1104, 1105, 1114, 1151, 1353 n. 52, 1365, 1376, 1507. Affari di S., 286. Famiglia reale, 99, 474. Missione del princ. Leopoldo, 295. Rivoluzione, 1345. Successione di S., 290 n. 56. Viaggio di Francesco I in S., 552, 578, 579, 580 (1823-1829).
Svezia : 834, 1353 n. 52, 1373, 1376. Consolato di, 1372 (1846-1861).

4. Archivi Privati.

- 1) Carte d'Ayala :
 - a) Registro della corrispondenza ministeriale del Consolato Generale di Francia in Bosnia, ecc. (1806-1808);
 - b) Lettere del Console Generale a S.E. il Ministro delle relazioni con l'Estero (1808-1809).
- 2) Caracciolo di Santo Bono :

Fasci 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42 riguardanti il Perù (1679-1730).
- 3) Carte Colosimo :

Varie per l'Africa del Nord, Dalmazia (a. 1819).
- 4) Archivio Maresca :

Fascio 109-110 : Antonino Maresca in Russia (a. 1772-1822).
 Fascio 111 : Nicola Maresca per Vienna e Parigi (1822-1860).
- 5) Archivio Nugent :

Busta XVIII (fasci 3) : Pensione agli eredi del Princ. Saverio di Sassonia (1752-1839).
- 6) Archivio Pignatelli Aragona Cortes :

Carte della Serie Messico (a. 1525-1925).
 Messico e Spagna 1554-1926.
- 7) Archivio Pignatelli (Deposito Ministero Esteri) :

Messico (Ospedale), sec. XVIII-XIX.
- 8) Carte Savarese :

Corrispondenza da Parigi e da Bruxelles (1873-1875).
- 9) Archivio de la Tour en Voivre :

Pergamene riguardanti i possessi in Francia (sec. XIV-XIX).

IV

Chiuso annualmente nella seconda metà di agosto.
 Aperture agli studiosi : ore 9-13, 15; pomeridiane : 16-19 (con esclusione del sabato per le ore pomeridiane).

Ammissione libera, dietro specifica della natura dello studio; domanda su modulo per studi storici, su carta da bollo per interessi privati. Richiesta, dopo consultazione degli inventari presso le Sezioni dell'Istituto, su scheda alla Sala di Studio — limitazione della pubblicità a cinquant'anni dopo la loro data (art. 21 della legge 30 sett. 1963, n. 1409).

I fondi privati depositati sono consultati liberamente, sempre che la ricerca non investa gli interessi privati del proprietario. Completo servizio di microfilm e fotocopie; il documento deve essere sempre completo se richiesto in forma legale; per uso storico si rilasciano copie isolate o ciò che si richiede. Non esistono raccolte di copie di documenti conservati all'Estero.

V

Guida : TRINCHERA (Francesco), *Degli Archivi napoletani*, Napoli, 1872.

Inventari a stampa :

Archivio Borbone inventario sommario, vol. I, Roma, Ministero dell'Interno, 1961 (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, n. XLIII).

Archivi Privati, Inventario Sommario, Roma, Ministero dell'Interno, ed. 1953 e 1954 (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, n. XI e XIV), ristampa 1967.

ALLOCATI (A.), Il sito reale di Persano (*Rassegna storica salernitana*, XII, 1951, 1-4).

— Le carte Tommasi dell'Archivio Borbone (*Rassegna degli Archivi di Stato*, XVI, 1956, 1).

— L'Archivio privato Tommasi (*Rassegna degli Archivi di Stato*, XX, 1960, 1).

BARBINI CAPOGRASSI (M. L.), *Due secoli di successioni feudali registrati nei Cedolari di Terra di Bari*, Roma, 1956.

BARONE (N.), *Le cedole di Tesoreria nell'Archivio di Stato di Napoli dal 1460 al 1504*, Napoli, 1885.

CAPASSO (B.), *Inventario cronologico-sistematico dei registri angioini*, Napoli, 1894.

CAPOGRASSI (A.), La più antica numerazione dei fuochi e altre numerazioni della Terra d'Abruzzo finora sconosciute (*Rassegna Internazionale degli Archivi*, VI, 1939, 1).

— Il fondo « Scrivania di Razione » nel Regio Archivio di Napoli (*Notizie degli Archivi di Stato*, II, 1942, 2).

CARUSO (A.), La delegazione della Reale Giurisdizione e il suo Archivio (*Archivi*, VII, 1940, 2-3).

CAUCHIE (A. VAN), DER ESSEN (L.), *Inventaire des Archives farnésiennes de Naples*, Bruxelles, 1911.

CONIGLIO (G.), Il fondo dell'Arte della seta nell'Archivio di Stato di Napoli (*Notizie degli Archivi di Stato*, VIII, 1948).

— Fonti per la storia della Chiesa nell'Archivio di Stato di Napoli (*Rivista di Storia della Chiesa in Italia*, II, 1948, 1).

— Fonti per la storia del Vicereame nell'Archivio di Stato di Napoli (*Notizie degli Archivi di Stato*, XIII, 1953).

— Gli Archivi dei Monasteri soppressi napoletani nell'Archivio di Stato di Napoli (*Rassegna degli Archivi di Stato*, XIX, 1959, 1).

DONSI' GENTILE (I.), Le fonti archivistiche della colonia di San Leucio nel R. Archivio di Stato di Napoli (*Notizie degli Archivi di Stato*, II, 1942, 3).

— Archivio Sanseverino di Bisignano, in *Archivi Privati*, I (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, XI, 1953).

— L'Archivio Aragona Pignatelli Cortes (*Rassegna degli Archivi di Stato*, XVII, 1957, 1).

— Uno dei fondi recuperati dell'Archivio di Stato di Napoli : La Segreteria di Marina (*Studi in onore di Riccardo Filangieri*, III, 1959).

FILANGIERI (R.), *Codice diplomatico Amalfitano*, vol. I, Napoli, 1917; vol. II, Napoli, 1951.

— Notamenti e repertori delle Cancellerie Napoletane compilati da Carlo De Lellis e da altri eruditi dei sec. XVI e XVII (*Atti Accademia Pontaniana*, LVIII, 1928).

— Le pergamene di Barletta del R. Archivio di Stato di Napoli (*Cod. Diplom. Barese*, vol. X, Bari, 1928).

— L'Archivio dei Principi di Bisignano (*Notizie degli Archivi di Stato*, VIII, 1948).

— *I Registri Angioini ricostruiti*, con la collaborazione degli Archivisti napoletani, a cura della Accademia Pontaniana nella serie *Testi e documenti di storia napoletana*, vol. I-XXI, Napoli, 1950-1967.

GACHARD (M.), *Les Archives farnésiennes à Naples*, Bruxelles, 1869.

GENTILE (A.), Archivio Giudice di Cellamare, in *Archivi Privati*, I (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, XI, 1953).

— Diplomi del periodo Angioino in un Archivio gentilizio (*Studi in onore di R. Filangieri*, I, 1959).

- L'Archivio Maresca di Serracapriola nell' Archivio di Stato di Napoli (*Rassegna degli Archivi di Stato*, XXI, 1961, 3).
- GENTILE (E.), *L'Archivio di Montevergine*, Firenze, 1928.
- *Le fonti della Storia del Risorgimento nell' Archivio della Real Casa di Napoli*, Roma, 1930.
- *Le pergamene di Leonessa (depositate nel R. Archivio di Napoli)*, Foligno, 1915.
- MAZZOLENI (B.), *Gli atti perduti della cancelleria Angioina transuntati da Carlo de Lellis*, parte I, vol. I e II, Roma, 1939.
- *Fonti Aragonesi*, a cura dell' Accademia Pontaniana, vol. III, 1963; vol. V, 1967.
- MAZZOLENI (J.), *Le pergamene del Castelcapuano di Napoli*, Napoli, 1938.
- *Le pergamene dell' Archivio della R. Camera della Sommaria e la loro importanza per la storia delle Puglie (1267-1458)*, in *Iapigia*, 1939.
- *Regesto delle pergamene di Castelcapuano (1268-1789)*, Napoli, 1942.
- *Fonti per la storia della Chiesa distrutte nell' incendio dell' Archivio di Napoli nel settembre 1943 (Rivista di storia della Chiesa, 1943)*.
- *Giornali di viaggio di Reali Borbonici conservati nell' Archivio di Stato di Napoli*, Napoli, 1943.
- *Regestum membranarum conventus Sancti Augustini Maioris Neapoli*, in *Regio Archivio Neapolitano existentium*, Roma, 1945.
- *L'Archivio Ruffo Scilla e la sua importanza per la ricostruzione della Cancelleria Angioina*, Napoli, 1948.
- *I Registri Privilegiorum della Cancelleria Aragonesa di Napoli*, Napoli, 1948.
- *Fonti per la storia dell' epoca aragonese esistenti nell' Archivio di Stato di Napoli (Archivio Storico per le Province napoletane, XXXIII-XXXIV, 1951-1956)*.
- *Regesto della Cancelleria Aragonesa di Napoli* (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, VII, 1951).
- *L'Archivio Caracciolo di Santo Bono*, in *Archivi Privati*, II (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, XIV, 1954).
- *L'Archivio Masola di Trentola*, in *Archivi Privati*, II (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, XIV, 1954).
- *Fonti Aragonesi*, a cura dell' Accademia Pontaniana, vol. I, 1957.
- *Nuove fonti per lo studio del regime comunale di Aquila, alla fine del sec. XV*, Napoli, 1961.
- *Fonti per la Storia della Calabria nel Vicereame (1503-1734), conservati nell' Archivio di Stato di Napoli*, in *Atti del III Congresso Storico di Calabria*, Napoli, 1963.
- *Contributo alla storia feudale della Calabria nel sec. XVII*, Napoli, 1963.
- *Il Monastero benedettino dei SS. Severino e Sossio, sede dell' Archivio di Stato di Napoli*, Napoli, 1965.
- *Aspetti della Riforma Cattolica e del Concilio di Trento a Napoli*. Mostra documentaria, Napoli, 1966.
- *Il Codice di S. Marta*, in *Arte francese a Napoli*, Napoli, 1967.
- MOSCATI (R.), *Le carte dell' Archivio di Stato di Napoli relative alla storia di Corsica*, Livorno, 1934.
- *Riordinamenti nel R. Archivio di Stato di Napoli: le carte del Gabinetto di Questura (1861-1882)*, Roma, 1936.
- *Fonti per la storia di Malta nel R. Archivio di Stato di Napoli (Archivio Storico di Malta, VII, 1936, IV)*.
- *L'Archivio della Prima Segreteria di Stato napoletana durante il regno di Carlo Borbone*, Roma, 1943.
- MUSTO (D.), *I « Conti comunali antichi » dell' Archivio di Napoli con particolare riferimento al Salernitano*, in *Il Picentino*, Salerno, 1960.
- OREFICE (R.), *Archivio Palma d'Artois*, in *Archivi Privati*, I (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, XI, 1953).
- *Archivio Carafa di Castel S. Lorenzo*, in *Archivi Privati*, I (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, XIV, 1954).

- *Archivio Serra di Gerace*, in *Archivi Privati*, II (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, XIV, 1954).
- *Le carte Canosa nell' Archivio Borbone*, Napoli, 1962.
- PESCATORE (L.), *Documenti per la storia del Concilio di Trento tratti dall' Archivio Farnesiano di Napoli*, Napoli, 1966.
- PONTIERI (E.), *I registri della Cancelleria Vicereale di Calabria (1422-1453)*, Napoli, 1961 (*Fonti Aragonesi*, II).
- SALADINO (A.), *Archivio Caracciolo di Villa*, in *Archivi Privati*, I (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, XI, 1953).
- *Una fonte per la storia del Vicereame (Samnium, XXXI, 1958, 3-4)*.
- *Aspetti del problema per la ricerca delle fonti per la storia della riforma amministrativa in Napoli durante il decennio francese (Rassegna degli Archivi di Stato, XVIII, 1958, 2)*.
- *Fonti di provenienza privata serbate presso l'Archivio di Stato di Napoli (Archivio Storico per le Province Napoletane, XXXVIII, 1958)*.
- *Una singolare fonte di storia celestina (Atti dell' Accademia Pontaniana, n. s., VI, 1958)*.
- *Archivio di Stato di Napoli, Fonti documentarie per la storia napoletana del sec. XIX, Il tramonto del Regno delle Due Sicilie nella corrispondenza riservata di Francesco II e Carlo Filangieri*, Napoli, 1960.
- SALVATI (C.), *I Quinternioni feudali e i loro repertori nell' Archivio di Stato di Napoli (Rassegna degli Archivi di Stato, XX, 1960, 1)*.
- *L'Azienda e le altre Segreterie di Stato durante il primo periodo borbonico (1734-1806)*, Roma, 1962 (*Quaderni della Rassegna degli Archivi di Stato*, 14).
- *Fonti Aragonesi*, a cura dell' Accademia Pontaniana, vol. II, 1963.
- SILVESTRI (A.), *Archivio Caracciolo di Brienza*, in *Archivi Privati*, II (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, XIV, 1954).

G) ARCHIVIO DI STATO DI PALERMO
Via Vittorio Emanuele 31, Palermo. Tel. : 240693

I

L'Archivio di Stato di Palermo ha la sua sede principale, da oltre un secolo, in una sobria ed elegante costruzione dalle linee armoniose, che sorge in Via Vittorio Emanuele 31. L'edificio, costruito nel primo seicento, fu, fino ai primi anni del secolo scorso, casa dei Padri dell'ordine Teatino e in esso poi, sotto il governo borbonico, furono successivamente ospitati l'Ospedale Militare Inglese, gli uffici della Soprintendenza di ponti e strade, la Commissione di Pubblica Istruzione. Infine nel 1824 vi fu sistemato un primo nucleo dei fondi che costituirono l'Archivio Generale creato con R. Dispaccio dell' 11 febbraio 1814.

L'edificio destinato ad Archivio è contiguo all'artistica chiesa quattrocentesca di S. Maria della Catena, le cui pregevoli absidi erano fino a qualche anno fa quasi interamente incunee nell'ala estrema del palazzo, e solo di recente sono state portate alla luce a cura della Soprintendenza ai Monumenti per la Sicilia Occidentale, mediante la demolizione di una parte dell'edificio stesso.

Altra sede dell'Archivio, con vastissimi locali di deposito, ed ora anche una propria sala di studio situata in un artistico oratorio barocco, si trova nell'ex convento di S. Maria degli Angeli detto della Gancia, attiguo alla chiesa omonima.

L'istituzione dell'Archivio di Stato di Palermo risale, come si è detto, al 1814 allorché con R. Dispaccio dell' 11 febbraio fu creato un Archivio Generale che fu posto alle dipendenze del Ripartimento Finanze del Ministero e Real Segreteria di Stato presso il Luogotenente generale e che, per opera dell'Archivario Generale Pietro Di Maio, già nel 1841 aveva acquisito una struttura che rimase pressoché inalterata quando, con decreto del 1 agosto 1843, fu trasformato in Grande Archivio e che si conservò allorché nel 1861 entrò a far parte integrante, come Archivio di Stato, dell'amministrazione archivistica del Regno d'Italia.

II

In esso si custodiscono pregevolissime memorie del passato fra cui, cimelio di inestimabile valore, notissimo nel mondo degli studiosi, il più antico documento europeo su carta che si conosca, un mandato greco-arabo della normanna contessa Adelasia dell'anno 1109.

Negli ampi saloni dei due grandi edifici è conservato un imponente complesso di scritture che documenta l'attività politica ed amministrativa del Regno di Sicilia, la civiltà, la vita economica e sociale dell'isola attraverso i secoli.

Tra tali scritture che costituiscono le varie Sezioni in cui l'Archivio è articolato, si annoverano i Tabulari delle pergamene, le più antiche delle quali risalgono alla prima epoca normanna, e cioè alla fine del sec. XI, provenienti per lo più da sopresse corporazioni religiose, da antiche famiglie, da enti ospedalieri e da comuni. Molte di esse sono state oggetto di attente ricerche da parte dei più qualificati studiosi italiani e stranieri e molte sono state pubblicate in lavori pregevolissimi; particolarmente degni di essere ricordati appaiono i tabulari del Monastero di S. Maria Maddalena di Valle Josaphat, quelli della Magione, di S. Maria della Grotta, del Monastero di S. Martino delle Scale, di S. Filippo di Fragalà e S. Maria di Maniaci, di S. Maria di Malfino, ricchi di documenti redatti per il periodo più antico in latino, greco ed arabo, le tre lingue ufficialmente usate nel Regno. Fra essi: diplomi e privilegi del Gran Conte Ruggero, dei re normanni, dei sovrani della casa Sveva e delle dinastie che si succedettero sul trono di Sicilia; bolle e brevi dei pontefici, atti vescovili, signorili e privati di altissimo interesse storico.

Nella sezione degli atti di Stato si conservano le scritture dei supremi uffici centrali, raggruppati in complessi archivistici organici, secondo il metodo storico. Meritano di essere ricordati in particolare per la loro importanza gli atti delle massime magistrature consultive

quali il Sacro Regio Consiglio, il Collegio composto dai più alti esponenti dell'ordine giudiziario e dai massimi burocrati del Regno, che assisteva il Viceré in tutta la sua complessa attività di governo e di amministrazione (le cui scritture però non sono raggruppate in un fondo archivistico a sé stante, ma sono frammentariamente e assai lacunosamente registrate nell'archivio del Protonotaro del Regno, che funzionava da segretario); la Giunta dei Presidenti e Consultore (emanazione del Sacro Regio Consiglio a cui a poco a poco si sostituì quasi del tutto), ristretto collegio composto dai Presidenti dei Tribunali della Gran Corte, del Concistoro e Sacra Regia Coscienza, del Patrimonio e dal Consultore del Governo; la Consulta di Sicilia, istituita nel sec. XIX dai Borboni, i cui pareri in tutte le materie di rilievo sono pieni di dottrina ed assai interessanti perché compilati da giuristi di vaglia e da elementi illuminati e competenti.

Grande interesse presentano pure gli archivi dei supremi organi di governo e di amministrazione attiva; fra questi la Real Cancelleria di Sicilia (le cui scritture si conservano dal 1285 con molte lacune fino al 1392 e poi con continuità da questa data fino al 1819), che fu indubbiamente il più importante degli uffici centrali con altissime funzioni politiche sotto i Normanni e gli Svevi, per poi decadere, a poco a poco, fino a ridursi quasi mero ufficio di registrazione: nei volumi che ne compongono l'archivio è trascritta la massima parte dei privilegi, dei mandati, delle lettere regie e viceregie interessanti ogni ramo della vita del paese dalla politica estera alle materie legislative, giudiziaria e di amministrazione.

Particolare menzione merita pure il Protonotaro del Regno che era il primo Segretario del Sovrano e dirigeva la redazione dei diplomi regi e viceregii, aveva una specifica competenza nella materia delle concessioni feudali ed esplicava importantissime funzioni in seno alla Deputazione del Regno e al Parlamento, del quale registrava gli atti e i verbali, che si conservano annotati nei volumi del suo ufficio.

Di uguale rilevanza è l'archivio della Deputazione del Regno, l'organo collegiale espresso dal Parlamento per assicurare l'esecuzione di quanto era stato disposto durante le sessioni e la rappresentanza della Nazione nel tempo nel quale l'assemblea (che come è noto veniva convocata ogni triennio) non era riunita; tale organo aveva la precipua funzione di tutelare, anche e soprattutto nei confronti dei sovrani, i privilegi secolari del Regno e i capitoli (le leggi cioè formulate dal Parlamento e approvate dal re cui per un certo periodo si riconobbe addirittura un valore quasi contrattuale) e di curare la ripartizione e l'esazione dei donativi votati dai tre Bracci.

Altra ricca fonte di notizie è costituita dall'archivio della Real Segreteria, l'ufficio che trattava tutta la vasta e complessa materia degli affari di competenza del Viceré.

Per il periodo successivo alle riforme borboniche del primo ottocento, si conservano gli archivi della R. Segreteria di Stato presso il Luogotenente Generale, articolata nei dicasteri dell'interno, di grazia e giustizia, di polizia, delle finanze, dei lavori pubblici e dell'ecclesiastico, funzionanti quasi come sezioni distaccate dei corrispondenti ministeri napoletani, nei quali sono raccolte preziose testimonianze di ogni aspetto della vita dell'isola e, in particolare, del contributo dato dalla Sicilia ai movimenti risorgimentali che prepararono l'unità d'Italia.

Poiché tali organi continuarono a funzionare come uffici stralcio nel periodo rivoluzionario 1848-1849 e, dopo lo sbarco garibaldino, fino al 1863, in quegli archivi si trovano anche documenti di grande interesse relativi al Governo provvisorio del 1848-1849, al periodo della Dittatura e della Prodittatura e al primissimo periodo della amministrazione unitaria.

Le scritture del Ministero per gli Affari di Sicilia presso S.M. (istituito nel 1849 con sede in Napoli), organo cui affluiva tutta la vasta materia di competenza della Segreteria presso il Luogotenente Generale di Sicilia, sono pure conservate nell'Archivio di Stato di Palermo, al quale furono destinate per iniziativa di Francesco Crispi, dopo l'abolizione avvenuta con decreto dittatoriale dell'ottobre 1860.

Non fanno parte degli archivi dei ricordati organi centrali, ma sono pervenuti all'Archivio di Stato in virtù di depositi volontari o di rivendica, i carteggi diplomatici dei Ministri degli Esteri del Governo Provvisorio del 1848-1849 (si succedettero nella carica Mariano Stabile, Vincenzo Fardella di Torrea e il Principe di Butera), con i rappresentanti all'estero,

documenti che presentano estremo interesse per gli studiosi di storia del risorgimento. Fra gli atti degli uffici centrali di amministrazione finanziaria meritano un particolare cenno gli archivi dell'ufficio dei Maestri Razionali, la Magna Curia Rationum, di origine sveva, che nel sec. XVI assunse la denominazione di Tribunale del Real Patrimonio, supremo organo regolatore della vita finanziaria ed economica del paese ed insieme organo di giurisdizione finanziaria, che funzionò fino alle riforme del 1818 : tale archivio ha subito alcune perdite anche a causa dei recenti eventi bellici durante i quali una parte dell' edificio di archivio alla Gancia venne distrutta ed altra danneggiata ; si conservano fra l'altro le importantissime serie delle lettere viceregie e dei dispacci patrimoniali e quella delle consulte dal sec. XV ; nonché quella dei riveli di beni e di anime. Non meno interessanti sono le scritture dell' ufficio di Conservatore del Real Patrimonio, organo d'origine aragonese istituito ai primi del sec. XV ; e quelle della Gran Corte dei Conti del sec. XIX.

In altra sezione sono conservati gli archivi degli organi giudiziari : l'alto Tribunale d'appello detto del Concistoro e della Sacra Regia Coscienza, la Gran Corte Civile e Criminale, la normanno-sveva Magna Regia Curia, presieduta fino al 1569 dal Maestro Giustiziere (le cui scritture purtroppo sono andate quasi del tutto distrutte a causa dei bombardamenti subiti durante l'ultimo conflitto) ; il Tribunale della Monarchia ed Apostolica Legazia, attraverso il quale il sovrano esercitava le funzioni giurisdizionali discendenti dalla sua qualità di legato del pontefice nel regno, concessa ai re normanni da Urbano II ; la Corte Pretoriana di Palermo, magistratura cittadina di prima istanza, i cui atti risalgono alla metà del sec. XIV, e infine i tribunali dell' epoca borbonica i cui archivi sono anch' essi andati in massima parte distrutti durante l'ultima guerra ; la Corte d'Appello e il Tribunale di Palermo.

Di notevole rilievo sono pure le carte appartenenti alla sezione degli atti finanziari ed a quella degli atti amministrativi : fra gli altri, gli archivi della Tesoreria di Sicilia, dell' Ufficio del Maestro Segreto e del Segreto di Palermo (organi preposti alla esazione e alla amministrazione delle gabelle e delle imposizioni indirette, che traggono la loro origine dall' antichissimo istituto normanno della Duana de Secretis) nonché gli archivi dell' Intendenza di Palermo (1818-1860) organo che costituisce il precedente borbonico della Prefettura ; del Consiglio d'Intendenza e quelli di moltissimi altri uffici di cui non si può certo dare un elenco completo in questa sede.

Una inesauribile fonte di notizie e di cognizione è poi costituita dalla ricchissima serie degli Atti notarili che ha inizio dal sec. XIV e da cui studiosi di storia economica, di storia del diritto, di storia dell' arte e del costume e di filologia hanno tratto e traggono materiale di grande pregio.

Esistono pure numerosi fondi archivistici appartenenti alle corporazioni religiose sopprese, pervenuti allo Stato in virtù delle leggi eversive, e alcuni archivi di famiglie nobili, volontariamente e meritoriamente depositati nell' Archivio di Stato : fra gli altri, di notevole interesse l'Archivio Lanza di Trabia (in corso d'ordinamento), l'archivio Belmonte, quelli delle famiglie Notarbartolo di Villaroja e Notarbartolo di Sciara e Castelreale e dei duchi di Montaperto, nei quali si conservano pregevoli documenti relativi soprattutto ai beni di natura feudale spesso consistenti anche in centri abitati di notevole importanza.

Nell' Archivio si conservano ancora numerosi documenti di notevole pregio, in parte donati e in parte depositati da enti pubblici e da privati : fra essi un codice della Getica di Jordanes del IX secolo, proveniente da Bobbio ; lettere autografe di noti personaggi di varie epoche e atti di natura diversa ; soprattutto interessanti sono quelli relativi alla storia del risorgimento in Sicilia.

III

Non si conservano fondi particolari relativi ai rapporti con l'estero. Notizie relative a tale argomento possono però essere ricercate negli archivi dei seguenti uffici :

- R. Cancelleria di Sicilia (sec. XIV-XIX)
- Protonotaro del Regno (sec. XIV-XIX)

- Tribunale R. Patrimonio (sec. XV-XIX)
- R. Segreteria (sec. XVII-XIX)
- Ministero e Real Segreteria di Stato presso il Luogotenente generale (sec. XIX)
- Prefettura di Palermo (sec. XIX-XX)
- Questura di Palermo (sec. XIX-XX)

Per i rapporti commerciali in particolare :

- Maestro Segreto (sec. XVI-XIX)
- Segreteria di Palermo (sec. XV-XIX)
- Direzione Centrale di Statistica (sec. XIX)
- Archivio notarile..... (sec. XIV-XIX)

IV

L'Archivio resta chiuso soltanto nel mese di agosto. La Sala di Studio è aperta nei giorni feriali dalle ore 8.30-13.30. Ad essa sono ammessi studiosi di ogni nazionalità e condizione, gratuitamente. Le limitazioni circa la consultabilità dei documenti sono quelle previste dal D.P.R., 30 settembre 1963, n. 1409.

L'Archivio è dotato di una Sezione microfotografica che è assai bene attrezzata per il ciclo completo di fotocopiazioni ed esegue : duplicazioni su film negativo e positivo da 35 mm ; ingrandimenti su carta fotografica ad emulsione semplice tratti da microfilm.

Il rilascio delle fotocopiazioni agli studiosi è regolato da apposite tariffe ministeriali di cui si segnalano per estratto quelle relative ai tipi di lavoro più comunemente richiesti :

a) Microfilm da 35 mm.

Tipo di lavoro	Importo per fotogramma	Limiti cui si applica la tariffa	Importo minimo da corrispondere
Positivo....	20	Sino a 1 000 fotogrammi.	200 per 10 fotogr.
—	18	Oltre i 1 000 fotogrammi e sino a 5 000.	
—	10	Per duplicazioni di oltre 5 000 fotogrammi a gruppi non inferiori a 1 000 di unità archivistiche complete e consecutive di una medesima serie.	
Negativo...	20	Sino a 25 fotogrammi.	300 per 15 fotogr.
— ...	30	Oltre i 25 fotogrammi e sino a 10 000 fotogr.	

b) Ingrandimenti su carta ad emulsione semplice tratti da microfilm.

Formato	Importo di un ingrandimento
18 x 24	110
21 x 29,7	140
30 x 40	500

E' previsto il rilascio in microfilm di documenti singoli e di parti di serie. L'esecuzione di lavori che prevedono fotocopiazioni sistematiche di documenti deve

essere autorizzata in via preliminare dalla Direzione Generale degli Archivi di Stato del Ministero dell' Interno.

Il rilascio di duplicazioni fotografiche viene effettuato previo versamento da parte degli interessati del relativo importo sul conto corrente postale intestato alla Tesoreria dello Stato della Provincia in cui ha sede l'Archivio di Stato che deve curare l'esecuzione della fotoreproduzione richiesta.

Gli studiosi che intendono ottenere duplicazioni fotografiche di documenti devono richiedere preliminarmente alle Direzioni di Archivio che li conservano i relativi preventivi di spesa.

V

Inventario ufficiale del Grande Archivio di Sicilia, Palermo, 1861.

SILVESTRI (G.), *Sul Grande Archivio di Palermo e sui lavori in esso eseguiti dal 1865 al 1874*, Palermo, 1875.

LA MANTIA (G.), *Dei reali archivi di Sicilia, Memoria inedita del Can. Rosario Gregorio*, Palermo, 1899.

LA MANTIA (G.), L'Archivio Generale poi Grande Archivio di Palermo (1799-1860), in *Miscellanea di Studi storici in onore di A. Luzio*, 1933, vol. II, f. 65 e sgg.

Ministero dell' Interno, *Gli Archivi di Stato Italiani*, Bologna, 1944.

GIUFFRIDA (R.), *L'organizzazione archivistica in Sicilia dalla seconda metà del sec. XVIII al 1843*, Trapani, 1963.

Id. L'amministrazione degli Archivi in Sicilia dalla fine del secolo decimottavo al 1843, in *Archivio della Fondazione Italiana per la Storia Amministrativa, Miscellanea I*, Milano, 1966.

Guida generale. — E' in corso di redazione un primo volume di una Guida-Inventario generale dell' Archivio.

Inventari. Regesti. Repertori. — Tutti i fondi, salvo qualche rara eccezione, sono dotati in generale di inventari di consistenza manoscritti.

Dell' archivio della R. Cancelleria è stato pubblicato il seguente inventario a stampa, *R. Cancelleria di Sicilia-Inventario sommario (sec. XIII-XIX)*, Roma, 1950.

Le serie dei Processi d'investitura feudali (sec. XV-XIX) dell' archivio del Protonotaro del Regno e di quello della Camera Reginale sono corredate da repertori analitici.

I Tabulari di pergamene delle corporazioni religiose soppresse sono corredate quasi tutti da Inventari-regesti manoscritti.

Gli atti del ripartimento di Polizia del Ministero e Real Segreteria di Stato presso il Luogotenente Generale, sono corredate da repertori che ne facilitano le ricerche per il periodo 1818-1854.

H) ARCHIVIO DI STATO DI ROMA

Palazzo della Sapienza, Corso del Rinascimento 40, Roma. Tel. : 65-52-34 e 65-38-23

I

L'Archivio di Stato di Roma fu istituito con regio decreto 30 dicembre 1871, n. 605.

II

L'Archivio di Stato di Roma conserva gli archivi dei dicasteri centrali dello Stato pontificio : ministeri, congregazioni, presidenze, prefetture, tribunali, ecc. : principale fra essi l'archivio della Camera Apostolica od « Archivio Camerale », dal secolo XIV in poi.

L'Archivio della Camera Apostolica è diviso in tre grandi parti. La prima si compone delle seguenti serie o gruppi di serie : *Signaturarum Sanctissimi*, 1570-1860 ; Chirographi dei Pontefici, 1474-1840 ; Decreti della Camera, 1508-1850 ; *Diversorum negotiorum* del Camerlengo, 1467-1839 ; *Diversorum negotiorum* del Tesoriere, 1590-1784 ; Mandati, 1418-1802 ; Registri dei mandati, 1596-1743 ; Mandati per benefici, 1517-1654 ; Aspettative, 1486-1536 ; Quietanze per servizi comuni, 1396-1511 ; Depositeria della Crociata, 1463-1490 ; Entrata e uscita delle decime, 1501-1718 ; Tesoreria segreta dei Papi, 1447-1743 ; Spese del Maggiordomo, 1459-1816 ; Spese di palazzo, 1433-1567 ; Biblioteca Vaticana, 1475-1623 ; Fabbriche, 1437-1745 ; Inventari, 1518-1758 ; Viaggi dei Pontefici e Sovrani esteri, 1468-1743 ; Ufficiali camerali, 1417-1806 ; Segretari di Camera, 1528-1628 ; Tasse di Segreteria, 1513-1669 ; Regalie camerali, 1670-1744 ; *Taxae maleficiorum*, 1516-1611 ; Entrata e uscita della Tesoreria generale, 1539-1743 ; Conti annuali di Tesoreria, 1431-1743 ; Giustificazioni di Tesoreria, 1431-1743 ; Collettorie della Camera Apostolica, 1479-1795 ; Tesorerie provinciali, sec. XIV-XIX (Ascoli, Avignone, Benevento, Bologna, Camerino, Campagna, Marittima e Lazio, Fermo, Ferrara, Marca, Patrimonio, Romagna, Spoleto, Umbria e Perugia, Urbino) ; Appendice, sec. XV-XVIII.

La parte 2^a dell' archivio camerale è ordinata, purtroppo, per materia ; la parte 3^a per luoghi.

Complessivamente, l'archivio camerale è formato da alcune decine di migliaia di buste, volumi e registri.

Altri fondi camerali : Commissariato generale della Rev. Camera Apostolica, 1642-1870 ; Congregazione camerale, 1692-1765 ; Soldatesche e galere (Esercito e Marina), 1431-1841 ; ed, ancora, Computisteria e Depositeria della R. Camera Apostolica (molte migliaia di registri, volumi e buste).

Fra i fondi di altri grandi dicasteri dello Stato pontificio ricordiamo : la S. Congregazione del Buon Governo (anni 1592-1847, buste, registri e volumi 13 000) ; l'archivio dei luoghi di monte (prestiti pubblici, sec. XVI-XVIII, voll. 3 702) ; la Presidenza delle Acque, la S. Congregazione delle Acque, la Presidenza delle Ripe, la Presidenza delle Strade, la Prefettura generale delle Acque e Strade, poi Ministero pontificio dei Lavori pubblici ; la Presidenza delle Armi, Congregazione militare, poi Ministero pontificio delle Armi (Guerra e Marina) ; la Presidenza generale del Censo (sec. XIX, registri 200, buste 2 660, piante 10 000 e broliardi 10 000) ; la S. Congregazione degli Studi (sec. XIX) ; la Segreteria per gli Affari di Stato interni, poi Ministero pontificio dell' Interno ; il Camerlengato, poi Ministero pontificio del Commercio, Industria, Agricoltura e Belle Arti ; il Tesorierato, poi Ministero pontificio delle Finanze ; il Ministero pontificio di Grazia e Giustizia ; la Congregazione speciale di Sanità (specialmente per la Sanità marittima e polizia dei porti) ; ad essi vanno aggiunti quelli della Direzione generale della Polizia pontificia (in alcuni periodi Ministero di Polizia), delle Direzioni generali del Debito pubblico, delle Dogane, del Bollo e Registro, delle Proprietà camerali e dei dazi diretti ; della Soprintendenza delle Poste pontificie, della Soprintendenza dei Piroscafi pontifici, della Regia pontificia dei sali e tabacchi, delle Direzioni della Statistica, delle Strade ferrate, dei Telegrafi, delle Zecche pontificie ; nonché numerosi uffici minori, congregazioni particolari, commissioni.

Inoltre gli archivi di altri organi, quali il Consiglio di Stato, la Consulta di Stato, la Consulta di Stato per le Finanze, la Congregazione di Revisione dei conti e degli affari di pubblica amministrazione, la Controlleria generale, ecc.

Ricchissimi sono anche gli archivi giudiziari.

L'Archivio di Stato di Roma conserva inoltre gli archivi dei dicasteri centrali della Repubblica Romana del 1798 e di quella del 1849 e gli archivi degli uffici periferici romani, sia pontifici che del periodo in cui Roma fu unita all' Impero Francese (1809-1814). Dovrebbe inoltre conservare (ma ne ha ricevuto solo pochi, per mancanza di spazio) gli archivi degli uffici provinciali del Regno d'Italia dopo il 1870 (gli archivi dei dicasteri centrali dello Stato italiano si trovano invece all' Archivio Centrale dello Stato).

Conserva altresì i fondi notarili di Roma (sec. XIV-XIX, volumi 50 000), gli archivi delle Corporazioni religiose romane soppresse, quelli degli Ospedali di Roma, alcuni archivi privati e di enti diversi.

I documenti dell' Archivio di Stato di Roma iniziano dall' anno 883 e giungono sino al 1870 per quanto riguarda lo Stato Pontificio, e sino al secolo XX, invece, per gli archivi degli uffici statali italiani locali di Roma.

III

Scarsi sono i fondi organicamente interessanti i rapporti internazionali o la storia di altri Paesi, in quanto l'archivio più ricco a questo riguardo, quello della Segreteria di Stato, si trova non nell' Archivio di Stato di Roma, ma nell' Archivio Vaticano (il quale conserva, a sua volta, le carte della Chiesa come ente spirituale ed universale, mentre l'Archivio di Stato di Roma conserva, come si è detto, soprattutto quelle dello Stato Pontificio).

Citiamo una piccola miscellanea detta « Paesi stranieri » (europei ed extraeuropei), di poche buste e, fra le Tesorerie provinciali, quella di Avignone (anni 1562-1794, registri 262) o, fra le Collettorie, quelle di Albania e Dalmazia (1434-1462), Bourges (1426-1440), Portogallo (1532-1686), Reims (1454), Savoia (1416-1672), Spagna (1418-1700), Strasburgo (1418-1430), Tours (1431-1437), Utrecht (1456), ovvero, nella Congregazione degli Spogli, le voci Vienna, Lisbona, Madrid, ecc.

Potranno inoltre consultarsi le voci « Consolati » (fra cui : Barcellona, Cadice, Corfù, Malaga, Nizza, Svezia, Valenza, Zara, Fiume, ecc.), « Decime » (1537-1717), « Dogane », « Nunziature » (fra cui Lisbona, Madrid, Parigi, Varsavia, Vienna) e « Spogli » della parte II dello Archivio Camerale, o, della parte III, le voci per luoghi (es. Avignone, Malaga, Malta).

Tutto ciò, però costituisce solo una minima parte delle fonti per la storia dei Paesi stranieri esistenti nell' Archivio di Stato di Roma. In molti fondi, riferimenti a Paesi stranieri si trovano frammentati ad altri concernenti Roma e lo Stato pontificio. Per esempio i mandati, i conti, le entrate ed uscite della Camera, i verbali delle deliberazioni di ordini religiosi o di ospedali, il carteggio spedito (per es. la voce « Epistolario », di 299 buste degli anni 1590-1789, della parte 2^a dell'archivio camerale) sono normalmente in ordine cronologico generale, per cui una spesa relativa a Madrid od a Vienna è inserita fra altre relative a Roma o a Napoli ; una deliberazione che si riferisca a Bruxelles o a Varsavia si trova fra altre concernenti località dello Stato pontificio.

Oltre agli archivi dei dicasteri centrali dello Stato della Chiesa (da vedere, oltre a quelli indicati sopra, le serie « Navigazione » e « Marina » del Ministero del Commercio ; l'archivio della Congregazione di Sanità, specialmente per il settore marittimo ; gli archivi delle Dogane ; l'archivio del Camerlengato, cui facevano capo i Consoli pontifici all'estero ; e tutti gli archivi finanziari in genere), sono da vedere gli archivi di alcuni ospedali (specialmente quello dell'Ospedale di S. Spirito, di molte migliaia di buste, volumi e registri, degli anni 1208-1870 : l'Ospedale di S. Spirito aveva molte centinaia di « filiali » e feudi in Europa, Africa, Asia, America) ed alcuni archivi privati (es. Cartari Febei, Santacroce).

Altra fonte ricchissima è costituita dagli archivi notarili, data la estesissima competenza che avevano i notari (si pensi, per esempio, che lo Statuto o Costituzione concessa da Pio IX

nel 1848 si trova fra gli atti di un notaio). Negli atti notarili può dunque trovarsi la documentazione relativa sia a persone ed istituzioni straniere in Roma, sia concernente anche altri Paesi : si pensi, ad esempio, ai notai che rogavano per la S. Congregazione di Propaganda Fide o per altri dicasteri ecclesiastici, la cui attività si estendeva a tutto il mondo cattolico.

IV

Le norme per l'ammissione degli studiosi sono quelle comuni a tutti gli Archivi di Stato italiani, così come le norme e tariffe per il rilascio di fotocopie e di microfilm.

La Sala di studio è aperta tutti i giorni feriali dalle 9 alle 13.30 ed in alcuni giorni anche in ore pomeridiane (16.30-19). La chiusura annuale avviene nel periodo estivo, ed a data che è stabilita di volta in volta.

V

Guide generali dell' Archivio di Stato di Roma :

- 1) LODOLINI (Armando), *L'Archivio di Stato di Roma e l'archivio del Regno d'Italia*, Roma, 1932 ;
- 2) LODOLINI (Armando), *L'Archivio di Stato di Roma. Epitome di una guida degli archivi dell' Amministrazione centrale dello Stato Pontificio*, Roma, 1960.

Inventari ed elenchi di singoli fondi :

- 1) FRANÇOIS (Achille), *Elenco dei notari che rogarono atti in Roma dal secolo XIV all' anno 1883*, Roma, 1886 ;
- 2) Archivio di Stato di Roma, *L'archivio della S. Congregazione del Buon Governo (1592-1847)*, a cura di Elio LODOLINI, Roma, 1956 ;
- 3) CORBO (Anna Maria), *L'archivio della Congregazione dell' Oratorio di Roma e l'archivio della Abbazia di S. Giovanni in Venere*, Roma, 1964.

Oltre alle suddette pubblicazioni in volume, esistono numerosi inventari o notizie di singoli fondi o serie dell'Archivio di Stato di Roma, in articoli di riviste od in pubblicazioni miscelanee, anche per singoli temi (per esempio : Leopoldo SANDRI, *Fonti per la storia di Avignone conservate nell' Archivio di Stato di Roma*, in *Mélanges offerts par ses confrères étrangers à Charles Braibant* ; W. BRULEZ, *Documents concernant l'histoire de la Belgique conservés aux Archives de l'Etat à Rome*, in *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, XXVIII, 1953 ; ecc.).

Di quasi tutti i 600 fondi dell' Archivio di Stato di Roma esistono inventari, analitici o sommari, od altri mezzi di corredo manoscritti, a disposizione degli studiosi.

I) ARCHIVIO DI STATO DI TORINO

Direzione e Prima Sezione : Via Alessandro Luzio (Giardino Reale), Torino
Tel. : 540-382 ; 553-256

Sezioni Riunite : via Santa Chiara, 40, Torino. Tel. : 546-065

I

La Prima Sezione corrisponde in buona parte agli antichi Archivi di Corte del Regno di Sardegna. Occupa il palazzo che per tali Archivi fu fatto erigere dal re Carlo Emanuele III tra il 1731 e il 1734 dall'architetto Juvarra.

Le Sezioni Riunite sono costituite dagli Archivi della Camera dei Conti, del Ministero delle Finanze, del Ministero Guerra e Marina, del Ministero Lavori Pubblici (parziale), del Ministero Grazia e Giustizia (parziale), e di altre Magistrature del Regno predetto. Comprendono pure la Sezione notarile e la Sezione giudiziaria. Hanno sede in un palazzo costruito per tutt'altri fini al principio del secolo scorso, ampliato e adattato ad archivio 40 anni addietro.

II-III

a) Prima Sezione.

Il materiale è ordinato in parte per uffici, in parte per materie. Non tutto l'ordinamento « per materie » è conseguenza d'una applicazione dell'infausto sistema peroniano : molti atti furono sistemati così da archivisti che, operando prima che il Peroni enunciassero i suoi principi, provvidero a ordinarli in modo rispondente ai fini dell'Amministrazione ma non sempre corrispondente alle provenienze dei fondi.

— Casa reale di Savoia :

Documenti relativi alla Storia della Casa reale (sec. XV-XIX) ; ai matrimoni di sovrani e principi e trattative connesse (sec. XIII-XIX) ; ai testamenti (sec. XIII-XIX) ; alle tutele, reggenze, luogotenenze generali e a comandi conferiti da principi forestieri a principi di Savoia (sec. XIII-XIX) ; ai vari rami della famiglia (principi del sangue, sec. XIII-XIX) ; al cerimoniale presso la Corte di Savoia e presso le Corti estere (sec. XIV-XIX) ;

Lettere di principi sabaudi (1237-sec. XIX) ; lettere di principi e governi esteri dirette a membri di Casa Savoia (1252-sec. XIX) ; lettere di santi, cardinali, vescovi, patriarchi, abati, città, comuni, ecc. alla Corte (sec. XIV-XIX) ;

Minute di lettere spedite dalla Corte (sec. XIV-XIX) ;

Protocolli dei segretari ducali, suddivisi nella « serie di Corte » (1200-1720) e nella « serie Camerale » (proveniente dagli archivi camerali, 1319-1692), contenenti atti emanati dal Principe o comunque interessanti il suo governo ;

Materie d'impero, suddivise in : investiture imperiali, vicariato imperiale, diete imperiali, bandi imperiali, contribuzioni imperiali, capitolazioni imperiali (1195-1798) ;

Diplomi imperiali riguardanti la Casa di Savoia (934-1755).

— Materie politiche relative all'estero :

Negoziazioni con le Corti estere (atti relativi a trattative tra lo Stato sabaudo e altre Potenze, sec. XIII-XIX) ;

Lettere ministri nazionali (lettere di ministri, ambasciatori, inviati presso altre Corti dirette alla Corte di Torino ; spesso sono incluse le lettere — originali o minute — della Corte all'inviato ; sec. XV-XIX) ;

Lettere ministri esteri (lettere di ministri, ambasciatori, ecc. esteri accreditati presso la Corte di Torino, 1814-1860) ;

Corti estere, ossia atti riguardanti la storia di altri Stati (sec. XII-XIX) ;

Trattati internazionali (sec. XII-XIX) ;

Consolati nazionali (lettere dei consoli sardi indirizzate al Ministero degli Esteri di Torino dal Paese in cui svolgono la loro attività, sec. XVIII-XIX) ;

Consolati stranieri (raccolta, non molto abbondante, delle lettere dei Consoli di altri Stati operanti nel Regno di Sardegna, sec. XVIII-XIX) ;

Materie politiche relative all'estero in genere (sec. XV-XIX).

— Materie politiche relative all'interno :

Gabinetto del Ministero Interni (1848-1860) ;

Alta polizia (1816-1850) ;

Registri di lettere e provvedimenti del Ministero dell'Interno e degli Enti che lo precedettero (sec. XVIII-XIX) ;

Materie politiche relative all'interno in genere (sec. XVIII-XIX) ;

Materie criminali e processi politici (1354-1857).

— Materie economiche :

Suddivise per voci disposte in ordine alfabetico, dall'« Agricoltura » alle « Zecche e monete » ; talune voci iniziano con atti del sec. XIV, tutte si estendono fino al sec. XIX.

— Materie ecclesiastiche :

Materie ecclesiastiche divise per materia in 50 categorie, alcune delle quali hanno inizio col sec. XIII ;

Vescovadi (sec. IX-XIX) ;

Regolari (sec. X-XIX) ;

Monache (sec. XI-XIX) ;

Benefizi (sec. XII-XVIII) ;

Abbazie (sec. VIII-XIX).

— Materie giuridiche :

Vi si trovano atti relativi alla legislazione (a. 1721-1859) ; atti legislativi e di governo (statuti, editti, regie costituzioni, tariffe, regolamenti, codici, a. 1430-1861) ; verbali del Consiglio di conferenza dei ministri (1817-1847) ; atti relativi a varie magistrature dello Stato, come Gran Cancelleria, Consiglio di Stato, Segreterie e Ministeri, Senati, Parlamento (1848-1849), ecc.

— Materie militari :

Suddivise anche queste in varie categorie (Ordini e regolamenti relativi all'istruzione e amministrazione delle truppe, sec. XVI-XIX ; Ufficio generale del soldo, che sovrintendeva all'attività logistica, sec. XVI-XIX ; Intendenze generali militari, sec. XVIII-XIX ; Levata di truppe, nazionali e straniere, sec. XIV-XIX ; Imprese militari, sec. XIV-XIX, ecc.).

— Paesi :

Serie molto ricca di documenti, suddivisi secondo le regioni e località che fecero parte dello Stato sabaudo : abbraccia un arco di tempo che si estende dal IX al XIX secolo.

— Istruzione Pubblica :

Vi sono atti relativi alle Università, a scuole, Istituti scientifici, ecc. (sec. XIII-XIX).

— Carte dell'epoca francese :

Sono costituite da atti relativi all'amministrazione degli Stati sabaudi di terraferma nel periodo napoleonico.

— Raccolte varie, archivi privati, biblioteca.

b) Seconda Sezione (Finanze).

E' costituita dagli atti dell'archivio generale delle finanze, da quelli della Commissione superiore di liquidazione dei vecchi crediti delle antiche provincie, dalle scritture delle Direzioni

generali del debito pubblico, delle gabelle e del tesoro e del demanio, da quelle delle zecche e dell'amministrazione catastale. Si citano, per brevità, soltanto le voci principali.

— Ufficio generale delle finanze, istituito nel 1564, soppresso nel 1801. Gli atti più antichi risalgono al sec. XIII, ma la massa appartiene al sec. XVIII; sono suddivisi in 1. e 2. archiviazione;

— Atti del Governo provvisorio del Piemonte (Dipartimento del Po) (a. 1792-1814);

— Generalato delle finanze, che rappresenta la continuazione, con nome mutato, dell'Uff. gen. delle fin. (1814-1817); a esso succede la:

— R. Segreteria di Stato per le finanze, trasformata poi (1853) in Ministero delle finanze (poco ricco di materiale, per gli anni fino al 1861).

Meritano d'essere ricordate le serie della Direzione gen/le del demanio e tasse (1814-1863), dell'Ispezione gen/le dell'Erario, poi (1853) Dir/ne gen/le del Tesoro (1817-1873), del Debito pubblico e Cassa depositi e prestiti (1820-1870), dell'Azienda gen/le delle Finanze, che preparava i lavori finanziari da sottoporre all'approvazione della Segreteria da cui dipendeva (1814-1852).

— Archivio sistemato per materia, secondo il sistema peroniano, che comprende atti appartenenti a tutte quante le amministrazioni finanziarie (1814-1862);

— Commissione di liquidazione. Le carte sono suddivise secondo che concernano la liquidazione francese, italiana, del Piemonte, verso i comuni, del Monte Napoleone di Milano, del Banco di San Giorgio di Genova, dei Commissariati di Parigi e Milano (1816-1848);

— Segreteria di Stato per gli affari della Sardegna (1821-1847);

— Catasto: mappe antiche, costituite negli anni successivi al 1725; mappe Maria Teresa, riguardanti i « paesi di nuovo acquisto »; mappe francesi (periodo napoleonico); mappe Rabbini (1855), limitate a una parte del territorio piemontese, non mai attivate;

— Azienda Savoia-Carignano (a. 1300-1835);

— Zecche. Il servizio delle zecche, sottoposto alla vigilanza della Camera dei Conti fino al 1823, divenne poi attribuzione d'una amministrazione speciale (1800-1871);

— Naviglio d'Ivrea. Questo canale, originariamente di proprietà demaniale, fu riacquistato, dopo lungo periodo di alienazione, dalle Finanze nel 1820 (1468-1820);

— Commenda di Malta. Scritture relative all'amministrazione dei beni posseduti dall'Ordine in Piemonte, posti in vendita nel 1797 (1215-1805);

— Atti relativi a corporazioni religiose sopresse (Genova, Tortona), sec. XVI-XIX.

— Alla Sezione Finanze sono aggregati i fondi notarili (registri di notai della zona di Torino, dal sec. XIV al sec. XIX) e gli atti giudiziari di magistrature moderne.

c) Terza Sezione (Camerale).

Il nucleo principale è rappresentato dagli atti ricevuti o formati dalla Camera dei conti. E' suddiviso in due grandi voci: Archivio di Savoia e Archivio di Piemonte.

Una parte considerevole dell'A. di S. è trasmigrata in Francia in applicazione del trattato di pace 1947. Di esso rimangono, intatte, a Torino le serie: Patenti (1560-1801); Arrêts (decreti e interinazioni; 1559-1720); Conti della Tesoreria Generale di Savoia (1297-1799); Conti della Gabella generale del sale in Savoia (1591-1732); Conti della Tesoreria di Guerra (1307-1626); Conti de l'Hôtel (o della Real Casa, 1268-1647); Conti della Cancelleria di Savoia (1344-1641); Conti della Tesoreria Gen. dei Principi d'Acaia (1294-1419); Conti delle Castellanie della Val di Aosta (1257-1540), del Vallese (1257-1521), del Vaud (1266-1535); Conti delle estente (elenchi dei redditi spettanti al principe annualmente in singole regioni) e riconoscimenti di beni feudali (1273-1571). Rimangono, avulsi dai conti delle castellanie a cui si riferiscono, i conti dei pedaggi (sec. XIII-XVII).

Dell'A. di P. si ricordano le serie seguenti: 1. Sessioni della C.d.c. di Piem. (verbali delle sedute) con le voci « Consiglio ducale » (1508-1532), « Parlamento regio » (1539-1558), « Camera dei conti » (1560-1801, 1814-1859), « Protocolli dei segretari ducali » (sec. XIV-XVII) topograficamente collocati nella Prima Sezione; 2. Sentenze camerali, emesse dalla C.d.c. in

materia civile (1563-sec. XIX) e penale (1724-sec. XIX), e Declaratorie camerali (sentenze per copia, con i sommari delle cause, 1720-1837); altre sentenze in materie speciali e sentenze emesse da organi dipendenti dalla C.d.c.; 3. Provvisioni della Gran Cancelleria (1775-1860); 4. Attuaria (registri delle cause vertenti nanti la C.d.c., 1560-sec. XIX); 5. Patenti: a) di Piemonte (copie esistenti presso la C.d.c. ai fini dell'interinazione, 1551-1801, 1814-1859), b) del Controllo Gen/le Finanze (copie esistenti presso il —, 1300-1860); 6. Interinazioni (approvazione da parte della C.d.c. dei provvedimenti sovrani; molte furono distrutte durante il periodo rivoluzionario, 1564-1801, 1814-1848); 7. Provvisioni camerali (su istanze di privati e su materie varie, 1720-1859); 8. RR. Biglietti (1559-1859); 9. Costituzioni di notai (1500-1850); 10. Lettere e pareri del Proc/re Gen/le (sec. XVIII-XIX); 11. Contratti (tra il R° patrimonio, e privati e comunità, 1494-1859); 12. Conti della Tesoreria Gen/le di Piem. (entrate e uscite dello Stato, sec. XIV-1860); 13. Conti della Tesoreria d. R. Casa (1561-1840); 14. Conti d. Tesoreria Gen/le di Sicilia (1716-1720); 15. Conti d. Tesoreria Gen/le militare di Sardegna (1720-1776), Conti della Tesoreria Gen. di Sardegna (1845-1850); 16. Conti d. Tesorerie provinciali (amm/ne di fondi del R° Erario e provinciali, sec. XVI-XIX); 17. Conti delle Castellanie di Piemonte (comprendenti i sussidi, sec. XIII-XVI); 18. Conti e atti relativi alle gabelle (sec. XVI-XIX); 19. Investiture feudali d. Piemonte (sec. XVI-XVIII); 20. Consegnaenti di beni (sec. XIII-XVIII); 21. Carte varie di paesi di nuovo acquisto (Saluzzo, Monferrato, Novarese, ecc., sec. XIV-XVIII); 22. Zecche e monete (1048-1859); 23. Bilanci di Aziende Gen/li e Segreterie di Stato (sec. XVIII-XIX); 24. Atti del Senato di Piemonte, che — fra l'altro — comprendono: interinazioni di patenti (1572-1847), materie eccl/che (1723-1855), provvidenze diverse (1729-1817), fedecommissi (1725-1851), gride (1729-1840), decisioni (1633-1846), sentenze civili prima in copia, poi originali (1566-1848; Corte d'appello, 1848-1859), sentenze penali (1724-sec. XIX), testamenti pubblicati (1581-1807, 1815-1848; Corte d'App., 1848-1882); 25. Atti del Senato di Pinerolo (1633-sec. XVIII); 26. Atti provenienti dall'Economato benefici vacanti (sec. IX-XVIII); 27. Archivi di famiglie.

d) Quarta Sezione (Guerra e Marina).

Conserva la documentazione della storia militare piemontese e, per gli ultimi anni, italiana, e quasi tutti gli atti legislativi e amministrativi che si riferiscono all'esercito e alle sue azioni. Le carte della Regia Segreteria di Stato di Guerra (poi, dal 1814, R.a Segr/ria di St. di Guerra e Marina, poi — dal 1848 — Ministero della Guerra e Marina e, dal 1850, Ministero della Guerra) sono ancora in buona parte ordinate secondo l'originaria classificazione. Si citano, anche qui, le serie più importanti.

1. parte = Patenti ducali (1560-1688); Patenti e commissioni (sec. XVIII-XIX); Veedoria e contadoria gen/le per le milizie e genti di guerra (1560-1688); Ufficio gen/le del soldo (1688-1816); Azienda gen/le di guerra (1816-1853); Ordini gen/li e misti (regolamenti e istruzioni sovrane o della Segreteria di guerra relativi all'amministrazione economica delle armate, sec. XVI-XIX). — Lettere del sovrano e di altri organi centrali a funzionari e uffici dipendenti, civili e militari (sec. XVII-XIX). — Intend/za gen/le d'Armata (Istruzioni e lettere alla R.a Segreteria di guerra, all'Uff. gen/le del soldo, ecc., sec. XIX). — Lettere e ordini di governatori (sec. XVIII) e di Commissariati di guerra (sec. XVIII-XIX). — Stabilimenti militari (regolamenti ecc., sec. XVIII-XIX) e Regolamenti militari concernenti l'amministrazione economica della Guerra e Marina (1814-1839). — Commissione di governo (periodo napoleonico). — R. i Viglietti assenti Armate (sec. XVIII). — Carte antiche artiglieria (sec. XVIII).

2. parte = Divisioni della Segreteria di Stato, poi Ministero, G. e M. (sec. XIX) Gabinetto (comprende anche la corrispondenza con le truppe operanti nelle campagne 1848, 1849, 1859, 1860), Personale, Armi diverse, Contabilità generale, Leva, Bassa forza, Matricola e truppa, Servizi interni e archivi, Istituti militari, Giustizia e istituti militari, Servizi ammin/vi, Ospedali, Contabilità centrale, Artiglieria, Contratti (sec. XVIII-XIX). — Ruoli matricolari e fogli di competenze Esercito sardo (sec. XIX); Segreteria di guerra (sec. XIX); Azienda gen/le Artiglieria, fortificazioni e fabbriche (sec. XIX); Reggimenti svizzeri e stranieri (sec. XVIII); Reggimenti

d'ordinanza e provinciali (sec. XVIII-XIX); Bilanci militari terraferma (sec. XVI-XIX); Lettere delle Divisioni militari dello Stato (sec. XVIII-XIX) e delle Divisioni provinciali (sec. XVIII). — Armata in Lombardia (campagna 1848); Corpo di spedizione in Oriente (1855-1856); Corpo Cacciatori delle Alpi (1859); Archivio militare di Sicilia (1860-1861); Esercito meridionale (spedizione di Garibaldi nelle province meridionali, 1860-1861); Corpo volontari italiani (1861); Corpo volontari italiani (esercito garibaldino, 1866); Commissione per la medaglia dei Mille di Marsala; Guardia nazionale (sec. XIX); Governi provvisori in Lombardia ed Emilia (1848, 1859-1860).

IV

— Le sale di consultazione si chiudono per 15 giorni nel mese di giugno. Orario d'apertura: 9.-14.

— Per essere ammessi occorre presentare un documento d'identità.

— Esiste gabinetto microfilm, che pratica la tariffa prevista per tutti gli AA.SS italiani. Sono sottoposte a particolari condizioni la riproduzione di serie intere o di gruppi organici di documenti e la riproduzione a scopo editoriale.

— Si conserva il microfilm (c. 1 000 000 di fotogrammi) d'una parte dei documenti ceduti alla Francia a seguito del trattato di pace 1947. Le pellicole possono essere consultate dagli studiosi.

V

Archivi generali del Regno, in *Calendario generale del Regno di Sardegna per 1853*, p. III-XXXV. BIANCHI (N.), *Le materie politiche relative all'estero degli Archivi di Stato piemontesi*, Modena, Zanichelli, 1876.

VAYRA (P.), *Il Museo storico della Casa di Savoia nell'Archivio di Stato in Torino*, Torino, Bocca, 1880.

BIANCHI (N.), *Le carte degli archivi piemontesi...*, Torino, Bocca, 1881.

CASANOVA (E.), *Gli Archivi Camerali durante l'assedio di Torino (1705-1706)*, in *Campagne di guerra in Piemonte (1704-1708)...*, vol. VIII, Torino, 1909.

TORELLI (P.), *L'Archivio del Monferrato (Atti della R. Accademia delle Scienze di Torino)*, vol. XLIV, Torino, 1909.

BONELLI (G.), *Notizia degli inventari dell'Archivio di Corte di Casa Savoia*, Rocca S. Casciano, L. Cappelli, 1911.

BIANCO DI SAN SECONDO (E.), *Una rosseggiante pagina di storia torinese: il saccheggio degli Archivi camerali nel 1798 (Stampa della sera, 21 giugno 1933)*.

BURAGGI (G. C.), *Recenti acquisizioni del R. Archivio di Stato di Torino di documenti relativi al Risorgimento (Annuario del Comitato Nazionale per la Storia del Risorgimento)*, vol. I, Bologna, 1933.

— *Gli Archivi di Corte della Casa di Savoia (Bollettino Storico Bibliografico Subalpino)*, vol. XXXV, Torino, 1933.

— *Gli Archivi di Corte e la loro storica sede (Atti della Reale Accademia delle Scienze di Torino)*, vol. 72, 1936-1937.

Rubriche della polizia piemontese (1821-1848) a cura del R. Archivio di Stato di Torino, Roma, Vittoriano, 1938.

Ministero dell'Interno, Ufficio Centrale degli Archivi di Stato. *Gli Archivi di Stato italiani*, Bologna, Zanichelli, 1944 (Torino: da p. 405 a p. 448).

Ministero dell'Interno, *Pubblicazioni degli Archivi di Stato*, vol. XVII e XL: *Archivio di Stato di Torino, Serie di Nizza e Savoia, Inventario*, vol. I, Roma, 1954 e vol. II, Roma, 1962.

Ministero dell'Interno, *Pubblicazioni degli Archivi di Stato*, vol. XLV, XLVI, XLVII: *Gli archivi dei Governi provvisori e straordinari 1859-1861, Inventario*: I parte, p. 217-260, 333-366; II parte, p. 47-51, 65-150, 187-195, 235-368; III parte, p. 379-380, 419-424, 438-440, 475-481, Roma, 1961.

JOCTEAU (Augusto), *I ruoli matricolari della Marina sarda (Notizie degli Archivi di Stato)*, Roma, 1942.

MIRAGLIA (Rocco), *I fondi dell'Archivio militare di Sicilia (1860-1861) nell'Archivio di Stato di Torino* (estratto da *Il Risorgimento in Sicilia*), Palermo, S. F. Flaccovio Editore, 1965.

BRUCHET (Max), *La Chambre des Comptes de Savoie et ses archives*, Chambéry, Impr. savoisiennne, 1900.

IMBERT (L.) et LATOUCHE (R.), *Inventaire sommaire du fonds « Città e Contado di Nizza » des Archives d'État de Turin*, Cannes, Cruvis, 1937.

Guida generale: la già citata pubblicazione del Ministero dell'Interno, *Gli Archivi di Stato italiani*.

Inventari manoscritti:

I Sezione: circa 200 volumi, redatti in buona parte nella seconda metà del sec. XVIII, altri nel secolo scorso (tra questi le schede dei protocolli dei Segretari ducali e dei protocolli del Monferrato), altri nel secolo presente e, in parte, in corso di redazione (vedi anche Bonelli, o. c.).

II Sezione: esistono inventari generali per la 1. e la 2. archiviazione, per le carte della amministrazione francese, e per le carte dell'Azienda Savoia-Carignano; ci sono inventari parziali per altre serie.

III Sezione: a) Archivio di Savoia: un inventario di consistenza redatto nel secolo corrente, un inventario alfabetico, e inventari analitici di singole serie; b) Archivio di Piemonte: inventario-guida dell'archivio in due volumi redatti nel secolo scorso, con aggiornamenti, un inventario alfabetico, e inventari analitici di molte serie.

IV Sezione: un inventario sommario generale e un inventario più particolareggiato della parte « storica »; un inventario della Marina.

Al materiale ora indicato si devono aggiungere indici, repertori, ecc. che servono a integrare i mezzi di corredo su descritti.

J) ARCHIVIO DI STATO DI VENEZIA
Campo dei Frari 3002, Venezia. Tel. : 22-2-81

I-II

Quanto alla storia dell' Istituto ed alla sommaria descrizione dei fondi, si rinvia alle pubblicazioni seguenti, di carattere ufficiale :

- 1) Ministero dell' Interno. Direzione Generale dell' Amministrazione Civile, *L'ordinamento delle carte negli Archivi di Stato italiani. Manuale storico archivistico*, Roma, 1910, p. 81-91.
- 2) Ministero dell' Interno. Ufficio Centrale Archivi di Stato, *Gli Archivi di Stato Italiani*, Bologna, 1944, p. 487-521.

Più dettagliate notizie figurano in :

DA MOSTO (Andrea), *L'Archivio di Stato di Venezia. Indice generale storico, descrittivo ed analitico*, 2 vol., Roma, 1937-1940.

III

Particolare rilievo meritano le serie dei *Dispacci degli Ambasciatori al Senato*, disposte secondo le varie sedi : Costantinopoli, Ferrara, Firenze, Francia, Germania, Inghilterra, Mantova, Milano, Münster, Napoli, Pietroburgo, Polonia, Roma, Savoia, Signori Stati (Olanda), Spagna, Svizzera, « *Expulsis Papalisticis* ».

Come esposto nell' indice a stampa più oltre elencato, dette serie sono di massima lacunose sin oltre la metà del sec. XVI, ed ai vuoti sopperiscono in parte gli *Archivi Propri degli Ambasciatori*, ossia i copiami e minutarie consegnati alla Cancelleria Secreta dai titolari al rientro dalla carica.

Altrettanto importanti, e molto studiate, le *Relazioni finali* degli ambasciatori.

Da ricordare inoltre gli *Archivi delle Ambasciate venete* (Bailo a Costantinopoli, Roma, Germania, Francia, Spagna, Pietroburgo), cioè i fondi archivistici che si vennero formando presso le rispettive sedi di residenza degli ambasciatori veneti e furono qui trasferiti in varia epoca, dopo la caduta della Repubblica, a seguito di accordi internazionali. Parte dell' *Archivio dell' Ambasciata veneta in Francia* pervenne a questo Istituto nel 1948.

IV

La chiusura annuale è di 15 giorni, stabiliti volta per volta secondo le esigenze dell' Istituto e della Sala di Studio. Questa rimane aperta nei giorni feriali, dalle ore 8.30 alle 13.30.

La pubblicità dei documenti è regolata dalla vigente legislazione archivistica italiana (D.P.R., 30-IX-1963, n. 1409).

Esiste la Sezione Microfotografica, che funziona secondo le norme fissate dalla Legge e regolamentazione vigenti. L'Archivio non dispone di una propria collezione di microfilms di documenti di interesse veneziano conservati all' Estero. A tale compito provvede però a Venezia la Fondazione Giorgio Cini (Istituto per la Storia della Società e dello Stato Veneziano), le cui raccolte si vanno di continuo incrementando, come riferito periodicamente nel *Bollettino dell' Istituto* (dal 1959), ora *Studi Veneziani* (dal 1965).

V

Anche per la bibliografia si rimanda al vol. edito dal Ministero dell' Interno nel 1944. Si aggiunge appena qualche dato di integrazione e di aggiornamento :

- 1) *Calendar of State Papers and Manuscripts relating to English Affairs existing in the Archives and Collections of Venice and in other Libraries of Northern Italy*, edited by Rawdon BROWN, London, 1864-1939, vol. 37.

- 2) Archivio di Stato di Venezia, *Statistica degli atti custoditi nella Sezione Notarile* (A cura di Bartolomeo CECCHETTI), Venezia, 1866.
- 3) FISCH (Carl), *Guide to the Materials for American History in Roman and other Italian Archives*, Washington, 1911, p. 237-245.
- 4) ANTONIBON (Francesca), *Le relazioni a stampa di ambasciatori veneti*, Venezia, 1939.
- 5) Archivio di Stato di Venezia, *Dispacci degli ambasciatori al Senato. Indice*, Roma, 1959 (« *Pubblicazioni degli Archivi di Stato* », XXXI).
- 6) CARBONE (Salvatore), *Provveditori e Sopraprovveditori alla Sanità della Rep. di Venezia. Carteggio con i rappresentanti diplomatici e consolari veneti all' estero e con Uffici di Sanità esteri corrispondenti. Inventario*, Roma, 1962 (*Quaderni della « Rassegna degli Archivi di Stato »*, XXI).
- 7) Camera di Commercio di Venezia, *L'Archivio Storico della Camera di Commercio di Venezia. Inventario (1806-1870)*. A cura di Ferruccio ZAGO, Venezia, 1964.
- 8) VITALE (Eligio), *Les sources de l'histoire russe aux Archives d'Etat de Venise (Cahiers du monde russe, Paris, 1964, p. 251-255)*.

Va infine osservato che molti fondi e serie d'Archivio sono serviti da indici e rubricar originali oppure da indici manoscritti e schedari moderni.

PAYS-BAS

ALGEMEEN RIJKSARCHIEF (Archives générales du Royaume)

Bleyenbourg 7, La Haye. Tél. : 070/180196

Dépôt auxiliaire : Koningsweg 13 c, Schaarsbergen (Arnhem). Tél. : 08300/20860

I

Les Archives du Royaume (Rijksarchief) furent créées en 1802. Elles reçurent le nom officiel d'Archives générales du Royaume en 1887. Le fonctionnaire chargé de leur direction porte le titre d'archiviste général du Royaume (Algemene Rijksarchivaris). Les Archives comprennent trois sections principales : la première section s'occupe des administrations centrales des Provinces-Unies de 1576 à 1796 ; la deuxième, des administrations centrales depuis 1795 à nos jours et la troisième, des administrations du comté de Hollande, de la province de Hollande et de la province de Hollande méridionale du XII^e siècle à 1850. Il existe, en outre, une collection cartographique, une collection de sceaux, une bibliothèque et un laboratoire de reproduction documentaire. (Pour obtenir des reproductions, il faut s'adresser à l'archiviste général du Royaume.) La quatrième section, dirigée par un conservateur de première classe (Chartermeeester I), entretient les contacts avec les administrations, les organisations et les personnes privées dont les papiers n'ont pas encore été versés aux Archives générales du Royaume.

II-III

PREMIÈRE SECTION (Provinces-Unies, 1576-1796) :

I. *Archieven der Staten-Generaal* (Archives des Etats généraux, 1576-1796). Sont comprises dans ces fonds les archives des *légations* (Danemark et Norvège, l'empereur d'Allemagne, diète d'Allemagne, Cologne, cercles du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Westphalie, princes électeurs archevêques d'Allemagne, cercle de la Basse-Saxe et des villes hanséatiques, Prusse, France, Grande-Bretagne et Irlande, Maroc, Pologne et Saxe, Portugal, Russie, Espagne, Pays-Bas espagnols et autrichiens, Turquie, Etats-Unis d'Amérique, Suède, Suisse) et des *consulats* (Smyrne, Tanger et Tunis).

II. *Archief van de Landraad aan deze van de Maas, later Raad van State*, 1581-1795 (Conseil d'Etat, relevant des états généraux).

III. *Archieven van de Admiraliteitscolleges*, 1586-1795 (collèges de l'amirauté à Rotterdam, à Amsterdam, en Zélande, en Hollande septentrionale et en Frise).

IV. *Archief van de stadhouderlijke secretarie en kabinet te 's Gravenhage*, 1747-1795 (secrétariat du Stadhouder).

V. *Archieven van de Nassause Domeinraad en de opvolgende besturen*, 1178-1811 (administration des domaines de la maison d'Orange-Nassau, comprenant de nombreuses pièces médiévales).

VI a-c. *Koloniale archieven : Oost-Indië en de Kaap* (administrations coloniales : Indes orientales et cap de Bonne-Espérance).

VI a. *Archieven van de zgn. vóórcompagnieën op Oost-Indië, 1594-1603* (Archives des Compagnies ayant précédé la Compagnie des Indes orientales).

VI b. *Archieven van de Verenigde Oost-Indische Compagnie, 1602-1796* (Compagnie des Indes orientales, direction générale et chambres d'Amsterdam, de Zélande, de Delft, de Rotterdam, de Hoorn et d'Enkhuizen).

VI c. *Bescheiden afkomstig van nederlandse factorijen in Voor-Indië, Kanton en Japan* (pièces provenant des établissements en Inde, à Canton et au Japon).

VII a-d. *Koloniale archieven : West-Indië en Guinea* (administrations coloniales : Indes occidentales et Guinée).

VII a. *Archieven van de eerste en tweede West-Indische Compagnie en opvolgende besturen, 1621-1674, 1674-1795* (1^{re} et 2^e Compagnies des Indes occidentales, c'est-à-dire des possessions en Amérique et en Afrique).

VII b. *Archieven van de Directie van Berbice, 1720-1795 en de Sociëteit van Suriname, 1683-1795* (direction de Berbice et du Surinam).

VIII c. *Archieven van Suriname en de Nederlandse Antillen, naar Nederland overgebracht, 1669-1845 (1911)* (administration locale du Surinam et des îles de Curaçao, Bonaire, Aruba, Saint-Eustache, Saba et Saint-Martin, remises aux Pays-Bas).

VIII. *Archieven van de Directie van de Levantse Handel en de navigatie in de Middellandse Zee, 1625-1828* (direction du commerce du Levant et de la navigation en Méditerranée).

IX. *Familiearchieven en andere verzamelingen* (collections de papiers familiaux et personnels de membres et de fonctionnaires des états généraux, du conseil d'Etat et des amirautes, d'ambassadeurs, de militaires et de fonctionnaires coloniaux, notamment : *Van Aerssen, 1418-1859* (Europe, Surinam) ; *Fagel, 1640-1881* (divers pays) ; *Brantsen, 1777-1808* (France, Angleterre) ; *Cuperus, c. 1700* (collectionneur et philologue illustre, divers pays) ; *de Ruyter, 1633-1731* (Angleterre, France, Pays scandinaves, Afrique du Nord) ; *Gérard, 410-1790* (Belgique) ; *Maison d'Almelo (Rechteren) 1243-c. 1850* (Angleterre, Allemagne) ; *Beeldsnijder van Voshol, xvi^e-xix^e siècle* (divers pays d'Europe) ; *Van Braam, 1755-1795* (Indonésie, Indes occidentales) ; *Dumas, 1776-1795* (France, Etats-Unis) ; *Van Hoorn-Van Riebeeck, 1610-1780* (Indonésie) ; *Hudde, 1625-1703* (Indonésie, Indes occidentales) ; *Nepveu, 1752-1777* (Surinam) ; *Radermacher, 1601-1800* (Indonésie, Indes occidentales) ; *Sweers, 1647-1722* (Indonésie, Indes occidentales, Brésil) ; *Geleynsen de Jonghe, 1612-1648* (Asie orientale) ; *Van Sypesteijn, 1415-1794* (Asie orientale, Inde, Japon).

DEUXIÈME SECTION (Administration centrale depuis 1795) :

X-XVIII. Période 1795-1813.

X a-f. *Archieven van de zgn. Wetgevende Colleges, 1796-1801* (collèges législatifs).

X a. *Eerste Nationale Vergadering, 1796 mars-1797 août* (I^{re} Assemblée nationale).

X b. *Tweede Nationale Vergadering, 1797 sept.-1798 janv.* (II^e Assemblée nationale).

X c. *Constituerende Vergadering, 1798 janv.-1798 mai* (Assemblée constituante).

X d. *Vertegenwoordigend Lichaam, 1798 mai-1798 juin* (Corps représentatif).

X e. *Intermediair Wetgevend Lichaam, 1798 juin-1798 juillet* (Corps législatif intermédiaire).

X f. *Vertegenwoordigend Lichaam, 1798 juillet-1801 sept.* (Corps représentatif).

XI. *Archief van het Wetgevend Lichaam, 1801-1810* (Corps législatif).

XII. *Archief van de Staatsraad, 1805-1810* (Conseil d'Etat).

XIII a-c. *Archieven van het Uitvoerend Bewind, 1798-1801* (pouvoirs exécutifs).

XIII a. *Uitvoerend Bewind, 1798 janv.-1798 juin* (Directoire exécutif).

XIII b. *Intermediair Uitvoerend Bewind, 1798 juin-1798 août* (Directoire exécutif intermédiaire).

XIII c. *Uitvoerend Bewind, 1798 août-1801 oct.* (Directoire exécutif).

XIV. *Archief van het Staatsbewind, 1801-1805* (Régence).

XV. *Archief van de Raadpensionaris, 1805-1806* (grand pensionnaire).

XVI. *Archief van de Staatssecretarie van het Koninkrijk Holland, 1806-1811* (secrétariat d'Etat du royaume de Hollande).

XVII. *Archief van de Prins-Stedehouder van de keizer van Frankrijk in de Hollandse departementen, 1810-1813* (lieutenant général de l'empereur de France).

XVIII a-i. *Archieven van de departementen met de daaronder ressorterende instellingen* (ministères et administrations subordonnées).

XVIII a. *Archieven, ressorterend onder het ministerie van Buitenlandse Zaken, 1795-1810* (ministère des Affaires étrangères, y compris les archives des légations : Empire allemand (Vienne), Electorats de Cologne, Mayence et Munster, Cercles du Haut-Rhin et du Bas-Rhin et de la Westphalie, Prusse, Villes hanséatiques, Hesse-Cassel, Wurtemberg, Bade, Danemark, Suède, Russie, France, Portugal, Espagne, Turquie, Etats-Unis, et du consulat d'Anvers).

XVIII b. *Archieven, ressorterend onder het departement van Justitie, 1798-1811* (ministère de la Justice, Cour nationale, Syndicat national, Cour impériale, tribunaux du fisc, Cour martiale).

XVIII c. *Archieven, ressorterend onder het departement van Binnenlandse Zaken, 1796-1811* (ministère de l'Intérieur, y compris l'éducation et l'économie).

XVIII d. *Archieven, ressorterend onder het departement van Erediensten, 1806-1813* (ministère des Cultes, y compris le consistoire de la communauté juive).

XVIII e. *Archieven, ressorterend onder het departement van Waterstaat, 1798-1813* (Eaux et Travaux publics).

XVIII f. *Archieven, ressorterend onder het departement van Oorlog, 1795-1811* (ministère de la guerre).

XVIII g. *Archieven, ressorterend onder het departement van Financiën, 1798-1813* (ministère des Finances, fisc, domaines publics, édifices publics, banque nationale de prêt sur titres, monnaie).

XVIII h. *Archieven, ressorterend onder het departement van Koloniën, 1796-1813* (ministère des Colonies).

XVIII i. *Archieven, ressorterend onder het departement van Marine, 1795-1813* (ministère de la Marine et administrations à Amsterdam, Rotterdam, Vlissingen, Hoorn, Enkhuizen et Harlingen).

XIX-XXIII. De 1813 à nos jours.

XIX. *Archief van de Algemene Rekenkamer, 1813-1900* (Cour des comptes) ;

XX. *Archief van de Algemene Staatssecretarie en het Kabinet des Konings, 1813-1897* (secrétariat général d'Etat et du Cabinet du Roi).

XXI a-k. *Archieven van de departementen en daaronder ressorterende instellingen* (ministères et administrations subordonnées).

XXI a. *Archief van de Raad van Ministers, 1823-1920* (Conseil des Ministres) ;

XXI b. *Archieven, ressorterend onder het departement van Buitenlandse Zaken, 1813-1870* (ministère des Affaires étrangères, y compris les archives des légations en Grande-Bretagne, France, Confédération allemande et Francfort, Hesse, Autriche, Prusse, Bavière, Wurtemberg et Bade, Saxe, Hamburg, Brême et Lubeck, Hanovre, Danemark, Suède et Norvège, Russie, Turquie et Levant, Etats pontificaux, Toscane, Sardaigne, Suisse, Espagne, Portugal et Brésil, Belgique, Italie, Etats-Unis, Argentine, Japon, Perse, Roumanie, Serbie, et des consulats à Alexandria (Etats-Unis), Athènes, Berlin, Berne, Bordeaux, Buenos Aires, Caracas, La Corogne, Chypre, Elmina, Genève, Guatemala, La Canée, Lausanne, Lisbonne, Londres, Mogador, Mozambique, Nagasaki, New York, Nongpoo, Penang, Philadelphie, Rio de Janeiro, Singapour, Stockholm, Tanger, Trujillo, Tunis, Yokohama, Zurich).

XXI c. *Archieven, ressorterend onder het departement van Justitie, 1813-1914* (ministère de la Justice, administration des prisons, commissions de rédactions des codes, Cour suprême des Finances, Cour suprême martiale).

XXI d. *Archieven, ressorterend onder het departement van Binnenlandse Zaken, 1813-1910* (ministère de l'Intérieur, divers fonctionnaires et commissions).

XXI e. *Archieven, ressorterende onder het departement van Waterstaat*, 1813-1899 (ministère des Eaux et des Travaux publics).

XXI f. *Archieven, ressorterende onder het departement van Marine*, 1813-1900 (ministère de la Marine, s'occupant aussi d'affaires coloniales jusqu'à 1842, collection de cartes géographiques).

XII g. *Archieven ressorterende onder het departement van Financiën*, 1813-1890 (ministère des Finances, postes, fisc, domaines).

XXI h. *Archieven ressorterende onder het departement van Oorlog*, 1813-1913 (ministère de la guerre et administrations subordonnées, p. e. force expéditionnaire à Java, 1826-1830).

XXI i. *Archieven van het ministerie van Koloniën*, 1814-1900 (ministère des Colonies, jusqu'à 1842 s'occupant aussi de la marine; collection de cartes géographiques).

XXI j. *Archieven van het departement voor de zaken der Hervormde en andere erediensten behalve de Rooms-katholieke*, 1813-1870 (ministère des Cultes protestants et juif).

XXI k. *Archieven van het departement voor de Rooms-katholieke eredienst*, 1813-1870 (ministère du Culte catholique).

XXII. *Archieven van verenigingen en organisaties* (organisations privées ou semi-officielles de caractère politique et culturel).

Couvrant les deux périodes :

XXIII. *Archieven en verzamelingen van bijzondere personen* (papiers personnels et familiaux d'hommes d'Etat, de fonctionnaires et autres personnalités éminentes), p. e. *Dumont-Pigalle*, 1778-1801 (France); *Ver Huell*, 1783-1838 (France); *Beelaerts Van Blokland*, 1803-1806 (République sud-africaine); *Van Zuylen Van Nyevelt*, 1523-1940 (divers pays); *de Constant Rebecque*, 1578-1940 (France); *G. K. Van Hogendorp*, 1773-1878 (Allemagne, Etats-Unis, République sud-africaine); *Baud*, 1804-1858 (Indonésie); *D. Van Hogendorp*, 1774-1891 (Indonésie); *Berenstein*, XIX^e siècle (juifs de divers pays); *Lorentz*, 1888-1928 (physicien de réputation internationale); *Leyds*, 1884-1935 (République sud-africaine); *Duymaer Van Twist*, 1851-1891 (Indonésie); *Van den Bosch*, 1807-1844 (Indonésie, Indes occidentales); *Asselbergs*, 1869-1949 (République sud-africaine); *Tichelman*, 1918-1937 (Indonésie); *Van Kempen*, 1917-1955 (Indonésie); *Le Roux*, 1910-1937 (Indonésie); *Du Bus de Ghisignies*, ca 1825-ca 1900 (Indonésie).

TROISIÈME SECTION (comté de Hollande, province de Hollande en général et province de la Hollande méridionale en particulier) :

XXIV a-b. *Archieven van de grafelijkheid* (gouvernement central du comté).

XXIV a. *Grafelijke registers met inbegrip van leenregisters*, ca 1280-1798 (registres généraux de l'administration, y compris les titres féodaux).

XXIV b. *Charters van de grafelijkheid*, 1195-1572 (chartes de l'administration du comté).

XXV. *Archieven van de ambtenaren van de centrale regering in hun betrekkingen tot de noordelijke gewesten*, première moitié du XVI^e siècle (fonctionnaires du gouvernement central des Pays-Bas espagnols à Bruxelles : relations avec les provinces septentrionales).

XXVI a-b. *Archieven van de Staten van Holland*, 1445-1795 (Etats de la Hollande).

XXVI a. *Staten van Holland*, 1445-1572.

XXVI b. *Staten van Holland en Gecommiteerde Raden in het Zuiderkwartier*, 1572-1795 (Etats de la Hollande et leur corps exécutif pour la partie méridionale).

XXVII a-k. *Archieven van Raadpensionarissen*, 1572-1795 (grands pensionnaires).

XXVII a. *Paulus Buys*, 1572-1586.

XXVII b. *Johan van Oldenbarnevelt*, 1586-1619.

XXVII c. *Jacob Cats*, 1629-1651.

XXVII d. *Johan de Witt*, 1653-1672.

XXVII e. *Caspar Fagel*, 1672-1688.

XXVII f. *Anthonie Heinsius*, 1689-1720.

XXVII g. *Isaac van Hoornbeek*, 1720-1727.

XXVII h. *Anthony van der Heim*, 1737-1746.

XXVII i. *Pieter Steyn*, 1749-1772.

XXVII j. *Pieter van Bleiswijk*, 1772-1787.

XXVII k. *Laurens Pieter van de Spiegel*, 1787-1795.

XXVIII. *Archieven van de gewestelijke besturen*, 1795-1807, 1807-1850 (administrations générales de la province).

XXIX a-b. *Archieven van de grafelijkheidsrekenkamer*, 1305-1812 (Cour des comptes du comté).

XXIX a. *Archief van de Rekenkamer en opvolgende besturen over de domeinen der voormalige provincie Holland*, 1446-1812 (administration générale et chartes).

XXIX b. *Grafelijke rekeningen en rekeningen van de Rekenkamer der Domeinen*, 1305-1728 (comptes du comté et de la Cour des comptes des domaines).

XXX. *Archieven van provinciale colleges en ambtenaren*, 1368-1823 (administrations spéciales : postes, fortifications, monnaie, fisc).

XXXI. *Archieven van colleges en ambtenaren in dienst van het algemeen bestuur, binnen de provincie Zuid-Holland gefungeerd hebbende sinds 1795* (administrations spéciales du gouvernement central des Pays-Bas, ayant fonctionné dans la province de la Hollande méridionale : fisc, domaines, agriculture, marine, éducation, eaux).

XXXII a-d. *Rechterlijke archieven van vóór de invoering der franse wetgeving* (archives judiciaires avant l'adoption de la législation française).

XXXII a. *Archieven van het Hof van Holland*, 1428-1798, en *het Hof van Justitie*, 1798-1811 (cour de Hollande et cour de justice).

XXXII b. *Archief van de Hoge Raad van Holland en Zeeland*, 1582-1797 (Cour suprême de la Hollande et de la Zélande).

XXXII c. *Archieven van plaatselijke gerechten vóór 1811* (tribunaux locaux; les archives de ceux de Dordrecht, Gouda, La Haye, Leyde, Rotterdam, Schiedam et Vlaardingen sont conservées dans les dépôts municipaux).

XXXII d. *Archieven van andere rechtscollages* (autres juridictions, p. e. tribunal de l'Université de Leyde).

XXXIII a-c. *Rechterlijke archieven sedert de invoering der franse wetgeving* (archives judiciaires depuis l'adoption de la législation française), 1811-1838.

XXXIII a. *Hof van Assises*, 1811-1838 (cour d'assises dans la province de la Hollande méridionale).

XXXIII b. *Vrederechten en rechtbanken van enkele politie* (juges de paix; les archives de ceux de Dordrecht, Gouda, La Haye, Leyde, Rotterdam, Schiedam et Vlaardingen sont conservées dans les dépôts municipaux).

XXXIII c. *Krijgsraden en auditeurs-militair*, 1814-1830 (cours martiales).

XXXIV. *Weeskamerarchieven*, 1510-1811 (administrations des biens des orphelins).

XXXV. *Notariële archieven*, 1574-1842 (archives notariales; celles de Dordrecht, Gouda, La Haye, Leyde, Rotterdam, Schiedam et Vlaardingen sont conservées dans les dépôts municipaux).

XXXVI. *Retroacta van de Burgerlijke Stand*, 1573-1811 (registres paroissiaux de baptêmes, de mariages et de décès; ceux de Dordrecht, Gouda, La Haye, Leyde, Rotterdam, Schiedam et Vlaardingen sont conservés dans les dépôts municipaux).

XXXVII. *Registers van de Burgerlijke Stand*, 1811-1882 (registres de l'état civil; ceux des arrondissements de La Haye et de Leyde jusqu'à 1842).

XXXVIII. *Archieven van enige plaatselijke besturen, waterschappen en polders* (quelques administrations locales, et districts de l'administration des eaux).

XXXIX. *Archieven van geestelijke instellingen en kerken* (couvents et églises sécularisés, p. e. l'abbaye d'Egmond).

XXXX. *Heerlijheids- en huisarchieven* (seigneuries et manoirs de la Hollande méridionale).
XXXXI. *Familiearchieven en persoonlijke verzamelingen* (papiers familiaux et personnels ; peu importants pour l'histoire internationale).

COLLECTION DE CARTES GÉOGRAPHIQUES :

- I. *Verzameling-Hingman* (Pays-Bas, Belgique, Allemagne).
- II. *Verzameling-Leupe* (cartes marines de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique et de l'Australie, et cartes des terres fermes en Afrique, Asie et Amérique).
- III. *Kaarten afkomstig van de Staatssecretarie en het Kabinet des Konings* (cartes provenant du secrétariat d'Etat et du Cabinet du Roi).
- IV. *Kaarten afkomstig van het departement van Binnenlandse Zaken* (cartes provenant du ministère de l'Intérieur).
- V. *Kaarten afkomstig van het departement van Buitenlandse Zaken over grensregelingen* (cartes provenant du ministère des Affaires étrangères, concernant les délimitations des frontières avec la Belgique et l'Allemagne).
- VI. *Kaarten afkomstig van het departement van Marine* (cartes provenant du ministère de la Marine, cartes marines de l'Europe, Afrique, Asie, Amérique et Australie).
- VII. *Kaarten afkomstig van het departement van Oorlog* (cartes provenant du ministère de la Guerre, section du génie, p. e. plans de fortifications de divers pays).
- VIII. *Kaarten afkomstig van het departement van Waterstaat* (cartes provenant du ministère des Eaux).
- IX. *Aanwinsten van nederlandse en buitenlandse kaarten* (acquisitions diverses de cartes des Pays-Bas et de pays étrangers).
- X. *Kaarten afkomstig van het beheer der Domeinen* (cartes provenant de l'administration des domaines).
- XI. *Stafkaarten* (cartes de l'état-major).
- XII. *Spoorwegen* (cartes ferroviaires).
- XIII a-g. *Diverse verzamelingen* (collections particulières, quelques cartes de pays étrangers).
 - XIII a. Seigneurie de Barendrecht.
 - XIII b. Blanken.
 - XIII c. De Constant Rebecque-Hora Siccama.
 - XIII d. Manoir de Cromstrijen.
 - XIII e. Van Deventer.
 - XIII f. Seigneurie de Katwijk en 't Zand.
 - XIII g. Vredenburg.
- XIV. *Koloniale aanwinsten* (acquisitions coloniales : Indonésie, Indes occidentales, Afrique du Sud).

COLLECTION DES SCEAUX :

- I. *Zegels van geestelijken en geestelijke instellingen* (sceaux des papes, évêques, chapitres, églises, chapelles, couvents et consistoires protestants).
- II. *Zegels van wereldlijke personen en colleges* (sceaux de princes, états, régions, seigneuries, villes, villages et autorités locales).
- III. *Zegels van bijzondere personen* (sceaux de personnes privées).

IV

Il n'y a pas de fermeture annuelle. La salle de lecture est ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 9 heures à 17 h 15. Si l'on souhaite consulter des documents le samedi, il faut en déposer la demande le vendredi. L'accès à la salle de lecture et la consultation des documents sont libres, sous réserve des restrictions suivantes :

- a) Certaines pièces de date récente ne sont pas communiquées (elles sont signalées dans les inventaires) ;
- b) Les pièces dont l'état matériel rend la consultation impossible ne sont pas communiquées ;
- c) L'archiviste général peut refuser la communication s'il est convaincu que l'on ne peut confier les documents au lecteur qui les a demandés.

Dans les cas b) et c), le lecteur a le droit de faire appel au ministre de Tutelle (Cultuur, Recreatie en Maatschappelijk Werk).

V

Guide général :

De Rijksarchieven in Nederland, overzicht van de inhoud van de rijksarchiefbewaarplaatsen, La Haye, 1953. Relevé de tous les fonds avec les inventaires imprimés et manuscrits.

Pour l'histoire des pays d'outre-mer :

MEILINK-ROELOFSZ (M. A. P.), Sources to the General State Archives in the Hague relating the History of East Asia between c. 1600 and c. 1800, in *Felicitations Volumes of Southeast-Asia studies*, vol. I, Nov. 7th 1965, B.E. 2508.

MEILINK-ROELOFSZ (M. A. P.), A survey of Archives in the Netherlands pertaining to the history of the Netherlands Antilles (*West-Indische Gids*, XXXV, 1954, p. 1-38).

ROESSINGH (M. P. H.), *Guide des sources de l'histoire de l'Amérique latine* (Pays-Bas) : à paraître en anglais sous l'égide de l'U.N.E.S.C.O. et du Conseil international des Archives.

POLOGNE

A) ARCHIVES CENTRALES DES ACTES ANCIENS A VARSOVIE (Archiwum Głowne Akt Dawnych w Warszawie = AGAD) 7, rue Długa, Varsovie. Tél. : 31-15-25

I

Créées en 1808, afin de recueillir les actes des autorités centrales et provinciales du temps de la République de Pologne (jusqu'à 1795), les Archives centrales des Actes anciens s'accroissaient continuellement par le versement de papiers des autorités supprimées avant 1918. Après la reconstitution de la Pologne (1918-1919), elles reçurent les fonds des autorités prussiennes établies en territoire polonais de 1793 à 1866, les fonds des autorités autrichiennes concernant certaines régions polonaises (1772-1809), les fonds des autorités du duché de Varsovie (1809-1815) et les fonds des autorités polonaises et russes du royaume de Pologne créé en 1815 et attaché à la Russie.

Pendant la deuxième guerre mondiale, près de 95 % des documents de l'AGAD ont été détruits, ainsi que tous les instruments de travail (inventaires, répertoires, fichiers, liste, etc.) facilitant la consultation des fonds.

Après la guerre, les restes des fonds de trois autres dépôts de Varsovie, détruits en 1939 et en 1944, ont été incorporés aux Archives centrales des Actes anciens. Elles ont également acquis de nombreux fonds et collections privés après l'exécution de la réforme agraire (1945). Enfin des négociations avec l'Autriche et l'Allemagne ont permis de récupérer plusieurs fonds d'archives emportés par les hitlériens.

Grâce à ces acquisitions, à la fin de 1965, les Archives conservaient 907 fonds et collections totalisant environ 470 000 titres d'inventaire (diplômes, documents, registres, cartes et plans) et occupant 8 000 mètres de rayonnage.

Les Archives sont divisées en sept sections :

- I. Section des actes des autorités centrales jusqu'à 1764.
- II. Section des actes des autorités centrales de l'époque du roi Stanislas Auguste Poniatowski (1764-1795) et des actes de l'insurrection de T. Kościuszko.
- III. Section des actes des autorités centrales du duché de Varsovie, du royaume de Pologne et des administrations émanant des puissances étrangères ayant exercé la souveraineté sur le territoire de l'actuelle République Populaire de Pologne.
- IV. Section des actes des autorités provinciales d'avant les partages.
- V. Section des actes des autorités provinciales postérieures aux partages.
- VI. Section des archives des grandes familles et de la noblesse rurale.
- VII. Section des collections cartographiques.

Il existe, en outre, un service sigillographique, un laboratoire central de conservation des documents et un atelier de reliure et de restauration.

Parmi les fonds et collections ayant survécu aux destructions de la guerre et de l'occupation allemande, il convient de signaler, en particulier, les suivants :

A) *Epoque d'avant les partages.*

Archives de la Couronne de Cracovie et *Archives de la Couronne de Varsovie* (*Archivum Koronne Krakowskie i Warszawskie*) respectivement du temps où Cracovie était la capitale de la Pologne (jusqu'à 1596) et des XVII^e-XVIII^e siècles, quand la capitale était Varsovie.

Les *Archives de la Couronne de Cracovie* (en tout 2 500 diplômes de 1243 à 1796) comprennent des titres du roi et de l'Etat, des confirmations des droits de la Couronne et du grand-duché de Lithuanie, des privilèges de droits urbains.

Les *Archives de la Couronne de Varsovie* (env. 4 000 pièces des XVII^e et XVIII^e s.) contiennent surtout des documents concernant les relations diplomatiques, politiques, militaires et économiques de la République de Pologne avec les autres gouvernements.

On y trouve aussi un fragment des *Archives du grand-duché de Lithuanie* (*Archivum Dokumentow Wielkiego Księstwa Litewskiego*), qui ne compte que 69 documents de 1401 à 1687, les copies de 30 registres d'inscriptions (1450-1551), et un registre original (1775-1792) de la *Chancellerie de Lithuanie* (*Libri Metricae Lithuanae*). Ont été inscrits dans ces registres des donations, des privilèges, des sentences judiciaires, ainsi que des actes concernant les relations avec les pays étrangers.

Les registres de la *Chancellerie royale* (*Metrica Regni*) constituent une série très précieuse (800 volumes, 1447-1794). Ils sont classés en sept sous-séries. La plupart des inscriptions concernent les affaires intérieures (privilèges, donations, lois, ordonnances, impôts, etc.), certaines d'entre elles ont trait aux affaires extérieures.

Les *Archives du Trésor royal* (*Archivum Skarbu Koronnego*, 3 000 vol., XIV^e-XVIII^e s.) faisaient partie des Archives de la Couronne. On y trouve des inventaires de biens-fonds, des rapports de contrôleurs royaux ; certains registres de cette série contiennent les comptes de dépenses affectées à l'entretien des légations étrangères en Pologne.

Sous le règne du dernier roi de Pologne, Stanislas Auguste Poniatowski (1764-1795), des institutions collégiales d'un type nouveau furent créées. On retrouve des actes de celles-ci, dispersés dans divers fonds de l'AGAD (*Metrica Lithuaniae*, Archives du Royaume de Pologne, collection Jabłonna, collection de la famille Popiel, etc.).

Les documents de l'insurrection de T. Kościuszko (23-3/4-11-1794) ont été dispersés.

Les registres des tribunaux nobiliaires de première instance (*iudicia terrestria, iudicia castrensia, iudicia succameraria*), de la Masovie, de la Podlachie et de la partie orientale de la Grande-Pologne (8 500 reg., XIV^e-XVIII^e s.), constituent une série fort précieuse pour l'étude des conditions économiques, sociales et culturelles de la noblesse.

A la fin du XIX^e siècle, de nombreux fonds d'Archives municipales, ecclésiastiques et monastiques ont été déposés à l'AGAD. Le fragment des *Archives municipales de Varsovie* (700 chartes, 265 registres et 200 plans, 1376-1798) est particulièrement précieux. En outre, les Archives conservent 1 200 chartes (XIII^e-XIX^e s.) et 547 registres (XV^e-XIX^e s.) provenant de 316 fonds d'Archives municipales. En ce qui concerne les Archives ecclésiastiques, l'AGAD possède 1 700 chartes (1155-1804) provenant de 150 fonds différents. Les mieux conservés sont ceux de l'Ordre militaire du Saint-Sépulcre de Miechów (400 pièces, 1208-1783).

B) *Epoque postérieure aux partages.*

Les fonds des autorités d'occupation prussiennes (provinces de la Prusse-Méridionale, de la nouvelle Prusse-Orientale et de Sels) comprennent plus de 24 000 liasses provenant des années 1793-1806 et concernent toutes les affaires de l'administration des territoires annexés.

Les fonds provenant des autorités autrichiennes se divisent en trois parties : 1) le fonds du corps d'armée de Lwów (4 400 fascicules, 1794-1918) ; 2) les 2 400 liasses d'archives ministérielles relatives aux territoires polonais et cédés par l'Autriche à la Pologne : Justice (1851-1918),

Finances (1888-1918), Enseignement et Cultes (1848-1918), Intérieur (1888-1918), Travaux publics (1908-1912), Commerce et Industrie (1888-1918), Chemins de Fer (1896-1913) et Agriculture (1888-1918) ; 2) enfin les fonds du Gouvernement Général Militaire de Lublin (1915-1918) et des autres autorités d'occupation de la première guerre mondiale.

Parmi les fonds du duché de Varsovie, il convient de signaler les actes du Conseil d'Etat (Rada Stanu) et ceux du Conseil des Ministres (810 volumes, 1807-1813).

L'histoire du Royaume de Pologne, instaurée en 1815, se scinde en trois périodes : au début il avait sa propre constitution (1815-1831), ensuite il avait une autonomie limitée (1831-1867), enfin il a perdu les restes de son indépendance (1867-1915).

Les groupes documentaires les plus notables concernant les deux premières périodes sont les suivants : les *Actes du Conseil d'Etat* (1 700 vol.) ; les procès-verbaux des séances du Conseil administratif (Rada Administracyjna, 186 registres) ; les actes de trois des cinq Commissions gouvernementales : Affaires intérieures (8 000 vol., 1808-1868), Recettes et Finances (4 000 vol., 1808-1869), Armée (600 vol., 1815-1846).

Les papiers de la Chancellerie secrète du grand-duc Constantin méritent une attention particulière. Ils comprennent notamment les 184 volumes des rapports de Mackrott, le célèbre agent de police du grand-duc, comportant des renseignements minutieux sur tout ce qui se passait à Varsovie avant l'insurrection de 1830. Les papiers de la Chancellerie secrète du sénateur Nowosiltzoff (1815-1830) ne sont pas moins importants. Ils comptent 931 articles relatifs aux affaires politiques et économiques, à l'enseignement, aux sociétés révolutionnaires, à la franc-maçonnerie, etc.

L'AGAD possède aussi le fonds des autorités suprêmes de l'Insurrection de 1830-1831 (654 liasses) et des fragments des archives de l'insurrection de 1863-1864 (env. 300 fascicules).

De la période de l'administration russe subsistent une partie des fonds du Gouverneur général de Varsovie et de la Chancellerie du Lieutenant général du Royaume de Pologne (8 000 volumes sur les 132 000 conservées à l'AGAD avant la guerre, concernant surtout la révolution de 1905-1907) et les fonds presque intacts de la Chancellerie du gouverneur de Varsovie (40 000 volumes, 1867-1908) et du Gouvernement de la province de Varsovie (53 000 volumes, 1867-1918). Ces deux derniers fonds donnent un vaste aperçu des affaires politiques, administratives et économiques du pays et surtout de la région de Varsovie.

Les institutions confessionnelles sont représentées à l'AGAD par deux fonds : celui de l'église luthérienne (2 700 articles, 1525-1943) et celui du Consistoire orthodoxe de Chelm et de Varsovie (237 documents, 1847-1915).

Soixante-dix fonds et collections privés sont conservés à l'AGAD. Il convient de mentionner spécialement :

- Les archives des comtes Branicki de Wilanów (40 000 articles répartis en sept séries, 1278-1945) ;
- Les archives des comtes Zamoyski (3 163 articles, 1155-1938) ;
- Les archives des comtes Ostrowski d'Ujazd (environ 12 000 articles, XVI^e-XX^e s.) ;
- Les collections des princes Radziwiłł (40 000 articles, 1183-1944) ;
- Les collections des comtes Potocki de Jabłonna (2 387 articles, 1413-1926) ;
- Les collections des comtes Branicki et des comtes Tarnowski de Sucha (7 000 articles, XV^e-XX^e s.) ;
- Les collections de la Bibliothèque de Varsovie des comtes Przeździecki (4 533 articles, 1254-1896).

Outre les papiers relatifs aux affaires familiales, aux propriétés et aux activités publiques, sociales et culturelles des membres de telle ou telle famille, on rencontre, dans ces fonds, des documents concernant des problèmes spéciaux (p. e. franc-maçonnerie), des imprimés et des actes privés, voire publics, sur les relations avec l'étranger.

En dehors des archives de familles aristocratiques, l'AGAD possède de nombreux fonds et collections provenant de la noblesse rurale.

III

Les sources les plus notables pouvant servir à l'étude de l'histoire des pays étrangers datent d'avant les partages, c'est-à-dire de l'époque où la Pologne avait sa propre politique étrangère. Pour la période postérieure, on peut trouver des renseignements intéressants dans les fonds privés.

Les *Archives de la Couronne de Cracovie* renferment 746 diplômes (1243-1776) concernant les relations extérieures (alliances, pactes, armistices, négociations au sujet des successions au trône, etc.). Depuis le XVI^e siècle, ils sont classés selon un cadre géographique où les pays suivants sont représentés : Autriche, Bari, Bavière, Bessarabie, Bohême, Brandebourg et Nouvelle-Marche, Brunswick, Danemark, Pays-Bas, Hongrie, Empire, Lituanie, Livonie, Mecklembourg, Moldavie, Poméranie, Saint-Siège, Prusse, Saxe, Silésie, Suède, Tartarie, Venise.

Les *Archives de la Couronne de Varsovie* contiennent des conventions et les traités internationaux, des accords dynastiques, des copies de traités entre États étrangers, des instructions à des ambassadeurs, des lettres d'envoyés polonais à l'étranger, etc. (4 000 articles, XVII^e-XVIII^e s.). Ces documents sont classés selon les pays suivants : Angleterre, Autriche, Bade, Bavière, Brunswick, Cologne, Cosaques, Courlande, Danemark, Dantzig, Espagne, France, Gênes, Ligue hanséatique, Hollande, Hongrie, Kalmouks, Lorraine, Malte, Mayence, Modène, Moldavie, Naples, Saint-Siège, Perse, Portugal, Prusse, Russie, Saxe, Sardaigne, Sicile, Suisse, Suède, Tartarie, Transylvanie, Turquie, Valachie, Venise.

Aux archives politico-diplomatiques de l'ancienne République de Pologne appartient aussi la série *Libri Legationum* de la *Metrica Regni*. Ces registres, dont l'AGAD conserve 39 de la période 1502-1761, contiennent surtout de la correspondance diplomatique et des instructions aux ambassadeurs. D'après les *Libri Legationum*, la Pologne entretenait des relations diplomatiques avec les pays suivants : Empire, Angleterre, Aragon, Bavière, Belgique, Bohême, Bosnie, Brandebourg, Brunswick, Dalmatie, Danemark, Espagne, France, Italie (Bari, Etrurie, Ferrare, Florence, Gênes, Mantoue, Milan, Naples, Padoue, Parme, Savoie, Sienne et Venise), Ligue hanséatique, Hollande, Hongrie, Holstein, Livonie, Mecklembourg, Meissen, Moldavie, Moravie, Moscovie, Moulton, Oranie, Palatinat, Saint-Siège, Perse, Portugal, Saxe, Suède, Transylvanie, Tartarie, Turquie, Valachie.

Les comptes des dépenses effectuées pour l'entretien des légations étrangères, qui sont conservés dans les *Archives du Trésor royal*, font état du séjour en Pologne des légations des puissances suivantes : Bavière, Brandebourg, Empire, Danemark, Ferrare, France, Espagne, Cosaques, Milan, Mecklembourg, Moscovie, Naples-Sicile, Palatinat, Prusse, Saint-Siège, Saxe, Suède, Tartarie, Turquie, Hongrie, Valachie.

Dans les registres de la *Metrica Lithuaniae*, on trouve des transcriptions d'accords de traités, de lettres, de négociations, d'instructions à des ambassadeurs, etc., surtout au sujet des relations avec Moscou et les Tartares. Certains registres concernent les affaires de la Livonie (*Inflanty*).

Pour la période du règne de Stanislas Auguste Poniatowski (1764-1795), on trouve des sources d'intérêt international dans les fonds du *Cabinet royal* (1788-1795) et du *Conseil permanent* (Rada Nieustająca, 1775-1788). Le premier comporte notamment la correspondance du roi avec les ministres plénipotentiaires de Pologne à Pétersbourg, Vienne, Londres, Paris, La Haye, Stockholm et Stamboul ; y sont évoqués presque tous les événements notables de l'époque, et en particulier la Révolution française et les campagnes d'Italie, les affaires de l'Europe orientale, des Balkans, de Russie, de Suède, d'Autriche et de Turquie. D'autres pièces concernent les étrangers séjournant en Pologne. Le second fonds renferme, outre les rapports diplomatiques des résidents polonais à Pétersbourg, Berlin, Vienne, Londres et Stamboul, la correspondance du département des Affaires extérieures avec les ministres plénipotentiaires russe, autrichien et prussien à Varsovie et avec la Cour française.

Dans les fonds du *duché de Varsovie* (Commission gouvernementale de 1807, le Conseil

des Ministres et Conseil d'Etat, 1807-1813), il y a environ 8 volumes contenant la correspondance avec les autorités françaises sur des sujets politiques, militaires et économiques et avec les autorités prussiennes, autrichiennes et russes sur les questions commerciales et frontalières.

Soixante-dix liasses environ, du fonds de la Commission gouvernementale des Recettes et des Finances et trente liasses du secrétariat d'Etat du royaume de Pologne, concernant les relations commerciales avec la Prusse, la Russie et l'Autriche.

Dans les archives de l'insurrection de 1863-1864, on trouve des renseignements sur les étrangers qui ont pris part à l'insurrection, sur les tentatives faites pour intéresser l'opinion en France et en Angleterre au problème polonais et sur les contacts avec les révolutionnaires russes.

De nombreux renseignements sur les événements à l'étranger et sur des étrangers en Pologne se trouvent disséminés dans les différents fonds. Certains documents de la Société des Amis des Sciences à Varsovie (1800-1832) concernent les contacts avec les savants étrangers.

Enfin, voici les fonds d'origine privée les plus intéressants du point de vue international.

a) *Archives des comtes Branicki de Wilanów*. — Périodiques étrangers des XVII^e et XVIII^e siècles, lettres de diplomates étrangers, actes relatifs au traité de paix entre la Pologne et la Suède (1652-1660), manifestes du roi de Suède Charles XII, autographes de Voltaire et de Mirabeau, documents maçonniques dont certains concernent les relations des loges polonaises avec celles de Hambourg, de Paris et de Londres aux XVIII^e et XIX^e siècles.

b) *Archives des comtes Zamoyski*. — Papiers diplomatiques concernant les relations avec l'Autriche, la Russie, l'Angleterre, la Suède, le Danemark, la Turquie, la Transylvanie, la Moldavie et la Valachie aux XVI^e et XVII^e siècles, correspondance avec les souverains, actes relatifs aux traités de paix, aux élections et diverses affaires publiques.

c) *Archives des comtes Ostrowski d'Ujazd*. — Correspondance avec les chefs de l'émigration polonaise en France après l'insurrection de 1830-1831, avec La Fayette et son fils Philippe, avec lord Stuart et avec d'autres personnalités françaises et anglaises.

d) *Collections des princes Radziwiłł*. — Correspondance avec les rois de Pologne et autres souverains, documents de légations étrangères en Pologne, traités de paix avec la Suède, la Turquie et autres puissances.

e) *Collections des comtes Potocki de Jablonna*. — Les documents d'intérêt international sont mentionnés plus haut, dans le passage consacré à l'époque de Stanislas Auguste Poniatowski.

f) *Collections des comtes Branicki et des comtes Tarnowski de Sucha*. — Quelques documents turcs, des pièces concernant la Livonie (XVIII^e s.), diplômes et manifestes de souverains étrangers.

g) *Collections de la Bibliothèque de Varsovie des comtes Przeździecki*. — Correspondance avec Charles Gounod, Joachim Lelewel, Kolmar Grünhagen (1848-1871), documents relatifs à la Livonie, lettres de souverains étrangers.

h) *Collection du Musée national*. — Correspondance et rapports de François et de Thaddée Bukaty, ministres plénipotentiaires à Londres à la fin du XVIII^e siècle.

IV

La salle de lecture est ouverte de 9 heures à 20 heures, du lundi au vendredi, et de 9 h à 15 h 30, les samedis et veilles de fêtes. Fermeture annuelle du 1^{er} au 31 août. Le directeur en chef des Archives donne l'autorisation de consulter les documents.

Il n'existe pas d'atelier de microfilmage ou de photographie.

V

a) *Guides* :

Guides des collections des Archives centrales des Actes anciens à Varsovie, vol. I : *Les Archives dans l'ancienne Pologne*, Varsovie, 1959.

Les archives privées dans les Archives centrales des Actes anciens (*Archeion*, XXXVIII, 1962, et XXXIX, 1963).

b) Inventaires :

Monumenta iuris, cura praepositorum Chartophylacio Maximo VARSOVIENSI edita, vol. I-II, Varsovie, 1912-1917.

RIABININ (J.), *Les archives du royaume de Pologne*, 1914.

ABRAHAMOWICZ (Z.), *Catalogue des documents turcs (1455-1672)*, Varsovie, 1959.

JANKOWSKA (J.), *Documents de la Commission de Police du royaume de Pologne et du grand-duché de Lituanie et de la Commission de Police de la Couronne (1791-1794)*, Varsovie, 1949.

SEMKOWICZ (W.), *Guide de la collection des documents de Wilanów*, complété et annoté par P. BAŃKOWSKI, Varsovie, 1964.

Près de 90 % des fonds de l'AGAD sont inventoriés. La plupart des instruments de travail sont manuscrits ou dactylographiés. Une partie des fonds concernant les relations avec l'étranger sont pourvues d'index de noms de personnes et de noms de lieux.

B) ARCHIVES D'ÉTAT DE LA VILLE ET DE LA VOÏVODIE DE CRACOVIE

Cracovie, 16, rue Sienna. Tél. : 507-67

I

Les Archives d'Etat de la Ville et de la Voïvodie de Cracovie furent créées au mois de février 1952, par la fusion des Archives d'Etat de Cracovie, fondées en 1878, et des Archives des Actes anciens de la Ville de Cracovie, fondées en 1887. Ces deux institutions avaient elles-mêmes succédé aux archives des autorités et des administrations qui existèrent jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, dans la ville et la terre de Cracovie.

Les Archives relèvent de la Direction générale des Archives d'Etat en Pologne. Elles surveillent le travail de huit dépôts d'arrondissement de la voïvodie où sont versés les dossiers des administrations des arrondissements respectifs. La Commission de Triage surveille les archives qui sont encore gardées par les institutions qui fonctionnent dans la ville et la voïvodie.

Le dépôt est divisé en six sections :

- I. — Archives des autorités et des institutions de la terre de Cracovie, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.
- II. — Documents analogues du XIX^e et du XX^e siècle.
- III. — Documents des institutions autonomes, communales, religieuses, scolaires, sociales et culturelles.
- IV. — Archives économiques.
- V. — Collections et archives de famille.
- VI. — Archives depuis l'avènement de la République Populaire de Pologne, à partir de 1945.

II

— Les *Acta castrensia* (1407-1796) produits par l'activité judiciaire civile et criminelle des starostes (*capitanei*) qui siégeaient dans les grods (*castra*) royaux de l'ancienne voïvodie de Cracovie et d'une partie de la voïvodie de Sandomierz.

— Les *Acta terrestria* (1374-1795) : provenant du tribunal nobiliaire (*Iudicium terrestre Cracoviense*), dont les sessions avaient lieu dans les arrondissements respectifs de la terre de Cracovie.

Ces tribunaux connaissaient surtout les affaires de la noblesse, mais il arrivait assez souvent que bourgeois, voire paysans, y recourent pour demander justice dans leurs litiges avec les nobles. Par conséquent, les registres constituent une source abondante pour l'étude des relations entre les représentants des divers états. De plus, ils contiennent de nombreux éléments concernant l'histoire du parlementarisme polonais (actes législatifs des diètes et des diétines), et sur la situation économique et culturelle de la terre de Cracovie.

— Les *Acta Magnae Procuracionis in Arce Cracoviensi* (1461-1794) reflètent l'activité de la cour appelée à trancher les litiges des habitants de villes et villages des domaines du roi. Les registres contiennent les inventaires et les procès-verbaux des inspections et sont utiles pour l'étude du développement économique des biens royaux.

Les registres d'impôts de la terre de Cracovie (*Regestra fiscalia*, 1628-1720) et les archives de la *Commission civile et militaire* (1790-1792) présentent un intérêt semblable pour la recherche. Dans ce dernier fonds, il convient de signaler tout particulièrement les recensements de la population des quatre arrondissements de la voïvodie de Cracovie.

Les archives de la *Starostie de Mines* (1855-1924), de l'*Administration supérieure des Mines* (1924-1939) et de l'*Office régional des Mines* (1872-1939) servent de base pour les recherches concernant l'administration et l'organisation de l'industrie minière dans le sud de la Pologne. Pour ce même sujet, il faut consulter aussi les archives de l'*Administration minière de la ville libre de Cracovie* (1815-1848) et pour la période plus récente, les archives de l'*Admi-*

nistration centrale de l'Industrie du Sel (1883-1954) et celles de l'Administration centrale de l'Industrie du Pétrole (1944-1956).

Les archives du *Forum Nobilium Tarnoviense* (1787-1855) contiennent les documents du tribunal de première instance qui examinait les affaires civiles de la noblesse et du clergé de la Galicie Occidentale.

Les archives de la *voïvodie de Cracovie* (1921-1939, 1945-1950), gravement endommagées pendant la dernière guerre, contiennent, outre les documents importants relatifs à la formation de pouvoir populaire après 1945, un certain nombre de fonds provenant des institutions autonomes de la Galicie (1857-1921) et des administrations agraires qui, dans les années 1919-1930, exécutèrent la réforme de la structure agraire.

Les archives de la *Ville de Cracovie* sont divisées en plusieurs sous-sections conformément à l'histoire politique et institutionnelle de la ville : archives anciennes (1257-1795), celles de la première occupation autrichienne (1795-1809) et du Duché de Varsovie (1809-1815), de la Ville libre de Cracovie (1815-1848), de la seconde occupation autrichienne (1848-1866), de la période d'autonomie (1866-1918), de l'époque de l'indépendance (1918-1939) et de l'occupation hitlérienne (1939-1945). Les quatre dernières périodes ne sont représentées que par des fonds très fragmentaires, car beaucoup de documents ont été détruits et une partie considérable reste encore en dehors du dépôt d'archives.

Les archives anciennes (1257-1795) comprennent les parchemins (*privilegia et statuta civitatis*) et les registres judiciaires et administratifs de la municipalité. Conformément à l'organisation de la ville, les archives sont réparties en trois séries principales : les registres du maire (*advocatalia*, 1442-1795), les registres des échevins (*scabinalia*, 1300-1795) et les registres du conseil (*consularia*, 1392-1795). Chacune de ces séries possède de nombreuses sous-séries (*libri maleficorum*, *genealogiae*, *testamenta*, *plenipotentiae*, *libri iuris civilis*, *senatus consulta*, *regesta perceptorum* et *distributorum*, *regesta theloni*), dont l'ensemble forme une source intarissable pour l'étude de l'histoire de la bourgeoisie et de sa participation à la vie économique et culturelle de la Pologne.

Les archives de la *première occupation autrichienne et du Duché de Varsovie* (1795-1815) illustrent le processus de la transformation de Cracovie en ville moderne dans les cadres d'une autonomie de plus en plus réduite.

Les archives de la *Ville libre de Cracovie* (1815-1848) dépassent, quant à leur importance scientifique, les frontières de l'Etat minuscule créé par le Congrès de Vienne sur l'initiative de l'Autriche, de la Prusse et de la Russie. Le fonds contient les documents de tous les organismes réguliers de la République de Cracovie, ainsi que ceux de plusieurs commissions extraordinaires chargées d'exécuter telle ou telle mesure spéciale, ainsi : la transformation du statut des paysans corvéables en statut censitaire, l'introduction de l'enseignement primaire obligatoire, l'organisation de la population juive. Parmi les plus remarquables, il convient de signaler les archives de la Commission d'Organisation qui, dans les années 1815-1818, travaillait à la rédaction des lois constitutionnelles de la République. Les papiers du président du Sénat (1815-1847) et les registres des tribunaux (1815-1855) contiennent de nombreux renseignements sur les relations entre Cracovie et les mouvements révolutionnaires d'Europe.

Les archives des deux villes limitrophes de Cracovie, devenues en 1800 quartiers de cette ville, *Kazimierz* (Casimiria, 1335-1802) et *Kleparz* (Clepardia, 1456-1802), possèdent la même structure que les archives de Cracovie de cette époque, quoique, en raison de l'importance moindre de ces villes, leurs archives ne soient ni aussi riches ni aussi complètes.

Les archives de la *Ville de Nowy-Sącz* (1488-1794), une des villes de la Petite Pologne, groupent les registres du maire, des échevins et du conseil municipal.

Les archives des tribunaux supérieurs (*Iudicium Supremum Iuris Magdeburgensis in Arce Cracoviensi*, 1356-1794 ; *Iudicium Sex Civitatum*, 1524-1691), complètent les fonds d'archives des villes sus-mentionnées.

Le fonds de la *Communauté des Marchands* (1722-1874) et de la *Chambre d'Industrie et*

de Commerce à Cracovie (1850-1951) reflètent le développement économique de la région de Cracovie.

Les Archives de l'*Institut technique de Cracovie* (1830-1932) contiennent les papiers relatifs à son organisation et ses matricules. Il s'agit de la plus ancienne école polonaise de ce type dont sont issues l'Académie des Beaux-Arts et l'Ecole Polytechnique de Cracovie.

Les archives du *Couvent des Augustins* à Cracovie (1299-1944) et les archives de la *Province polonaise des Augustins* (1392-1931) contiennent, outre les sources relatives à la vie religieuse, des documents très importants pour l'histoire de l'art et de l'architecture en Pologne.

La *Collection cartographique* du xv^e au xx^e siècle comprend des vues générales et des plans de bâtiments de Cracovie, ainsi que des plans et cartes de la Pologne du Sud.

La *Collection d'affiches et d'imprimés officiels* des xix^e-xx^e siècles illustre la vie politique et intellectuelle de Cracovie.

La *Collection de la presse* (1939-1945), groupant les publications de la Résistance polonaise pendant la dernière guerre, compte parmi les collections de ce genre les plus estimées en Pologne.

III

Les séries *Acta castrensia* (1407-1796) et *Acta terrestria* (1374-1795) contiennent des sources sur l'histoire du protestantisme et aussi des données généalogiques sur des familles polonaises d'origine étrangère. Les nombreux inventaires de biens fonciers de la noblesse servent de base pour les recherches concernant la civilisation et l'histoire économique.

Dans les archives anciennes de la *Ville de Cracovie*, les registres du conseil municipal, *consularia* (1392-1795), de même que les registres des maires, *advocatalia* (1442-1795) renferment une quantité abondante de notices sur les marchands et sur les artisans étrangers, Allemands, Hongrois, Italiens, Tchèques, qui eurent des activités à Cracovie.

Les *Libri iuris civilis* (1393-1795) indiquent le nom, la profession et le lieu d'origine des personnes qui acquirent la bourgeoisie de Cracovie. A côté de noms polonais, on rencontre les représentants de toutes les nationalités européennes, les plus nombreux étant les Allemands, les Italiens et les « Gallici » (Français et Belges). Les *Regesta theloni* (1589-1795) énumèrent, jour par jour, les noms des marchands qui passaient la douane de Cracovie en signalant la nature des marchandises, leur provenance et leur destination. Les marchands des pays limitrophes y apparaissent très fréquemment.

Les *Plenipotentiae* (1520-1723) contiennent, entre autres, des notes sur les négociants étrangers qui avaient des affaires à Cracovie et les négociants polonais qui exportaient leurs marchandises à l'étranger.

Les *Testamenta* (1427-1795) *genealogiae* (1647-1727) et *inventaria* (1647-1686) fournissent une matière abondante pour les études sur la généalogie et sur la civilisation matérielle de la bourgeoisie. Il faut signaler qu'en dehors de ces séries, de nombreuses notices de même nature se trouvent dans les registres du conseil, des échevins et du maire¹.

Les archives des *métiers* (1358-1945) contiennent les statuts de nombreuses confréries artisanales, les comptes, les registres d'inscription des apprentis, les registres de compagnonnage et les inventaires des trésors et des armes. Ces archives proviennent de différentes villes de la voïvodie ; les documents des métiers de Cracovie étant les plus nombreux, présentent un grand intérêt pour les historiens des arts et métiers.

Les archives des *marchands de Cracovie* (1542-1800) réunissent avant tout des registres de comptes et des inventaires de marchandises. Les inventaires des pharmacies (xvii^e s.) et les registres de la poste de Cracovie, dirigée de 1620 à 1626 par Dominique Montelupi, éveillent toujours un intérêt très vif.

1. Signalons encore l'intérêt pour les recherches généalogiques et biographiques des Registres d'état civil (1810-1850) de toutes les paroisses de Cracovie (naissances, mariages, décès) et des registres du Recensement de la population de la ville (1850-1920) exécuté en principe tous les dix ans.

Les archives de la *Direction de Police à Cracovie* (1852-1928) et celles du *Tribunal national* (1855-1918) et du *Tribunal d'arrondissement de Cracovie* (1919-1950) renferment de nombreuses sources sur l'histoire du mouvement ouvrier en Pologne et sur ses relations avec les organisations révolutionnaires internationales (Commune de Paris, I^{re} Internationale). Les archives des *Starostes d'Arrondissement* (1867-1939), quoique fort incomplètes, peuvent être également consultées sur ce sujet.

Les archives du *Comité Central National* (1914-1920), qui jouait un certain rôle pendant la première guerre mondiale, comprennent de nombreux rapports sur la situation politique, adressés au Bureau de Presse par les correspondants dans le pays et à l'étranger (Allemagne, Amérique, Autriche, France, Hongrie, Roumanie, Russie, Suisse).

Les archives des familles *Sanguszkowski* (XIII^e-XX^e s.), *Tarnowski de Dzików* (XIV^e-XX^e s.), *Potocki de Krzeszowice* (XIV^e-XX^e s.) et *Chodkiewicz de Młynów* (XVI^e-XX^e s.) comprennent avant tout des papiers financiers et économiques. Parmi ces derniers, les documents relatifs à des localités situées dans les régions orientales de la Pologne ancienne sont assez nombreux. Il convient encore de signaler les correspondances et les actes publics qui témoignent de l'activité officielle des représentants des familles respectives, et qui, d'après leur provenance, appartiennent à d'autres fonds.

Les archives de la famille bourgeoise *Pinocci* (XVII^e-XVIII^e s.), dont le représentant Jérôme Pinocci était secrétaire des rois polonais Ladislas IV et Jean Casimir, comprennent de nombreux documents publics concernant les rapports entre la Pologne et la Suède.

La collection des *Rusiecki* (XVI^e-XVIII^e s.) est particulièrement riche en sources relatives à l'histoire de l'artillerie polonaise et aux guerres contre les Cosaques (XVII^e s.).

Les archives du général *Joseph Chłopicki* (1771-1854) contiennent, outre les papiers personnels de celui-ci, des fragments d'archives des Légions polonaises qui prenaient part aux campagnes napoléoniennes d'Italie et d'Espagne, ainsi que des cartes topographiques de plusieurs pays européens. Cette collection, créée par Chłopicki au cours de sa carrière militaire, porte les notes manuscrites du général.

Les *Portefeuilles d'Antoine Schneider* renferment des documents intéressant l'histoire de la Galicie pour la période 1773-1877. Comme la documentation de cette époque est fort incomplète, la collection est d'une valeur appréciable.

Les *Portefeuilles d'Ambroise Grabowski* renferment des manuscrits qui remontent au XV^e siècle et une très belle collection d'iconographie historique (gravures, estampes, dessins, lithographies, XVI^e-XIX^e s.) intéressant non seulement l'histoire de Cracovie et de nombreuses localités en Pologne, mais aussi des pays étrangers.

Une liasse des papiers de l'ingénieur *Ladislav Kluger* (1849-1884) renferme les projets d'architecture, les esquisses et les plans de régulation des eaux exécutés par Kluger au Pérou, dans les années 1872-1879.

IV

La salle de lecture est ouverte tous les jours non fériés, de 9 heures à 15 heures et de 17 heures à 20 heures, excepté les mois de vacances (juillet, août).

La communication des documents aux chercheurs étrangers est soumise à l'autorisation de la Direction générale des Archives d'Etat en Pologne (Varsovie, 10, rue Miodowa).

Les Archives n'ont pas d'atelier de microfilm. Le directeur des Archives peut autoriser les chercheurs à faire des photocopies et des microfilms.

Dans la collection de microfilms, les *Polonica (Cracoviana)* sont représentés par quelques rouleaux de pellicules provenant de l'étranger (Danemark, France, République Démocratique d'Allemagne, Tchécoslovaquie).

V

Inventaires :

Katalog Krajowego Archiwum Aktów Grodzkich i Ziemskich w Krakowie [Catalogue des Archives régionales des actes des tribunaux de grods et de terres à Cracovie], Cracovie, 1909.

Katalog Archiwum Aktów Dawnych Miasta Krakowa [Catalogue des Archives des Actes anciens de la Ville de Cracovie], vol. I (*Parchemins*), Cracovie, 1907 ; vol. II (*Registres*), Cracovie, 1915.

Inwentarz archiwum miasta Kazimierza pod Krakowem 1335-1802 [Inventaire des archives de la Ville de Kazimierz près Cracovie], Varsovie, 1966.

Inwentarz archiwum miasta Kleparza 1336-1794 [Inventaire des archives de la Ville de Kleparz], Varsovie, 1968.

Inwentarz Archiwum Naczelnego Komitetu Narodowego [Inventaire des archives du Comité Central National], Varsovie, 1958.

GORCZAK (B.), *Katalog pergaminów znajdujących się w archiwum XX. Sanguszków* [Catalogue des parchemins conservés aux archives des princes Sanguszkowski], Sławuta, 1912.

GORCZAK (B.), *Katalog rękopisów archiwum XX. Sanguszków* [Catalogue des manuscrits conservés aux archives des princes Sanguszkowski], Sławuta, 1902.

Index et répertoires :

Fichier manuscrit des documents concernant la vie rurale (XV^e-XVIII^e s.).

Fichier manuscrit des documents concernant la guerre suédoise (1648-1661).

Index manuscrit de noms et de lieux mentionnés dans les *Acta castrensia* et *Acta terrestria* (XV^e-XVIII^e s.).

Répertoire manuscrit des documents plus importants renfermés dans les *Acta castrensia* et *Acta terrestria* (XIV^e-XVIII^e s.).

Index manuscrit de noms et de lieux mentionnés dans les *Plenipotentie civitatis Cracoviensis* (1520-1600).

Index manuscrit de noms et de lieux mentionnés dans les registres de *Iuris civilis Cracoviensis* (1507-1611).

Index manuscrit de noms mentionnés dans les *Testamenta civitatum Cracoviae, Casimiriae et Clepardiae* (1427-1795).

Index manuscrit de noms mentionnés dans les registres d'état civil (naissances 1810-1850).

Fichier manuscrit des documents importants relatifs à l'histoire du mouvement ouvrier (1867-1918).

Index manuscrit de l'iconographie conservée dans les portefeuilles de A. Grabowski (XVI^e-XIX^e s.).

Fichier manuscrit des sources concernant l'activité antipolonaise des pouvoirs hitlériens en Pologne (1939-1945).

Editions des sources :

Wyciągi z najdawniejszych ksiąg sądowych ziemi krakowskiej 1394-1507 [Les extraits des registres juridiques de la terre de Cracovie], éd. A. Z. HELCEL, Cracovie, 1870.

Inscriptiones clenodiales ex libris iudicialibus palatinatus Cracoviensis, éd. B. ULANOWSKI, Cracovie, 1885.

Codex diplomaticus Civitatis Cracoviensis, éd. F. PIEKOSIŃSKI, vol. I-II, Cracovie, 1879-1882.

Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis, éd. F. PIEKOSIŃSKI, vol. I-II, Cracovie, 1885-1909.

Libri iuris civilis Cracoviensis, 1392-1506, éd. K. KACZMARCZYK, Cracovie, 1913.

Cracovia artificum, vol. I : 1300-1500 ; vol. II : 1501-1550, éd. J. PTAŚNIK et M. FRIEDBERG, Cracovie, 1917-1948 ; vol. III : 1551-1560, éd. S. PAŃKÓW et Z. WOYAS, Cracovie, 1966.

Cracovia impressorum XV et XVI saeculorum, éd. J. PTAŚNIK, Léopol, 1922.

PORTUGAL

ARCHIVES HISTORIQUES D'OUTRE-MER

Arquivo Histórico Ultramarino
Palácio da Ega, Calçada da Boa Hora, n° 30, Lisbonne-3
Tél. : 638019 (services), 630498 (directeur)

I

Les Archives historiques d'Outre-Mer furent créées par le décret n° 19868 du 9 juin 1931. Elles ont pour but, entre autres choses, de :

- a) Conserver, inventorier et cataloguer les documents qui intéressent l'étude et la connaissance de l'histoire politique, administrative, missionnaire, militaire, économique et financière des provinces portugaises d'outre-mer ;
- b) Promouvoir la publication des documents d'une importance historique majeure existant dans leurs dépôts, ainsi que des inventaires et des travaux généraux de catalogage ;
- c) Acquérir des copies ou des analyses des inventaires et des répertoires de manuscrits existant dans les bibliothèques et les archives publiques et privées, nationales et étrangères, et se rapportant à l'histoire d'outre-mer ;
- d) Centraliser les copies des inventaires et des répertoires des documents d'intérêt historique existant dans les archives des gouvernements des provinces d'outre-mer.

Dans le *Boletim* de ces Archives, vol. I, 1950, p. 5-83, on a fait largement l'histoire des archives et du palais où elles sont installées.

Actuellement les Archives, qui jouissent de l'autonomie sur le plan technique, disposent d'un secrétariat particulier, chargé des affaires propres du service et de celles du Centre d'Etudes historiques d'Outre-Mer, dont le siège est établi dans ce palais depuis sa création en 1955. Elles comportent deux grandes sections et disposent, en outre, d'une bibliothèque spécialisée, d'un cabinet de microphotographie avec chambre claire et chambre noire, et possèdent également un laboratoire de restauration des manuscrits et des imprimés.

II

Aux termes du décret les instituant, les Archives historiques d'Outre-Mer sont constituées des éléments suivants :

- documents manuscrits concernant par nature l'histoire d'outre-mer et provenant originellement du ministère de l'Outre-Mer et de ses dépendances ;
- documents de cette même nature qui, à la date de leur création, existaient dans les archives des gouvernements des provinces d'outre-mer ; documents ayant appartenu aux tribunaux, administrations et établissements de l'Etat dans ces provinces, jadis supprimés, et tous autres documents que le ministre de l'Outre-Mer ou les gouverneurs respectifs desdites provinces entendraient devoir incorporer dans ces Archives ;

- cartographie portugaise (mappes et cartes, plans, portulans, guides, cartes nautiques, etc.);
- documents qui, à l'avenir, passeront au ministère de l'Outre-Mer, après un délai de dix ans;
- documents obtenus de particuliers par achat, don ou dépôt, ou copies de tels documents;
- livres imprimés et publications se rapportant à l'outre-mer;
- iconographie de l'effort portugais outre-mer.

Furent incorporés aux Archives, dès leur origine, les fonds historiques provenant du Conseil d'Outre-Mer, des Archives de la Marine (partie récemment transférée aux Archives), du *Geral da Marinha*, dont l'ensemble formait ce qu'on appelait les Archives de la Marine et de l'Outre-Mer, jusqu'alors confié à la garde de la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

Actuellement, la première section comprend toute cette documentation qui est la plus ancienne et qui remonte à 1642. La deuxième section comprend les Archives du ministère de l'Outre-Mer, constituées par les documents accumulés de 1834 à nos jours.

III

Outre la documentation relative au Portugal continental (1445-1834), aux îles adjacentes (1513-1839), aux provinces portugaises d'outre-mer (1509-1890) et au Brésil quand il était intégré à la couronne lusitanienne (1548-1833), les fonds ci-dessus mentionnés intéressent aussi l'histoire des pays limitrophes du Brésil, comme l'Argentine et l'Uruguay, ainsi que l'histoire de l'Afrique du Nord, de Ceylan, de la Chine et d'autres régions d'Extrême-Orient auxquelles s'étendit également la souveraineté portugaise.

IV

La salle de lecture des Archives est ouverte au public toute l'année, les jours ouvrables, de 13 h 30 à 19 heures, sauf le samedi où l'ouverture est fixée de 9 h 30 à 12 heures.

Les chercheurs étrangers y ont accès sur présentation d'une lettre de recommandation délivrée par représentants diplomatiques de leur pays, et en outre de leur passeport. Les ressortissants brésiliens bénéficient du même traitement que les Portugais qui désirent fréquenter ces Archives : il leur suffit de présenter leur carte d'identité ou leur passeport.

Dans la salle de lecture, dont le fonctionnement est réglé par un ordre de service affiché à la porte du palais et ainsi porté à la connaissance des chercheurs, ceux-ci ont à leur libre disposition tous les instruments de travail de consultation permanente, tant ceux publiés par les Archives que ceux des autres institutions nationales et étrangères, dictionnaires, encyclopédies, inventaires, catalogues, répertoires, etc. Egalement libre est l'accès à la bibliothèque. A la disposition des chercheurs est aussi la Photothèque portugaise d'Outre-Mer (collections de photographies, albums historiques, etc.).

A 16 h 45 est servi, au choix du chercheur, thé ou café.

Moyennant paiement des taxes dues à l'Etat et aux termes de tarifs de prix approuvés par les autorités (décret-loi n° 38214 du 28 mai 1951), les chercheurs peuvent utiliser les services particuliers de photographie, de photocopie et de microfilmage des Archives. Celles-ci sont en voie de disposer d'un service de microfiches, installé par le Centre d'Etudes historiques d'Outre-Mer.

V

Les plus anciens instruments de référence archivistique, en ce qui concerne les Archives historiques d'Outre-Mer, sont mentionnés dans un opusculé publié par le directeur :

IRIA (Alberto), *O Arquivo Histórico Ultramarino. A organização dos serviços em 1950*, Lisboa, 1958. [Reprod. du *Boletim* des Archives, vol. I, 1950.]

Postérieurement ont été publiés les travaux suivants, à l'initiative et sous la direction du directeur et par lui préfacés :

Catálogo de documentos sobre a história de São Paulo existentes no Arquivo Histórico Ultramarino de Lisboa. Elaborado por ordem do Governo português e publicado pelo Instituto histórico e geográfico brasileiro em comemoração ao IV centenário da fundação de São Paulo, Rio de Janeiro, 1956-1960, 15 vol.

Arquivo Histórico Ultramarino. Catálogo da exposição cartográfica e iconográfica comemorativa do V centenário da morte do infante D. Henrique, Lisboa, 1960.

Inventário da iconografia brasileira existente no Arquivo Histórico Ultramarino. Subsídios para o dicionário de iconografia do Brasil, por Alberto IRIA, Lisboa, 1965. (Extr. de *Studia*, n° 16, nov. 1965.)

Inventário geral da cartografia brasileira existente no Arquivo Histórico Ultramarino. Elementos para a publicação da « Brasiliae Monumenta cartographica », por Alberto IRIA, Lisboa, 1966. (Extr. de *Studia*, n° 17, 1966.)

Inventário geral dos códices do Arquivo Histórico Ultramarino apenas referentes ao Brasil. Fontes para a história luso-brasileira, por Alberto IRIA, Lisboa, 1966. (Extr. de *Studia*, n° 18, 1966.)

ROYAUME-UNI

A) PUBLIC RECORD OFFICE

Chancery Lane, London WC 2. Tel. : Holborn 0741-4

I

The Public Record Office has its origin in an Act of Parliament of 1838 "for keeping safe the Public Records", which provided for the concentration into a single custody of the records of the King's Court and its divergent branches and offshoots through which it discharged its administrative, financial and judicial functions from the Norman Conquest onwards. These records were at that time housed in a number of separate repositories, many of them neither safe nor suitable. Under the Act they were brought together under the custody of the Master of the Rolls in a new building begun in 1851 and completed by 1900. In 1852 the scope of the Act was extended to the State Papers and records of the Admiralty and other government departments and agencies of later origin.

By 1920 the building in Chancery Lane was insufficient to accommodate the influx of departmental records and an additional repository had to be provided outside London. Currently the repositories in Chancery Lane and at Ashridge Park in Hertfordshire contain about 270,000 foot-run of records selected for permanent preservation in the custody of the Office, almost half of them being at Ashridge.

Under an Act of Parliament of 1958 the Lord Chancellor became responsible for the public records and new machinery was created for the selection of accruing records for preservation and their transfer within thirty years of their creation to the Public Record Office. Under the same Act records transferred to the Public Record Office were, with few exceptions, to be open to public inspection when they were fifty years old.

The Office is organised under the Keeper of Public Records in three divisions :

(i) Records Administration, responsible for advising Government Departments, Courts of Law and other bodies creating public records on the selection of records for permanent preservation and their preparation and due transfer to the Public Record Office. It is also charged with the management of an intermediate repository for records passing out of current use and undergoing preparation for transfer by the departments responsible for them.

(ii) Records Services and Publications, responsible for the care and preservation of records transferred to the P.R.O., their storage and repair, and for making them accessible to the public in the search rooms and through the Office's photographic services. Its editorial and publication sections are responsible for the preparation of lists and indexes of the records and for published texts, calendars, guides and handbooks. It also deals with postal enquiries.

(iii) Establishment and Accounts.

II-III

The principal sources from which the public records derive are the Royal Courts, departments of State and other agencies of the central government from the end of the eleventh century of the christian era to the present day. Some collections of papers mainly of an official character have been accepted from private sources.

An account of the essential characteristics, contents and covering dates of each group of records would be too long for this report. Details are to be found in the two-volume *Guide to the Contents of the Public Record Office*, published in 1963. Materials for the history of

foreign countries exist in very many groups and classes. For the medieval period the Chancery and Exchequer enrolments and the classes of Diplomatic Documents, Ancient Correspondence, Ancient Petitions, Exchequer Accounts, Warrants for Issues and certain of the Miscellaneous Books of the Treasury of the Receipt are important sources. From the sixteenth century the classes of State Papers Foreign, continued from about 1782 in the Foreign Office classes, many of them arranged under the countries to which they relate, are of the first importance, as are the records of the Colonial Office which begin in 1574 and are to a large extent classified under countries. Other groups containing material for the history of foreign countries include the High Court of Admiralty (from the 15th century), the Admiralty (from the 17th century), the War Office (from the 17th century), the Cabinet (20th century), the Privy Council (from the 16th century), the Board of Customs and Excise (from the 17th century), Exchequer and Audit Department (18th and 19th centuries), the Board of Trade (from the 17th century), and the Treasury (certain expired committees and commissions in the 18th and 19th centuries). The classes of documents acquired by gift, deposit or purchase cover a large variety of topics and countries, mostly from the 17th century onwards, and include the records of the London Office of the League of Nations (1921 to 1937).

IV

The current leaflet of Information to Readers, the list of photographic charges and the conditions governing the use of Crown copyright material in the Public Record Office can be obtained from the P.R.O.

Photographic copies are supplied of single documents, parts of classes or of entire classes which are open to public inspection.

The growth potential for the sale of film has encouraged the Office in its policy of building a collection of negative microfilm of long continuous runs of certain classes of records from which positive copies can be made available at a price of £5 per reel. The collection now amounts to over 4,000 reels and a catalogue will be sent on request. Among the items available are:

- Foreign Office Confidential Print — Africa and China (to 1914);
- Foreign Office — U.S.A. — correspondence 1878-1915 (in progress);
- Cabinet letters in the Royal archives (1868-1914);
- Cabinet papers (1880-1914).

The group of Captured Enemy Documents consists of films and prints of the archives of the German Foreign Ministry and Navy which came into allied custody at the end of the Second World War. They may be seen without any restriction.

Transcripts of documents in foreign archives relating to British history were made during the 19th century and may be seen without restriction. They include transcripts from the archives at Milan (1425 to 1786), Paris, the Archives Nationales (1504 to 1714), Rome, Vatican and elsewhere (1066 to c. 1815), Simancas and elsewhere in Spain (1485 to 1555), Stockholm (1550 to 1791), Venice (1202 to 1797) and Vienna (1513 to 1543).

V

The finding aids published are mentioned in H.M.S.O. Sectional List 24, Record Publications (revised to 31st July 1965). The last named can be obtained from Her Majesty's Stationery Office, P.O.B. 569, London S.E. 1.

General guides:

1. *Guide to the Public Records. Part I. Introductory*, 1949.
2. GIUSEPPI (M. S.), *Guide to the manuscripts preserved in the Public Record Office*, vol. I-II, 1923-1924.
3. *Guide to the contents of the Public Record Office*, vol. I-II, 1963 (Supersedes M. S. Giuseppi's Guide).

B) INDIA OFFICE RECORDS

Commonwealth Office, 197 Blackfriars Road, London S.E. 1

I

The archives of the East India Company (1600-1874), the Board of Control (1784-1858), the India Office (1858-1947), and the Burma Office (1937-1948) are in the charge of the India Office Records. This record office is the direct successor of the Company's three record-keeping organisations dating from the late-eighteenth century. A "Register and Keeper of the Indian Books, etc." was appointed in 1771 to deal with copies of Proceedings and of other records made in India, which were sent to the Company for information. In 1787 a second official was appointed to investigate the miscellaneous accumulated pre-1765 papers. Current correspondence remained in the charge of the Secretary and of the Examiner of Indian Correspondence.

The Board of Commissioners for the Affairs of India (generally known as the Board of Control), established under Pitt's India Act in 1784 to govern and administer the Company's territories, was meanwhile accumulating its own records. These were from 1811 passed by the several departments of the Board to a "Librarian and Keeper of the Papers", later the "Register and Keeper of the Papers".

When by the India Act of 1858 the office of Secretary of State for India in Council was created, the new India Office assumed responsibility for the records of both the Company and the Board. The Book Office Registrar, now attached to the Record and Statistical Department as "Searcher of Records and Statistical Reporter" undertook the duty of weeding duplicate and "useless" records, and in 1867-1868 the residue of both collections was transferred to the new building in King Charles Street. From 1874, the Statistics and Commerce Department became responsible for the records. As a result of Birdwood's *Report on the old records of the India Office*, first published in 1879, a new department, the Registry and Record Department, was created in 1884. The first Registrar and Superintendent of Records, F. C. Danvers, initiated a period of intense activity in sorting, binding, listing and publishing the materials. Much of the editorial work was done by William (later Sir William) Foster, who became Superintendent in 1908. In his *Guide to the India Office records, 1600-1858*, first published in 1919, he displayed the archives for the first time as an entity made up of groups of records produced by a living and developing administration.

When India and Pakistan achieved independence in 1947, the India Office was dissolved, and its Record Department became the India Records Section of the Commonwealth Relations Office. The Section has since been renamed the Indian Office Records. In 1954 the Librarian of the India Office Library became also Keeper of the Records. In 1960 an archivist was appointed as Assistant Keeper to take detailed charge of the records. Since then establishment has been provided for additional professional and technical staff.

Records are produced for consultation by the public in the Reading Room shared by the India Office Records and the India Office Library, and supervised by the staff of both organisations. Readers (some sixty a day) are mainly graduates, and of these most are working for higher degrees. Roughly half come from India and Pakistan and other parts of Asia, the rest are British, American, and European. A few non-graduate readers are mainly concerned with family history.

The work of the record office falls under five headings: custody and preservation; the supply of information and specialist guidance to the Commonwealth Office and other Government departments; controlled production of the materials for consultation by the public; dealing with enquiries from the public; and publishing guides and lists and other aids. The assistant professional staff (five Research Assistants) are assigned their own responsibilities under each of these headings. In addition, each Research Assistant is engaged in detailed work on one of the departmental collections described below. There is a supporting

office staff; a Repair Room staffed by a Master Craftman, three Craftsmen and a Laminator; two Photoprinters operating a Xerox 914 and Photostat equipment; and seven Paper-keepers to produce records for consultation in the Reading Room.

II

The India Office records, comprising over 160,000 volumes and files, fall into six main groups:

- (i) East India Company records, from the grant of the charter in 1600 to the creation of the India Office, which superseded the Company, in 1858. (The Company itself was not dissolved until 1874, when the records remaining in its hands passed to the India Office.)
- (ii) Board of Control records, from 1784 to 1858, when the President of the Board of Control was replaced by the Secretary of State for India in Council.
- (iii) Records of the India Office itself from 1858 until Indian and Pakistan independence in 1947. (Certain files were continued until 1950.)
- (iv) Burma Office records, from the creation of the Burma Office in 1937 under the Government of Burma Act of 1935 until Burmese independence in January 1948. (Earlier records relating to Burma are to be found in the India series.)
- (v) Files of the Foreign and Political Department of the Government of India relating to Indian Princely States, and Records of the Crown Representative, and of the Residencies and Agencies in those States.
- (vi) Files of certain Persian Gulf territories formerly administered through Residents and Political Agents by the Government of India.

The continuity in the records relating to India and Burma between 1600 and 1947 has made it not only more rewarding for the scholar, but also more archivally correct, to consider these groups as one collection and to divide them as it were vertically instead of horizontally. The collection considered in this way falls into three clearly defined categories:

- (i) The records which accumulated in London — at East India House (the Company), Cannon Row (the Board of Control), and King Charles Street (the India Office and the Burma Office) — during the course of business.
- (ii) The copies of Proceedings of the Government of India and of the Presidencies and Provinces, sent to London from India for the information of the Home administration.
- (iii) The records received in London at a later date through official channels.

N. B. — Certain artificial series compiled in the late-nineteenth century cut across both vertical and horizontal arrangements.

The extent of the materials in the above three categories is so great that it is necessary to set out the archival groups and artificial series which make up these categories. Dates and numbers of volumes given below are often approximate.

- (i) *Records accumulating in London*:

A) *Charters and Deeds*, 16th-19th centuries (300 items).

The collection comprises originals and copies of charters to the Company, and deeds relating mainly to the Company's wharves and other properties in the City of London and elsewhere in England. There are in addition a few deeds relating to properties in India and in St Helena.

B) *Minutes etc of the Court of Directors and of the Court of Proprietors*, 1599-1858 (280 volumes).

Besides the fair set of Minutes of the Court of Directors, there are Rough Notes (1621-1715), Directors' Dissents from Resolutions of the Court (1807-1858), and a number of compilations including Committee Minutes and other documents. Minutes of the Proprietors (or stockholders) — the General Court Minutes — cover the period 1702-1858.

C) *Minutes of the Council of India*, 1858-1942 (123 volumes).

There is an unbroken run of Minutes for the whole period of the Council of India's existence from 1858 to 1937, when it was superseded by the Advisers to the Secretary of State. The Minutes of the latter begin in 1937, coming to an end during the Second World War.

D) *Records of General Committees and Offices*, 1700-1858 (550 volumes).

The Committee of Correspondence (to 1834) had cognisance of most of the Court of Directors' correspondence. Its Minutes, Reports and Memoranda are therefore second only in importance to the Court Minutes. Most correspondence passed also through the hands of both the Secretary and the Examiner. The Secretary was responsible for the Bonds into which all Company's employees were required to enter. Other records kept by these officials are of special interest in relation to the set-up and administration of the Company's offices.

E) *General Correspondence*, 1602-1859 (1,597 volumes).

The Company's Home Correspondence, 1699-1859, was conducted with the Board of Control (from 1784), with other Government departments in London, with the Company's establishments such as Haileybury College, Addiscombe Military Seminary and the Military Depôts, and with personal correspondents in Europe and America. Its correspondence with the East was looked upon as "Indian" correspondence, but comprised letters on all subjects exchanged not only with the Indian Presidencies, but also with areas lying on the route between England, India and the Far East.

F) *Board of Control*, 1784-1858 (2,860 volumes).

The records of the Board were severely weeded when they, with the Company's records, were brought to the new India Office building in 1867-1868. Those now in this group consist of Minutes and Letter Books, copies of drafts of Despatches submitted by the Company to the Board, and a voluminous series of "Board's Collections", made up of Letters and Enclosures and other papers on which the Despatches in reply were based.

G) *Factory Records*, 1602-1888 (1,670 volumes).

This is an artificial series compiled in the late-nineteenth century from correspondence, copies of proceedings, Board of Control papers, Political and Secret Department, and Marine Department papers, and private collections, relating to early "Factories" or trading stations and Political Agencies and Residencies. The non-Indian factories included are as follows:

Borneo (1648-1814), Cape of Good Hope (1773-1836), Celebes (1613-1674), Ceylon (1762-1806), China and Japan (1596-1840), Egypt and the Red Sea (1644-1869), Java (1595-1827), Persia and the Persian Gulf (1620-1888), St Helena (1676-1836), Siam (1679-1683), Straits Settlements (1769-1830), Sumatra (1615-1825).

H) *Home Miscellaneous Series*, 1600-1937 (864 volumes).

Again an artificial compilation mainly of the late-nineteenth century, this collection is made up of documents strayed from any and every series. It is not in any sense restricted to "Home" materials or subjects, and almost any type of document or subject may be sought there, even private papers deposited with the India Office by descendants.

I) *The French, Dutch and Portuguese in India, etc.*, 1475-1824 (214 volumes).

This group falls into two sections: (i) artificial series of Company records relating to the French in India (1664-1820), and the Dutch in India (1596-1824); and (ii) Transcripts and Translations made by F. J. Danvers from Dutch records (17th century) at The Hague and Portuguese records (1475-1793) at Lisbon and Evora.

J) *Haileybury Records, 1749-1857* (118 volumes).

Haileybury College was founded in 1806 to train "Writers" for the Company's Civil Service. The records are mainly of interest for the light they throw on the background and education of the Company's servants. Writers' Petitions prior to the opening of the College are included.

K) *Other Establishments, 1830-1906* (170 volumes).

(i) Pembroke House and Ealing Lunatic Asylums (1830-1892) were responsible for the care of servants of the Company and the India Office certified insane while serving in India. Patients' records run from 1830 and case books from 1846.

(ii) The Royal Indian Engineering College at Cooper's Hill (1869-1906) trained entrants to the Public Works Department of the Government of India. The materials are mainly of biographical interest.

L) *Departments.*

Departmental records fall generally into fairly clearly defined divisions : (1) Committee — mainly Company Committee documents, but also the small number of documents left by the later India Office Committees ; (2) Home Correspondence — rarely extending beyond 1879 ; (3) Correspondence with India — including Board of Control copies of Letters and Despatches which were maintained departmentally by the Board and continued by the India Office series to the 1920's or 1930's ; (4) "Put By", "No Reply" and "Transfer" Papers — a small group of Registry collections ; (5) Miscellaneous Records and Compilations — most departments have, for example, precedent books, small collections of papers for some reason maintained separately from the registered files, and strays which cannot be replaced in the archival series, or which just do not fit ; (6)-(10) Departmental Papers — modern-type files resulting from the general reorganisation of departments and of the registration of their papers about 1880. In most instances there are series of such files running from about 1880 to 1947. Parallel with the files are series of "Collections" normally beginning about 1930. These are files on subjects which were expected to occupy attention for many years.

L/AG) *Accountant General, 1664-1955* (8,500 volumes).

The Company's Accountant General, like his successor in the India Office, had a wide competence in an executive capacity. His records, being concerned with expenditure, throw light on almost every activity of both the Company and the India Office. The main groups of the department's records consist of ledgers and journals, and books of payment ; particulars of bonds, and of movements of bullion and prize money ; records of salary and pension payments and of the various family pension funds ; accounts of certain of the Company's establishments, such as Haileybury ; and a great deal of information on the "Home" establishment. The Accountant General's Office became the repository for records of the London offices of former Indian Railway and Canal Companies.

L/AU) *Audit, 1740-1950* (181 volumes).

Auditors' References, 1740-1835, consist of letters of widely diverse subject and origin, referred to the Auditor because they normally involved the payment of money. The series on salaries and pensions, 1815-1950, often supplement the information in the Accountant General's Pay and Pension books.

L/E) *Economic, 1786-1950* (4,074 volumes).

This India Office department began as the Revenue and Statistics Department, changing its name several times. During the period of its existence it took over the Sanitary Department (1874), the Geographical Department, including a large collection of maps (1879) and the Medical Department (1917). The records of this department follow the normal scheme of arrangement of India Office departmental records.

L/F) *Financial, 1807-1949* (4,650 volumes).

This department took over the records of the Company's Finance and Home Committee which was set up in 1834. Its records are extensive, especially in the section of Home Correspondence. They fall however into the normal pattern of departmental papers. Their subject coverage is wide, and students of many subjects will find it worthwhile to explore them. In addition there are extensive records of service of those in civil employ in India.

L/I) *Information, 1921-1947* (149 volumes + 146 boxes of files).

These records consist mainly of correspondence and newspaper cuttings.

L/L) *Legal, 1704-1947* (90 volumes + 480 boxes).

The office of Legal Adviser to the Secretary of State was created in 1874, the legal work for the India Office and the Company having been previously carried out by their appointed Solicitor and Standing Counsel, some of whose records stayed in the Office. The records fall into three sections : (1) volumes in which are recorded from 1874 the Legal Adviser's day-to-day business in providing legal opinions for other departments ; (2) collections of contracts entered into by the Company and the Secretary of State ; and (3) papers relating to appeals from India to the Judicial Committee of the Privy Council.

L/MAR) *Marine, 1605-1931* (1,897 volumes).

These records fall into three sections : (1) Journals and Logs of East India Company's ships from 1605 to 1856 ; (2) normal departmental records ; and (3) biographical information on ships' officers ; details of ships ; papers on steam navigation ; and biographical information on the Bombay Marine, the Indian Navy and the Bengal Pilot Service.

L/MIL) *Military, 1718-1948* (8,736 volumes + 4,500 boxes).

The India Office Military Department replaced the Company's office of the Military Secretary who was first appointed in 1809. Besides the records of the Military Committees there are also records of the Seminary Committee which was concerned with the Military college at Addiscombe. Home Correspondence is unusually extensive, containing long runs of correspondence with the War Office, the Admiralty and the Horse Guards. The Miscellaneous Section contains material of unusual interest — including Medal Rolls, Prize and Batta Rolls, and soldiers' letters. The personal documentation of officers and soldiers in the Company's armies and in the Indian Army is exceptionally detailed, covering for certain periods their background, entry into the service, training, service and discharge.

L/PWD) *Public Works, 1839-1926* (2,044 volumes + 290 boxes).

The new Railways and Public Works departments formed in 1860 dealt with public buildings and communications. In 1869 one department was responsible for these and for Telegraph subjects. The series fall into the normal departmental pattern, with, in addition, the records of the Indo-European Telegraph Department.

L/P & J) *Public and Judicial, 1795-1950* (3,866 volumes + 1,262 boxes).

These records are perhaps the most important single source in London for the study of the domestic affairs of British India. From an early date the Public series embraced a wide variety of subjects — Ecclesiastical, Education, Emigration, Judicial and Legislative. In the 20th century separate series on constitutional reform and on the transfer of power were kept by the department. In 1941 it was merged with the Political (Internal) Department (see below under Political and Secret Department) to form the Political Department which was concerned with the whole range of subjects relating to the internal affairs of British India and of the Princely States. The series fall into the normal departmental pattern.

L/P & S) *Political and Secret*, 1778-1950 (5,800 volumes + 880 boxes).

These records are the main source in London for the study of, on the one hand, the Indian Princely States, and, on the other, frontier questions, foreign relations and the administration of areas outside the sub-continent. The series fall into the normal categories, with, in addition, series of Consular Papers, Parliamentary Questions, and Honours Papers. In 1931 the Political and Secret Department was divided into two branches: the Political (Internal) dealing with the Indian States, and the Political (External) dealing with foreign affairs. In 1941 the Internal branch was merged with the Public and Judicial Department as the Political Department (see above under Public and Judicial), while the External branch became the External Department. The Political and Secret Department also maintained its own Library in which Confidential Prints and works of reference were kept, and its own map collection.

L/PARL) *Parliamentary Branch*, 1765-1950 (510 volumes).

The records of this Branch, which for the greater part of its life was a section of the Record Department, comprise mainly the Parliamentary Collections, a set of Parliamentary Questions, and a few collections which may throw light on the presentation of papers to Parliament by the India Office. The Parliamentary Collections consist of Parliamentary Papers relating to India arranged by subject, together with certain papers which were never printed.

L/PO) *Private Office*, c. 1916-1947 (26 volumes + 470 boxes).

It had been the normal practice until 1916 for Secretaries of State to take away with them on their retirement from Office all "Private" and "Personal" correspondence, and their own copies of official papers. Such papers are accepted by the India Office Library as gifts or deposits. Retiring Viceroys also retained their papers, and some of these Viceregal collections are similarly being acquired by the India Office Library. The Secretary of State and Viceroy collections, together with papers of soldiers and civilians, are in the charge of two Archivists in the Library's European Manuscripts Section. From the early 1920s retiring Secretaries of State began to leave such papers in their Private Office.

L/R) *Record Department*, 1884-1948 (600 volumes + 500 boxes).

The history of the Record Department has been outlined in section I of this article. Its records consist mainly of departmental files and miscellaneous papers which show the department's working and activities. From 1884 to 1912 the India Office Library's files were registered in the same sequence, and from 1913 to 1926 the Record Department was also the central Registry of the India Office.

L/SUR) *Surveyor*, 1837-1934 (20 volumes).

Besides minutes and correspondence there are reports, plans and drawings, and accounts from builders and tradesmen for works and services in the buildings occupied by the Company and the India Office and by the establishments for which they were responsible.

L/S & G) *Services and General*, 1924-1947 (22 volumes + 602 boxes).

This department was the Establishments department of the India Office, taking over all accommodation and personnel questions from the Accountant General's Department in 1924.

L/WS) *War Staff*, 1939-1946 (200 boxes).

These papers relate to defence matters.

M) *Burma Office*, 1932-1948 (544 boxes).

The Burma Office took over the India Office Public and Judicial Department papers relating to constitutional reform in Burma for the period 1932-1937. Burma Office files were registered in one sequence from 1937 to 1945, but thereafter according to department, e. g. Public and General, Economic, Foreign and Frontier, and Constitution. Alongside there is a sequence of subject files and collections.

N) *Ecclesiastical Returns*, 1698-1965 (1,146 volumes).

These are returns of Baptisms, Marriages and Burials of European Christians in India, and other areas. Apart from the series for the three Indian Presidencies there are returns for St Helena (1767-1835), Fort Marlborough (1759-1825), Prince of Wales Island (1799-1829), Macao and Whampoa (1820-1833), and Burma (1937-1941).

(ii) *Copies of Indian Proceedings sent to London for information:*

P) *Proceedings of the Government of India and of the Presidencies and Provinces*, 1702-1936 (46,324 volumes).

Copies of the Proceedings or Consultations of the President and Council of Bengal, Madras and Bombay were placed in Presidency and subject series, and bound in chronological sequence within their series. The despatch of copies of Proceedings continued after 1858, with the exception of the Secret Series, which came to an end in 1859. From 1860 however only Proceedings relating to important subjects were fully reported to the Secretary of State; matters of routine administration were merely summarized for the general information of the India Office. As new provinces came into being, for example the Punjab, or the North-Western Provinces, separate series of Proceedings were kept, and copies were sent to London. Separate Burma series were begun in 1834. The subjects by which the Proceedings were arranged were generally dependant upon the departmental structure of the Government of India.

(iii) *Records received in London at a later date through official channels:*

Q) *Commissions and Committees in India* (240 volumes).

Amongst miscellaneous materials now being sorted, certain collections of papers returned to the India Office by Commissions and Committees which had sat in India or for instance in areas to which Indians had emigrated, e. g. Réunion, have been found. Further details will be available at a later date.

R/1) *India: Crown Representative's Records*, c. 1880-1947 (500 boxes).

These are records of the Political and Foreign Department of the Government of India, and from 1935 of the Crown Representative, or the Viceroy acting as the representative of the Crown in relation to the Indian Princes, in so far as they relate to the affairs of the Indian Princely States.

R/2) *India: Residency Records*, c. 1800-1947 (160 volumes + 1,280 boxes).

These records are complementary to those in R/1, being the letter books and files maintained by the Residents and Agents in the Indian Princely States.

R/5) *Nepal: Residency Records*, 19th century (100 volumes).

This is a series of letter books maintained by the Resident in Nepal. They are at present being repaired and await detailed investigation.

R/9) *South-East Asia*, 17th-19th centuries (87 boxes).

These are records, mainly in Dutch, of the Weeskaamer and other courts in Malacca. They await sorting and listing, and as yet their provenance has not been established.

R/10) *China and Japan*, 1623-1683 and 1727-1833 (43 volumes).

The earlier materials are Trade Extracts relating to China, Japan, Siam and other countries, the later are correspondence and Proceedings as maintained in Canton, complementary to the China records in the series of Factory Records.

R/12) *Afghanistan: Consular Records*, 1930s (21 boxes).

These are Government of India files from the Consul's Office at Kabul.

R/15) *Persian Gulf territories : Residency Records, c. 1769-1950* (420 boxes).

The main series of files for this area are from Bushire and Bahrein, with additional accumulations from Muscat and Kuwait. The Bushire and Bahrein series include correspondence with the Trucial Coast Sheikdoms, Oman, etc., as well as with Muscat and Kuwait.

(iv) *Other collections :*

S) *Linguistic Survey of India, 1898-1928* (79 boxes).

When Sir John Grierson returned to England to carry on his work on the Linguistic Survey of India, he corresponded with the India Office from his home in Camberley. These records are his own files of correspondence and specimens returned to the India Office when he finally retired from the work.

V) *Documents in Oriental Languages.*

This is a growing artificial series made up of documents in Oriental languages which are too large to be filed with normal documents. When they have been removed from volumes and repaired, they are placed in folders and are assigned the reference numbers of the volumes from which they were removed, preceded by the letter V. Thus a document in Persian, removed from a volume of Political and Secret Department documents, would be given the reference V/P & S, etc.

Z) *Registers and Indexes, 1702-1950* (6,165 volumes).

All runs of Indexes and Registers have been brought together for practical convenience. They bear the reference of the series to which they belong, preceded by the letter Z. There are runs of Indexes, and at a later date of Registers for most correspondence series. Minutes of the Court of Directors are indexed over long periods. Later runs of Proceedings are usually indexed. On the other hand few volumes of Factory Records have indexes.

III

The archives of the India Office, and of other bodies, comprehended within the India Office Records, are naturally of primary importance for the history of undivided India during the period of the British connection (that is from 1600 to 1947), and indeed for the history of Great Britain itself.

As has been noted above however the Government of India not only conducted its own foreign policy (in consultation with the East India Company, the Board of Control or the India Office), but it also administered certain territories in other parts of Asia. These were normally territories in which the Company had had trading interests, or which had special significance from the point of view of the defence of India, or of the overland or sea routes to India.

Areas administered by the Government of India or the Government of Bombay are often dealt with in departmental correspondence and in India and Bombay Proceedings, in the Public and Judicial, Economic, Accountant General and Financial Departments. The main sources to be consulted for such areas, apart from India and Bombay Secret and Foreign Proceedings, are however :

(a) *The Middle East and East Africa, 1620-1950.*

Factory Records, Home Miscellaneous Series, Political and Secret Department records, Residency and Agency files, for Bahrein, Bushire, Kuwait, Muscat, Oman, and the Trucial Coast; Persia, and Mesopotamia; Egypt, Abyssinia, Somaliland, and Zanzibar; Aden; Turkish Arabia; Turkey; and Syria.

(b) *South Africa, 1773-1950.*

Factory Records are concerned with Cape Colony, later Public and Judicial records with e. g. Indians in South Africa.

(c) *Islands (South Atlantic and Indian Ocean), 1677-19th century.*

Factory Records, Home Miscellaneous Series, Political and Secret Department records, and records of Commissions deal with Ceylon, St Helena, the Falkland Islands, Mauritius, Réunion, and the Laccadive Islands.

(d) *Russia in Central Asia and India's Neighbours, 18th century-1950.*

Political and Secret Department records and Home Miscellaneous Series, Residency and Consular records, and Burma Office records deal with Afghanistan, Sinkiang, Tibet, Nepal, Sikkim, Bhutan, and Burma, and with Russian or Chinese interests in those areas.

(e) *South-East Asia, 1595-19th century.*

Factory Records, Home Miscellaneous Series and Political and Secret Department records for Malaya, Siam, Indo-China, Borneo, Celebes, Java, Sumatra, and the Philippines.

(f) *China and Japan, 1596-1950.*

For the earlier period there are Factory Records and papers in the Home Miscellaneous Series. Relations at a later date are covered in the records of the Political and Secret Department.

(g) *North America, 18th-19th centuries.*

Papers in the Home Miscellaneous Series relate mainly to trade.

(h) *Europeans in Asia, 16th century to 1950.*

For the earlier period, in addition to the series on the French, the Dutch and the Portuguese noted in section I above, Home Miscellaneous Series papers deal with Austrians, Danes, the Dutch, the French, Germans, Portuguese and Spaniards in the East. Later materials in the Political and Secret, Financial, Accountant General, and other departmental papers relate to war and diplomacy in Asia.

IV

India Office records are available for consultation in the Reading Room shared by the India Office Records and the India Office Library.

Hours of opening. — Monday to Friday, 9.30 a. m. to 6.00 p. m.; Saturdays, 9.30 a.m. to 1.00 p.m.

Annual closing. — Two weeks beginning on the Monday falling within the dates 20-26 September inclusive.

Conditions of admission. — By application on a form obtainable from the Keeper.

Access. — Records are made available to the public when they are 30 years old.

Photographic Reproduction. — Microfilm, Xerox and Photostat copies can be made to order. Official records are subject to Crown copyright, and may be published if due acknowledgement is made to the Secretary of State for Commonwealth.

Microfilms of records overseas. — Two reels of microfilm of East India Company records in St Helena are held by the India Office Records.

V

Guides and Lists :

Guide to the India Office Records, 1600-1858, by [Sir] William FOSTER (1919, reprinted 1960).

India Office Records : a guide to lists and catalogues, by Joan C. LANCASTER (1966).

List of General Records (1902).

List of Factory Records (1897).
List of Marine Records (1896).
List of Consultations, Proceedings, etc. : Bengal, 1704-1858 (1899).
List of Proceedings, etc. : Bengal, 1859-1897 (1899).
List of Proceedings, etc. : Madras, 1702-1900 (1904).
List of Proceedings, etc. : Bombay, 1702-1900 (1902).
List of Proceedings, etc. : North-Western Provinces and other minor administrations, 1834-1899 (1902).
List of Proceedings, etc. : India, 1834-1858 (1900).
List of Proceedings, etc. : India, 1859-1898 (1900).
Catalogue of the Home Miscellaneous Series, by S. C. HILL (1927).

Guides in Preparation :

A brief guide to the India Office Records, 1600-1947, by Joan C. LANCASTER.
India Office Records : a guide to the records of the Accountant General's Department, by S. J. McNALLY.
India Office Records : a guide to the records of the Political and Secret Department, by M. I. MOIR.
India Office Records : a guide to the records of the Military Department, by A. J. FARRINGTON.

C) SCOTTISH RECORD OFFICE
 General Register House, Edinburgh

I

The Scottish Record Office has a long history which can be traced since 1282 when it was in Edinburgh Castle. It was removed in the 17th century to the Parliament House and in the 18th century to its present building, the Register House, founded in 1774. The head of it was, first, the Clerk of the Rolls, then the Lord Clerk Register or his Deputy, and since 1948 the Keeper of the Records of Scotland. The Keeper has a staff of 86, including the Curator of Historical Records (Deputy Keeper) and 11 Assistant Keepers.

II-III

- (i) All the surviving records of the kingdom of Scotland until 1707 including :
 - (a) Register of Parliament from 1424 ;
 - (b) Register of the Privy Council from 1545 ;
 - (c) Accounts of the Lord Treasurer from 1473 ;
 - (d) Exchequer Rolls from 1264 ;
 - (e) Accounts of the Royal Household, 1511-1565 ;
 - (f) Treaties and diplomatic correspondence with foreign countries from 1312.
- (ii) Records of royal grants of lands, titles of nobility, public offices, presentations to ecclesiastical or educational benefices, pardons, etc. :
 - (a) Register of the Great Seal, 1306 to the present day ;
 - (b) Register of the Privy Seal, 1488-1898.
- (iii) Records of the civil court of justice, 1532 to the present day.
 Records of the criminal court, 1532-1800 (subsequent records being still retained by the court).
- (iv) Records of conveyances of land and buildings since 1617.
- (v) Records of marriage contracts and other private agreements since 1554.
- (vi) Testaments since the mid-16th century.
- (vii) Records of the administration of Scotland since 1707.
- (viii) Some municipal records.
- (ix) Records of customs and excise, 16th to early 19th centuries.
- (x) Records of the Church of Scotland since 1560.
- (xi) Archives of noble families which have been presented to the State.
- (xii) Maps and plans of estates and farms.

IV

- (i) The Register House is open to the public on weekdays from 9.0 to 16.30 (12.30 on Saturday). It is closed on 1 January and 25 December and on Good Friday and the Edinburgh spring and autumn public holidays (Monday).
- (ii) Anyone engaged in *bona fide* historical research is granted a search permit by the Keeper on application to the Curator of Historical Records. All records are open for research except some Government records — see 2 (vii) above — which are closed for a certain number of years.
- (iii) Readers can obtain from the Office the table showing the fees at which photostats and microfilms are issued.
- (iv) The Scottish Record Office possesses many photostats and microfilms of documents concerning the history of Scotland belonging to other collections both in the United Kingdom and abroad. These are all open for research.

V

- (i) *A Guide to the Public Records of Scotland*, by M. LIVINGSTONE (1905).
A Guide to the Materials for Swedish Historical Research in Great Britain (Kungl. Krigsarkivet, Stockholm, 1958), p. 214-225.
- (ii) Hand-lists are available in the Register House giving direction to materials bearing on the history of the United States and Canada, West Indies and South America, South and South-East Asia, Africa, Australia and New Zealand. Copies of these are supplied to archival and research institutions on request.

SAINT-SIÈGE

A) ARCHIVIO SEGRETO VATICANO
Città del Vaticano. Tél. : 698, int. 3314

II-III

L'Archivio Segreto Vaticano è l'archivio principale della Santa Sede e come tale ha un carattere universale. Non vi si può distinguere, salvo poche eccezioni, tra fondi che riguardano l'estero e quelli che concernono il solo Stato Pontificio o la sola Italia. Né nell'ambito dei singoli fondi ci sono di regola serie concernenti esclusivamente l'estero o l'interno, né è possibile, d'ordinario, distinguervi il materiale riguardante un determinato paese estero. Ciò premesso, e tenuto conto dello spazio limitato che abbiamo a disposizione, ecco i fondi principali dell'Archivio Segreto Vaticano, i quali, per i fini di quest'inchiesta, raggruppati in prevalenza secondo i vari uffici, sono da prendere anzitutto in considerazione :

Camera Apostolica.

I. — Bolle spedite attraverso la Camera :

Registri Vaticani¹ : a partire dalla fine del periodo di Avignone (1378) fino al 1572 ;
Secr. Cam.², vol. 68, 75-77 : registri di bolle, 1678-1796 ;
Coadiutorie e Commende : registri di bolle, 1787-1894 ;
Segreteria dei Brevi³ : i registri di bolle contenuti nella serie principale, 1572-1830.

II. — Lettere, conti e atti della Camera :

Introitus ed Exitus : 1279-1524 ;
Collectoriae (decime, annate ecc.) : 1257-1447 ;
Obligationes et Solutiones (servizi comuni) : 1295-1675 ;
Diversa Cameralia (lettere e atti) : 1389-1578 ;
Arm. 33-37, 52 (varie serie di registri camerali) : sec. XIII-XVII ;
Resignationes : 1457-1599 ;
Consensus (coadiutor, pensio ecc.) : 1528-1869 ;
Annate : 1421-1797 ;
Annate e quindenni : 1742-1850 ;
Formatari (ordinazioni, litterae dimissoriales) : 1425-1524 ;
Obbligazioni per servizi comuni : 1408-1798 ;
Obbligazioni particolari : 1420-1507 ;
Tasse (di Segreteria, libri comput.) : 1419-1815 ;
Secr. Cam.⁴ vol. 127-222 (registri di dispense matrimoniali e di indulgenze spedite tramite la Camera e copie di conti) : 1431, 1470, 1628-1796.

- 1. V. anche sotto Cancelleria e Segreteria Apostolica.
- 2. V. anche sotto Segreteria Apostolica.
- 3. V. anche sotto Segreteria dei Brevi.
- 4. V. anche sotto Segreteria Apostolica.

Cancelleria.

Registri Vaticani¹ : 1198-1378 (tra il 1198 e il 1305 le bolle registrate provengono quasi interamente dalla Cancelleria; durante il periodo avignonese ne rappresentano solo la parte preponderante);

Registri Avignonesi : 1308-1417;

Registri Lateranensi : 1389-1898;

Registri delle Suppliche² : 1342-cca 1417;

V. anche gli Acta vicecancellarii dell' Archivio Concistoriale 1492-1632.

Segreteria Apostolica (1487-1678).

Registri Vaticani³ : i registri successivi al periodo avignonese, contrassegnati con Secr. o Diversorum, provengono generalmente dalla Segreteria Ap.

Armadii 38-43 : minute, originali e registri di brevi, preparati in parte dai segretari ap.

Secr. Cam.⁴ : vol. 1-67, 68-74, 78-126 : in gran parte aspettative, ma anche mandati di provvisioni, soprattutto in Francia, registrati nella Segreteria Ap.

Brevi Lateranensi⁵ : i vol. relativi al periodo 1490-1678, contenenti brevvia communia, registrati o per esteso (brevvia extensa), o solo sotto la forma di istruzione a conferire una grazia richiesta nella supplica acclusa (brevvia supplicatione introclusa, o commissiones);

Minutae brevium in forma gratiosa : minute dei brevvia extensa, registrate nei volumi dei Brevi Lateranensi, 1523-1599.

Segreteria dei Brevi.

Secretaria Brevium⁶ (1566-1846). Registri, minute e atti preparatori.

Segreteria dei Brevi ai Principi.

Epistulae ad Principes (1560-1920). Brevi a persone di alto rango e altri documenti pontifici redatti dal Segretario dei Brevi ai Principi (decreti di canonizzazione, omelie, orazioni concistoriali ecc.).

Armadii 44-45 : registri di brevi a principi, cardinali, vescovi.

Segreteria delle Lettere Latine.

Lettere latine. Sec. XVIII-XIX. Sono lettere pontificie di carattere officioso (ringraziamenti per l'invio di libri, di doni, per felicitazioni, ecc.) ma anche corrispondenza di argomento ecclesiastico-politico. Il segretario delle Lettere Latine ebbe talvolta anche il compito di stendere le encicliche, le allocuzioni concistoriali o altri documenti pontifici. Fino al 1852 è rientrata tra i suoi compiti anche la redazione delle risposte pontificie alle relazioni dei vescovi sullo stato delle loro chiese.

Segreteria dei Memoriali : Memoriali, registri, suppliche originali, informazioni raccolte riguardo a qualche supplica, ecc. : 1636-1897.

Segreteria di Stato.

E' il dicastero centrale della Curia Pontificia, organo competente nella direzione della diplomazia della Santa Sede. Il suo archivio contiene un ricchissimo materiale non soltanto riguardo alla politica della Santa Sede, ma anche concernente la storia — particolarmente sotto l'aspetto ecclesiastico-politico — di molti Stati. L'ordinamento degli atti di quest'archivio

1. V. anche sotto Camera e Segreteria Apostolica.
2. V. anche sotto Dataria.
3. V. anche sotto Camera e Cancelleria.
4. V. anche sotto Camera.
5. V. anche sotto Dataria.
6. V. anche sotto Camera.

subì vari mutamenti nel corso dei secoli. Le serie che lo compongono non si delimitano bene, cosicché vi sono periodi per i quali le ricerche devono esser fatte per lo stesso argomento in più serie.

Il materiale archivistico dei sec. XVI-XVIII è ripartito principalmente per criteri territoriali (paesi esteri e province dello Stato Ecclesiastico) e per alcune categorie di corrispondenti. Nell'ordinamento di questa parte dell' archivio il principio di pertinenza ha prevalso spesso su quello di provenienza.

All' inizio dell' Ottocento, la classificazione archivistica divenne più particolareggiata. La corrispondenza diplomatica venne divisa in due serie : una contiene la corrispondenza con il nunzio, l'altra quella avuta con il rappresentante diplomatico del relativo Stato. La serie denominata « Vescovi » cambiò carattere : prima contenne la corrispondenza non soltanto con i vescovi, ma anche con i prelati governatori dello Stato, mentre, a partire dal 1800, la corrispondenza con questi ultimi venne distinta da quella avuta con i vescovi.

Secondo un nuovo ordinamento, stabilito alla fine del 1816, gli atti, a partire dal 1814, sono ripartiti in cca 300 rubriche. Il piano di classificazione contiene nove titoli, suddivisi a loro volta in rubriche. I primi otto titoli si riferiscono in sostanza all' amministrazione interna dello Stato Pontificio, mentre il nono (le rubriche 241-300) alle relazioni con l'estero. Il piano di classificazione subì nel corso del sec. XIX vari mutamenti, anche notevoli, ma il criterio della classificazione rimase in sostanza immutato fino al pontificato di Benedetto XV.

I. — Parte antica (cca 1500-1814) :

SS Cardinali.....	1523-1815
SS Vescovi e Prelati.....	1506-1809
SS Principi e Titolati.....	1500-1815
SS Particolari.....	1519-1810
SS Avvisi.....	1605-1789

Corrispondenza diplomatica con i nunzi e i ministri dei rispettivi Stati accreditati presso la Santa Sede (SS Baviera, Colonia, Corsica, Fiandra, Francia, Germania, Inghilterra, Malta, Polonia, Portogallo, Spagna, Svizzera, Nunziatura delle Paci, Nunziature diverse) sec. XVI-XIX.

Corrispondenza diplomatica con i ministri esteri accreditati presso la Santa Sede (SS Ministri Esteri di Baviera, Francia, Impero (dei Romani e d'Austria), Malta, Prussia, Langravio d'Assia, Portogallo, Russia, Ragusa, Spagna, Svezia) 1800-cca 1809.

Corrispondenza diplomatica con i nunzi (SS Nunzi apostolici di Augusta, Lisbona, Madrid, Münster (il superiore delle Missioni), Parigi, Pietroburgo, Svizzera, Vienna) : 1800-cca 1809.

Tra le Legazioni va ricordata qui la Legazione di Avignone : 1564-1792.

I. — Parte moderna (1814-1938) :

Gli atti sono classificati in base ad un titolario stabilito in parte per materie, in parte per corrispondenti, tra i quali figurano anche i nunzi apostolici, i ministri accreditati presso la Santa Sede, i consoli pontifici e esteri.

Dataria.

I. — Principali serie emanate dalla Dataria :

Brevi Lateranensi¹ : 1678-1908;

Abbreviatore di Curia : 1733-1904;

Scrittore Segreto : 1730-1897;

Registri di Suppliche² : cca 1417-1903;

Varie serie di beneficalia, matrimonialia, administratio, vacabilia : 1528-1908.

1. V. anche sotto Segreteria Apostolica.
2. V. anche sotto Cancelleria.

II. — Serie depositata nell' archivio della Dataria :

Processus Datariae (sono i processi informativi dei nuovi vescovi, cioè i processi concistoriali, istruiti a Roma. Essi si trovano nell' archivio della Dataria a partire dal 1754, quando questa acquistò il notariato, istituito nel 1621 per l'istruzione di questi processi) : 1622-1900.

Officium contradictarum audientiae D.N. Papae.

Registra contradictarum : 1575-1799.

Sono i registri delle lettere spedite tramite l'ufficio « audientiae litterarum contradictarum » — le cui origini risalgono al pontificato di Innocenzo III —, concernenti cause giudiziarie, rinuncie a benefici, « declaratoriae super falsa imputatione », « confirmationes concordiae », o « transactionis » o « statutorum », ecc.

Archivio dei Protonotari Apostolici : 1600-1903.

Il Collegio dei Protonotari Ap. godette vari privilegi, tra l'altro quello di creare, tramite esaminatori delegati, dottori in utroque iure, in teologia e in altre facoltà, di istituire notai e di legittimare illegittimi, italiani e stranieri.

Sacri Palazzi Apostolici.

E' l'archivio del Maggiordomo o Prefetto dei Sacri Palazzi Apostolici, da cui dipendeva la cura ed il governo del palazzo e della famiglia pontificia. All' Archivio Vaticano è rappresentata l'attività amministrativa dell' ufficio del Maggiordomo con l'archivio della Computisteria dei Sacri Palazzi Apostolici (1615-1918). Tra le grandi serie della Computisteria le « Giustificazioni » (1656-1906), i « Registri di mandati » (1615-1918), i « Libri contabili » (1676-1877). Di particolare interesse tra le Giustificazioni : « Ammissione nei ruoli dei Sacri Palazzi » (1706-1865), « Alloggi » (spese per l'ospitalità a sovrani ed ambasciatori in visita al S. Padre : 1633-1791), « Fabbriche » (restauri ed ampliamenti ai palazzi pontifici ed a chiese di Roma : 1669-1754).

Archivio Concistoriale.

E' l'archivio del Sacro Collegio istituito da Urbano VIII per la conservazione degli atti concernenti i concistori. Comprende gli atti emanati dal funzionamento del Sacro Collegio e della Congregazione Concistoriale e anche altri ivi depositati conforme alla bolla d'istituzione. Serie principali :

Conclavi : 1592-1846.

Atti emanati dal funzionamento del S. Collegio nel governo della Chiesa durante la sede vacante. Vi si conserva anche corrispondenza diplomatica.

Positiones Congregationis Em. Capitum Ordinum : 1656-1861. Atti amministrativi di competenza del S. Collegio, in prevalenza richieste per la riduzione della tassa per la bolla, dovuta da chi ebbe un vescovato o un beneficio concistoriale. E' un fondo di notevole interesse per la situazione finanziaria delle diocesi, abbazie e monasteri concistoriali.

Processi concistoriali : 1563-1905.

Processi informativi dei nuovi vescovi. In originale vi si trovano i processi istruiti fuori la Curia, in copie quelli istruiti a Roma, i cui originali sono conservati tra i Processus Datariae. I processi furono depositati nell' archivio del S. Collegio, per disposizione di Urbano VIII.

Congregazione Concistoriale : Acta (1584-1908) ; Affari pendenti (1818-1877) ; Acta camerarii (diari del camerlengo del S. Collegio, 1489-1866) ; Acta vicecancellarii (diari del vicecancelliere, 1492-1632) ; Acta miscellanea (materiale miscellaneo relativo a concistori, 1409-1809).

Congregazione del Concilio.

Positiones : 1564-1911.

Relationes diocesum : 1564-1908 (relazioni dei vescovi in occasione delle visite ad limina).

Visitationes apostolicae : sec. XVI-XVII.

Congregazione delle Indulgenze e Reliquie :

Rescripta : 1712-1907 ;

Brevia et decreta : 1667-1822 ;

Fogli di udienza : 1803-1854.

Miscellanea : prevalentemente sec. XIX.

Congregazione dei Riti :

Processi di beatificazione e di canonizzazione : sec. XVI-XIX.

Congregazione dei Vescovi e Regolari :

Vi sono tre sezioni : Vescovi, Regolari, Monache (1573-1908).

Congregazione di Avignone : 1693-1789 (positiones, lettere, registri, miscellanea ; materiale prezioso anche sui rapporti economici tra la Santa Sede e Francia).

S. Rota :

Positiones, processus actorum, iura diversa, manualia actorum et citationum, commissiones, peritiae, sententiae, decisiones, admissiones, informationes, vota, diaria, miscellanea : 1464-1870.

Segnatura di Giustizia :

Positiones (1679-1700).

Archivi delle nunziature :

L'Aia (1802-1896), Bruxelles (1835-1894), Colonia (1465-1802), Lisbona (1580-1910), Lucerna (1617-1873), Madrid (1623-1909), Monaco di Baviera (1818-1918), Parigi (1819-1903), Varsavia (1587-1796), Vienna (1607-1936).

Archivio di Castel S. Angelo.

E' l'archivio istituito da Sisto IV in Castel S. Angelo, per conservarvi le carte più preziose della Santa Sede. Contiene un materiale miscellaneo, arricchitosi nel corso dei secoli, secondo vari criteri. E' diviso in più serie (A.A. Arm. B, C, D, E, e I-XVIII) : sec. IX-XIX.

Instrumenta Miscellanea :

Raccolta di documenti o frammenti di volumi di varia provenienza e di contenuto miscellaneo : 819-1889.

Miscellanea Armadi I-XV :

Materiale miscellaneo concernente la storia politica ed ecclesiastica. Vi si conservano membra disiecta di vari archivi della Curia, sec. XVI-XIX.

Epoca Napoleonica :

Affari ecclesiastico-politici di varia provenienza, prevalentemente del periodo indicato nel titolo. (Ricco per la storia di Francia.)

Armadio 54 :

Documenti relativi al grande scisma d'Occidente e a Lutero (sec. XIV-XVI).

Concilium Tridentinum :

Materiale concernente il Concilio di Trento (1537-1588).

Armadio 64 :

Materiale di varia provenienza concernente Germania, Scozia, Irlanda, Polonia, Spagna, Portogallo, Francia, l'Oriente, ecc. (sec. XVI).

Archivio di Pio IX :

Atti di varia natura, in parte anche anteriori al pontificato di Pio IX. Vi ha un' importanza particolare il nucleo che contiene lettere scambiate da Pio IX con sovrani, capi di governo e particolari (Austria, Baden, Baviera, Belgio, Brasile, Cile, Danimarca, Francia, Inghilterra, Messico, Portogallo, Prussia, Russia, Sassonia, Spagna, Svezia e Norvegia, Württemberg, ecc.).

Per i sec. XVI-XIX ci sono vari archivi di famiglia e fondi contenenti carte di alcuni pontefici, cardinali, prelati e noti personaggi. Particolarmente notevole è il Fondo Borghese, che contiene tra l'altro l'archivio di Paolo V.

IV

L'Archivio Segreto Vaticano è chiuso, per gli studiosi, dal 16 luglio al 15 settembre. La sala di studio è aperta nei giorni feriali dalle 8,15 alle 13,30.

Si richiede una lettera di presentazione.

Il materiale è consultabile fino al febbraio 1878.

L'Archivio possiede un laboratorio fotografico.

Non esiste una collezione di microfilm a disposizione degli studiosi.

V

FINK (K. A.), *Das Vatikanische Archiv. Einführung in seine Bestände und ihre Erforschung*, Rom, 1951, (2^e Aufl.).

Ci sono inventari sommari e analitici e vari indici cronologici e alfabetici, in prevalenza manoscritti, a disposizione degli studiosi.

B) ARCHIVES DE LA S. CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE

48 Piazza di Spagna, Rome, Italie. Tél. : 686-941

I

La S. Congrégation de la Propagande est le dicastère de la Curie romaine chargé de la propagation de la foi et de l'administration des affaires ecclésiastiques dans les pays non catholiques. Jusqu'aux temps modernes, son ressort comprenait aussi les pays où la religion catholique se trouvait aux prises avec les autres branches du christianisme : de ce fait, les Archives de la Propagande contiennent des fonds qui concernent presque tous les pays du monde. Les Archives de la Propagande remontent à la naissance même de la Congrégation, 6 janvier 1622.

La présente description des Archives de la Propagande se limite aux « Archives historiques », qui vont de 1622 à 1893, date à laquelle fut adopté le nouveau système de classement encore en vigueur.

Les Archives de la Propagande sont le résultat de l'activité de la congrégation, et pour mieux comprendre leur disposition il faut avoir une idée de l'activité administrative des congrégations romaines, avec leurs « congrégations générales », « congrégations particulières », « congrès », et les réponses qu'elles donnent, après audience du pape, sous forme de « décret », « instruction », ou « lettre ». Vient ensuite une description détaillée des fonds essentiels des Archives historiques de la Propagande et de ceux qu'on appelle dépôts mineurs.

La S. Congrégation de la Propagande se compose d'un cardinal préfet et d'autres cardinaux nommés par le souverain pontife. Les cardinaux se réunissent en assemblée dite « congrégation générale », ordinairement une fois par mois, pour discuter les affaires plus importantes. Les questions, qui demandent une étude plus approfondie, sont confiées par le souverain pontife à une commission spéciale de cardinaux qui se réunissent en « congrégation particulière ». L'expédition des affaires courantes revient au cardinal préfet, au secrétaire, et aux *minutanti*, qui se réunissent une fois la semaine en « congrès ». Les problèmes qui réclament l'intervention du pape lui sont soumis au cours d'une « audience » spéciale. Dans tous les cas qui précèdent, la Propagande notifie aux intéressés, sous forme de décret, d'instruction, ou de lettre, les décisions prises.

A cette division administrative correspond la division des fonds des archives : à la congrégation générale correspondent les actes des congrégations générales avec les documents originaux présentés à leur discussion ; à la congrégation particulière, les actes des congrégations particulières ; au congrès, les documents présentés à la discussion en congrès ; à l'audience, les audiences du souverain pontife ; aux réponses de la Propagande, les fonds : décrets, instructions, et lettres de la Congrégation de la Propagande.

Examinons maintenant chacun des fonds en particulier.

II-III

PREMIÈRE PARTIE. — LES ACTES (ACTA).

Les Actes (*Acta Sacrae Congregationis*) sont les procès-verbaux des réunions des cardinaux en congrégation générale. Après le rapport du cardinal ponent, ou du secrétaire, les cardinaux prennent une décision. L'ensemble des rapports des ponents (Résumé) et des décisions forme le fonds des Actes. Ils contiennent les directives données par l'état-major à l'armée missionnaire et constituent la clé de tout ce qui s'est fait à la Propagande : c'est par eux qu'il convient de commencer toutes les études et toutes les recherches.

Après une expérience de trente-cinq ans, les procès-verbaux des congrégations générales furent modifiés dans le fonds et dans la forme. Ils étaient trop complexes et trop nombreux pour ne pas exiger, dès l'origine, un guide dans ce *mare magnum*, et dès le début les actes sont accompagnés d'index plus ou moins détaillés.

Les documents originaux présentés à la discussion des congrégations générales.

Ce fonds est formé de l'ensemble des documents qui ont servi de base aux délibérations des congrégations générales : lettres et mémoires d'évêques, de missionnaires, de princes, dépêches de nonces et de délégués, actes de synodes, de visites apostoliques, *vota* des consultants.

Il se divise en deux séries. La première, de 417 volumes, va de 1622 à 1668 ; la seconde, volumes 418 à 1041, de 1669 à 1892. La grande différence entre ces deux séries consiste dans le fait que la première suit l'ordre géographique, tandis que la seconde suit l'ordre chronologique.

Le premier système de division géographique correspondait bien à l'activité de la Propagande, mais passait les limites, parce que le matériel augmentait trop vite ; le cadre territorial des pays et des régions changeait ; les frontières ethnographiques ne coïncidaient pas avec les frontières politiques ; l'activité de tel ou tel missionnaire ne se limitait pas toujours à un seul territoire. C'est pour ces raisons que la seconde série abandonna l'ordre géographique pour adopter l'ordre chronologique et disposa le matériel suivant l'ordre des réunions et des affaires qui se traitaient au cours d'une réunion. De ce fait, les Actes sont vraiment la clé des documents originaux discutés dans les congrégations générales.

Congrégations particulières.

Quand une affaire présentait une difficulté spéciale, le souverain pontife confiait à un certain nombre de cardinaux choisis parmi les membres de la Congrégation de la Propagande le soin de l'étudier de plus près et formait ainsi une commission spéciale appelée « congrégation » particulière. Pour la période 1622-1668, les actes de ces congrégations particulières sont dispersés parmi les actes des congrégations générales, et leurs documents originaux se trouvent sans distinction spéciale dans l'énorme collection des 417 premiers volumes des documents originaux présentés à la discussion des congrégations générales. Vers 1669 fut constitué un fonds spécial des congrégations particulières qui, jusqu'à 1864, date de la suppression des congrégations particulières, comprend 161 volumes.

La « Congregatio Particularis de rebus Sinarum et Indiarum Orientalium ».

C'est une congrégation permanente, qui existait déjà avant qu'en 1665 fût constitué pour elle un fonds spécial : *Acta Congregationis de rebus Sinarum et Indiarum Orientalium*. Le fonds comprend 25 volumes, jusqu'à 1856, année de la suppression de la congrégation.

A partir de 1667, les actes de cette congrégation eurent leurs propres documents originaux, appelés *Documents originaux de la congrégation particulière de l'Inde et de la Chine* : 78 volumes, de 1667 à 1856.

La disposition interne de ces deux fonds, « Actes » et « Documents originaux », est identique à celle des fonds de la congrégation générale.

DEUXIÈME PARTIE. — DOCUMENTS PRÉSENTÉS A LA DISCUSSION DES CONGRÈS

Les documents de cette série, d'importance secondaire pour la congrégation et non discutés en congrégation générale, mais au congrès hebdomadaire, sont très précieux du point de vue historique, parce qu'ils reflètent en quelque sorte la vie quotidienne des missions.

La collection à ses débuts n'avait pas de nom stable. On la trouve en effet appelée : 1) Documents présentés au congrès ; 2) Documents présentés au congrès de l'éminentissime préfet ; 3) Documents non présentés (c'est-à-dire non discutés) dans les congrégations générales.

Pour des raisons d'ordre pratique, cette collection se divise en deux grandes séries. La première contient les lettres parvenues à la Propagande des pays de mission, et naturellement le classement est géographique : Ethiopie, Chine, Océanie, etc. La seconde contient des documents qui concernent directement la congrégation ou des instituts qui dépendent d'elle.

L'ordre n'est pas très régulier. Les fonds de la seconde série sont généralement classés par matière, comme : collège urbain, imprimerie, visites, collèges, etc., mais la division n'est pas rigoureusement respectée. On en pourrait dire autant des documents concernant chacune

des matières : ils sont généralement disposés dans l'ordre chronologique, mais pas toujours.

Chaque volume porte écrit au dos l'année ou les années couvertes par les documents qu'il contient. Les documents non datés ont été réunis en volumes spéciaux, dits *Miscellanea*.

Pour plus de clarté, nous donnons ici une liste alphabétique des diverses parties du fonds : Documents présentés à la discussion en congrès, non sans noter que les mêmes pays se rencontrent dans tous les autres fonds généraux des archives :

Première série :

Afrique, Malte	1670-1891
Afrique, îles de l'Océan Austral, cap de Bonne-Espérance.....	1683-1892
Afrique centrale, Ethiopie, Arabie	1630-1892
Afrique, Angola, Congo, Sénégal, îles de l'Océan Atlantique	1645-1892
Albanie, Macédoine, Monténégro	1640-1892
Allemagne et Missions du Nord	1622-1892
Amérique, Antilles	1634-1892
Amérique du Nord, Canada, Nouvelle-Angleterre, Labrador, Terre-Neuve ..	1668-1892
Amérique centrale, du Canada à l'isthme de Panama	1673-1892
Amérique du Sud, de l'isthme de Panama au détroit de Magellan	1649-1892
Angleterre	1627-1892
Archipel, Athènes, Balkans, Candie, Grèce.....	1644-1892
Arméniens.....	1430-1862
Barbarie.....	1638-1892
Belgique et Hollande	1614-1892
Bosnie	1647-1892
Bulgares.....	1860-1862
Bulgarie et Valachie.....	1638-1892
Chine et royaumes adjacents	1798-1892
Dalmatie	1638-1892
Ecosse	1623-1892
Egypte, Coptes	1648-1892
Espagne, Portugal, Gibraltar	1666-1892
France.....	1621-1892
Géorgie	1626-1892
Grecs.....	1622-1862
Grecs de Croatie, Dalmatie, Slavonie, Transylvanie, Hongrie	1642-1845
Grecs melchites	1685-1862
Hongrie et Transylvanie.....	1622-1892
Indes orientales, Chine	1623-1799
Indes orientales	1800-1892
Irlande.....	1625-1892
Îles Ioniennes.....	1643-1892
Italo-Grecs	1576-1861
Maronites	1622-1859
Mésopotamie, Perse, Chaldéens	1674-1892
Moldavie	1629-1892
Moscovie, Pologne, Ruthènes	1624-1892
Moscovie, Bessarabie, Crimée	1679-1856
Océanie	1816-1892
Roumanie, Constantinople.....	1663-1892
Serbie	1669-1892
Smyrne	1667-1892
Suède.....	1762-1892

Suisse, Rhétie, Savoie, Piémont	1639-1892
Syrie	1860-1892
Syriens	1631-1862
Terre sainte	1630-1892

Seconde série :

Cardinaux, secrétaires, protonotaires, consultants	1669-1892
Personnel de la Propagande	1623-1892
Missions	1646-1892
Imprimerie	1622-1892
Etat temporel	1622-1892
Collège urbain	1622-1892
Collèges divers	1622-1892
Hospices :	
Hospice Saint-Blaise des Arméniens	1832-1892
Hospice Saint-Etienne des Abyssins	1700-1843
Hospice des Maronites de Rome	1632-1892
Hospice des Ruthènes (des Saints-Serge et Bacchus, ou de Santa Maria del Pascolo)	1639-1892
Visites et collèges	1622-1836

Audiences du souverain pontife.

De 1622 à 1665, les congrégations générales se tenaient souvent devant le souverain pontife, *coram Sanctissimo*. A partir de 1666, l'usage de ces congrégations générales fut abandonné, et le secrétaire fut chargé de référer au pape, à des jours déterminés, des affaires plus importantes en cours, et de demander des pouvoirs spéciaux pour les affaires qui dépassaient les pouvoirs ordinaires du cardinal préfet ou de la congrégation. D'où l'origine de la collection, qui est un recueil de courtes suppliques à Sa Sainteté. Les décisions pontificales, sur proposition des congrégations générales, se trouvent dans les « Procès-verbaux » des Actes de la congrégation. Le fonds « Audiences » contient des affaires de caractère plutôt personnel et privé : demandes de grâces, d'indulgences, de privilèges, dispenses matrimoniales, etc. La collection, très modeste à ses débuts, 38 volumes jusqu'à 1800, est montée, en 95 ans du XIX^e siècle, à 252 volumes.

Brefs et bulles.

La collection contient les décisions pontificales plus solennelles touchant les territoires de la Propagande, comme l'érection de provinces ecclésiastiques, ou de vicariats apostoliques, ou la nomination d'évêques. La collection s'arrête en 1952 : depuis cette date, on conserve dans les archives une copie photographique des documents pontificaux.

Instructions.

Pour l'histoire des missions, cette collection est une des plus importantes des archives. Elle contient les instructions envoyées par la Propagande aux nonces, aux évêques, aux vicaires apostoliques, et aux autres supérieurs de missions, touchant diverses questions de discipline. Ce sont les instructions qui font connaître les directives de la Propagande pour l'activité des missionnaires, qui révèlent son programme missionnaire et les méthodes qu'elle propose pour sa réalisation.

Décrets.

Cette collection aussi, semble-t-il, fut constituée plutôt pour l'usage interne de la secrétairerie de la Propagande. Les trois premiers volumes sont de la main du premier secrétaire, Ingoli, qui souvent ajoutait en marge des notes supplémentaires. Dans ces volumes, et dans

ceux de la seconde série, 1715-1819, sont transcrits les décrets des congrégations générales. Exceptionnellement seulement, on y trouve des décrets des congrégations particulières. A partir de 1820, les décrets furent ajoutés au fonds des lettres, qui prit alors le nom de « Lettres et décrets ». Une autre collection de décrets se trouve dans le Fonds de Vienne, que nous décrirons plus loin.

Lettres.

Les lettres de la S. Congrégation concernent l'exécution des décisions prises soit par les congrégations générales ou particulières, soit par les congrès. C'est une collection intéressante pour l'histoire, parce que les lettres expliquent souvent la portée et l'esprit du rescrit, ordinairement rédigé en style très concis.

TROISIÈME PARTIE. — FONDS MINEURS

Les fonds mineurs, ainsi appelés non pas parce qu'ils ne présenteraient pas grand intérêt pour les historiens, mais seulement à cause de leurs dimensions relativement réduites, ont plutôt besoin d'être présentés qu'expliqués.

Actes de la Commission pour la Révision des Règles.

En 1887, la S. Congrégation de la Propagande constituait une commission spéciale, sous la présidence d'un cardinal, pour la révision des règles ou constitutions des instituts qui dépendent d'elle.

Synodes diocésains.

C'est une collection des synodes tenus en territoires du ressort de la Propagande depuis le début du XIX^e siècle jusqu'aux dix premières années du XX^e. On trouvera la bibliographie des synodes missionnaires dans : *Bibliografia Missionaria*, IX, 1942 : P. Giovanni Rommerskirchen, O. M. I., et Mgr Saverio Paventi : *Elenco Bibliografico dei Sinodi e Concilii Missionari*.

Fonds de Vienne.

Il s'agit de 74 volumes qui furent transportés à Vienne quand le gouvernement français restitua les Archives de la Propagande. En 1925, par l'entremise de l'ambassadeur d'Autriche von Pastor, le fameux historien des papes, ils ont été restitués aux Archives de la Propagande. Les volumes proviennent principalement des fonds « Documents originaux présentés à la discussion des congrégations générales », « Documents présentés en congrès » et « Décrets ». Comme la restitution fut faite quand les fonds avaient déjà leur numération, on a cru opportun de les garder à part, avec le titre indiqué.

Miscellanea.

Ce fonds est constitué de volumes de provenance diverse, qui contiennent sans aucun ordre un grand nombre de documents qui échappent à toute classification. Ce sont, par exemple, des minutes de protocoles des réunions de la Congrégation, des rapports de contenu divers et de composition diverse, des documents de toute sorte rassemblés soit que sur le moment il ne semblait pas utile de les conserver dans les archives, soit qu'on ne savait pas dans quel fonds les faire entrer, documents ayant appartenu à des particuliers et parfois de caractère littéraire, des journaux ou mémoires de personnalités, des récits de voyages, etc.

Fonds Spiga.

C'est la collection des lettres écrites et reçues par Mgr Agostino Steffani, évêque titulaire de Spiga, vicaire apostolique de Haute et Basse-Saxe de 1705 à 1728. Le fonds est très important pour l'histoire de l'église d'Allemagne.

Fonds Consalvi.

Le fameux secrétaire d'Etat Ercole Consalvi (1757-1824) devint, à la fin de sa vie, préfet de la S. Congrégation de la Propagande, à laquelle il laissa ses archives privées. Les documents de ce fonds concernent surtout l'histoire de la famille Consalvi, l'activité littéraire du cardinal, et son activité dans la Curie.

IV

Les Archives de la Propagande sont fermées en août et en septembre. Elles sont ouvertes tous les jours non fériés, de 9 heures à 13 heures. Pour y être admis, il faut une permission spéciale du cardinal préfet. En demandant cette permission, les chercheurs doivent indiquer sur quel sujet et pour quels motifs ils désirent faire des recherches dans les archives. La demande d'admission doit indiquer aussi le nom du requérant et être accompagnée de la recommandation d'un institut scientifique ou d'une personnalité. Ne peuvent pas être consultés les documents des cent dernières années.

Sur la demande des intéressés, les Archives peuvent faire des microfilms (30 liras par photogramme) et des photocopies (300 liras pièce) de tous les volumes consultables. Pour faire microfilmer des fonds entiers ou des volumes entiers, il faut une permission spéciale du cardinal préfet.

Tous les documents concernant l'Irlande se trouvent en copie microfilmée à la « Library of Ireland », Kildare Street 2, Dublin, Irlande.

V

KOWALSKY (N.), *Inventario dell' Archivio storico della S. Congregazione « De Propaganda Fide »*, Schöneck, 1961.

KOWALSKY (N.), *Serie dei Cardinali Prefetti e dei Segretari della Sacra Congregazione « De Propaganda Fide »*, Editiones Urbanae, Romae, 1962.

KOWALSKY (N.), *L'Archivio della Sacra Congregazione « De Propaganda Fide » ed i suoi Archivisti (Annales 1963-1964, Pont. Universitas Urbaniana, Romae, 1964).*

SÉNÉGAL

ARCHIVES DU SÉNÉGAL

Immeuble du gouvernement, avenue Roume, Dakar. Tél. : 213-01, poste 190

I

Dépôt issu de la réunion des deux dépôts de l'ancienne A.O.F., organisé à Dakar en 1913 et du Sénégal, proprement dit (colonie, puis territoire, puis Etat, puis République), organisé à Saint-Louis du Sénégal aussi en 1913, transféré à Dakar, après la capitale, en 1960.

II

Ce dépôt conserve les Archives de toutes les Institutions qui ont eu, au XIX^e et au XX^e siècle, leur capitale au Sénégal, soit, dans l'ordre chronologique : la colonie du Sénégal, les divers gouvernements établis à Gorée et le gouvernement général d'Afrique occidentale française. Les deux fonds du Sénégal et de l'A.O.F., tels qu'ils étaient constitués en 1958, à la fin de la période coloniale, sont extrêmement imbriqués, surtout pour deux raisons : d'abord les étroites liaisons historiques et territoriales qu'il y a eu au XIX^e siècle entre les deux Institutions, l'A.O.F. ayant à bien des égards pris la suite directe du « Sénégal et dépendances » ; aussi l'organisation même des Archives en 1913, qui prévoyait la constitution du dépôt de Dakar comme un vaste dépôt « historique », où toutes les colonies du groupe auraient envoyé leurs archives « anciennes » ; or ces transferts d'un chef-lieu de colonie à Dakar n'eurent lieu, pour des raisons de proximité des capitales et d'ancienneté des papiers, qu'entre Saint-Louis et Dakar.

Les papiers conservés en ce dépôt datent, rarement, de la fin extrême du XVIII^e siècle et, en séries continues, de 1816, date du retour des Français au Sénégal.

III

Les Archives de l'ancienne A.O.F. concernent évidemment les huit Etats qui en sont démembrés : Côte d'Ivoire, Dahomey, Guinée, Haute-Volta, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal, pour des périodes dont le début varie entre le milieu et la fin du XIX^e siècle. Mais il faut bien insister sur le fait que, dans ce fonds de l'ancienne A.O.F., n'a été intégrée — hors des archives du Sénégal — aucune archive, constituée comme telle, un jour, dans ces Etats démembrés de l'A.O.F. Aussi est-il dans le plus grand intérêt de la recherche historique que ce fonds de l'ancienne A.O.F. soit maintenu intact, des copies pouvant être fournies aux Etats concernés.

Quelques archives privées ont été acquises de familles saint-louisiennes ayant joué un rôle politique à la fin du XIX^e siècle.

Enfin, aucune partie des archives constituées comme telles à la fin de la colonisation n'a été distraite de ces fonds ni rapatriée dans l'ancienne métropole.

IV

Pas de fermeture annuelle. Ouverture tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 heures, sauf les dimanche, mercredi matin et samedi soir.

Libre accès aux chercheurs sérieux. Microfilm et photocopies pour des besoins précis de chercheurs. Recherches dans l'intérêt des lecteurs, dans toute la mesure du possible. Dépôt des travaux réalisés à partir des archives exigé.

Constitution d'un microfilm des archives antérieures à 1920 en cours de réalisation (microfilm de sécurité).

V

FAURE (Claude), *Les Archives du gouvernement général de l'A.O.F.*, Paris, Laros, 1922, 57 p.

CHARPY (J.), *Répertoire des Archives de l'A.O.F.*, Rufisque, 1954-1958, 7 vol.

CURTIN (Ph. D.), The Archives of tropical Africa, in *Journal of African History*, 1960, p. 129-147.

JOHNSON (G. W.), The archival system of former French Africa, in *African Studies Bulletin*, VIII, 1, April 1965, p. 48-58.

SUÈDE

A) ARCHIVES NATIONALES (Riksarkivet)
Arkivgatan 3, Stockholm 2. Tel. : 11-63-79

I

Historique.

Les Archives du Pouvoir central de Suède furent organisées, en 1618, par la première ordonnance concernant la chancellerie royale (rédigée par le chancelier du royaume Axel Oxenstierna), laquelle mentionne spécialement les Archives du Royaume. Bien entendu, les Archives existaient déjà avant cette date, puisque les documents de l'Etat avaient été conservés à partir du XII^e siècle. Les Archives de la Chancellerie royale de Suède remontent à l'époque de Gustave I^{er} (1523). Le XVII^e siècle, époque de prospérité relative pour les Archives du Royaume, fut cependant marqué par une catastrophe : l'incendie du château royal, en 1697, causa des pertes irréparables.

En 1837, Hans Järta, auteur de la Constitution de 1809, fut nommé directeur des Archives. Il réorganisa et orienta les activités des Archives vers la recherche historique ; bientôt on entreprit les travaux de publication des sources ; le premier volume de textes fut publié en 1859.

La première instruction pour les Archives nationales date de 1874 ; en 1877, les Archives furent séparées de la chancellerie royale et organisées en tant qu'administration autonome. L'organisation des Archives régionales et provinciales a commencé à la fin du XIX^e siècle. Le principe du respect des fonds a été introduit en 1901, sous l'administration du directeur Emil Hildebrand et de son adjoint Severin Bergh. Depuis 1906, les activités des Archives nationales ne se bornent plus au dépôt central. Cette année, les Archives ont acquis le statut d'autorité centrale dirigeant l'ensemble des Archives d'Etat de Suède. Leur compétence administrative nationale a été confirmée et étendue en 1920. Le règlement actuel des Archives nationales date du 3 décembre 1965.

Organisation actuelle.

Le directeur général des Archives de Suède (*Riksarkivarien*) dirige les Archives avec l'aide de deux conseillers d'Archives (*Arkivråd*) et un directeur administratif. Ce dernier est responsable des questions budgétaires et de la gestion administrative des Archives nationales et provinciales. Chacun des conseillers d'Archives dirige l'un des deux départements entre lesquels sont partagés les fonds versés aux Archives nationales et les Archives en formation contrôlées par elles. Les deux départements sont eux-mêmes subdivisés en sections, dont chacune est dirigée par un conservateur ; le premier département se compose de cinq sections, le second département de trois sections. En outre, la section chargée des activités de publication et d'enseignement relève du premier département, et la section chargée des questions de développement et d'organisation archivistique appartient au second département. Chacun des départements est donc responsable d'un ressort délimité.

Ainsi le premier département a dans sa compétence les questions générales, la recherche scientifique, les publications, les expositions, les conférences, la coopération universitaire

et internationale et l'enseignement archivistique ; les sections documentaires appartenant à ce département sont les suivantes : Archives de la Chancellerie royale et de ses successeurs, les départements d'Etat (ministères), sauf le ministère des Affaires étrangères, de la Cour suprême, de la Cour administrative suprême, du procureur général et du chancelier de la Justice (section 1) ; Archives du ministère royal des Affaires étrangères et de ses prédécesseurs Archives du Parlement suédois (*Riksdag*) et de ses différents organismes et employés (comités parlementaires, Banque de Suède (*Riksbanken*), Administration de la Dette publique, procureurs parlementaires) et Archives du Synode de l'Eglise (section 2) ; Archives des Maisons royales et Archives privées, c'est-à-dire des archives des familles, des personnes physiques ou morales, des entreprises, des associations, des syndicats, etc. (section 3) ; fonds médiéval (section 4), Archives de la Chambre des comptes et des Châteaux royaux (section 5, *Kammararkivet*).

Le second département est chargé des questions archivistiques générales, des archives en formation, du triage et des éliminations en général, ainsi que des archives militaires, des archives régionales, locales et communales, des questions techniques (construction et équipement de bâtiments d'archives, reproduction, restauration, etc.).

Il comprend trois sections documentaires où sont versées les archives des administrations centrales, des directions générales et des cours supérieures ; celles relevant du ministère de la Justice, du ministère des Affaires sociales et de la Santé publique et du ministère de l'Education nationale et des Cultes versent à la section 6, celles relevant du ministère des Finances, du ministère des Communications et du ministère des Services de l'Etat versent à la section 7, celles relevant du ministère de l'Industrie et du Commerce, du ministère de l'Intérieur et du ministère de l'Economie nationale versent à la section 8. La responsabilité des départements et des sections n'est pas limitée aux fonds déjà versés, il leur appartient également de surveiller les archives en formation des différents ministères, autorités, directions, etc.

II

1. Fonds et séries provenant de la chancellerie royale :

— Registres des copies des expéditions (*riksregistratur*, 1523¹), minutes des expéditions (env. 1640), journaux du courrier reçu et expédié (1551) ;

— Procès-verbaux du Conseil du Royaume (1621), déclarations et avis (*rådslag*) du Conseil (env. 1530), traités, actes constitutionnels, décisions du Parlement, documents concernant les dynasties (env. 1560) ;

— Documents diplomatiques (série des *Diplomatica* du XVI^e siècle à 1809, fonds du ministère des Affaires étrangères à partir de 1809), documents concernant les provinces transbaltiques (*Livonica*, *Pomeranica*, *Bremensia*, fonds *Saint-Barthélemy* et *Guadeloupe*, *Wismariensia*, à partir du XVII^e siècle), série des *Extranea* (fonds étrangers, lettres interceptées, etc.) ;

— Lettres et rapports reçus par la chancellerie des autorités militaires, civiles et ecclésiastiques (depuis le XVII^e siècle jusqu'à 1840 ; à partir de 1840, archives ministérielles) ;

— Fonds des commissions royales (1603).

2. Archives des membres de la famille royale, par exemple le fonds d'Azzolino constitué par les archives de la reine Christine après l'abdication, 1655-1689.

3. Fonds du Parlement (*Riksdag*) : les *Riksdagsacta* (1525-1860), les fonds des quatre Etats (procès-verbaux de la noblesse, 1631-1866 ; du clergé, 1641-1866 ; de la bourgeoisie et des paysans, 1720-1866), les cahiers de doléances des paysans (XVI^e s.) et de la bourgeoisie (XVII^e s.), archives des commissions du Parlement, particulièrement importantes pour la période 1719-1772 ; les fonds des deux chambres depuis la réforme parlementaire de 1866 (1867-1900), et des commissions parlementaires (1809-1900).

1. Entre parenthèses la date à laquelle commence la série.

4. Fonds médiéval : diplômes, chartes, registres et comptes sur parchemin et papier (env. 20 000 pièces dont la plus ancienne date de 1135) ; la plupart de ces documents sont de provenance ecclésiastique, confisqués par la Couronne à l'époque de la Réformation, les Archives royales du Moyen Age ayant été, en grande partie, détruites lors des incendies de 1525 et de 1697, ou ayant disparu à l'époque de l'union scandinave au XV^e siècle. Il n'en subsiste que le fonds Sture du XV^e siècle, acquis par voie d'échange des Archives nationales du Danemark. Les Archives possèdent aussi des collections de transcriptions et de copies de textes médiévaux.

5. Fonds privés. Sont à signaler particulièrement :

— Le fonds de la famille *Oxenstierna*, contenant les papiers du chancelier du royaume Axel Oxenstierna († 1654) et les archives de la famille ;

— Le fonds de la famille de *La Gardie*, comprenant les papiers du chancelier du royaume Magnus Gabriel de La Gardie, mort en 1686 ;

— Le fonds *Skokloster*, comprenant les archives des comtes Brahe et Wrangel et une vaste collection de manuscrits (dépôt) ;

— Le fonds *Rydboholm*, comprenant les archives des comtes Brahe, Wrangel et Königsmarck ;

— Le fonds *Sävstaholm*, comprenant les archives des comtes Bonde (dépôt) ;

— Le fonds *Stafsund*, comprenant les archives des comtes Fersen, dont Axel Fersen le jeune, mort en 1810 ;

— Le fonds *Tessin*, comprenant les archives des comtes Tessin, dont Carl Gustaf Tessin, mort en 1770 ;

— Les fonds *Bielke* et *Bergshammar*, comprenant les archives des comtes Bielke et Stenbock et des barons Sack ;

— Le fonds *Ericberg*, comprenant les papiers des Oxenstierna et des Stenbock (dépôt).

Il y a aussi des fonds plus ou moins volumineux provenant de diplomates, d'hommes politiques et de savants. Le nombre total des fonds privés est d'environ 400.

6. Les Archives de la Chambre des comptes (*Kammararkivet*), incorporées aux Archives nationales en 1922. Elles comprennent les registres de rentes de la Trésorerie royale et des trésoreries ducales (depuis 1527), les budgets de l'Etat (depuis le XVII^e siècle), les grands livres de l'Etat (1619-1677), les dénombrements des fiefs, les rôles des contribuables (depuis 1571), les comptes vérifiés de toutes les autorités centrales et locales (depuis 1530), dont les comptes des baillis, constituant le plus volumineux fonds suédois du XVI^e siècle.

7. Les Archives des châteaux royaux (*Slottsarkivet*), incorporées aux Archives nationales en 1964 : comptes, registres, etc., concernant le château à Stockholm et la Maison du Roi provenant en partie des Archives de la Chambre des comptes, et en partie des châteaux de plaisance, des différentes administrations de la Maison du Roi, etc. (depuis le XVI^e siècle).

8. Archives des directions générales et des cours supérieures, par exemple la cour d'appel de Svea (depuis 1614) ; le Conseil des Mines (1637-1857) ; la Direction nationale de Commerce (depuis 1651) ; la Direction de la Comptabilité (depuis 1681) ; la Cour des comptes (depuis 1695) ; *Collegium Medicum*, maintenant la Direction de la Santé publique (depuis 1691) ; l'Administration de la Dette publique (depuis 1719) ; les chanceliers des universités (depuis 1624). Il y a une collection spéciale des cartes et plans.

III

Le fonds *Diplomatica* contient les rapports des représentants diplomatiques de la Suède dans les pays étrangers, les instructions et ordres reçus par eux, les notes et lettres adressées par des représentants diplomatiques étrangers résidant à Stockholm au gouvernement suédois, les lettres reçues des chefs d'Etat et des membres des dynasties étrangères. Cette série est classée par pays, selon un cadre de classement établi au XVII^e siècle. Elle comprend les fonds suivants :

Danica (1528-1809) ; — Muscovitica (1323-1809) ; — Cossacica (1655-1741) ; —

Livonica (1523-1621) ; — Brandenburgico-Borussica (1598-1809) ; — Germanica : A) l'Empire, Congrès de Paix (1643-1809) ; B) l'empereur (Caesareana) (1652-1809) ; C) cercle de Haute-Saxe (1541-1809) ; D) cercle de Basse-Saxe (1540-1809) ; E) Westphalie (1646-1809) ; F) les autres cercles (1614-1809) ; G) lettres des princes et villes de l'Empire (xvii^e-xix^e siècle) ; — Gallica (1542-1809) ; — Italica (1573-1809) ; — Hispanica (1572-1809) ; — Portugallica (1642-1809) ; — Turcica (1587-1809) et sous-séries annexes : Transylvanica (1626-1738) ; Moldavo-Vallachica (1598-1714) ; Tartarica (1592-1742) ; Tripolitana (1739-1807) ; Tunisica (1737-1809) ; Algerica (1680-1809) ; Marocana (1759-1809) ; — Hollandica (1575-1809) ; — Belgica (1782-1809) ; — Anglica (1559-1809), avec une sous-série annexe : Scottica (1562-1680) ; — Helvetica (1630-1809) ; — Americana (Etats-Unis) (1783-1809) ; — Congrès de Paix (1673-1797).

A partir de 1810, la correspondance diplomatique est conservée dans les *Archives du ministère des Affaires étrangères* (versées partiellement aux Archives nationales jusqu'en 1900). Il convient de signaler que les Archives nationales conservent également la correspondance diplomatique du xix^e siècle avec des pays d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie et d'Australie.

Archives des missions, légations et ambassades :

Etats-Unis (1837-1879) ; — Grande-Bretagne, mission à Londres (1809-1888) ; Consulat général (1824-1914) ; — Prusse, mission à Berlin (1826-1880) ; — Autriche, mission à Vienne (1809-1881) ; — Hambourg, mission (1809-1873) ; — Danemark, mission à Copenhague (1814-1878) ; — Espagne, mission à Madrid (1740-1868) ; — France, mission à Paris (1809-1880) ; — Grèce, mission à Athènes (1831-1878) ; — Pays-Bas, mission à La Haye (1814-1882) ; — Belgique, mission à Bruxelles (1837-1869) ; — Italie, missions à Florence, Lucques, Naples, Parme, Turin et Rome (1809-1889) ; — Russie, mission à Saint-Petersbourg (1811-1882) ; — Portugal, mission à Lisbonne (1800-1880) ; — Turquie, mission à Constantinople (1734-1884) ; — Consulats au Maroc (1763-1885) ; en Algérie (1754-1886) ; en Tunisie (1736-1883) ; à Tripoli (1741-1844).

Les *Archives de la Direction nationale du Commerce* (versées aux Archives nationales) renferment une correspondance considérable avec les représentants consulaires dans toutes les parties du monde.

Les *fonds Livonica* (1562-1710), *Pomeranica* (1640-1815), *Bremensia* (1651-1720), et *Wismariensia* (1654-1802), ainsi que les fonds *Saint-Barthélemy* (1784-1878) et *Guadeloupe* (1813-1814), contiennent les lettres adressées par les autorités régionales et locales de ces possessions au gouvernement de Suède. Au fonds *Livonica* sont annexées les archives de certaines commissions et autres organismes en activité dans les provinces baltiques pendant la période suédoise, les archives du grand maître de l'Ordre Teutonique (avant 1561), de l'Université de Dorpat-Pernau (1632-1710), du consistoire supérieur de la Livonie (1640-1707) et une partie des archives du gouverneur général de l'Esthonie ; aux fonds *Pomeranica* sont annexées les collections de Gadebusch et de Schröer (livres, manuscrits et autres papiers concernant la Poméranie) ; aux fonds *Bremensia* une partie des archives du gouvernement du duché de Brême-Verden (1668-1712). Les comptes vérifiés de ces possessions sont conservés dans les *Archives de la Chambre des comptes* (Kammararkivet).

Fonds Extranea. — Documents étrangers (butins), lettres interceptées et gazettes, classés par pays ; ainsi des parties des Archives de Kockkenhusen (1696-1701), du chapitre d'Ermenlande (1493-1620), des Archives duciales de Courlande (1700-1701), les fragments de certaines Archives polonaises (xvi^e et xvii^e siècle) et les documents provenant du régime suédois à Novgorod (1611-1617).

Fonds « Commerce et Navigation » (Handel och Sjöfart, xvi^e-xix^e siècle). — Documents concernant les relations commerciales de la Suède avec d'autres pays, les compagnies de commerce et les anciennes colonies de la Suède dans les autres parties du monde.

Fonds Histoire militaire. — Documents concernant les guerres de la Suède (1554-1814).

Parmi les *fonds privés*, quelques-uns présentent un intérêt spécial pour l'histoire des

autres pays. *Fonds Oxenstierna* : correspondance du chancelier comte Axel Oxenstierna avec les princes et les hommes d'Etat contemporains ; *fonds Skokloster* : manuscrits et documents de provenance polonaise ; *fonds Bengt Oxenstierna* et *fonds Ericsson* : documents concernant les relations de la Suède avec d'autres pays (xvii^e et xviii^e siècle). Il convient enfin de signaler deux fonds remarquables du xix^e siècle, ceux des ministres des Affaires étrangères Ludvig Manderström (1806-1873) et Alfred Lagerheim (1843-1929), qui complètent les archives du ministère des Affaires étrangères. Les *Archives de la Croix-Rouge* (1864-1940), déposées aux Archives nationales, constituent une importante documentation sur les activités internationales de cette organisation.

IV

La salle de lecture est ouverte de 9 heures à 19 heures les lundi, mardi et mercredi et de 9 heures à 17 heures les jeudi, vendredi et samedi. Elle est fermée le dimanche et les jours fériés. Les étrangers sont admis sans restriction ; il existe un service de microfilm et de photocopie.

V

BERGH (Severin), *Svenska riksarkivet 1618-1837, 1837-1846*, Stockholm, 1916, 1927.
ANDERSSON (Ingvar), *Archives in Sweden*, Stockholm, 1954.

Les catalogues, inventaires, fichiers, etc., sont consultables dans la salle de lecture.

B) ROYAL MILITARY ARCHIVES (Kungliga Krigsarkivet)

Banérgratan 64, Stockholm 80. Tel. : 08/67-08-05

I

Royal Swedish Military Archives, founded in 1805. Repository for the Archives of the military authorities. Instructions from 1965. Subordinate to the Ministry of Defence. The archives and collections are grouped into four sections.

II

The most important archives are those of *krigskollegium* (the War Council, 1630-1865), *arméförvaltningen* (the Royal Swedish Army Administration, from 1865 onwards), *amiralitetskollegium* (the Admiralty Council, 1634-1791) and its successors (from 1878 onwards the Royal Swedish Naval Administration), *fortifikationen* (the Office of the director of fortifications), *flygstyrelsen* (the Royal Swedish Air Force Administration, 1926-1936), the military staffs, the regiments, the naval stations and dockyards, the military schools and the fortresses.

III

SECTION I

Collections : Militäräkningar, Arkiväkningar.

Description : Military and Artillery accounts 1535-1700, sometimes including muster-rolls. Of principal interest are the accounts (and muster-rolls) from the Swedish campaigns in foreign countries during the Thirty Years' War.

Collections : Rullor, Generalmönsterrullor.

Description : Muster-rolls covering the men on duty of the territorial army and of the enlisted regiments and forces 1620-1890. Of international interest are the muster-rolls of foreign troops, above all Germans and Scots. All the officers mentioned in the rolls 1620-1700 are registered in an alphabetical index.

Collection : Gustaf Adolfsverket.

Description : Excerpts, notes, memoranda and other materials collected for the great work about the wars of Gustavus Adolphus edited by the Swedish General Staff (1936-39). Copies and films of documents belonging to various repositories and libraries in Europe inclusive the Baltic countries concerning the wars of Gustavus Adolphus.

Collections : Krigshandlingar.

Description : War documents concerning the campaigns of the Swedish forces. Contained here are the Swedish headquarters' and army staffs' incoming and outgoing letters on operations, diaries, accounts, rolls, etc. In these collections are several private archives to be found. The collections of war documents are from 1700-21, 1741-43, 1757-62, 1788-90, 1805-07, 1808-09 and 1813-14.

Archives : Generalstaben.

Description : The Swedish General Staff (1873-1937). Of international interest are the reports from the military attachés and the travel reports from officers (open to research after 50 years).

Archives : Enskilda personers och släkters arkiv.

Description : Private papers of Swedish and some foreign officers. Of international interest are the reports, diaries and letters on military subjects in foreign countries and the corres-

pondence with foreigners. Among the archives may be mentioned those of: Carlos Adlercreutz (France, 1920-22; Finland, 1932-35); Axel Adlersparre (correspondence with officers from England, France, USA and Scandinavia, 1860-80); Pehr Erik Ahlgren (sailed round the world, 1847); Henric August Ankarcrona (Algeria, Gibraltar, 1860); Johan Gustaf Björnin (Germany, Austria, 1875-76; Greece, 1880-81; Russia, 1884); Emil Björnberg (Austria, 1917; Germany, 1935); Per Brändström (Germany, 1813-14); Carl A. Bäckström (correspondence with foreigners, brochures, etc., concerning memorials of Swedish soldiers in Europe); Håkan Gustaf Carlheim-Gyllenskiöld (France, 1745-48); Bror Cederström (Germany, 1807); Gustaf Jacob af Dalström (Germany, 1813-14); Jan Christer Danielsen (Norway, 1940); Gösta Drake (France, 1910-11); Georg Carl von Döbeln (France, India, 1780's); Gustaf Hugo Fröding (Germany, 1885-92); Gustaf Glimstedt (Persia, 1911-15); Carl August Gyllengranat (Colombia, 1825-26); Gustaf Adolf Gyllenram (France, Italy, Germany, 1820's); Gustaf Axel Hallström (Finland, 1918; Latvia, 1919); Adelaide von Hausswolff (Russia, 1808-09); Gabriel Hedengren (Germany, 1918); Erland Hederstierna (Germany, Norway, 1814); Per Reinhold Heideman (Germany, 1898-99); Lennart von Heijne (Finland, 1918); Johan Niclas Jedeur (Germany, France, 1813-14); Admiral Keats' expedition (the Baltic, 1808-09); Viggo Key (Scottish officers in Swedish Service in the 17th century); Knut Killander (Persia, 1917); Max Kilman (France, 1865-67); Olof Kullberg (Germany, 1905; France, 1907-08); Carl Henrik Viktor Landegren (Russia, 1917-18); Fredrik Vilhelm Lennman (England, 1868); Ernst Linder (Finland, 1918, 1939-40); Harald Lundberg (Persia, 1913-14); Nils Löfgren (Finland, 1939-40); Carl Fredrik Löwenborg (France, 1828-30); Erik Mosesson (Korea, 1953); Erland Mossberg (South Africa, 1899-1901); Otto Reinhold Nordenskiöld (England, 1861-63); Prince Oscar Fredrik (Prussia, Algeria, Denmark, 1850's); Johannes Petrelli (correspondence with scholars in Europe concerning trophies, 1890-1930); Henry Peyron (Finland, 1917); Ludvig Bartholomé Peyron (Germany, France, Russia, 1790-1813); Carl Axel Pfeiff (Germany, 1805-06); Ernst Gustaf Axel von Post (Germany, 1864); Hugo Raab (Denmark, 1864); Samuel Mauritz Rajalin (Germany, 1807); Axel Emil Rappe (France, 1870-71); Zachris Rudbeck (Denmark, 1864); Edvard Rudebeck (Germany, 1758); Stig Rålamb (France, 1915-18); Tore Sandemark (Denmark, 1945); Ludvig Julius Schubert (Algeria, 1867-69); Alfred Carl Schönmeier (Mandchuria, 1904-05); Ivar af Sillén (Saar, 1934-35); Harald Spens (Belgium, 1898-99); August Stackelberg (Serbia, Bulgaria, 1912-13); Joachim Staël von Holstein (Germany, 1807); Leonard Wilhelm Stiernstedt (Russia, 1871-73); Jon Stålhammar (Poland, 1705-08); Christian Anders Sundin (England, 1840-43); Wolmar Henric Sylvander (the Mediterranean countries, 1828-29); Erik Testrup (Germany, 1914; Finland, 1939-40); Gustaf Wilhelm af Tibell (Italy, France, 1798-1803); Gustaf Filip Adam Toll (Germany, 1805-07; Norway, 1814); Gustaf Törneblad (Norway, 1814); Wiktor Axel Unander (Turkey, 1903-06); Gustaf Wachtmeister (Germany, 1779); Carl Carlsson Warberg (the West Indies, 1858-59); Alexander Clemens Wetterling (Germany, 1813-14); Filip Wijkström (Germany, 1913; Austria, 1917); Natanael Wikander (Germany, 1918); Hugo Wikner (Åland, 1919); Vilhelm Virgin (Åland, 1918); Christian Anton Wrangel (Germany, 1807); Gustaf Adolf Wårnhelm (Russia, 1808-09).

Collections : Anteckningar om troféer; Anteckningar om troféavbildningar.

Description : Notes, letters, copies of documents, etc., concerning foreign colours conquered in the wars during the 17th-19th centuries.

SECTION II

Archives : Ehrenmalms lätta bataljon (1789-90); Finska gardesregementet (1793-1808); Sandels fotjägare (1789-90); Storamiralens regemente (1789-90); Svenska gardesregementet (1790-1808); Ankedrottningens livregemente (1741-1808).

Description : Swedish and Finnish regiments, in which often served foreigners, such as Germans. Of special interest are the muster-rolls and lists of officers.

Collections : Andra tyska grenadjärbataljonen (1761-62); Drottningens livregemente till fot (1721-1815); Franska frikåren (1761-62); Fältjägarbataljonen till häst (1789-92); Hinzensterns infanteribataljon (1789-91); Jägarbataljonen till häst (1757-63); Pommerska fribataljonen (1758-62); Pommerska invalidkåren (1777-89); Pommerska legionen till häst (1813-14); Régiment du roi (duc de Piémont, 1807-09); Royal suédois (1813-15); von Schwartzers fältjägarbataljon (1761-62); Svenska husarskyttekåren (1758-62); Ungerska husarkåren (1743-44).

Description : Foreign regiments in Swedish service. The officers and soldiers of these regiments were usually Germans, Frenchmen, Hungarians, Italians and other foreigners. The collections consist of minutes, correspondence, order books and muster-rolls.

SECTION III

Archives and collections : Fästningar.

Description : Fortresses. Hangö, miscellaneous pieces, 1747-1811; — Helsingfors, rolls, correspondence and accounts, 1747-1808; Lovisa, rolls and accounts, 1748-1806; — Svartholm, rolls, orders, accounts, 1752-1811; — Sveaborg, correspondence, rolls, accounts, 1748-1808; — Reval, miscellaneous pieces, 1709; — Stralsund, miscellaneous pieces, 1734-1807.

Archives : Fortifikationen.

Description : The Office of the director of fortifications and the chief of engineer troops... Royal letters from 1670 onwards, correspondence from about 1740 onwards, travel reports 1833 (all European countries except Russia, further USA and South Africa), muster-rolls, accounts, etc.

* *

Fortifikationen was recipient of and produced itself maps, plans and drawings. These were filed together with collected items and formed a sort of military map and plan center, beginning in the middle of the 17th century. The Royal Military Archives in a manner inherited this function. It was established in 1805 as a repository of maps and plans in order to serve military training and planning. The materials arranged for these purposes came from Fortifikationen, from the map collection of the King and from private collections. During the 19th and the beginning of the 20th centuries the Military Archives, gradually changing and becoming an institution for historical research, received more maps, plans and drawings from military authorities and rearranged these collections. The following units are products of this activity.

* *

Collection : Utländska kartor.

Description : Foreign maps, geographical and topographical maps and plans of towns and fortresses from about 1600-1815, mainly representing European countries and Swedish former dependencies. There are special series of plans of towns and fortresses in Africa, America, Asia, Austria, Belgium, Czechoslovakia, Denmark, Finland, France, Germany, Great Britain, Greece, Hungary, Italy, the Netherlands, Norway, Poland, Portugal, Spain, Switzerland, Turkey and USSR.

Archives : Finska rekognosceringsverket.

Description : The Finnish Military Survey. During the period 1776-1805 the Southern and Southeastern parts of Finland were mapped in large scales by a special ordnance survey.

Collection : Finska handritade kartor.

Description : Finnish manuscript maps. MS-maps from all parts of Finland, 17th century-1808.

Collection : Sveriges krig.

Description : Sweden's wars. Collection of Swedish battle-plans beginning with the times of King Gustavus Adolphus and ending by Sweden's last war in 1814.

Collection : Utländska krigsplaner.

Description : Foreign war maps. MS-material from the times of the Thirty Years' War to the times of the Napoleon Wars, partly results of military historical studies, partly brought home by peregrinating Swedish officers.

Collection : Handritade kartverk.

Description : Manuscript atlases. Books containing maps, plans, drawings of fortresses and battle-fields. The following are given as examples : Nr 12. Heinrich Thomé's album with plans of towns and castles in East-Prussia, 1620's and 1630's. Nr 23. Turkish castles and fortresses in Hungary, the Balkans, Rhodos, Cyprus and North Africa; end of the 17th century. Nr 25. Leonardo de Ferrara : Plans of towns, harbours and fortresses in the Habsburgian empire in Europe. Africa and America; 1699. Nr 28. Friedrich Getkant : "Topographica practica", the rest of a Polish-Ukrainish atlas; 1638.

Collection : Troféabildningar.

Description : Reproductions of trophies. More than 3000 pictures of conquered Russian, Polish, German, Imperial and Danish colours and other trophies drawn and painted by Olof Hoffman (about 1640-1709) and Jonas Jonsson (1875-1915).

SECTION IV

Archives : Amiralitetskollegium.

Description : The Admiralty Council. Principal records : minutes, 1649-1791; correspondence, 1630-1791. Of international interest are also the reports on journeys to different countries by Swedish naval officers, 1693-1781.

Archives : Förvaltningen av sjöärendena (1803-77), Marinförvaltningen (from 1878 onwards).

Description : The Swedish Naval Administration. Principal records : minutes, 1803-1943; correspondence, 1803-1944. Of international interest are also the reports on technical subjects studied by Swedish naval officers in different countries (Austria, 1869, 1891; Denmark, 1851-1937; France, 1827-1933; Germany, 1877-1937; Great Britain, 1825-1937; Italy, 1932; the Netherlands, 1898-1932; Norway, 1852; USA, 1853-1934).

Collections : Sjöexpeditioner. Loggböcker.

Description : Documents relating to Swedish ships of war during naval expeditions such as commanders' papers and logs, 1675-1920.

Archives : Värningskommissionen i Hamburg, 1696-97.

Description : The papers of vice-admiral F. E. Taube staying in Hamburg to recruit seamen for the Swedish navy.

Archives : K. M. : ts till 1714 års prisräkningars reviderande förordnade kommission.

Description : Royal Commission 1726-27 to examine the account-books of the sale of prizes made by the Swedes in the Baltic in 1714. British, Dutch, French and German ships.

Collection : Räkenskaper (flottan), diverse.

Description : Account-book including muster-rolls of seamen recruited for the Swedish navy in Hamburg and Lübeck in 1720.

Collection : Inkvarteringskassans räkenskaper.

Description : Account-books concerning the billeting of seamen. Of international interest are lists of passengers going from Sweden to different other countries, 1735-96.

Archives : Flottans pensionskassa.

Description : Records of navy pension fund. Of international interest are lists of passengers going from Sweden to different other countries, including many emigrants to North America, 1798-1851.

Archives : Marinstaben.

Description : The Swedish Naval Staff. Of international interest are the reports from Swedish naval attachés in other countries, 1888-1937 (open to research after 50 years).

IV

The Military Archives are open to researchers every weekday 10-17. No special permission is required. Some documents are by law not accessible to research (secret documents). There are possibilities to microfilm and photograph documents (usually through private firms). There is a microfilm collection including materials from Great Britain and USSR. This collection is accessible to research.

V

Kungl. Krigsarkivet 150 år (1955, in Swedish and English).

Typed lists.

SUISSE

A) ARCHIVES FÉDÉRALES
CH 3003 Berne. Tél. : 031/61-78-00

I-II

La Suisse n'a pas de grandes Archives nationales. Elle ne possède un dépôt central que depuis 1798. Les Archives fédérales antérieures à cette date sont déposées principalement à Zurich et à Lucerne, et partiellement à Soleure, à Aarau et à Frauenfeld.

Les Archives fédérales sont rattachées au département fédéral de l'Intérieur (ministère de l'Intérieur). Leur organisation est fixée par le règlement du 15 juillet 1966, lequel a fixé les conditions de fonctionnement du dépôt et celles de l'utilisation des documents.

Les fonds conservés aux Archives fédérales sont répartis de la manière suivante :

A) Chartes, Constitutions, Traités. — B) Helvétique. — C) Médiation. — D) Diète. — E) Etat fédéral. — F) Dépôts, Dons, Acquisitions. — G) Collections. — H) Copies.

Les documents sont classés selon le principe de provenance.

III

Les instruments de travail imprimés, cités sous chiffre 5, permettent aux chercheurs de se faire une idée précise de l'importance des fonds des Archives fédérales pour l'histoire des relations politiques, économiques, militaires et culturelles de la Suisse avec les pays étrangers.

IV

Jours et heures d'ouverture : lundi-vendredi de 8 à 18 heures, fermé le samedi. — Pas de fermeture annuelle. — Consultation gratuite. — Conditions d'admission : voir sous I-II. — Service de microfilm, de xérogaphie et de photocopie (en connexion avec la Bibliothèque nationale suisse). — Appareil de lecture de microfilm.

Les collections de copies, de photocopies ou de microfilms de documents conservés à l'étranger et intéressant l'histoire de la Suisse sont accessibles au public sans restrictions.

V

a) Généralités.

— *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse (Historisch-Biographisches Lexikon der Schweiz)*, publié sous la direction de Marcel GODET..., Henri TURLER... [et] Victor ATTINGER..., 7 vol. + 1 suppl., Neuchâtel, 1921-1934, in-8°.

[Voir les articles consacrés aux archives et aux relations de la Suisse avec les pays étrangers.]

— LARGIADÈR (Anton), *Schweizerisches Archivwesen*, in *Festschrift des Haus-, Hof- und Staatsarchivs*, 1949, I. Bd, S. 23-53.

b) *Archives de la République helvétique (1798-1803).*

— *Generalrepertorium der Acten des helvetischen Centralarchivs in Bern (12. April 1798 bis 8. März 1803)*, Bern, 1876, in-8°, 128 S.

— *Amtliche Sammlung der Akten aus der Zeit der helvetischen Republik 1798-1803, im Anschluss an die Sammlung der älteren eidgenössischen Abschiede*, hrg. auf Anordnung der Bundesbehörden. Bde I-II, bearb. von Johannes STRICKLER. Bde 12-16, bearb. von Alfred RUFER, Bern, Freiburg, 1886-1966, in-4°.

[Bd 1 : XVI, 1 244 S. — Bd 2 : IV, 1 237 S. — Bd 3 : IV, 1 476 S. — Bd 4 : IV, 1 591 S. — Bd 5 : IV, 1 548 S. — Bd 6 : IV, 983 S. — Bd 7 : IV, 1 614 S. — Bd 8 : IV, 1 607 S. — Bd 9 : X, 1 490 S. — Bd 10 (Register und Anhänge zu Bden 1-9) : IV, 596 S. — Bd 11 (Kulturhist. Serie) : IV, 1 470 S. — Bd 12 (id.) : VI, 645 S. — Bd 13 (id.) : IV, 826 S. — Bd 14 (id.) : VIII, 890 S. — Bd 15 (id.) : VI, 1 035 S. — Bd 16 (id.) : VI, 384 S.]

c) *Archives de la Médiation (1803-1813).*

— *Repertorium der Abschiede der eidgenössischen Tagsatzungen aus den Jahren 1803 bis 1813*. In 2. Aufl. bearb. von Jakob KAISER, Bern, 1886, in-4°, XXIX, 817 S.

d) *Archives de la Diète (1814-1848).*

— *Repertorium der Abschiede der eidgenössischen Tagsatzungen aus den Jahren 1814-1848*, bearb. von Wilh. FETSCHERIN, 2 Bde, Bern, 1874, 1876, in-4°, XII, 1 182 S.; XVI, 1 112 S.

e) *Archives de l'Etat fédéral (depuis 1848).*

— *Repertorium über die Verhandlungen der Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft*. Bd 1 : 1848-1874. Im Auftrage der Allgemeinen Geschichtsforschenden Gesellschaft der Schweiz. Bearb. von Léon KERN unter Mitwirkung von Henry BEUCHAT und Leonhard HAAS, Freiburg, Fragnière Frères, 1942, in-8°, VIII, 352 S.

— *Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale (Amtliches Bulletin der Bundesversammlung)*, Berne, 1891-1966, in-4°.

[Pour chaque année : Table des matières détaillée.]

— *Feuille fédérale de la Confédération suisse (Bundesblatt der Schweizerischen Eidgenossenschaft) (Foglio federale della Confederazione Svizzera)*, Berne, Bellinzona, 1848-1966.

[Pour chaque année : Table des matières alphabétique], in-8°.

— *Recueil officiel des lois et ordonnances de la Confédération (Amtliche Sammlung der Bundesgesetze und Verordnungen der Schweizerischen Eidgenossenschaft) (Raccolta ufficiale delle leggi federali)*, Berne, Bellinzona, 1848-1966, in-8°.

[Tables alphabétiques, systématiques et chronologiques.]

— *Recueil systématique des lois et ordonnances (Bereinigte Sammlung der Bundesgesetze und Verordnungen) (Collezione sistematica delle leggi e ordinanze federali) (1848-1947)*, Berne, 1949-1957, in-8°.

[Vol. 15 : Table chronologique générale. Table alphabétique. Table alphabétique des titres.]

— *Rapport du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale sur sa gestion... (Bericht des schweizerischen Bundesrates an die Bundesversammlung über seine Geschäftsführung...)*, Berne, 1848-1966, in-8°.

[Pour chaque année : Table des matières détaillée.]

— *Annuaire de la Confédération suisse (Staatskalender der Schweizerischen Eidgenossenschaft) (Annuario della Confederazione Svizzera)*, Berne, 1848-1965, in-8°.

[Publ. annuelle. Voir spécialement les pages concernant les représentations diplomatiques et consulaires.]

— GAUYE (Oscar), *Inventar zur Dokumentation über die Erarbeitung des schweizerischen Zivilgesetzbuches 1885-1907 (Schweizerische Zeitschrift für Geschichte, 13, 1, 1963, S. 54-100).*

f) *Copies.*

— ROTT (Edouard), *Inventaire sommaire des documents relatifs à l'histoire de Suisse conservés dans les archives et bibliothèques de Paris, et spécialement de la correspondance échangée entre les ambassadeurs de France aux Ligues et leur gouvernement, 1444-1700*, Berne, 1882-1894, in-4°.

[T. 1 : XII, 471 p. — T. 2 : VII, 645 p. — T. 3 : XIII, 824 p. — T. 4 : IV, 811 p. — T. 5 : IV, 495 p.]

— *Regesten zur Schweizergeschichte aus den päpstlichen Archiven, 1447-1513*. Gesammelt u. hrg. vom Bundesarchiv in Bern. Bearb. von Caspar WIRZ, Bern, 1911-1918, in-8°.

[Heft 1 : Die Pontifikate Nicolaus V. und Calixtus III, 1447-1458, xxiv + 128 S. — Heft 2 : Das Pontifikat Pius II, 1458-1464, iv + 151 S. — Heft 3 : Das Pontifikat Paulus II, 1464-1471, iv + 176 S. — Heft 4 : Das Pontifikat Sixtus IV, 1471-1484, viii + 312 S. — Heft 5 : Das Pontifikat Innocentius VIII, 1484-1492, xii + 258 S. — Heft 6 : Die Pontifikate Alexanders VI, 1492-1503 und Pius III, 1503, 405 S.]

— CÉRÉSOLE (Victor), *Relevé des manuscrits des archives de Venise se rapportant à la Suisse et aux III Ligues grises*, édité par les Archives fédérales à Berne, Venise, 1890, in-8°, XIV, 286 p.

— MEYRAT (Walter), *Die Manuskripten- und Abschriftensammlung des Bundesarchivs (Schweizerische Zeitschrift für Geschichte, 9, 2, 1959, S. 214-237).*

[Copies provenant de : France, Vatican, Italie, Autriche, Grande-Bretagne, Espagne, Pays-Bas, Danemark, Suède.]

Remarque. — La liste des fonds (Bestandsliste) paraîtra prochainement.

B) STAATSARCHIV DES KANTONS BASEL-STADT

4001 Basel, Martinsgasse 2. Tél. : 061-236680

I

Historique. — Destruction des Archives en 1356 (tremblement de terre). Depuis lors, dépôt de grande richesse de tous les points de vue. Construction de chambres voûtées dans l'Hôtel de Ville, en 1482-1483. Premier inventaire systématique, *registratura litterarum civitatis Basiliensis*, par mag. Hans Gerster, greffe de la ville 1502-1523, en 1487 et suiv., en vigueur jusqu'en 1897. Grâce au fort développement de l'État, Johann Werner Ringler (1616 bourgmestre, mort 1630) inventoria 1600-1603 les nouveaux accroissements depuis Gerster, spécialement les actes. Au XVIII^e siècle, multiples tentatives d'inventorisation, finalement exécutée par Daniel Bruckner (mort 1781) entre 1744 et 1766, continuée et en vigueur jusqu'en 1897. En mars 1818, Bâle reçut la partie concernant le canton de Bâle des Archives de l'ancien évêché de Bâle se trouvant alors à Vienne-Autriche. La séparation du canton de Bâle en deux demi-cantons, Bâle-Ville et Bâle-Campagne, entraîna en 1834 l'extradition des fonds concernant le nouveau canton de Bâle-Campagne. En 1855, le gouvernement décida l'incorporation des archives conventuelles, depuis la réformation (1529) propriété du canton, dès 1692 sous l'inspection du « Direktorium der Schaffneien » et inventoriées au XVIII^e siècle par Emmanuel Rippel, aux dépôts des Archives d'Etat. En 1877, le Conseil d'Etat créa le poste de l'archiviste d'Etat et lui confia la surveillance de toutes les archives publiques du canton. Premier archiviste était Dr Rudolf Wackernagel (archiviste 1877-1917). Sous sa direction les Archives entrèrent dans une nouvelle période florissante de leur longue histoire. En 1898-1899, érection de l'édifice actuel. Depuis 1879, nouveau classement complet de tous les fonds, à base du principe de pertinence, élaboré par Wackernagel. Constitution de diverses collections auxiliaires (sceaux, plans, bibliothèque, imprimés officiels, topographie, etc.). Mise en œuvre du *Urkundenbuch der Stadt Basel*, etc. Sous les archivistes Dr Paul Roth (1933-1961) et Pr Albert Bruckner (1961-1966), agrandissement et modifications du bâtiment et modernisation du mobilier technique, installations photographique et de restauration, etc., 1960-1966. Classement des actes selon le principe de provenance, à partir de 1963, mise en œuvre d'une propre série de publications scientifiques.

Organisation actuelle. — Les Archives forment une des principales sections du département de l'Intérieur cantonal. Le directeur des Archives dépend directement du chef de ce département (conseiller d'Etat, Regierungsrat) ; il n'existe pas de commission d'archives. Le règlement des Archives du 11 janvier 1879 est toujours en vigueur. Personnel : le directeur, deux adjoints scientifiques, un archiviste, un adjoint administratif, quatre fonctionnaires techniques, quelques auxiliaires (étudiants, etc.).

II

Fonds des parchemins, environ 25 000 pièces, depuis la fin du XI^e siècle.

Divisé en deux catégories : a) st(adtische) Urk(unden) ; b) Kloster-Urkunden ; pour tous des fiches (registres) et partiellement des livres, non imprimés.

Archives de l'Etat, environ 7 000 mètres courants, depuis environ 1357.

Très riches de tous les points de vue, importantes pour toute la région.

Archives de feudataires, depuis 1317.

Spéc. Tierstein, Hattstatt.

Archives de nombreuses familles nobles de Bâle, Alsace, Bade, etc., depuis le XIV^e siècle.

Archives épiscopales de Bâle, dès 1218.

Jadis à Porrentruy, après 1792 disloquées ; finalement à Vienne, 1818 transportées à Bâle, concernant les relations entre Bâle et l'évêché.

Archives conventuelles bâloises, depuis 1098.

Très riches, importantes pour toute la région. Elles comprennent les Archives du Chapitre de la cathédrale, 1140 suiv. ; Saint-Pierre, 1169 s. ; Saint-Léonard, 1135 s. ; Saint-Alban (Clunisiens), 1098 s. ; Augustins, 1297 s. ; Franciscains, 1272 s. ; Dominicains, 1234 s. ; Chartreux, 1290 s. ; Saint-Clara, 1256 s. ; Gnadenthal, 1284 s. ; Klingental, 1241 s. ; Maria Magdalena, 1251 s. ; nombre de petits dépôts de confréries, d'ordres chevaleresques, d'églises diverses, couvents hors-Bâle, etc.

Archives hospitalières de la ville, depuis 1276.

Très riches.

Archives de l'Eglise protestante de Bâle, depuis le XVI^e siècle.

Très riches, concernant aussi les relations avec d'autres églises protestantes en France, Allemagne, etc.

Archives des Cours de Justice, depuis 1394.

Très riches, importantes pour l'histoire économique et juridique de toute la région et au-delà ; justice civile avant tout ; procès-verbaux de l'officialité épiscopale (XV^e-XVI^e siècle). *Archives des Corporations*, depuis le XIII^e siècle.

Archives de 19 corporations (Zünfte), très riches. Archives de 14 sociétés anciennes, depuis le XIV^e siècle.

Archives de l'Université, depuis 1459-1460.

Très riches, importantes pour l'histoire des sciences et culturelle de la région et au-delà. *Archives dites Privées*, depuis le XV^e siècle.

Archives et documents de familles surtout bâloises, de partis politiques, de sociétés, d'associations, etc., importantes pour l'histoire culturelle, économique et politique de la région et au-delà.

III

a) *Missiven.* — Correspondance politique, administrative, économique, etc., du gouvernement de Bâle. Série A (minutes), 341 volumes, 1409-1879 ; série B (copies des lettres expédiées parallèle à A), 61 volumes, 1531-1712.

b) *Politisches.* — Fonds artificiellement constitué par R. Wackernagel, classé par sections (A-Z, AA-MM), en 603 groupes chronologiques, les actes se rapportant à tel ou tel événement, par exemple, Concile de Bâle, guerres de Bourgogne, de Souabe, de Schmalkalde, de Savoie, de Trente ans, etc. Riche collection, qui se complète par les autres fonds.

c) *Eidgenossenschaft.* — Importante collection très complète des « Eidgenössische Abschiede » avec les instructions des ambassadeurs (section D à F, 1434-1848, plus de 200 volumes).

d) *Ausländische Staaten.* — D'une importance par la richesse de la documentation sont spécialement les sections Baden (depuis 1385), Bistum Basel (depuis 1084), Deutschland (depuis 1383, spécialement important B 2 Reichsabschiede 1383-1544, etc.), Frankreich (depuis 1500 : spécialement concernant les Suisses au service de France), Hünigen, Mülhausen (depuis 1426), Oesterreich (assez riche, depuis 1371), Strassburg (riche, depuis 1374, voir aussi Politisches A 1 suiv.), Württemberg (depuis 1484).

e) *Bürgerrecht.* — Documentation depuis 1436, importante pour les études généalogiques.

f) *Eisenbahn.* — Spécialement intéressant pour les chemins de fer de l'Alsace et de Baden (depuis 1837, surtout les sections D-G, K, L).

g) *Erziehung.* — Importante documentation pour l'histoire spirituelle depuis 1459-1460, spécialement aux XVI^e, XVII^e, XIX^e et XX^e siècles, par les relations intenses de Bâle (et son Université, voir sous 2) avec les pays limitrophes.

h) *Finanz.* — Très riche et important pour l'histoire politique et économique de la région, spécialement Alsace et Reich. Fonds très complet, section C à K : comptes (revenus et dépenses) hebdomadaires, trimestriels et annuels depuis 1362 à la fin du XVII^e siècle (envi-

ron 400 vol.) ; J à M : comptes à partir d'environ 1700. Plusieurs sections avec des comptes spéciaux importants (depuis le XIV^e siècle).

i) *Frucht und Brot, Salz, Wein*. — Riche documentation, surtout du point de vue économique concernant la France et Bade.

k) *Handel und Gewerbe*. — Fonds concernant le commerce, les métiers et l'industrie ; très riche, surtout du XV^e au XIX^e siècle, vu les relations commerciales intenses de Bâle avec d'autres Etats, ce fonds est d'une assez grande importance.

l) *Kirchenakten*. — Importantes sections A (*Religionssachen*, 11 vol., 1501 à 1740), et L (*Vertriebene Glaubensflüchtlinge*, France et Piémont, 18 vol., 1603 à 1744).

m) *Münz.* — Riche pour la documentation des *Münzabscheide* (depuis 1377), les actes concernant les règlements des monnayeurs (depuis le XV^e s.), le *Rappen-Münzbund*, etc.

n) *Post*. — Assez riche dépôt, spécialement pour le XVI^e siècle au XIX^e siècle concernant l'Allemagne, la France, etc.

o) *Zoll*. — Documentation concernant les douanes vers les pays limitrophes, depuis le XIV^e siècle.

p) *Klosterarchive*. — Vu que la plupart des couvents bâlois ont eu leurs possessions en France (Alsace, surtout) et Bade, il va de soi que leurs archives sont extrêmement riches du point de vue histoire agraire, économique, histoire des communes, etc., de ces deux Etats, tant pour le Moyen Age que pour les Temps modernes, jusqu'au XIX^e siècle. Il faut y joindre le fonds du « *Direktorium der Schaffneien* », qui administra depuis 1692 les biens conventuels.

q) *Gerichtsrarchiv*. — Un fonds des plus complets, de grande importance pour les pays limitrophes. Dossiers à partir de 1394 (*Urteilsbücher*, 244 vol., spécialement intéressants).

IV

Facilités données aux chercheurs.

Les Archives sont ouvertes toute l'année.

Elles sont ouvertes du lundi au jeudi, de 8 heures à 11 h 45, de 14 heures à 20 heures et le vendredi, de 8 heures à 11 h 45, et de 14 heures à 18 heures. Elles sont fermées le samedi. Chaque personne est admise à la salle de travail, la seule condition d'admission est qu'elle remette après publication de ses recherches un exemplaire gratuit de celle-là.

A l'exception de quelques cas, tous les actes qui ont normalement été versés aux Archives sont à la disposition des chercheurs.

Il existe un service de microfilm et de photocopie aux Archives. Les chercheurs ont la possibilité de faire faire des microfilms ou des photocopies aux Archives.

Les Archives ont fait microfilmer une grande partie de documents concernant les anciennes archives de l'évêché de Bâle (se trouvant à Colmar, Innsbruck, Karlsruhe, Porrentruy, etc.). En outre, on fait systématiquement microfilmer des documents concernant Bâle qui se trouvent à l'étranger.

V

Bibliographie :

Repertorium des Staatsarchivs zu Basel, par R. WACKERNAGEL, Basel, 1904.

Festschrift des Staatsarchivs Basel-Stadt, 1899-1949. Zum 50. Jahrestag des Bezugs des Archivgebäudes an der Martinsgasse, Basel, 1949.

Jahresberichte des Staatsarchivs Basel-Stadt, Basel, 1916 et s.

C) STAATSARCHIV DES KANTONS ZÜRICH
Predigerplatz 33, CH 8001 Zürich. Tel. : 051-32-65-00

I

Entstanden 1837-1840 durch Vereinigung verschiedener selbständiger Depots der kantonalen Verwaltung, zu denen bis zum Ende des 19. Jhs. weitere Archivkörper kamen. 1837-1876 im Fraumünsteramt, 1876-1919 im Obmannamt, seit 1919 im Chor der Predigerkirche und einigen Aussenlagern untergebracht. Seit 1881 ist der heutige Aufbau sukzessive eingeführt worden, in dem die Abteilungen A bis J die Bestände vor 1798, K im wesentlichen diejenigen von 1798 bis 1830, und L bis Y diejenigen seit 1830 bis zur Gegenwart umfassen. Die neueren Archivalien der Stadt Zürich im engeren Sinne befinden sich seit der administrativen Trennung von Stadt und Kanton im Jahre 1804 im selbständigen Stadtarchiv.

II

A) Ungebundene Akten der Zürcherischen Staatsverwaltung :

14. Jh. bis 1798, ca 340 000 Aktenstücke.

B) Gebundene Archivalien :

B I-VI, VIII : 13 Jh. bis 1798. Kopialbücher, Missiven, Satzungs- und Verwaltungsbücher der zürcherischen Staatsverwaltung, Ratsmanuale (Protokolle des zürcherischen Rates), Gerichtsprotokolle, ca 4 000 Bände.

B VII : Landschaftsverwaltung, Gerichtsprotokolle, Rechnungen usw. aus den zürcherischen Landvogteien, Oberämtern und Bezirken, 16. Jh. bis 1844.

B IX : Archiv der Naturforschenden Gesellschaft Zürich, 1746 bis ca 1840.

B X : Handschriften privaten Charakters. Sehr mannigfaltiger Bestand mit Nachlässen, Briefsammlungen, Chroniken etc., seit dem 15. Jh.

B XI : Notariatsprotokolle (Grundbücher) des ganzen Kantons Zürich, 1600 bis Mitte 19. Jh.

C) Urkunden :

C I : Stadt und Landschaft : Privilegien, Bündnisse und andere Verträge der Stadt. Urkunden betr. territoriale Erwerbungen, 1114-1806.

C II 1-23 : Urkunden der in der Reformation aufgehobenen Klöster und der an ihre Stelle getretenen Klosterämter, 820-1870.

C III 1-30 : Urkunden der weltlichen Ämter und Vogteien der Stadt, 1300-1850.

C IV-V : Aus Akten ausgeschiedene, geschenkte und gekaufte Urkunden, 1209-1852. Total 50 000 Urkunden.

D) Archiv des kaufmännischen Direktoriums (Zürcher Handelskammer) 1469-1834 :

Hier befinden sich auch verschiedene Akten und Bücher alter Zürcher Firmen, sowie die Akten der Schweizer Kaufleute in Lyon 16.-18. Jh., ca 2 000 Bände, 150 Mappen.

E) Kirchenarchiv, 1300-1800 :

E I : Alle die zürcherische Kirche und Schule betreffenden ungebundenen Akten.

E II : Die Korrespondenz der Vorsteher (Antistites) der Zürcher Kirche seit Zwingli, Synodal- und Schulprotokolle, Visitationsakten, ca 100 Mappen und 600 Bände.

E III : Vollständige Sammlung der Pfarrbücher (Zivilstandsregister) aller Landgemeinden des Kantons Zürich, 16. Jh.-1875. Total 2 200 Bände.

E IV : Archive der Pfarrkapitel.

F) Finanzarchiv :

F I : Akten und Bände betr. Grundbesitz, Lehen, Zehnten, Zölle und andere Rechte der Stadt Zürich, 14. Jh.-1828, 350 Bände und Mappen.

F II : Urbare (Güter- und Rechtsbeschriebe) der zürcherischen Klosterämter und Herrschaften, 15. Jh.-1850, ca 1 000 Bände.

F III : Rechnungen der Aemter, Vogteien und Herrschaften Zürchs, 1396-1864, ca 13 000 Bände und Faszikel.

G) Archiv des Chorherrenstiftes Grossmünster :

Akten und Bücher, 9.-19. Jh., ca 50 Mappen, 2 200 Bände.

H) Spital-Archiv :

Akten und Verwaltungsbücher, 13.-19. Jh., ca 1 000 Bände, 40 Mappen.

J) Archiv des Benediktiner-Klosters Rheinau :

Akten und Verwaltungsbücher (Temporalia), 13. Jh. bis 1860. Die Spiritualia befinden sich im Stiftsarchiv Einsiedeln.

K) I, II : Kantonales Helvetisches Archiv :

Verwaltungs-Bände und Akten zur Helvetik, 1798-1803.

K) III, IV : Zürcher Verwaltungsakten, 1803-1835, ca 1 500 Mappen.

L)-Y) Akten der heutigen kantonalen Verwaltungsabteilungen, die z. T. bis 1804, z. T. bis 1830 zurückgehen. Diese Abteilungen vermehren sich laufend durch Ablieferung der mehr als 10 Jahre alten Akten und Protokolle.

W) Deponierte Archive :

32 deponierte Archive von zürcherischen Zünften, Familien, Stiftungen und Vereinigungen, die z. T. bis ins 14. Jh. zurückreichen.

III

A 175-225 : Zuschriften fremder Mächte, 14. Jh.-1798, nach Staatswesen geordnet. Da Zürich Vorort der Eidgenossenschaft war, liegt der Grossteil der an die gesamte Eidgenossenschaft gerichteten Korrespondenzen hier. Die entsprechenden Antworten sind in der Regel in den Missivenbüchern (B IV) zu suchen.

E II, Antistitialarchiv, Briefe 335-436 :

Ganz Europa beschlagende Original-Korrespondenz der Zürcher Reformatoren und ihrer Nachfolger, 1487-1757, in Sammelbänden vereinigt.

P 187-191, Fremdenpolizei :

Akten betr. Flüchtlinge aus Belgien, Deutschland, Frankreich, Italien, Oesterreich, Polen, Russland, Türkei, 1833-1873. Spätere Flüchtlingsakten im Bundesarchiv Bern. Einzelnes dazu auch in Y, Akten der Gerichte.

IV

a) Jährliche Schliessung 14 Tage im Sommer oder Herbst. Öffnungszeiten : Montag bis Freitag 07.40-12.30 und 13.30-18.00, Samstag 07.40-12.00 ;

b) Zulassung : Jedermann nach Einschreibung beim Aufsichtsbeamten. Die Akten der jeweils letzten 40 Jahre sind gesperrt ;

c) Mikrofilme, Photokopien und Photographien werden durch eine Privatfirma nach ihrem jeweiligen Tarif erstellt. Mikrofilme jetzt : 1-9 Aufnahmen Fr. -.90 pro Stück, 10-50 Aufnahmen Fr. -.80 pro Stück. In der Regel werden nur einzelne Stücke und nicht ganze Serien zur Aufnahme freigegeben.

V

Ausser dem *Inventar des Staatsarchivs des Kantons Zürich*, von P. SCHWEIZER, 1897, vgl. die Schrift *Das Staatsarchiv Zürich — Bestände, Aufgaben, Benützung*, Zürich, 1968, von H. C. PEYER. Daneben stehen dem Benützer ausführliche handschriftliche Repertorien und Schlagwortregister zu allen Abteilungen zur Verfügung. Zu den Briefen des Antistitialarchivs (E II) besteht eine Kartothek der Absender und Empfänger bis 1645.

An wichtigen, die Bestände des Archives erschliessenden Quellenpublikationen seien genannt :

Urkundenbuch der Stadt und Landschaft Zürich 741-1336, 13 Bände, Zürich, 1888-1957.

Urbare und Rödel der Stadt und Landschaft Zürich, bis 1336, Zürich, 1963.

Die Zürcher Stadtbücher des 14. und 15. Jahrhunderts, 3 Bände, Leipzig, 1899-1906.

Die Steuerbücher von Stadt und Landschaft Zürich des 14. und 15. Jahrhunderts, 8 Bände, Zürich, 1918-1958.

Quellen zur Zürcher Zunftgeschichte, 13. Jh.-1798, 2 Bände, Zürich, 1936.

Quellen zur Zürcher Wirtschaftsgeschichte, 9. Jh.-1500, 2 Bände, Zürich, 1937.

Die Zürcher Ratslisten 1225 bis 1798, Zürich, 1962.

LARGIADÈR (A.), *Die Papsturkunden des Staatsarchivs Zürich von Innozenz III. bis Martin V.*, Zürich, 1963.

TCHÉCOSLOVAQUIE

ARCHIVES CENTRALES DE L'ÉTAT

Prague I. Karmelitská 2. Tél. : 53-15-51

I

Les Archives centrales de l'Etat ont été créées en 1954 par la fusion des deux principaux dépôts d'archives de Prague, à savoir les Archives du ministère de l'Intérieur et les Archives du pays de Bohême.

L'histoire des Archives du ministère de l'Intérieur est fort complexe, elle est étroitement liée à l'histoire de l'Etat tchèque. Leurs origines remontent au Moyen Age. Le fonds le plus ancien est le Trésor des Chartes de la Couronne de Bohême. Comme c'est le cas dans de nombreux pays européens, le Trésor des Chartes ne s'est pas développé en Archives d'Etat, mais a été absorbé par celles-ci après leur constitution. Les Archives d'Etat ont été constituées progressivement par l'activité des institutions centrales de l'Etat tchèque : la Chancellerie, la Chambre, puis tour à tour la Lieutenance, la Représentation, le Gubernium et de nouveau la Lieutenance. La dénomination des Archives suivait ces changements institutionnels, elles s'appelèrent, tour à tour, Archives de la Chancellerie (jusqu'à 1624), Archives de la Lieutenance (1624-1749), Archives de la Représentation et de la Chambre (1749-1763), Archives du Gubernium (1763-1849) et Archives de la Lieutenance (1850-1918).

Dès le xvi^e siècle, les Archives ont subi de graves pertes. Après la bataille de Mohács (1526), tous les documents de la Chancellerie, qui avait son siège en Hongrie sous le règne du dernier Jagellon, ont disparu. Puis en 1541, l'incendie du château de Prague a détruit les archives de la Chambre.

Jusqu'en 1524, la compétence de l'institution centrale (et, par conséquent, celle de ses archives) s'étendait à tout le territoire de l'Etat tchèque. A cette date, la Chancellerie fut transférée à Vienne, où elle et ses successeurs devaient rester jusqu'en 1918, et pendant cette période la compétence de l'institution siégeant à Prague se limitait au territoire de la Bohême.

Au xvii^e siècle, les Archives étaient fort imparfaitement tenues et, en outre, subirent des dommages lors de l'insurrection de Bohême de 1618-1620, et de l'occupation suédoise du château de Prague en 1648. Pendant la première moitié du xviii^e siècle, on essaya en vain de les organiser. Le premier archiviste fut nommé en 1749 et les Archives furent entièrement réorganisées au cours des années suivantes. Au début, elles furent classées dans des séries chronologiques formelles, groupant les documents selon les catégories diplomatiques, rendant de ce fait la recherche des actes très difficile. Entre 1754-1859, les actes de la Chancellerie, de la Chambre et de la Lieutenance de Bohême des années 1526-1706 furent groupés, selon un cadre de classement méthodique, dans un seul ensemble et dotés d'inventaires bien utiles. Par la suite, on ne procéda plus à d'autres reclassements ; on observa le principe du respect des fonds. L'incompréhension du gouvernement autrichien fit négliger la conservation de ces archives au xix^e siècle et leur importance resta sous-estimée. On avait réservé à ces archives un local très peu convenable et, à partir de l'année 1785, on les avait gardées dans une crypte

d'église, ce qui rendait bien difficile le travail du personnel des Archives choisi parmi les greffiers de la Lieutenance. Malgré ces conditions difficiles, plusieurs archivistes de cette génération se dévouèrent à leur tâche et accomplirent un travail appréciable. Ce n'est qu'après 1883, date de l'ouverture des Archives à la recherche scientifique, que l'on commença à recruter du personnel spécialisé. Les Archives, d'ailleurs, ne devinrent pleinement communicables qu'après 1918. Lors de la constitution de la République tchécoslovaque en 1918, les Archives ont été rattachées au ministère de l'Intérieur. Après avoir engagé un personnel qualifié, on créa les conditions permettant le développement des activités dans le domaine du traitement des documents d'archives, la publication et la recherche historique.

En 1926, une revue spéciale fut fondée pour la publication de travaux concernant l'histoire des institutions et les fonds d'archives. Comme il n'existait, ni en Bohême, ni en Moravie, d'autres dépôts pouvant accueillir les fonds des autorités administratives, judiciaires et financières, les archives du ministère de l'Intérieur furent obligées d'accepter en dépôt les archives des autorités du pays entier, afin d'en éviter la destruction. Elles n'ont acquis, officiellement, le caractère d'Archives centrales qu'en 1935, lorsqu'elles furent chargées d'accueillir les documents des ministères qui ne possédaient pas leurs propres services d'archives. La grande accumulation des fonds et la réorganisation de l'administration ont abouti à une vaste décentralisation des archives. Les archives du ministère de l'Intérieur n'ont gardé que des fonds accusant un caractère central, tandis que les autres ont été transférées, au cours des années 1949-1953, aux Archives d'Etat régionales nouvellement fondées. Depuis 1954, les Archives centrales d'Etat ont pour mission de conserver et de classer les fonds d'archives provenant des ministères et des administrations centrales à l'exception des ministères des Affaires étrangères et de la Défense nationale, qui conservent leurs propres archives. Au cours de ces dernières années, on a procédé à de vastes travaux d'inventaire.

En 1954, les Archives centrales de l'Etat fusionnèrent avec les Archives du pays de Bohême, qui avaient été fondées en 1862 dans un double but : leur mission archivistique proprement dite, consistant à conserver les Archives des Etats (assemblées représentant l'autonomie du pays, dont les débuts remontent au Moyen Age), organisées en 1795 et leur mission de caractère historique consistant à assembler et publier les sources concernant l'histoire du pays. Au cours de leur existence de près de cent ans, elles ont publié un nombre important de publications et grâce aux recherches effectuées dans les archives les plus importantes du pays et de l'Europe, elles ont réuni 208 000 copies. En 1956, les Archives centrales d'Etat ont absorbé les Archives centrales de l'Agriculture et des Forêts créées, en 1919, auprès du ministère de l'Agriculture pour prendre en charge les archives des grandes propriétés et les archives de famille.

Les Archives centrales d'Etat conservent actuellement 620 fonds, comprenant 333 000 cartons, 99 000 liasses et 149 000 registres disposés sur 61 000 mètres de rayonnages.

Dans leur état actuel, les Archives centrales de l'Etat comprennent les sections et services suivants :

- La I^{re} section conserve les fonds provenant de la période 1145-1848.
- La II^e section conserve les fonds provenant de la période 1849-1918.
- La III^e section conserve les fonds postérieurs à 1918.
- La IV^e section conserve les fonds de l'Agriculture et des Forêts.
- La V^e section comprend les services de la salle de lecture et de la recherche historique.
- Enfin la section K groupe l'atelier de restauration et l'atelier de photographie et de microfilm.

II

Les Archives de la Couronne de Bohême (*Archiv České Koruny*) contiennent 2 757 pièces (1158-1871) et constituent le trésor des chartes des rois de Bohême, de l'Etat tchèque et des Etats tchèques. Le fonds, dit *Ancien et nouveau remaniement* (*Stará a Nová manipulace*), comprend les documents de la Chancellerie, de la Chambre et de l'ancienne Lieutenance de

Bohême (1526-1706), refondus en un seul ensemble et classés selon un système par matières entre 1754 et 1859. C'est un fonds essentiel permettant les recherches les plus variées. A ce fonds se rattache la série *Registra* comprenant les registres de la Chancellerie et le vaste ensemble des registres de la Chambre (*Komorní knihy*).

La Chancellerie tchèque aulique (1624-1749) était la plus haute autorité politique, sa compétence s'étendait sur tout le territoire du royaume de Bohême. Le fonds a subi de graves pertes par les éliminations faites au XVIII^e siècle et dans la première moitié du XIX^e siècle. Il a été transféré de Vienne à Prague en 1923. Les *Tables du pays* (*Zemské Desky*) sont des registres de la Cour de justice du pays, dans lesquels on consignait non seulement les sentences de la Cour, mais également les décisions de la Diète.

Les *Tables du pays* les plus anciennes furent détruites dans l'incendie du château de Prague, en 1541. Les *Tables du pays* enregistraient et assuraient les droits publics et le régime des biens de la noblesse.

La Représentation et la Chambre appelée *Gubernium* à partir de 1763 (1749-1849) était la plus haute autorité de l'administration générale. C'est un des plus vastes et des plus riches fonds d'archives totalisant 20 000 cartons. De 1850 à 1918, l'administration du pays était assurée par la Lieutenance dont le fonds est également très important. Le Comité du Pays (*Zemský výbor*) était une institution de l'administration du pays avec une certaine compétence dans les domaines économique, financier, social et culturel (1722-1928). La série des *Cadastrés des Contributions*, c'est-à-dire des registres des biens fonciers établis en vue de l'assiette des impôts, représente une source essentielle pour l'étude de l'histoire économique et sociale tchèque. La pièce la plus ancienne de la série est le rôle de 1654-1655, partiellement publié ; en font partie également le Cadastre thérésien (1713-1748), le Cadastre josphin de 1785-1789 et le Cadastre dit « stable » (1826-1878). Le fonds de la direction de la police de Prague (1769-1930) est particulièrement important pour l'histoire politique, sociale et culturelle.

Riches sont également les fonds ecclésiastiques, notamment le fonds de l'archevêché de Prague (1379-1920), ainsi que les fonds monastiques, parmi lesquels il faut noter ceux des monastères sécularisés sous le règne de Joseph II (1780-1790) et le fonds du grand prieuré de Malte.

III

Il convient de préciser, d'abord, au sujet des fonds présentant un intérêt international particulier que le territoire de notre Etat actuel ne correspond pas à celui de l'ancien royaume de Bohême auquel appartenaient la Lusace (jusqu'en 1623), la Silésie (jusqu'en 1742) et plusieurs fiefs situés dans l'Empire allemand (jusqu'en 1805). Les fonds renferment de nombreux documents relatifs à ces provinces. Par ailleurs, si les Archives centrales de l'Etat sont, avant tout, un dépôt d'intérêt national, un certain nombre de fonds peuvent être consultés utilement concernant les pays étrangers et en particulier les pays voisins. Dernière remarque préliminaire, plusieurs fonds d'archives, conservés aujourd'hui aux Archives centrales de l'Etat, présentent un grand intérêt sur le plan international.

Principaux fonds renfermant des sources relatives à l'histoire d'autres pays :

- Archives de la Couronne de Bohême : traités avec des Etats et souverains étrangers.
- Ancien remaniement et Registra : sources concernant la politique étrangère, les missions étrangères et les séjours des étrangers dans les pays tchèques.
- Chancellerie aulique de Bohême (*Česká dvorská kancelář*) : traités internationaux, documents relatifs aux fiefs situés à l'étranger et à l'élection des empereurs.
- Actes relatifs aux frontières (*Hraniční spisy*, 1389-1910) : tracé des frontières et litiges.
- Série des documents militaires anciens (*Staré Militare*) : source relative à l'histoire militaire et notamment aux guerres turques et à la guerre de Trente ans (les régestes de ces derniers documents sont publiés jusqu'à 1648).
- Département tchèque de la Chambre de la Cour (*České oddělení dvorské komory*, 1527-1749) : sources relatives à la Silésie.

— *Actes de Lusace* (*Lužické spisy*, 1527-1620) : sources relatives à la Lusace.
— *Capitainerie des fiefs allemands* (*Hejtmanství německých lén*, 1501-1906) : documents relatifs aux fiefs situés à l'étranger, en particulier en Bavière, au Palatinat et en Saxe.

— « *Valdštejniana* » (1625-1634) : correspondance du duc Albrecht de Wallenstein, commandant en chef de l'armée impériale, importante pour la première moitié de la guerre de Trente ans.

— « *Jesuitica* » (1555-1773) : rapports des missionnaires appartenant à la province tchèque de la Société de Jésus, envoyés de Chine, du Mexique et d'Amérique du Sud.

— *Représentation et « Gubernium »* (1749-1849) : documents relatifs aux pays voisins, au commerce extérieur, à l'écho des mouvements révolutionnaires, aux événements militaires, au contrôle des étrangers, aux représentations d'artistes étrangers, à la délivrance des passeports et à la censure de la presse étrangère.

— *Direction de la police de Prague* (*Policejní ředitelství v Praze*) : documents relatifs aux événements révolutionnaires, aux mouvements politiques à l'étranger, au séjour des étrangers dans le pays et à leur contrôle.

— Parmi les *archives de famille*, celles de la famille *Metternich*, déposées auparavant à Plasy, ont une importance exceptionnelle. Elles contiennent notamment la correspondance politique, diplomatique et privée du chancelier Metternich. Il s'agit d'un ensemble de documents extrêmement précieux pour l'étude de l'histoire européenne depuis les guerres napoléoniennes jusqu'à la mort de Metternich (1859).

Le fonds *Toscane*, provenant des cadets Habsbourg, grands-ducs de Toscane, contient, outre les papiers de leurs domaines de Bohême, les Archives de la Chancellerie du Grand-duché (1767-1787), des ambassades à Paris (1814-1861), à Bruxelles (1827-1847), à Rome (1847-1873) et à Vienne (1814-1847), ainsi que la correspondance des grands-ducs.

La *collection de copies* comprend 51 000 pièces provenant de grandes archives européennes et 45 000 pièces provenant des Archives vaticanes. Les copies, dont certaines remplacent les originaux aujourd'hui disparus, sont communicables aux chercheurs dans les mêmes conditions que les autres fonds.

IV

La salle de lecture est ouverte toute l'année, de 8 heures à 16 heures le lundi, de 8 heures à 18 heures du mardi au vendredi et de 8 heures à 12 heures le samedi.

Tous les documents antérieurs à 1918 sont librement communiqués ; les documents postérieurs à cette date ne peuvent être consultés qu'avec une autorisation spéciale. D'autres restrictions s'appliquent aux documents particulièrement précieux, en mauvais état de conservation ou faisant l'objet de travaux de classement ou d'inventaire. L'autorisation est accordée par le chef de la section compétente pour les citoyens tchécoslovaques, et par l'Administration des Archives (*Archivní Správa*) aux chercheurs étrangers. Il est recommandé à ces derniers d'adresser à ladite administration (Obránci míru 133, Prague 6) une demande préalable d'autorisation de recherche. La consultation des archives est gratuite pour tous les chercheurs, nationaux et étrangers. Pour être admis à la salle du public, les lecteurs doivent se faire établir une carte. Trois articles, au maximum, sont communiqués normalement au même lecteur dans la journée. Les lecteurs ne sont, en aucun cas, admis dans les magasins.

Un appareil de lecture de microfilms est installé dans la salle de lecture. Il n'est pas permis d'utiliser une machine à écrire ou de dicter dans la salle de lecture, et aucun local n'est prévu à cet effet.

L'atelier de photographie travaille, en premier lieu, pour les Archives (microfilms de sécurité), mais dans les limites du possible, il accepte les commandes de microfilms ou de photographies des chercheurs.

Tarif des microfilms et des tirages photographiques :

Microfilms : 18/24 mm : Kčs, 1,10 jusqu'à 10 clichés, Kčs 0,70 à partir du onzième cliché ; 24/36 mm : Kčs, 1,20 jusqu'à 10 clichés, Kčs 0,70 à partir du onzième cliché.

Tirages positifs : selon les dimensions, par exemple, 13/18 cm : 16,20 Kčs, le négatif restant aux Archives.

Photocopies négatives sur papier : 15/21 cm : 1,75 Kčs ; 21/30 cm : 2,80 Kčs.

V

Guides :

Průvodce po Ústředním archivu ministerstva vnitra [Guide des Archives centrales du ministère de l'Intérieur], Prague, 1952.

Průvodce po fondech Státního ústředního archivu, II [Guide des fonds des Archives centrales de l'Etat, II], Prague, 1955.

On trouvera, dans ces *Guides*, une bibliographie détaillée des publications relatives à l'histoire des Archives et aux différents fonds qu'elles conservent.

TURQUIE

ARCHIVES DU MUSÉE DE TOPKAPI SARAY
Sultanahmed, Istanbul. Tel. : 27-81-10, 27-81-11

I et IV

Les Archives sont ouvertes aux chercheurs du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 h 30, et les samedis de 9 h 30 à 12 h 30. Elles sont fermées le dimanche.

Les étrangers, qui veulent travailler aux Archives, doivent demander l'autorisation par la voie diplomatique, et bien préciser les sujets de leurs recherches. Si l'on cesse de travailler pendant un mois, on doit demander le renouvellement de l'autorisation par la même voie.

On ne peut livrer en série ni microfilms, ni photocopies. Le nombre de microfilms ou de photocopies qui peuvent être fournis à titre d'échantillon est limité à 100. Le service de microfilm et de la photocopie du musée est en mesure d'exécuter les commandes. Les prix des microfilms et des photocopies sont les suivants :

Microfilm chaque pose	0,40	T.L.
Photocopie : 21 × 29 cm	3,50	—
36 × 43 cm	6,50	—
Photographie : 18 × 24 cm	3,00	—
12 × 18 cm	2,00	—
9 × 12 cm	1,50	—

Les documents concernant les règnes des sultans ottomans constituent l'ensemble des archives du Sérail. Ces documents étaient conservés jadis au Trésor de l'Intérieur dit *Enderun Hazinesi*, comme tous les objets exposés aujourd'hui au musée. Après la mort de chaque sultan, les documents, ainsi que des objets de toutes sortes concernant son règne, étaient transférés au-dit Trésor, c'est ainsi que se sont constituées progressivement les Archives du Sérail.

Le bâtiment des Archives, qui est une des sections du musée de Topkapi Saray, comprend une salle de lecture et des magasins. Les Archives sont administrées par un chef et trois employés subalternes. Une commission, composée de cinq personnes qualifiées, travaille actuellement sur le classement.

La majeure partie des documents est rédigée en langue turque, une petite quantité en persan et arabe. En outre, il y a 547 documents écrits en latin, grec, polonais, arménien, hébreu, hongrois, français, anglais, russe et autres langues, dont un certain nombre de parchemins. Ils ne sont pas encore entièrement étudiés et classés.

Les Archives du Sérail ne sont pas des archives d'Etat et, de ce fait, ne sont pas toujours en mesure de satisfaire les demandes des chercheurs.

II-III

Les pièces antérieures au règne de Mehmed II sont plutôt rares ; à partir du règne de Mehmed II jusqu'à Abdulhamid II, les documents sont assez nombreux.

La pièce la plus ancienne est datée de l'an de l'hégire 749 (1348 de l'ère chrétienne) ;

il s'agit d'un titre de donation de propriété qui porte le toughra du sultan Orhan. La plus récente, datée de 1338-1340 (1922), est signée Moustapha Kémal, concerne l'abolition du sultanat et la proclamation du khalifat d'Abdulmedjid II. Ces archives sont surtout intéressantes pour l'histoire ottomane.

La correspondance impériale avec des souverains étrangers conservée aux Archives n'est pas très volumineuse ; il s'agit surtout de lettres envoyées lors d'avènements au trône, de condoléances, etc. Les documents des Archives sont divisés en deux parties : documents et cahiers (registres). Le nombre des dossiers est de 12 274, ils contiennent 155 000 documents. Le nombre des cahiers et des registres est de 10 726. Le classement est en cours.

Il convient encore de mentionner deux groupes de documents qui ont été acquis récemment par les Archives :

1. Les Archives de Gazi Sinan Pacha, conquérant du Yémen. Ce fonds est composé de 250 documents, datés entre l'an 767 de l'hégire (1365) et l'an 1327 de l'hégire (1911).

2. La collection offerte par Rouchen Echref Unaydin, ambassadeur à Athènes, qui contient 189 documents et notamment des traductions de la presse étrangère, des firmans, des autographes des sultans, des rapports d'ambassadeurs et des papiers concernant les relations avec les puissances étrangères.

V

Comme le classement n'est pas achevé, l'inventaire général est à l'heure actuelle en état de brouillon, mais il peut faciliter le travail des chercheurs. Les deux fonds cités en dernier lieu possèdent leur catalogue imprimé.

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

A) ARCHIVES CENTRALES DE L'ÉTAT

De nombreux savants étrangers travaillent constamment dans les Archives centrales de l'Etat de l'Union soviétique, et y étudient les documents relatifs à l'histoire économique, politique et culturelle de notre pays, ainsi qu'à ses relations avec les pays étrangers. L'article ci-dessous comprend des notices sur les Archives centrales de l'Etat de l'URSS, dont les documents sont exploités d'une manière régulière par les chercheurs étrangers.

1) ARCHIVES CENTRALES DE L'ÉTAT DES ACTES ANCIENS (abréviation usuelle russe : CGADA).
B. Pirogovskaia 17, Moscou, G-435. Tél. : G-6-50-91.

I

Les Archives centrales de l'Etat des Actes anciens ont été constituées par la réunion de cinq dépôts d'archives historiques de la Russie prérévolutionnaire : les Archives générales de Moscou du ministère des Affaires étrangères, les Archives de Moscou du ministère de la Justice, les Archives d'Etat de l'Empire russe, la section de Moscou des Archives générales du ministère de la Cour et les Archives générales du Cadastre.

Un nombre considérable de fonds provenant de personnalités, de familles et de monastères sont venus s'y ajouter après la Révolution socialiste d'Octobre. Ces Archives constituent le dépôt principal des sources et des monuments écrits de l'histoire de l'URSS pour la période allant du XI^e jusqu'au début du XX^e siècle.

II

Les documents les plus anciens sont conservés dans la collection du *Dépôt d'Etat des Chartes et Manuscrits* : traités (à partir de 1623) ; testaments et privilèges des grands-ducs et princes apanagés russes ; prestation de serments et actes de garanti des princes et des boiars ; actes divers relatifs au pouvoir impérial ; actes juridiques, entre autres la copie de la *Russkaja Pravda*, les codes de lois de 1497 et de 1550 et le Code synodique de 1649 ; Actes et chartes de teneurs diverses à partir du XIII^e siècle.

Des XVI^e et XVII^e siècles, les Archives conservent les fonds des *Prikaz* (départements gouvernementaux) et les documents des institutions provinciales (*prikaznaja izba, zemskaja izba, gubnaja izba*, etc.). Parmi ces fonds, notons ceux des *Prikaz* des Affaires étrangères (*Possolsky*), des Affaires militaires (*Razrjadnyj*), des Affaires de la Noblesse (*Pomestnyj*), de l'Administration de la Sibirie (*Sibirskij*), des Affaires des paysans serfs (*Holopij*).

Les Archives possèdent du XVIII^e siècle les fonds du gouvernement suprême et des grandes institutions de l'Etat, notamment des cabinets privés des tsars (Pierre I^{er}, Catherine II, etc.)

du Conseil suprême secret, du Cabinet des Ministres, de la Conférence près la Couronne impériale, du Sénat, des collèges, etc.

En outre, nombreux fonds seigneuriaux et monastiques se trouvent aux Archives.

III

Parmi les fonds présentant un intérêt spécial pour l'histoire des autres pays, il convient de relever ceux du *Prikaz* des Affaires étrangères et de la Chancellerie des Ambassadeurs, qui permettent d'étudier la politique étrangère de l'Etat russe, ainsi que ses relations avec la plupart des Etats européens et asiatiques de la deuxième moitié du xv^e siècle jusqu'aux années 1720.

On y trouve notamment les sous-séries suivantes :

Relation de la Russie avec l'Autriche et l'Empire germanique (1488-1719), l'Angleterre (1557-1719), la Hollande (1614-1719), le Danemark (1516-1719), l'Espagne (1667-1719), la Pologne (1431-1719), la France (1595-1719), la Suisse (1681-1715), la Suède (1510-1719), le Wurtemberg (1716), Hambourg (1611-1719), Hanovre (1700-1719), le Holstein (1632-1719), Gdansk (Dantzig) (1659-1719), le Mecklembourg (1710-1719), la Prusse (1516-1719), la Saxe (1633-1703), Venise (1580-1719), le pape de Rome (1485-1719), la Toscane (1602-1719), la Grèce (1509-1719), Malte (1697-1699), la Moldavie et la Valachie (1574-1719), la Serbie (1699-1715), l'Inde (1646-1764), la Chine (1619-1719), la Perse (1588-1719), la Turquie (1496-1719), et quelques autres sous-séries moins volumineuses.

Parmi les fonds privés, celui de I. R. Von-Patkul (1700-1705) présente un intérêt particulier pour la Pologne. Le fonds du baron F. A. Büler comprend des documents sur la diète de Grodno de 1793 et sur la guerre de Crimée (1853-1856). Le fonds du comte M. I. Vorontsov (1744-1763), comprend des documents sur la guerre avec la Prusse et sur les relations politiques franco-russes (1745-1761).

IV

Les Archives collectionnent des microfilms de documents relatifs à l'histoire nationale dont les originaux sont conservés à l'étranger.

V

Les instruments de travail imprimés les plus importants sont les suivants : le *Guide des Archives centrales de l'Etat des Actes anciens* (2 vol. publiés en 1946 et 1947), l'inventaire de la « section du *Prikaz* des Affaires militaires, et des notices explicatives comme celles des documents relatifs à l'histoire de Moscou depuis les temps les plus anciens jusqu'au xix^e siècle, des documents relatifs à l'histoire de l'URSS à l'époque féodale, du fonds de la famille Vorontsov, etc.

* * *

2) ARCHIVES CENTRALES HISTORIQUES DE L'ÉTAT (abréviation russe : CGIA SSSR). Leningrad, Centre, Naberežnaia Krasnogo Flota 4. Tel. : A-1-13-86.

I

Les Archives doivent leur création au décret du Conseil des Commissaires du Peuple du 1^{er} juillet 1918, signé par V. I. Lénine sur *La réorganisation et la centralisation des Archives dans la RSFS de Russie*, en vertu duquel ont été concentrés les fonds des institutions et administrations qui, aujourd'hui, sont conservés aux Archives centrales historiques de Leningrad.

En 1934, lors de la réorganisation des sections et filiales qui, à partir de 1918, ont fonctionné

comme parties des Archives centrales de la RSFS de Russie, on a créé deux dépôts d'Archives centrales de l'Etat : les Archives de l'Economie nationale et les Archives de la Politique intérieure, de la Culture et de la Vie quotidienne. En 1941, ces deux dépôts ont fusionné pour former les Archives historiques d'Etat de Leningrad, lesquelles ont reçu en 1961 le nom d'Archives centrales historiques de l'URSS. A l'heure actuelle, les Archives comprennent quatre sections : la section de la conservation des documents, la section de l'amélioration de l'appareil d'orientation scientifique et des renseignements scientifiques et la section des publications. En outre, la structure des Archives se complète par une bibliothèque et un cabinet méthodique.

II

Les Archives conservent le matériel documentaire des organismes supérieurs de l'Etat et du gouvernement de l'Empire russe, tels que le Conseil d'Etat (1818-1917), la « Douma » d'Etat (assemblée de type parlementaire) (1906-1917), du Comité (1802-1905), puis du Conseil (1905-1917) des Ministres. Ces fonds comprennent les documents sur la législation dans les différents secteurs de la vie de la Russie, sur toutes les réformes réalisées ou projetées par le gouvernement, sur la politique intérieure et étrangère de la Russie. Les fonds du Sénat (1704-1917) renferment également des articles sur l'administration interne, ainsi que des documents judiciaires sur des procès criminels et civils. Les fonds du Synode concernent essentiellement l'histoire de l'Eglise orthodoxe de Russie.

Les Archives conservent les matériaux des organismes centraux du pouvoir et de l'administration de l'Etat, c'est-à-dire des ministères de l'Intérieur (fin du xviii^e-1917), du Commerce et de l'Industrie (début xix^e-1917), de l'Agriculture (fin du xviii^e-1917), des Finances (1769-1917), de l'Instruction publique (1782-1917), etc., à l'exception des ministères de la Guerre, de la Marine militaire et des Affaires étrangères. Ces fonds concernent surtout la vie économique et culturelle de la Russie, la politique intérieure du gouvernement ; ils renferment également un certain nombre de documents se rapportant aux relations de la Russie avec des Etats étrangers.

Les Archives possèdent également des fonds provenant d'institutions et d'organisations sociales et privées, telles que les conseils des congrès des délégués du commerce et de l'industrie, des sociétés anonymes minières ou des banques privées.

Parmi les fonds privés figurent les papiers d'éminents hommes d'Etat et de personnalités (Valnev, la famille Vsevolozski, famille Dolgourov, famille Zubov, famille Kočbei, Lanski, Loris-Melikov, famille Miljutin, famille Mordinov, famille Panin, famille Razumovski, Speranski, Stolipin, famille Seremetev, famille Suralov, etc.).

III

Les Archives historiques de Leningrad ne possèdent pas de fonds réunissant les documents relatifs à tel ou tel pays étranger. Cependant, elles détiennent de nombreux matériaux concernant les liens politiques, économiques et culturels de la Russie avec d'autres pays. De tels documents se trouvent dans les fonds du Conseil d'Etat, de la Douma d'Etat, du Comité et du Conseil des Ministres, du Sénat et du Synode, des différents ministères, dans les fonds d'institutions et d'organisations sociales et privées et aussi dans les fonds personnels (p. ex. ceux de P. A. Valuev, A. V. Golovin, P. D. Kiselev, I. P. Liprand, etc.).

Les documents relatifs aux rapports de la Russie avec des Etats étrangers sont largement utilisés par des chercheurs russes et étrangers.

IV

Les Archives historiques de Leningrad ne possèdent pas de collections de copies de documents d'archives étrangères.

V

Parmi les instruments de travail permettant l'accès aux documents, le plus important est le *Guide* d'ensemble publié en 1956.

Le *Guide* donne une notice particulière sur chaque fonds comprenant le nom du fonds, les données essentielles pour la recherche (la cote et le volume du fonds, les dates extrêmes, l'existence d'instruments de travail), une esquisse historique de l'organisme créateur du fonds, une brève description des documents contenus dans le fonds et une bibliographie.

Les Archives possèdent les inventaires imprimés suivants (en russe) :

Inventaires des Archives du Conseil d'Etat, 14 vol. publiés par les Archives du Conseil d'Etat, Saint-Petersbourg, 1908-1912.

Inventaire des articles des Archives de la Chancellerie de la Douma d'Etat, 2 vol., Saint-Petersbourg 1914-1915.

Inventaires des documents et articles des Archives du Sénat, 13 vol., Saint-Petersbourg, 1908-1917, — *Inventaire des décrets et ordres impériaux conservés dans les Archives du Sénat*, 1704-1762, par P. BORANOV, 3 vol., Saint-Petersbourg, 1872-1878.

Inventaire des documents et articles conservés dans les Archives du Synode, 1707-1732, 1734-1736, 1738-1743, 1746, 1748-1749, 1751-1752, 1754, 1759, 1760, Saint-Petersbourg, 1868-1914. — *Répertoire des articles des commissions des Ecoles ecclésiastiques*, 1808-1839, Saint-Petersbourg, 1910. — *Catalogue des manuscrits conservés dans les Archives du Synode*, 3 vol., Saint-Petersbourg, 1904-1910.

Inventaire des Archives du ministère de l'Instruction publique, t. I, Petrograd, 1917.

Inventaire des Archives du monastère Alexandre Nevski à l'époque du règne de Pierre le Grand, t. I (1713-1716), Saint-Petersbourg, 1903 ; t. II (1717-1719), Saint-Petersbourg, 1911 ; t. III (1720-1721), Petrograd, 1916.

Les Archives historiques de Leningrad ont publié plus de vingt répertoires méthodiques ou notices descriptives de fonds, permettant l'accès aux documents relatifs à l'histoire des peuples de Russie, à leur économie et à leur culture, à la lutte révolutionnaire et aux rapports avec les pays étrangers.

Les renseignements sur les répertoires méthodiques et notices descriptives, les différentes communications et articles relatifs aux documents conservés dans les Archives se trouvent dans l'index bibliographique publié par les Archives : *Les documents des Archives centrales historiques d'Etat de l'URSS à Leningrad, dans les travaux des chercheurs soviétiques* (articles et communications en langue russe dans les périodiques) : vol. I : 1917-1957, Leningrad, 1960 ; vol. II : 1958-1962, Leningrad, 1966.

* * *

- 3) ARCHIVES CENTRALES DE L'ÉTAT DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE ET DE LA CONSTRUCTION DU SOCIALISME (abréviation usuelle russe : CGAOR SSSR). B. Pirogovskaia 17, Moscou. G. 48. Tél. : G-5-12-87.

I

L'organisation de ces Archives a commencé le 17 septembre 1920, lorsqu'a été créée, au sein des Archives d'Etat de la RSFS de Russie, la IV^e section chargée de recueillir et de conserver les documents les plus importants de la Révolution socialiste d'Octobre et les documents créés dans les institutions et organisation après le 1^{er} mars 1917. Cette section a reçu alors le nom d'Archives de la Révolution d'Octobre (AOR).

En 1938, les Archives ont reçu leur nom actuel.

En 1961, les fonds des administrations centrales de l'URSS et de la RSFSR, chargées

de la direction de l'Economie nationale du pays, ont été détachés du CGAOR pour constituer les Nouvelles Archives centrales d'Etat de l'Economie nationale de l'URSS.

En même temps, le CGAOR a accueilli les fonds et collections des Archives centrales historiques de Moscou qui venaient d'être supprimées.

II

Le CGAOR conserve les documents secrets :

- Par le fonctionnement des institutions et des organisations pendant la période de la préparation et de l'avènement de la Révolution socialiste d'Octobre ;
- Par les organismes suprêmes de l'Etat et de l'administration gouvernementale de l'URSS et de la RSFSR¹ ;
- Par les administrations centrales de l'URSS et de la RSFSR¹ dans les domaines de la politique intérieure, du contrôle de l'Etat, du travail, de la santé, de l'idéologie, de la culture, de l'enseignement, de la formation professionnelle, de la culture physique et des sports ;
- Par les instances judiciaires suprêmes (cours et parquets) de l'URSS et de la RSFSR¹ ;
- Par les organismes centraux des syndicats et des organisations sociales d'importance fédérale ;
- Par les institutions scientifiques d'importance fédérale dans les domaines des sciences sociales, de l'action soviétique, du mouvement social et de la médecine ;
- Par les maisons d'édition d'importance fédérale et les rédactions des journaux et revues centraux des institutions et organisations appartenant aux catégories ci-dessus désignées.

Le CGAOR possède également des documents créés par quelques-unes des administrations centrales de la Russie tsariste au XIX^e et au début du XX^e siècle, et notamment les papiers de l'administration centrale de la police politique, des organismes suprêmes de l'ins-truction judiciaire et des instances judiciaires chargées des affaires politiques.

En outre, les Archives détiennent des documents concernant d'éminents révolutionnaires, les partis et organisations politiques de Russie et leurs principaux dirigeants ; les fonds privés des membres de l'ancienne famille impériale, des proches du tsar, de diplomates, et de hauts fonctionnaires de la police politique de la Russie tsariste.

III

Il n'existe pas aux Archives des fonds et des collections concernant spécialement tel ou tel pays. Cependant, il y a des documents relatifs aux rapports politiques, économiques et culturels de l'URSS avec d'autres pays.

IV

Les Archives possèdent des microfilms de documents relatifs à l'histoire nationale, dont les originaux sont conservés dans des archives étrangères. Les microfilms sont acquis par voie d'échange. Ils peuvent être consultés par les chercheurs conformément aux règles générales en matière de communication.

V

Le *Guide*, publié en 1946, ne présente pas le contenu actuel des Archives. On prépare en ce moment un état général du CGAOR comportant les données essentielles sur les fonds des archives.

1. Jusqu'à la création des organismes fédéraux correspondants.

* * *

4) ARCHIVES CENTRALES DE L'ÉTAT DE LA LITTÉRATURE ET DE L'ART (abréviation usuelle russe : CGALI SSSR), 50, chaussée de Leningrad, Moscou A-212. Tél. : AD-6-19-72.

I

En 1941, ont été créées les Archives centrales littéraires de l'Etat (CGLA) à partir des collections du Musée littéraire de l'Etat. Au cours des premières années de leur activité, les Archives ont concentré, en premier lieu, des fonds littéraires conservés auparavant dans divers dépôts d'Archives d'Etat et dans le Musée historique de l'Etat. Par la suite, on a intensifié la concentration des documents relatifs à l'art (provenant de la Galerie Tretiakov, des Grand et Petit Théâtres académiques, du Conservatoire de Moscou, des Maisons d'Edition de l'Etat, du Musée N. G. Čerčyševski de Saratov, etc.). En 1954, les Archives ont reçu leur nom actuel.

II

Les Archives conservent des fonds d'hommes de lettres, d'organisations littéraires, de maisons d'édition, de journaux et de revues depuis les XVII^e et XVIII^e siècles jusqu'à nos jours ; avec cependant une nette prédominance de la deuxième moitié du XIX^e siècle, le début du XX^e siècle et la période soviétique. Les fonds littéraires les plus volumineux et les plus notables sont les suivants : la collection d'autographes de V. A. Žurovski comprend 65 manuscrits de ses poèmes, plus de 100 de ses lettres et plus de 600 lettres adressées à lui ; les 25 cahiers reliés des archives de S. A. Sobolevski renferment plus de 4 000 lettres des écrivains les plus éminents de l'époque de Paškin ; le CGALI conserve les fonds de N. G. Černyševski, M. E. Saltjkov-Ščedrin, I. S. Turgenev, I. M. Doskevski, A. A. Blok (240 manuscrits et presque 2 000 lettres adressées à lui) et de nombreux autres hommes de lettres. Les Archives accordent une très grande attention au rassemblement des documents relatifs à l'histoire de la littérature soviétique (documents de V. V. Marakovski, S. A. Esenin et d'autres écrivains, fonds des Editions littéraires de l'Etat, de la maison d'édition « Ecrivains soviétiques », des revues *Novgi Mir* (*Monde Nouveau*), *Znanija* (*Drapeau*), *Okjabr* (*Octobre*), etc.).

De nombreux écrivains soviétiques vivants ont commencé à remettre leurs archives au CGALI. Cette tradition se répand de plus en plus largement. C'est ainsi qu'ont été déposés aux Archives les papiers de M. V. Isakovski, F. V. Gladkov, N. S. Tikonov, I. G. Ehrenbourg, S. P. Ščipačev et de nombreux autres écrivains et artistes.

Ces dernières années, les Archives ont acquis des fonds d'écrivains ayant vécu dans l'émigration, de N. Ja. Roščin, L. D. Ljubinov, etc.

Les Archives possèdent des fonds d'historiens de la littérature, de linguistes, de philologues, de folkloristes et d'ethnologues. Elles conservent également des documents sur l'histoire de la presse, du journalisme et de l'esprit public.

La section des fonds artistiques conserve des fonds relatifs à l'histoire du théâtre, de la musique et des Beaux-Arts. Parmi ceux-ci, les plus notables sont les fonds des artistes et hommes de théâtre : A. I. Južin, S. I. Zimin, P. I. Orlova-Savina, E. S. Döller, E. A. Lavrovski et N. A. Popov ; des compositeurs : C. A. Kjuj, C. I. Taneev, P. I. Tchaïkovski, A. A. Olenin et M. M. Ippolitov-Ivanov ; des peintres : V. M. Vasnevov, I. E. Repin, K. K. Pervulin et V. V. Perepletčikov.

Le fonds de S. I. Mamontov, comprenant des documents de nombreux artistes de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle se distingue par sa richesse. Les fonds du bureau de Moscou des Théâtres impériaux, des Grand et Petit Théâtres académiques, du Conservatoire de Moscou et de la section de Moscou de la Société Musicale Russe présentent un très grand intérêt pour les chercheurs de l'histoire du théâtre et de la musique russe.

III

Il n'existe pas aux Archives de collections ou de fonds concernant spécialement l'histoire de tel ou tel pays. Cependant, on y trouve des petits fonds d'écrivains étrangers, notamment de l'écrivain révolutionnaire bulgare G. Bakalov, de l'écrivain roumain Z. Arbore-Ralli, et aussi des collections modestes de manuscrits et de lettres de Victor Hugo, d'Emile Zola, Romain Rolland et Henri Barbusse. De nombreux autographes d'autres écrivains étrangers se trouvent dans les fonds de leurs correspondants russes et aussi dans la « Collection d'autographes étrangers » constitué par le CGALI.

IV

Les salles de lecture des Archives centrales de l'Etat, ci-dessus mentionnées, sont ouvertes de 9 heures à 18 heures tous les jours excepté le samedi et le dimanche.

Dans la plupart des cas, les chercheurs étrangers reçoivent l'autorisation de consulter les documents des Archives de l'URSS, conformément aux accords de coopération culturelle et scientifique, conclus entre l'URSS et les Etats étrangers respectifs.

Les Archives fournissent aux chercheurs, sur commande, des microfilms de documents isolés ou de groupes de documents relatifs aux sujets de leurs recherches. Le paiement s'effectue selon les tarifs en vigueur.

V

Le *Guide*, publié en 1951, présente l'Etat du CGALI en 1946-1947. En 1960 a été édité le *Guide de la section artistique* et, en 1963, le deuxième tome du même *Guide*, consacré aux *fonds littéraires*. En outre, les inventaires publiés ou en préparation de toute une série de fonds décrivent non seulement les pièces contenues dans les fonds mêmes, mais aussi les documents concernant les écrivains en question qui se trouvent dans les autres fonds des Archives. Les inventaires les plus récents comportent également de brefs aperçus sur les documents conservés dans d'autres dépôts d'archives de l'URSS. Quelques-uns des inventaires ont été préparés par les Archives en collaboration avec d'autres institutions.

B) INSTITUT D'HISTOIRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE L'URSS
ARCHIVES DE LA SECTION DE LENINGRAD

(Abréviation usuelle russe : LOII)

Petrosavodskaja 7, Leningrad II-110. Tél. : 345-320

I

Les Archives ont été créées en 1834, auprès de la « Commission archéographique » (AK) du ministère de l'Instruction publique (organisée pour éditer les documents rassemblés par l'expédition archéographique de l'Académie des Sciences entre 1828 et 1834). En 1921, les Archives ont été intégrées avec la Commission archéographique, dans le système de l'Académie des Sciences ; en 1931, la Commission a été transformée en Institut historico-archéographique, et en 1936, au moyen de la fusion de plusieurs institutions, ce dernier a été intégré dans l'Institut historique de l'Académie des Sciences (plus précisément dans la section de Leningrad de l'Institut). Les Archives ont reçu une série de fonds et de collections qui faisaient partie précédemment du Département des Manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences (BAN), ainsi que la volumineuse collection de l'historien paléographe et diplomate N. P. Lihačev, qui avait été remise en 1925 à l'Académie par l'Université de Leningrad, sous le nom de Musée de la Paléographie. Les Archives ont également acquis de nombreux fonds et collections de la part de différentes institutions et personnalités (pour plus de détails au sujet de l'origine des fonds et collections des Archives, voir l'introduction du *Guide*).

Les fonds et collections des Archives se divisent en deux sections :

- 1) Fonds et collections russes ;
- 2) Fonds et collections ouest-européens.

II

Les Archives conservent :

1) *Des fonds d'institutions locales, XVI^e-début XVIII^e siècle.* — Parmi les fonds des offices et des greffes des voïvodes, des instances judiciaires locales, des administrations des octrois et douanes, les plus importants sont : le greffe (*prikaznaja palata*) provincial d'Astrakan (1590-1739), l'office du voïvode de Beloozero (1613-1766), l'office du voïvode de Verhotur'e (1599-1735), le greffe provincial de Novgorod avec son bureau des ambassadeurs (1528-1710), l'office du voïvode d'Olonec (1550-1702), l'office du voïvode de Tjumen' (1597-1715), l'administration des octrois et douanes de Holmogory (1634-1701), l'office du voïvode de Čerdyn' (1605-1735), l'office du voïvode de Jadrin (1645-1721), l'office du voïvode de Jakutsk (1638-1708).

Parmi les institutions locales du XVIII^e siècle citons : la chancellerie du gouverneur d'Arkangel'sk (1710-1772) et le greffe du tribunal du district de Dmitriev sur Ust'e (1562-1798).

2) *Des fonds de monastères, de maisons et d'églises épiscopales.* — Les fonds des monastères : Alexandro-Svirskij (sur Olouets) (1572-1920), Antoniev-Siiskij (district de Holmogor) (1490-1800), Iverskij-Valdaiskij (1474-1920), Josepho-Volokolamskij (près de la ville de Volokolamsk)-Kirillo-Belozerskij (1522-1820), Nikolaevskij-Koriažemskij (district de Solvyčegodsk) (1548-1746), Soloveckij (1419-1694), Spaso-Priluckij (près de la ville de Vologda) (1510-1813), Uspenskij-Tihvinskij (1564-1918), Fedorovskij-Perejaslavskij (ville de Perejaslavl'-Zalesskij) (1548-1746) ; les fonds épiscopaux de Vologda (1490-1762), de Novgorod (1504-1713), d'Ustjug (1682-1699) et de Holmogory (1500-1701).

3) *Des fonds seigneuriaux domaniaux.* — Des familles Kablukov (district de Suzdal') (1576-1782), Kaškin (district de Kaluga) (1568-1909), Menšikov (1637-1868), Mihalkov (1622-1859), Radine et Gridjakin (district de Perejaslavl'-Zalesskij) (1746-1852), Stroganov (1540-1797).

4) *Des fonds personnels et familiaux.* — Fonds de la famille Voroncov, et notamment les papiers de Mihail Ilarionovič, vice-chancelier de 1758 à 1763 ; d'Alexandre Romanovič,

président du Collège de Commerce et d'autres membres de la famille Voroncov, ayant occupé des postes importants dans la diplomatie et l'armée ; le fonds comprend des documents concernant la politique étrangère et les guerres ; le commerce, l'industrie et les finances ; la question paysanne ; l'administration de l'Etat, la législation, le droit et d'autres questions de la politique intérieure ; l'administration locale et la description géographique des différentes régions de la Russie. D'autres papiers traitent des propriétés foncières et d'autres biens de la famille. On trouve également la correspondance, les journaux et les écrits autobiographiques des Voroncov. Les papiers d'A. D. Menšikov, homme d'Etat éminent de l'époque de Pierre I^{er} (1697-1723), sont incorporés dans le fonds.

5) *Des collections*, dont celles de l'expédition archéologique de P. M. Stroeve (1400-1723), de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences (XVII^e-XIX^e s.), des Actes du district de Vaga (1343, 1542-1726), de N. T. Golovin (années 1380-1789), de P. N. Dobrokotov (XVI^e-début XX^e s.), de V. O. Ključevskij (1570-1847), de N. P. Likačev (1427-1917). Les collections englobent de nombreux fonds comme ceux énumérés plus haut, des livres manuscrits du XIII^e au XIX^e siècle, des collections d'actes du XV^e au XX^e siècle, des collections de variantes de certains types de documents, une collection d'autographes des XVIII^e et XIX^e siècles, la collection de documents provenant de diverses provinces (1531-1865), la collection des Manuscrits de la Commission archéologique (XV^e-XIX^e s.), ainsi que les collections de S. V. Solov'ev, professeur à l'Université de Helsinki (1506-1700) et d'I. A. Šljapkin, membre correspondant de l'Académie des Sciences (1533-1912).

III

Les fonds et les collections les plus importants pour l'histoire des différents pays se trouvent dans la section ouest-européenne des Archives.

Italie. — a) Lettres de caractère officiel ou privé d'hommes d'Etat et d'hommes de guerre des XIV^e-XIX^e siècles ; lettres des princes des différents Etats italiens (des Visconti, Sforza, Gonzaga, d'Este, Médicis) et lettres adressées à eux (environ 3 000 pièces, surtout des XVI^e et XVII^e s.) ; des parties de fonds de quelques illustres familles italiennes : Médicis (1378-1724), Rucellai (1577-1596), Strozzi (1463-1745), Uzzano (1363-1570) ;

b) Actes et lettres d'ecclésiastiques (évêques, archevêques, cardinaux, rapports de légats pontificaux) (1229-1890) ;

c) Lettres d'humanistes, d'écrivains et de savants (1445-1911), dont celles de Guarino de Vérone, G. Aretino, P. Aretino, L. Valli, A. Poliziano, G. F. Poggio Bracciolini, A. Muratori, (174 pièces). Il convient de distinguer en particulier le fonds de l'helléniste L. Allazio, comprenant sa correspondance, les brouillons de ses écrits, des copies et des notices ;

d) Documents relatifs à l'histoire des villes et Etats italiens : actes officiels des administrations municipales et des chancelleries princières sur les questions de la politique étrangère et intérieure, actes législatifs, ordonnances économiques ; actes privés notariés et registres notariaux, provenant de nombreuses villes d'Italie : Vérone, Vicence, Gênes, Milan, Modène, Naples, Pérouse, Urbino, Ferrara, etc. (907-1857), plus de 5 000 pièces. Il convient de distinguer particulièrement les actes et la correspondance officielle concernant la Toscane (1082-1769) et Venise (1188-1794), ainsi qu'une partie du fonds de l'archevêché de Crémone, dite *Actes de Crémone* (960-1539).

France. — a) Chartes et lettres des rois de France, documents et lettres officielles (de caractère financier, administratif et diplomatique), de la Chancellerie royale et des administrations centrales (XII^e-XVIII^e s.), environ 300 articles ; b) lettres d'hommes d'Etat, d'hommes politiques et de chefs militaires de caractère officiel (surtout XVI^e et XVIII^e s.) et de caractère privé (1398-1851), 1 438 articles ; ces documents se rapportent à des questions diplomatiques, militaires et financières, treize articles concernent le cardinal Richelieu ; c) lettres de savants et écrivains sur les questions de la littérature, de la science, de la vie sociale et politique et de caractère privé (1666-1911) ; d) documents et lettres de l'époque de la révolution bourgeoise du XVIII^e siècle : documents officiels de révolutionnaires éminents ; e) une partie du fonds

du savant et révolutionnaire montagnard Charles-Gilbert Romme, comprenant des journaux, des lettres, des notes de voyage du temps de son séjour en Russie (1779-1786).

Espagne. — Collection comprenant des actes et des lettres royaux (1293-1852) d'hommes politiques (811-1871) et des actes de la ville de Salamanque.

Portugal. — Collection d'actes et de lettres royaux (1507-1881).

Angleterre. — Collection d'actes et de lettres (1087-1909).

Flandre et Pays-Bas. — Collection d'actes et de lettres (1180-fin du XIX^e s.).

Dans la section russe des Archives, la collection des documents de l'histoire de la marine russe comprend des rapports de représentants diplomatiques néerlandais en Russie aux XVII^e et XVIII^e siècles (1614-1785) et des documents sur les rapports russo-néerlandais (XIX^e s.).

Suède. — Collection d'actes et de lettres (1568-fin du XIX^e s.) dans la section des fonds russes : bureau des ambassadeurs du greffe provincial de Novgorod et collection de S. V. Solov'ev (intervention de la Suède au début du XVIII^e s.), relations russo-suédoises aux XVI^e et XVII^e siècles.

Danemark. — Collection d'actes et de lettres (1525-1878).

Suisse. — Collection d'actes et de lettres (1495-1789).

Autriche. — Collection d'actes et de lettres (1325-1849).

Allemagne. — Collection d'actes, IX^e-XVII^e siècle (880-1672), d'actes et de lettres de souverains féodaux (1365-1894), de lettres d'hommes politiques, de chefs militaires et d'autres personnalités (1407-1756), d'évêques et d'archevêques (1598-1846), de savants et d'écrivains (1539-1897).

Pologne. — Collection d'actes et de lettres royaux (1519-1731), d'actes et de lettres des XVI^e et XVII^e siècles, d'actes et de lettres d'hommes politiques et de personnalités des XVIII^e et XIX^e siècles (1793-1816), documents sur l'histoire de la Pologne (recueils de copies), XV^e-XIX^e siècle (de la collection de S. V. Solov'ev), documents sur l'histoire de la Livonie (XVII^e-XVIII^e s.), fonds des princes Ostrožskij (1582-1721) et de la famille Malahovskij (XVI^e-XVIII^e s.).

La collection de P. N. Dobrohotov (XVI^e-début du XX^e s.) comprend un ensemble de documents sur l'église occidentale russe (1611-1795), de même que la collection de D. I. Zubrickij (1381-1847).

Documents relatifs à l'histoire de l'Etat lithuano-russe : collection de D. Hodorovič (1527-1664) et aussi des fonds de nombreux seigneurs ayant possédé des biens dans les territoires russes de l'Ouest et du Sud-Ouest.

Bohême. — Collection d'actes et de lettres, XVII^e-XIX^e siècle.

Hongrie. — Collection d'actes et de lettres XV^e-XIX^e siècle (surtout 1423-1591).

Roumanie. — Dans la partie russe des Archives, collection de documents sur l'histoire de la Moldavie (1790-1817) et fonds de K. A. Katakazi, gouverneur civil de la province de Bessarabie (1816-1890).

Papauté et église catholique. — Collection de documents de la chancellerie pontificale : recueil de bulles et de brefs pontificaux, de suppliques adressées aux papes avec les notes autographes *motu proprio* de ceux-ci ; documents administratifs et économiques et notamment financiers (1110-1914). Il convient de distinguer les parties de fonds de nonciatures : papiers de la chancellerie de la nonciature en Espagne (1670-1675) ; de G. Morone, nonce pontifical auprès de Ferdinand I^{er} et de Maximilien II (1547-1577) ; des rapports de Ranuccio Scotti, nonce pontifical en France et en Suisse (1636-1641) ; la correspondance de l'historien du droit canon G. Girolamo Albano (1533-1583) ; des lettres adressées au secrétaire d'Etat Prospero Santa Croce (1574-1587). Recueil de documents d'ordres religieux et de chevalerie : jésuites, franciscains, ordre de Malte, ordre de Calatrava (XIII^e-XVI^e s.), en tout plus de 5 000 articles.

En outre, les Archives possèdent plusieurs collections de documents d'intérêt paléographique et diplomatique : des collections de manuscrits sud-slaves (XV^e-XIX^e s.), de manuscrits grecs (X^e-XIX^e s.), de documents étrangers relatifs à la Russie (XVI^e-XIX^e s.), de livres manuscrits (XIII^e-XIX^e s.), des fragments de registres en parchemin (XIII^e-XIX^e s.), de documents chiffrés (XV^e-XVIII^e s.), des documents sur l'histoire des bibliothèques et des collections d'autographes (XVIII^e-XIX^e s.), des collections de papiers (XIV^e-XIX^e s.).

Parmi les fonds russes, le plus important du point de vue de l'histoire des relations internationales et aussi des différents pays au XVIII^e et au début du XIX^e siècle, est le fonds de la famille Voroncov et les collections annexes. On y trouve notamment des correspondances diplomatiques, des copies de documents sur les relations de la Russie avec divers pays, à partir du XV^e siècle des documents sur les échanges commerciaux avec différents pays, sur les guerres du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, en particulier sur la guerre nationale de 1812 et les campagnes contre Napoléon en 1813-1814 ; les collections de manuscrits comprennent des documents sur l'histoire, l'économie et le droit d'une série de pays européens. Des pièces relatives à d'autres pays se trouvent également dans le fonds et les collections I. H. Hamel — ainsi la documentation qu'il avait réunie pour son livre *Les Anglais en Russie aux XVI^e et XVII^e siècles*, pour ses recherches sur le naturaliste anglais John Tradescante, sur le hospodar de Valachie, Constantin Brancovan, sur des missions de personnalités russes à l'étranger, sur des artisans étrangers en Russie aux XVII^e et XVIII^e siècles ; dans le fonds de P. D. Demidov, des lettres en provenance de nombreux pays européens ; dans le fonds de F. V. Karžavin, des notes autobiographiques et des lettres de l'époque de son séjour en France et en Amérique où il avait pris part aux guerres lors de la lutte pour l'indépendance (1776-1812) ; dans les papiers de chefs militaires : A. G. Orlov-Česmenskij, G. A. Potemkin et A. V. Suvorov (généralissime) (1770-1794). Il convient de signaler également : les lettres du peintre I.-A. Charlemagne avec la description de ses voyages en Europe et sa correspondance avec la Société Belge des Aquarellistes (1856-1879) ; la collection des documents sur l'histoire de la guerre nationale de 1812 (1810-1823) ; la collection des documents sur l'histoire de la guerre de 1853-1855, avec des extraits et des résumés d'articles de presse ; la collection de N. P. Lihačev, qui comprend, outre de nombreux fonds, des documents sur les villes hanséatiques (XV^e-XVII^e s.), une pièce diplomatique rare, à savoir la charte accordée au négociant Hans Kramer en 1602, des documents sur la guerre avec la Pologne au début du XVII^e siècle et de nombreux manuscrits du XIX^e siècle sur l'histoire, sur l'économie et le droit de pays étrangers.

IV

Les Archives ne ferment pas pendant les vacances et sont ouvertes de 10 heures à 17 heures du lundi au vendredi.

Les chercheurs étrangers reçoivent l'autorisation de consulter les documents par l'intermédiaire de la Direction générale des Archives près le Conseil des Ministres de l'URSS.

Les microfilms et les tirages sur papier sont préparés par la section de Leningrad du laboratoire de photographie et cinématographie appliquées de l'Académie des Sciences (tarifs appliqués : microfilms de livres et de journaux : 2 kopecks la vue ; microfilms de documents : 3 kopecks la vue ; tirage sur papier 18/24 : 10 kopecks la page, plus le coût du négatif) ; on peut commander des copies de pièces isolées, de séries ou d'ensembles de documents (en totalité ou en partie).

Les Archives ne possèdent pas de collections de copies de documents d'archives étrangères.

V

Guide des Archives de la section de Leningrad de l'Institut historique, Moscou-Leningrad, 1958. L'introduction (p. 3-17) donne les renseignements essentiels sur l'origine des fonds et collections. Les notices sur les fonds et collections sont réparties en deux chapitres principaux : 1) fonds et collections russes (p. 21-450) ; 2) fonds et collections de la section ouest-européenne (p. 453-506). Pour chaque fonds et collection, on communique des renseignements sommaires sur le créateur du fonds ou de la collection, les dates extrêmes des documents, le volume en articles, la description du contenu, la date de l'acquisition, les instruments de travail publiés antérieurement, les principales publications de documents faisant partie des fonds conservés dans d'autres dépôts. Après la description du fonds, on indique les autres parties

de celui-ci, qui sont conservées dans les collections des Archives. L'appendice comporte une brève description de la Bibliothèque du LOII par N. N. Poljanskaja (p. 507-515); le même auteur a publié une étude plus détaillée sur cette bibliothèque dans la revue *Trudy BAN* (Travaux de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences). Le *Guide* est doté d'une table des noms de personnes (avec les dates biographiques et l'identification des personnes en ce qui concerne la section ouest-européenne), d'une table des noms géographiques, d'une table numérique des fonds et collections russes et d'un sommaire détaillé.

La bibliographie relative aux fonds et collections des Archives est signalée dans le *Guide*. Nous n'indiquons ci-dessous que les publications postérieures à la parution du *Guide*.

KOZINCEVA (R. I.), RUTENBURG (V. I.), Dans les Archives de la section de Leningrad de l'Institut historique (*Voprosy Istorii*, 1963, 2, p. 160-166) (en russe).

RUTENBURG (V. I.), La section ouest-européenne des Archives de l'Institut historique de l'Académie des Sciences de l'URSS (*Voprosy Istorii*, 1947, 4, p. 152-154) (en russe).

Les relations économiques russo-suédoises au XVII^e siècle. Recueil de documents, Moscou-Leningrad, 1960 (en russe).

(Ont été dépouillés pour ce recueil les fonds du bureau des ambassadeurs du greffe provincial de Novgorod, des monastères Alexandro-Sivirskij et Tihvinskij et la collection des registres d'actes de Commission archéographique.)

Les Actes de Crémone du XIII^e au XVI^e siècle, dans les collections de l'Académie des Sciences de l'URSS, sous la direction de V. I. RUTENBURG et E. Č. SKRZINSKAJA, Moscou-Leningrad, 1961 (en russe).

Les communes italiennes aux XIV^e et XV^e siècles. Recueil de documents conservés aux Archives du LOII, édité par E. V. BERNADSKAJA, L. G. KATUŠKINA, V. I. RUTENBURG, sous la direction de V. I. RUTENBURG, Moscou-Leningrad, 1961 (en russe).

Lettres inédites d'écrivains étrangers conservées dans les collections de Leningrad, sous la direction de M. P. ALEKSEEV, Moscou-Leningrad, 1960.

KATUŠKINA (L. G.), Lettres de Mabillon dans les collections des Archives du LOII (*Srednie Veka*, 29, 1966) (en russe).

LJUBLINSKIJ (V. S.), Sources relatives à l'histoire des Pays-Bas, de la Flandre et de la Hollande dans les Archives de la section de Leningrad de l'Institut historique (*Srednie Veka*, 19, 1961 p. 285-291) (en russe).

LJUBLINSKIJ (V. S.), Sources relatives à l'histoire des pays scandinaves dans les Archives de la section de Leningrad de l'Institut historique (*Skandinavskij sbornik*, VI, 1963, p. 258-271).

BOULOISEAU (M.), Les richesses des archives de l'URSS. Papiers des Voronzov (*Revue historique*, CCXXX, 1963, p. 121-130).

BOULOISEAU (M.), Archives soviétiques. Papiers de G. Romme (*Annales historiques de la Révolution française*, 1963, 4, p. 521).

BOULOISEAU (M.), Les sources de l'histoire de l'émigration et de la contre-révolution (*Bulletin Comm. hist. éc. et soc. Révol. fr.*, 1962, p. 183-193).

VENEZUELA

ARCHIVO GENERAL DE LA NACIÓN¹

Santa Capilla a Carmelitas, 15 Avenida Urdaneta, Caracas

I

Con el propósito de centralizar la importante documentación que sobre el pasado nacional rodaba por diversas oficinas de la Capital de la República, el Ejecutivo Nacional decretó la construcción de un edificio adecuado para el anterior fin, y así fue como cristalizó la idea en la creación del Archivo Nacional, con sede propia en la ciudad de Caracas.

El Decreto de creación tiene fecha 19 de marzo de 1910 y lo suscribe el General Juan Vicente Gómez como Presidente de la República; ante éste, influyeron para el establecimiento del Instituto los Doctores Abel Santos, César Zumeta, Victorino Márquez Bustillos, Pedro Manuel Arcaya, José Gil Fortoul y Vicente Lecuna, y los señores Don Manuel Segundo Sánchez y Don Felipe Francia.

La inauguración tuvo lugar el 19 de Abril de 1911, año de la primera centuria de la Independencia de Venezuela.

Esta casona está construida sobre bases formidables, a prueba de fuego. Dirigió su construcción el Ingeniero Doctor Luis Briceño Arismendi. Y en el mismo lugar que ocupa estuvieron las oficinas de la Compañía Guipuzcoana, las de su cesionaria, Real Compañía de Filipinas; y después las oficinas de Administración y Factoría de la Renta del Tabaco.

Pero el Archivo no empezó a funcionar normalmente sino el 6 de julio de 1912, cuando fue nombrado Director del mismo el Doctor Carlos Aristimuño Coll, quien desempeñó el cargo hasta el 9 de enero de 1913 siendo reemplazado en esta oportunidad por Laureano Vallenilla Lanz.

Hasta el 15 de junio de 1926 el Archivo no contó con una Ley que determinara en forma clara y precisa sus funciones y fines. Dicho estatuto, promulgado por el Congreso de la época, fue reglamentado con fecha 20 de julio del citado año.

La Ley del 26 fue derogada por la del 13 de julio de 1945, que es la que actualmente nos rige; y existe un Reglamento de 5 de enero de 1955; la Oficina también tiene su Reglamento Interno que data del 30 de diciembre de 1954.

De acuerdo con la prescripción contenida en el Artículo 7º de la « Ley de Archivos Nacionales » funciona en la sede de este Instituto la Junta Superior de Archivos, compuesta por el Director, quien lo preside, el Director de la Academia Nacional de la Historia y un representante del Ejecutivo Nacional.

Este Cuerpo es la máxima autoridad en Venezuela en lo atinente a las actividades archi-

¹ La présente notice est constituée d'extraits de l'ouvrage de M. Mario BRICEÑO-PÉREZ, *El Archivo General de la Nación* (Biblioteca Venezolana de Historia, 1, Caracas, 1965), mis à la disposition de la Rédaction d'*Archivum* par l'auteur.

vísticas, pero en épocas anteriores su función apenas se redujo dictaminar acerca de la incineración de papeles oficiales carentes de valor histórico o que por otras circunstancias no debieran conservarse en los archivos de algunos Despachos.

Ultimamente, este Organismo se ha agilizado e interviene en la vida del A.G.N. y en el mejoramiento de los repositorios provinciales.

II-III

El contenido documental del Archivo es valiosísimo. Está allí lo mejor y básico de la Historia de Venezuela, ya que comprende las épocas de la Colonia, la Independencia y la República.

Los papeles correspondientes a cada una de estas épocas están agrupados en Secciones. De esta manera, pertenecen a la primera, *Reales Cédulas, Reales Ordenes, Reales Provisiones, Ayuntamientos, Causas de Residencia, Disensos y Matrimonios, Encomiendas, Gobernación y Capitanía General, Intendencia de Ejército y Real Hacienda, Limpieza de Sangre, Real Consulado, Diversos, Compañía Guipuzcoana, Empleados de la Colonia, Real Hacienda, Comisos, Indígenas, Renta de Tabaco, Bulas de la Santa Cruzada, Hojas Militares, Negocios Eclesiásticos, Diezmos y Gastos Públicos.*

A la segunda época, distinguida bajo el signo *Revolución*, corresponden : *Intendencia de Venezuela-Gran Colombia, Causas de Infidencia, Gobernación de Guayana, Ilustres Proceres de la Independencia, Corte de Almirantazgo y Correspondencia de Próceres.*

A la tercera época, *República*, pertenecen : Archivos de los Ministerios de *Interior y Justicia, Hacienda, Guerra y Marina, Obras Públicas, Fomento, Instrucción Pública y Servidores de la República.*

Dentro de estas secciones mayores hay otras compuestas por documentos de menor significación tanto en número como en contenido.

Un arduo trabajo realizado a través de duros años de perseverante ordenación y catalogación ha culminado con la encuadernación en centenares de tomos de los miles de documentos integrantes de las precedentes Secciones.

Con las copias de documentos obtenidas en los Archivos extranjeros, especialmente en el de Indias, de Sevilla, España, hemos formado una sección « Traslados », que consta de 676 tomos.

El Archivo cuenta con un total de 13 526 tomos encuadernados.

Están listos para la encuadernación 606 tomos.

Con frecuencia ocurren investigadores y otras personas interesadas en solicitud de documentos que suponen existentes en los repositorios del Archivo General de la Nación, por tanto es conveniente, en esta oportunidad en que hemos dicho qué contiene el Establecimiento, advertir, a su vez, lo que falta en él.

Los documentos relacionados con la propiedad reposan en las Oficinas de Registro de los Estados y del Distrito Federal.

Las partidas de Registro Civil : nacimientos, matrimonios y defunciones, corresponden a los libros que se archivan en las Oficinas de Registro Principal y en los Ayuntamientos, en lo que atañe a matrimonios.

Lo referente a testamentarias, poderes, reconocimientos, etc., va a las Oficinas de Registro Público, conforme a la ley de la materia.

En el plano judicial, los Tribunales remiten sus expedientes concluidos a la Oficina de Registro Principal de la jurisdicción correspondiente.

Hay Ministerios que no han confiado su archivo al A.G.N., como sucede con Relaciones Exteriores, cuyos documentos, sumamente interesantes, son custodiados por el mismo Despacho.

Lo propio acontece con la Presidencia de la República, cuyos papeles, de extraordinario contenido histórico, se guardan en el Palacio Blanco, Miraflores. Desde el mes de Julio de 1956, la Secretaría de la Presidencia edita, bimestralmente, el boletín del Archivo Histórico de Miraflores, de suma importancia para la Historia Contemporánea de Venezuela.

IV

Tenemos en funcionamiento un equipo *Recordak* para Microfilm.

Desde hace varios años cuenta el Establecimiento con un aparato *Reader* lector de Microfilm y un copiador de Fotostatos *Verifax*.

V

El Instituto cuenta con una publicación periódica, el *Boletín del Archivo General de la Nación*. Fue fundado por el Director Doctor Vicente Dávila, en 1923. Circula por todos los países de América y por muchos de Europa y Asia.

Allí se da cuenta del contenido documental del Archivo.

También ha publicado el Instituto varias obras de suma trascendencia como *Encomiendas*, cinco tomos ; *Hojas Militares*, tres tomos ; *Causas de Infidencia*, dos tomos ; *Diccionario Biográfico de Ilustres Próceres de la Independencia Suramericana*, dos tomos ; *Investigaciones Históricas*, dos tomos (Dr. Dávila) ; *Catálogo de Documentos referentes a la Historia de Venezuela y de América existentes en el Archivo de Washington*, un tomo ; *Abogados de la Colonia*, un tomo ; y varias monografías y separatas del *Boletín*.

Con motivo del Sesquicentenario de la Independencia, el Cuerpo dictó el acuerdo del 15 de Abril 1960... « Publicar una colección de obras de carácter histórico bajo la denominación de « Biblioteca Venezolana de Historia » cuya selección y preparación correrá a cargo de la Junta Superior de Archivos. »

De la Biblioteca Venezolana de Historia hemos publicado un volumen : *Memorias del Mariscal de Campo Don Juan Manuel de Cajigal*, y está en prensa otro, *Los Abogados de la Colonia*. Además, con este Cuaderno iniciamos la edición de una serie de trabajos cortos sobre temas históricos y archivísticos.

YUGOSLAVIE

A) ARCHIVES HISTORIQUES DE DUBROVNIK

Palais Sponza-Dubrovnik, Yougoslavie. Tél. : 63-94.

I

Les Archives de l'ancienne République de Dubrovnik commencent au XI^e siècle et vont jusqu'à la chute de la République en 1808. La forme de leur organisation a souvent changé. Le dépôt actuel conserve également des documents postérieurs à la chute de la République.

Les Archives se répartissent en quatre grandes sections :

- a) Les Archives de la République de Dubrovnik (1022-1808) et de la domination française (1808-1814) constituent la section la plus importante ;
- b) La section des nouvelles Archives du XIX^e et XX^e siècle comprenant les fonds de la domination autrichienne (1814-1918) et ceux du régime yougoslave depuis 1918 ;
- c) La section des registres d'état civil ;
- d) La section des Archives privées.

II

La section essentielle est celle des Archives de la République de Dubrovnik et de la domination française. Elle comprend 93 séries, dont plusieurs se subdivisent en sous-séries. Nous indiquerons ici les plus importantes :

La série LXXXVI *Diploma et acta* contient des chartes et des actes isolés. La plus ancienne charte, qui date du XI^e siècle, est une bulle du pape Benoît VIII adressée à l'archevêque de Dubrovnik en 1022. Les pièces datant du XII^e siècle sont encore peu nombreuses, mais à partir du XIII^e siècle on trouve une abondance de chartes et d'actes.

Les séries de registres où ont été enregistrés successivement les différentes chartes et actes commencent en 1278. Les séries de registres continues les plus anciennes sont les suivantes : *Diversa cancellariae*, 1278-1815. — *Diversa notariae*, 1280-1811. — *Testamenta notariae*, 1282-1815. — *Debita notariae*, 1282-1810.

Comme on peut le voir, quelques-unes de ces séries ne s'arrêtent pas avec la fin de la République de Dubrovnik, mais continuent pendant la domination française, et même autrichienne.

Le Comte, appelé en latin *Rector* était le chef de la République ; cette dernière était gouvernée par trois conseils : le conseil mineur (*consilium minus*), le conseil rogatoire, ou le sénat (*consilium rogatorum*) et le conseil majeur (*consilium maius*). Des séries d'archives correspondent à ces conseils. Au début, les procès-verbaux des trois conseils étaient enregistrés dans les mêmes livres, dont l'ensemble forme la série *Reformationes* (1301-1415). A partir de 1415, des registres spéciaux ont été institués pour chaque conseil : la série III, *Acta consilii rogatorum* ; la série V, *Acta minoris consilii* et la série VIII, *Acta consilii maioris*.

La série XXI.1, *Leges et instructiones*, dans laquelle se trouvent les différents codes, a

une importance particulière. La pièce la plus vénérable de cette série est le *Liber statutorum civitatis Ragusii*, codifié en 1272, dont nous possédons une copie du XIV^e siècle.

La série XXVII, *Litterae et commissiones* (1359-1808), articulée en plusieurs sous-séries, présente également un très grand intérêt. Cette série comprend les copies des plus importantes lettres du gouvernement de la République de Dubrovnik et spécialement les copies des lettres et instructions données aux ambassadeurs de la République.

Nos Archives conservent plusieurs séries judiciaires (les séries : XI, XV, XXIV, XXXVII, XLVIII, L, LII, LIII, LIV, LVII, LVIII).

Les séries qui concernent la vie économique et financière de la République ont, elles aussi, une grande valeur ; ainsi la série *Cassa publica*, *Grassa*, et surtout la série LVI, *Navigatio*, du fait que la marine et le commerce étaient à la base de la prospérité de Dubrovnik.

Le territoire de la République était divisé en plusieurs unités administratives. Les papiers, issus de l'activité administrative et judiciaire des fonctionnaires *extra urbem*, sont conservés dans des séries spéciales.

Les relations de la République avec la Turquie s'intensifient à partir du XV^e siècle et nos Archives possèdent un nombre considérable de documents turcs. Ces documents, ainsi que ceux écrits en arabe et en hébreu, se trouvent dans la série LXXV, *Diversa Turcarum* (1430-1808).

Pendant la domination française (1808-1814), Dubrovnik avec son territoire constituait une province particulière. Les Archives de l'administration de cette période forment la série LXXVII, *Acta gallica*. Au temps de la domination autrichienne (1814-1918), Dubrovnik faisait partie de la province de Dalmatie qui était divisée, en 1868, en quatre circonscriptions (dont Dubrovnik). Par conséquent, nous avons pour la période de 1814-1868 les Archives de la circonscription. En 1868, les circonscriptions furent abolies et la province de la Dalmatie partagée en sous-préfecture, dont celle de Dubrovnik. La division en sous-préfectures est restée en vigueur après la chute de l'Autriche-Hongrie (1918). Nous possédons les Archives de la sous-préfecture de 1868 à 1945. La nouvelle Yougoslavie, après 1945, a organisé une administration tout à fait nouvelle, cette dernière a déjà effectué plusieurs versements dans notre dépôt.

Dans la section des nouvelles Archives des XIX^e et XX^e siècles se trouvent aussi différents fonds économiques dont le plus précieux est peut-être celui de la Chambre de commerce et de l'industrie (1869-1945).

III

Dubrovnik constituait un cas type de République de commerce maritime et avait des relations avec tous les pays. Ses marchands déployaient leurs activités en premier lieu dans la péninsule balkanique et le Bassin méditerranéen. Mais les voiliers de Dubrovnik ne naviguaient pas seulement dans la Méditerranée, ils allaient jusqu'en Angleterre et même, au XVIII^e siècle, jusqu'en Amérique. Grâce à sa marine et à son commerce, la vie de l'ancienne République de Dubrovnik était tellement liée aux différents pays et villes étrangers que dans la plupart des séries, y compris celles dont nous avons parlé dans le chapitre II (à l'exclusion des séries locales et rurales), on peut trouver des données sur ces relations.

Les Archives de la République de Dubrovnik sont donc très importantes pour l'étude de l'histoire des peuples sud-slaves, de la péninsule balkanique, de la Turquie et de l'histoire économique de la Méditerranée, mais elles conservent également des documents concernant les relations avec d'autres pays.

Ainsi la série LXXXVI, *Diplomata et acta*, comporte des contrats avec des villes italiennes dès le XII^e siècle, des chartes des souverains de Naples, d'Espagne, de France, de Hongrie et des Etats médiévaux de Bosnie et de Serbie, et une multitude de bulles pontificales. Dans cette série, les rapports d'ambassadeurs de la République, de consuls, de marchands et de différents agents provenant surtout de Turquie, d'Italie, d'Espagne, de France et de Russie depuis le début du XVI^e siècle, sont particulièrement intéressants. Pour les relations avec l'étranger, on peut consulter avec profit la série XXXIV, *Diversa de Foris* (1593-1915).

Comme nous l'avons dit plus haut, la série LXXV, *Diversa Turcarum*, concerne tout particulièrement les relations avec la Turquie ; on y trouve quelques dizaines de documents arabes provenant d'Afrique du Nord.

La série LXXVII, *Acta gallica*, mentionnée également ci-dessus, est importante pour l'étude de l'époque napoléonienne à Dubrovnik (1808-1814). Les fonds de la circonscription (1814-1868), puis de la sous-préfecture (à partir de 1868) de Dubrovnik, contiennent des sources relatives tant à la politique intérieure qu'étrangère de l'Autriche, surtout en ce qui concerne les provinces de Bosnie et de Herzégovine, possessions turques jusqu'en 1878.

Les Archives de Dubrovnik ne conservent pas de fonds d'organismes internationaux.

IV

Les Archives sont ouvertes toute l'année, de 7 heures à 14 heures et de 17 heures à 20 heures du lundi au vendredi, et de 7 heures à 14 heures le samedi. Cet horaire peut subir des modifications dans des cas extraordinaires.

Tous les chercheurs, y compris les journalistes, ont libre accès à tous les fonds d'archives de l'ancienne République et de la domination française, à condition d'avoir présenté une pièce d'identité et rempli un formulaire concernant les règles de travail aux Archives. Une autorisation spéciale est nécessaire pour consulter les fonds du XIX^e et du XX^e siècle et les Archives privées.

Le service de microfilmage des Archives fournit aux chercheurs, à titre onéreux, des microfilms et des photocopies de pièces isolées. Une autorisation spéciale est nécessaire pour commander des microfilms de séries entières ou des parties de séries.

Les Archives ne possèdent aucune collection de copies ou de microfilms de documents conservés à l'étranger et intéressant l'histoire de Dubrovnik.

V

La plupart des instruments de travail sont manuscrits.

Inventaires imprimés :

GELCICH (J.), Dubrovački arhiv (Les Archives de Dubrovnik) (*Glasnik Zemaljskog muzeja u Bosni i Hercegovini*, XXII, 1910, n° 4, p. 537-588).

FORETIĆ (V.), Pregled stanja fondova, zbirki i skupina Državnog arhiva u Dubrovniku na dan 22. April 1955 (Aperçu des fonds et des collections des Archives d'Etat de Dubrovnik le 22 avril 1955) (*Arhivist*, 1955, n° 2, Dodatak IV).

B) ARCHIVES HISTORIQUES DE ZADAR
Rue Narodne milicije b.b. Tel. : 33-77

I

En 1624, François Molin, provvediteur général de la Dalmatie et de l'Albanie vénitienne, fonda les Archives historiques de Zadar. Elles s'appelaient alors « Archivio generalizio ». L'Autriche, qui gouvernait la Dalmatie depuis la chute de la République vénitienne (12-V-1797) jusqu'à la paix de Presbourg (26-XII-1805), a enrichi les Archives par des actes et des registres de ses administrations et institutions. Ont été remis aussi aux Archives, à cette époque, les documents du gouvernement vénitien, qui se trouvaient à Zadar après la chute de la République.

Pendant la domination française (26 déc. 1805-7 déc. 1813), les Archives acquirent non seulement de nombreux fonds de l'administration française en Dalmatie, mais aussi les archives des monastères et des confréries religieuses supprimés par les autorités françaises.

Sous la seconde domination autrichienne (1813-1918), les Archives s'appelaient : « Arhiv starih spisa C. K. Namjesništva za Dalmaciju » (« Archivio degli atti antichi presso la I. R. Luogotenenza Dalmata »). Elles acquirent de nouveaux fonds parmi lesquels des archives de villes dalmates et des collections familiales.

Les recherches scientifiques commencèrent aux Archives vers le milieu du XIX^e siècle. Parmi les premiers chercheurs, on trouve le Nestor de l'historiographie moderne du peuple croate Ivan Kukuljević Sakcinski, ainsi que Franjo Rački, Tadija Smičiklas, Šime Ljubić, Ferdo Šišić, etc., et parmi les chercheurs étrangers nous pouvons mentionner Paul Pisani qui y travailla en 1888-1889.

Après la première guerre mondiale, le traité de Rapallo (1920) attribua la Dalmatie à la Yougoslavie, qui s'appelait alors « Etat des Serbes, Croates et Slovènes », tandis que Zadar, jusque-là capitale de la province, avec l'île de Lastovo, devinrent possessions de l'Italie. L'Italie et la Yougoslavie se partagèrent par la suite, les documents des administrations autrichiennes dont la juridiction s'étendait de 1878 à 1918 sur toute la Dalmatie.

Les Archives des Actes anciens près de la Lieutenance I. R. de la Dalmatie restèrent à Zadar et le gouvernement italien y plaça toutes les archives des autorités de la seconde domination autrichienne en Dalmatie (à cette époque, la Dalmatie s'appelait « Royaume de Dalmatie »). En 1928, les Archives reçurent le nom d'« Archives d'Etat ». La direction des Archives a pris alors en charge les archives de notaires de Zadar qui se trouvaient conservés près de la cour d'appel à Zadar. Pendant la seconde guerre mondiale, Zadar subit de graves destructions. Après sa libération par les troupes de l'Armée yougoslave, on entreprit la réorganisation des Archives et on reconstitua les fonds endommagés par les bombardements.

Conformément à la nouvelle organisation du service des Archives en Yougoslavie, entrée en vigueur en 1960, les Archives d'Etat ont pris le nom d'Archives historiques de Zadar. Après la seconde guerre mondiale, les Archives ont acquis quelques nouveaux fonds (Šibenik, Trogir, Hvar, Rab, Pag, Makarska, Skradin) et aussi quelques collections familiales (Borelli, Ljubić, Vučetić). Aux Archives se trouvent aussi conservés la plupart des registres d'état civil du territoire dalmate (excepté Dubrovnik et Split).

On a versé récemment aux Archives les documents de la commune de Zadar et les actes des diverses institutions, qui ont fonctionné sur le territoire de la Dalmatie septentrionale de 1944 à 1955. Actuellement, les Archives historiques de Zadar contrôlent le territoire de huit communes de la Dalmatie du Nord.

II

Zadar était la capitale de la province de Dalmatie de 1409 à 1918. La souveraineté fut exercée tour à tour par Venise, l'Autriche, la France, puis à nouveau par l'Autriche. Enfin, de 1918 à 1945, Zadar appartenait à l'Italie. Les cinq groupes documentaires fondamentaux des Archives correspondent à ces cinq périodes historiques.

1) *Actes de la domination vénitienne (1409-1797)*. — Ce groupe contient les *ducali* et les *terminazioni* des autorités centrales de la République vénitienne (10 registres, 1409-1797), les actes de la chancellerie des provvediteurs généraux pour la Dalmatie et l'Albanie vénitienne et les actes des autorités locales à Zadar. Les actes des provvediteurs généraux commencent en 1617 et finissent en 1798. Ils sont très importants pour étudier l'histoire de la Dalmatie et des provinces voisines (Monténégro, Bosnie, Herzégovine et Lika, région montagneuse de la Croatie occidentale) aux XVII^e et XVIII^e siècles. Comme à cette époque ces provinces étaient sous la domination de la Turquie, les actes peuvent présenter de l'intérêt pour les historiens turcs. Parmi ce groupe d'actes, on trouve une collection de cartes cadastrales et quelques cartes géographiques de Dalmatie des XVII^e et XVIII^e siècles. La plupart des documents sont écrits en italien ; il existe cependant quelques pièces en latin, en croate (alphabet glagolitique) et en turc.

2) *Actes de la première domination autrichienne (1797-1806)*. — Ce groupe comprend neuf fonds, dont les plus importants sont : les actes du gouvernement pour la Dalmatie (1798-1806), la commission aulique (1797-1798), le comte de Goëss, commissaire aulique (1802-1805) et le baron de Brady, gouverneur de Dalmatie (1804-1806). Les actes sont écrits en italien et allemand.

3) *Actes de la domination française (1806-1814)*. — Ce groupe comprend vingt-six fonds, parmi lesquels il convient de citer : les actes secrets (1806-1809), les actes de la police de la provéditure générale (1806-1812), les actes de l'inspectorat du culte et de l'administration des biens vacants (1807-1810), les actes de l'administration des biens domaniaux (1807-1809), les actes de l'intendance provinciale de Dalmatie (1810-1813), les actes de l'administration générale des biens domaniaux de Dalmatie, de Dubrovnik et de Kotor (1810-1813). Les actes sont écrits en italien et en français.

4) *Actes de la seconde domination autrichienne (1814-1918)*. — Ce groupe est le plus volumineux des Archives : il contient dix fonds, parmi lesquels on doit signaler : les actes présidentiels (1814-1918) et les actes secrets (1814-1914) de la lieutenance de Dalmatie, les actes de l'enregistrement de la lieutenance (1814-1918), les actes de l'administration provinciale de police (1814-1847), les actes héraldiques (1815-1887) et les actes de finances de la province de Dalmatie (1814-1918). Les documents sont écrits en allemand, italien et croate.

L'importance des trois derniers groupes dépasse les limites de la Dalmatie ; de nombreux documents intéressent l'histoire des provinces voisines, notamment celle de la Bosnie, de l'Herzégovine et du Monténégro.

Comme la Dalmatie faisait partie de grands Etats (France, Autriche-Hongrie) jusqu'en 1918, les fonds peuvent être consultés utilement par tout historien qui s'occupe de l'histoire de l'époque napoléonienne en France, ou de l'histoire de la monarchie austro-hongroise au XIX^e siècle.

5) *Actes de l'occupation italienne en Dalmatie (1918-1922) et du gouvernement italien à Zadar (1920-1943)*. — Ce groupe d'actes ne comprend pas de fonds particulièrement notables.

Les actes du gouvernement pour la Dalmatie, les îles dalmates et Korcula (1918-1922), avec les actes du commissariat civil et ceux des autorités d'occupation de l'Entente, en l'occurrence de l'Italie, représentent, avec les « actes d'option » (1921-1922), les fonds principaux de cette occupation. Ils permettent d'étudier la situation politique en Dalmatie et plus généralement peuvent être utiles aux historiens qui s'intéressent aux événements européens après la première guerre mondiale.

Pour la période allant de 1922 à 1943, on ne conserve que les actes de la commune de Zadar, d'intérêt local, les autres documents ayant disparu pendant la guerre. Les documents postérieurs à 1943, qui se trouvent aux Archives, ne sont pas accessibles au public.

6) Le sixième groupe d'actes est composé par les *archives des monastères supprimés de Zadar, les livres des confréries religieuses en Dalmatie, les registres d'état civil (1565-1881), et les actes de l'éparchie orthodoxe (1806-1922)*.

7) *Les Archives des villes dalmates* constituent un groupe très important. On y trouve les documents administratifs, judiciaires et notariaux de Hvar (1519-1807), de Korčula (1338-1824), de Makarska (1408-1815), de Nin (1244-1806), d'Omiš (1520-1812), de Pag (1689-1855), de Rab (1441-1905), de Split (1341-1816), de Supetar (1589-1898), de Šibenik (1386-1852), et de Trogir (1312-1811). Des anciennes archives de la ville de Zadar, seuls les actes de notaires sont parvenus jusqu'à nous (1288-1847). Les Archives de la commune de Zadar commencent en 1890, les actes judiciaires en 1798 et finissent en 1819. Les Archives de Zadar, de Korčula, de Split, de Šibenik et de Trogir présentent un intérêt international, surtout pour le XIV^e siècle (jusqu'à 1409).

8) *Archives privées*. — Ce groupe contient les documents d'une vingtaine de familles notables de Zadar et de Hvar. Les plus anciennes archives familiales proviennent du XII^e siècle (famille Ponte) et du XIII^e siècle (famille Lantana). Tous ces fonds, et en particulier ceux des familles Begna, Borelli, Drioli, Lantana, Ljubić, Ponte, Vučetić, outre les sources relatives à l'histoire locale, renferment des documents permettant d'étudier par exemple les rapports féodaux (Lantana, Borelli), ou le développement de l'industrie (Drioli) en Dalmatie.

9) Le neuvième groupe est celui des « *Actes divers* ». — Ce sont les actes des fondations, des fiefs, des diocèses en Dalmatie, les actes de la cour d'appel à Zadar, les actes du procureur général près la cour d'appel, les actes de consulat italien et yougoslave à Zadar. On y a également une collection d'imprimés (*stampata*) qui commence au XVII^e siècle et contient les dispositions de diverses administrations et institutions, des avis, des épigraphes, des billets de faire-part, etc. Le fonds le plus riche et le plus intéressant est celui des *Miscellanea*, qui contient un grand nombre de documents divers se rapportant à l'histoire de la Dalmatie et des pays voisins (Croatie, Bosnie, Herzégovine et Monténégro). Le fonds comprend 189 liasses, allant du XVI^e au XX^e siècle.

Les documents de ce groupe sont écrits principalement en italien, en allemand et en croate. Les actes de Consulat yougoslave et une partie des *Miscellanea* sont écrits notamment en croate.

III

Dans le chapitre précédent, nous avons indiqué quels sont les pays yougoslaves et étrangers, pour lesquels tel ou tel fonds présente un intérêt spécial. Nous nous permettrons ici de signaler, à l'attention des historiens étrangers et surtout des médiévistes européens, deux des groupes mentionnés ci-dessus : les archives des villes dalmates et les archives des monastères supprimés.

A) *Les archives des villes dalmates* :

- 1) *Arhiv Korčule* (Archives de Korčula), 1338-1824 :
 - a) *Najstariji spisi* (Actes anciens), 1338-1535 ;
 - b) *Spisi mletačke uprave* (Actes de l'administration vénitienne), 1424-1797 ;
 - c) *Spisi I. austrijske uprave* (Actes de la première administration autrichienne), 1799-1808 ;
 - d) *Spisi francuske uprave* (Actes de l'administration française), 1808-1812 ;
 - e) *Spisi II. austrijske uprave* (Actes de la seconde administration autrichienne), 1819-1824 ;
 - f) *Razni spisi* (Actes divers), XV^e-XIX^e siècle.
- 2) *Arhiv Splita* (Archives de Split), 1341-1816 :
 - a) *Općinski spisi* (Actes de la Commune), 1341-1797 ;
 - b) *Spisi Vrhovništva* (Actes de la Supériorité), 1797-1806 ;
 - c) *Računski spisi fiskalne komore* (Actes de la Chambre fiscale), 1797-1806 ;
 - d) *Spisi Delegacije* (Actes de la Délégation), 1806-1813 ;
 - e) *Spisi Poddelegacije* (Actes de la Subdélégation), 1814-1816.
- 3) *Arhiv Šibenika* (Archives de Šibenik), 1386-1852 :
 - a) *Spisi bilježnika* (Actes notariaux), 1386-1836 ;
 - b) *Općinski spisi* (Actes de la Commune), 1409-1852 ;
 - c) *Spisi fiskalne komore* (Actes de la Chambre fiscale), 1797-1804.

4) *Arhiv Trogira*, 1312-1811 :

- a) *Sudski spisi* (Actes judiciaires), 1312-XIX^e siècle ;
- b) *Oporuke* (Testaments), 1370-1803 ;
- c) *Bilježnički spisi* (Actes notariaux), 1326-1684 ;
- d) *Općinski spisi* (Actes de la Commune), 1385-1896 ;
- e) *Spisi trogirskih knezova* (Actes des Comtes de Trogir), 1570-1797 ;
- f) *Razni spisi* (Actes divers), 1322-1797 ;
- g) *Spisi Vicedelegata* (Actes du vice-délégué), 1807-1809 ;
- h) *Spisi inspektora za bogoštovlje* (Actes de l'inspecteur du Culte), 1807-1811.

5) *Arhiv Zadarskih Bilježnika* (Archives des notaires de Zadar), 1288-1847.

Les Archives notariales de Zadar commencent en 1288 et sont parmi les plus anciennes des pays méditerranéens. On y trouve des contrats et d'autres témoignages sur le commerce international entre la péninsule Apennine et les Balkans, des sources sur les communes de Dalmatie autonomes jusqu'à 1409, sur le colonat, les migrations, les professions et la marine. Les actes sont écrits en italien et en latin.

B) *Les archives des monastères supprimés* :

- a) *Arhiv Sv. Krševana* (Archives de saint Chrysogone), 918-1806 ;
- b) *Arhiv Sv. Kuzme i Damjana* (Archives des saints Côme et Damien), 1059-1806 ;
- c) *Arhiv Sv. Dominika* (Archives de saint Dominique), 1066-1806 ;
- d) *Arhiv Sv. Nikole* (Archives de saint Nicolas), 1193-1806.

Les parchemins de ces fonds sont très précieux et suscitent l'attention de tous les médiévistes, car ils sont à la base de nos connaissances sur la période la plus ancienne de l'histoire du pays croate.

Les communes dalmates, leur arrière-pays comme centre du pays croate, en dehors même des questions de l'union personnelle avec la Hongrie, suscitent l'intérêt des historiens non seulement yougoslaves mais aussi étrangers parce qu'il y a encore des problèmes à résoudre.

Les documents des X^e, XI^e et XII^e siècles contiennent de nombreuses données sur les rapports socio-économiques et, de ce fait, peuvent être utiles à ceux qui étudient le développement de la féodalité en général.

Les actes de donation des rois et des dignitaires croates, puis à partir de 1102 des rois de Hongrie et de Croatie, et les bulles pontificales, font la principale valeur de ces fonds qui sont écrits en général en latin et en italien.

IV

La salle de travail des Archives est ouverte du lundi au vendredi, de 8 heures à 19 heures, et le samedi, de 8 heures à 14 heures. Les demandes de documents sont reçues de 8 h 30 à 13 heures. Les lecteurs doivent remplir une fiche pour avoir accès à la salle de travail. Les lecteurs communiquent normalement avec le directeur et les archivistes sur des problèmes de recherche, par l'intermédiaire du préposé à la salle de travail.

Les documents postérieurs à 1918 ne sont pas accessibles à la recherche, sauf autorisation spéciale.

Les Archives n'ont pas de service de microfilm, mais elles peuvent transmettre des commandes à l'atelier du Musée archéologique de Zadar. Le prix d'un cliché est de 1 dinar nouveau (100 dinars anciens). Il est possible de faire des photocopies. Le prix dépend du format de la copie. Tout microfilmage ou photographie de documents est soumis à l'autorisation préalable du directeur ou de son adjoint.

Deux exemplaires imprimés de chaque ouvrage écrit à l'aide de documents des Archives de Zadar doivent être remis auxdites Archives.

Les lecteurs doivent respecter le règlement des Archives qui est à leur disposition en français, en italien, en anglais et en russe, dans la salle de travail.

1) Guides généraux :

- RAČKI (F.), *Istraživanja u pismarah i knjižnicah dalmatinskih*, n° 11, Zadar : Zemaljski arhiv i zbirka rukopisa u samostanu Sv. Marije..., *Rad JAZiU*, Zagreb, 1874.
- BÖTTNER (E.), *L'archivio degli atti antichi presso la I. R. Luogotenenza Dalmata. Prospetto sommario, Tabularium anno I*, Zara, 1901.
- MILOŠEVIĆ (A.), *Opis arhiva c. kr. dalmatinskog namjesništva u Zadru (Vjesnik kr. hrvatsko-slavonsko-dalmatinskog zemaljskog arhiva)*, god. XVIII, sv. 1, Zagreb, 1916.
- CRECHICI (A.), *L'archivio di stato in Zara*, u knjizi : Ad Alessandro Luzio gli Archivi di stato italiani, in *Miscellanea di studi storici*, Firenze.
- FORETIĆ (D.), *Kratak historijat i opći inventar Državnog arhiva u Zadru (Arhivist, br. 1, 1955 god., Dodatak III., Beograd, 1955)*.

2) Inventaires et régestes de fonds :

- LJUBIĆ (S.), *Dva popisa manastira Sv. Krsevana (Starine JAZiU, XIX, Zagreb, 1886)*.
- LJUBIĆ (S.), *Libellus Policorion qui topicus vocatur (Starine JAZiU, XXIII, Zagreb, 1890)*.
- JELIĆ (L.), *Arhiv rogovske opatije (Vjesnik hrvatskog arheološkog društva, sv. III, Zagreb, 1898)*.
- BÖTTNER (E.), *Prospetto sommario e parte I et II dell' archivio del sopresso monastero di San Domenico in Zara- Tabularium*, Zadar, 1903.
- STRGAČIĆ (A.), *Inventar Fonda matičnih knjiga Državnog arhiva u Zadru (Arhivski vjesnik, III, Zagreb, 1959)*.
- ČOLAK (N.), *Inventar rukopisne ostavštine Šime Ljubića (Arhivski vjesnik, IV-V, Zagreb, 1961-1962)*.

Outre les instruments de travail imprimés, il existe à l'état manuscrit un inventaire général des documents des Archives historiques de Zadar, ainsi que des inventaires détaillés de la plus grande partie des fonds. Les instruments de travail les plus importants portent sur les registres des fonds de la domination vénitienne de la première domination autrichienne et de la domination française. Ils sont écrits en italien ; seul, l'inventaire du fonds *Miscellanea*, ainsi que les fichiers, le sont en croate.

LISTE DES DÉPÔTS DANS L'ORDRE ALPHABÉTIQUE DES VILLES

	A	PAGES
Antwerpen, Anvers : Archives de l'Etat		91
Arlon : Archives de l'Etat		91
	B	
Bâle : Staatsarchiv des Kantons Basel-Stadt		332
Barcelona : Archivo de la Corona de Aragón		128
Basel v. Bâle.		
Berlin-Dahlem : Geheimes Staatsarchiv der Stiftung Preussischer Kulturbesitz.....		71
Berne : Archives fédérales		329
Beveren-Waas : Archives de l'Etat		92
Bremen : Staatsarchiv		55
Brugge, Bruges : Archives de l'Etat		92
Bruxelles : Archives générales du Royaume.....		87
Budapest : Archives nationales		195
	C	
Caracas : Archivo General de la Nación.....		359
Coblence v. Koblenz.		
Copenhague : Archives du Royaume (Rigsarkivet)		103
Courtrai : Archives de l'Etat.....		92
Cracovie : Archives d'Etat de la ville et de la voïvodie.....		281
	D	
Dakar : Archives du Sénégal.....		317
Delhi v. New Delhi.		
Dijon : Archives départementales de la Côte-d'Or.....		179
Dresden : Staatsarchiv		21
Dubrovnik : Archives historiques		363
Düsseldorf : Hauptstaatsarchiv		70
	E	
Edinburgh : Scottish Record Office		303
	F	
Firenze : Archivio di Stato		223
Freiburg-i-Breisgau.....		29
		371

G	PAGES
Gand : Archives de l'Etat	93
Genova : Archivio di Stato	226
Gent v. Gand.	
Göttingen : Staatliches Archivlager und Archivbestände der Stiftung Preussischer Kulturbesitz	65
Gravenhage v. La Haye.	
H	
Hamburg : Staatsarchiv	59
Hannover : Niedersächsisches Staatsarchiv	63
Huy : Archives de l'Etat	95
I	
Istanbul : Archives du Musée de Topkapi Saray	345
J	
Jerusalem : Central Zionist Archives	211
Jewish Historical General Archives	207
K	
Karlsruhe : Generallandesarchiv	39
København v. Copenhagen.	
Koblenz : Bundesarchiv	29
Kortrijk v. Courtrai.	
Kraków v. Cracovie.	
L	
La Haye : Archives générales du Royaume	267
Leningrad : Archives centrales historiques de l'Etat	348
Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. Archives de la Section de Leningrad	354
Liège : Archives de l'Etat	95
Lille : Archives départementales du Nord	183
Lisbonne : Archives historiques d'Outre-Mer	287
London, Londres : Public Record Office	291
India Office Records	293
Lübeck : Archiv der Hansestadt	68
Ludwigsburg : Staatsarchiv	33
M	
Madrid : Archivo Histórico Nacional	107
Mantova : Archivio di Stato	230
Marburg : Hessisches Staatsarchiv	61
Marseille : Archives de la Chambre de commerce et d'industrie	192
Merseburg : Deutsches Zentralarchiv, Abt. II	14
Milano : Archivio di Stato	234

	PAGES
Mons : Archives de l'Etat	98
Moscou : Archives centrales de l'Etat des Actes anciens	347
Archives centrales de l'Etat de la Littérature et de l'Art	352
Archives centrales de l'Etat de la Révolution d'Octobre et de la Construction du Socialisme	350
München : Bayerisches Hauptstaatsarchiv :	
Abt. I : Allgemeines Staatsarchiv	40
Abt. II : Geheimes Staatsarchiv	46
Abt. III : Geheimes Hausarchiv	48
Abt. IV : Kriegsarchiv	50
Abt. V : Staatsarchiv für Oberbayern	52
N	
Namur : Archives de l'Etat	99
Napoli : Archivio di Stato	243
New Delhi : National Archives	201
P	
Palermo : Archivio di Stato	250
Pamplona : Archivo General de Navarra	141
Paris : Archives centrales de la Marine	178
Archives nationales	163
Potsdam : Deutsches Zentralarchiv, Abt. I	10
Prague : Archives centrales de l'Etat	339
R	
Renaix : Archives de l'Etat	99
Rio de Janeiro : Arquivo Histórico do Itamaraty	101
Roma : Archivio Centrale dello Stato	215
Archivio di Stato	255
Ronse v. Renaix.	
Rouen : Archives départementales de la Seine-Maritime	187
S	
Saint-Hubert : Archives de l'Etat	100
San Marino, Calif. : Henry E. Huntington Library and Art Gallery	160
Sevilla : Archivo General de Indias	132
Simancas : Archivo General	115
Stanford, Calif. : Hoover Institution on War, Revolution and Peace	155
Stockholm : Archives nationales (Riksarkivet)	319
Royal Military Archives (Krigsarkivet)	324
Stuttgart : Hauptstaatsarchiv	33
T	
Torino : Archivio di Stato	258
Tournai : Archives de l'Etat	100

Vaticano (Città del) : Archivio Segreto Vaticano	275
Archives de la S. Congrégation de la Propagande	305
Venezia : Archivio di Stato	311
Vienne v. Wien.	264
Vincennes : Service historique de l'Armée	172

W

Warszawa v. Varsovie.	
Washington, D.C. : Library of Congress	154
National Archives	147
Wien : Finanz- und Hofkammerarchiv	78
Haus-, Hof- und Staatsarchiv	73
Kriegsarchiv	83

Z

Zadar : Archives historiques	366
Zürich : Staatsarchiv des Kantons Zürich	335



1969. — Imprimerie des Presses Universitaires de France. — Vendôme (France)
ÉDIT. N° 30 005 IMPRIMÉ EN FRANCE IMP. N° 21 100